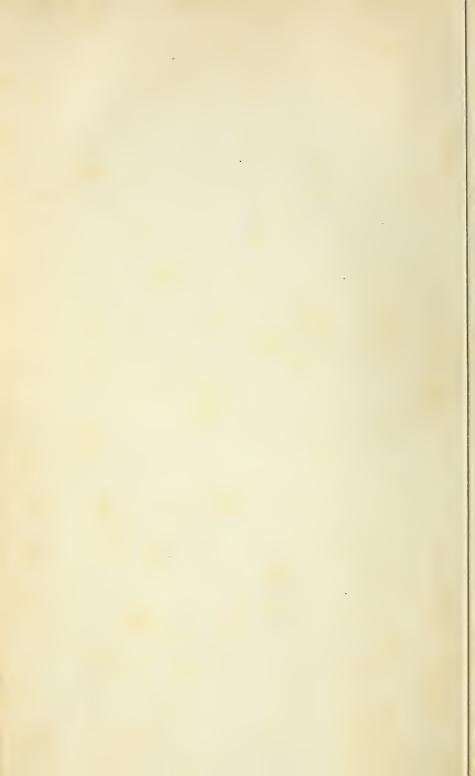
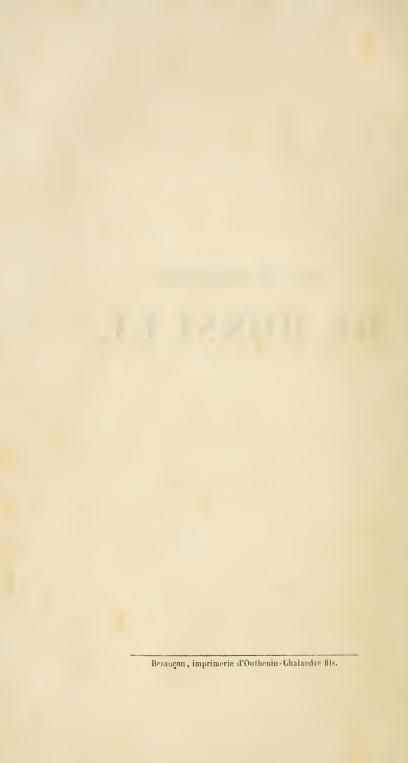


Mile Dalling.



# ŒUVRES COMPLÈTES

# DE BOSSUET.



## **OEUVRES**

COMPLÈTES

# DE BOSSUET

PUBLIÉES

#### D'APRÈS LES IMPRIMES ET LES MANUSCRITS ORIGINAUX

PURGÉES DES INTERPOLATIONS ET RENDUES A LEUR INTÉGRITÉ
PAR F. LACHAT

#### ÉDITION

RENFERMANT TOUS LES OUVRAGES ÉDITÉS ET PLUSIEURS INÉDITS

VOLUME I



### PARIS

LIBRAIRIE DE LOUIS VIVÈS, ÉDITEUR

RUE DELAMBRE, 5

1862

PQ 1725 A5L3 V.1



851748

### A SA GRANDEUR

# MONSEIGNEUR SERGENT,

ÉVÊQUE DE QUIMPER.

### Monseigneur,

Il y a trois ans à peine, quand Votre Grandeur daignait bénir la première pierre de mon humble maison, mon cœur attendri se rappelait avec une profonde reconnaissance que la main Episcopale qui répandait l'eau sainte s'était constamment rencontrée sur les divers chemins de ma laborieuse existence pour guider mes pas et encourager mes efforts. Dès lors j'eus la pensée de placer mes principales publications sous le patronage du nom illustre qui avait protégé le modeste éditeur.

Déjà Votre Grandeur m'a permis de lui dédier l'édition des Œuvres complètes de Suarez, le plus grand théologien qu'ait eu l'Eglise depuis l'ange de l'Ecole, saint Thomas d'Aquin. Le succès de cette entreprise a dépassé mes espérances, et m'a prouvé une fois de plus que la bénédiction du Ciel est attachée à votre nom.

Aujourd'hui je viens offrir à Votre Grandeur les œuvres immortelles du plus beau génie catholique de notre France, et du plus illustre de nos évêques; je viens déposer à vos pieds la première édition authentique de Bossuet.

TOM. I.

C'est une lamentable histoire, Monseigneur, que celle des mutilations et des surcharges, des suppressions calculées et des perfides additions infligées jusqu'ici à l'œuvre et à la mémoire de l'Aigle de Meaux. Les manuscrits de Bossuet devinrent, après sa mort, la propriété d'un neveu dont le caractère sacré, en retenant sous ma plume toute expression flétrissante ne, saurait pourtant m'empêcher de signaler l'incroyable audace. C'est sa main qui donna à l'Europe, contre des vœux qui devaient être sacrés pour lui, la fameuse Defensio Cleri Gallicani. Depuis 1743 jusqu'à la révolution, la secte de Port-Royal, survivant comme à ses propres ruines, édita seule une portion considérable des manuscrits du grand homme. Alors disparurent pour jamais des cahiers écrits en entier de la main de Bossuet; un janséniste ardent, Lequeux, abbé de Saint-Yves, les livra aux flammes, en ajoutant à ce crime l'impudence de s'en vanter. Une Lettre aux Religieuses de Port-Royal, échappée par miracle à ce vandalisme de sectaire, et que j'ai le bonheur de publier dans le volume des Œuvres inédites de Bossuet, permettra enfin de venger sa mémoire d'un reproche trop accrédité jusqu'ici, celui d'avoir secrètement favorisé le jansénisme. Les Lettres du grand Evêque ne furent pas mieux traitées. Au moyen d'habiles retranchements et d'additions insidieuses, on défigura la physionomie de l'auteur, et on supprima la partie intime qui aurait révélé dans Bossuet un cœur aussi noble que son génie. Après l'avoir ainsi outragé dans sa doctrine comme évêque, dans sa foi comme chrétien, dans sa correspondance comme homme, il ne restait plus à rabaisser dans Bossuet que sa réputation d'orateur, et à dénaturer cette éloquence qui tint sous le charme les plus grands esprits du siècle de Louis XIV. Cette dernière injure ne lui fut pas épargnée. En 1772, un petitneveu de Bossuet donnait les sermons de l'illustre orateur aux Bénédictins des Blancs-Manteaux de Paris. Ce don précieux tombait encore aux mains du jansénisme, dont ces religieux étaient alors les plus fougueux partisans. Ils trouvèrent dans ce legs une occasion favorable pour annoncer au public une édition complète des Œuvres de Bossuet : dom Déforis, avec d'autres de ces religieux, fut chargé de la préparer. Jamais on n'associa aux ailes du génie un esprit plus lourd, plus étroit et plus présomptueux. Les Sermons en particulier subirent sa fatale empreinte. On est stupéfait en présence des insipides commentaires, des corrections et des surcharges dans lesquelles le véritable texte de Bossuet se trouve noyé. Substituer une telle plume au burin puissant du maître, cela ressemble à un sacrilége. Ce fut pourtant le travail de dom Déforis qui resta définitif; il survécut aux révolutions, et s'imposa désormais aux éditions successives des Œuvres de Bossuet, si nombreuses dans toutes les langues.

Jamais peut-être une telle obstination dans l'abaissement n'a poursuivi une mémoire. Combien de fois, Monseigneur, ne l'avez-vous pas déploré vous-même devant moi! Mais, pour faire revivre dans sa splendeur première l'immortelle figure de l'Evèque de Meaux, que de sacrifices, que de recherches et de labeurs! Les sacrifices, tout considérables qu'ils dussent être, se trouvèrent pour moi la partie la plus facile de ma tàche. Je commençai par briser le cliché d'une édition complète dont j'étais propriétaire (c'était une fortune renversée à mes pieds), trop heureux de mériter à ce prix l'honneur de ressusciter une des plus belles gloires de notre patrie! La Providence me fit ensuite rencontrer un homme dont le consciencieux respect pour la mémoire de l'Evêque de Meaux est un véritable culte, dont les investigations laborieuses et patientes n'ont reculé devant aucune fatigue, et qui estime un texte de Bossuet rétabli

dans son intégrité à l'égal d'une victoire. Votre Grandeur a bien voulu reconnaître, dans un écrit rendu public, les qualités du traducteur de saint Thomas d'Aquin, et qui va joindre désormais à ce titre celui d'éditeur littéraire de Bossuet. L'Europe entière s'est intéressée à cette grande œuvre, les bibliothèques publiques et particulières se sont ouvertes pour la compléter; que Votre Grandeur daigne en accepter l'hommage, et attirer sur elle les faveurs et les bénédictions célestes.

Je suis avec le plus profond respect,

Monseigneur,

De Votre Grandeur

Le très-humble et très-obéissant serviteur.

L. VIVÈS.

Paris, 17 octobre 1862.

## LIBER PSALMORUM,

### CANTICA VETERIS ET NOVI TESTAMENTI,

SUPPLENDA IN PSALMOS, LIBER PROVERBIORUM,

LIBER ECCLESIASTES,

CANTICUM CANTICORUM, CANTIQUE DES CANTIQUES.

### REMARQUES HISTORIQUES.

I.

Bossuet fit de l'Ecriture sainte les plus chères délices, la principale étude et l'édification de toute sa vie. Une bible, qui lui fut donnée dans sa jeunesse, le frappa si vivement par la splendeur et la majesté des oracles divins, qu'il emporta dans le tombeau le souvenir de cette première impression. De ce moment il se nourrit chaque jour de la sainte parole, en même temps qu'il s'éclairoit à ce foyer de céleste lumière. Devenu le prédicateur des princes et des rois, élevé à la dignité épiscopale, il avoit toujours une bible sur son bureau et dans sa voiture : « Je ne saurois vivre sans cela, » disoit-il; et souvent il répétoit cette parole de saint Jérôme à Népotien : « Que ce livre divin ne sorte jamais de vos mains! »

Le dernier des Pères ne s'est pas contenté d'étudier l'Ecriture sainte: il l'a commentée. Pendant son séjour à Metz, il la relut tout entière pour ainsi dire au flambeau de la tradition, consultant tour à tour Origène, Théodoret, saint Chrysostome, saint Jérôme, saint Ambroise et saint Augustin. Il amassa dans ce commerce un riche trésor de science et de lumières; mais il le paya de longues lectures et de sueurs laborieuses. Dans le bonheur et l'expansion de son ame généreuse, il voulut communiquer aux autres de si précieuses richesses, et tout ensemble leur épargner tant de durs travaux: il forma le projet de résumer dans de courts commentaires tout ce que les Pères renferment de plus substantiel, de plus profond et de plus lumineux sur les Livres saints.

 $a^*$ 

C'est dans le tunulte du monde et dans l'accomplissement d'importans devoirs qu'il réalisa ce projet. Pendant qu'il fut précepteur du Dauphin, vivant au milieu de la Cour, il se livroit sans réserve à l'étude; et le seul usage qu'il fit de son ascendant et de son autorité, fut de réunir autour de lui des hommes qui pouvoient l'aider dans la recherche et la propagation de la science biblique : l'abbé de la Broue. depuis évêque de Mirepoix; l'abbé de Saint-Luc, aumônier du roi; l'abbé Renaudot, savant orientaliste : Cordemoy, auteur d'une Histoire de France; Nicolas Thoynard, connu par son Harmonie des quatre Evangiles; puis Fénelon, Fleury, la Bruyère, Pélisson 1. « Au sortir de la leçon qu'il donnoit à M. le Dauphin, » comme on parloit alors 2, il trouvoit souvent dans son cabinet cette troupe d'élite qui l'attendoit pour étudier l'Ecriture sainte; souvent aussi il alloit, entouré de ce cortége, se promener au parc de Versailles, dans l'Allée des Philosophes, sous ces arbres alors témoins de tant de grandeur et qui devoient l'ètre de tant d'abaissement. Dans ces promenades qui rappeloient les entretiens du philosophe grec, ou dans son cabinet qui faisoit songer à l'école d'Alcuin dans le palais de Charlemagne, Bossuet, la Bible à la main, proposoit l'interprétation d'un texte sacré, l'explication d'un hébraïsme, la solution d'une difficulté quelconque; chacun apportoit librement son contingent à la science, l'un en philologie, l'autre en herméneutique, l'autre en histoire; le Père qui présidoit le Concile, comme on s'exprimoit à la Cour, animoit les efforts par les charmes de la déférence; et « si la supériorité de son génie ne l'avoit pas fait reconnoître, sa modestie l'eût fait oublier 3. » L'abbé Fleury rédigeoit les notes, arrêtées d'un commun accord, à côté des textes, sur les marges de la Bible de Vitré.

Quelle partie des Ecritures a commentées Bossuet dans ces réunions? Le principal auteur de l'édition bénédictine, dont le premier volume parut en 1772, Déforis répond qu'il a commenté tous les Livres saints; et le savant qui présidoit à l'édition de Versailles en 1815, l'abbé Hémey d'Auberive 4 donne après lui la mème réponse. Dès les premières lignes du livre des *Psaumes*, disent ces bibliographes, dans la lettre dédicatoire à son elergé, l'évêque de Meaux nous apprend lui-même qu'il a commenté l'Ancien et le Nouveau Testament. Son neveu, l'évêque de Troyes, prit en 1727 un privilége pour la publication des œuvres posthumes 5, mentionnant particulièrement les *Notes sur la Genése et sur les* 

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Mémoires de l'abbé Ledieu. — <sup>2</sup> Journal des savans, septembre 1704, p. 565. — <sup>3</sup> Eloge de Bossuet, par l'abbé de Boissy, qui assista souvent aux conférences. — <sup>4</sup> Lire Aimé d'Hauterive. — <sup>5</sup> Cela n'est pas tout à fait exact. L'évêque de Troyes demanda ce privilége le 11 décembre 1707, mais il oublia de le faire enregistrer pendant les trois mois prescrits pour la validation. Il prit de nouveau le même privilége le 27 mars 1708, et le fit proroger en 1727, ear il n'avoit pas eu le temps de s'en servir pendant vingt ans.

Prophètes. Et dans un catalogue imprimé en 1741 pour la vente des livres de le Peletier-Desforts, figure un manuscrit qui avoit pour titre : Notes de Bossuet sur les livres de la Genèse, de l'Exode... et des Prophètes. Acheté par le libraire Barrois et revendu bientôt après, ce manuscrit passa dans la bibliothèque de Carpentras, puis fut donné par l'évêque de cette ville au Souverain Pontife Benoît XIV. Ici le précieux manuscrit disparoît sans laisser aucune trace de son passage. Cette parole est dure; mais avant toutes choses il faut s'entendre. Si l'on parle des notes éparses que Bossuet traçoit chaque jour sur les marges de sa bible, nous sommes d'accord; mais s'il s'agit d'un commentaire suivi, régulier, prèt à paroître au jour, les preuves ne forcent pas tout à fait notre assentiment. Et d'abord l'évêque de Meaux ne dit pas, dans la lettre à son clergé, qu'il a commenté l'Ancien et le Nouveau Testament; mais il dit qu'il les commentera, si Dieu lui en donne le temps, « la force et la bonne volonté; son vœu le plus ardent est de finir ses jours et de mourir dans cette étude. » Ensuite l'évêgue de Troyes n'a-t-il pas pris des notes éparses pour un commentaire régulier? Avoit-il le temps, lui qui étoit si diversement occupé dans le monde, de lire les manuscrits de son oncle? Il les étaloit aux regards de la frivolité curieuse; il les prêtoit par spéculation; il les laissoit s'égarer dans des mains étrangères; il prenoit des priviléges pour donner le change à l'attente du public qui demandoit les ouvrages du grand écrivain 1. Enfin le Peletier-Desforts, quoi qu'en dise son catalogue, ne possédoit en 1741 aucun autographe de Bossuet; car l'évêque de Troyes étoit encore le seul propriétaire de tous ses manuscrits. Les deux éditeurs vont donc à Rome les mains vides; et nous pourrions encore les arrêter là d'un seul mot : c'est que jamais un autographe de Bossuet ne se seroit perdu dans la capitale de la science et de l'éloquence, dans le sanctuaire des belles-lettres et de la théologie. Quoi! l'on retrouve chaque jour des manuscrits ignorés, oubliés, ensevelis depuis quinze siècles; et l'on ne découvriroit aucun vestige d'un manuscrit de Bossuet! Mais nous ne pouvons tout dire; qu'on examine et qu'on prononce : Sub judice lis est.

II.

Bossuet publia les commentaires sur les Psaumes en 1691. La Dissertation préliminaire, qui forme la préface, est regardée comme un de ses plus beaux ouvrages. Dans ce monument d'érudition, d'éloquence et de piété, il nous fait connoître les Psaumes, ces chants merveilleux, que tant de générations répètent dans tant de langues depuis trente siècles; ces hymnes inspirées, qui l'emportent infiniment sur les odes de Pindare, aussi bien par la dignité du sujet que par la magnificence du

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> On trouvera de tout cela des preuves nombreuses dans les *Remarques histo*riques des autres volumes.

style; ces divines poésies, qui sont la plus sublime expression des sentimens religieux de l'ame, de la prière qui sollicite les bienfaits du Seigneur, et de l'admiration qui contemple avec transport les merveilles du Tout-Puissant à travers les âges. Car il v a deux sortes de Psaumes, dit Bossuet : les déprécatifs, qui conjurent l'infinie miséricorde et célèbrent la souveraine grandeur; les historiques et les prophétiques, qui racontent les œuvres divines dans les siècles passés et dans les siècles futurs. Pour terminer ses précieux enseignemens, le pieux pontife nous apprend l'usage que nous devous faire des Psaumes dans toutes les circonstances de la vie. Nous les verrons briller d'une vive lumière, dit-il, si nous y contemplons le Chef et les membres, Jésus-Christ et l'Eglise; mais nous ne devons pas pour cela nous écarter du sens historique ou littéral. Unissons nos cœurs à celui du saint Prophète: prions, louons, rendons graces avec lui; mais aussi gémissons, pleurons, versons avec lui des torrens de larmes. Quand nous sommes dans le bonheur ou dans la joie, que la componction de son ame pénitente nous détache des biens périssables; que sa confiance inébranlable dans le Seigneur ranime notre espérance et nous donne des consolations, quand nous succombons sous le poids de la tristesse et de la douleur.

Deux académiciens, MM. de la Rouze et Boutard; un oratorien, l'abbé Leroi, ont traduit en françois la Dissertation sur les Psaumes; mais une seule de ces traductions, celle de l'abbé Leroi, a reçu l'honneur de la publicité; elle parut en 1775.

Bossuet donne les Psaumes dans deux versions. L'une, faite dans les premiers siècles sur le grec des Septante et souvent remaniée par différentes mains, n'est irréprochable ni dans le fond ni dans la forme : c'est la version italique; l'autre, faite sur l'hébreu par un Père versé dans toutes les langues orientales, est à la fois plus exacte, plus claire et plus élégante : c'est la version de saint Jérôme. Quand l'Eglise fixa solennellement les versions de l'Ecriture, la première étoit profondément gravée dans la mémoire des fidèles, parce qu'elle servoit au chant des Isaumes; mais la seconde n'étoit connue que des savans, parce qu'elle se trouvoit enfermée dans les in-folio des bibliothèques. En conséquence, pour ne pas alarmer la piété des peuples, le concile de Trente conserva la version italique et n'adopta point la version de saint Jérôme 1. Dès lors Bossuet dut admettre un texte qui faisoit autorité; mais il ne devoit pas négliger un autre texte qui fournit des éclaircissemens utiles et de précieuses rectifications : il donna la version italique et la version de saint Jérôme.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le saint concile a conservé l'*Halique* pour les *Psaumes*, comme on vient de le voir; puis pour les livres de la *Sagesse*, de l'*Ecclésiastique*, de *Baruch* et des *Machabées*, parce que saint Jérôme ne les a pas traduits.

A l'époque de sa publication, la meilleure édition qu'on eût de saint Jérôme, c'étoit celle de Marianus Victorius : Bossuet la suivit dans l'impression. Mais deux ans plus tard, en 1693, les Bénédictins donnèrent une édition beaucoup plus exacte, qui fait disparoître une foule de fautes. Dans ces conjonctures, pour profiter des avantages que cette dernière édition nous présente, et ne voulant rien changer à l'édition de Bossuet, nous donnons dans les pages le texte de Marianus; et nous mettons au bas des pages, comme variantes, les corrections des Bénédictins 1.

Dans les commentaires, Bossuet, méprisant un vain étalage d'érudition, ne recherche point les sens subtils et détournés, plus souvent imaginaires que réels; comme il le dit lui-même dans la lettre à son clergé, il s'attache avant toutes choses au sens historique ou littéral, affermissant ainsi les bases de la science et sapant par le fondement les fausses interprétations. Toutes ses notes sont courtes, claires, lumineuses, tirées pour le fond des meilleurs commentaires. Une chose qu'il faut remarquer ici, pour ce volume et pour les suivans, c'est que Bossuet ne cite pas toujours textuellement, dans la discussion, les témoignages de la tradition, ni même les paroles de la Bible; soit pour abréger le discours, soit pour donner plus de jour à la pensée, soit pour apporter plus d'exactitude dans la traduction, il élague souvent les passages des saints Pères et change quelquefois les expressions de la Vulgate. Nous n'avons eu garde, à Dieu ne plaise! de rétablir les textes primitifs, en corrigeant les corrections de Bossuet?

Un écrivain du XVII<sup>e</sup> siècle explique en peu de mots tout le plan de Bossuet dans l'interprétation des *Psaumes*. Après avoir parlé de la *Dissertation prétiminaire*, il continue : « Ce qui m'a plu davantage est le moyen qu'a trouvé M. de Meaux, d'expliquer les *Psaumes* selon l'hé-

¹ L'éditeur de Versailles dit en parlant de la dernière édition : « Les Bénédictins possédoient d'excellens manuscrits, à l'aide desquels ils avoient pu corriger une infinité de fautes des éditions précédentes : aussi la leur, plus correcte, obtint bientôt une juste préférence. » ( Édit. Vers., vol. 1, p. XLVIII.) Le critique ajoute qu'un savant éditeur a collationné cette édition « avec les plus anciens manuscrits du Vatican, et qu'il n'y a rien trouvé à corriger. » Malgré ces déclarations, l'éditeur de Versailles a reproduit l'édition de Marianus, et n'a pas donné un seul mot de l'édition bénédictine.

² Il faut encore entendre l'éditeur de Versailles; il dit que Bossuet « abrége les passages des Pères, surtout quand ils sont un peu longs; » et qu'il « allègue des textes de l'Ecriture en d'autres termes que ceux de la Vulgate, non par inadvertance, mais parce que quelquefois l'auteur emploie des versions anciennes, pour faire entendre plus pleinement le sens de la phrase ou du mot qu'il explique. » Qu'a donc fait le critique? Il a reproduit les traductions nouvelles et les textes abrégés dans tous les ouvrages publiés pendant la vie de Bossuet, parce que les éditeurs les avoient reproduits; mais il les a changés dans les ouvrages posthumes, parce que les éditeurs les avoient changés. Et depuis le commencement de ce siècle, on a réimprimé dix fois l'édition de Versailles servilement!

breu sans dire qu'il le faisoit... Ç'a été, en mettant vis-à-vis de la *Vulgate*, non une nouvelle version selon l'hébreu, mais celle de saint Jéròme, à qui l'Eglise a rendu ce témoignage, qu'il avoit reçu de Dieu une vocation particulière pour traduire les Ecritures divines. Il n'y a plus guère d'endroits dans les *Psaumes* qu'on n'entende très-bien, et on a dans un mème livre la traduction de l'hébreu de saint Jérôme et la *Vulgate* 1. »

Ajoutons que le savant exégète a joint aux Psaumes les Cantiques de l'Ancien et du Nouveau Testament, parce que l'institution de l'Eglise en a fait, comme il le dit lui-mème, une partie de la divine psalmodie.

#### III.

Bossuet avoit publié les *Psaumes* en 1691; il publia d'autres ouvrages de l'Ecriture en 1693. Dans la deuxième comme dans la première partie de ses doctes élucubrations, il met avant chaque livre une préface qui en fait connoître l'époque, le but et l'authenticité. Nous avons hâte de laisser la parole au Maître si maître, pour parler son langage, mais nous devons faire encore quelques observations particulières.

1º Additions supplémentaires aux Psaumes. — Des critiques téméraires s'étoient levés, qui attaquoient l'autorité des prophéties. A la tête de ces novateurs, un homme d'une vaste érudition, mais flottant à tout vent de doctrine; Grotius, catholique, luthérien, calviniste, socinien tour à tour ou peut-être dans le même temps, disoit à peu près ceci: Les prophéties, principalement celles des Psaumes, ne concernent pas le Messie promis, mais des personnages célèbres dans l'histoire sainte, Ezéchias, Josias et d'autres; aussi les Apôtres ne les ont-ils jamais citées pour prouver la divinité de Jésus-Christ. Voilà les erreurs que Bossuet réfute dans ses Notes supplémentaires; il montre que plusieurs prophéties des Psaumes s'appliquent directement à Notre-Seigneur, et que les apôtres les ont citées pour confondre l'incrédulité des Juifs: écoutez saint Paul, s'écrie-t-il: « Nous sommes édifiés sur la pierre angulaire Jésus-Christ par le fondement des apôtres et des prophètes <sup>2</sup>. »

2º Les Proverbes. — Bossuet donne ce livre d'après la Vulgate, qui est ici de saint Jérôme. Saint Jérôme a traduit les Proverbes sur le texte liébreu : mais comme ce texte est souvent obscur par sa concision, et que les Septante le paraphrasent dans beaucoup de passages, le saint interprète a quelquefois remplacé la lettre originale par la paraphrase. Bossuet signale ces changemens dans les notes.

3º L'Ecclésiaste. — Saint Jérôme a fait, sinon trois, du moins deux versions de cet ouvrage : l'une, adressée avec un commentaire à Paula,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Arnauld, Lettre du 5 juin 1691. - <sup>2</sup> Ephes., 11, 20.

se rapproche souvent du grec des Septante; l'autre, faite cinq ans plus tard, suit fidèlement le texte hébreu. Or Bossuet donne ces deux versions : la première, parce qu'elle renferme d'utiles éclaircissemens; la seconde, parce qu'elle a été adoptée dans le concile de Trente. Mais dans l'Ecclésiaste, comme dans les Psaumes, notre auteur a publié la version ad Paulam d'après l'édition de Marianus; nous voilà done forcé, pour faire disparoître les fautes qu'elle renferme, de donner encore ici les rectifications de l'édition bénédictine.

4º Le Cantique des Cantiques. — Bossuet montre dans sa préface la sublimité de ce Cantique, livre scandaleux pour l'homme charnel, le plus divin des livres pour l'homme spirituel; admirable épithalame, qui peint l'amour de Jésus-Christ et de l'Eglise sous la vive image de l'amour conjugal. Dans les notes, le commentateur explique d'abord le sens littéral, qui s'entend de Salomon et de la reine son épouse; puis le sens allégorique, qui regarde Jésus-Christ et son Eglise.

En 1694, il traduisit en françois, pour les Ursulines de Meaux, le texte et les commentaires du divin poëme. Tout le monde admirera cette traduction, qui joint la force à la délicatesse, la grandeur à la simplicité. Nous la publions après l'original latin. C'est une copie faite en 1695 à la Visitation de Meaux, qui nous a servi de modèle dans l'impression.



# INSTRUCTION

SUR LA LECTURE

# DE L'ÉCRITURE SAINTE,

POUR LES RELIGIEUSES ET COMMUNAUTÉS DE FILLES
DU DIOCÈSE DE MEAUX.

# FIRST 18 12/54

WENTER DESIRED OF SHE

## INSTRUCTION

SUR LA LECTURE

### DE L'ÉCRITURE SAINTE.

Ce qu'on doit le plus recommander, c'est la lecture du Nouveau Testament, où il faut avoir une attention particulière aux quatre Evangiles, où sont la vie et la mort de Notre-Seigneur, qui fait notre exemple et notre salut, avec les propres paroles sorties de sa bouche; et ensuite aux Actes des apôtres, où l'on voit les commencemens et la fondation de l'Eglise. Dans les Epîtres de saint Paul, on s'attachera principalement aux grandeurs de Jésus-Christ, et aux préceptes moraux. Les autres Epîtres canoniques sont toutes morales et pleines d'instructions, dont tous les fidèles doivent profiter. Les avertissemens moraux, et les sentimens de piété, d'adoration, d'actions de graces envers Dieu et envers Jésus-Christ, sont admirables dans l'Apocalypse; c'est à quoi il se faut attacher, sans trop s'occuper l'esprit des mystères de ce divin livre.

Pour ce qui regarde l'Ancien Testament, les livres dont tout le monde peut tirer le plus de profit, sont les Proverbes de Salomon, son Ecclésiaste, le livre de la Sagesse, et l'Ecclésiastique.

Pour profiter des Proverbes, et des autres livres de cette nature, où il y a beaucoup de sentences, il est bon de s'en mettre à chaque lecture une ou deux des plus touchantes dans l'esprit; s'en faire une nourriture, et la règle de ses pratiques pendant la journée.

Il faut apprendre dans l'Ecclésiaste à mépriser tous les biens du monde, et même à mépriser l'homme, selon ce qu'il a de corporel, où il n'est guère élevé au-dessus des bêtes; mais il se doit estimer beaucoup par le rapport qu'il a à Dieu, comme il paroît principalement au dernier chapitre.

On apprend, par la même raison, à mépriser aussi les belles qualités de l'esprit, qui ne se rapportent pas à cette fin ; la science, la sagesse humaine, qui, sans la crainte de Dieu, n'est qu'errenr et qu'illusion, et ne produit à l'esprit qu'un vain travail. En un mot, ce livre est fait pour dégoûter l'homme de tout ce qui est sous le soleil; et par là il est très-propre aux ames retirées du monde. C'est aussi pour cette raison que saint Jérôme le lisoit à sainte Blésille, pour lui en inspirer le mépris; et il en dédia la version, avec un excellent Commentaire, à sainte Paule et à sa fille sainte Eustoquie, si renommées dans toutes les Eglises pour avoir préféré Bethléem à Rome, et une humble retraite à toutes les grandeurs du monde.

Les histoires de Tobie, de Judith, d'Esther, de Job, et des Machabées sont très-édifiantes. On peut voir, dans la personne de Judith, les avantages que produisent la chasteté et le jeune; et dans celle d'Holoferne, les maux où l'on est plongé par l'intempérance.

Il y a des profondeurs dans de certains endroits du livre de Job, qu'il n'appartient pas à tout le monde de pénétrer; et il se faut contenter d'y observer, comme, au milieu des agitations que Dieu permet à l'esprit malin d'exciter dans cette sainte ame, il revient toujours à Dieu et à sa bonté, où il met son espérance.

Celles qui sont plus versées dans les saintes Ecritures et dans la vraie piété, tireront beaucoup d'utilité de la Genèse, où se voit la toute-puissance de Dieu dans la création de l'univers; la chute de nos premiers parens, et la malédiction du genre humain; sa dépravation punie par le déluge; la vocation, la foi et l'obéissance d'Abraham; les promesses du Christ à venir, faites à lui et aux patriarches; la foi d'Isaac, celle de Jacob; l'histoire admirable de Joseph, et les témoignages de la providence paternelle de Dieu, et autres choses semblables. On remarquera principalement dans l'Exode, et dans le reste du Pentateuque, l'endurcissement de Pharaon; les bontés de Dieu envers son peuple, avec ses ingratitudes

châtiées dans le désert, et les extrêmes rigueurs de la justice divine; les merveilles de Sinaï, lorsque la loi de Dieu y fut publiée, et les autres qui sont racontées dans ces divins livres; avec la sagesse, l'autorité et la douceur de Moïse.

On passera plus légèrement sur les préceptes cérémoniaux, qui ne regardoient que l'ancien peuple, et n'étoient que des figures et des ombres : et pour la même raison, on pourra se dispenser de la lecture du Lévitique; à la réserve du chapitre xxvi, capable de pénétrer des frayeurs de la jûstice de Dieu, les ames les plus indociles et les plus rebelles.

On remarquera, principalement dans le livre de Josué et des Juges, la prompte vengeance de Dieu, lorsque le peuple est infidèle; et le soudain retour de ses miséricordes, aussitôt qu'il revient à lui. Il faut observer, dans le livre des Rois, la fidélité de Samuël, la punition des facilités et de l'excessive indulgence d'Héli, d'ailleurs très-saint pontife; la désobéissance et les injustes jalousies de Saül; David, sa clémence, sa fidélité, son péché, sa pénitence; les merveilles du règne de Salomon, et sa chute déplorable, capable de faire trembler les saints; le schisme des dix tribus, l'aveuglement et les malheurs où elles tombèrent pour s'être séparées du peuple de Dieu; les prodiges de la vie d'Elie et d'Elisée; la protection que Dieu donne aux rois et aux peuplés, lorsqu'ils sont fidèles à sa loi ; sa longue patience , et enfin ses rigoureux châtimens. Les livres d'Esdras découvrent le profit que fit le peuple saint des châtimens de Dieu, et les marques de la divine bonté envers ceux qui se repentent.

On pourra se préparer par cette lecture à celle des Prophètes, parmi lesquels les plus touchans sont Isaïe et Jérémie. Les chapitres lu et lui d'Isaïe contiennent tout le fruit de la passion du Sauveur. Les Lamentations de Jérémie apprennent aux ames chrétiennes, sous la figure de la ruine de Jérusalem, à déplorer leur véritable malheur, qui est celui de perdre Dieu par le péché. On peut laisser les derniers chapitres d'Ezéchiel, depuis le xle jusqu'à la fin; on pourroit dire depuis le xxxme: le reste se lira avec beaucoup d'édification. L'histoire de Susanne, avec la fidélité des trois jeunes hommes, édifiera beaucoup dans Daniel. On ne sau-

roit trop lire le chapitre ix, où le mystère de Jésus-Christ est révélé. L'obscurité d'Osée n'empêchera pas qu'on n'en profite beaucoup, si, en laissant les mystères plus obscurs, on s'attache uniquement à ce qui regarde les mœurs, et la vive répréhension que Dien fait des vices. On en peut dire autant à proportion des autres Prophètes.

Pour découvrir le fil de l'histoire sainte, on peut se servir utilement du Discours sur l'Histoire universelle. Le petit récit de la suite du peuple de Dieu, au commencement du second Catéchisme de Meaux, sera aussi fort utile; aussi bien que le Catéchisme historique de M. l'abbé Fleury. Il faut être persuadé que les plus grandes difficultés qu'on trouve dans l'Ancien Testament, viennent des mœurs et des contumes particulières de l'ancien peuple.

On trouvera, en quelques endroits de l'Ecriture, certains récits et certaines expressions, auxquels il n'est pas nécessaire que tout le monde s'attache. Le Saint-Esprit a eu ses desseins en les insérant dans les saints Livres; et ces sortes d'expressions tendent toutes, ou à inculquer quelques vérités, ou à inspirer l'horreur des grands crimes. Mais comme elles peuvent faire d'autres effets dans les ames foibles, il faut passer par-dessus légèrement, et prendre bien garde surtout à ne s'y arrêter pas par curiosité: car Dieu frapperoit terriblement ceux qui abuseroient jusqu'à cet excès de sa parole, et qui feroient servir de matière à leurs mauvaises pensées, un livre qui est fait pour les extirper.

Si l'on trouve dans les saints Livres quelque chose qui ressente quelque vice ou quelque péché, comme le mensonge, il faut croire, ou que c'est un mystère que tout le monde n'est pas capable de pénétrer, ou en tout cas, que cela ne doit servir ni de règle ni d'excuse; puisque, par un effet terrible de l'infirmité humaine, les saints peuvent avoir fait quelques fautes au milieu de leurs plus belles actions; et que nous ne devons suivre de toutes leurs vies que ce qui est conforme à la loi de Dieu. La plus utile observation qu'il y ait à faire sur la lecture de l'Ecriture, est de s'attacher à profiter de ce qui est clair, et de passer ce qui est obscur, en l'adorant, et soumettant toutes ses pensées au jugement de

l'Eglisc. Par ce moyen, on tire autant de profit de ce qu'on n'entend pas que de ce qu'on entend; parce qu'on se nourrit de l'un, et on s'humilie de l'autre.

La traduction de l'Ancien Testament, attribuée à M. de Sacy, est fort approuvée; et les notes dont elle est accompagnée fournissent beaucoup de quoi nourrir la piété.

On peut permettre aux religieuses, et autres ames fidèles, la lecture des livres de l'Ecriture, à peu près dans l'ordre qu'ils sont rapportés dans cette instruction; afin que chacun prenant cette divine nourriture selon sa disposition, elle profite à l'accroissement spirituel de tous ceux qui la recevront.

A l'égard des autres livres de piété, ceux qui traitent des choses de science, ou qui ont donné matière à de grandes contentions, ne sont guère propres à des religieuses, ni au commun des fidèles; quand il n'y auroit autre chose que parce qu'on les lit ordinairement plutôt par curiosité que pour l'édification. Les autres livres, qui paroissent avec les marques de l'approbation publique, peuvent être lus sans scrupule, selon qu'on voit qu'on en profite. Je n'entre point dans le détail, qui seroit infini; et je me contente de dire ce qu'il faut penser des livres que je trouve dans chaque communauté, sans vouloir exclure les autres qui auront une pareille approbation.

### EPISTOLA

ILLUSTRISSIMI

#### MELDENSIS EPISCOPI.

JACOBUS BENIGNUS BOSSUET, Episcopus Meldensis: venerabilibus atque amplissimis viris ac dilectissimis fratribus Decano et Canonicis sanctæ Meldensis Ecclesiæ: Ecclesiarum Pastoribus, religiosis Cætibus, universoque Clero Meldensi salutem in Domino.

Afferimus ad vos, dilectissimi fratres, nostras in Psalmorum librum pii vestri studii adjutrices notas ut qui tanto decore, tantâque diligentià Deo psallitis, datà explanatione, psallere sapienter, eruditè scilicet atque intelligenter, magis magisque ediscatis. Pertinet ad commendationem exigui licet operis, quòd in eo accurando adjutores nacti sumus viros egregios, hebraicè, græcè, latinè doctissimos, quorum pars ad meliorem præcessêre vitam; pars adhuc superstites, summà cum pietatis ac doctrinæ opinione, etiam in episcopali sede aliisque amplissimis muneribus collocati degunt. Nam dum in aulà versamur, alii aliis de causis; ego, quod notum est, Ludovici Delphini augustissimi ac fortissimi principis adolescentiæ ac spei à magno Rege admotus; omnes quidem paribus florentes studiis, integrà amicitiæ gratià ac fide: communibus curis cœpimus evolvere Scripturas, blanda inter et aspera, quæ multa in eam vitam incidunt, solatio et consilio; quotidianæ verò nostræ consuetudini, ac familiaribus colloquiis, summo oblectamento atque emolumento futuras. Itaque iis exponendis multa perlegimus, pauca selegimus. Hinc Psalmi nostri prodeunt, imò verò vestri, quando et ego vester: Omnia enim ves-

tra sunt, sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas...; omnia enim vestra sunt : vos autem Christi : Christus autem Dei. (I Corinth. III, 22, 23). Quare, dilectissimi, benevolis animis vestra hæc accipite: hæc, inquam, non abstrusa et recondita, hoc est plerùmque vana; sed apta atque accommodata ad simplicem litteralemque intelligentiam, atque omnino, utiliora quàm ornatiora aut ambitiosiora, æqui bonique consulite: nos enim pro eo famulatu quem in Ecclesià Dei geri nus, non modò validioribus inter vos. verùm etiam infirmioribus servire oportebat. Sit ista testificatio publica, quanti ego vos faciam: quanti pietatem industriamque vestram, ac labores vestros nostris sociatos. Sic denique intelligent, quam suaviter in domo Domini versemur unanimes. Sequentur autem posteà, nusquam interruptis operis, nostra in Prophetas ac totum Testamentum Vetus: per hæc si vita, si mens bona adfuerit, Deo auctore ac duce, deveniemus ad Novum. Certè in his consenescere, his immori, summa votorum est: id pium, id beatum: fateri enim libet, id omni ambitu expetendum ducimus : id vestris quoque precibus impetrandum , si qua est nostrî charitas, et speramus et poscimus. Valete, Datum Meldis, 1v nonas junii. anno M. DC. XC.

### DISSERTATIO

### DE PSALMIS.

Anteaquam singulos Psalmos aggredimur; ut nostra expeditior, neque ullis interrupta quæstionibus fluat explanatio, hæc quæ intelligentiæ aperirent viam totoque passim opere suborturas difficultates solverent, attento ac pio lectori universim proponi oportere duximus.

CAPUT I. De Psalmorum ratione et instituto.

CAPUT II. De grandiloquentià et suavitate Psalmorum.

Caput III. De variis Psalmorum generibus.

Caput IV. De profunditate et obscuritate Psalmorum.

CAPUT v. De textu ac versionibus.

Caput vi. De titulis aliisque notis : ac de argumentis, auctoribus et ordine Psalmorum, deque choreis et piâ saltatione, ac metrorum ratione.

Caput vii. De ratione legendi et intelligendi Psalmos.

CAPUT VIII. De usu Psalmorum in quocumque vitæ statu.

#### CAPUT I.

De Psalmorum ratione et instituto.

I. — Carminum vis , Psalmi in piorum cœtibus decantati.

Omnis quidem Scriptura divinitùs inspirata est, easque habet dotes quas Paulus commemorat; ut sit utilis ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitià, ut perfectus sit homo Dei ad omne opus bonum instructus ; cæterùm Psalmorum liber cùm hæc universa complectitur, tum obtinet imprimis singularem mirificamque vim, quà humanos affectus omnes in Deum transferat; ut quandoquidem animus corporeà

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> 11 Tim., 111, 16, 17.

mole pressus languet ac deficit, modulatissimi eruditissimique carminis potentià erigatur.

Est autem Psalmorum liber, ut vel inde ordiamur, vetustissimorum hymnorum et odarum vetustissima collectio, quibus prisci illi Hebræi, Dei laudes et à Deo traditæ legis veritatem sanctitatemque, ad hæc gesta majorum, divinaque beneficia privatim ac publicè, atque inter ipsa sacra solemnesque conventus, concinebant. Et horum quidem hymnorum cum plurimi laudentur auctores, ut suo loco memorabimus, tum illud certissimum, à sancto Davide potissimum esse conscriptos. Antiquus enim et ab ipsius Davidis temporibus deductus usus obtinuit, ut quæ ipse psalleret, in sacris conventibus canerentur. Neque ipse David canebat sibi; sed raptus in Deum, quò ipse trahebatur, cæteros pertrahebat, dicens: Magnificate Dominum mecum; et exaltemus nomen ejus pariter 1. Et illud, unde quotidie nocturnas ordimur laudes : Venite, exultemus Domino; jubilemus Deo salutari nostro 2. Quæ dum sancto Davide in verba præeunte canimus, quid aliud quàm priscis piorum choris, spiritu ac mente conjungimur?

#### II. - In Davide cura cantûs, sacræque musicæ.

Certè viro Dei præcipuam fuisse curam, de hymnis in domo Domini coràm arcà concinendis, sacra testatur historia: Constituit enim coràm arcà Domini de Levitis, qui ministrarent, et recordarentur operum ejus, et glorificarent atque laudarent Dominum Deum Israel³. Quem autem canebant psalmum, sacro textu referente, divinorum operum beneficiorumque memorem, is ab ipso Davide compositus. Neque verò dubium est, quin alios bene multos instinctu divino ipse conscripserit: quo factum est, ut fidentissimè de se ipso diceret: Dixit David filius Isai..., egregius Psaltes Israël: Spiritus Domini locutus est per me, et sermo ejus per linguam meam⁴. Quod quidem de Psalmis dictum nemo non videt, cùm præsertim nullum aliud opus Davidis memoretur. Jam, Salomone rege, initiato templo, Levitæ carmina Domini concinebant, quæ fecit David Rex ad laudandum Dominum..., hymnos

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Psal. xxxiii, 4.—<sup>2</sup> Psal. xciv, 1.— <sup>3</sup> 1 Paral. xv, 46; xvi, 4. Ibid. 7.— <sup>4</sup> 11 Reg. xxiii, 4, 2.

David canentes per manus suas ¹, adhibitis seilicet organis musicis et quidem illis quæ ipse comparaverat, vel etiam invenerat atque adornaverat, ut sacra refert historia. Quo ritu Ezechias jussit, ut Levitæ lawlarent Dominum sermonibus David, et Asaph videntis²: ubi etiam disertè notatum stetisse Levitas tenentes organa David: atque etiam clariùs, inter ipsa holocausta cecinisse Dei laudes tubis et diversis organis, quæ David Rex Israel præparaverat ³: tanta pio regi cantnum cura: tantus amor inerat sacræ musicæ, quà laudaretur Deus.

Iisdem instrumentis musicis Davidis studio comparatis, ejusdem Davidis hymnos Israelitæ reduces instaurato templo duobus etiam choris constitutis iterabant, quingentis fere annis postquam David obiit: ut tot post sæcula, non modò sacræ ejus voces, verùm etiam citharæ, nablia ', aliaque instrumenta quibus ipse usus erat, piorum in cœtibus audirentur: quæ ideo memoravimus, ut constaret apud omnes, sanctum Davidem divino numine unum fuisse excitatum, quo auctore non modò sacra cantica, sed etiam ipse canendi psallendique ritus ad tam longinqua tempora propagaretur. Nam secuta sæcula commemorare quid attinet, cùm omnes sciant et ab Hebræis, et à Christianis Psalmos Davidicos fuisse celebratos: quibus non modò urbes pàgique, sed etiam deserta et invia personarent, et pias in lacrymas agrestes etiam animi colliquescerent.

III. — Munimenta fidei in Psalmis : primum ex commemoratione rerum antiquarum; tum, decurrentium.

Nee immeritò: cùm enim, teste Augustino, nullum aliud canticum nos doceat Deus nisi fidei, spei et charitatis<sup>5</sup>, nihil Psalmis utilius ut fides roboretur, spes efferatur altiùs, charitas inardescat. Et fidem quidem quæ fulciant, hæc sunt: primùm commemoratio beneficiorum ac miraculorum Dei, ex quo miseratus homines ignorantià mersos, et falsis plerùmque addictos numinibus, patrem fidei nostræ Abraham pacto fædere sibi copulavit, ejusque familiæ in magnum jam populum excrescenti, pastorem se, ac

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup>II Paral., vii, 6; 1 Paral., XXII, 5 — <sup>2</sup> II Paral., XXI, 50.— <sup>3</sup> II Paral., XXIX, 26, 27.— <sup>5</sup> I Esdr. III, 40, 11. Nehem., XII, 35, 39.— <sup>5</sup> Eharr. in Psal. XXI, 11.

peculiarem regem præbuit. Quo factum est, ut à servitute Ægyp tiacà liberatam, ac per Mosen mediatorem ornatam legibus, firmatam imperiis, castissimis sanctissimisque religionibus ac cæremoniis consecratam, confirmato amplificatoque fædere, in terram Chanaanitidem ex veterum promissorum fide induceret : seque Abrahami, Isaaci, Jacobique Deum, eumdemque cæli ac terræ conditorem, quem Abramidæ colerent, esse testaretur.

Quin etiam suo tempore Davidem, ex pastore ovium regem, nec minùs pietate atque clementià, quàm fortitudine victoriisque nobilem suscitavit, quo duce Abramidarum imperium longè latèque propagaretur, pulsisque Jebusæis illa Jerusalem ac mater nostra Sion divino nomini initiaretur; princeps urbium scilicet, sacrorumque juxtà ac legum majestatisque custos, regnique pariter et sacerdotii caput. Quid quòd eumdem Davidem inclytum regem, uti jam memoravimus, divino actum instinctu, vatem ac poetam psaltenque Israelis, eumdemque ut rerum gerendarum ducem, ita etiam canendarum auctorem præconemque finxerit? Unde potissimum nobis hic Psalmorum liber prodiit, quo sua pariter majorumque, imò verò ipsius Dei gesta, vates divinissimo atque excelsissimo præditus spiritu, sempiternæ memoriæ consecravit.

IV. — Vetus apud omnes gentes carminum canticorumque institutum : Mosis aliorumque exempla.

Sanè apud omnes populos ille ritus vetustissimus longèque sanctissimus inolevit, ut suas majorumque res carmine celebrarent, ipsisque numeris, ipsà suavitate cantùs auribus commendatas, animo etiam ac memoriæ altiùs infigerent. Quo ritu primus Moyses cùm divino numine duo quædam præstitisset, ut Israelitas et per mare Rubrum traduceret, et ab hostibus liberos sanctissimis legibus informaret, gemino carmine hæc duo commendavit, suumque illud protulit: Cantemus Domino: gloriosè enim magnificatus est; equum et ascensorem dejecit in mare 1: cùm undis obruti hostes adhuc in conspectu essent, et marinis fluctibus jactata cadavera volverentur. Nec minùs excelsum illud

<sup>1</sup> Exod., XV, I.

quod moriturus cecinit: Audite, cali, qua loquor t, ut legem tot signis portentisque firmatam, hominum mentibus inculcaret. Quo etiam fronte manarunt ea cantica, quorum in libro Numerorum initia legimus 2. Nec piis fœminis defuit ille cantandi prophetandique spiritus. Itaque illa Debbora<sup>3</sup> superbissimum Sisaram fœmineà manu cæsum, ac profligatos hostes currusque diruptos, et subjecit oculis, et posterorum memoriæ tradidit, victoremque laudavit, non hominem, sed Deum. Notum quoque Annæ præstantissimæ fæminæ concepto Samuele, canticum4, haud minore grandiloquentià et exultatione prolatum: ut frustra Græcia jactet Lesbiam illam suam : nobis quoque præsto sunt nostræ poetrides, quæ non infandos amores sed castissimos juxtà ac vehementissimos in Deum affectus promant. His igitur David exemplis animatus, codemque spiritu afflatus, quæ in se Deus beneficia contulit, quæque sibi armis exequenda mandavit, ea pulcherrimis suavissimisque constricta versibus, lyræque seu psalterio apta concinuit, Alcæumque et Pindarum et Flaccum, quàm dignitate rerumque gestarum glorià, tam suavitate et magniloquentià vicit. Secutus Ezechias Davidem, rex regem, patrem filius 5: secuti alii vates, Isaias 6, Jonas 7, Habacucus 8, rerumque mirabilium historiam cantibus illustratam, ac temporum signatam notis, posteris reliquerunt : quæ cantica nos ne quid huic operi deesset, et hîc commemoravimus, et ad calcem hujus libri exponimus.

### V. — Res antiquæ in Psalmis recensitæ.

Hic verò juvat Israelitis impensè gratulari, quibus historiam Moses ipse legislator princepsque contexuit; quibus odas, dramata, idyllia pastoralesque lusus: quibus sententias versibus distinctas informandis moribus composuere reges: quibus denique, pro Simonide, Theocritoque et Theogni et Phocylide, David et Salomon inclyti reges, fuere. Atque horum operà id consecuti sumus, ut quod posteà præcepit Plato, poetici modi, divinissimum scilicet loquendi et scribendi genus, nonnisi divinis divino-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Deut. XXXII, 1.—<sup>2</sup> Num. XXI, 17, 27.—<sup>3</sup> Judic. v.—<sup>5</sup> I Reg. II.—<sup>5</sup> Isa. XXXVIII, 10.—<sup>6</sup> Ibid., XII.—<sup>7</sup> Jon. II.—<sup>8</sup> Habac. III.

rumque virorum laudibus celebrandis inculcandisque legibus inserviret : quippe David, noster Pindarus, aliique lyrici nostri non agones olympicos et pugnas umbratiles, sed Abrahami, Isaacique ac Jacobi fidem, et beata Josephi vaticinia ac somnia, plagasque Ægyptiacas, ultricemque Dei manum, atque ipsius auspiciis decertata prælia, populique etiamnum profugi ac per deserta vagantis errores, seditiones, flagitia atque supplicia, atque inter hostiles insidias successus mirabiles; legem etiam in monte Sinaï tam conspicuà divini numinis præsentià in ipso fugæ initio promulgatam; denique totam à Mose conscriptam historiam, ipsiusque adeò Mosis dubitantis hæsitantisque lapsum, quæque inde secuta sunt inculcanda ac repetenda posteris, versibus alligarunt; iisdem quoque verbis quæ in Mosis historià continentur. Hinc illud à Numerorum libro in Psalmos translatum : Adhuc esce eorum erant in ore ipsorum, et ira Dei ascendit super eos 1. Quid quòd sanctus David, illatâ arcâ fœderis in Sionis arcem, illud iterabat quod est in eodem Numerorum libro proditum : Cûm elevaretur arca, dicebat Moyses: Surge, Domine, et dissipentur inimici tui, et fugiant qui oderunt te, à facie tuà 2. Unde nemo non videt promanasse hæc Davidis arcam attollentis: Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus 3: et cætera totidem verbis, quot Moses proferebat. Nec minùs insigne illud mandatum Aaroni ac filiis, ut plebi benedicerent : Benedicat tibi Dominus , et custodiat te : ostendat Dominus faciem suam tibi, et misereatur tui4; quæ translata à Davide in hunc psalmum : Deus misereatur nostri, et benedicat nobis: illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri 5. Atque hæc, aliaque id genus, cum ex libris à Mose conscriptis atque ex antiquissimis sub eodem Mose frequentatis ritibus repetebant, nihil aliud quam Mosen, resque a Mose gestas tanquam sub oculis repræsentabant, ad confirmandam rerum antiquarum fidem.

Omitto cætera in Psalmis ejusdem planè spiritùs, quæ veterem historiam referant; neque prætermissum illud, unde orsus est Moses, nempe orbem universum, non machinà, non manu, non

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Psal. LXXVII, 30, 31; Num. XI, 33. — <sup>2</sup> Num. X, 35. — <sup>3</sup> Psal. LXVII, 2. — <sup>4</sup> Num. VI, 24, 25. — <sup>5</sup> Psal. LXVI, 2.

aliunde conquisità aut anxiè elaboratà materià, non denique atomorum concursationibus atque conflictibus, sed statim Dei nutu ac verbo constitisse, datasque celo ac sideribus terreque ac mari, quas servarent leges. Quo ex capite Moses præclara illa ac mira contexuit, quæ Abrahamo, patriarchis, sibique ipsi atque universo populo contigissent : ut nempe constaret eum, à quo tanta miracula profluxissent Deum, non alium esse quàm ipsum cujus voce jussuque, nullo alio subsidio, universus orbis in lucem emerserit. His igitur inhærens David eumdem ubique prædicavit Deum, qui verbo velut misso, ac voce prolatà, tot ac tanta gessisset : cujus deinde legibus omnia tenerentur; unde illud : Extendens cœlum sicut pellem, qui tegit aquis superiora ejus : quo loco qui non videt allusum ad illud Mosis: Fiat expansio in medio aquarum, et dividat aquas ab aquis<sup>2</sup>, planè cœcutiat. Neque minùs luculentum illud in eodem psalmo : Qui fundavit terram super stabilitatem suam : non inclinabitur in sæculum sæculi. Abussus sicut vestimentum amictus eius : illud denique : Ascendunt montes, et descendunt campi in locum quem fundasti eis: terminum posuisti, quem non transgredientur, neque convertentur operire terram<sup>3</sup>. Et alio in psalmo clariùs, disertisque verbis : Verbo Domini cali firmati sunt; et spiritu oris ejus omnis virtus eorum : congregans sicut in utre aquas maris, ponens in thesauris abyssos 4. Ubi quid aliud repetitum, quam illud sancti Mosis, Congregentur maria<sup>5</sup>? subditumque illud, unde omnia orta sunt : Quoniam ipse dixit , et facta sunt : ipse mandavit , et creata sunt: atque additum velut corollarii loco: statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi; præceptum posuit, et non præteribit 6. Quis ergo negaverit Davidem à Mose doctum, ad illud initium cuncta revocasse? Jam odæ seu Psalmi, eruditissimum scilicet poematis genus, non modò ad antiquam novamque historiam, sed etiam ad festos dies et sacrificiorum ritus, ac majorum instituta semper alludunt. Quis autem nesciat apud Hebræos, leges, mores, ritusque ita intextos historiæ, ut hæc à se invicem avelli nequeant? neque unquam futurum fuit, ut David hæc om-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Psal. CIII, 2, 3.— <sup>2</sup> Genes., I, 6.— <sup>3</sup> Psal. CIII, 5, 9.— <sup>4</sup> Psal. XXXII, 6, 7.— Genes., I, 9.— <sup>6</sup> Psal. CXLVIII, 5, 6.]

nia, totamque adeo majorum historiam ab ipsà genesi mundique initiis repetitam caneret, populoque, ut vulgatam notamque canendam traderet, nisi eam quam nunc quoque legimus à Mose contextam historiam, et in manibus habuissent, et animo penitus imbibissent.

VI. - Confutati ex Psalmis, qui Pentateuchum ab Esdrà aliisve confictum credunt.

Quò magis admirari libet eorum hominum amentiam, qui Mosis nomine semper insignita ac celebrata volumina, recentioris ætatis auctoribus tribuunt : pars Esdræ; pars insulsum commentum aversati, antiquioribus aliis circa Salmanasaris tempora scriptoribus, ut nuper apud Batavos quidam, nullo historiarum traditionisve suffragio, somniàrunt. Atque illi, si Deo placet, bene Christianos se haberi putant, si Christum nominent, à Christo commendata instrumenta contemnant : præposteri homines, quibus nihil pensi est evertere omnia, dummodo cæteris doctiores acutioresque videantur, ac sine more modoque, gravissimo in argumento ludant. Qui quidem, ut hîc omittamus tot scriptores, tot prophetas, totumque adeo Hebraïcæ reipublicæ statum, cùm Mosis historià librisque connexum: ut hæc, inquam, omittamus, unius Davidis vetustissimi regis testimonio, et hymnis à toto pridem populo decantatis, cumulatissimè refelluntur. Iluc accedunt alia cantica, Psalmorum libro comprehensa. Canit enim ipse Salomon dedicato templo 1, à parente Davide institutos sanctissimi juxtà ac nobilissimi ædificii apparatus : canunt alii alia piorum regum gesta: canunt profligatam captivamque gentem, ac Mose contempto impletas à Mose intentatas minas. Canit Ethan Ezraïtes 2 datam Davidi, Davidisque soboli de regno obtinendo fidem velut in irritum abiisse, Deumque piis cantibus ad pristina promissa revocat. Quid plura? quæ ante templum conditum, quæque templo stante, everso, restitutoque recentissimà memoriâ gesta essent, ea suis distincta notis atque temporibus canimus, ut antiquissimis interesse conventibus, prisca sacra intueri, atque in his cum sancto Davide aliisque sacris vatibus, Christum cogitare videamur.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Psal. cxxxi. — <sup>2</sup> Psal. LxxxvIII, 20 seqq.

VII. — Firmata fides ex vaticiniis Davidicis de Christo : hinc quoque spei incitamenta.

Nam et illud confirmandæ luculentissimum argumentum in Psalmorum habemus volumine, ut de Christo venturo à Davide edita oracula audiamus. Cùm enim antiqua per Abrahamum ac Mosen gesta, uni Christo suis temporibus adventuro prælucerent; designatus est David, utraque inter tempora medius, qui quidem vetusta memoraret, iisque firmandis nova ipse gereret : tum quod erat vel maximum, futura præcineret. Neque immeritò : quippe cùm prognatus è Davide Christus, Davidis filius appellandus esset. Itaque ob eam causam evectus est in regnum, ut Christi regno præluderet; datusque Salomon ille pacificus, in quo intueretur Christum pacis principem. Hinc David universas res Christi executus, et ante luciferum geniti originem sempiternam, et inter homines nati, regnum, sacerdotium, gloriam atque dedecora cecinit, Judæorum ac Gentium coïtiones conjurationesque, crucem denique ipsam ac resurrectionem et ascensum in cœlos, secutasque victorias 1, et ad fidem Abrahæ traductas omnes gentes, in ejus scilicet semine Christo benedictas; magnamque Ecclesiam toto jam orbe diffusam<sup>2</sup>, revocatosque tandem, tanguam postliminii jure, ad sui generis nominisque primordia mortales, per tot sæcula divinitatis oblitos. Neque verò quidquam est, quo se Christus commendet magis quàm Psalmorum libro. Se Davidis filium, Davidis quoque Dominum, Davidis ipsius auctoritate decernit 3. In ipså etiam cruce, Davidis Psalmo pronuntiato 4, tantum sacrificium atque humani generis propitiationem initiat: Davidis intentus oraculis, profitetur sitim felle acetoque sedandam 5. Quis ergo est tam languidus, quem ista non moveant? Quis non fide vivà Davidicos sonet Psalmos rerum gestarum memores, præsentium testes, præscios futurorum? Cùmque tot ac tanta super Christum et Ecclesiam olim à Davide prædicta, jam repræsentata videat, quis non futura præmia, qui postremus est denique divinarum promissionum fructus, animo complectatur?

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Psal. CIX, II, XXI, XLVI, LXVII, LXVII, LXXII, XX, etc. — <sup>2</sup> Psal. XXI, 26, 28. — <sup>3</sup> Matth. XXII, 43, 44; Psal. CIX, 1. — <sup>4</sup> Matth. XXVII, 46; Psal. XXI, 1. — <sup>5</sup> Joan. XIX, 28; Psal. LXVIII, 22.

VIII. - Spes incitata in Psalmis: futuræ vitæ felicitas sub figuris adumbrata.

Atque hæc illa spes est, quam secundo loco diximus incitari Psalmis; quò enim exurgat divinæ bonitatis atque potentiæ, Christique adeo fide fretus animus, nisi ad res divinas atque sempiternas? Unde ipse sanctus David: Deus cordis mei, et pars mea Deus in æternum 1; atque iterum: Beati qui habitant in domo tuà, Domine: in sæcula sæculorum laudabunt te 2... Inebriabuntur ab ubertate domús tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos 3; quam sanè exuberantiam sanctæ et à Deo præstitæ voluptatis, fragilis hujus et egenæ mortalitatis conditio non capit.

Sanè confitemur futuri sæculi felicitatem non perspicuis disertisque verbis, sed sub figurarum involucris, pro veteris Testamenti ratione, à sancto Davide, ut à sancto Mose, fuisse adumbratam : quemadmodum enim , teste Paulo ad Hebræos , Abraham cum Isaac et Jacob repromissionis cohæredibus 4, in promissà terrà tanquam in alienà, extructis tantùm casulis demoratus, ibique se hospitem ac peregrinum recognoscens , sub ejus figurà cœlestem patriam, ac paratam à Deo civitatem permanentem inquirebat : ita beatus David cùm repromissam terram, populo Dei armis asserit ; dum Jerusalem extruit, atque ad sanctuarium, celebresque cœtus divino numini consecratos, totis anhelat præcordiis : quid aliud in eisnisi Christum et aperta per Christum æterna illa nec manu facta sancta, atque illam beatissimam in cœlis sanctorum societatem recogitat?

IX. — Loci quidam in Psalmis, quibus spes omnis ad præsentem vitam redacta videatur.

Neque verò quemquam movere debet, quòd hæc David aliive cecinerint: Non mortui laudabunt te, Domine <sup>5</sup>; et: Non est in morte, qui memor sit tui; in inferno autem quis confitebitur tibi <sup>6</sup>? Et illud: Exibit spiritus ejus, hominis scilicet, et ipse revertetur in terram suam: in illà die peribunt omnes cogitationes eorum <sup>7</sup>. Et illud: Numquid confitebitur tibi pulvis, aut annun-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Psal. LXXII, 26. — <sup>2</sup> Psal. LXXXIII, 5. — <sup>3</sup> Psal. XXXV, 9. — <sup>4</sup> Hebr. XI. — <sup>5</sup> Psal. CXIII, 17. — <sup>6</sup> VI, 6. — <sup>7</sup> CXLV, 4.

tiabit veritatem tuam¹? Illud denique cujuscumque sit: Numquid narrabit aliquis in sepulcro misericordiam tuam? aut cognoscentur in tenebris mirabilia tua, et justitia tua in terrà oblivionis²? quibus homini post mortem, non cantus, non Dei laus, non denique memoria aut cogitatio ulla relinquitur. Quin ipsi mortui Deo penitus excidisse, et a manu ejus omnino repulsi, hoc est, in nihilum abiisse videntur, cùm dicitur: Sicut vulnerati dormientes in sepulcris: quorum non es memor amplius: et ipsi de manu tuà repulsi sunt³: quibus ad cumulum additur: Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino in regione vivorum¹; ut qui hàc in vità degunt, soli canere, soli placere Deo, soli in Deum sperare judicentur.

X. — Horum locorum explicatio, atque inde quoque vitæ futuræ spes firmata.

Hæc inter meminerimus quæ illorum temporum conditio fuerit : nondum enim affulsisse plenè cœleste lumen illud, quo futuram vitam intueri detur: nondum propalatam esse sanctorum viam 5, ut ait Apostolus, Evangelio denique et Christo reservatum, cœlestia arcana reserare : neque rudem populum ad animarum statum, aut ad spirituales illas castasque delicias, quæ sensum om nem exusperant, assurgere potuisse : quas proinde in vivorum cœtibus festisque adumbrare, et crassam adhuc gentem hoc sensibus objecto pabulo inescare oporteret. Quare Davidem aliosque hujus ævi vates, dum hæc et alia suprà memorata de mortuis referunt, nihil aliud in mortuis attendisse constat, quàm naturalem mortuorum statum, quo omnia hujus vitæ consilia cœptaque intereant; non sacris, non profanis cœtibus interesse, aut festos dies cum populo agere liceat; quod est verissimum. Neque enim in sepulcris exaudiebatur ulla vox Domino lætantium, aut ulla templi videndi in sepulcro spes erat: quæ cùm ingemiscerent, neque quidquam aliud moriendo deplorarent; nempe illud ostendebant, in his omnem sibi vitæ jucunditatem repositam, neque videri quidquam in morte tetrius aut in sepul-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Psal. XXIX, 10. — <sup>2</sup> Psal. LXXXVII, 12, 13. — <sup>3</sup> Ibid. 6. — <sup>4</sup> Psal. CXIII, 18; CXIV, 9. — <sup>5</sup> Hebr. 1X, 8.

cris tristius, quàm quòd ibi Dei laus, et illa animi in Deum exultantis gratulatio conticesceret.

Hinc spiritualibus verisque Judæis, hoc est, veris laudatoribus, qui in rudi licet gente ad excelsiora animos attollebant, vitæ melioris certa spes affulgebat. Qui enim solo Deo ejusque laudibus delectarentur : qui ficri posset, ut eos Deus ipse desereret : neque curaret mortuos, qui ad extremum usque halitum omnem in ipso gloriam ac voluptatem collocarent? an ipse eorum ora in æternum clauderet, animas ad suam imaginem ac similitudinem factas extingueret? Absit hoc à tantà Dei benignitate : imò veris illis sanctisque Judæis spirituales oculos aperiebat intus, quibus in sempiterna gaudia mentem intenderent. Hinc illud: In Deo salutare meum, et gloria mea : Deus auxilii mei, et spes mea in Deo est. Tum adhortatio: Sperate in eo, omnis congregatio populi; effundite coràm illo corda vestra : Deus adjutor noster, et quidem in æternum 1. Ne adversarios, ne insidias, ne ipsum interitum servi Dei metuant: imò verò beatos se futuros; inter immortales Dei laudes exclament his verbis: Beati qui habitant in domo tuà, Domine! in sæcula sæculorum laudabunt te 2: qualia passim in Psalmis occurrunt. Quin igitur, inquies, sanctus David hæc futuri sæculi bona exponebat planis disertisque verbis? nempe quia hæc parcè commemoranda erant, quæ crassioribus ingeniis risui, aut etiam offendiculo futura essent : quippe cum in mortuorum animabus, more gentilium, nihil nisi impios cultus, falsos Deos scilicet ex hominibus consecratos, aut placandis manibus inferias, ac divinationes umbrarumque citationes, sive, ut vocant, necromantias, aliaque perinde inania, imò etiam noxia et infanda cogitarent. Itaque animarum ac futuri sæculi arcana, crasso adhuc populo tecta sub figuris, quibus et perfecti doceri, nec rudiores gravari possent.

## XI. - Charitatis incitamenta in Psalmis.

Jam nihil est cur ampliùs de summo Davidis erga Deum amore quæramus : effulget ubique in Psalmis, primùm quidem ipsa res simplicibus ac familiaribus verbis : Diligam te, Domine 3 : deinde

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Psal. LXI, 8, 9. — <sup>2</sup> Psal. LXXXIII, 5. — <sup>3</sup> XVII, 12.

amandi causæ; Dei veritas, sapientia, sanctitas, pulchritudo, majestas; induti decore, invecti nubibus, insidentis cœlos, atque inde coruscantis, elocantis montes, maria increpantis, liquefacientis terram, totumque orbem nutu commoventis: tum, hæc inter magna et admirabilia, effusa bonitas, omnibus provida, nec dedignata corvos quantumvis asperâ voce Deum invocantes: in homines verò propensa benevolentia, inexhausta liberalitas, deinde in electos plebemque dilectam paternus animus, promissorum fides, tutaque amicitia, nihil curæ, nihil officii prætermittens: studium erga pios, erga impios quoque patientia: denique indulgentia erga pænitentes: horumque omnium vivax, ipsisque visceribus atque ossibus insidens sensus, unde ille clamor: Omnia ossa mea dicent: Domine, quis similis tibi<sup>4</sup>?

Quà in re quandoquidem Israelitarum sancta gens, non ritu cæterarum, visibiles ac deauratos deos coleret; David Mosen secutus, singularem operam adhibuit, ut per se inconspicuum, neque tantum sensus omnes, sed ipsam etiam mentis aciem supergressum, operibus, beneficiis, miraculis conspicuum præsentemque redderet. Hinc illa in Psalmis amori inflammando assidua consideratio operum Dei: horum præstantia, ordo, varietas, immensæ sapientiæ industriæque testis : atque inter opera Dei, illud præclarissimum, nempe in populo Israelitico, humanæ gentis fædus cum Deo initum : atque hic nobilissimum ac perfectissimum opus, quo se Deus exhiberet, ipsa lex omni auro purior ac pretiosior 2. Hanc ergo beatus David amat, amplectitur, deosculatur, Dei veritate ac decore plenam : hanc nocte dieque versat : huic intelligendæ inhiat : non à manibus unquam, non ab ore dimittit : hanc gestat in oculis : hanc imò pectori medullisque infigit; hujus admiratur speciem, arcana scrutatur; in ea spem, gaudia, gloriam, divitias, amicitias, consilia omnia denique reponit : hujus æquitati ac rectitudini se aptat : eâ se regit, se tuetur, se exornat; arma hæc, hunc elypeum, hos ornatus, venustatemque cogitat 3: sic amat, sic fruitur. Quorum omnium hoc caput : Scitote, quia Dominus ipse est Deus : ipse fecit nos , et non ipsi nos4: quod ubique in Psalmis, quàm graviter, tam

<sup>1</sup> Psal. XXXIV, 10. — 2 XVIII, 11. — 3 CXVIII. — 4 XCIX, 3.

variè ac suaviter inculcatum, ut ei à quo sumus nos nostraque omnia, corpus, animum, cogitationes, sensus, voluntatesque penitus addicamus.

XII. - In Psalmis admirabilis sensus charitatis in Deum.

Hæc amoris incitamenta: hæ causæ: tum effectus mirabiles: Dei admira'io: exultatio in Deum: tanta illa quidem, ut ex animo in corpus : edundet : unde illud : Sitivit in te anima mea : quàm multiplicit r tibi caro mea 1: et: Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum<sup>2</sup>. Tum Dei canendi mira suavitas, quæsitumque in citharis amori solatium: dulcesque atque uberes ex verà pietate fletus. Hi Davidis sensus: at postquam voluptate amens à lege aberravit, insecuti gemitus tristiores, iique continui: tum ex imo pectore non modò suspiria, verùm etiam fremitus: non aves solitariæ flebiliùs sonant; non leo rugit violentiùs; tum ipso luctu contabescentes artus, nec modus lacrymis: his cibos, his lectum irrigat : versi in fontes oculi : excavatæ propemodum genæ, deductique in sinum rivi ne ipsà quidem venià inarescunt. Quis non exardescat ad tantos Davidis ignes? his auditis carminibus, hoc amore perspecto, quis tam durus atque immitis animus, qui non gustet ac videat quam suavis sit Dominus?

XIII. - Charitatis quoque erga proximum; etiam erga inimicos.

Nec minor in sancto rege fraternæ charitatis sensus: quippe cùm inter alias tanti principis dotes, mansuetus ejus ac misericors animus à Salomone filio imprimis commendetur: Memento enim David, inquit, et omnis mansuetudinis ejus 3. Quo animo et Saüli necem machinanti parcit, et mortuum ulciscitur: imò etiam deflet amarissimis ac verissimis lacrymis, quanquam ejus nece regnum ad se translatum videbat 4. Quod quidem in Isbosetho Saülis filio contigit, cujus percussores rex optimus merito supplicio affecit 5, testatumque voluit non gratum facturos, qui sibi adversantes cæde compescerent. Toto denique Israele conquisivit è Saülis domo quos beneficiis cumularet 6: tam excelso erat animo,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Psal. LXII, 2. — <sup>2</sup> LXXXIII, 3.— <sup>3</sup> CXXXI, 4.— <sup>4</sup> II Reg. I, 47.— <sup>3</sup> Ibid. IV, 42.— <sup>6</sup> Ibid. IX.

tam erecto supra omnem injuriarum memoriam. Sanè eùm ipse Nabalum ferum hominem, interfecturus esset, mitissimo Abigaïlis alloquio placatus, has edidit voces, invictæ immortalisque clementiæ testes : Benedictus Dominus... et benedictum eloquium tuum : et benedicta tu, quæ prohibuisti me hodie, ne irem ad sanguinem, et ulciscerer me manu meå: tantam voluptatem vir mitissimus ex misericordià ceperat. Quid Semeï ille nequissimus, à quo non modò probris, verùm etiam lapidibus impetitus tantus rex, et tamen dedit veniam, suesque à nefarii vilissimique hominis cæde probibuit : neque Salomonem in eum commovisset 2, nisi novo regno sub adolescentulo rege, aulà inquietissimà, turbarum aliquid à ma fracto turbulenteque ingenio metuisset. Cæterùm ubi hæ causæ aberant, indulgentissimum se præbuit. Cujus rei gratià non immeritò hæc de se ipse prædicat : Opprobrium insipienti, ô Deus, dedisti me : obmutui et non aperui os meum, quonium tu fecisti 3. Satis enim intelligebat nihil licere impiis adversus bonos, nisi Deus furentibus habenas permitteret; atque in illatis injuriis, non eorum malevolentiam, sed Dei justissimi ac providentissimi considerabat manum. Itaque iram suam premebat tacitus: Ego autem, inquit, tanquam surdus non audiebam, et sicut mutus non aperiens os suum. Et factus sum sicut homo non audiens, et non hatens in ore suo redargutiones ": tot licet petitus insidiis, tot maledictis lacessitus, tam inultus indefensusque, ut etiam inimici insolescerent, et silentium conscientiæ in putarent. Virum enim innexium oppngnabant gratis: ac pro eo, inquit, ut diligerent, detralubant mihi: posuerunt adversum me mala pro bonis, et odium pro dilectione meà 5 : et tamen semper mitis atque benevolus, etiam adversus ingratos, nihil cuiquam intentabat mali, et ab omnibus proditus, ad Deum se convertebat, atque omne præsidium, omne solatium in oratione reponebat : Ego, inquit, orabam; tantos inter dolos atque nequitias: et iterum: retribuel ant mihi mala pro bonis; sterilitaten animæ meæ, id est, ut me orbum, egenum, cassum omnium facerent: at eqo, cùm mihi molesti essent, non arma, non odia,

<sup>11</sup> Reg. xxv, 32, 33.— 2 III Reg. II, 8, 9.— 3 Psal. xxxvIII, 9, 10.— 4 xxxvII, 44 15.— 5 CVIII, 3-5.

non ultiones cogitabam : quin potiùs : induebar cilicio : humiliabam in jejunio animam meam, et oratio mea in sinum meum revertebatur: quasi ad amicum, quasi ad fratrem meum, sic ambulubam¹: hoc est, tacitas fundebam in sinu meo preces, ac fraternæ societatis memor, intuebar in hoste quamvis, amicum et fratrem. His inimicorum injurias propulsabat : Oratio, inquit, mea in beneplacitis corum, vel ut habet Hebræus: Oratio mea pro malitiis corum 2. Itaque medias inter frendentium iras, attollebat ipse puras ad cœlum manus, clarà voce testatus : Si reddidi retribuentibus mihi mala, decidam meritò ab inimicis meis inanis: persequatur inimicus animam meam, et comprehendat, et conculcet in terrà vitam meam, et gloriam meam in pulverem deducat 3. Sic ille præveniebat evangelicam lucem, quasi jam audisset dominicum illud : Diligite inimicos vestros ; benefacite his qui oderunt vos : orate pro persequentibus et calumniantibus vos \*; et illud : Noli vinci à malo, sed vince in bono malum 5.

XIV. — Inimicorum commemoratio , atque adversus eos imprecationes in Psalmis quam à vulgari sensu abhorreant.

Sanè cùm in omnibus ferè Psalmorum versibus de inimicis querentem Davidem audiamus, operæ pretium erit semel intelligere quos ille inimicos habere se putet. Sunt autem inimici Dei, hoc est, violenti quique injusti, oppressores: uno verbo scelerati atque impii; hinc illa vox: Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et super inimicos tuos tabescebam? perfecto odio oderam illos, et inimici facti sunt mihi: cujus rei testem invocans Deum, hæc subdit: Scrutare me, Deus, et cognosce cor meum: proba me, et scito cogitationes meas 6.

Quæ cùm ita sint, neminem commoveri oportet tot execrationibus, quibus Veteris Testamenti scriptores, et ipse sanctus David, hostes Dei suosque diris devovere, infaustaque omnia imprecari videntur: non enim in animum tam mitem, tamque ab ultione purum, hæc, ut sonant, incidunt. Sed ita intelligenda, primùm ut conditionalia sint, hoc est, ut mali malè pereant, nisi

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Psal. xxxiv, 12-14. — <sup>2</sup> cxl, 5. — <sup>3</sup> vii, 5, 6. — <sup>4</sup> Matth. v, 44. — <sup>5</sup> Rom. xii, 21. — <sup>6</sup> Psal. cxxxviii, 21-23.

resipuerint : non enim David benignissimus perditissimorum hominum sanguine delectatur, pro quibus se jejuniis, cilicioque afflictabat. Hæc ergo comminantis potiùs quàm imprecantis sint. Certè cum impios videbat se superbe efferentes; quo studio in Deum erat, extabescebat animo, et in lacrymas diffluebat: Vidi enim prævaricantes, et tabescebam, quia eloquia tua non custodierunt : exitus aquarum deduxerunt oculi mei, quia non custodierunt legem tuam 1. Neque alià causà suos etiam detestatur inimicos, quàm quòd dolis, contumeliis, ac cædibus excogitatis, Dei conculcabant leges: Tabescere me fecit zelus meus, quia obliti sunt verba tua inimici mei<sup>2</sup>. Hæc igitur causa erat, cur eos quoque execratus, infausta minitaretur; quà in re clementiæ potiùs quàm iræ indulgebat : id enim agebat exemplo ipsius Dei, ut gravibus minis à scelere deterreret. Hinc illa precatio; Erubescant, et conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur, et erubescant valde velociter 3. Accelerari petit pœnas, quibus fracti contumaces, citò revertantur ad Deum, seque ad pœnitentiam inflectant. Quò etiam illud pertinet : In matutino interficiebam omnes peccatores terræ, ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem \*: ne aut impunes ipsi magis superbirent, aut prostratis legibus vitia grassarentur : quòd si nec pœnis deterriti, destinato animo in Deum insanire porrò pergunt; tum justitiæ ardentissimum studium seu zelum, imò ipsam Dei justitiam induti David aliique sancti, deposcunt ad supplicia præfractam et omnia ausuram insolentiam, ne Deus ipse alere scelera videatur : hoc illud est, quod David modò prædicabat : Perfectum odium : Perfecto , inquit , odio oderum illos 5 : non ultionis libidine, aut animi explendi studio, sed ex perfectà regulà veritatis, quâ homines diligimus, scelera odimus, et coerceri volumus.

Hùc accedit harum imprecationum sensus excelsior <sup>6</sup>: namque, teste Chrysostomo, quæ execrationes videntur, execrationis specie vaticinia sunt. Sie Judæ proditoris Judæorumque pænas, imprecationis specie David exequitur: extorres, profugos, vagos, ad hæc errore atque amentià percitos fore denuntiat: quæ non

<sup>- 1</sup> Psal. CXVIII, 136, 158. — 2 Ibid. 139. — 3 VI, 11. — 4 C, 8. — 5 CXXXVIII, 22. — 6 CVIII, LXVIII, CVIII.

optat, sed prævidet : negue hæc execramenta, sed oracula sunt prophetici spiritùs. Hæc igitur omnia, duabus de causis facilè excusantur : justitiæ zelo, ac prophetandi auctoritate : quæ duo paucissimis complexus Augustinus: « Hæe, inquit 1 (sanctus David) futura prædixit, non quasi ut evenirent optavit. Quanquam et in spiritu Dei Propheta sic ea dieat, quomodo illa Deus facit; certo judicio, bono, justo, sancto, tranquillo; non perturbatus irâ, non amaro zelo, non animo inímicitiarum exercendarum, sed justitià vitiorum puniendorum : verumtamen prophetia est : » hactenus Augustinus. Cæterùm meminerimus multa in Veteri Testamento pro eorum temporum ratione dici : quibus temporibus frangendæ contumaciæ ac duris cervicibus edomandis, Dei severitatem os'entari et eminere oportebat : quibus temporibus Moyses hominum mitissimus, ad tot ac tanta supplicia inferenda eogebatur : quibus Elias in duces ac milites superbientes de cœlo eliciebat ignem 2: quibus Elisæus immissis ursis ulciscebatur etiam parvulos licentiùs debacchantes 3 : quæ nune si quis cogitet, audiet à bono Domino : Nescitis cujus spiritûs estis 4 : cùm alia poseat is qui arundinem confractam non conterit, neque extinguit linum fumigans 5.

XV. — De veteris populi sacramentis, pioque erga ea Davidis affectu.

Atque hæc de ratione et instituto, ipsoque adeo, ut ita dicam, Psalmorum spiritu, deque animis ad fidem, spem, et charitatem inflammandis, in antecessum colligere placuit : quòd sparsa in Psalmis, validiora et incitatiora visa sint, si uno velut aspectu intuenda proponerentur. Quem ad locum pertinet de veteribus sacramentis, deque miro erga ea Davidis affectu dicere. Sacramentorum autem veterum nomine, latiore significatu hic intellecta volumus, aream, templum, Sionem, sanctam civitatem, terram ipsam Israelitis hæreditati datam, denique ea omnia quibus Christus, Ecclesia, atque ea quam expectamus, beata et æterna civitas, designantur. Sanè duabus de causis hæe veterum Hebræorum animis penitus inhæsisse notum, et quòd prisca me-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> In Psal. XXXVI, Serm. I, n. 9. — <sup>2</sup> IV Reg. 1, 12. — <sup>3</sup> Ibid. II, 24, — <sup>4</sup> Luc. IX, 55. — <sup>5</sup> Isa. XLII, 3; Matth. XII, 20.

morarent, et quòd ventura muntiarent. Ac primum ea erat area fœderis, quæ à Mose fabricata, jam inde ab initio Israeliticæ peregrinationis testis, populo profugo ac per invia deerranti, ac deinde posteris præstitisset præsentiam Dei 1. Et intus quidem Decalogi tabulæ, in ipso Sinaï Dei digito exaratæ, non modò præsentem, verûm etiam imperantem, ac tantûm non fulminantem Deum referebant. Desuper verò impositum propitiatorium sive opertorium, scabellum pedum Dei2, attestante Davide, ejusque sedes erat : vacua illa quidem, si oculos consuleres : neque enim ulla forma quam videres, insidebat; sed, si intelligeres, puræ menti exhibebat invisibilem Israelis Deum, Cæterum tanta tamque occulta majestas, fusis inde clarà voce oraculis, atque explendescente virtute divinà, se præsentem dabat. Quò cùm accederent, inhabitantem Deum, ac sub ejus numine refluum Jordanem, ut in quodam psalmo canitur 3: collapsa Jerichuntis, negue unquam resurrectura mœnia; collapsa Deùm delubra, ipsumque Dagonem: ad hæc Philisthæos insanabili percussos plagà, aliaque miracula recentissimà memorià per arcam edita, coràm intueri videbantur. Ad hanc igitur David miris desideriis suspirabat: exultabat ad sanctuarium in quo collocata erat. Hic vultum seu faciem Dei, hic Deum ipsum assiduè requirebat, cùm diceret : Faciem tuam, Domine, requiram. Hanc alii vates his verbis reposcebant : Quàm dilecta tabernacula tua, Domine virtutum! unde subdunt : Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum 5. Hanc pulchritudinem, gloriam, decus, sanctitatem Israelis quotidianis vocibus appellabant : hinc ille solemnis adorandæ arcæ ritus, propter insidentem Deum, juxta Davidicum illud : Adorate scabellum pedum ejus 6. Nec minoris erat cultûs, arcà prodeunte, tanquam triumphante Deo, Davidis exultatio et tripudium; nequidquam succensente reginà 7. Is inerat pio regi affectus in arcam : cujus rei gnari, cùm Absalomum fugeret, universi Levitæ arcam attulerunt, tantà in calamitate solatio futuram. At dixit rex ad Sadoc : Reporta aream Dei in urbem. Si invenero gratiam in oculis Domini, reducet me, et ostendet mihi

 $<sup>^{1}</sup>$  Exod. xxv, xxxvii. —  $^{2}$  Psal. xcviii, 5. —  $^{3}$  cxiii, 3, 5. —  $^{4}$  xxvi, 8. —  $^{5}$  Lxxxiii, 1, 2. —  $^{6}$  xcviii, 5. —  $^{7}$  II Reg. vi, 20, 21.

eam et tabernaculum suum. Si autem dixerit mihi: Non places: præsto sum: faciat quod bonum est in oculis suis 1. Quæ verba perpendentibus nihil incredibile habere videbuntur affectus mirabiles in arcam, quantos passim in Psalmis ardescere videbimus.

Auxit religionem ipsa structura templi auctore Salomone : illatà videlice t arcâ fœderis in locum suum 2; quem locum Dominus à se designandum per Mosen edixerat<sup>3</sup> : à se designatum tot signis editis firmaverat 4: quo in loco sacri cœtus, castæ religiones, sancta convivia, pii cantus à majoribus traditi celebrarentur. Hinc Jerosolyma Deo dilecta civitas : fervebant viæ ad urbem ac domum Dei ferentes, ingente lætitià ac plausu, ut sæpe in Psalmis legitur : terra ipsa Palæstina summæ voluptati erat : quippe tot divinis manifestationibus consecrata; tot inibi vigentibus avitæ fidei ac divinæ beneficentiæ monumentis. Ad eam ergo David exul incredibili cupiditate ferri : populus verò universus in Babyloniam transportatus, eam assiduè cogitare, extra eam gemere, non lætitiæ unquam indulgere, non cantibus: Quomodo enim cantabimus canticum Domini in terrà alienà 5? Quin etiam urbe dirutà, templo in cineres redacto, locum tamen ipsum venerari ac diligere; unde illud in Psalmis captivitatis tempore piis cum fletibus decantatum: Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus: placuerunt ipsa rudera eversæ civitatis ac templi : et terræ ejus miserebuntur 6, id est, excisam, desolatam indefesso luctu prosequentur. Ac præsentes quidem eo deferre munera ac thus, ut est à Jeremià proditum 7; absentes verò, è loco captivitatis eò intendere oculos, ac verso in patriam vultu ex præscripto majorum 8 preces fundere: exemplo Danielis flectentis genua, Deumque adorantis contra Jerusalem 9: eo quòd jam inde à Davidis Salomonisque temporibus, Dei nomen ac titulus ibi collocata essent: tantà loci reverentià, tanto templi desiderio, tantà charitate patrii soli tenebantur.

Hæc inter, veri ac spirituales Judæi, hoc est, ante Christum Christi discipuli, altiora cogitabant, et rerum cœlestium sacra-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> II Reg. xv, 25, 26. — <sup>2</sup> III Reg. viii, 6. — <sup>3</sup> Deul. xiv-xvi. — <sup>4</sup> III Reg. viii, 10. — <sup>5</sup> Psal. cxxxvi, 4. — <sup>6</sup> ci, 15. — <sup>7</sup> Jerem. xli, 5. — <sup>8</sup> III Reg. viii, 48. — <sup>9</sup> Dan. vi, 10.

menta venerati, novam Jerusalem, novum templum, novam arcam intuebantur. Ut enim reliqua aperta et obvia prætermittam, area testamenti, Christi Ecclesia est : vera Dei sedes, in quâ pro Decalogi tabulis, evangelici mandati cœleste depositum. Arca in deserto, arca capta à Philisthæis et inter eos victrix, arca in campis sylvæ et variis in domibus vaga peregrinantem, afflictam, ab inimicis oppressam, et tamen ubique victricem et semper Deo plenam demonstrat Ecclesiam. Arca elevata in Sionis arcem ac deinde in sanctuarium, eamdem Ecclesiam monstrat, sed jam triumphantem, et ad cœlos translatam. Quin etiam sublimiore sensu arca, ipse Christus, quo velut oraculo Deus insidens, quid velit edicit : arca, ipsa Christi earo quam plenitudo divinitatis inhabitat; quod Dei scabellum olim apostoli in terris, et nos quotidie in mysteriis adoramus 1. In quâ carne, ut in arcâ, descendit et ascendit Deus; et quidem descendit ad multitudinem filiorum Israel, quod est de arcà in Numeris proditum 2; cùm in terris visus est, et cum hominibus conversatus 3 : rursus autem ascendit in requiem suam\*, ad paternum sinum unde exiverat, et ubi semper erat unigenitus filius, huc ergo ascendit cum arca sanctificationis suæ 5: cum carne quam suscepit. Sic arca illa fæderis, sic antiquum illud templum in quod illata est, ad novum quoque Testamentum pertinent; ideoque Joanni per illam beatissimam visionem in cœlo apparuere 6. Quo exemplo nos quoque et templum et arcam videmus in cœlo, cùm in his cœlestia mysteria contemplamur. Quæ omnia si exequi nune pergimus, imus in longum; sed hæc tamen commemorari è re fuerit, cùm ut vel præcipuus ac frequentissimus in Psalmis illustraretur locus, tum ideo maximè, ut quoties ejusmodi occurrerint, occurrunt autem sæpissime, statim intelligeremus quò nos deducerent. Ergo arrige aures, Christiane lector, et ubi talia in Davide legeris, tu mihi fac cogites, non aream, fragile lignum, aut tabernaculum contectum pellibus; non urbem lapidibus compositis, non templum divinæ majestati angustum; sed Christi et Ecclesiæ sacramenta : sed vivos lapides, Christo angulari lapidi coaptatos; sed ipsam Eucharis-

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Vid. inf. ad Psal, xcviii, 5. - <sup>2</sup> Num. x, 35, 36. - <sup>3</sup> Baruc. III, 38. - <sup>6</sup> Psal. cxxxi, 8. - <sup>5</sup> Ibid. - <sup>6</sup> Apoc. xi, 19.

tiam præsentis Dei testem : denique cœleste regnum et æternam felicitatem.

## CAPUT II.

De grandiloquentià et suavitate Psalmorum.

XVI. — Psalmorum stylus ac primùm grandiloquentia ex rerum ac sensuum majestate.

Nunc de stylo Psalmorum. His inesse dicimus grandiloquentiam summâ cum suavitate conjunctam; et quidem grandiloquentiam hæc faciunt : primum rerum sublimitas : de Deo : Elevata est magnificentia tua super calos 1: Cali enarrant gloriam Dei 2: Qui facit mirabilia magna solus 3: tum tantis rebus apta verba, non inflata, non vana; persæpe simplicia, sed altissimo sensu: qualia ista sunt: Deus meus es tu; bonis meis non eges 4, non sacrificiis, non muneribus, non laudibus; tibi magnus, tibi beatus: sæpe tamen splendida et ornata : Dominus regnavit, decorem induit: induit Dominus fortitudinem 5. Laudem et decorem induisti, amictus lumine sicut vestimento 6. His congrui sensus motusque: Tu terribilis es, et quis resistet tibi 7? Quàm magna opera tua, Domine! valde profundæ sunt cogitationes tuæ; vir insipiens non cognoscit, neque stultus intelligit istud 8. Nec aliter de Christo: quam enim magnum illud: Dixit Dominus Domino meo: Sede à dextris meis: tum illud: Ex utero ante luciferum genui te 9; et illud: Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi: eam ob rem unxit te Deus, Deus tuus 10 : quid enim sublimius quàm Deus à Deo unctus? Illud verò quàm simplex : Speciosus formâ præ filiis hominum : diffusa est gratia in labiis tuis : rursus autem quam ornatum, quam splendidum: Specie tua et pulchritudine tuà, et decore tuo prosperè age 11 / His, inquit, succinctus, invehere curru, ac debella hostes, vultùs tui verborumque gratià: id enim iste locus intelligenti sonat; quo quid sublimius?

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Psal. viii, 2.— <sup>2</sup> xviii, 1.— <sup>3</sup> CXXXV, 4.— <sup>4</sup> xv, 2.— <sup>5</sup> xcii, 1.— <sup>6</sup> ciii, 1, 2. <sup>7</sup> LXXV. 8.— <sup>8</sup> xci. 6, 7.— <sup>9</sup> cix. 1, 3.— <sup>10</sup> xLIV. 7, 8.— <sup>11</sup> Ibid. 3, 5.

XVII. - Subjicere oculis, quam vividum in Psalmis.

Sed nihil in Psalmis aut frequentius, aut vividius, quàm illud quod vocant, subjicere oculis, ac ponere ad vivum expressam imaginem. En pingendi hostes propemodum infensi ad rabiem: uno verbo rem transigit: Frenduerunt super me dentibus suis1: alibi: Viderunt me, et moverunt capita sua 2: quo simul dedignantes, comminantes, insultantesque videas. Ponendus maledicus? Huic præsto sunt arma, sagittæ, venenati dentes et ad vivum infixi 3. Sin amici infidi: Amici mei et proximi mei quasi ad leprosum steterunt\*: procul scilicet, ac velut aversis oculis, nec alloquio dignati: en ipsa res nativis suisque depicta coloribus. Quid si effor mandus æger? patent viscera, necdum obductæ cicatrices : jam inquietudo jacentis in lecto, seque hàc illàcque versantis, et acutis doloribus ut spinà confixi 5. Quid si in carcere positus? En ille apparet in lacu inferiori, in tenebrosis, et in umbrà mortis: in obscuro sicut mortui 6: horret animus non carcerem, sed sepulcrum. Ista quoque quàm ad vivum: Sagittis appetunt in abscondito virum simplicem: alsondunt laqueos: scrutantur iniquitates 7: ubi in eâdem veluti tabulà, ex unà parte videas virum bonum, nec quidquam mali cogitantem; ex alterâ, fraudum artificem cæcis intentum machinationibus. Quis autem pictor crucifixum Jesum tam ad vivum expressit, quàm estille apud Davidem, confossis manibus pedibusque: effusà virtute omni: distractis denudatisque ossibus suspensi ac dilaniati corporis; ad hæc, ne quid desit, circumfusis immani cum strepitu vitulis lascivientibus atque insultantibus, tauris verò pinguibus ac ferocientibus, canibus denique, ac leonibus : uno verbo inimicis, qui nudum et inermem non modò inverecundis maledicisque vocibus, tanquam latratibus, verùm etiam iteratis ictibus, tanquam cornibus morsibusque impetant 8: atque hæc omnia brevibus depicta verbis atque sententiis, uno intuitu conspicienda dantur : quæ quà tabulà expressiora non sunt? Sic corporea pingit, quin etiam incorporalia. Nonne ipsa pax his in verbis velut corporata cerni-

 $<sup>^{1}</sup>$  Psal. XXXIV, 16. —  $^{2}$  CVIII, 25 —  $^{3}$  LVI, 5. —  $^{4}$  XXXVII, 12. —  $^{5}$  XXXI, 4. —  $^{6}$  LXXXVII, 7. —  $^{7}$  LXIII, 5-7 et passim. —  $^{8}$  Toto Psal. XXI.

tur: Arcum conteret, et confringet arma, et scuta comburet igni. Quid justitia subjicitur oculis, cùm illud dicitur: Justitia de cœlo prospexit<sup>2</sup>? Non vides tanquam ab excelso supremoque solio rebus omnibus præsidentem, bonorumque ac malorum inspectricem, et pro eo ac debeat, animadversuram justitiam? quibus quidem officiis vis ejus continetur. Quid hujus cum clementià indivulsa societas, quàm elucet? Misericordia et veritas obviaverunt sibi: justitia et pax osculatæ sunt 3. Quid enim illo occursu lætius, aut osculis suavius? Quin ipsa divina majestas, in immensum quamvis submota à sensibus, quàm conspicua, quàm præsens: dum Deus invectus nubibus, super pennas ventorum: coruscans atque intonans: tum intendens oculos, protendens brachia, manum ab alto mittens inducitur 4! At fortè metuas ne membra corporea affingantur Deo: haud magis quàm gladius, quàm jacula et arcus. Sicut ergo non cogitant Deum bene instructum militem, cùm his accingitur, sed vim eminus et cominus ex æquo invadentem, eamque inevitabilem; ita cum manus et aures et ora tribuuntur. Quare hanc incorpoream inconspicuamque vim, alià sub imagine sic David posuit : Ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt 5; prorsus ex dignitate atque ex sublimitate Mosis. Quo loco intuemur non jam brachia aut valentes manus, sed vocem, sed imperium; atque ad unius immobilis jussum, naturam universam dicto audientem, stabilique et æternâ lege constrictam: statuit enim ea in sæculum sæculi: præceptum posuit, et non præteribit 6: quæ quidem ita se ingerunt sensibus, ut simul ducant ad ea quæ sensum omnem exsuperent. Unde etiam illud: Si ascendero in cœlum, tu illic es: si descendero in infernum, ades : si habitavero in extremis maris, illuc manus tua deducet me<sup>7</sup>: ut prorsus insaniat, qui enormem, giganteamque formam, non verò Deum ipsum quaquaversus, nullà jam corporeà mole nedum humanâ specie, diffusum intelligat.

 $<sup>^{1}</sup>$  Psal. xLv, 10. —  $^{2}$  LXXXIV, 12. —  $^{3}$  Ibid. 11. —  $^{4}$  Toto Psal. xVII, et cIII, et passim. —  $^{5}$  Psal. cxLVIII, 5. —  $^{6}$  cxLVIII, 6. —  $^{7}$  cxXXVIII, 8-10.

XVIII. — Comparationes in Psalmis: mira ac sublimissima brevitas.

Hue accedunt ex rebus notissimis duetæ comparationes, atque illæ quidem non ambitiosè velut ad pompam ostentatæ, sed uno verbo transactæ ad intelligentiam, quale est illud : Sicut fluit cera à facie ignis : sic percant peccatores à facie Dei1; et illud: Custodi me ut pupillam oculi 2: quo non modò graves ietus: verum etiam levissimus quisque contactus, atque ipsa, ut ita dicam, festuca depellitur. Quid illud: Et ipse tanquam sponsus3, quo uno verbulo solis orientis pulchritudo ornatusque adeo nitet, nt nihil addi possit. Jam illud: Exiliit ut fortis 4, quo subjiceretur oculis tanta ejusdem celeritas stadium decurrentis, et uno veluti saltu immensa cœli spatia peragrantis. Neque prætermittendum illud, quod etiam tardissimi sentiunt : Vidi impium..... sicut cedros Libani: et transivi, et ecce non erat : quo non modò ruina ingens, sed subita atque improvisa conspicitur. Et quidem fatendum est vates nostros, omnibus in rebus effingendis artifices egregios: tum in exponenda rerum humanarum vanitate præcipuos. Quid enim fluxum magis quàm illud: Tanquam flos agri, sic efflorebit 6: hortorum dicere potuit, agri maluit, ne cura, ne locus tenuem illam vitam protraherent. At illud etiam levius: Sicut umbra cum declinat, et tamen alibi rem accelerat : Velut somnium surgentium, Domine 8: ut parum sit impios, qui sibi florentes fortunatique videntur, ad somnii inanitatem redactos. Nisi etiam illud somnium tale sit, non quale intempestà nocte aliquanto temporis spatio ducitur : sed ut somnium surgentium, quod statim evanescat, quo quid rapidius? et tamen habuere divini poetæ, quod præcipitantiùs curreret, dum mille annos, diem hesternam quæ præteriit, reputant; ut non modò vita humana tota, verum etiam longissima tempora nihil esse, ac cœpta vix, jam avolasse videantur. Quo loco prætermittenda non est illa brevitas, sacris scriptoribus, atque imprimis Davidi familiaris: neque enim ut scriptorum vulgus, in fingendis rerum imaginibus minutissima quæque persequitur; sed in rebus effigiandis, velut

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Psal. LXVII, 3. — <sup>2</sup> XVI, 8. — <sup>3</sup> XVIII, 6. — <sup>4</sup> Ibid. — <sup>5</sup> XXXVI, 35, 36. — <sup>6</sup> CII, 15. — <sup>7</sup> CVIII, 23. — <sup>8</sup> LXXII, 20. — <sup>9</sup> LXXXIX, 4.

in humano vultu, quæ magis emineant lineamenta seligit, quæ unà vel alterà lineà exprimat : ex quibus existere, non tam imago, quàm res ipsa videatur. Sit exempli loco illa tempestas : Dixit, et adstitit spiritus procellæ: intumuerunt fluctus: ascendunt usque ad cælos, et descendunt usque ad abyssos 1: sic undæ susque deque volvuntur; quid homines? Turbati sunt, et moti sunt, sicut ebrius : et omnis corum sapientia absorpta est 2, quàm profectò fluctuum animorumque jactationem, non Virgilius, non ipse Homerus tanta verborum copià æquare potuerunt. Jam tranquillitas quanta? Et statuit procellam ejus in auram 3: quid enim suavius, quàm mitem in auram desinens gravis procellarum tumultus, ac mox silentes fluctus post fragorem tantum? Jam quod nostris est proprium, majestas Dei quanta in hâc voce: Dixit, et procella adstitit! non hic Juno Æolo supplex, non hic Neptunus in ventos tumidis exaggeratisque vocibus sæviens, atque æstus iræ suæ vix ipse interim premens : uno ac simplici jussu statim omnia peraguntur.

Et tamen illa descriptio paulò fusior, ut illum locum decebat; aliæ breviores ut ista : Fallax equus ad salutem 4; et hæc : Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis : ad te autem non accedet interitus. Denique in nostris scriptoribus ipsius orationis tanta est tamque circumcisa brevitas, ut eam assegui vulgari sermone vix liceat, quale est illud: Respicis terram, et tremit: tangis montes, et fumant 6: quo loco quis dixerit non jam verba rebus, quæ vis sermonis est, sed verbis substitutas res? Nec absimile illud: Das eis, colligunt: aperis manum tuam, saturantur bonis : abscondis faciem tuam , conturbantur : aufers spiritum eorum, deficiunt?: nempe sancto Prophetæ, divino, ut videre est, agente Spiritu, nec tantùm otii est, ut vel indicet id statim ac momento fieri: quin ipsum illud statim ex ipso sermonis cursu cernitur; nec vacat particulas conjunctivas, quæ vincula sunt orationis, ponere; nisi quod in extremà clausulà sic scribitur: Et in pulverem suum revertuntur 8: ut tandem oratio in ipsa tam veri nihili, si ita loqui fas est, consideratione paulum immo-

¹ Psal. CVI, 25, 26. — ² Ibid. 27. — ³ Ibid. 29. — ⁴ Psal. XXXII, 17. — ⁵ XC, 7. — 6 CIII, 32. — 9 Ibid. 28, 29. — \* Psal. CIII, 29.

retur, creataque omnia fateantur tandem, nihil esse verè suum præter pulverem.

Illud quoque quàm breve, quàm magnum: Ponens in thesauris abysnos¹. Ingentem domum videas orbem universum, in quâ non modò multa conspicua, nobilia, illustria, sed etiam alia recondita, inaccessa, ipsius domini aut familiarium forsitan oculis reservata. Tum illud ejusdem ferè generis: Educens ventos de thesauris suis²: en vim ventorum mirabilem, latentem sanè, et tamen cùm libuit, vel ut ex altissimo natura penu erutam occultissimis causis, unde existant nubes, pluviæ, ac per dies noctesque nunc serenitas expansi ac perspicui ætheris, nunc obscuri et contracti horridior, ac suo quodammodo venerabilior species. Deficiet me dies, si talia è Psalmis enarrare pergam: relata quædam quæ ingeniorum acuerent diligentiam.

# XIX. - Rapidi concitatique motus.

Quid illi in tantà sermonis brevitate rapidi concitatique motus, qui attentum lectorem languescere non sinunt : ex quibus efflorescit illa figurarum tam concinna, tam læta, tam propemodum immensa et inexhausta varietas: unde personarum ac rerum subitæ commutationes. Sumamus enim unum vel brevissimum psalmum de senatorum ac judicum majestate: Deus stetit in synaqoqà deorum<sup>3</sup>. En subjicitur oculis augustissimus ille consessus, tum Dei allocutio; atque increpatio primum: Usquequo judicabitis iniquitatem? deinde adhortatio: Eripite pauperem: de manu impiorum eruite, quo Dei increpantis sermone finito, jam Propheta sanctus tacite apud se cogitans quam parum attenderint; in has erumpit voces: Nihil norunt, nihil intelligunt: in tenebris ambulant: hæc de perversis judicibus; mox autem: Nutant omnia fundamenta terræ: conversis jam oculis ad ipsos eventus judiciorum corruptelam consecutos. Neque hic conquiescit : nam ecce ipse Deus iterum : Eqo dixi : Dii estis, ut animum erigant : et confestim, ne supra modum efferantur: Verumtamen sicut homines moriemini: sic enim decebat Deum pro majestate suâ, nunc erigere, nunc deprimere, velut è nutu pendentes suo, homines <sup>1</sup> Psal. XXXII, 7. — <sup>2</sup> CXXXIV, 7. — <sup>3</sup>LXXXI, per totum.

excelsissimo etiam loco constitutos. Denique ad Deum sermone converso: Surge, Deus, judica terram: tanquam diceret: Hominum perversa judicia tu ipse judica, quoniam omnes gentes tuæ sunt, nec imperium tuum ullo fine clauditur. Quanta igitur in octo versibus rerum personarumque commutatio? tum quanta suppressa sunt, quæ si verbis expresseris, frigescet oratio; sed ipso erumpendi impetu testantur, quam ex imo prosiliant, tanquam è fornace prorupti flammarum globi. Jam celeres animi motus quanta verborum vis sequitur : non enim ait tantùm : Liberate egenum: sed eripite: vim enim adhiberi oportet, non frigida et lenta officia. Negue concussa regna memorat, quod erat obvium; sed terræ totius fundamenta labefacta, emotamque molem, atque alia in hunc morem: quæ qui non senserit, aut frigidè legerit, stipes saxumque sit. Quid illud? Juvat enim aliquot exempla ponere, quibus lector instructus ad similia cogitanda suâ sponte assuescat : Deus ultionum , Domine : Deus ultionum , appare 1: increpituro scelera gentis humanæ nullum aptius dicendi exordium occurrebat, quam adversus impios invocatio Dei sub hoc titulo: Deus ultionum, eoque ingeminato ad incutiendum terrorem : quàm vivida esse oportet, quæ tali compellatione incipiunt! Nec abludunt sequentia per admirationem et interrogationem: Usquequo impii, Domine, usquequo impii superbient? Tum subjectæ oculis velut ex hoc superbiæ fonte exortæ rapinæ, cædes, fanda atque infanda omnia: Domine, plebem tuam conterunt : hæreditatem tuam affligunt : tum personæ inductio : Et dixerunt: Non videbit Dominus; mox, quam pressus ille argumentandi modus: Intelligite, insipientes: stulti, aliquando sapite : qui plantavit aurem, non audiet? deinde exclamatio : Beatus homo, quem tu erudieris, Domine! tum indignatio: Quis consurget mihi adversus maleficos? Tum suî allocutio ad seipsum: Si dicebam: Motus est pes meus: misericordia tua, Domine, sustentavit me. En uno tenore, suæ infirmitatis conscius animus, acstatim auxilio divino confirmatus: tanta est, tamque præsens opitulantis Dei efficientia ac virtus. Jam verò cogita : quo ab initio ista profecta sint, utque ab invocatione Dei, ad hominum corruptelas:

<sup>1</sup> Psal. XCIII, per totum.

ad increpationem: ad indignationem: postremò ad fiduciam poeta decurrit: quod erit perlegenti obvium. Omnino concitatus semel animus, nihil languescere sinit in stylo. Hi Psalmorum motus: quibus locis lectorem per sese animadvertere oportet; quis poetices, ac præsertim quis odarum genius; qui impetus; quàm alii ex aliis motus existant; quàm volucres transitus: uno verbo, quàm ipse sermo totus in motu sit.

## XX. - Suavitas in Psalmis quanta.

Cæterùm hi properi incitatique motus, ita sunt suâ quâdam æquabilitate temperati, ut singulis rebus etiam immorari liceat; hinc illud vulgare in Psalmis, totàque adeo Scripturà, ut eadem semel iterumque, uno etiam in versu repetantur, ut illud: In omnem terram exivit sonus eorum : et in fines orbis terræ verba eorum 1. Non secundum peccata nostra fecit nobis, neque secundum iniquitates nostras retribuit nobis 2: et alia ejusmodi, quæ omnino ad inculcandam, meditandam, amandam veritatem pertinent. Hæc tamen verba, plerumque ut simillima sint, non tamen ejusdem sensûs nec prorsus synonyma : exempli gratià : Manus tua deducet me; tenebit me dextera tua3: quæ si quis perpenderit, sane illud tenere, quod est sustentantis, ab illo, deduci, quod est præeuntis, longissimè distare reperietur : et quidem quod summæ artis est, postrema sæpe augent; quale illud est, breve licet, miræ tamen amplificationis: Qui fecit magna in Ægypto, mirabilia in terrà Cham, terribilia in mari Rubro 4. Ac si vim verborum excutimus, aut hebraici sermonis virtutem et gratiam omnem assequi daretur, forsitan in simillimis ac gemellis quamvis, aliquid diversitatis quà internosci possent, subtilis et accurata inspectio deprehenderet: et tamen utcumque sit, in eadem veritate hærere; eam mente revolvere atque animo infigere; eâ delectari et frui, bonæ mentis est. Quod agebat David eùm diceret : Beati, quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir, cui non imputarit Dominus peccatum 5. Quâ meditatione, quo fructu voluptatis, quo veritatis gustu, nihil est efficacius aut suavius. Ex his enim ferè existit illa Psal-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Psal. xVIII, 5. - 2 CII, 40. - 3 CXXXVIII, 40. - 4 CV, 24, 22. - 5 XXXI, 4, 2.

morum, quam commemoravimus, mira suavitas. Nam præter illos incitatissimos motus quos diximus, sunt quidam leniores, animi in Deum paulatim defluentis, ac veluti liquescentis; queis nihil est dulcius. Quàm enim suave, quàm delicatum illud : Benedic, anima mea, Domino, et omnia, quæ intra me sunt, nomini sancto ejus : qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis ; qui sanat omnes languores tuos 1: quæque alia commemorat beneficia prævenientis Dei et ultro miserantis. Prosequitur enim: non secundum peccata nostra fecit nobis: unde securitas: quantò cœlum terrà excelsius, tantò confirmata est misericordia ejus. Jam peccata qu'am procul! quantum distat ortus ab occidente : tum ipse indulgendi modus : quomodo miseretur pater filiorum : nihil prætermisit quo amantem Deum, seque redamantem faceret. Quo loco exclamaverim melius quàm ille quondam : spirat adhuc amor; vivunt Davidicæ lyræ, ac sacris hymnis commissi calores sive amantis Dei, sive redamantis hominis. Hinc illa suavitas, cujus tanta vis est in Davidicis carminibus, ut etiam perrumpat ad nos, ac penetret, inter versionum nostrarum phrases inconditas, et semibarbaras. Prorsus enim necesse est, ut quasi arreptâ citharà Deum canamus, statim atque illud assonat : Bonum est laudare Dominum, et psallere nomini tuo, Altissime; ut annuntiemus manė misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctes 2: in decachordo psalterio, cum cantico, in citharà. Hic verò totus animus colliquescit : Cantabo Domino in vità meà ; psallam Deo meo, quamdiu sum. Jucundum sit ei eloquium meum : ego verò delectabor in Domino 3. Quæ si commemorare aggrediar, huc denique omnes Psalmos transferri oportebit. Nec immeritò Ambrosius, ut tauti viri verbis desinam : Psalmus « omni dulcis ætati, omni aptus est sexui. Psalmus cantatur ab imperatoribus, à populis jubilatur;.... domi canitur, foris recensetur..... Psalmus nocturni pavoris solatium, diurni laboris requies..... Psalmum et saxa respondent: psalmus canitur, et saxea pectora molliuntur: vidimus flere præduros, flecti immisericordes: certat in psalmo doctrina cum gratià simul: cantatur ad delectationem, discitur ad eruditionem... nec consuevit elabi, quod cum voluptate perceperis 4. »

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Psal. CII, 4, 3 etc. - <sup>2</sup> XCI, 2-4. - <sup>3</sup> CIII, 33, 34. - <sup>4</sup> Præf. in Psal. I, n. 9, 10.

# CAPUT III.

De variis Psalmorum generibus.

XXI. - Variorum generum in Psalmis ratio et vis.

Varia Psalmorum genera: sunt enim vel morales, sive adhortatorii, sive imprecatorii, vel deprecatorii, vel historici, vel prophetici: et per omnes quidem fusa suavitas cum grandiloquentià; sed in moralibus, hæc singularem habent gratiam, sententiarum pondus, ac dicentis auctoritas, styli denique gravitas. Sidera in cœlo citiùs quam in Psalmis sententias numeraveris. Quasdam, exempli gratià, commemorabimus : Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion 1 sunt sic excelsi, et imperturbabiles: Et: Beatus qui cogitat de paupere 2: et: Oculi Domini super justos 3; et : Noli æmulari malè agentes : qui Psalmus, quot verba tot habet sententias: has insignes: Melius est modicum justo. super divitias peccatorum multas: et: Mutuò accipiet peccator, et non solvet : justus autem miseretur, et tribuet 4. Jam auctoritas : Attendite, popule meus, legem meam 5; et : Venite, filii, audite me : timorem Domini docebo vos 6, et : Audite hac, omnes gentes 7: jam à populo Dei ad omnes quaquaversus populos auctoritate propagatà. Quo etiam pertinet toties interpositus Dei sermo, et quidem lectore interdum admonito, Deum esse qui loquatur : ut : Peccatori autem dixit Deus 8. Huc accedit styli gravitas, inculcatà veritate ac miris verborum veluti aculeis infixà mentibus: deprecatorios commendat fides, ac religua omnibus nota, maxime humilitas: Humiliata est in pulvere anima nostra: conglutinatus est in terrà venter noster 9: et: Adhæsit pavimento anima mea 10: aliaque ejusmodi. Historicos appellamus, sive eos qui veteres revolvunt historias, quales sunt : Attendite : et : Confitemini: 11 sive eos qui à Davide, aliisque, de rebus suis compo-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Psal. CXXIV, 1. - <sup>2</sup> XL, 2. - <sup>3</sup> XXXIII, 16. - <sup>4</sup> XXXVI, 1, 16, 21. - <sup>5</sup> LXXVII, 1. - <sup>6</sup> XXXIII, 12. - <sup>7</sup> XLVIII, 2. - <sup>8</sup> XLIX, 16. - <sup>9</sup> XLIII, 25. - <sup>10</sup> CXVIII, 25. - <sup>11</sup> LXXVII, CIV, CV, CVI.

siti: ut est quinquagesimus, postquam Davidi Nathan exprobravit adulterium et cædem. In his prætermissa non modò nomina, verùm etiam ferè particulares circumstantiæ, quæ personam Davidis aliorumque propriè designarent: credo, ut omnibus Psalmos decantaturis faciliùs aptari possent.

Quibus verò priscas historias repetit, tres sunt præcipui: LXXVII, crv, cv. Id autem in illis cum primis notabile: ipse narrationis cursus: nec omnia enarrata, sed summa: certo orationi scopo constituto, quò omnia referantur; insertis etiam quæ historiam illustrent, lectorem doceant, animum afficiant, atque in optatum finem quasi manu ducant: quæ nos sigillatim in cujusque Psalmi expositione notabimus.

Propheticos verò dicimus, ut ratio nominis præfert, qui futuras præcinunt sive Christi et Ecclesiæ, sive aliorum quoque res: suntque hi duplicis generis; alii merè prophetici, ut qui de solo Christo; alii mixti: iique iterum duplicis generis, sive David verbi causà, de rebus suis locutus animo repentè in futura rapto, res Christi interserit; sive de se multa dicit in figura Christi, quorum in ipsum Christum sit sensus illustrior; quæ hìc commemorare nihil attinet, cùm suis tradantur locis.

# CAPUTIV.

 $\label{eq:constraint} \textbf{\textit{De profunditate et obscuritate Psalmorum.}}$ 

XXII. — Profunda Psalmorum; hujus rei prima causa, ex rerum celsitudine.

Psalmorum mira profunditas, cujus hæ sunt causæ: primùm quidem ratio communis eloquiorum Dei, quæ Spiritus sanctus ita vult constituta, ut animos non tantùm manifestà pascant, sed etiam secretà exerceant veritate¹: sic Augustinus. Quo fit ut præter obvios sensus, alii intus, et.in ipsà veluti medullà delites—cant: quid enim planius quàm illud: Deus, in adjutorium meum intende: Domine, ad adjuvandum me festina²? et tamen videre est, quàm hunc locum versando et scrutando penitus, sanctus ille

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Epist. ad Volus. cxxxvII, n. 18. — <sup>2</sup> Psal. LXIX, 2.

abbas apud Cassianum miros verosque sensus, velut reconditos thesauros eruerit? « Habet ille versiculus adversùs discrimina invocationem Dei; habet humilitatem piæ confessionis; habet sollicitudinis ac timoris perpetui vigilantiam; habet considerationem fragilitatis suæ, exauditionis fiduciam, confidentiam præsentis præsidii: habet amoris ardorem, insidiantium formidinem, quibus perspiciens se noctu diuque vallatum, confitetur se non posse sine sui defensoris auxilio liberari¹.» Hactenus Cassianus; tu ipse vide reliqua: et unius versiculi divitias inexhaustas fatebere. Cujus generis profunditatem in omnibus Psalmis, non commentatorum diligentia, sed recitantium pietas, et in meditatione exardescens ignis inveniet.

XXIII. — Altera causa, ratio prophetici sermonis : tertia ex sublimitate poeseos.

Atque hæc profunditas summâ cum perspicuitate conjuncta est. Sunt alia in divinis Eloquiis obscura, cùm Dei majestas ad reverentiam suî velut nube se involvit. Quam profunditatem auget ratio prophetiæ, ubi ille spiritus propheticus scrutatur omnia, etiam profunda Dei2, futuraque expedit interdum per ambages, quæ nonnisi summo studio, summâque diligentià alia ex aliis eruendo, recludantur. Hùc accedit vis poetices, sensuumque sublimitas, ac pernicitas motuum: tum brevitas, atque undique emicantia fulgura, quæ segnes oculi non ferant : tum is quem diximus, odarum genius, sublimis, eruditus, rapidus, tam subitis rerum personarumque commutationibus, plerumque nec lectore admonito. Neque enim sacri vates dum Deum inducunt loquentem, id semper præfigunt: Hæc dicit Dominus; aut ut ipse Psalmistes: Peccatori autem dixit Deus 3: hæc enim adhibent cùm oscitantem quoque ac stertentem auditorem tanguam è gravi somno excitant : cæterùm plerùmque id aliaque ejusmodi prætermittunt, ne velut cursu suo profluens retardetur ac languescat oratio: attentas enim aures postulant, quæ per se nec admonitæ, rerum gustum sensumque capiant : atque id ex consuetudine sermonis illius quem vocant incitatum vehementemque; cui ad res ipsas citiùs properanti verborum circuitus impe-

¹ De Orat. collat. x, cap. x. - ² I Cor. II, 10. - ³ Psal. XLIX, 16.

dimento sint. Quæ vis vigilantes, aut etiam assuetos, adjuvat et arrigit; tardos desidesve aut prætervolat, aut etiam obruit.

XXIV. - Alia causa, ex linguæ sacræ ratione.

Atque hæc obscuritas plerumque oritur ex linguæ hebraicæ brevitate et genio. Sanè qui diversarum gentium indolem inspexerint, intelligunt ut ingeniis, ita linguis inesse tarditatem, aut levitatem mobilitatemque quamdam. Et quidem Hebræi, Arabes, alii, fervido sub cœlo nati, quæ volunt rapido sermone significant; plura gestibus nutibusque, quàm verbis conficiunt : in sermone multa supplent. Hinc illa in Jobo, ac persæpe in Davide obscuritas penè inextricabilis; non quòd illa lingua per sese ambigua, sed quòd antiquissima, atque à vicinis eoque amplius sæculis obsoleta, ferè nos fugiat; sintque inaccessa prorsus, quæ ipse usus aperire, quæ ipsa familiaris sermonis ratio mollire ac supplere consueverat. Quo etiam factum est, ut verborum virtus intercideret; particularum verò quibus oratio continetur, solo usu nota proprietas, atque ideo ferè ignota nobis, pendentem abruptumque sermonem relinqueret. Denique occurrunt, ut in antiquissimâ linguâ, imperfecta multa, atque in aliis linguis ipso usu perpolita. Quæ ut sacrorum librorum antiquitatem auctoritatemque commendant; ita necesse est, ut nobis maximas ac propemodum insuperabiles difficultates pariant : ac reverà testatur non modò explanationum, sed versionum etiam propemodum infinita varietas, quàm in exsculpendis penitùs hebraicarum vocum significationibus clarissima ingenia laborarint.

# CAPUT V.

De textu ac versionibus.

XXV. — Monitum necessarium, in variis lectionibus ac versionibus eamdem inesse rerum et doctrinæ summam : tum de textu ac versionibus regulæ ; prima regula.

In his difficultatibus superandis id primum : has diversitates nihil ad fidei morumque normam pertinere ; namque in originali

textu, inque interpretationibus Ecclesiarum usu celebratis, atque ideo in Vulgata nostra eamdem esse doctrinæ summam, ne uno quidem apice detracto; tum confutandis erroribus ac stabiliendis, asserendisque dogmatibus idem robur: denique auctoritatem summam, veramque pietatem. Quare cum nos, reliquorum expositorum exemplo, ad hebraicos fontes, aut etiam, cum opus est, ad alias versiones recurrimus, id omninò valet non ad rerum summam, atque, ut aiunt, substantiam, sed ad illustrandam, confirmandamque veritatem; tum ad investigandos illustriores aptioresque sensus; totam denique orationis seriem suis nexibus melius componendam: quod præfari oportuit, ne quis dubitationi aut calumniæ pateret locus.

His constabilitis, de textu ac versionibus duas ponemus regulas: primam, qui litteralem sensum sectentur, eis ad fontes hebraicos recurrendum: id enim Patres omnes, id Theodoretus, id Chrysostomus ubique faciunt. Hieronymus verò adeo favit hebraicæ veritati, ut post Septuaginta quos vocant interpretes, non modò catholicæ Ecclesiæ usu, verùm etiam evangelicis apostolicisque litteris consecratos, novam versionem quarto demum Ecclesiæ sæculo, ex hebraicis fontibus instruere non dubitaret : cujus ex Hebræo Scripturam interpretantis tam litteratum laborem, teste Augustino 1, etiam Judæi fatebantur esse veracem. Quo factum ut Ecclesia latina universa, duce etiam romanâ omnium ecclesiarum matre, hebraici textûs fiduciâ, novam hanc versionem antiquæ et vulgatæ, quam tunc vocabant, tandem anteponeret; in omnibus quidem Scripturæ libris, præter unum Psalterium, eâ fortè causâ quam postea referemus. Tum verò evenit id, quod evenire posse nec Augustinus providerat<sup>2</sup>, ut tot Ecclesiæ Christi quæ latinam sonarent linguam, Septuaginta interpretibus unum interpretem Hieronymum anteferrent. Nec puduit romanam universamque latinam Ecclesiam, aliter legere quam Lucas, quam Paulus, aliique scriptores sacri retulissent, aut Ecclesiæ ab ipså; christianitatis origine retinuissent : cujus rei exempla si referre incipiam, ne ego in re certà et compertà nimis diligens videar. Sed latini nostri his permoti non sunt, cùm intelligerent totam

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Lib. XVIII De Civit. Dei cap. XLIII. — <sup>2</sup> Ibid.

hanc legendi varietatem, uti prædiximus, nihil omnino pertinere ad rerum doctrinæque summam. Quin ipse Augustinus, Septuaginta interpretum tantus fautor, ut etiam Prophetis eos æquare videatur, textum tamen hebraicum, etiam à Septuaginta interpretibus dissonantem, haud minus propheticum atque integrum esse fatebatur 1. Denique idem doctor, propter Septuaginta interpretum auctoritatem, Hieronymianæ versioni initio parum æquus, postea in libris de Doct. christ. 2, ubi interpretandis Scripturis præfigit regulas, ita decernit : elucidari eas, factà familiaritate cum originalibus linguis : hebræos græcosque fontes necessariò requirendos, atque exemplaria linguæ præcedentis; recurrendum ad ipsas linguas, ex quibus sacra Scriptura, atque interpretationes profluxerunt : qui has linguas nesciant, frequentandas illis interpretationes eorum, qui se verbis nimis obstrinxerunt 3. Quibus etiam factum est, ut doctor eximius, dum Scripturæ saeræ elegantiam et vim, ex quodam loco Amos demonstrare aggreditur; locum prolixissimum referendum duxerit, prout Hieronymus ex Hebræo verterat; qui locus ab Augustino refertur ad verbum, prout nunc in nostrâ Vulgatâ legitur.

His efficitur, juxta Patrum sententiam, hebraico textui inesse aliquid verius ac certius: porrò in eo textu, nihil grave commutatum ab Hieronymi Augustinique temporibus apud eruditos ferè constat, dempto uno psalmi xxi versiculo 17, de quo suo loco dicemus. Quare pro jure Patres eò recurrebant, eodem quoque jure uti nos oportet; licebitque nobis exemplo Hieronymi dicere: « Sic omnino psallendum ut fit in Ecclesià, et tamen sciendum quid hebraica veritas habeat; atque aliud esse propter vetustatem, in Ecclesia decantandum, aliud sciendum, propter eruditionem Scripturarum 4. »

XXVI. - Altera regula, de antiquis versionibus.

Altera regula : ad antiquas etiam versiones necessariò recurrendum : hebraico enim textui longo temporum tractu irrepsisse

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Lib. XVIII, De Civit. Dei cap. XLIII, Edit. Bened.— <sup>2</sup> Lib. II, cap. IX-XIII, n. 46-19 et seq.— <sup>3</sup> Ibid lib. IV, cap. VII, n. 15-20.— <sup>4</sup> Epist. ad Sunn. et Fretel. Edit. Bened. tom. II, p. 626, Quæst. de Psal. LXXIII.

dubia, vel ipsæ ab antiquo variæ lectiones probant, nec deesse menda constat; atque ut cætera omittamus, unum illud ineluctabile in psalmo acrosticho cxliv, ubi versum integrum deesse Hebræis, ipsa ratio acrostichi dubitare non sinit, prætermissâ litterà nun: quem hebraici textùs defectum, græcæ et latinæ versiones plenè et accuratè supplent.

Hùc accedit vocum hebraicarum obscuritas, nullo alio modo elucidanda clariùs quàm per antiquissimas versiones, ubi meliùs et tutiùs tanquam ex propinquo, originalis linguæ servatur ingenium et spiritus. Tum quibusque linguis sua inest proprietas, nec vox voci respondet ex æquo, ut notum est. Quare dum variant interpretes, aliusque aliò collimat, originalis linguæ vim, atque, ut ita dicam, amplitudinem ex ipsâ interpretationum varietate percipimus: unde sancti Patres, quique inter eos, vel exquisitissimi judicii, limatissimique ingenii sunt, Chrysostomus ac Theodoretus, variantes versiones, illumque originalem textum assiduè memorant; non ut lectoris confundant intelligentiam, sed potiùs ut juvent: atque omnino vigilanter suoque more Augustinus: « Adjuvat legentes ipsa varietas 1; » ut illa discrepantia versionum, quæ nil nisi ambiguitatem paritura videbatur, intelligentia ac perspicuitati vertat. Quin ipsa Ecclesia catholica dissonantes versiones adeo indifferenter habet, ut cum psalmo xciv Vulgata legat : Quadraginta annis offensus fui : nos contrà in nocturno canamus: proximus: diversissimo sensu, sed utrobique sano : quod exempli loco ponimus, ne cum lectoris fastidio omnia persequamur.

XXVII. — Harum regularum usus versio Hieronymi ex Hebræo.

Ilas igitur secuti regulas, varias versiones adhibemus; parcè illud quidem, ne superfluis lectorem oneremus: hebraicos verò fontes, quàm possumus latè pandimus, idque ut feliciùs præstemus ac securiùs, hieronymianam versionem, eam, quam ex hebraicà veritate edidit, magno emolumento futuram legentibus, è regione Vulgatæ ponimus. Quod dum facimus, non nostrum, sed Ecclesiæ catholicæ judicium sequi nos credimus: quippe quæ

<sup>1</sup> Lib. II De Doct. christ. XII.

in interpretandis Scripturis doctorem maximum¹ Hieronymum prædicet: et ejus versionem in cæteris Scripturæ libris sequendam judicarit; idem, ut videtur, factura in Psalmis, nisi ex quotidiano usu tenaciùs inhærent memoriæ, quàm ut alteri versioni loco cederent.

Neque enim ulla ratio excogitari potest, cur in cæteris Scripturæ libris, duce Hieronymo hebraicam veritatem magis approbaret, in Psalmis verò minùs, nisi fortè suspicemur ipsum Hieronymum in Psalmorum versione indiligentiùs esse versatum: contra quod ipse profitetur *Præfat. ad Sophron.*, quam suæ versioni præfixam esse voluit, et nos lic præposuimus.

Sanè confitemur Vulgatæ nostræ, quæcumque illa sit, Psalmorum versioni, certè vetustissimæ, ac vetustissimarum Ecclesiarum auctoritate fultæ, inesse quemdam pietatis spiritum, persæpe etiam in verbis efficaciam singularem. Cæterùm Hieronymianam, quam commemoravimus, versionem planiorem aptioremque esse, ac limpidiùs fluere, lector diligens facilè animadvertet: quare in notis nostris, pars expositionis erit Hieronymianam interpretationem, hoc est hebraicam veritatem digito indicare. Nec prætermittimus, sicubi Hieronymus pro verborum ac phrasium obscuritate, ab hebraico fonte nonnihil deflexisse videatur. Atque hæc de versionibus, quantùm ad institutum nostrum, dicta sufficiant: cætera in eam rem vulgata enarrare non est animus, nullo laboris fructu nec dicendi modo.

## CAPUT VI.

De titulis : aliisque notis : ac de argumentis : auctoribus , et ordine Psalmorum : deque choreis et piá saltatione, ac metrorum ratione.

XXXVIII. - Tituli Psalmorum authentici.

Psalmorum titulos divinitus inditos conservatosque dicimus, ut Psalmorum auctores et argumenta noscerentur : quam Psalmorum clavim Hieronymus meritò pronuntiat, nec magis licere

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Coll. fest. S. Hier.

sine titulo psalmum, quàm sine clavi domum ingredi 1: nihil enim magis adjuvat intelligentiam, quam rerum, personarum, ac temporum notæ et ipse auctoris scopus cognitus. Nec abludit Augustinus : « Inde (ex titulo scilicet) peudet omnis versus qui cantatur. » Tum: « Si quis cognoscat quod in domùs fronte positum est, securus intrabit. Nec cùm intraverit, errabit : hoc enim in ipso poste prænotatum est, quomodo interiùs non erretur<sup>2</sup>. » Neque verò ulla ratio sinit, ut titulos à reliquo Scripturarum corpore amputemus, cum eodem tenore legantur cum reliquis; atque in textu pariter, et in omnibus versionibus positi reperiantur; denique ab omnibus expositoribus sive christianis, sive etiam judæis, pari cum Psalmis ipsis religione explicentur. Qui enim titulos nou uno modo intelligant, video esse quam plurimos: qui de titulorum auctoritate dubitarit, ex antiquis omnino neminem; et quidem expositores plurimi Psalmos non eorum esse volunt, quorum nomine inscribuntur, Asaphi, Idithuni, Mosis ipsius; de quibus dicemus postea. At illi non rejiciunt titulos, sed sententiæ suæ accommodant, et cur corum notentur nomine, causas alias quærunt, illæså interim tituli auctoritate quo inviolabilem sacrosanctamque esse oportet. Quin etiam Augustinus de titulo psalmi L sic habet: « Hoc non in psalmo legitur, sed in titulo: in libro autem Regnorum pleniùs legitur: utraque autem Scriptura canonica est 3: » en titulos pari jure vocat canonicos, quo ipsos Regum libros quo quid clarius? Nec aliter in Psal. LXIV, cujus expositio sic incipit : « Agnoscenda est vox sanctæ prophetiæ, ex ipso titulo psalmi hujus : » similia passim. Quid autem Theodoretus? Eo ab Augustino differt, quòd hic quidem intentus allegoriis aut moribus, ut solebant in concionibus ad populum, titulos qui in Septuaginta tantùm, quippe in Hebræo etiam habeantur nullo refert discrimine. At Theodoretus ubique historiæ ac litteræ memor, non ita: nam ipsi Septuaginta seniorum codices quos tractabat, ita quosdam titulos addebant iis quos Hebræus habet, ut etiam annotarent in Hebræo deesse, psalmosque his titulis no-

<sup>1</sup> Præf. Comm. in Psal. qui in edit. Bened. Lib. in exposition. Psal. Proæm. et Brev. S. Hieron. in Psalterium inscribuntur, utrumque librum vide in Append. tom. II, p. 121 et 523. — 2 In Psal. LIII, n. 1. — 3 In Psal. L, n. 2.

tatos esse anepigraphos, seu sine titulo. Id verò Theodoretus, secutus ut solet Chrysostomum, assiduè notat 1; ex quo efficit illos non in antiquis inventos codicibus, sed à studiosis quibusdam appositos; atque adeo dubios, falsos, rejectitios, quòd in Hebræo non sint : quòd nec in antiquis Septuaginta seniorum codicibus : quòd non denique in Hexaplis: quæ Septuaginta senum versio. una sit accuratissima, atque hebræis codicibus convenientissima. De titulis verò absolutè hoc asserit : eos eodem cum Psalmis dictatos spiritu, codemque instigante, et ex æquo ab Esdrâ restitutos et à Septuaginta senibus translatos : piaculumque esse, dubitare de titulis seque Spiritui sancto anteferre. Quo profectò testatur, id omne esse sanctum, quod illi seniores ex hebraico fonte transtulerint, adeoque titulos eodem jure censeri, quo Psalmi habentur. Ex quo illud efficitur, in titulis quidem, ut in reliquo textu, esse potuisse diversas interpretationes, variasque lectiones; quasdam etiam studiosorum notas de latere in corpus adscriptas : cæterùm titulos quos in originalibus libris fuisse constaret, à nullo unquam antiquo doctore in dubium revocatos fuisse.

XXIX. — Item de titulis, deque alià notà ad Psal. LXXI.

Est et alia nota insignis in fine psalmi LXXI: Defecerunt laudes David filii Jesse: ex quâ suo loco pro certo statuemus, aliam Psalmorum collectionem fuisse ante istam Esdræ quam nunc habemus: quo etiam clarum fit, ab Esdrâ in novâ collectione veteres notas studiosè retentas, in antiquitatis memoriam: unde prudens lector eliciet, ab Esdrâ nihil mutatum fuisse, præter Psalmorum ordinem: cæterùm notas; omnes adeoque et titulos vetustiores esse, Psalmisque ipsis coævos; atque congeneres, aut certè paulò post recentissimâ memorià scriptos, neque à quoquam sine piaculo contemnendos.

## XXX. - De Psalmorum auctoribus.

Hine videtur solvi quæstio de Psalmorum auctoribus, cùm aliqui Davidi, aliqui Hemano, Ethano, aliis, ipsique adeo Moysi imputentur : namde Asapho Idithunoque alia est ratio, quibus attribui po-

<sup>1</sup> Ad Psal. XXVI, XXVIII, LXIV, LXV, LXIX, LXX, LXXII, XCV, XCVI, CXXXVI, CXLII.
TOM. I.

tuere, non ut auctoribus, sed ut cantorum præfectis, quod suo perpendemus loco. De Moyse autem quis tale quid dixerit<sup>1</sup>? Præterea persæpe in ipsis Psalmis videas quæ non ad Davidis, sed ad diversissima tempora manifestè pertineant, puta captivitatis aut desolati templi: in quibus proinde nulla jam arcæ mentio, que in antiquioribus psalmis vel familiarissima est: quippe cum exusto templo amissa fuerit, neque unquam populo restituta. Hos Psalmos Davidi tribui, vix ratio sinat. Quæ tamen nihil prohibent, quominus Patres varient: quidam enim Davidi omnes attributos volunt: qui Moysi inscribatur, eum à Davide in Mosis persona compositum : que posteriora tempora spectent, eos à Davide prophetico spiritu conscriptos. Nos cum Hieronymo 2 planiorem secuti viam, nihil obstare videmus, quominus à diversis auctoribus scripti esse existimentur, iisque tribuantur, quorum nomen præferunt; neque inde aliquid auctoritati detractum est, cum ea non à Davidis nomine, sed à Spiritu sancto dictante repetatur : quin etiam accedat et auctoritas et gratia, ex aliorum auctorum, puta Mosis, nomine. Quod autem de prophetià dicunt, ut non refugimus, si certa ratio addicat, ita gratis dici nolumus; aut facilè referimus ad prophetiæ rationem, id, quod nihil involutum, nihil arcanum aut mysticum, sed puram planamque historiam continet, quod prophetæ non solent.

XXXI. — Item de titulis, auctoribus et argumentis Psalmorum; horum utilitas.

Hinc certa paratur via ad argumenta Psalmorum; quippe quæ persæpe in ipso titulo declarentur: quo exemplo ad quærenda cætera, piorum studia accenduntur. Et quidem Psalmos aliquot sine titulo, puta secundum, Davidi tribuendos vel ex Actis constat³; sive tituli exciderint: sive alia causa subest. In his aliquid auxilii præsto esse videbatur ex eâ regulâ quam Hieronymus tradidit: ut «omnes Psalmi, qui cujus sint titulum non habent, iis deputentur quorum in prioribus Psalmis nomina continentur⁴; quam regulam ad argumenta Psalmorum doctores Hebræorum patere volunt. Verùm hanc regulam nec Patres reliqui secuti sunt, et

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Inf. ad Psal. LXXXIX. — <sup>2</sup> Praf. ad Soph. vid. infrà. — <sup>3</sup> Act. IV, 25. — <sup>4</sup> Epist. CXXXIX ad Cyprian. Ed. Bened. inter Epist. criticas, tom. II, p. 695.

nos ex rebus ipsis non satis certam esse comperimus: ecce enim verbi gratià secundus psalmus non habet titulum; ejus ergo sit, cujus est primus: at et primus anepigraphus; fallit ergo regula, jam inde ab initio. Neque in decursu tutior, ut consideranti perspicuum fiet. Quare ubi certa in titulis argumenta desunt, Chrysostomi, Theodoreti, aliorumque Patrum et interpretum exemplo conjecturas adhibemus, ex rerum, personarum, ac temporum notis; sacrà etiam historià, quà diligentià possumus, recensità. Certè in eo maximè laboramus, ut ad certum scopum lectoris dirigamus animum: quo uno maximè intelligimus adjuvari memoriam, mentemque revocari, ne per inania divagetur. Atque hæc erant, quæ de titulis et argumentis generatim diceremus: particularia suis locis posita meliùs intelligentur.

# XXXII. - De sela, nihil ad sensum pertinente.

De sela, uno verbo. Est quidem ea nota sæpe intertexta Psalmis: interdum etiam in fine posita: quam vocem Septuaginta et Theodotion, et Symmachus, diapsalma vertunt, eàque designari volunt canendi vices aut flexus: Aquila verò quem Hiero nymus sequitur, ubique vertit semper: tanquam nota illa sit rei sempiternæ, ut idem Hieronymus interpretatur; quod tamen sensui non congruit, ut suis in locis videre est. Nos cum Theodoreto plures interpretes secuti, diapsalma intelligimus¹, neque ad res, sed ad rationem cantùs pertinere arbitramur: interim indicamus, quid sit illud semper, quod in Hieronymianà versione à reliquo sermone divulsum, sæpe reperitur, in Vulgatâ verò nostrâ ubique prætermittitur, neque immeritò, quippe quod nihil ad sensum faciat.

#### XXXIII. - De choreis ac metris.

Sanè in sacris hymnis diversissimos modos fuisse adhibitos varia etiam instrumenta musica, seu Psalmi graviores, seu lætiores erant, et res ipsa probat et ex Psalmorum titulis indicari videtur. In canendo quoque priscum illum populum sacras egisse choreas easque choreas in ipso maris Rubri transitu à Mariâ sorore Aaron, piisque mulieribus primùm celebratas ², transiisse ad posteros,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Theod. Præf. in Psal. - <sup>2</sup> Exod. xv, 20, 21.

atque ab ipso Davide fuisse frequentatas, sacra narrat Historia 1. Quà de saltatione præclarè Gregorius ille theologus: non eam dissolutam indecoris incompositisque motibus, qualis erat Herodiadis; sed agilis et modesti, variisque motibus atque progressibus ad Deum incedentis animi esse mysterium : εὐκινήτου καὶ πολυστρόφου κατὰ Θεὸν πορείας μυστήριον 2. Cantus autem et choreas strophis antistrophisque, variisque vocum motuumque flexibus atque reflexibus constitisse, ad psalmum LXVII ex Philonis quoque testimonio referemus 3. Cui etiam rei inservisse ipsum sela, de quo modo diximus, suspicamur. Sed horum omnium vis ritusque pridem intercidit. Quin etiam excidit ipsa metri ratio : nisi quòd antiquos hymnos, quos psalmos interpretamur, plerumque trimetros fuisse idem Philo memorat; sed quæ horum ratio fuerit, ut rem vulgò notam præterit, neque eâ de re Hebræorum magistri quidquam idoneum, quod sciam, tradiderunt. Clemens Alexandrinus, vir doctissimus idemque priscæ reconditæque doctrinæ studiosissimus, ac multarum rerum scientià clarus, de Psalmis Davidicis sic memorat 4: eos potissimum ad gravitatem Dorici cantûs fuisse compositos, qui et antiquissimus fuerit, et spondæis stabilis, et ad celebrandam Dei majestatem numerosis illis sonorisque vocibus, ac deinde consecutis gravissimis motibus aptissimus. Ilujus gravitatis specimen deprehendere mihi videor in ipso Hallelu-ia, longissimis quatuor constante syllabis; si quidem antiquissimis interpretibus credimus, ita vertentibus, ἀλληλούια; quæ vox, cùm populo in Dei laudes exclamanti familiarissima fuerit, ejus rei gratià præfigitur Psalmis, has laudes personantibus: gravitate pariter atque exultatione in unum temperatis, ac lætitiæ intermixto tantæ majestatis metu, juxta illud Davidicum: Exultate ei cum tremore 5.

## XXXIV. - De instrumentis musicis.

De instrumentis musicis, id certum, apud Hebræos usitata in sacris sive quæ flatu aut animå, ut tubam: sive quæ percussione solà, ut cymbalum: sive quæ etiam fldibus constitissent: quod

 $<sup>^1</sup>$  II Reg. vI, 14. —  $^2$  Orat. IV. —  $^3$  Lib. De Vit. contempl. sub finem. —  $^4$  Lib. IV, Strom. —  $^5$  Psal. II, 11.

genus à tangendo seu pulsando neghinoth vocabatur. Hujus sunt species kinnor seu cinyra aut cithara, et nebel seu nablium, aut psalterium, quod utrumque cum voce conjunctum memoratur Psal. LVI, 9: Exurge, lingua mea, exurge, psalterium et cithara: et alibi passim. Psalterium autem fuisse decachordum patet Psal. XXXII, 2: In psalterio decem chordarum psallite illi, aliisque in locis, ut illud Psal. xci, 4: In decachordo psalterio, quod in Hebræo legitur, non ad distinguenda organa, sed ad unum idemque organum describendum pertinere intelligatur : nam citharam, quæ in eodem versu memoratur, octochordam fuisse tradunt. Certè reperitur in titulis Psalmorum, scheminith<sup>1</sup>, quod nostri pro octavá vertunt: Chaldæus, eumque secuti gravissimi auctores, octo chordarum citharam interpretantur; quanquam alii ad tonos magis quàm ad numerum chordarum referunt. Pulsabant autem digitis, non plectro, ut videtur, de quo nulla mentio in Scripturis. Atque id genus quod fidibus constaret, duplex recensetur : alterum quod ex inferiori, alterum quod ex superiori parte, tonorum modulos discriminaret ac posterioris generis psalterium sive nablium fuisse Basilius 2 aliique ex traditione referunt : nobis ea omnia, ut parum necessaria, ita non planè comperta ingenuè profitemur.

# XXXV. - Psalmorum ordo incompertus.

De Psalmorum ordine fixum illud: in collectione nostrâ, nullam temporis haberi rationem. De rerum ordine, nihil certi compertum habemus, præter illud Chrysostomi: Tristiores Psalmos ferè primo ordine collocatos; lætiores et qui laudem sonent, ad finem reservatos: ut laboribus doloribusque exercitatus animus, in Dei laudes, inque ipsum *Halleluia* desineret, ibique facto fine conquiesceret <sup>1</sup>.

 $<sup>^{1}</sup>$  Psal. vi et xi. —  $^{2}$  Basil, hom, in Psal. i, n. 2. —  $^{3}$  Chrys. in Psal. Li , p. 1021, edit. Bened. tom. V.

# CAPUT VII.

De ratione legendi et intelligendi Psalmos.

XXXVI. - Utilis obscuritas : ex fide intelligentia.

Psalmos ut et cæteras Scripturas, divino Spiritu id agente, ita compositos esse constat, ut plana et aperta obscuris implicitisque interjecta sint : quam in rem egregiè Augustinus : Locis apertis fami : obscuris fastidio occurritur ¹ : id ergo agat vir pius, ut claris et apertis fidem, spem, charitatem alat : hæc infigat memoriæ : his se extollat ad Deum. In obscuris id primum cogitet, quod idem Augustinus ait : « Si parum intelligit populus christianus Psalmos quos cantat, credit bonum esse quod cantat ² · » hâc fide viam paret ad intelligentiam, eodem Augustino teste : « Gradus intellectûs fides ; fidei fructus intellectus ³ : » hinc reconditos sensus pio labore quærat : et quasi medullam fracto nucleo suaviùs gustet.

XXXVII. — Ratio legendi Psalmos : pauca de auctoribus quos maxime secuti sumus, ac de Commentario Hieronymi in Psalmos.

Nos pium hunc laborem adjuvandum suscepimus: dum constitutis argumentis scopum attentioni figimus: dum scrutamur litteram, et ex sacrà Historià, quantùm possumus, omnia repetimus: dum interdum annotamus quæ pietatem inflamment; alia eo exemplo quærenda indicamus. Occurrunt sanè in Psalmis magnæ difficultates: tu his superandis nostras notas adhibe, breves illas ac parabiles, quoad ipso usu doctus, meliora assequare. Nec tamen hic subsistas velim: non enim delectabit Psalmus per singulos versiculos anxiè excussus, ac velut articulatim incisus; tu mihi Psalmi scopum, tu tenorem universum mente complectere; ac si quidem in Psalmorum titulis præfixa argumenta repereris, rectè: sin minùs, vel nostris utere vel horum exemplo

 $<sup>^{1}</sup>$  Lib. II De Doct. Christ. cap. vi, n. 7 et 8. —  $^{2}$  Tract. xxii, in Joan. n. 5. —  $^{3}$  Ibid. n. 1 et 2.

alia ipse conquire: hùc deinde collima, hùc omnia refer. Neque hìc gradum figito: quin Davidem secutus, ac pias in laudes effusus sancto amori vela pandas: ibi agente intus Spiritu tanta illa, tam mira, tam beata fient quanta nos nec docere nec scribere, ac ne quidem animo providere possumus.

Hùc ut te perducamus, optimos quosque ac sanctissimos interpretes sequimur; è Græcis Chrysostomum, Theodoretum; e Latinis Ambrosium, Augustinum; alios ejusdem notæ: certè Hieronymum hâc in re eminentissimæ auctoritatis virum, non modò perpetuum interpretem, ac per aspera quæque viæ ducem damus; verùm etiam ex doctissimis ejus lucubrationibus atque ex ipsis Commentariis in Psalmos, selectissima quæque proferimus.

Neque nos fugit hos Commentarios à Sixto Senensi et aliis, sancto viro abjudicatos: nos ejus esse dicimus, qui quadringentesimo ferè Christi anno scriberet, qui nullam memoraret hæresim quæ non quarto sæculo extitisset, qui monachi proposito viveret, qui Hierosolymitanum solum rusque Bethlemicum præsepi Dominico delectatus incoleret, qui ea quæ ex hebraicâ eruditione promeret, Hieronymo proferret ubique gemina. Sin autem sæpe allegorica, et alia quæ ab Hieronymi consuetudine ac sensu abhorrere viderentur : nihil mirum, cum in ipså præfatione testetur à se quidem tradi magis Origeniana quam sua 1: quod et ipsum Hieronymus sæpe fecerit, ne quidem admonito lectore 2. Quin etiam in psalmum xcui, longam interpretationem referemus, quam ipse Augustinus ex Hieronymi Commentariis in Psalmos sumptam esse testetur, tam reliquis similem, ut nihil suprà. Refert et Gregorius ex eo Commentario quædam sub Hieronymi nomine. Quin ipse Hieronymus eas interpretationes à se in Psalmos editas memorat 3, quæ in hoc libro reperiantur. His victi fatentur hos Commentarios ex Hieronymo potissimum esse consarcinatos; quod nobis sufficit.

XXXVIII.- Ordo versuum; Vulgatæ glossemata, quorum hîc pleraque referuntur.

Cæterum ad intelligendam Vulgatam versionem, non parum hæc conferant. Primum, si restituas, ut fecimus, versuum dis-

¹ Præf. in Psal. — ² Lib. I adv. Ruf. — ³ Comm. in Psal. II.

tinctionem interdum perturbatam : alterum si annotaveris quædam Vulgatæ glossemata, ut est, benedicere Dominum, pro laudare, celebrare : item exultare, codem ferè sensu, ut : Exultabit lingua mea justitiam tuam : et Exultabo manè misericordiam tuam¹; pro laudabo, celebrabo cum gaudio; quo ferè sensu confiteri, pro laudare : confessio pro laude, quanquam suo quoque sensu, ponitur pro confiteri peccata: mortifico pro morti dedo: mortificati pro cæsis : malignari pro malè agere : zelare pro invidere, sive æmulari: redimere pro liberare; aut etiam pro emere, comparare seu sibi vindicare: furor pro irâ vehementi: salutare Domini, pro salute quæ ab ipso sit : cornu pro superbià, sive etiam pro robore : in idipsum pro simul, ut est : Exaltemus nomen ejus in idipsum<sup>2</sup>, id est, simul, pariter: peccatores pro impiis, interdum pro inimicis: in finem, pro admodum, aliàs pro in perpetuum; legem dare, statuere, ponere, pro docere; moveor pro cado vel labasco; calix pro portione alicui attributâ, funes seu funiculi pro eodem, comparatione ducta ab agris metandis et dividundis; ossa pro viribus, sæpe pro interioribus, quo ultimo sensu, et venter et renes; adinventiones pro studiis, cogitationibus; mansueti pro piis; pauper pro afflicto et calamitoso; interdum pro viro bono ac modesto, nec inflato opibus. Jam illa notiora, usquequaque pro semper, infernus pro sepulcro, framea pro gladio, scandalum pro offendiculis, spiritus pro flatu et vento, humilis pro vili, atque eodem exemplo humilitas pro vilitate atque infirmitate, reverentia pro ignominià et confusione, necessitates pro angustiis, exercitatio pro meditatione passim. Jam dirigere pro rectum facere, corrigere pro regere vel dirigere : quod est ipsum persæpe appendere, ut correxit orbem terræ3, id est direxit, libravit quasi utrinque appenso pondere, atque eodem sensu correctio, directionis ac firmamenti loco; convertere pro reverti, sæpe pro avertere, aut simpliciter vertere, vix ullo persæpe præpositionum discrimine, non modò in verbis compositis, sed etiam in universâ phrasi, quale est illud : Averte mala inimicis meis\*, hoc est, adversus inimicos. Denique causales particulæ, quia, quoniam; sæpe pro etenim, pro tamen, pro quamvis,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Psal. L, 46; LVIII, 47. — <sup>2</sup> XXXIII, 4. — <sup>3</sup> XCV, 40. — <sup>4</sup> LIII, 7.

pro cùm; quale est illud specie obscurissimum, re planissimum: Et omnes vias meas prævidisti : quia non est sermo in linguâ meà: quo quid obscurius? at verte sic: Tu quidem, & Deus, omnes cogitationes meas prospexisti, cùm ne verbum quidem proferrem ullum: plana sunt omnia, significaturque nihil opus verbis, arcana omnia in ipso mentis nostræ sinu intuenti. Interjectiones quoque: Euge, quod est animantis, pro vah, quod magis est indignantis et exprobrantis. Atque hæc ex eo orta, quòd ejusmodi in hebraicâ linguâ suam proprietatem habent, cui latina non respondeant. Mitto hebraismos in sacris versionibus frequentissimos, dum interpretes anxiè metuunt, ne verbo Dei aut addant, aut detrahant vel apicem unum, suaque interserant; atque ideo obscura malunt quàm aliena tradere; hinc ergo hebraismi suis annotandi locis : frequentiores hi : verbum, pro ipsâ re : anima, pro personà totà, seu pro supposito, ut aiunt, atque ipso individuo, animà simul et corpore, ut cùm de Josepho scribitur; Ferrum pertransiit animam ejus 2, id est personam, corpus. Sic est anima nephesh, aliud est rouach, spiritus, mens ipsa sive anima rationalis. Alius hebraismus frequens: Hæc facta est mihi 3: absolutè ut nos dicimus : Hoc factum est mihi : Latini negotium subintelligunt, ac neutro vertunt : Hebræi fæminino. Item tabernaculum pro domo, frequens : fortè ex antiqno ac pastoritio ritu habitandi sub pellibus : decor pro templo, seu tabernaculo, pro arcâ, pro sacro monte in quo collocata erat : quòd ea terræ sanctæ, ipsisque Israelitis, decori et ornamento essent. Pariunt etiam obscuritatem in verbis conjugandis, temporum non satis observata discrimina, cùm præteritum pro futuro, aut vicissim ponunt : præsentis quoque temporis ambiguâ plerùmque apud Hebræos notà. His qui insueverit, non levi in Psalmis exponendis labore levabitur. Illud interim admoneo, ne solœcismos nimis horreant: nostri enim interpretes, quod fatendum est, dum se plebeio sermoni ac vulgi captui accommodant, nihil barbarismos aut solecismos veriti, atque omnino ex græco malo latinum pejus fecere : quem in locum præclare Augustinus : Qui sunt in stylo delicatioris fastidii, « eò sunt infirmiores quò doctiores vi-

¹ *Psal*. cxxxvIII, 4. — ² cIV, 18. — ³ cXVIII, 56.

deri volunt. Bonorumque ingeniorum insignis est indoles, in verbis verum amare, non verba  $^1$ . »

# CAPUT VIII.

De usu Psalmorum in quocumque vitæ statu.

XXXIX. — Ut in Davidis rebus, seipsum quisque cogitet; ex sancto Athanasio.

Jam eò devenimus, cujus gratià cætera instituta sunt, nempe ut Psalmis rectè et ex Spiritùs sancti magisterio utamur. Eum in locum extat magni Athanasii Epistola ad Marcell., cujus hæc summa est: Psalmos ad omnem pietatis usum esse accommodatos, tribus maximè causis : primum, quòd reliqui libri singulare quoddam argumentum habeant, cùm Psalmi omnia complectantur, historiam, mores, legem universam; Christum, ejusque gesta ac mysteria: Veteris denique Novique Testamenti partes omnes, quotquot essent, ut suprà vidimus : alterum, quòd in Psalmis omnem humanam vitam, omnes casus adversos prosperosque videas. Rectè omnino, cùm David proponatur unus omnium exemplum: pastor ignobilis rex a Deo designatus: tum singulari prælio victor, dux belli, regis gener atque aulæ miraculum, postea infesto rege vagus, inops, nullà apud cives, nullà apud exteros sede. Quin etiam idem David jam rex, stabili jam imperio, totque victoriis propagato, iterum insectante Absalomo filio, profugus ac despectus, ubique spectaculum rerum humanarum; atque ut ipse de se cecinit, ut portentum factus 2: unus omnia expertus, regum fluxam gratiam et acerba odia, plebem instabilem : infidos amicos, filium quoque infensum: hoc est domi forisque intuta omnia et adversa; animo interim divinis imperiis ubique obsecundante, atque adeo inconcusso. In hoc ergo intuere tanquam in speculo omnes fortunæ vices; fortunam autem atque humanas res quid loquor? Sunt et rebus divinis suæ vicissitudines, non Deo sed homine variante, atque ad mutationes suas quodammodo inflectente divinum illud. Ecce enim sanctus David ab innocentia

¹ De Doct. christ. 11, 13, n. 20; et IV, n. 26. - ² Psal. LXX, 7.

in peccatum, à peccato ad pœnitentiam versus, te docebit, castæ ac puræ animæ quàm se amicum Deus præbeat: quàm offensus territet, et quas intentet minas: quanto solatio sit peccata deploranti ac deprecanti veniam. Hæc igitur meditare, resque Davidis tuis rebus accommoda: sic ad veram pietatem et ad veram rerum divinarum humanarumque notitiam, proficere poteris.

XL.— Cum Davide expurgandi et ad Deum transferendi affectus : ex eodem Athanasio.

Hùc accedit tertium, his ferè consectaneum : in uno Davide, animi affectus omnes, cuicumque scilicet fortunæ accommodati. Neque enim David, aut ullus verè pius, affectavit unquam stultam illam fictitiamque apathiam, hoc est, imperturbabilitatem, sive potiùs indolentiam aut insensibilitatem, si ita loqui fas est, quam stoici jactant. Vis metum? Considerabam ad dexteram, et videbam; et non erat, qui cognosceret me : periit fuga à me ; et non est, qui vitæ meæ curam gerat¹. Vis animum dolore mersum? Tribulationes inferni invenerunt me : præoccupaverunt me laquei mortis<sup>2</sup>. Vis post pericula exultantem? Circumdantes circumdederunt me : et in nomine Domini ultus sum eos ; et : Aperite mihi portas justitiæ, ingressus in eas, confitebor Domino; et: Hæc dies quam fecit Dominus 3. Talia ubique inveneris, ubique spes, metus, dolores, gaudia, ea que omnia ad summum; quorsum igitur ista? nempe hùc, ut affectus purgentur ac Deo serviant, spes ab humanis rebus ad eum traducatur, metus ac tristitia gravibus in periculis frangant superbiam, Deumque ultorem in animum reducant; gaudia ad verum revocentur usum, quod est gaudere in Domino, exultare in Deo salutari suo: ut quocumque in affectu verseris, sive læteris, sive metuas, sive supplices, sive gratias agas, exemplum habeas quid canas, Psalmorumque verba tibi aptes, imò non alium, sed te ipsum loqui sentias. Hæc suadet Athanasius : eam enim Psalmorum esse vim, ut cum cæteri libri diligendum Deum, orandum atque ad veniam inflectendum, deploranda peccata, eorumque agendam pœnitentiam doceant : sit in Psalmis formula orandi, pænitendi, exultandi in Domino, et

<sup>1</sup> Psal. CXLI, 5. - 2 XVII, 6. - 3 CXVII, 11, 19, 24.

in quocumque statu acceptæ, amissæ, recuperatæ gratiæ, ea exequendi quæ Deo placeant; quo nihil promptius ad corrigendos mores, atque affectus omnes submittendos Deo: hinc illud effici, ut animus diversis affectibus veluti chordis intensis et in perfectissimum concentum temperatis, homo ipse sub Dei manu sit organum musicum, in quo nihil inveniatur dissonum ac discordans: non idem rectè sentiat, ac pravè agat; vel in uno genere rectus, in alio pravus sit: in quo denique nulla sit perturbatio, nullus ordinatus affectus, sed totus homo rectà ratione ductus, ac divinæ serviens voluntati: ex quo existat illa eutymia, sive recta et æquabilis animi compositio, de quà Apostolus: Æquo animo aliquis in vobis est? psallat¹: quo etiam intelligimus Deo psallere, aut canere posse neminem, qui non in Deum tendat, omnibus animi affectibus ex rationis præscripto aptis et ordinatis.

Hæc ferè Athanasius ille magnus, quæ à sene quodam viro venerabili accepisse se refert : cætera quæ ad singulorum Psalmorum in quocumque vitæ statu vim usumque memorat, hîc prætermittimus, quòd in singulis quibusque Psalmis observare ea, magìs è re arbitramur.

# XLI. Vera psalmodia ex sancto Augustino.

His consentanea scripsit Augustinus: « Qui sunt, inquit, qui psallunt? qui operantur: parum est. Qui operantur cum tristitià, nondum psallunt. Qui sunt qui psallunt? qui cum hilaritate faciunt bene. In psallendo enim hilaritas est. Et quid dicit Apostolus? Hilarem enim datorem diligit Deus².» Is igitur est uberrimus sanctæ psalmodiæ fructus, ut bene facientes, cum heato Davide lætemur in Domino; quod à sancto viro præstitum in summis etiam calamitatibus. His institutus, christiane lector, perge ad intelligendos canendosque Psalmos: perge ad psallendum Domino, quæ vel maxima pars est christianæ pietatis; atque ut id præstes, Davidem induito, ejusque intimis sensibus imbuare. Ac primùm quidem verba perpende, singulisque teipsum apta: exemplum demus vel unum cujus ad normam exigas reliqua. Jaces in miseriis,

¹ Jac. v, 13. — ² August. In Psal. xci, n. 5.

qui frequentissimus est vitæ humanæ status, arripito Psalterium solatii loco. Ibi occurrat illud: Obmutui, et non aperui os meum 1: quibus in verbis quanta vis? Non enim obmutui tantum, sed ne os quidem aperui, non verba, non querelæ, non denique gemitus, aut inconditæ voces erumpunt doloris testes : cohibita intra pectus suspiria: hæc extrà. Intus autem, humiliatus sum, non superbià, aut contemptu conticesco, quod est dedignantis, nec metu, quod est prementis magis ac dissimulantis, quàm continentis iram; sed reverentià ulciscentis Dei. Causa enim tam humilis silentii: Ouoniam tu fecisti: non Saül, non alii obtrectatores, sed tu qui hominum voluntates perversas regis. Nec interim patientissimo quamvis deest acerrimus doloris sensus, quo victus exclamat : Amove à me plagas tuas , abstine manum, cujus impetum jam ferre non possum : nam à fortitudine manûs tuæ ego defeci : nec vires ullæ suppetunt. Nec tamen succenseo sævienti quamvis : nam in increpationibus, propter iniquitatem corripuisti hominem: non irà, non odio, aut libidine abreptus increpas homines; sed justissimo quidem, licet intolerando judicio. Et posuisti ut tineam omnia desiderabilia ejus: omnes spes, opesque ejus corrupisti; quibus malis propulsandis homines frustrà laboramus : omnino enim vanè conturbatur omnis homo, neque ulla ratio expediendæ salutis, aut ullum à te nisi ad te perfugium. Quare ad divinam benignitatem totum se convertit: Exaudi... Domine... auribus percipe lacrymas meas; est namque vox in lacrymis : sunt tibi aures luctuum lamentorumque audientes. Atque hinc spes solatii: Remitte ut refrigerer, priusquàm abeam; non à te voluptatem, non felicitatem postulo in hâc umbrà vitæ fragilis; sed statim abituro breve refrigerium: vita enim evanescit: vix respiravero cùm ecce mors aderit, et amplius non ero. Hujus exemplo cæteros non jam interpretare, sed imitare Psalmos, translatis ad te sancti Davidis sensibus. Hæc autem et similia si meditando et orando ex Psalmis exsculpseris, fiet illud quod ait Paulus: Psallam spiritu, psallam et mente 2: fiet illa sancta et perfecta psalmodia, quam Augustinus docuit, ad quam te manu ducimus.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Psal. xxxvIII, 10 et seqq. — <sup>2</sup> I Cor. xiv, 15.

Quis autem nobis dederit, ut cantando liceat suave illud experiri quod est apud Joannem: Si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum¹: quodque est his consectaneum: Et quidquid petierimus, accipiemus ab eo, quoniam mandata ejus custodimus, et ea quæ sunt placita coràm eo, facimus: quà fiducià exclamemus cum beato Davide: Ab omni vià malà prohibui pedes meos²; et illud: Et retribuet mihi Dominus secundim justitiam meam, et secundim puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus³: neque interim in nobis, sed castè et sincerè gloriemur in Domino, cujus misericordià stàmus.

XLII. - Optimus psalmodiæ usus, ex eodem Augustino.

Neque prætermittendum illud ejusdem Augustini passim; tunc Psalmos videri suavissimos, ac divinissimà luce perfusos, cùm in his caput et membra, Christum et Ecclesiam, sive apertè propalatos, sive latenter designatos intelligimus. Neque propterea ab historico, sive litterali atque immediato, ut aiunt, sensu aberrare nos oportet : quin eò erit clarior ac fundatior secretioris illius intelligentiæ sensus, quò typum ipsum, hoc est, historiam ac litteram figemus certiùs. Quare iterum atque iterum erigamus animos; atque ubi Davidem atque Salomonem; tum Davidis hostes, Saülem, Achitophelem, alios; ubi bella et pacem, captivitatem, libertatem, ac cætera ejusmodi audimus; tum animo infigamus Christum, et Ecclesiam laboribus periculisque exercitam, atque inter adversa et prospera peregrinantem; tum sanctorum persecutores, non modò visibiles, sed etiam invisibiles illos atque aereas potestates pugnasque in hâc vità perpetes, ac secuturam postea pacem sempiternam.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> I Joan. III, 21, 22. — <sup>2</sup> Psal. CXVIII, 101. — <sup>3</sup> XVII, 25.

# SANCTI HIERONYMI PRESBYTERI

IN PSALMOS

JUXTA HEBRAICAM VERITATEM

# AD SOPHRONIUM PRÆFATIO.

Scio quosdam putare Psalterium in quinque libros esse divisum, ut ubicumque apud Septuaginta interpretes scriptum est, γένοιτο γένοιτο, id est, fiat fiat, finis librorum sit, pro quo in Hebræo legitur, amen amen. Nos autem Hebræorum auctoritatem secuti, et maximè Apostolorum, qui semper in Novo Testamento Psalmorum librum nominant, unum volumen asserimus. Psalmos quoque omnes eorum testamur auctorum, qui ponuntur in titulis, David scilicet, Asaph, et Idithun, filiorum Core, Eman Ezrahitæ, Mosi et Salomonis, et religuorum quos Esdras uno volumine comprehendit. Si enim, amen, pro quo Aquila transtulit πεπιστομένως in fine tantùm librorum poneretur, et non interdum aut in exordio, aut in calce sermonis sive sententiæ, nunguam Salvator in Evangelio loqueretur: Amen amen dico vobis, et Pauli epistolæ in medio illud opere continerent. Moses quoque, et Jeremias et cæteri in hunc modum multos haberent libros, qui in mediis voluminibus suis, amen, frequenter interserunt. Sed et numerus viginti duorum hebraicorum librorum, et mysterium ejusdem numeri commutabitur. Nam et titulus ipse hebraicus, Sephar thallim, quod interpretatur, Volumen hymnorum, apostolicæ auctoritati congruens, non plures libros, sed unum volumen ostendit. Quia igitur nuper cum Hebræo disputans, quædam pro Domino Salvatore de Psalmis testimonia protulisti, volensque ille te illudere, persermones penèsingulos asserebat non ita haberi in hebræo, uttu de Septuaginta interpretibus opponebas; studiosissimè postulasti, ut post Aquilam, et Symmachum, et Theodotionem, novam editionem latino sermone transferrem. Aiebas enim te magis interpretum varietate turbari, et amore quo laberis, vel translatione,

vel judicio meo esse contentum. Unde impulsus à te cui et quæ possum negare non possum (a), rursum me obtrectatorum latratibus tradidi, maluique te vires potiùs meas, quàm voluntatem in amicitià requirere. Certè confidenter dicam, et multos hujus operis testes citabo, me nihil duntaxat scientem de hebraicà veritate mutasse. Sicubi ergo editio mea à veteribus discreparit (b), interroga quemlibet Hebræorum, et liquidò pervidebis me ab æmulis frustrà lacerari, qui malunt contemnere videri præclara, quàm discere. Perversissimi homines: nam cum semper novas expetunt voluptates, et gulæ eorum vicina maria non sufficiant, cur in solo studio Scripturarum, veteri sapore contenti sunt? Nec hoc dico. quò prædecessores meos mordeam, aut quidquam his arbitrer detrahendum, quorum translationem diligentissimè emendatam, olim meæ linguæ hominibus dederim; sed quod aliud sit in Ecclesiis Christo credentium Psalmos legere, aliud Judæis singula verba calumniantibus respondere. Quod opusculum meum, si in græcum, ut polliceris, transtuleris, et imperitiæ meæ doctissimos quosque viros testes facere volueris, dicam tibi illud Horatianum': In sylvam ne ligna feras. Nisi quòd hoc habebo solamen, si in labore communi intelligam, mihi et laudem et vituperationem tecum esse communem. Valere te in Domino Jesu cupio, et meminisse meî.

#### NOTÆ ABREVIANTES.

Hier. Hieronymus: qua item nota hebrœus textus intelligitur: ubi autem Hieronymus ab hebrœo deflectere visus, Hebræum sie notamus: Hebr. Vulg. Vulgata. Chlad. Chaldæus: seu chaldaica paraphrasis. Syr. Syrus, seu antiqua versio syriaca. Antiqui autem interpretes ex hebræo in græcum sie notantur: Aquil. Aquila. Symm. Symmachus. Theodot. Theodoton. Theodoretus. Comm. Hier. Commenturius Hieronymi in Psalmos: cætera obvia.

<sup>(</sup>a) Var.: Et quæ possum debeo, et quæ non possum. — (b) Discreparet.

# LIBER

# **PSALMORUM**

# LIBER PRIMUS PSALMORUM

SECUNDUM HEBRÆOS USQUE AD PSALMUM XLI.

# PSALMUS I. MORALIS.

#### SINE TITULO.

Vir bonus idem beatus; contrà malus idem miser. Præclarissimum sanctæ cantionis exordinm, ut beatæ vitæ fine constituto, animus ad pietatis studium Deique laudes incitetur. Hie psalmus licet inscriptione careat, tamen, cum primus sit in libro Davidi potissimum attributo, videtur ejus esse, ut et sequens, æquè sine titulo, quem tamen ejus esse constat ex Act., 1v, 25.

#### VERS10

#### S. HIERONYMI PRESBYTERI.

Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum, et in vià peccatorum non stetit, et in cathedrà derisorum non sedit;

Sed in lege Domini voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte.

Et erit tanquam lignum trans-

#### VERSIO VULGATA.

- 1. Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum, et in vià peccatorum non stetit; et in cathedrà pestilentiæ non sedit:
- 2. Sed in lege Domini voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte.
  - 3. Et erit tanquam lignum, quod

1. Non abiit... non stetit... non sedit: nota tres gradus. Primus est ire ad impios, et eorum consiliis aures præbere, contra vetitum illud: Fili, ne ambules cum eis. Prov., 1. 45; secundus, cum peccatoribus progredi, eorumque vestigiis insistere; tertius, in peccandi consuetudine acquiescere, et aliis corrumpendis operam dare. Quare Theodoretus tria hic notat: 1º motum in malum; 2º statum; 3º habitum sive obdurationem. Cathedra; alii, consessu. Pestilentiæ, pestilentium hominum, qui alios corrumpunt. Hier. desirorum: alibi, illusorum, Comm.in Psal.: quo nomine passim perversi homines designantur in Scripturis, ut est illud: Parata sunt derisoribus judicia, Prov. XIX, 29, etc.

2. Voluntas ejus, studium. Deum ejusque legem amat et assiduè meditatur, sicut scriptum est: Erunt verba hæc in corde tuo: meditaberis in eis, sedens in

domo, et ambulans in itinere, Deut. VI, 6, 7, etc.

3. Et erit: primò docuit divertere à malo; secundò facere bonum, juxta illud

5

plantatum est secus decursus aqua- | plantatum juxta rivulos (a) aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo:

Et folium ejus non defluet: et omnia quæcumque faciet prosperabun-

- 4. Non sie impii, non sie : sed tanquam pulvis, quem projicit ventus à facie terræ.
- 5. Ideo non resurgent impii in judicio; neque peccatores in concilio justorum.
- 6. Quoniam novit Dominus viam justorum: et iter impiorum peribit.

rum, quod fructum suum dabit in tempore suo.

Et folium ejus non defluet : et omne quod faciet (b) prosperabitur.

Non sic impii : sed tanquam pulvis quem projicit ventus.

Propterca non resurgent impii in judicio: neque peccatores in congregatione justorum.

Quoniam novit Dominus viam justorum, et iter impiorum peri-

Psal. XXXVI. 27: Declina à malo, et fac bonum: tertiò his transactis, nune mercedem proponit. Tanquam lignum; hæc est arbor bona, quæ bonum fructum facit, Matth. vii, 17.

4. Non sic: repetitio deest Hier.

5. Non resurgent: Hebr. non subsistent, non justificabuntur impii Deo judice. Chald. causa cadent.

6. Novit Dominus, probat, diligit : sic : Novi te ex nomine, Exod. XXXIII, 17.

(a) Var. : Juxta rivos. - (b) Fecerit.

# PSALMUS II. PROPHETICUS.

#### SINE TITULO.

Pilati, Herodis, Gentium et Judæorum conjuratio in Christum, Act., 1v, 25, 26, 27. Christideinde victoria, et imperium toto orbe propagatum.

#### VERSIO VULGATA.

1. Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania?

2. Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum, et adversus Christum eius.

3. Dirumpamus vincula eorum:

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Quare turbabuntur (a) gentes, et tribus meditabuntur inania?

Consurgent reges terræ, et principes tractabunt pariter adversùm Dominum, et adversùm Christum ejus.

Disrumpamus vincula eorum:

1. Quare fremuerunt gentes, Romani: et populi, Judæi, Spiritu sancto interprete, Act. 1v, 25, 27.

2. Astiterunt reges... et principes... Herodes et Pontius Pilatus : ibid. unà cum principibus sacerdotum, et aliis Judæorum primoribus.

3. Dirumpamus : ex personâ impiorum qui Dei et Christi jugum excutere co-

(a) Var. : Turbantur.

eorum.

Habitator cœli ridebit : Dominus subsannabit eos.

Tune loquetur ad eos in irâ suâ, et in furore suo conturbabit eos.

Ego autem ordinavi (a) regem meum super Sion montem sanctum meum.

Annuntiabo Dei præceptum: Dominus dixit ad me: Filius meus es tu, ego hodie genui te.

Postula à me et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ.

Pasces eos in virgà ferreà, ut vas figuli conteres eos.

Nunc ergo, reges, intelligite: erudimini, judices terræ.

Servite Domino in timore, et exultate in tremore.

Adorate purè, ne fortè irascatur, et pereatis de vià.

et projiciamus à nobis laqueos et projiciamus à nobis jugum ipsorum.

- 4. Qui habitat in cœlis irridebit eos: et Dominus subsannabit eos.
- 5. Tune loquetur ad eos in irâ suà, et in furore suo conturbabit eos.
- 6. Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanetum ejus, prædicans præceptum ejus.
- 7. Dominus dixit ad me: Filius meus es tu, ego hodie genui te.
- 8. Postula à me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ.
- 9. Reges eos in virgà ferreà, et tanquam vas figuli confringes eos.
- 10. Et nunc, reges, intelligite : erudimini, qui judicatis terram.
- 11. Servite Domino in timore : et exultate ei cum tremore.
- 12. Apprehendite disciplinam, nequando iraseatur Dominus, et pereatis de vià justà.

nantur. Jugum, Hier. laqueos, Hebr. funes, præcepta quibus nos obligant. Jugum Christi suave, durum impiis videtur.

6. Ego autem constitutus: Christus loquitur. At in Hebr. Deus: Ego autem ordinavi regem meum, ut apud Hier. Super Sion: hæc quidem utcumque Davidi congrunnt; sed melius Christo, de quo ipse David ait : Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion, Psal. cix. 2; et Isaias, II. 3: De Sion exibit lex. Prædicans · annuntiabo Dei præceptum, hebr. ex personâ Christi, ut statim Hier.

7. Filius meus es tu: life tofus assurgit in Christum, ut Psal. LXXXVIII. 27: Ipse invocabit me: Pater meus es tu, etc. et Psal. cix. 3: Ex utero ante luciferum genui te. Hodie: quam diem non modo ad æternam generationem, verùm etiam ad temporalem Christi manifestationem pertinere Patres docent : etiam Paulus, Act. XIII. 33.

8. Gentes hæreditatem: congruit psalmo XXI. 29: Et ipse dominabitur gentium;

et psalmo LXXI. 11: Omnes gentes servient ei.

9. Reges eos: Hier. et Sept. pasces, alii ex Heb. conteres. Virga ferrea: idem Christo tribuitur, Apoc. XIX. 15, imo et membris Christi in regui societatem as-

sumptis, Apoc. II. 27.

12. Apprehendite disciplinam. Hier. Adorate pure. Chald.; Osculamini Filium, id est, adorate, ut etiam notat Hieronymus Comm. Psal. II. (Edit. Bened. tom. II Append. p. 124) et lib. I Advers. Ruf. cap. v. (Edit. Bened. tom. IV, p. 2, p. 371.) quo sensu ordo sit: Adorate Filium, ne forte irascatur Dominus, hoc est, Pater. Hier. ibid. qui enim non honorificat Filium, non honorificat Patrem; ait ipse Filins, Joan. v, 23.

<sup>(</sup>a) Var. : Orditus sum.

13. Cùm exarserit in brevi ira ejus, beati omnes, qui confidunt in eo.

Cùm exarserit post paululum furor ejus, beati omnes qui sperant in eum.

# PSALMUS III.

# HISTORICUS ET MORALIS.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. Psalmus David, cum fugeret à facie Psalmus David, quando fugit (a) à Absalom filii sui. Vide II Reg. xv, 14.
- 2. Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me? multi insurgunt adversum me.
- 3. Multi dicunt animæ meæ: Non est salus ipsi in Deo ejus.
- 4. Tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea, et exaltans caput meum.
- 5. Voce meå ad Dominum clamavi : et exaudivit me de monte sancto suo.
- 6. Ego dormivi, et soporatus sum : et exurrexi, quia Dominus suscepit me.
- 7. Non timebo millia populi circumdantis me : exurge, Domine, salvum me fac, Deus meus.
  - 8. Quoniam tu percussisti omnes

VERSIO S. HIERONYMI.

facie Absalomi (b) filii sui.

Domine, quare multiplicatisunt hostes mei? multi consurgunt adversúm me.

Multi dicunt animæ meæ: Non est salus huic in Deo. Semper.

Tu autem, Domine, clypeus circa me, gloria mea et exaltans caput meum.

Voce meâ ad Dominum clamabo, et exaudiet me de monte sancto suo. Semper.

Ego dormivi et soporatus sum et vigilavi, quia Dominus sustentavit me.

Non timebo millia populi, qui (c) circumdederunt me.

Surge, Domine, salvum me fac

2. Quid multiplicati sunt... multi insurgunt. Populus enim concurrens augebatur cum Absalom, II Reg. xv, 12.

3. Animæ meæ: mihi: notus hebraismus et in Psalmis frequens. In Deo ejus: ejus, deest in Hebr. sed habet vocem Selah, quam Hieronymus post Aquilam ubique vertit, semper: voluntque esse firmantis in sempiternum. Vide Hier. Epist. 138 ad Marcell. At Septuaginta per διάψαλμα reddunt, voluntque Græci post Origenem esse notam inflectendæ vocis in cantu. Vulgata ubique omittit: nec immeritò, cùm nihil ad sensum pertineat.

4. Susceptor. Hier. Clypeus, et ita Hebr. passim.

6. Exurrexi, evigilavi, te protegente securus : hunc versum Ecclesia Christo resurgenti aptat.

7. Non timebo millia populi, cùm ad eum veniret nuntius dicens: Toto corde universus Israel sequitur Absalom, II Reg. xv, 13.

8 Percussisti: sine causà deest Hebr.; Hier. percussisti maxillam.

(a) Var.: Cum fugeret. - (b) Absalon. - (c) Quæ.

nium inimicorum meorum ma- peccatorum contrivisti. xillam, dentes impiorum confregisti.

Domini est salus, super popu-

Deus meus, quia percussisti om- adversantes mihi sine causa: dentes

9. Domini est salus : et super polum tuum benedictio tua. Semper. | pulum tuum benedictio tua.

# PSALMUS IV.

# HISTORICUS ET MORALIS.

Ejusdem argumenti cum præcedente, sed rebus in melius versis: ita Theodor. Hic porro ad precem vespertinam pertinet, propter vers. 9, ut sequens psalmus ad matutinam.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori in canticis, Psalmus David.

Invocantem me exaudisti me, Deus justitiæ meæ: in tribulatione dilatasti mihi : Miserere mei et exaudi orationem meam.

Filii viri, usquequo inclyti mei, ignominiosè diligitis vanitatem, quærentes mendacium? Semper.

Et cognoscite, quoniam mirabilem reddidit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me cum clamavero ad eum.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem in carminibus, Psalmus David.
- 2. Cùm invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ: in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei, et exaudi orationem meam.

- 3. Filii hominum, usquequo gravi corde? ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?
- 4. Et scitote, quoniam mirificavit Dominus sanctum suum: Dominus exaudiet me cum clamavero ad eum.

1. In finem. Hier. Victori; præcentori ut Hebræi exponunt. In carminibus: neghinoth, instrumenti musici genus, à tangendo sic dictum. Quod autem habent Sept. in finem, Patres interpretantur in Christum: Finis enim legis Christus, Rom. x. 4. Quoniam quidquid agimus, ad illum referimus, et cum ad eum pervenerimus. ultra, quod quæreamus, non habebimus. August. In Psal. LIV.

2. Cum invocarem : Hier. invocantem me ex audisti, Hebr. exaudi, Deus justitiæ meæ auctor et testis. In tribulatione: Hebr. in angustia, in angustiis latam viam et facilem aperuisti. Miserere mei: rectè quantumvis enim justus, tamen

misericorditer exauditur, Chrysost.

3. Filii hominum: Hier. filii viri, id est, nobiles: Vide psal. XLVIII, 3. Usquequo, usquequo gloria mea in ignominiam? Diligitis vanitatem et quaritis mendacium, Hebr. id est cur me contemnitis, et vana sequimini? ad principes loquitur Absalomum secutos. Præclarè Hier.: Usquequo, inclyti mei, etc. Vulgatæ sensus ortus est, ut alibi passim, ex alià lectione. Usquequo gravi corde, tardi ad intelligendum quæ sit voluntas Dei.

4. Mirificavit, alii ex Hebr. segregavit pium sibi, quod eodem recidit. Sanctum

suum: me Christum ejus.

5. Irascimini, et nolite peccare: quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

6. Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino. Multi dicunt : Quis ostendit nobis bona?

7. Signatum est super nos lumen vultùs tui, Domine : dedisti lætitiam in corde mco.

8. A fructu frumenti, vini et olei sui multiplicati sunt.

9. In pace in idipsum dormiam, et requiescam.

10. Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.

Irascimini et nolite peccare, loquimini in cordibus vestris super cubilia vestra, et tacete. Semper.

Sacrificate sacrificia justitiæ, et fidite in Domino.

Multi dicunt: Quis ostendit nobis bonum? Leva super nos lucem vultús tui, Domine.

Dedisti ketifiam in corde meo: in tempore (a) frumentum eorum et vinum eorum multiplicata sunt.

In pace simul requiescam et dormiam, quia tu, Domine, specialiter securum habitare fecisti me.

3. Irascimini, ita et Paulus, Eph. IV. 26. ubi hoc testimonio utitur. Suos alloquitur David ne in perduelles acriùs irascantur. Cùm irascimini, tamen nolite peccare. Quæ dicitis, Hier. loquimini in cordibus vestris super cubilia vestra, et taccte, Examen conscientiæ, ut vocant. Deum apud vos cogitate. Chald.

6. Sacrificate sacrificium justitiæ: quod verum est sacrificium, psal. XLIX, 14, et L. 19: Sperate in Domino. Hæc et reliqua usque ad psalmi finem, ita contexenda sunt: Sperate in Domino: neque exaudite dicentes, præ hostium multitudine spem nobis superesse nullam. Tu enim, Domine, favorem tuum in nos explicas, meque datå victorià lætificas; et iis qui in te sperant, omnia ad vitam præsidia copiosè et opportunè præstas. Haque in pace requiescam, tua singulari misericordià fretus; hic universim sensus: jam ad singula.

T. Signatum est super nos, Hier. leva super nos, vocem hebræam Nesah Sept. acceperunt quasi duetam à nasas; unde nes vexillum: quare verterunt ἐστιμειώδη signatum est lumen vultūs tui, quod favorem significat. Sie Prov. xvi, 15: In hilaritate vultūs regis, vita: Hebr. in lumine vultūs regis: et ita passim in Scripturis.

8. A fructu frumenti: Hier. in tempore frumentum eorum et vinum eorum multiplicata sunt. Hæc evenient justis Deum cogitantibus. Posset verti ex Sept.: Repleti sunt, id est, saturati. Olei sui, deest hebr.

9. In pace in idipsum: Hier. in pace simul requiescam et dormiam, jacebo et obdormiam.

10. Singulariter: Hier. specialiter securum habitare fecisti me, cum sim solus, tamen confidenter habitabo.

(a) Var. : A tempore.

# PSALMUS V.

# HISTORICUS ET MORALIS.

Inimicorum calumniis ae Saülis odiis vexatus; statim atque expergiscitur ad Deum se erigit. Oratio ex persona Ecclesiæ, cum mane adit domum Domini. Syrus, propter vers. 4.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori pro (a) hæreditatibus, Psalmus (b) David.

Verba mea audi (c), Domine, intellige murmur meum.

Adverte ad vocem clamoris mei, rex meus et Deus meus, quia te deprecor.

Domine, manè audies vocem meam, manè præparabor ad te, et contemplabor.

Ouoniam non Deus volens iniquitatem tu es (d), nec habitabit juxta te malignus.

Non stabunt iniqui in conspectu oculorum tuorum, odisti omnes operantes iniquitatem.

Perdes loquentes mendacium, virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus.

Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ introibo in domum tuam, adorabo ad temtuo.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem pro eâ, quæ hæreditatem consequitur, Psalmus David.
- 2. Verba mea auribus percipe, Domine, intellige clamorem meum.
- 3. Intende voci orationis meæ, rex meus, et Deus meus.
- 4. Quoniam ad te orabo: Domine, manè exaudies vocem meam.
- 5. Manè astabo tibi et videbo: quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.
- 6. Neque habitabit juxta te malignus : negue permanebunt injusti ante oculos tuos.
- 7. Odisti omnes, qui operantur iniquitatem: perdes omnes, qui loquuntur mendacium.

Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus.

8. Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ.

Introibo in domum tuam : adoplum sanctum tuum (e) in timore rabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

1. In finem pro eà, quæ hæreditatem : Ecclesià scilicet; at Hebr. : Præcentori super Nehillot, instrumenta musica sic dicta, quòd perforata essent.

5. Astabo tibi, Hier.; præparabo ad te, quod est studiosè et attentè precantis. Non Deus volens iniquitatem : prima præparatio precaturi, à peccatis abhorrere; atque inde ordiri diem, ut facit Ecclesia primà horà sic orans : ut in hàc die ad nullum declinemus peccatum.

6. Neque permanebunt, Hier.; non stabunt, non consistent, te judicem non sustinebunt.

7. Perdes omnes : deest omnes hebr.

8. Templum sanctum tuum. Templum et domus Domini ante Salomonem, dice-

(a) Var.: Super. — (b) Canticum. — (c) Auribus percipe. — (d) Deest es. — (e) In templo sancto tuo.

- 9. Domine, deduc me in justitià tuå: propter inimicos meos dirige in conspectu tuo viam meam.
- 10. Quoniam non est in ore eorum veritas : cor eorum vanum est.
- 11. Sepulcrum patens est guttur eorum, linguis suis dolose agebant: judica illos, Deus.

Decidant à cogitationibus suis, secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos : quoniam irritaverunt te, Domine.

12. Et lætentur omnes, qui sperant in te, in æternum exultabunt, et habitabis in eis.

Et gloriabuntur in te omnes, qui diligunt nomen tuum, 13. quoniam tu benedices justo.

Domine, ut scuto bonæ voluntatis Domine, ut scuto placabilitatis tuæ coronasti nos.

Domine, deduc me in justitià tua propter insidiatores meos, dirige ante faciem meam viam tuam.

Non est enim in ore eorum rectum, interiora eorum insidiæ: sepulcrum patens guttur eorum, linguam suam lætificant (a).

Condemna eos, Deus, decidant à consiliis suis, juxta multitudinem scelerum eorum expelle eos: quoniam provocaverunt te.

Et lætentur omnes, qui sperant in te; in perpetuum laudabunt: (b) proteges eos, et lætabuntur in te qui diligunt nomen tuum.

Quoniam (c) tu benedices justo, coronabis eum.

batur locus ubi erat arca, I Reg. 1, 9; 111, 3: Prima igitur cura evigilantis adire templum.

- 9. Dirige in conspectu tuo viam meam, Hier.; ante faciem meam viam tuam; sit mihi via tua ante oculos recta et patens: fac voluntatis tuæ rectitudinem intelligam. Tempore Theodoreti non deerant exemplaria græca in quibus ut in Hebræo haberetur.
- 10. In ore corum veritas: Hier. in ore corum rectum. Cor corum vanum est: leve, infidum, mendax; Hier. interiora eorum insidiæ.
- 11. Linguis suis dolose agebant: Hier. linguam suam lævificant; expoliunt ut adlambant leniùs, summà arte blandiuntur.
- 12. Et habitabis in eis: in corde eorum, vel in medio eorum; Hier. prote-
- 43. Coronasti nos: Hier. coronabis eum; circumcinges, proteges.
- (a) Var.: Lenificant. (b) Et. (c) Quia.

# PSALMUS VI.

#### MORALIS.

Cum gravi morbo laboraret, Dei manum agnoscit et peccata deflet. Unde pænitentibus accommodat Ecclesia, cum peccatum et animi sit morbus, et sæpe morborum corporalium causa.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori in cantibus super octavâ, Psalmus (a) David.

Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in irâ tuâ corripias me.

Miserere mei, Domine; quoniam infirmus sum ego: sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea conturbata est valde; et tu, Domine, usquequo?

Revertere, Domine, erue animam meam, salva me propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte recordatio tui: in inferno quis confitebitur tibi?

Laboravi in gemitumeo, natare faciam totà nocte lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo.

Caligavit præ amaritudine ocu-

#### VERSIO VULGATA.

- 1 In finem iu carminibus, Psalmus David, pro octavâ.
- 2. Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in irâ tuâ corripias me.
- 3. Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum: sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.
- 4. Et anima mea turbata est valde, sed tu, Domine, usquequo?
- 5. Convertere, Domine, et eripe animam meam: salvum me fac propter misericordiam tuam.
- 6. Quoniam non est in morte qui memor sit tui : in inferno autem quis confitebitur tibi ?
- 7. Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo.
  - 8. Turbatus est à furore oculus
- 1. In carminibus... pro octavá: in Hebr. in neghinoth super hascheminith; de neghinoth dictum supra iv. 1, hascheminith Chaldæo, hic est cithara octo chordarum; aliis, octo tonos contiuens. Hæc verba sæpiùs occurrent in inscriptionibus Psalmorum: vide I Paral. xv. 21.
  - 4. Usquequo? irasceris, scilicet.
  - 5. Convertere, ad me, à quo aversus videris.
- 6. In inferno autem quis confitebitur: in sepulcro quis laudabit? et ita passim hæ voces exponendæ. His et similibus pessimè abutuntur qui animos post mortem, aut extingui, aut penitus consopiri putant, neque rerum nostrarum quidquam ad eos pertinere. Loquitur enim David cum de statu mortuorum naturali, tûm de laudibus canendis in cœtu piorum.
  - 7. Lavabo, Hier. natare faciam.
- 8. Turbatus est: Hier. catigavit præ amaritudine, præ lacrymarum copià. Inveteravi, consenui, contabui, inter hostes meos, de meo morbo et interitu lætantes.
  - (a) Var.: Canticum.

meus: inveteravi inter omnes ini- lus meus, consumptus sum ab micos meos.

Discedite à me onnes, qui operamini iniquitatem: quoniam exaudivit Dominus vocem fletùs mei.

- 10. Exaudivit Dominus deprecationem meam, Dominus orationem meam suscepit.
- 11. Erubescant, et conturbentur veliementer omnes inimici mei : convertantur et erubescant valde velociter.

universis hostibus meis.

Recedite à me omnes, qui operamini iniquitatem, quia audivit Dominus vocem fletùs mei.

Audivit Dominus deprecationem meam, Dominus orationem meam suscepit.

Confundantur et conturbentur vehementer omnes inimici mei, revertantur et confundantur subitò.

- 9. Discedite : vel se à peccatoribus segregat pœnitens, vel eorum de se spem frustratam iri significat.
- 11. Erubescant et conturbentur... Convertantur... valde velociter : non contra inimicos, sed pro inimicis orat, ut convertantur et erubescant non leniter, sed vehementer: nec recrastinato tempore, sed cito, Hier. Comm. vide Præf. cap. I, n. 14.

# PSALMUS VII.

# HISTORICUS ET MORALIS.

A Saüle ad necem usque vexatus, Deo adjutore, nihil metuit.

# VERSIO VULGATA.

- 1. Psalmus David, quem cantavit Domino pro verbis Chusi filii Jemini, 11 Reg. xv1.
- 2. Domine Deus meus, in te speravi : salvum me fac ex omnibus persequentibus me, et libera me.
- 3. Nequando rapiat ut leo animam meam, dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.
- 4. Domine Deus meus, si feci istud, si est iniquitas in manibus meis:

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus David, quem cecinit Domino super verbis Chus filii Jemini (a).

Domine Deus meus, in te speravi, salva me ab omnibus persequentibus me, et libera me.

Ne fortè capiat (b) ut leo animam meam; laceret, et non sit qui eruat.

Domine Deus meus, si feci istud, si est iniquitas in manibus meis:

- 1. Chusi filii Jemini. Ducis Saül cui mandaverat persequendum Davidem, Chald.; quidam referunt ad historiam Chusaï Arachitæ, 11 Reg. xv, xvi, quos confutat Hieronymus.
- 3. Dum non est qui redimat : Hier. laceret, et non sit qui eruat. Neque qui salvum faciat deest Hebr.
- 4. Si feci istud: quod suspicatur Saül ut quæram ei malum; quod ipse David a se amolitur. 1 Reg. xxiv. 10, 12.
  - (a) Var.: Ignoratio David quod cecinit Domino super verba Æthiopis filii Jemini.—(b) Rapiat.

Si reddidi retribuentibus mihi malum, et dimisi hostes meos vacnos.

Persequatur inimicus animam meam, et apprehendat et conculcet in terrà vitam meam, et gloriam meam in pulverem collocet. Semper.

Surge, Domine, in furore tuo, elevare indignans super hostes meos, et consurge ad me judicio quod mandasti.

Et congregatio tribuum circumdet te, et pro hâc in altum revertere.

Dominus judicabit populos; judica me, Domine, secundùm justitiam meam, et secundùm simplicitatem meam quæ est in me.

Consummètur (a) malum iniquorum et confirmetur justus, probator cordis et renum Deus justus.

Clypeus meus in Deo, qu i salvat rectos corde.

- 5. Si reddidi retribuentibus mihi mala, decidam meritò ab inimicis meis inanis.
- 6. Persequatur inimicus animam meam et comprehendat, et conculcet in terrà vitam meam, et gloriam meam in pulverem deducat.
- 7. Exurge, Domine, in irâ tuâ : et in finibus inimicorum meorum.

Et exurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti : 8. et synagoga populorum circumdabit te.

Et propter hanc in altum regredere :

9. Dominus judicat populos.

Judica me, Domine, secundùm justitiam meam, et secundùm innocentiam meam super me.

10. Consumetur nequitia peccatorum, et diriges justum scrutans corda et renes, Deus.

Justum 11 adjutorium meum à Domino, qui salvos facit rectos corde.

5. Si reddidi retribuentibus: si pro bonis mala retribuentibus reddidi vices. Decidam meritò ab inimicis meis inanis: sint irriti conatus mei adversus eorum insidias. At Hieronymus: Si dimisi hostes meos vacuos: si spoliavi rebus suis, si reddidi benefacienti mihi mala; et oppressi eos qui mihi adversahantur sine causa, Chald. Syrus. Et hoc est parcentis hostibus, et ultionem Domino relinquentis: quo animo David adversus Saulem fuit, I Reg. XXIV, XXVI.

 Persequatur inimicus et conculcet in terra vitam meam : peream absque ulla spe, neque mihi opituletur Deus cujus potestatem in ulciscendis inimicis mihi

vindicassem.

7. Exurge, Domine, in irâ: ulciscere tu, Domine, injustè læsum, neque se ulciscentem.

8. Synagoga populorum: cœtus populorum tuum judicium expectantium, ut fit in publicis judiciis: præclara hypotyposis judicantis Dei. Et propter hanc: rem, propter hunc cœtum ascende iterum tribunal tuum, ut judices impios sub Saüle grassantes.

10. Consumetur nequitia peccatorum. Hebr. consumat malum impios. Et diriges ustum: Hier. et confirmetur justus: Scrutans corde et renes: intima arcana mentis; ita passim: Hier. probator cordis et renum, Deus justus.

11. Adjutorium meum... secundum Vulgatam: justum adjutorium meum · juste,

hoc est merito, à Deo justo expectatum.

<sup>(</sup>a) Var.: Consumatur.

- 12. Deus judex justus, fortis, et l patiens : numquid irascitur per sin- comminans totà die. gulos dies?
- 13. Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit : arcum suum tetendit, et paravit illum.
- 14. Et in eo paravit vasa mortis, sagittas suas ardentibus effecit.
- 15. Ecce parturiit injustitiam: concepit dolorem, et peperit iniquitatem.
- 16. Lacum aperuit et effodit eum: et incidit in foveam, quam fecit.
- 17. Convertetur dolor ejus in caput ejus : et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

Confitebor Domino secundum justitiam ejus : et psallam nomini Domini altissimi.

Deus judex justus et fortis,

Non convertenti gladium suum acuet : arcum suum tetendit et paravit illum.

Et in ipso præparavit (a) vasa mortis, sagittas suas ad comburendum operatus est.

Ecce parturiit (b) iniquitatem : (c) concepto dolore peperit mendacium.

Lacum aperuit et effodit eum: et incidit (d) in interitum quem operatus est.

Revertetur dolor suus in caput ejus: et super verticem ejus iniquitas sua descendet.

Confitebor Domino secundum justitiam ejus, et cantabo (e) nomini Domini altissimi.

- 12. Et patiens: deest Hebr. Numquid irascitur... Hier. comminans totà die, sine interrogatione : diutissimè comminans, ne tandem ferire cogatur.
  - 13. Gladium suum vibrabit: Hier. acuet, nisi peccator convertatur.
- 14. Ardentibus effecit: Hier. ad comburendum operatus est, ignitas sagittas historiæ memorant.
- 15. Peperit iniquitatem: Hier. peperit mendacium; Saül scilicet summo nisu et labore mala molitur, sed frustra: nulli enim, nisi sibi nocuit, ut sequentes versus demonstrant.
- 17. Convertetur dolor ejus... in verticem ipsius iniquitas ejus: dolor ille quem in me effundendum conceperat, et ejus iniquitas quam pariturus erat, in ipsum denique recidit : quod Regum docet historia.
  - (a) Var.: Paravit. (b) Parturit. (c) Et. (d) Incidet. (e) Psallam.

# PSALMUS VIII.

#### LAUDIS ET ADMIRATIONIS.

Dei majestatem, hominis dignitatem commendat.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem pro torcularibus, Psalmus David.
- 2. Domine Dominus noster, quam

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori pro torcularibus], Psalmus (a) David.

Domine Dominator noster,

- 1. Pro torcularibus: ghittit, instrumenta musica quæ tribus Psalmorum titulis
- (a) Var. : Canticum.

universà terrà! qui posuisti gloriam tuam super cœlos.

Ex ore infantium et lactentium perfecisti (a) laudem propter adversarios tuos, ut quiescat inimicus et ultor.

Videbo enim cœlos tuos opera digitorum tuorum, lunam et stellas quæ fundasti.

Quid est homo, quoniam recordaris ejus? vel filius hominis, quoniam visitas eum?

Minues eum paulò minùs à Deo, glorià et decore coronabis eum.

Dabis ei potestatem super opera manuum tuarum. Cuneta posuisti sub pedibus ejus :

Oves et armenta omnia, insuper et animalia agri;

Aves cœli et pisces maris, qui transeunt semitas ponti (b).

Domine Dominator noster, quam grande est nomen tuum in universà terrà!

quam grande est nomen tuum in admira nombile est en tuum in universå terrå!

> Quoniam elevata est magnificentia tua super cœlos.

- 3. Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos, ut destruas inimicum et ulto-
- 4. Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum : lunam et stellas, quæ tu fundasti.
- 5. Quid est homo, quòd memor es ejus? aut filius hominis, quoniam visitas eum?
- 6. Minuisti eum paulò minùs ab angelis, glorià et honore coronasti
- 7. et constituisti eum super opera manuum tuarum.
- 8. Omnia subjecisti sub pedibus eius, oves et boves universas : insuper et pecora campi.
- 9. Volucres cœli et pisces maris, qui perambulant semitas maris.
- 10. Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universå terrå!

tantum memorantur : hic : LXXX, LXXXIII, an calcatis torcularibus, peractâ vindemiâ, in tabernaculorum festo?

- 3. Ex ore infantium: tanta est hujus operis pulchritudo, ut vel infantes eam perspicere et celebrare possint ad impios et violentos homines confundendos Hunc sibi locum ipse Christus accommodat, Matth. xx1, 16, cum reverà puerorum ore laudaretur. Perfecisti laudem, Hebr. fundasti robur, demonstrasti virtutem
- 6. Ab angelis, Septuaginta et post eos Vulgata, ab angelis: rectè, ut patet ex Paulo, Hebr. II, 6, etc. Paulo minus: est enim homo angelis inferior, sed paulo; ad eamdem scilicet vocatus beatitudinem et pari jure Deo potiturus.
- 8. Omnia subjecisti: id Paulus uni Christo perfectè convenire docet, Hebr. 11, 5, 6, etc.
  - (a) Var. : Fecisti. (b) Pertranseunt semitas marium.

# PSALMUS IX.

### HISTORICUS ET MORALIS.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem pro occultis filii, Psalmus David.
- 2. Confitchor tibi, Domine, in toto corde meo: narrabo omnia mirabilia tua.
- 3. Lætabor et exultabo in te : psallam nomini tuo, Altissime,
- 4. In convertendo inimicum meum retrorsum: infirmabuntur, et peribunt à facie tuà.
- 5. Quoniam fecisti judicium meum et causam meam : sedisti super thronum qui judicas justitiam.
- 6. Increpasti gentes, et periit impius: nomen eorum delesti in æternum, et in sæculum sæculi.
- 7. Inimici defecerunt frameæ in finem : et civitates eorum destruvisti.

Periit memoria eorum cum sonitu: 8. et Dominus in æternum permanet.

Paravit in judicio thronum suum: 9. Et ipse judicabit orbem terræ, in æquitate judicabit populos in justitià.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori super morte filii, Cantic um David.

Confitebor Domino in toto corde meo : narrabo omnia mirabilia tua.

Letabor et gaudebo in te, canam nomini tuo, Altissime,

Cùm ceciderint inimici mei retrorsum, et corruerint et perierint à facie tuâ.

Fecisti enim judicium meum et causam meam : sedisti super solium judex justitiæ.

Increpasti gentes, periit impius: nomen corum delesti in sempiternum et jugiter.

Inimici completæ sunt solitudines in finem : et civitates subvertisti : periit memoria eorum cum ipsis.

Dominus autem in sempiternum sedebit : stabilivit ad judicandum solium suum.

Et ipse judicabit orbem in justitià, judicabit populos in æquitatibus.

<sup>1.</sup> Pro occultis filii: Hier. super morte filii, Hebr. Labben, quod videtur esse initium cantilenæ: Patres de triumphali Christi morte interpretantur. Cùm autem v. 12 loquatur de Sion ut arcâ jam eò translatâ, rectè refertur ad aliquam Davidis jam in Jerusalem regnantis de gentibus victoriam: vide II Reg. VIII.

<sup>4.</sup> In convertendo: tlier. Cum ceciderint inimici, in evertendis inimicis: ita in convertendo sæpissime accipitur. Infirmabuntur: Hier. et corruerint.

<sup>7.</sup> Qui judicas justitiam: Hebr. Judex justus. 6. Periit impius: hostis scilicet populi Dei.

<sup>7.</sup> Inimici defecerunt frameæ: gladius hostilis consumptus est. Framea genus est teli germanici, quod passim in hac Psalmorum versione pro ense vel gladio sumitur. Inimici est genitivus singularis, τοῦ ἐγθροῦ. Cum sonītu, cum ingente rerum gestarum famā; at Ilier. eum ipsis; omnia sustulisti, arma consumpta, munitiones destructæ, memoria ipsa deleta.

Et erit Dominus elevatio oppresso : elevatio opportuna in angustiâ.

Et confident in te qui noverunt nomen tuum, quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine.

Cantate Domino habitatori Sion, annuntiate in populis cogitationes ejus.

Quoniam quærens sanguinem eorum recordatus est : non est oblitus (a) clamoris pauperum.

Miserere mei, Domine : vide afflictionem meam ex inimicis meis ; qui exaltas me de portis mortis.

Ut narrent laudes (b) tuas in portis filiæ Sion: exultabo in salutari tuo:

Demersæ sunt gentes in interitu quem fecerunt, in reti quod absconderunt, captus est pes eorum.

Agnitus est Dominus judicium faciens: in opere manuum suarum corruit impius. Meditatione (c). SEMPER.

Convertantur impii in infer-

- 10. Et factus est Dominus refugium pauperi : adjutor eorum in opportunitatibus, in tribulatione.
- 11. Et sperent in te qui noverunt nomen tuum : quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine.
- 12. Psallite Domino qui habitat in Sion : annuntiate inter Gentes studia ejus.
- 43. Quoniam requirens sanguinem corum recordatus est : non est oblitus clamorem pauperum.
- 44. Miserere mei, Domine : vide humilitatem meam de inimicis meis.
- 45. Qui exaltas me de portis mortis, ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sion.
- 16. Exultabo in salutari tuo: infixæ sunt Gentes in interitu, quem fecerunt.

In laqueo isto, quem absconderunt, comprehensus est pes eorum.

- 17. Cognoscetur Dominus judicia faciens : in operibus manuum suarum comprehensus est peccator.
- 18. Convertantur peccatores in in-
- 10. Refugium pauperi oppresso: Israelitis scilicet toties victis et oppressis per arma Philistinorum. Adjutor in opportunitatibus, subsidium opportunum in angustià: vide Hier.
- 12. Qui habitat in Sion: arcà eò translatà. Inter gentes, Hier. in populis, Ammim, quæ vox etiam familias populi Dei significat: non Goim quæ significat gentiles. Studia ejus: voluntates.
- 44. Miserere... vide humilitatem: Hier. afflictionem. De inimicis meis: in quam inimicorum me conjecit improbitas. Videtur David, pristinæ sub Saüle calamitatis memor, ex personà pauperis hunc et sequentes versus promere. Est autem omnis homo coràm Deo pauper et miserabilis.
- 45. De portis mortis, de inferis, de sepulcro, de potestate mortis : porrò videntur portæ mortis portis Sion opponi.
- 46. Infixæ snut gentes: à nobis victæ. In interitu, Hebr., in foveå, redit propheta ad victorias suas et divinam ultionem exponit.
- 17. Cognoscetur: Hier. agnitus' est, in operibus manuum... propriis machinis oppugnati sunt. Peccator: hic in Hebr. adduntur higghaon selah, voces ignotæ, quas Hier. reddit, Meditatione. Semper; Septuaginta, ωδή διαψάλματος. Vulgata omisit, ut solet: vide Psal. 111, 3.
  - 18. In infernum, Hebr. sepulcrum, et ita semper.
  - (a) Var.: Nec oblitus est. (b) Omnes Jaudes. (c) Sonitu.

fernum, omnes Gentes quæ oblivis- | num, omnes gentes quæ obliviscuntur Denin.

- 19. Quoniam non in finem oblivio erit pauperis, patientia pauperum non peribit in finem.
- 20. Exurge, Domine, non confortetur homo: judicentur Gentes in conspectu tuo.
- 21. Constitue, Domine, legislatorem super eos, ut sciant Gentes quoniam homines sunt.

cuntur (a) Deum.

Quoniam non in æternum oblivioni erit pauper : expectatio pauperum non peribit (b) in per-

Surge, Domine, non confortetur homo: judicentur gentes ante faciem tuam.

Pone, Domine, terrorem eis: sciant gentes, homines esse se.

- 21. Legislatorem: doctorem; at Hier. terrorem, potestatem scilicet cujus cohibeantur metu. Quoniam homines sunt, Deo nempe subditi, ordine et legibus gubernandi.
  - (a) Var. : Quæ oblitæ sunt. (b) Non peribit.

# PSALMUS X. SECUNDUM HÆBREOS.

#### MORALIS.

Deus unicum præsidium pauperi adversus oppressores qui Deum obliti sine more sæviunt. Licet hie Psalmus titulo eareat in Hebræo quemadmodum et primus et secundus, diversum tamen esse à superiori vel stylus indicare videtur : hic enim sublimior et ab animo oppresso ; ille uon tam sublimis, at lætus. Quanquam et fieri potuit ut repente stylus assurgeret, quod fit in odis.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. Ut quid, Domine, recessisti longè, despicis in opportunitatibus, in tribulatione?
- 2. Dum superbit impius, incenditur pauper : comprehenduntur in consiliis quibus cogitant.
- 3. Quoniam laudatur peccator in desideriis animæ suæ: et iniquus benedicitur.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Quare, Domine, stas à longè, despicis (a) in temporibus angustiæ.

In superbià impii ardet pauper : capiuntur (b) in sceleribus quæ cogitaverunt.

Quia laudavit impius (c) desiderium animæ suæ : et avarus applaudens sibi blasphemavit

1. In opportunitatibus: cum tuo maxime opus est auxilio.

2. Incenditur pauper: uritur, torquetur vel ex Hebr. insequitur pauperem: supple, impius in superbià suà. Comprehenduntur in consiliis, Hebr.; capiuntur in sceleribus quæ cogitant, eui congruit Hier.

3. Quoniam laudatur peccator: Hier.; laudavit impius desiderium animæ suæ, Hebr. laudat se, et iniquus benedicitur: Hier. avarus applaudens sibi blasphemavit Dominum.

(a) Var.: Despicies. - (b) Capiantur. - (c) Laudabitur.

Impius secundum altitudinem furor s sui (a) non requiret : nec (b) Deus in omnibus cogitationibus eius.

Parturiunt viæ ejus in omni tempore : longè sunt judicia tua à facie ejus : omnes inimicos suos

despicit.

Loquitur in corde suo: Non movebor: in generatione et generatione ero sine malo.

Maledictione os ejus plenum est, et dolis et avaritià : sub linguà ejus dolor et iniquitas.

Sedet iusidians juxta vestibula in absconditis, ut (c) interficiat (d) innocentem : oculi ejus robustos

circumspiciunt:

Insidiatur in abscondito, quasi leo in cubili; insidiatur ut rapiat pauperem: rapiet pauperem, cum attraxerit eum ad rete suum.

Et confractum subjiciet, et ir-

- 4. Exacerbavit Dominum peccator, secundum multitudinem iræ suæ non quæret.
- 5. Non est Deus in conspectu ejus : inquinatæ sunt viæ illius in omni tempore.

Auferuntur judicia tua à facie ejus ; omnium inimicorum suorum dominabitur.

- 6. Dixit enim in corde suo: Non movebor à generatione in generationem, sine malo.
- 7. Cujus maledictione os plenum est, et amaritudine, et dolo: sub linguâ ejus labor et dolor.
- 8. Sedet in insidiis cum divitibus in occultis, ut interficiat innocentem.
- 9. Oculi ejus in pauperem respiciunt: insidiatur in abscondito, quasi leo in speluncà suà.

Insidiatur ut rapiat pauperem : rapere pauperem, dum attrahit eum.

40. In laqueo suo humiliabit eum,

4. Secundum multitudinem: Hier., impius secundum altitudinem furoris sui non requiret, Deum scilicet.

- 5. Non est Deus in conspectu ejus: Hier. Nec Deus in omnibus cogitationibus ejus. Nota progressum impietati. Sibi placet peccator superbus, Deoque contumeliam facit; quo recedente, iræ ac cæteris animi perturbationibus traditur; nec Deum requirit ultrà, nec cogitat: quo fit ut in omnem proruat nequitiam, quasi ultor nullus aut judex futurus sit. Inquinatæ sunt viæ illius: Ilier., parturiunt. Iniqua omnia difficultatibus ac laboribus plena. Auferuntur... procul ab oculis ejus judicia tua. Omnium inimicorum suorum dominabitur: nihil enim inausum relinquit, quem neque Dei, neque hominum netus cohibet: Ilier.; omnes inimicos suos despicit, Hebr.; exsufflabit. Videtur Deus interdum favere impio prospere agenti.
- 6. Non movebor à generatione in generationem: inconcussæ res meæ. Sine malo: supple, ero, llier., ero sine malo; Chrys. etiam ex Septuaginta.

7. Et amaritudine et dolo: Hebr. et dolis et fraude. Sub lingua ejus, in dictis ejus labor et dolor quos in hostes promat: Hebr. labor et iniquitas.

- 8. Cum divitibus æquè violentis. Hier.; Juxta vestibula, circa atria et aditus domorum.
- 9. In pauperem respiciunt: clam observant. Rapere pauperem, Hier.; rapiet pauperem, cùm attraxerit eum ad rete suum, quà vi, quà blanditiis et dolis.
  - 10. In laqueo suo: quod Hier. ad præcedentem versum retulisse vidimus. Humi-
  - (a) Var.: Iræ suæ. (b) Nec est. (c) Deest ut. (d) Interficit.

inclinabit se, et cadet, cum domina- ruct viribus suis valenter.

tus fuerit pauperum.

11. Dixit enim in corde suo: Oblitus est Deus, avertit faciem suam ne videat in finem.

- 12. Exurge, Domine Deus, exaltetur manus tua : ne obliviscaris pau-
- 13. Propter guid irritavit impius Deum? dixit enim in corde suo: Non requiret.
- 14. Vides, quoniam tu laborem et dolorem consideras : ut tradas eos in manus tuas.

Tibi derelictus est pauper : or-

phano tu eris adjutor.

- 15. Contere brachium peccatoris et maligni : quæretur peccatum illius, et non invenietur.
- 16. Dominus regnabit in æternum, et in sæculum sæculi: peribitis, gentes, de terrà illius.
- 17. Desiderium pauperum exaudivit Dominus : præparationem cordis eorum audivit auris tua.
- 18. Judicare pupillo et humili : ut non apponat ultrà magnificare se homo super terram.

Dixit in corde suo: Oblitus est Deus, abscondit faciem suam, non respiciet in perpetuum.

Surge, Domine Deus, leva manum tuam, noli oblivisci paupe-

Quare blasphemat impius Deum, dicens in corde suo quòd non requirat?

Vides, quia tu laborem et furorem respicis (a), ut detur in manu tuå : Tibi relinquuntur fortes tui : pupillo tu es factus adjutor.

Contere brachium impii et maligni : quæres impietatem ejus, et non invenies.

Dominus rex sæculi et æternitatis : perierunt gentes de terrà illius (b).

Desiderium pauperum audisti, Domine (c); præparasti ut (d) cor eorum audiat auris tua.

Ut judices pupillum et oppressum; et nequaquam ultrà superbiat homo de terrà.

liabit eum, prosternet. !nclinabit se et cadet pauper, scilicet cum ei dominabitur impius. Alii: Cadet in viribus ejus pauper. At Hier.: Et confractum subjiciet, et irruet viritus suis va'enter; quod non de paupere capto, sed de invasore dicitur.

11. Ne vident in finem, in perpetuum : et ita semper reddendum illud in finem. 14. Vides, quoniam... vides tu, ô Deus, quippe qui laborem et indignationem

respicis eorum qui opprimuntur, ut eos sub manu ac tutelà tuâ recipias.

15. Quæretur peccatum illius: quæ tot sceleribus quæsivit, ita peribunt, ut ne vestigium quidem eorum supersit. Vide Psal. xxxvi, 36.

16. Peribitis gentes: Philisthæi vel quilibet alii gentiles in Judæå et terrà Israel

17. Praparationem... nosti cor quò propensurum sit, et audis preces nondum conceptas. At Hier., Praparasti ut cor eorum audiat auris tua. Vel, ipse ita præparas cor eorum, ut quæ volunt approbes.

(a) Var.: Requiras. - (b) Ejus. - (c) Audivit Dominus. - (d) Derst ut.

# PSALMUS X.

# CONSOLATORIUS.

Cùm Davidem in deserto latitantem ob Saülis insidias hortarentur amiei , ut fugă salutem quæreret , Theodoretus.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Psalmus (a) David.

In Domino speravi, quomodo dicitis animæ meæ: Transvola in montem ut avis (b)?

Quia ecce impii tetenderunt arcum: posuerunt sagittam suam super nervum, ut sagittent in abscondito rectos corde.

Quia leges dissipatæ sunt : justus quid operatus est?

Dominus in templo sancto suo, Dominus in cœlo thronus ejus : oculi ejus vident, palpebræ ejus probant filios hominum.

Dominus justum probat; impium autem et diligentem iniquitatem odit anima ejus.

Pluet superpeccatores laqueos: ignis et sulphur, et spiritus tempestatum, pars calicis eorum.

Quoniam justus Dominus justitias dilexit: rectum videbunt (c) facies eorum.

2. Sicut passer, Hier. ut avis.

3. Peccatores: iniqui, violenti In pharetra, Hier.: super nervum, arcûs scilicet, jam intento arcu, sagittà jamjam emittenda.

4. Quæ perfecisti, destruxerunt: Hier. leges dissipatæ sunt. Justus autom quid fecit? quid faciet justus, ubi nullæ sunt leges?

5. In pauperem recipiunt: in pauperem deest Hebr.

6. Dominus interrogat, quasi judicaturus. Hier. et alii apud Chrys. Dominus justum probat; impium autem et diligentem iniquitatem odit anima ejus. Anima ejus, ipse Deus: recte etiam Septuaginta et Vulgata: Qui diligit iniquitatem odit animm suam: omnis enim iniquus sibi pessimus.

7. Pars calicis: sors mea, ut est Psal. xv. 5. A calice unde sortes ducebantur; vel ut alii, metaphora ducta à conviviis, in quibus sua cuique potus mensura di-

videbatur.

8. Et justitias : et deest Hebr.

(a) Var.: Deest Psalmus. - (b) Sieut passer. - (c) Al. Viderunt.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, Psalmus David.
- 2. In Domino confido, quomodo dicitis animæ meæ: Transmigra in montem sicut passer?
- 3. Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra, ut sagittent in obscuro rectos corde.
- 4. Quoniam quæ perfecisti, destruxerunt : justus autem quid fecit?
- 5. Dominus in templo sancto suo, Dominus in cœlo sedes ejus :

Oculi ejus in pauperem respiciunt: palpebræ ejus interrogant filios hominum.

6. Dominus interrogat justum et impium : qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam.

7. Pluet super peccatores laqueos: ignis, et sulphur, et spiritus procellarum, pars calicis eorum.

8. Quoniam justus Dominus et justitias dilexit : æquitatem vidit vultus ejus.

# PSALMUS XI.

#### CONSOLATORIUS.

Contra mendaces ac perfidos undique circumfusos, dúm esset in aula Saülis quibus ille mandabat ut clam Davidi dicerent: Ecce places regi, et omnes servi ejus diligunt te, I Reg. XVIII, 22, cum necem pararent.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem pro octavâ, Psalmus David.
- 2. Salvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus: quoniam diminutæ sunt veritates à filiis hominum.
- 3. Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum : labia dolosa, in corde et corde locuti sunt.
- 4. Disperdat Dominus universa labia dolosa, et linguam magniloquam.
- 5. Qui dixerunt : Linguam nostram magnificabimus, labia nostra à nobis sunt; quis noster Dominus est?
- 6. Propter miseriam inopum, et gemitum pauperum, nunc exurgam, dicit Dominus.

Ponam in salutari : fiducialiter agam in eo.

7. Eloquia Domini, eloquia casta:

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori pro octavâ, Psalmus (a) David.

Salva, Domine, quoniam defeeit sanetus : quoniam imminuti sunt fideles à filiis hominum.

Frustrà loquuntur unusquisque proximo suo : labium subdolum (h) in corde et corde loquuntur (c).

Disperdat Dominus omnia labia dolosa, linguam magniloquam.

Qui dixerunt : Linguam nostram roboremus ; labia nostra nobiscum sunt; quis noster Dominus est (d)?

Propter vastitatem inopum à gemitu (e) pauperum, nunc consurgam, dicit Dominus. Ponam in salutari auxilium eorum.

Eloquia Domini, eloquia mun-

- 2. Defecit sanctus: tanta undique circumstat iniquorum turba. Diminutæ sunt veritates... Hier.; imminuti sunt fideles, rari sunt veraces ac sinceri homines, fraus ubique et doli.
- 3. Vana, mendacia, in corde et corde... fallaci sunt et duplici corde, nec sibi constant.
- 5. Linguam nostram magnificabimus: magna jaetabimus, metuendos nos præstabimus. Labia nostra à nobis sunt: Hier. nobiscum sunt, penès nos sunt, nostra sunt. Syr. Quidquid libuerit de Davide comminiscemur ac Saüli persuadebimus, neque quisquam nos prohibere poterit.

6. Ponam in salutari: ponam in tuto, supple virum bonum. Fiducialiter agam in eo, fortiter et incunctanter eum tuebor; at Hebr. illaqueabit, vel exsufflabit

eum, nempe vir bonus improbum inimicum.

- 7. Eloquia Domini: ab hominum mendaciis ad eloquii divini sinceritatem convertitur. Probatum terræ, separatum à terra metallo immixtà.
- (a) Var.: Canticum. (b) Dolosum. (c) Locuti sunt. (d) Dominus noster? deest est. (e) Et gemitum.

separatum à terrà, colatum septuplum.

Tu, Domine, custodies ea, servabis nos à generatione hâc in æternum.

In circuitu impii ambulabunt: cùm exaltati fuerint vilissimi filiorum hominum.

da : argentum igne (a) probatum, probatum terræ, purgatum septuplum.

- 8. Tu, Domine, servabis nos: et custodies nos à generatione hâc in æternum.
- 9. In circuitu impii ambulant : secundùm altitudinem tuam multiplicasti filios hominum.

8. A generatione hac: prava scilicet.

- 9. In circuitu impii ambulant, me undique obsident. Secundum altitudinem tuam. Altissimo et occultissimo judicio tuo. Multiplicasti filios hominum, tot iniquos scilicet; at Hier., cùm exaltati fuerint vilissimi filiorum hominum : hoc est, undique circumfluunt improbi, ut exaltatis vel vilissimis hominibus adulentur.
  - (a) Var. : Igne deest.

# PSALMUS XII.

# MORALIS, CONSOLATORIUS.

Ab hominibus ipsoque Deo quodam modo destitutus, animum tamen non despondet.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Psalmus (a) David.

Usquequo, Domine, oblivisceris mei (b) penitus ? Usquequo abscondis (c) faciem tuam à me?

Usquequo ponam consilia in animam meam (d), dolorem in corde meo per diem? Usquequo exaltabitur inimicus meus super me?

Convertere, exaudi me, Domine Deus meus. Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte:

Neguando dicat inimicus meus: Prævalui adversus eum. Hostes mei exultabunt si (e) motus fuero:

#### VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David.

Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem? Usquequo avertis faciem tuam à me?

- 2. Quamdiu ponam consilia in animå meå, dolorem in corde meo per diem?
- 3. Usquequo exaltabitur inimicus meus super me?4. Respice, et exaudi me, Domine Deus meus.

Illumina oculos meos ne unquam obdormiam in morte: 5. Ne quando dicat inimicus meus': Prævalui adversus eum.

Qui tribulant me, exultabunt si motus fuero:

- 2. Ponam consilia: quamdiu variis curis agitabor? Per diem, totâ die.
- 4. Obdormiam... Hebr. dormiam mortem, Septuaginta, in mortem, είς δανάτον id
- (a) Var.: Cauticum. (b) Me. (c) Abscondes. (d) In animâ meà. (e) Cum.

altissimi.

6. ego autem in misericordià tuà speravi.

Exultabit cor meum in salutari tuo : eantabo Domino qui bona tri-

buit mihi et psallam nomini bomini

Ego autem in misericordià tuà confido, exultabit cor meum in salutari tuo: cantabo Domino, qui reddidit mihi.

est moriar, morali sensu : ne nobis ælerna nox, ne mortis æternæ obrepat somnus, Comm. Hier.

6. Et psallam... Desunt hæc in Hebr.

# PSALMUS XIII.

#### MORALIS.

Dei contemptores ubique diffusi eum ultorem sentiunt. Scriptus cum populus gravi tyrannide vevaretur Absalomi tempore, ut videtur ex v. ult. Psalmi III. huic persimilis.

#### VERSIO VILIGATA.

1. In finem, Psalmus David.

Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.

Corrupti sunt, et aboninabiles facti sunt in studiis suis : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

- 2. Dominus de cœlo prospexit super filios hominum, ut videat si est intelligens, aut requirens Deum.
  - 3. Omnes declinaverunt, simul inu-

VERSIO S. IHERONYMI.

Victori, Psahnus (a) David.

Dixit stultus in corde suo: Non est Deus : Corrupti sunt, abominabiles faeti sunt studiosè : non est qui faciat bonum.

Dominus de cœlo prospexit super filios hominum, ut videret si est intelligens, aut (c) requirens Deum.

Omnes recesserunt, simul con-

- 1. Dixit insipiens: Non est Deus. Hoc dicunt non modo qui negant Deum esse, sed etiam qui negant curare quidquam, aut usquam animadvertere in impios : sic illi apud Prophetam defixi in fæcibus suis, qui dicunt in corde suo: Non faciet benè Dominus, et non faciet malè, Soph. 1, 12. Et Malach. 111, 14: Dixistis: Vanus est qui servit Deo, et quod emolumentum quia custodivimus præcepta ejus, et ambulavimus tristes coram Domino excercituum? Ergo nunc beatos dicimus arrogantes... Tentaverunt Deum et salvi facti sunt. Et Jerem. v, 12, 13 : Negaverunt Dominum, ct dixerunt : Non est ipse : neque veniet super nos malum... Prophetæ fuerunt in ventum locuti. Nec minus insipientes illi, Il Petr. III, 4 dicentes: Ubi est promissio aut adventus ejus? Ex quo enim patres dormierunt, omnia sic perseverant ab initio creature. Quibus insipienliores sunl qui cum ea dicere aut cogitare non audeant, tamen ita vivunt ac si pro certis habeant. Non est usque ad unum: sumptum ex y. 3.
  - 3. Inutiles facti sunt: obtorpuerunt, ad bonum scilicet: vel Hebr. putruerunt,
  - (a) Var.: Deest Psalmus. (b) Deest aut.

bonum, non est usque ad unum.

glutinati sunt; non est qui faciat | tiles facti sunt : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

> Sepulchrum patens est guttur eorum : linguis suis dolosè agebant, venenum aspidum sub labiis eorum.

> Quorum os maledictione et amaritudine plenum est: veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.

> Contritio et infelicitas in viis corum, et viam pacis non cognoverunt : non est timor Dei ante oculos eorum.

> 4. Nonne cognoscent omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam, sicut escam panis?

Nonne cognoscent omnes, qui operantur iniquitatem: qui devorant populum meum, ut cibum panis? Dominum non invocaverunt.

Ibi timebunt (a) formidine; quoniam Deus in generatione justâ est (b).

Consilium pauperum confudistis : quoniam Dominus spes ejus est.

Quis dabit de Sion salutare (c)

- 5. Dominum non invocaverunt, illic trepidaverunt timore, ubi non erat fimor.
- 6. Quoniam Dominus in generatione justà est, consilium inopis confudistis: quoniam Dominus spes ejus
- 7. Quis dabit ex Sion salutare Is-Israel? quando reduxerit Domi- rael? cum averterit Dominus captinus captivitatem populi sui : vitatem plebis suæ, exultabit Jacob, exultabit Jacob, lætabitur Israel. et lætabitur Israel.

id est, corrupti sunt. Sepulchrum patens. Hæc et sequentia usque ad versum quartum desunt in Hebr. et in Septuaginta, apud Chrysost. et Theodoret.; habet Paulus, Rom. III. 13, etc. Quem locum Comm. Hier. hic ait Apostolum ex variis Scripturæ locis texuisse, ac forté ex ejus Epistolâ hûc translatis.

4. Nonne cognoscent omnes: supple, Deum; nonne malo suo experientur Deum esse?

5. Ubi non crat timor, deest Hebr.; habetur Psal. LII. 6, etiam in Hebr., unde videtur hue translatum. Vana pavent, imò nulla, qui non innituntur Deo.

6. Dominus in generatione justà est: habitat inter justos. Quoniam Dominus spes... alii, Sed Deus spes ejus est.

7. Ex Sion. Ergo David jam in Sion regnabat. Averterit captivitatem, Hebr. reduxerit reductionem, populum suum ab Absalomo divisum.

(a) Var.: Trepidabunt. - (b) Deest est. - (c) Salutem.

# PSALMUS XIV.

#### MORALIS.

Poni viri ac sacros conventus purè adituri, mores. Veri colorum cives.

#### VERSIO VULGATA.

1. Psalmus David.

Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo? aut quis requiescet in monte sancto tuo?

- 2. Qui ingreditur sine maculà, et operatur justitiam:
- 3. Qui loquitur veritatem in corde suo , qui non egit dolum in linguâ suâ :

Nec fecit proximo suo malum, et opprobrium non accepit adversùs proximos suos.

4. Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus; timentes autem Dominum glorificat:

Qui jurat proximo suo, et non decipit:

Qui pecuniam suam non dedit ad usuram, et munera super innocentem non accepit:

Qui facit hæc, non movebitur in eternum.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus (a) David.

Domine, quis peregrinabitur in tentorio tuo, et quis (b) habitabit in monte saneto tuo?

Qui ingreditur sine maculà, et operatur justitiam: loquiturque veritatem in corde suo.

Qui non est facilis in linguâ suâ, nee (r) fecit amico suo malum, et opprobrium non sustinuit super vicino suo (d).

Despicitur in oculis ejus improbus: timentes autem Dominum glorificabit: jurat ut se affligat, et non mutat.

Pecuniam suam non dedit ad usuram, et munera adversum innoxium non accepit: qui facit hæc, non movebitur in æternum.

- 1. Habitabit, Hier.; peregrinabitur, Septuaginta, πάχεικήσει. Allusum ad vocem tabernaculi seu tentorii quod est peregrinantis. Sensus est : Quis adibit sancta tua?
- 4. Ad nihilum · Hier.; despicitur. Septuaginta, ἔξουδένωται. Proximosuo... Hier., jurat ut se affligat: et non mutat. id est, vovet jejunium, et propositum non mutat. Lectio Vulgatæ orta ex unius transpositione litteræ.
  - (a) Var.: Canticum. (b) Deest et; habet qui. (c) Neque. (d) Vicinum suum.

# PSALMUS XV.

# HISTORICUS ET PROPHETICUS.

David exul Deo vero adhærere se profitetur, falsis repudiatis: tum in persona Christi loqueus, ejus resurrectionem prædicit: teste Petro Act. 11, 25, et Paulo Act. xiii, 35. Ideo stelographia seu tituli inscriptio est Psalmus scilicet monimento æterno insculpendus. Vide titulum Psalm. Ly, Lyi, Lyii, Lyii,

VERSIO S. HIERONYMI. Humilis et simplicis David.

Custodi me, Deus, quoniam speravi in te.

Dixi Deo (a): Dominus meus es tu: bene mihi non est sine te.

Sanctis, qui in terrà sunt, et magnificis, omnis voluntas mea in eis.

Multiplicabuntur idola eorum, post tergum sequentium; non libabo libamina eorum de sanguine, neque assumam nomina eorum in labiis meis.

Dominus pars hæreditatis meæ et calicis mei; tu possessor sortis meæ.

Lineæ ceciderunt mihi in pulcherrimis, et hæreditas speciosissima mea est.

#### VERSIO VULGATA.

Tituli inscriptio ipsi David.

Conserva me, Domine, quoniam speravi in te.

- 2. Dixi Domino: Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges.
- 3. Sanctis, qui sunt in terrà ejus, mirificavit omnes voluntates meas in eis.
- 4. Multiplicatæ sunt infirmitates eorum : posteà acceleraverunt.

Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus : nec memor ero nominum eorum per labia mea.

- 5. Dominus pars hæreditatis meæ, et calicis mei : tu es, qui restitues hæreditatem meam mihi.
- 6. Funes ceciderunt mihi in præclaris : etenim hæreditas mea præclara est mihi.
- 2. Dixi Domino: Hier, Dixi Deo: Dominus meus es tu: Jehova, Bonorum meorum: Hier, bene mihi non es sine te.
- 3. Sanctis, qui sunt... sanctuario quod vocabatur Sancta. Hebræi neutro carent; quod sæpe exprimunt per fæminimum. Hier. Sanctis qui in terra sunt et magnificis, omnis voluntas mea in eis, Omnis affectus meus sanctuario et inclyto tabernaculo inhæret, quod est in terra sancta: vel juxta Vulg. mirum mihi Deus sanctuarii affectum indidit. Sie David exul loquitur. Vide Psal. XLI, 4; XLII, 3.
- 4. Infirmitates, Ilebr.: vanitates, Hier., idola corum, Syrorum scilicet et aliorum gentilium, apud quos exulabat, I Reg. xxvii. Postea acceleraverunt, Hebr., ad alienum (Deum) festinaverunt, illi scilicet, gentiles. Illi quidem multiplicant idola; nobis ut unus Deus est, ila unum sanctuarium. Non congregabo... Hier.; Non libabo libamina eorum, etc. non participabo eorum sacris. Nec memor, ne nominabo quidem deos falsos, ut lex vetabat.
- 5. Pars calicis mei : vide supra x, 7. Tu es qui restitues, tu sustentans, Hebr. assertor sortis meæ.
- 6. Funes: ad agrum scilicet metandum et dividendum; quod ad creiscundam sive dividundam hæreditatem pertinet.
  - (a) Var. : Domino.

- 7. Benedicam Dominum, qui tribuit mihi intellectum: insuper et usque ad noctem increpuerunt me renes mei.
- 8. Providebam Dominum in conspectu meo semper: quoniam à dextris est mihi, ne commovear.
- 9. Propter hoc hetatum est cor meum et exultavit lingua mea : insuper et caro mea requiescet in spe.
- 10. Quoniam non derelinques animam meam in inferno: nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.
- 41. Notas mihi fecisti vias vitæ, adimplebis me lætitiå cum vultu tuo: delectationes in dexterå tuå usque in fin em.

Benedicam Dominum (a) qui dedit mihi consilium : insuper et noctibus crudicrunt me renes mei.

Proposui (b) Dominum in conspectu meo semper; quia à dextris meis est, ne commovear.

Propterea lætatum est cor meum, et exultavit gloria mea : et caro mea habitavit (r) confidenter.

Non enim derelinques animam meam in inferno: nee dabis sanctum tuum videre corruptionem.

Ostendis mihi semitam vitæ, plenitudinem lætitiarum ante vultum tuum: decores in dexterà tuà æternos.

- 7. Intellectum, Hier. consilium. usque ad noctem, Hier. noctibus erudierunt me renes mei. cùm noctu curis angerer, pii motus ad interiora penitùs immissi à Deo me erudierunt: per noctem, ut curæ remordent, ita sæpe subit dulcior Dei recordatio.
- 8. Providebam Dominum: hæe et sequentia in personâ Christi: teste Petro, Act. II. 25.
- 9. Lingua mea, Hier. gloria, quòd sæpe linguam significat : ae sie refertur hie loeus, Act. 11. 26. Certe per linguam Deo redditur gloria, quod est piis gratissimum et gloriosissimum. In spe : resurrectionis statim adventuræ.
- 40. Animam meam, meipsum; unde Petrus: Providens locutus est de resurrectione Christi, quia neque derelictus est in inferno, Act. II, 31. Quanquam anima Christi descendit ad inferos, non ibi derelicta est, ut cæteræ animæ piorum. In inferno, in sepulchro, teste Petro, Act. II, 29, et Paulo, Act. XIII, 36. Corruptionem: foream, Hebr. Chald.. ut Vulg. ac sic Petrus et Paulus locis citatis.
- 11. Notas mihi n sepulchro jacenti fecisti vias vitæ: quibus mortuus licet ad vitam redirem. Usque in finem: decores æternos, propter æternam gloriam Christo resurgenti traditam. Igitur hi tres ultimi versus de Christo intelligendi sunt, Petro et Paulo interpretibus. Hæc tamen aliquatenus præcesseruut in Davide nt typo Christi, dům illum Deus à morte toties eruit, et in regno collocavit. Cæterům, ut præclarè argumentantur Petrus et Paulus, David et in sepulchro derelictus est, et corruptionem vidit: quare hæc de Davide intelligi nullatenus possunt; neque res Davidis, utcumque splendidæ, hujus loci magnificentiam exhanriunt.
  - (a) Var.: Domino. (b) Proponeham. (c) Habitabit.

### PSALMUS XVI.

### MORALIS.

Orat ut ab inimicorum insidiis et crudclitate liberetur : Dei protegentis bonitatem et patientiam commendat.

VERSIO S. HIERONYMI.
Orațio David.

Audi, Deus, justum, intende deprecationem meam: auribus percipe orationem meam, absque labiis mendacii (n).

De vultu tuo (b) judicium meum prodeat : oculi tui videant æquitates.

Probasti cor meum, visitasti nocte: conflasti me, et non invenisti cogitationes meas transire os meum (°).

In opere hominum propter verbum (d) labiorum tuorum, ego observavi vias latronis.

Sustenta gressus meos in callibus tuis; et non labentur (e) vestigia mea.

Ego invocavi te, quia exaudies

VERSIO VULGATA.

1. Oratio David.

Exaudi, Domine, justitiam meam: intende deprecationem meam.

Auribus percipe orationem meam, non in labiis dolosis.

- 2. De vultu tuo judicium meum prodeat: oculi tui videant æquitates.
- 3. Probasti cor meum, et visitasti nocte : igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas.
- 4. Ut non loquatur os meum opera hominum: propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras.
- 5. Perfice gressus meos in semitis tuis : ut non moveantur vestigia mea.
  - 6. Ego clamavi, quoniam exau-
- 1. Justitiam meam: Hier. justum. Non in labiis dolosis, audi precationem puro et simplice corde prolatam.
- 2 De vultu tuo, de conspectu, de audientià tuà : similis locutio Esth. 1. 19 : Egrediatur edictum à facie tuû; Dan. II, 15 : Sententia à facie regis egressa.
- 3. Visitasti nocte: scrutatus es in noctis silentio, dum cogitationes reliquæ conticescunt. Igne me examinasti, llier. conflasti, excexisti ut aurum. Et non est inventa in me iniquitas: aliter llier. in seq.
- 4. Ut non loquatur os meum: Hier. et non invenisti cogitationes meas transire os meum, sincere loquor: verba sensibus congruunt, ac sic ferè Hebr. Opera hominum: Hier. ad versum sequentem refert, ac sic ex Hebræo vertit: In opere hominum, propter verbum labiorum tuorum ego observavi vias latronis in opere hominum, supple: quorum sum inspector: Propter verba labiorum tuorum: propter mandata tua observavi vias latronis, violenti oppressoris: neque tantum ego à scelere abstinui, sed et alios deterrui: quod regis officium est. Secundàm Vulgatam sensus sit: Utnon loquatur os meumopera hominum, vana et iniqua, qualia sunt opera hominum, custodivi vias duras, angustas, quæ ad vitam ducunt, Matth., VII, 14.
- 5. Perfice: bona sua pro conscientiæ sinceritate professus, convertit se ad Deum, ut eius animum firmet in bono.
  - 6. Exaudisti : Hier, exaudies.
- (a) Var.: Meudacibus. (b) Heb. De conspectu tuo. (c) Cogitatio mea utinam non transisset os meum. (d) In opere Adam, in verbo. (e) Non labantur.

disti me, Deus : inclina aurem tuam | me, Deus : inclina aurem tuam mihi, et exaudi verba mea.

- 7. Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te.
- 8. A resistentibus dexteræ tuæ custodi me, ut pupillam oculi.

Sub umbrå alarum tuarum protege me: 9. à facie impiorum qui me afflixerunt.

Inimici mei animam meam circumdederunt.

- 10. Adipem suum concluserunt: os eorum locutum est superbiam.
- 11. Projicientes me nune circumdederunt me : oculos suos statuerunt declinare in terram.
- 12. Susceperunt me, sicut leo paratus ad prædam: et sieut eatulus leonis habitans in abditis.
- 13. Exurge, Domine, præveni eum, et supplanta eum : eripe animam meam ab impio, frameam tuam 14. ab inimicis manus tuæ.

mihi, audi eloquium meum.

Mirabilem fae misericordiam tuam (a), salvator sperantium, à resistentibus dexteræ tuæ.

Custodi me quasi pupillam intus in oculo (b). In umbrâ alarum tuarum protege me

A facie impiorum vastantium me. Inimici mei animam meam circumdederunt.

Adipe suo concluserunt : et ore locuti sunt superbè.

Incedentes adversum me nunc circumdederunt me : oculos suos posuerunt declinare in terram.

Similitudo ejus quasi leonis desiderantis prædam : et quasi catuli leonis (c) sedentis in absconditis.

Surge, Domine, præveni faciem eius, incurva eum : salva animam meam ab impio, qui est gladius tuus.

10. Adipem suum concluserunt : Hier.; adipe suo concluserunt, id est, operti sunt: in deliciis vixerunt. Chald.: Opibus stipati, obesi et pinguefacti sunt.

11. Projicientes me, expellentes, ejicientes, Septuaginta; at Hier. incedentes adversum me: gressus meos observantes. Nunc circumdederunt me, itinera mea obsident. Oculos suos statuerunt: intendunt ut tendant in terra, Hebr.: supple, laqueos quibus me capiant.

12. Susceperunt me, exceperunt, invaserunt: Hier. similitudo ejus quasi leonis.

13. Ab impio, frameam: Hier. ab impio quis est gladius tuus, quo instrumento uteris ut punias.

14. Ab inimicis manus tuæ; Hebr. à viris manus tuæ; à mortalibus qui sunt manus tua, quà me castigas et exerces. Sic Babylonicum imperium dicitur malleus universæ terræ, Jerem L, 23. A paucis de terræ: Hebr.; à mortalibus de tempore tempus suum agentibus, id est Hier. quorum pars in vità, qui spem omnem in vità præsenti collocant. Secundum Vulgatam: Domine, à paucis de terrà, etc. Vult Ecclesia, ut est in parab. Matth. XIII, 28, in hâc etiam vitâ, zizania à tritico, carnales et terrena sapientes separari à paucis, seu ab electis: pauci enim electi, Matth. xxII, 14; sed frustra: nam accepit responsum divinum: Sinite utraque crescere usque ad messem, Comm. Hier. De absconditis, de thesauris tuis : de penu tuà. Saturati sunt filiis, liberorum copià affluunt. Parvulis suis, Hier. parvulis eorum, nepotibus suis, scilicet.

(a) Var. : Mirabiles fac misericordias tuas. - (b) Intus oculi. - (c) Deest leonis.

A viris manus tuæ, Domine, qui mortui sunt in profundo: quorum pars in vità, et quorum de absconditis tuis replesti ventrem. Qui saturabuntur (a) filiis, et dimittent reliquias suas parvulis eorum.

Ego in justitià videbo faciem tuam: implebor (b), cùm evigilavero, similitudine tuâ.

Domine, à paucis de terrà divide eos in vità eorum : de absconditis tuis adimpletus est venter corum.

Saturati sunt filiis : et dimiserunt reliquias suas parvulis suis.

15. Ego autem in justitià apparebo conspectui tuo : satiabor, cùm apparuerit gloria tua.

- 15. Ego autem: justi longe diversa spes. Satiabor: Hier. implebor, cum evigilavero, similitudine tua, tua mihi species evigilanti statim occurret, meque satiabit. Quod longe erit verius, postquam apparuerit, cum similes ei erimus, ac videbimus eum sicuti est, 1 Joan. 111, 2.
  - (a) Var.: Satiabuntur in. (b) Hebr. Satiabor.

# PSALMUS XVII.

# HISTORICUS, PROPHETICUS.

### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori servo Domini David, qui locutus est Domino verba cantici hujus, in die quâ liberavit enm Dominus de manu omnium inimicorum ejus, et de manu Saūl.

Et dixit(a): Diligam te, fortitudo mea:

Domine (b), petra mea, et robur meum, et salvator meus.

Deus meus, fortis meus, et sperabo in eo : scutum meum, et rabo in eum.

#### VERSIO VULGATA.

- In finem puero Domini David, qui locutus est Domino verba cantici hujus, in die quâ eripuit eum Dominus de manu omnium inimicorum ejus, et de manu Saül, et dixit: (II Reg. XXII, 2).
- 2. Diligam te, Domine, fortitudo mea:
- 3. Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus.

Deus meus, adjutor meus, et sperabo in eum.

1. Locutus est (David) Domino. Hic Psalmus cum titulo suo invenitur totus II Reg. XXII, 2, referturque ad finem vitæ Davidis, editus scilicet ad memoriam sempiternam tot beneficiorum, quæ Deus in se contulit : vocationem quoque gentium præfigurat, vers. 44, 45, 50, teste Paulo, Rom. XV, 9.

2. Diligam te: pro tot ac tantis beneficiis, unum munus Deo gratum, ipsa dilectio.

- 3. Firmamentum meum. Hebr. Petra mea, rupes mea, quâ tutus innitor. Firmamentum meum: refugium meum: liberator, Deus, adjutor meus.. protector meus: Hebr. scutum meum. Quot amoris vocabula? Sic est amor, nusquam landandi satietas, nec blanditiis modus. Cornu salutis: cornu pro robore sumitur, ductâ à brutis metaphorâ.
  - (a) Var.: Et ait: Diligam te, Domine. (b) Dominus.

Protector meus, et cornu salutis cornu salutis meæ, susceptor meæ, et susceptor meus.

4. Laudans invocabo Dominum et ab inimicis meis salvus ero.

- 5. Circumdederunt me dolores mortis: et torrentes iniquitatis conturbayerunt me.
- 6. Dolores inferni circumdederunt me : præoccupaverunt me laquei mortis.
- 7. In tribulatione mea invocavi Dominum, et ad Deum meum clamavi:

Et exaudivit de templo sancto suo vocem meam : et elamor meus in conspectu ejus introivit in aures ejus.

- 8. Commota est, et contremuit terra: fundamenta montium conturbata sunt et commota sunt, quoniam iratus est eis.
- 9. Ascendit fumus in irâ ejus : et ignis à facie ejus exarsit : carbones succensi sunt ab eo.
- 10. Inclinavit cœlos, et descendit: et caligo sub pedibus ejus.
- 11. Et ascendit super Cherubim, et volavit super pennas ventorum.

mens.

Laudatum invocabo Dominum: et ab inimicis meis salvus

Circumdederunt me funes mortis: et torrentes diaboli (a) terruerunt me.

Funes inferni circumdederunt me : prævenerunt me laquei mortis.

In tribulatione meà invocabo Dominum et ad Deum meum clamabo. Exaudiet de templo saneto suo vocem meam : et clamor meus ante faciem ejus veniet in aures ejus.

Commota est et contremuit terra : et fundamenta montium concussa sunt, et conquassata sunt, quoniam iratus est eis (b).

Ascendit fumus de (c) furore ejus, et ignis ex ore ejus devorans: carbones incensi (d) sunt ab eo.

Inclinavit cœlos, et descendit : etealigo sub pedibus ejus.

Et ascendit super (e) Cherubim. et volavit super pennas venti.

5. Dolores mortis: Hier.; funes, laquei ut vers. sequenti. Torrentes iniquitatis: Hebr., Torrentes Belial, id est perversorum hominum vel diaboli, ut Hier.; porro calamitates fluctibus aquarum inundantium comparari solent.

6. Dolores inferni: Hier. funes, ut supra.

- 7. Invocavi: Hier.; invocabo, invocabam, clamabam: ita passim futurum ponunt Hebræi pro imperfecto præterito.
- 8. Commota est. Hic inducitur Deus de cœlo descendens ad liberandum Davidem; describitur ira divina in hostes ejus: tum orbis universus ante Deum iratum contremiscens. Quæ figura demonstrat quid hostibus ejus timendum sit, estque in Scripturis frequens. Iratus est eis: deest eis Hebr.

9. Ignis à facie ejus exarsit : Hier.; ignis ex ore ejus devorans, sic Deus dicitur ignis consumens, Deut. 1v, 24; 1x, 3, et fluvius igneus à facie ejus egredi,

Dan. VII, 10.

- 10. Inclinavit colos, et descendit: magnificum, ut sub Deo insessore coeli ipsi se demittant.
- 11. Ascendit super Cherubim: Hebr.; Equitavit, sedit super Cherubim, quasi curru invectus, ut Ezechieli apparuil, Ezech. 1.
- (a) Var. : Al. Belial (b) Non habet eis. (c) In furore. (d) Accensi. (e) Super Cherub.

Posuit tenebras latibulum suum : in eireuitu ejus tabernaeulum ejus , tenebrosa aqua (a) in nubibus ætheris.

Præ fulgore in conspectu ejus nubes transierunt, grando et carbones ignis.

Et intonuit in cœlo (h) Dominus, et Altissimus dedit vocem suam : grandinem et carbones ignis.

Et emisit (c) sagittas suas et dissipavit eos, et fulgura multiplicavit, et (d) conturbavit illos.

Etapparuerunteffusiones aquarum, et revelata sunt fundamenta orbis: ab increpatione tuà, Domine: ab inspiratione spiritùs furoris tui.

Mittet de alto, et accipiet me, et trahet me (e) de aquis multis.

Liberabit me de inimicis meis potentissimis (f), et de his qui oderunt me, quoniam robustiores me erant.

Præveniet (y) me in die afflictionis meæ: et factus est Dominus firmamentum meum.

Et educet (h) me in latitudinem: liberabit me, quia (i) placui ei.

Retribuet (j) mihi Dominus se-

- 12. Et posuit tenebras latibulum suum, in eireuitu ejus tabernaeulum ejus: tenebrosa aqua in nubibus aeris.
- 43. Præ fulgore in conspectu ejus nubes transierunt, grando, et carbones ignis.
- 44. Et intonuit de cœlo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam : grando et carbones ignis.
- 15. Et misit sagittas suas, et dissipavit cos: fulgura multiplicavit, et conturbavit cos.
- 16. Et apparuerunt fontes aquarum, et revelata sunt fundamenta orbis terrarum:
- Ab increpatione tuà, Domine, ab inspiratione spiritûs iræ tuæ.
- 17. Misit de summo, et accepit me: et assumpsit me de aquis multis.
- 18. Eripuit me de inimicis meis fortissimis, et ab his qui oderunt me : quoniam confortati sunt super me.
- 19. Prævenerunt me in die afflictionis meæ : et factus est Dominus protector meus.
- 20. Et eduxit me in latitudinem : salvum me fecit, quoniam voluit me.
  - alvum me fecit, quomam voluit me. 21. Et retribuet mihi Dominus se-
- 12. Et posuit tenebras : his adumbrantur profunda et terribilia judicia Dei, exequendi celeritas et efficacia.
- 13. 14. Præ fulgore: ante se agebat nubes, grandinem et fulmina. Grando et carbones ignis: supple, continuò ruunt, et iterat iisdem verbis ad inculcandam vim grandinis et fulminis.
- 17. Misit de summo : de cœlo, manum suam scilicet. De aquis multis : ealamitatibus, ut supra 5; comparatione ductà ab eo qui alto fluvio mersum, et propemodum aquis suffocatum, validà manu extraheret.
- 18. Quoniam confortati: cum essent superiores viribus, nec ulla spes superesset nisi in Deo.
  - 19. Prævenerunt: adversarii incautum me præverterunt.
- 20. In latitudinem: ab angustiis et præruptis ad plana et lata. Voluit me: dilexit, Hier.; placui ei, et ideo diligenti dilectionem rependo, quæ una est digna merces. vers. 2.
- (a) Var.: Tenebrosas aquas in nubibus aeris. (b) De cælis. (c) Misit. (d)  $Non\ habet$  et. (e) Misit de alto et aecepit me, trahet me. (f) De inimico meo potentissimo. (g) Prævenerunt me. (h) Eduxit. (l) Quoniam. (j) Retribuit.

cundum justitiam meam; et secundùm puritatem manuum mearum retribuet mihi.

22. Quia custodivi vias Domini, nec impiè gessi à Deo meo.

- 23. Quoniam omnia judicia ejus in conspectu meo : et justitias ejus non repuli à me.
- 24. Et ero immaculatus cum eo: et observabo me ab iniquitate meå.
- 23. Et retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam : ct secundum puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus.
- 26. Cum sancto sanctus eris, et cum viro innocente innocens eris:
- 27. Et cum electo electus eris : et cum perverso perverteris.
- 28. Quoniam tu populum humilem salvum facies : et oculos superborum humiliabis.
- 29. Quoniam tu illuminas lucernam meam : Domine Deus meus illumina tenebras meas.
- 30. Quoniam in te eripiar à tentatione, et in Deo meo transgrediar murum.
- 31. Deus meus impolluta via ejus: eloquia Domini igne examinata: pro- | quium Domini igne (e) examina-

cundum justitiam meam; et secundùm munditiam manuum mearum reddet mihi.

Quia custodivi vias Domini, et non egi impiè à Deo meo.

Omnia enim judicia ejus in conspectu meo : et præcepta ejus non amovi à me.

Et fui immaculatus cum eo : et custodivi me ab iniquitate meâ.

Et restituit (a) mihi Dominus secundum justitiam meam; et secundùm munditiam manuum mearum in conspectu oculorum

Cum sancto sanctus eris, et cum viro innocente innocenter ages:

Et cum electo electus eris, et cum perverso perverteris (c).

Quia tu populum pauperem salvabis; et oculos excelsos humiliabis.

Quia tu illuminas (a) lucernam meam: Domine Deus meus, illumina tenchras meas (b).

In te enim curram accinctus (c), et in Deo meo transiliam (d) murum.

Deus immaculata via ejus, elo-

- 21. Secundum justitiam meam: vir bonus, suæque sibi innocentiæ conscius eo magis Deo fidit : ita Job, ita Paulus et passim viri sancti.
- 24. Ero: Hier. fui, sic vers. 25. Retribuet, retribuit. Ab iniquitate meâ: à peccato cui assuevi, quod me mihi surriperet, nisi assidue caverem.
- 26. Cum sancto: ad Deum ista dicit, hominibus pro studiorum ratione justa tribuentem, Theodor. Sic Levit. xxvi, 23, 24: Si ambulaveritis ex adverso mihi, ego quoque contra vos adversus incedam.

27. Cum electo: enm candido candide agis. Cum perverso perverteris: fallaces

- 29. Illuminas lucernam meam : à te lux mea, nam per me ipsum versor in tenebris.
- 30. In te eripiar. Hebr.; Occurram turma, præsidio tuo fretus incedam adversus hostes. A tentatione: à periculo. Transgrediar murum: munitiones superabo.
- 31. Impolluta via ejus : fidelia Dei promissa, cum omnia, tum ea quæ Davidi privatim fecit.
- (a) Var.: Restituel. (b) Subverteris. [at. pervertes.] (c) Illuminabis. (d) Illustrabis tenebras meam. — (e) In te enim cum accinctus [ hebr. eurram post accinctos.] — (f) Insiliam. - (g) Deest igne.

rantium in se.

Quis (a) est Deus præter Dominum? et quis fortis præter Deum nostrum?

Deus qui accingit me fortitudine : et posuit immaculatam viam meam.

Coæquans pedes meos cervis, et super excelsa (b) statuens me.

Docens manus meas ad prælium, et componens quasi arcum æreum brachia mea.

Dedisti mihi clypeum salutis tuæ (e) et dextera tua confortavit (d) me, et mansuetudo tua multiplicavit me.

Dilatabis gressus meos (e) subtus me, et non deficient tali mei.

Persequar inimicos meos et apprehendam eos, et non revertar donec consumam eos.

Cædam cos, et non poterunt surgere; cadent sub pedibus meis.

Accinxisti me fortitudine ad prælium, incurvabis resistentes mihi subtus (f) me.

Inimicorum meorum dedisti mihi dorsum, et odientes me disperdidisti.

tum: scutum est omnium spe- | tector est omnium sperantium in se.

- 32. Quoniam quis Deus præter Dominum? aut quis Deus præter Deum nostrum?
- 33. Deus qui præcinxit me virtute: et posuit immaculatam viam meam.
- 34. Qui perfecit pedes meos tanquam cervorum, et super excelsa statuens me.
- 33. Qui docet manus meas ad prælium: et posuisti ut arcum æreum, brachia mea.
- 36. Et dedisti mihi protectionem salutis tuæ: et dextera tua suscepit

Et disciplina tua correxit me in finem : et disciplina tua ipsa me docebit.

- 37. Dilatasti gressus meos subtus · me : et non sunt infirmata vestigia
- 38. Persequar inimicos meos, et comprehendam illos : et non convertar donec deficiant.
- 39. Confringam illos, nec poterunt stare: cadent subtus pedes meos.
- 40. Et præcinxisti me virtute ad bellum: et supplantasti insurgentes in me subtus me.
- 41. Et inimicos meos dedisti mihi dorsum, et odientes me disperdidisti.
- 32. Quis Deus: Hier. quis fortis?
- 33. Posuit immaculatam viam meam: quòd immaculatus fuerit, Deo tribuit, et in Domino gloriatur.
  - 34. Qui perfecit: Hier. coæquans pedes meos cervis, velocitate, scilicet.
  - 35. Posuisti... Hebr. conterent arcum areum brachia mea.
- 36. Et disciplina tua: Hier. et mansuetudo tua multiplicavit me, auxit me; cætera in Hebr. desunt.
  - 38. Non convertar: Hier. non revertar.
- 41. Inimicos... Hier. inimicorum meorum dedisti mihi dorsum, fecisti ut terga verterent, Psal. xx. 13: Pones eos dorsum: eadem sententia: nullius alterius rei quàm dorsi vertendi memores.
- (a) Var.: Quoniam quis. (b) Excelsa mea. (c) Al. meæ. (d) Al. confirmavit. (e) Gressum meum. - (f) Sub me.

- 42. Clamaverunt, nec erat qui salvos faceret; ad Dominum, nec exaudivit eos.
- 43. Et comminuam eos, ut pulverem ante faciem venti : ut lutum platearum delebo eos.
- 44. Eripies me de contradictionibus populi : constitues me in caput gentium.
- 45. Populus, quem non cognovi, servivit mihi: in auditu auris obedivit mihi.
- 46. Filii alieni mentiti sunt milii, filii alieni inveterati sunt, et claudicaverunt à semitis suis.
- 47. Vivit Dominus, et benedictus Deus meus, et exaltetur Deus salutis
- 48. Deus, qui das vindictas mihi, et subdis populos sub me, liberator meus de inimicis meis iracundis.
- 49. Et ab insurgentibus in me exaltabis me : à viro iniquo eripies
- 50. Propterea confitebor tibi in nationibus, Domine: et nomini tuo psalmum dicam.
- 51. Magnificans salutes regis ejus, et faciens misericordiam Christo suo faciens (h) misericordiam Christo

Clamabunt, et non erit qui salvet; ad Dominum, et non audiet (a) eos.

Delebo eos ut pulverem ante faciem venti, ut lutum platearum projiciam eos.

Salvabis me à contradictionibus populi, pones me in caput gentium: populus quem ignoravi, serviet mihi.

Auditione auris obediet (b) mihi; filii alieni mentiuntur (c) mihi.

Filii alieni defluent, et contrahentur in angustiis suis.

Vivit Dominus et benedictus Deus (d) meus, et exaltabitur (e) Deus salutis meæ.

Deus, qui das vindictas mihi, et congregas populos sub me.

Qui servas me ab inimicis meis, et à resistentibus mihi elevas me : à viro iniquo libera (f) me.

Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine : et nomini tuo cantabo (q).

Magnificans salutes regissui, et

42. Clamaverunt: Ilier. clamabunt.

44. Contradictionibus populi: seditiosi, contentiosi, qualem expertus sum, divisis post Saülem tribubus et rebellante Absalomo. 11 Reg. XXII. 44. In caput gentium: goim. gentilium; David gentes vicinas subegit, et ad Euphratem usque promovit imperium; sed maxime ad Christum hæc pertinent, infra 45, 50.

45. Populus quem non cognovi : gentes scilicet : In auditu oris obedient mihi : dicto audientes erunt, quod etiam dictum ex Christi persona: nam fides ex auditu,

Rom. x, 17.

46. Filii alieni : alienigenæ, mentiti sunt : fædera fregerunt, ut Hanon rex Ammon, II Reg. x, at Hier.: defluent : res corum collabentur. Et claudicaverunt; Hier. et contrahentur in angustiis suis, ipsi se in angustias conjicient.

48. De inimicis meis iracundis : deest Hebr.

50. Confitebor tibi in nationibus: Hebr. gentibus; refertur hic locus ad con-

versionem gentium, Rom. xv, 9.

51. Regis ejus, Hier. regis sui. Davidis. Miro ordine omnia in hoc psalmo procedunt: David primò gratias agit; tum ponit sub oculos calamitates suas: mox

(a) Var.: Exaudiet. - (b) Obaudiet. - (c) Mentientur. - (d) Hebr. fortis. - (e) Al. exaltetur. - (f) Liberabis. - (g) Hebr. psallam. - (h) Magnificanti salutes... et facienti.

suo David, et semini ejus usque | David, et semini ejus usque in sæculum. in æternum.

Deum auxilio totà majestate advenientem se propter innocentiam liberatum: imò et victorem : prostratos inimicos; imperium longè ad exteros prolatum : quæ omnia executus, ad gratiarum denique actionem redit.

# PSALMUS XVIII.

## LAUDIS ET EXHORTATIONIS.

Cœlorum ordo immortalis, ac legis inconcussa veritas, sapientiam Dei prædicant.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Psalmus (a) David.

Cœli enarrant gloriam Dei, et opera (b) manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam.

Non est sermo, et non sunt verba, quibus non audiatur vox eorum.

In omnem (c) terram exivit sonus eorum : et in fines (d) orbis verba eorum.

Soli posuit tabernaculum in eis. dens (e) de thalamo suo : exultavit | procedens de thalamo suo :

VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, Psalmus David.
- 2. Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.
- 3. Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam.
- 4. Non sunt loquelæ, neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.
- 5. In omnem terram exivit sonus corum: et in fines orbis terræ verba eorum.
- 6. In sole posuit tabernaculum Et ipse quasi sponsus proce- suum : et ipse tanquam sponsus
- 3. Dies diei : continuantur dies noctibus, eoque omnia tenore procedunt, ut et dies diei, et nox insequenti nocti quid agendum sit indicare videantur, perpetuâ quasi traditione doctrinæ.
  - 4. Non sunt loquelæ: auditur vox eorum, omnium gentium linguis.
- 5. In omnem terram exivit sonus corum: Hebr. delineatio corum, eò quòd ubique celebretur perfectissimi operis summa, et ad normam exacta pulchritudo; sanior tamen Septuaginta ac Vulgatæ lectio. Sonus: levissimà inflexione hebraici vocabuli kouam, quod est delineatio, à kolam, quod est sonus. Meliùs sanè dicitur exire sonus atque omnia pervadere: tum accuratiùs respondet antecedentibus; atque his in fine versûs vocibus: In fines terræ verba corum; sensu scilicet iterato in morem Hebræorum: denique sic legit Apostolus, atque apostolicæ prædicationi ex antiquâ traditique aptat, Rom. x, 18, Quod omnino sono congruit, non alteri illi lectioni hebraica.
- 6. In sole posuit: Hebr. soli posuit tabernaculum in eis, in cœlis, scilicet, id est solem in cœlis collocavit. Fecit Deus duo luminaria, et posuit in firmamento cœli, Gen. 1, 16. De cœlo locutus David, in sole, parte cœli nobilissima, mentis defigit oculos, ejusque exequitur pulchritudinem, celeritatem ac vim. Et ipse tanquam sponsus: en pulchritudo tanto cum splendore orientis: non pulchior è thalamo novus sponsus prodit, non splendidiore amictu, non mirabiliore colorum varietate adornatus.
  - (a) Var.: Canticum. (b) Opus. (c) Universam. (d) Finem. (e) Al. procedit.

Exultavit ut gigas ad currendam viam, 7. à summo cœlo egressio ejus:

Et occursus ejus usque ad summum ejus: nec est qui se abscondat à calore ejus.

- 8. Lex Domini immaculata convertens animas: testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.
- 9. Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda: præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.
- 10. Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi: judicia Domini vera, justificata in semetipsa.
- 11. Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum: et dulciora super mel et favum.
- 12. Etenim servus tuus custodit ea : in custodiendis illis retributio multa.
- 13. Delicta quis intelligit? ab occultis meis munda me :
  - 14. Et ab alienis parce servo tuo.

ut fortis ad currendam viam (a):

A summitate cœli egressus ejus et cursus (b) ejus usque ad summitatem illius : nec est qui se abscondat à calore ejus.

Lex Domini immaculata, convertens animas: testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis (°).

Præcepta Domini recta, lætificantia cor; mandatum Domini lucidum, illuminans oculos.

Timor Domini mundus, perseverans in sæcula (4); judicia Domini vera, justificata in semetipsa (e).

Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum : et dulciora super mel et favum redundantem.

Undè servus tuus docebit ea (g) in custodiendis eis retributio multa (h).

Errores quis intelligit? ab occultis munda me.

A superbis quoque libera ser-

7. Exultavit. Jam ad celeritatem pergit, inductà comparatione cursoris à carcere ad metam, non tam passibus quam saltibus, properantis. Ut gigas: Hier. ut fortis: quasi diceret, formosus quidem ut sponsus, non tamen delicatus aut mollis, sed fortis, rapidus, indefessus. A summo cœlo... ad extremum cœlum: ab Oriente ad Occidentem occursus ejus: Hier. cursus, revolutio.

8. Lex Domini: secunda pars psalmi, in quà à sapientià Dei mundum ordinantis, transit ad legem mores hominum componentem, transitu in Psalmis frequente: sic Psal. cx: Magna opera Domini: mox fidelia omnia mandata ejus. Psal. cxviii 89 In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cælo, etc., tum 92: Nisi quod lex tua meditatio mea est, etc. Lex Domini: nota hic varia vocabula ad designandam legem, de quibus vide in Psal. cxviii.

9. Justitiæ: Hier. præcepta, mox mandatum.

10. Timor Domini sanctus: Hier. mundus.

11. Lapidem pretiosum. Hebr. Paz quæ vox redditur, topazion, Psal. xcvin, 127: volunt esse aurum exquisitissimum. Mel et favum: addit Hebr. redundantem.

12. Custodit ca: Hier. docebit ca; alii, illustratur, admonetur ab eis. In custodicadis illis retributio multa: legis executio, cum multa bona affert, tum ipsa sibi merces.

13. Delicta: Hier. crrores: cum lex tam sancta sit, tam recta; nosque tot perversis cupiditatibus impliciti, quis onmes errores intelligat etiam suos?

14. Ab alienis, ea peccatis alienis quibus quocumque modo communicavero; at

(a) Var.: Hebr. Semitam.— (b) Al. recursus.— (c) Parvulo.— (d) Hebr. æternum.— (e) In semetipsis.— (f) Hebr. Obryzum.— (g) Add. et.— (h) Fructus multus.

vum tuum. Si non fuerint dominati mei, tunc immaculatus ero, et emundabor à delicto maximo.

Sint placentes sermones oris mei, et meditatio cordis mei in conspectu tuo; Domine, fortitudo mea, et redemptor meus.

Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero; et emundabor à delicto maximo.

13. Et erunt ut complaceant eloquia oris mei, et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Domine, adjutor meus, et redemptor meus.

Hier. superbis; alii, à superbis, ut sensus sit, libera me tum ab occultis, tum ab apertis transgressionibus. Sensus Vulg. melior, ortus ex litterulæ diversitate. Si mei... mei, non, à nominat. sing. meus, sed ab ego, genitivo casu: si ab occultis et alienis peccatis mundus sim, de cæteris vix erit quod timeam.

15. Et erunt... Hier. sint placentes.

Notat Theodor, in hoc psalmo tres leges; naturalem à 1. vers. mosaicam ab 8. Novi Testamenti, in quo remissio peccatorum et vitæ novitas, à vers. 13.

## PSALMUS XIX.

# DEPRECATORIUS.

Rege ad bellum procedente.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Psalmus (a) David.

Exaudiat te Dominus in die tribulationis: protegat te nomen Dei Jacob.

Mittat tibi auxilium de sancto, et de Sion roboret te.

Memor sit omnis sacrificii tui. et holocaustum tuum pingue fiat. SEMPER.

Det tibi secundum cor tuum, et omnem voluntatem tuam impleat.

Laudabimus in salutari tuo, et | choros. Impleat Dominus omnes petitiones tuas.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, Psalmus David.
- 2. Exaudiat te Dominus in die tribulationis: protegat te nomen Dei Jacob.
- 3. Mittat tibi auxilium de sancto, et de Sion tueatur te.
- 4. Memor sit omnis sacrificii tui: et holocaustum tuum pingue fiat.
- 5. Tribuat tibi secundùm cor tuum, et omne consilium tuum confirmet.
- 6. Lætabimur in salutari tuo, et in nomine Dei nostri ducemus in nomine Dei nostri magnificabimur.
  - 2. Tribulationis: belli scilicet, quod semper magna calamitas est.
  - 5. Consilium confirmet. Hier. Impleat.
  - 6. Salutari. Salus sæpe pro victoria, cujus fructus est, in Scripturis accipitur.
  - (a) Var. : Canticum.

7. Impleat Dominus omnes petitiones tuas: nune cognovi quoniam salvum feeit Dominus Christum suum.

Exaudiet illum de cœlo sancto suo: in potentatibus salus dexteræ

ejus.

- 8. Hi in curribus, et hi in equis: nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.
- 9. Ipsi obligati sunt, et ceciderunt: nos autem surreximus et erecti sumus.
- 10. Domine, salvum fac regem: et exaudi nos in die, quà invocaverimus te.

Nunc scio, quoniam salvabit Dominus Christum suum.

Exaudiet cum de cœlo sancto suo, in fortitudine salutis dexteræ ejus (a).

Hi in curribus, et hi in equis; nos autem nominis (b) Dei nostri recordabimur.

Ipsi incurvati (c) sunt et ceciderunt; nos autem surreximus et erecti sumus.

Domine, salva; Rex, exaudies (d) nos in die, qua invocaverimust e (e).

V. Judic. xv, 48. Magnificabinur. Hier. ducemus choros. Hebr. signa victricia erigemus, triumphabimus.

- 7. Nunc cognovi. Hier. Nunc scio quoniam salvavit Dominus Christum suum. Christum suum : regem. In potentatibus. Hier, in fortitudine salutis dexteræ ejus : Dei scilicet, id est, in invicta illa vi servatricis dexteræ Dei.
  - 8. In nomine Domini, Hier. nominis Domini Dei nostri recordabimur.

9. Obligati sunt: quasi compedibus vincti: Hier. incurvati sunt.

- 10. Domine, salvum fac... Hier. Domine, salva; rex, cxaudies nos, etc. regem vocat Deum regem regum. Vulg. planior et convenientior.
  - (a) Var.: Sux. (b) In nomine. (c) Curvati. (d) Rex exaudiet. (e) Eum.

# PSALMUS XX.

### EUCHARISTICUS.

Rege post victoriam redeunte.

#### VERSIO VULGATA.

In finem, Psalmus David.

- 2. Domine, in virtute tuâ lætabitur rex, et super salutare tuum exultabit vehementer.
- 3. Desiderium cordis ejus tribuisti ei, et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Psalmus (a) David.

Domine, in fortitudine tua lætabitur rex, et in salutari tuo exultabit vehementer.

Desiderium cordis ejus dedisti ei, et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum. Semper.

2. Exultabit vehementer: Hebr. quantum exultabit.

- 3. Voluntate labiorum : prolatione labiorum, Hebr. precum fructu.
- (a) Var.: Canticum.

Quoniam prævenisti eum in (a) benedictionibus bonitatis; pones in capite ejus coronam de obrizo (b).

Vitam petivit à te, et dedisti ci longitudinem dierum in sæculum et in æternum.

Magna gloria ejus in salutari tuo : gloriam et decorem pones super eum.

Pones enim eum in benedictionem sempiternam, et hilarabis (c) eum lætitiå apud vultum tuum.

Quia rex confidet in Domino, et in misericordià Excelsi non decipietur.

Inveniet (d) manus tua omnes inimicos tuos : dextera tua inveniet odientes te.

Pones cos ut clibanum ignis in tempore vultús tui: Dominus in furore suo præcipitabit cos, et devorabit cos ignis.

Fructum eorum de terrâ perdes : et semen eorum de filiis hominum.

Quoniam inclinaverunt super te malum, cogitaverunt scelus quod non potuerunt.

Quoniam pones eos humerum: funes (e) tuos firmabis contra facies eorum.

4. Quoniam prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis : posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.

Vitam petiit à te, et tribuisti ei longitudinem dierum in sæculum, et in sæculum sæculi.

- Magna est gloria ejus in salutari tuo : gloriam et magnum decorem impones super eum.
- 7. Quoniam dabis eum in benedictionem in sæculum sæculi: lætificabis eum in gaudio eum vultu tuo.
- 8. Quoniam rex sperat in Domino: et in misericordià Altissimi non commovebitur.
- 9. Inveniatur manus tua omnibus inimicis tuis : dextera tua inveniat omnes qui te oderunt.
- 10. Pones cos ut clibanum ignis in tempore vultús tui: Dominus in irâ suâ conturbabit eos, et devorabit eos ignis.
- 11. Fructum eorum de terrâ perdes: et semen eorum à filis hominum.
- 12. Quoniam declinaverunt in te mala : cogitaverunt consilia, quæ non potuerunt stabilire.
- 13. Quoniam pones eos dorsum : in reliquiis tuis præparabis vultum eorum.
- 4. Dulcedinis... bonitatis, Hier. Lapide pretioso, obvizo, Hier. auro scilicet. Paz, Hebr. supra XVIII. 11.

6. In salutari tuo: te salvante, et ita semper exponendum.

- 7. Benedictionem in sæculum... sempiternam, Hier. vultu tuo, favorabili.
- 9. Inveniatur...: Hier. inveniet manus tua omnes inimicos tuos, non enim latebris, non fugæ locus.
- 10. Ut clibanum: ut fornacem: tanquam incendio consumentur. In tempore vultus tui: iræ tuæ: sic Psal. XXXIII. 17. « Vultus autem Domini super facientes mala, » conturbabit, præcipitabit.
- 12. Declinaverunt... Hebr. moliti sunt in te malum. Consilia: Hebr. scelus. Stabilire. Deest Hebr. rectè suppletum.
  - 13. Pones eos dorsum: Vide Psal. XVII, 41. Hier. In reliquiis tuis: Funes tuos
- (a) Var.: Prævenies eum bened...—(b) Obrizam.— (c) Eum benedictiones in sempiternum exhilarabis. (d) Inveniat. (e) Nervos.

14. Exaltare, Domine, in virtute | Exaltare, Domine, infortitudine tuà : cantabimus et psallemus virtu- tuà : cantabimus et psallemus fortes tuas (a).

l titudines tuas.

firmabis contra faciem corum. Vel laqueos in quos incidant; vel nervum arcùs

(a) Var. : Fortitudinem tuam.

# PSALMUS XXI.

### PROPHETICUS.

Christus in cruce Deum orat, seque per resurrectionem, Judæos electos, gentesque conversas, per passionem suam prædicat liberandos. Ipsc porro crucifixus hunc Psalmum de se esse docuit. Matth. xxvII, 46. Marc. xv, 34.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem pro susceptione matutinâ, Psalmus David.
- 2. Deus, Deus meus, respice in me: quare me dereliquisti? longè à salute meå verba delictorum meorum.
- 3. Deus meus, clamabo per diem et non exaudies : et nocte, et non ad insipientiam mihi.
- 4. Tu autem in sancto habitas, laus Israel.
- 5. In te speraverunt patres nostri: speraverunt, et liberasti eos.
- 6. Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt: in te speraverunt, et non sunt confusi.
  - 7. Ego autem sum vermis, et non |

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori pro cervo matutino, Canticum David.

Deus meus, Deus meus, quare dereliquisti me? longè à salute meâ verba rugitûs mei.

Deus meus, clamabo per diem, et non exaudies : et nocte, nec est silentium mihi.

Et tu sancte: habitator, Laus Israel.

In te confisi sunt patres nostri: confisi sunt, et salvasti eos.

Ad te clamaverunt, et salvi (a) facti sunt : in te confisi sunt, et non sunt confusi.

Ego autem sum vermis et non

- 1. Pro susceptione matutinà: Chald. Ad implorandum mane auxilium Dei: Hebr. pro oblatione matutina. Pro cerva matutina; ad modum cantilenæ, cujus mitium
- 2. Respice in me, à Christo prætermissum, cum in Hebr. desit loco cit. Longè à salute mea : quantumvis clamem, nil mihi prodest ad salutem. Verba delictorum meorum, id est, nostrorum quæ ipse portavit, at Hebr. verba rugitûs mei, id est, clamoris.

3. Et non ad insipientiam mihi: supple erit: neque enim frustrà invocatur Deus, quantumvis obsurdescere videatur: Hier. nec est silentium mihi.

4. Tu outem in sancto: et tu sancte: Hebr. inhabitans, laudes Israelis, habitator. Laus Israel, Hier.: laus Israel permanens, quem Israel assidue laudat, cujus inter laudes perpetuas versaris.

(a) Var. : Salvati.

et despectio plebis (a).

Omnes videntes me subsannant (b) me: dimittunt labium, movent caput.

Confugit ad Dominum, salvet eum, liberet eum, quoniam vult

Tu autem propugnator meus ex utero : fiducia mea ab uberibus matris meæ.

In te projectus sum ex vulva: de ventre matris meæ Deus meus es tu.

Ne longe fias à me, quoniam tribulatio proxima est (c): quoniam non est adjutor.

Circumdederunt me vituli multi: tauri pingues vallarunt (d)

Aperuerunt super me os suum, quasi (e) leo rapiens et rugiens.

Sicut aqua effusus sum, et separata sunt omnia ossa mea.

Factum est cor meum sicut cera liquefacta in medio ventris mei.

Aruit velut testa fortitudo mea, et lingua mea adhæsit palato meo (f), et in pulverem mortis detraxisti me.

Circumdederunt me venato-

- homo: opprobrium hominum, , homo, opprobrium hominum, et abjectio plebis.
  - 8. Omnes videntes me, deriserunt me : locuti sunt labiis, et moverunt caput.
  - 9. Speravit in Domino, eripiat eum: salvum faciat eum, quoniam vult
  - 10. Quoniam tu es qui extraxisti me de ventre : spes mea ab uberibus matris meæ.
  - 11. In te projectus sum ex utero: de ventre matris meæ. Deus meus es tu, 12. Ne discesseris à me :

Quoniam tribulatio proxima est: quoniam non est qui adjuvet.

- Circumdederunt me vituli multi: tauri pingues obsederunt me.
- 14. Aperuerunt super me os suum, sicut leo rapiens et rugiens.
- 15. Sicut aqua effusus sum, et dispersa sunt omnia ossa mea.

Factum est cor meum tanguam eera liquescens, in medio ventris mei.

- 16. Aruit tanquam testa virtus mea, et lingua mea adhæsit faucibus meis, et in pulverem mortis deduxisti me.
  - 17. Quoniam circumdederunt me
- 8. Locuti sunt labiis. Hier. dimittunt labium, distendunt labia irridentes.
- 9. Speravit in Domino... Ita Judæi Christo crucifixo exprobrabant, Matth. XXVII, 43. Item Sap. II, 18. Quoniam vult eum : diligit.
- 10. Qui extraxisti... Hier. propugnator meus ex utero : jam inde à nativitate omni humano auxilio destitutus, imo Herodis insidiis petitus, te unum habui suscep-
- 13. Vituli multi, tauri pingues, et validi : hi vituli, hi tauri sunt inimici; alii insultantes et lascivientes, alii ferocientes.
- 15. Sicut aqua effusus sum: exhaustus viribus: in me nihil firmi. Dispersa sunt: distracta; nihil superest roboris. In medio ventris: pectoris.
- 16. Aruit, sitim describit, quæ maxime angit in tormentis et debilitat : de quâ unà Christus questus est Joan. xix, 28.
- (a) Var.: Populi. (b) Subsannabant. (c) Deest est. (d) Vallaverunt. (e) Deest quasi. - (f) Faucibus meis.

canes multi: concilium malignantium obsedit me.

Foderunt manus meas et pedes meos: 48. Dinumeraverunt omnia ossa mea.

Ipsi verò consideraverunt et inspexerunt me.19. Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem.

- 20. Tu autem, Domine, ne elongaveris auxilium tuum à me : ad defensionem meam conspice.
- 21. Erue à frameà, Deus, animam meam : et de manu canis unicam meam.
- 22. Salva me ex ore leonis : et à cornibus unicornium humilitatem meam.
- 23. Narrabo nomen tuum fratribus meis: in medio ecclesiæ laudabo te.

res (a): consilium pessimorum vallavit me (b): fixerunt manus meas, et pedes meos.

Numeravi omnia ossa mea, quæ ipsi respicientes viderunt in me.

Diviserunt vestimenta mea sibi, et super vestimentum meum miserunt sortem.

Tu autem, Domine, ne longè facias : fortitudo mea, in auxilium meum festina.

Erue à gladio animam meam : de manu canis solitariam meam.

Salva me ex ore leonis, et de cornibus unicornium exaudi me.

Narrabo nomen tuum fratribus meis : in medio ecclesiæ laudabo te.

- 17. Canes multi, plebs ore rabido allatraus. Foderunt. Hier. fixerunt. Lectio hodierna Judæorum hæc est: sicut leo manus meæ et pedes mei: nullo sensu; vel: sicut leo manus meas et pedes meos: supple, mordent, lacerant: quasi leo manus et pedes invadere soleat, non totum corpus. Præterea leonis mentio facta est supra 14. Omnino locum hunc corruperunt Judæi, et pro caru reposuerunt cauri. Ipsi utramque lectionem antiquam esse affirmant, ut patet ex Maretis et aliis. Justimus Apol. 1, p. 77. adv. Tryph. p. 325, 332, et in Apologiit secundâ hunc locum adducens, uti nunc quoque Septuaginta legunt, quanquam Judæis solitus corruptum exprobrare textum; nihil hie eos arguit, neque veterum quisquam: quo certum est nondum eo tempore quidquam immutatum, eamdemque fuisse nostram et Judæorum lectionem. Aquila verterat hazava, dehonestarerunt. Quod quamvis non convenit, multum tamen distat à Judæorum hodierna lectione; quin et crucifixio aliunde satis apparet in distractis et dinumeratis ossibus. Vide notas Psal. CVIII, 8.
- 18. Dinumeraverunt: Hier. Numeravi; ossa mea numerarem: adeo nudata, distenta, ac velut divulsa sunt, laniato corpore et suspenso. Ipsi verò consideraverunt: at ipsi doloribus meis oculos satiant.
- 19. Diviserunt sibi: hae ad litteram impleta, Matth. XXVII, 35; Joan. XIX, 23. 20. Ne elongaveris...: ne recedas; Hier. fortitudo mea, in auxilium meum festina.
  - 21. A frameà. Hier. à gladio. Unicam : dilectam : animam. De manu canis...
- 22. Ex ore leonis...à cornibus unicornium...: ab efferatis ae superbissimis adversariis. Humilitatem meam: infirmitatem meam, vilitatem meam, et ita ferè semper.
- 23. Fratribus meis: apostolis quibus hæc nuntiavit. Ite, nuntiate fratribus meis, Matth. xxvIII, 10. Judæis quoque cognatis suis, qui facti sunt ecclesia magna cum gentibus de quibus infra 26.
  - (a) Var. : Quoniam circumdederunt. (b) Deest me,

date eum : omne semen Jacob glorificate eum, et metuite eum, universum semen Israel.

Ouoniam non despexit, neque contempsit modestiam pauperis, et non abscondit faciem suam ab eo, et cùm clamaret ad eum, exaudivit.

Apud te laus mea in ecclesià multà : vota mea reddam in conspectu timentium eum.

Comedent mites, et saturabuntur: laudabunt Dominum querentes eum : vivet cor vestrum

in sempiternum.

Recordabuntur et convertentur ad Dominum omnes (b) fines terræ, et adorabunt coràm eo (c) universæ eognationes gentium.

Quia Domini est regnum, et dominabitur gentibus.

Comederunt et a doraver un tomnes pingues (d) terræ ante faciem ejus : curvabunt (e) genu universi qui descendunt in pulverem, et anima ejus non vivet.

Semen serviet ei, narrabitur Bomino in generatione.

Oui timetis (a) Dominum, lau-1 24. Qui timetis Dominum, laudate eum: universum semen Jacob, glorificate eum:

> 25. Timeat eum omne semen Israel: quoniam non sprevit, neque despexit deprecationem pauperis:

Nec avertit faciem suam à me : et cum clamarem ad eum, exaudivit me.

- 26. Apud te laus mea in ecclesià magna: vota mea reddam in conspectu timentium eum.
- 27. Edent pauperes, et saturabuntur : et laudabunt Dominum qui requirunt eum, vivent corda eorum in sæculum sæculi.
- 28. Reminiscentur et convertentur ad Dominum universi fines terræ:
- Et adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium.
- 29. Quoniam Domini est regnum, et ipse dominabitur gentium.
- 30. Manducaverunt et adoraverunt omnes pingues terræ: in conspectu cius cadent omnes qui descendunt in terram.
- 31. Et anima mea illi vivet, et semen meum serviet ipsi.
- 25. Deprecationem: Hier. modestiam: mansuetudinem.

26. Apud te : coram te : à te incipit : laus mea : hinc exordio : te quoque inspirante oritur: in ecclesia magna: in ecclesia catholica ubique diffusa.

27. Edent pauperes: Hier. mites, illi scilicet pauperes spiritu, quos laudat Christus, Matth. v, 3. Alludit ad sacrificia eucharistica, ad quæ advena, pupillus et vidua, convivæ vocabuntur, Deut. xvi, 11, 14. Sunt que convivia nascentis Ecclesiæ, Judæorumque recens conversorum ad fidem, qui simul sumebant cibum cum exultatione et simplicitate cordis, Act. 11, 46, et ipsum Eucharistiæ sacramentum.

28. Reminiscentur: tanquam è gravi somno ad Deum evigilabunt universæ familiæ gentium: supra de Judæis locutus est, quos fratres vocavit, vers. 23;

nunc de gentibus, quæ tandem ad Deum redibunt, ut est in vers. seq.

30. Omnes pinques terræ: opulenti, potentes, reges ipsi venient humiles ad cultum et convivium Christi, non tantum Judæi, tunc pauperes et oppressi. Cadent: curvabunt genu; Hier. Omnes qui descendunt...: omnes qui rediguntur ad pulverem: omnes mortales.

31. Anima mea : Anima ejus non vivet; Hier. semen serviet ei : eo quòd vitam abjecerit, habebit posteros per fidem ex cruce ortos : sic Isa. LIII. 10. Si

(a) Var.: Timentes. - (b) Universi. - (c) Coram tc. - (d) Principes. - (e) Curvabunt omnes qui.

32. Annuntiabitur Domino generatio ventura : et annuntiabunt eœli | tiam ejus populo qui nascetur, justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit. quem fecit Dominus.

Venient et annuntiabunt justi-

posucrit pro peccato animam suam, videbit semen longævum: Vulg. legit lo per vau, et sensus est, vivam Deo per resurrectionem : atque hinc mihi longa pos-

teritas, christiani scilicet meà morte ac resurrectione regeniti.

32. Annuntiabitur: numerabitur, accensebitur, generatio ventura: ex illo semine, annuntiabunt cali... cali, deest etiam in Sept., unde, annuntiabunt, impersonaliter accipiendum. Populo qui nascetur : populo novo, genti sanctæ, populo acquisitionis, de quo f. Petr. II, 9, eam in rem facto, ut virtutem annuntiet ejus qui de tenebris nos vocavit in admirabile lumen suum. Quem fecit Dominus : Ipsius cnim sumus factura creati... in operibus bonis. Eph. H, 10. Dominus, deest Hebr. sed recté suppletum.

# PSALMUS XXII.

### MORALIS.

Quem Deus, optimus pastor, tuetur ac curat, nihil illi deest.

#### VERSIO VULGATA.

1. Psalmus David.

Dominus regit me, et nihil mihi deerit:

2. in loco pascuæ ibi me collo-

Super aquam refectionis edueavit me:

3. animam meam convertit.

Deduxit me super semitas justitiæ, propter nomen suum.

4. Nam, et si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala: quoniam tu mecum es.

Virga tua, et baculus tuus, ipsa me consolata sunt.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus (a) David.

Dominus pascit me (b), nihil mihi deerit.

In pascuis herbarum acclinavit (c) me : super aquas refectionis enutrivit me.

Animam meam refecit : duxit me per semitas justitiæ, propter nomen suum.

Sed et si ambulavero in valle umbræ mortis, non timebo malum, quoniam tu mecum es.

Virga tua et baculus tuus, ipsa consolabuntur me.

1. Regit me : Hier. pascit; Hebr. pastor meus.

2. In loco pascuæ: Hier. in pascuis herborum: Aquam refectionis: quibus æstu confectum corpus reficitur: atii, aquas tranquillas; alii, tranquillum super aquas.

3. Animam meam convertit: suppl. ad vitam bonam: unde subdit: Deduxit

me super semitas justitiæ.

4. In medio, Hier. in valle umbræ mortis. : In desertis, insidiosis atque intutis locis. Virga tua et baculus tuus : fulcra quæ laboranti præbes.

(a) Var. : Canticum. - (b) Hebr. pastor meus. - (c) Accubavit.

Pones coràm me mensam, ex adverso hostium meorum:

Impinguasti in oleo caput meum, et calix meus incbrians.

Sed et benignitas et misericordia subsequentur me omnibus diebus vitæ mææ, et habitabo in domo Domini, in longitudine dierum.

- 5. Parasti in conspectu meo mensam, adversùs eos qui tribulant me. Impinguasti in oleo caput meum : et calix meus inebrians quam præclarus est!
- 6. Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ:
- 7. Et ut inhabitem in domo Domini, in longitudinem dierum
- 5. Adversus eos... Hier. ex adverso hostium meorum: in eorum conspectu: ut videant te adesse adjutorem, dum putant me fame tabescere. Impinguasti: unxisti: ut in conviviis et lætitià solebant. Calix meus inebrians: exuberans. Quàm præclarus est! Hier. Sed et benignitas et misericordia subsequentur me, etc. Et ut inhabitem: Sept. Et faciet habitare. Hier. Et habitabo;

# PSALMUS XXIII.

### HISTORICUS ET MORALIS.

Cûm arca ex domo Obededom in Sion translata est, Dei sedem suam ingredientis majestatem faustis acclamationibus populus cum rege prosequitur. Quâm purê sanctêque mons ille Deo sacer sit adcundus, canit. Christi cœlum ingredientis gloriam præfigurat. Vide II Reg. v1, 12, et I Paral. xv, 25.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus (a) David.

Domini est terra et plenitudo ejus : orbis et habitatores ejus.

Quia ipse super maria fundavit eum, et super flumina stabilivit illum (b).

Quis ascendet in montem Do-

#### VERSIO VULGATA.

1. Prima sabbati, Psalmus David.

Domini est terra et plenitudo ejus : orbis terrarum, et universi qui habitant in eo.

- 2. Quia ipse super maria fundavit eum : et super flumina præparavit eum.
  - 3. Quis ascendet in montem Do-
- 1. Prima sabbati: Syr. De die quâ capit Deus creare. Domini est terra. Sensus est: universus quidem orbis ejus est; et tamen hune montem sibi delegit. Sic. II. Par. v1. 18: Ergone credibile est ut habitet Deus cum hominibus super terram? si calum et cali calorum non te capiunt, etc.
- 2. Super maria. Ad maria et flumina quibus ipsa tellus imminet, præruptis confragosisque littoribus, certò excelsioribus, arcis instar impositis, quibus minaces fluctus coerceautur. Sic ripis fluvii continentur : quod idem canit Psalmista : Qui firmavit terram super aquas. Ps. cxxxv. 6. Pertinet etiam ad amænitatem et commodum, quod urbes, castella, terra ipsa humani generis domicilium, ad aquas collocentur.
  - (a) Var.: Canticum. (b) Fundavit eam... stabilivit eam.

mini? aut quis stabit in loco sancto mini? et quis stabit in loco eius?

- 4. Innocens manibus et mundo corde, qui non accepit in vano animam suam, nee juravit in dolo proximo suo.
- 5. Itic accipiet benedictionem à Domino: et miscricordiam à Deo salutari suo.
- 6. Hæc est generatio quærentium eum, quærentium faciem Dei Jacob.
- 7. Attollite portas principes vestras, et elevamini, portæ æternales: et introibit rex gloriæ.
- 8. Quis est iste rex gloriæ? Dominus fortis et potens : Dominus potens in prælio.
- 9. Attollite portas principes vestras, et elevamini, portæ æternales: ct introibit rex gloriæ.
- 10. Quis est iste rex gloriæ? Dominus virtutum, ipse est rex gloriæ.

sancto ejus?

Innocens manibus, et mundo corde : qui non exaltavit frustra animam suam, et non juravit dolosè.

Accipiet benedictionem à Domino, et justitiam à Deo salutari SHO.

Hec est generatio quærentium eum, quærentium faciem tuam, Jacob. Semper.

Levate, portæ, capita vestra, et elevamini, januæ sempiternæ: ef ingredietur (a) rex gloriæ.

Quis est iste rex gloriæ? Dominus fortis et potens, Dominus potens (b) in prælio.

Levate, portæ, capita vestra, et erigimini (c) januæ sempiternæ; et ingredietur (d) rex gloriæ.

Quis est iste rex gloriæ? Dominus exercituum; ipse est rex gloriæ. Semper.

<sup>4.</sup> Qui non accepit in vano... non pejeravit in animam suam. Proximo suo, deest

<sup>5.</sup> Misericordiam: Hier, justitiam

<sup>6.</sup> Faciem Dei Jacob: de quo scriptum est, Vidi Deum facie ad faciem, et salva facta est anima mea. Gen. xxx11, 30. Quærunt autem faciem Dei qui accedunt ad locum ubi arca reposita est, Deusque præsens colitur.

<sup>7.</sup> Attollite portas. Hier. Levate, porta, capita vestra. Porta aternales: fores sempiternæ, firmæ, Dei numine tutæ; quasi ingredienti arcæ portæ quælibet minores sint : hæc videntur alternis choris fuisse cantata.

<sup>(</sup>a) Var.: Ingrediatur. - (b) Fortis. - (c) Erigite. - (d) Ingrediatur.

## PSALMUS XXIV.

### DEPRECATORIUS.

David pressus augustiis, urgentibus hostibus, peccata condonari, in rectam se deduci viam, ab adversariis liberari petit. Acrostichus est hic Psalmus.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus David.

Ad te, Domine, animam meam levabo (a).

Deus meus, in te eonfisus (b) sum: non confundar, ne lætentur (c) inimici mei milii.

Sed universi qui sperant in te, non confundentur (d): confundantur qui iniqua gerunt frustra.

Vias tuas, Domine, ostende mihi, et semitas tuas doce me.

Dedue me in veritate tua, et doce me : quia tu es Deus salvator meus, te expectavi totà die.

Recordare miserationum tuarum, Domine, et misericordiarum tuarum, quia à sempiterno (e) sunt.

Peccatorum adolescentiæ meæ, et seelerum meorum ne memineris : secundum miscricordiam tuam recordare mei tu, propter bonitatem tuam, Domine.

Bonus et reetus Dominus, propterea docebit peccatores in viâ.

Deducet mansuetos in judicio, et doeebit modestos viam suam. docebit mites vias suas.

#### VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David.

Ad te, Domine, levavi animam meam:

- 2. Deus meus, in te confido; non erubescam:
- 3. Neque irrideant me inimici mei : etenim universi, qui sustinent te, non confundentur.
- 4. Confundantur omnes iniqua agentes supervacuè.

Vias tuas, Domine, demonstra mihi: et semitas tuas edoce me.

- 5. Dirige me in veritate tuâ et doce me : quia tu es Deus salvator meus, et te sustinui totà die.
- 6. Reminiscere miserationum tuarum, Domine, et misericordiarum tuarum, quæ à sæeulo sunt.
- 7. Delicta juventutis meæ, et ignorantias meas ne memineris.

Secundùm misericordiam tuam memento meî tu: propter bonitatem tuam, Domine.

- 8. Dulcis et rectus Dominus, propter hoe legem dabit delinquentibus in via.
- 9. Diriget mansuetos in judicio:
- 4. Supervacuė. Hier. frustra, gratis, nullo fructu.
- 7. Ignorantias. Hebr. peccata.
- 8. Legem dabit. Hier. docebit: et ita passim in Vulg. legem dare, legem statuere, legem ponere, phrasis est quâ redditur hebraicum docere : sic et infra 12.
- (a) Var.: Levo. (b) Fisus. (c) Hebr. [Neque exultent in me.] (d) Confundantur. -(e) A sæculo.

- 10. Universæ viæ Domini, misericordia et veritas, requirentibus testamentum ejus, et testimonia ejus.
- 11. Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo : multum est enim.
- 12. Quis est homo qui timet Dominum? legem statuit ei in viâ, quam elegit.
- 43. Anima ejus in bonis demorabitur : et semen ejus hæreditabit terram.
- 43. Firmamentum est Dominus timentibus cum : et testamentum ipsius ut manifestetur illis.
- 15. Oculi mei semper ad Dominum: quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.
- 16. Respice in me, et miserere mei : quia unicus et pauper sum ego.
- 17. Tribulationes cordis mei multiplicate sunt : de necessitatibus meis erue me.
- 48. Vide humilitatem meam, et laborem meum : et dimitte universa delicta mea.
- 19. Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt, et odio iniquo oderunt me.
- 20. Custodi animam meam, et erue me : non erubescam, quoniam speravi in te.

Omnes semitæ Domini misericordia et veritas, his qui custodiunt pactum ejus, et testificationes ejus.

Propter nomen tuum, Domine, propitiare iniquitati meæ, quoniam grandis est.

Quis est iste vir timens Dominum quem docebit in vià quam elegit?

Anima ejus in bono commorabitur, et semen ejus hæreditabit terram.

Secretum (n) Domini timentibus eum , et pactum suum ostendet (b) eis.

Oculi mei semper ad Dominum : quia ipse educet de reti pedes meos.

Respice in me, et miserere mei: quoniam solus et pauper sum ego.

Tribulationes cordis mei multiplicatæ (c) sunt : de angustiis meis educ me.

Vide humilitatem (d) meam et laborem meum, et porta omnia peccata mea.

Vide inimicos meos, quia (e) multiplicati sunt; et odio iniquo oderunt me.

Custodi animam meam, et libera me: non confundar, quoniam sper vi in te.

10. Testamentum. Hier. pactum.

12. Legem statuit : docebit.

- 44. Firmamentum est Dominus... Hier. Secretum Domini, hoc est, occulta protectio, sive declaratio arcanorum, ut Psal. L. 8: « Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi. » Et testomentum... Hier. et pactum suum ostendet eis, promissorum veritatem.
- 45. Oculi mei: Eruit me Dominus à laqueis, in se potius quam in eos intuentem.
  - 16. Unicus. Hier. solus, ab omnibus destitutus.
  - 17. De necessitatibus. Hier. de angustiis.

<sup>(</sup>a) Var.: Al. [ Decretum.]— (b) Ostendit.— (c) Amplificate.— (d) Afflictionem.— (e) Quoniam.

bunt me : quia expectavi te.

Redime, Deus, Israel ex omnibus angustiis suis.

Simplicitas et æquitas serva- 21. Innocentes et recti adhæserunt mihi: quia sustinui te.

> 22, Libera, Deus, Israel ex omnibus tribulationibus suis.

21. Innocentes: Hier. Simplicitas et æquitas servabunt me.

## PSALMUS XXV.

### DEPRECATORIUS.

Sacerdotibus accedentibus ad altare, ut, licèt nullius sibi sceleris conscii, purgari amplius expectant.

# VERSIO S. HIERONYMI.

#### David.

Judica me, Deus, quoniam ego (a) in simplicitate mea ambulavi, et in Domino confidens non deficiam.

Proba me, Domine, et tenta me: ure (b) renes meos et cor meum.

Quia misericordia tua in conspectu oculorum meorum est, et ambulabo in veritate tuâ.

Non sedi cum viris vanitatis. et cum superbis non ingrediar.

Odivi ecclesiam pessimorum, et cum iniquis non sedebo.

Lavabo (e) innocentià manus (1) meas, et circuibo altare tuum, Domine.

Ut audiam vocem laudis (e)

#### VERSIO VULGATA.

## 1. ln finem, Psalmus David.

Judica me, Domine, quoniam ego in innocentià meà ingressus sum : et in Domino sperans non infirmabor.

- 2. Proba me, Domine, et tenta me: ure renes meos et cor meum.
- 3. Quoniam misericordia tua ante oculos meos est : et complacui in veritate tuâ.
- 4. Non sedi cum consilio vanitatis, et cum iniqua gerentibus non introibo.
- 5. Odivi ecclesiam malignantium: et cum impiis non sedebo.
- 6. Lavabo inter innocentes manus meas: et circumdabo altare tuum. Domine:
- 7. Ut audiam vocem laudis, et et enarrem omnia mirabilia tua. enarrem universa mirabilia tua.

2 Ure renes meos, purga interiora mea, quasi in fornace.

6. Lavabo inter innocentes... Hier. Lavabo in innocentia. Revera accedentes ad altare manus et pedes lavabunt, Exod., xxx, 19. Et circumdabo: quod proprie et ad sacerdotes pertinet, quanquam ipsa plebs spectabat sacrificium, suoque modo quodam altari appropinquabat, Levit., 1x, 23, 24.

7. Ut audiam vocem laudis... cantus et psalmos Dei memores circa altaria.

(a) Var.: Domine, quia ego. - (b) [Hebr. confla.] - (c) Adde in. - (d) [Hebr. palmas.] -(e) Ut clarà voce prædicem laudem.

- 8. Domine, dilexi decorem domùs tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.
- 9. Ne perdas eum impiis, Deus, animam meam, et eum viris sanguinum vitam meam:
- 10. In quorum manibus iniquitates sunt : dextera corum repleta est muneribus.
- 11. Ego autem in innocentià meà ingressus sum : redime me, et miserere meì.
- 12. Pes meus stetit in directo : in ceclesiis benedicam te , Domine.

Domine, dilexi habitaculum domus tuæ, et locum tabernaculi gloriæ tuæ.

Ne auferas (a) cum peccatoribus animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam.

In quorum manibus scelus est, et dextera corum repleta est muncribus.

Ego autem in simplicitate meà gradiar : redime me, et miserere mei.

Pes (b) meus stetit in recto : in ecclesiis benedicam Domino.

8. Decorem, Hier. habitaculum: ipsum sanctuarium, ejusque pulchritudinem ac sanctitatem.

9. Viris sanguinum, homicidis.

10. Dextera eorum repleta est muneribus: Munera adversus innoxium accipiunt, contra vetitum, Psal. XIV. 5: Munera super innocentem non accepit.

12. In directo: in recto tramite.

(a) Var. : [Hebr. Ne apponas.] - (b) Adde enim.

# PSALMUS XXVI.

### MORALIS.

David bello petitus et in angustiis, cum adhuc fugeret Saulem.

#### VERSIO VULGATA.

1. Psalmus David, priusquam liniretur.

Dominus illuminatio mea, et salus mea, quem timebo?

Dominus protector vitæ meæ, à quo trepidabo?

2. Dum appropiant super me nocentes, ut edant carnes meas:

Qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt.

# VERSIO S. HIERONYMI.

David.

Dominus lux mea, et salutare meum, quem timebo?

Dominus fortitudo vitæ meæ, quem formidabo?

Dum appropinquarent mihi maligni, ut comederent carnem meam: hostes mei (a), inimici mei ipsi impegerunt et ceciderunt.

1. Priusquam liniretur: à Judâ quidem, ll Reg., II. 4; à reliquo autem Israel, ibid., v, 3. cum antea unctus esset à Samuele in Bethleem, l Reg., x, 1. Quæ tituli pars in Hebr. deest; ut in Hexaplis teste Theodoreto.

2. Infirmati sunt : Hier. impegerunt.

(a) Var. : Et.

Si steterint adversus me castra, non timebit cor meum.

Si surrexerit contra me bellum, in hoc ego confidam.

Unum petivi à Domino, hoc requiram, ut habitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ: ut videam pulchritudinem Domini, et attendam (a) templum ejus.

Abscondit (b) enim me in umbra sua in die pessima: abscondet me in secreto tabernaculi sui, in petra exaltabit me.

Nunc quoque exaltavit (c) caput meum super inimicos meos qui sunt in circuitu meo, et immolabo in tabernaculo ejus hostias jubili: cantabo et psallam Domino.

Audi, Domine, vocem meam invocantis (d): miserere meî, et exaudi me.

Tibi dixit cor meum: Quæsivit vultus meus: faciem tuam, Domine, requiram.

Ne abscondas faciem tuam à me, ne declines in furore tuo (e) à servo tuo. Auxilium meum fuisti : ne derelinquas me, et ne dimittas me, Deus salvator meus.

3. Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum.

Si exurgat adversum me prælium, in hoc ego sperabo.

4. Unam petii à Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ:

Ut videam voluptatem Domini, et visitem templum ejus.

 Quoniam abscondit me in tabernaculo suo : in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

 In petr\u00e0 exaltavit me : et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

Circuivi, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : cantabo, et psalmum dicam Domino.

7. Exaudi, Domine, vocem meam, quà clamavi ad te : miserere meì, et exaudi me.

8. Tibi dixit cor meum : Exquisivit te facies mea : faciem tuam, Domine, requiram.

9. Ne avertas faciem tuam à me : ne declines in irà à servo tuo.

Adjutor meus esto : ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus.

4. Unam, rem, Hier. unum. Hanc, Hier. hoc requiram. Ut inhabitem: in templo et orationibus sim assiduus, non exul et vagus, ac sacrorum extorris. Voluptatem, Hier. pulchritudinem.

5. Abscondit me in tabernaculo suo, Hier. in umbrā suā; has quærit tutissimas latebras adversus Saülem, non loca impervia, speluncasve abditissimas, quæ rex pervaserat.

6. In petra, quasi in rupe, in arce, exaltavit caput meum super inimicos meos. Circuivi, Hier. qui sunt in circuitu meo: at sensus Vulgatæ sit: Circuivi, obambulavi loca sancta, et immolavi, immolabo hostiam vociferationis: jubili laudis alacris, lætas in Deum voces.

8. Tibi dixit cor meum: mens mea, non lingua, non labia. Exquisivit te: Hier. quæsivit vultus meus faciem tuam; Hebr. quærite faciem meam. Reputavi hoc tuum præceptum: Quærite faciem meam; et implevi. Unde subditur: vultum tuum, Domine, requiram: vultum autem tuum, hoc est, arcam tuam in quà habitas, et arcana in piorum cœtibus solatia.

9. Ne avertas: Hier. Ne abscondas. Adjutor meus esto: Hier. fuisti. Ne despicias... ne dimittas me, idem, ne deseras.

(a) Var.: In. - (b) Abscondet. - (c) [Al. exaltabit.] - (d) Et. - (e) Deest tuo.

- 10. Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me : Dominus autem assumpsit me.
- 11. Legem pone mihi, Domine, in vià tuà: et dirige me in semitam rectam, propter inimicos meos.
- 12. Ne tradideris me in animas tribulantium me : quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.
- 13. Credo videre bona Domini in terrà viventium.
- 14. Expecta Dominum, viriliter age: et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.

Pater enim meus et mater mea dereliquerunt me; Dominus autem collegit me.

Ostende (a) mihi, Domine, viam tuam, et deduc me in semita recta, propter insidiatores (b) meos.

Ne tradas me animæ tribulantium me : quoniam surrexerunt contra me testes falsi, et apertum mendacium.

Ego autem credo (c), quòd videam bona Domini (d) in terrâ viventium.

Expecta Dominum, confortare, et roboretur cor tuum, et sustine Dominum.

40. Pater meus... vel mortui, vel ipsi infirmi et imbecilles; et si me dereliquerint, tamen tu, Domine, semper ades.

11. Legem pone mihi: doce me. Inimicos: Hier. insidiatores.

12. Testes iniqui, Hier. falsi, qui dicebant Saüli: David quærit animam tuam, I Reg., xxıv, 10. Et mentita... Hier. et apertum mendacium, quod seipso convincitur. Vulg. congruit.

13. Credo videre: Hebr. Nisi crederem, formula affirmandi. Rectè Hier.: Ego autem credo quod videam.

- 44. Viriliter age: seipsum adhortatur ad patientiam, Deo auxilium ac solatium differente.
- (a) Var, : [Hebr. illustra.] (b) Hebr. Decantatores. (c) [Al. credebam.] (d) [Hebr. nisi ego credidissem quod viderem.]

# PSALMUS XXVII.

### MORALIS.

A malis hominibus circumventus, Deo nititur, ne cum eis pereat.

#### VERSIO VULGATA.

Psalmus ipsi David.

1. Ad te, Domine, clamabo, Deus meus, ne sileas à me : nequando taceas à me : et assimilabor descendentibus in lacum.

### VERSIO S. HIERONYMI.

David.

Ad te, Domine, clamabo, fortis meus, ne obsurdescas mihi: ne fortè tacente te mihi, comparer his qui descendunt in lacum.

1. Deus meus: Hebr. petra mea, ne sileas à me; Hier. ne obsurdescas mihi. Et assimilabor: ne assimiler: vide totum versum apud Hier.

Audi vocem deprecationis meæ (a), cùm clamavero ad te, cùm levavero manus meas ad oraculum sanetum tuum.

Ne trahas (b) me cum impiis et cum operantibus iniquitatem.

Qui loquuntur pacem cum amicis (c) suis, et est malum in corde eorum.

Da eis secundùm opus suum, et secundùm malum adinventionum suarum.

Juxta opus manuum suarum da eis : redde retributionem suam illis.

Quoniam non intelligunt opera Domini, et opus manuum ejus : destrues cos, et non ædificabis.

Benedictus Dominus, quoniam (1) audivit vocem deprecationis meæ.

Dominus fortitudo mea et scutum meum; in ipso confisum est cor meum, et habui adjutorium: gavisum est cor meum, et in cantico meo confitebor illi.

Dominus fortitudo mea (e): et robur salutarium Christi sui est.

Salva populum tuum, et benedic hæreditati tuæ; et pasce eos, et subleva eos usque in sempiternum (f).

- 2. Exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ, dum oro ad te: dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum.
- 3. Ne simul trahas me cum peccatoribus, et cum operantibus iniquitatem ne perdas me.

Qui loquuntur pacem cum proximo suo, mala autem in cordibus eorum.

4. Da illis secundùm opera eorum, et secundùm nequitiam adinventionum ipsorum.

Secundum opera manuum corum tribue illis : redde retributionem eorum ipsis.

- 5. Quoniam non intellexerunt opera Domini, et in opera manuum ejus destrues illos, et non ædificabis eos.
- 6. Benedictus Dominus : quoniam exaudivit vocem deprecationis meæ.
- 7. Dominus adjutor meus, et protector meus : in ipso speravit cor meum, et adjutus sum.

Et refloruit caro mea : et ex voluntate mea confitebor ei.

- 8. Dominus fortitudo plebis suæ : et protector salvationum Christi sui est.
- 9. Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ: et rege eos, et extolle illos usque in æternum.
- 2. Templum sanctum tuum: Hier. oraculum, id est arcam.
- 3. Ne perdas me : deest Hebr.
- 5. Opera Domini, et in opera: Non intellexerunt opera Domini, et facturam ejus. Hebr. variis verbis, eodem sensu.
  - 7. Refloruit caro mea : gavisum est cor meum Hier: et in cantico meo.
- 8. Fortitudo plebis suæ: Ilebr. fortitudo corum: una litterula am excisa, ut videtur: omnino enim lectio Vulgatæ melior. Protector salvationum. Salutem Christi sui, regis scilicet, confirmat.
- (a) Var.: Deprecationum mearum. (b) [Al. tradas.] (c) [Hebr. sodalibus.] (d) quia. (e) eorum. (f [Hebr. sæculum.]

# PSALMUS XXVIII.

#### MORALIS.

Dei ab alto intonantis veneratur majestatem, populum trepidantem eonsolatur.

#### VERSIO VULGATA.

1. Psalmus David, in consummatione tabernaculi.

Afferte Domino, filii Dei : afferte Domino filios arietum.

- 2. Afferte Domino gloriam et honorem, afferte Domino gloriam nomini ejus : adorate Dominum in atrio sancto ejus.
- 3. Vox Domini super aquas, Deus majestatis intonuit : Dominus super aquas multas.
- 4. Vox Domini in virtute : vox Domini in magnificentià.
- 5. Vox Domini confringentis cedros : et confringet Dominus cedros Libani :
- 6. Et comminuet eas tanquam vitulum Libani : et dilectus quemadmodum filius unicornium.
- 7. Vox Domini intercidentis flammam ignis:
  - 8. Vox Domini concutientis deser-

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus (a) David.

Afferte Domino filios arietum : afferte Domino gloriam et imperium (b).

Afferte Domino gloriam nomini ejus : adorate Dominum in decore sancto.

Vox Domini super aquas, Deus gloriæ intonuit: Dominus super aquas multas.

Vox Domini in fortitudine : vox Domini in decore.

Vox Domini confringentis cedros : et confringet Dominus cedros Libani.

Et disperget eas quasi vitulus: Libanus (c) et Sarion, quasi filius rhinocerotis (d).

Vox Domini dividens flammas ignis.

Vox Domini parturire faciens

- 1. In consummatione, sive ut habent Sept., in exitu, ¿¿ɛðiɛɔ. Tabernaculi: qui titulus deest in Hebr. et in Hexaplis Theodor.: nonnulli satis commodè interpretantur, exeunte festo Tabernaculorum. Afferte Domino, filii Dei: deest hoc pulcherrimum initium in Hebr. et apud Hier.; habet tamen Chald. quod indicio est olim in textu fuisse et excidisse.
- 2. Honorem: Hier. imperium. In atrio: in templo vel in magnificentià; eadem enim vox infra 4.
- 3. Vox Domini: sic Hebræi tonitruum vocant, de quo in sequentibus agitur. Super aquas: pluvio cœlo et imbre ingruente.
- 6. Et comminuet cas: et subsilire faciet, tanquam vitulum. Hebr. Libanum et Sarion tanquam pullum unicornis. Sarion est mons Hermon, Deut. 111, 9.
- 7. Intercidentis: dividens; Hebr. dispersas flammas ejaculans: sie fulgur exprimitur.
- 8. Concutientis desertum: Ilier. parturire faciens desertum. Propter versum
- (a) Var.: Canticum. (b) Hebr. Fortitudinem. (c) Vitulum: libanum. (d) Filium rhinocerotum.

nus desertum Cades.

Vox Domini obstetricans cervis (a), et revelans saltus, et in templo ejus omnis loquetur (b) gloriam.

Dominus diluvium inhabitat: et sedebit Dominus rex in æternum.

Dominus fortitudinem (c) populo suo dabit : Dominus benedicet populo suo in pace.

desertum; parturire faciet Domi- tum: et commovebit Dominus desertum Cades,

- 9. Vox Domini præparantis cervos, et revelabit condensa : et in templo ejus omnes dicent gloriam.
- 10. Dominus diluvium inhabitare facit, et sedebit Dominus rex in æternum.
- 11. Dominus virtutem populo suo dabit: Dominus benedicet populo suo in pace.

sequentem, hæc ad vocem vel tonitruum meliùs referuntur quàm ad ipsum Deum.

- 9. Præparantis cervos, seu potius cervas: Hier. obstetricans: parturire faciens, ut præcedente versu. Terrore tonitrui cervas parturire rerum naturalium bistorici memorant. Et in templo: terrore tonitrui concussi homines ad templum confluent.
- 10. Dominus diluvium inhabitare facit: Hier. inhabitat. Sedet in diluvio, ut in throno; quo inter pluvias ac tempestates, diluvii et ultionis divinæ meminerimus.
  - 11. Dominus virtutem: sic minæ in spem et consolationem desinunt.
  - (a) Var.: Cervas. (b) Loquitur. (c) [Al. legem.]

## PSALMUS XXIX.

### EUCHARISTICUS.

### VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus cantici, ad dedicationem (a) domûs David.

Exaltabo te, Domine, quoniam salvasti me : et non dilatasti (b) inimicos meos super me.

Dominus (c) Deus meus, clamavi ad te, et sanasti me.

Domine, eduxisti ex inferno animam meam : vivificasti me, ne descenderem in lacum.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. Psalmus cantici, in dedicatione domûs David.
- 2. Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me : nec delectasti inimicos meos super me.
- 3. Domine Deus meus, clamavi ad te, et sanasti me.
- 4. Domine, eduxisti ab inferno animam meam : salvasti me à descendentibus in lacum.
- 1. In dedicatione domus: cujus ritūs mentio habetur, Deut. xx, 5. Quis ædificavit domum, et non dedicavit eam? Rectè autem referunt ad dedicationem domûs per Absalom pollutæ, cùm se, post res prosperas, in maguum incidisse periculum et ab eo liberatum esse, toto psalmo testetur.
  - 4. Salvasti: Hier. vivificasti me, ne descenderem in lacum.
  - (a) Var.: Pro dedicatione. (b) Dilatasti [Hebr. lætificasti.] (c) Domine.

- 5. Psallite Domino, sancti ejus : et confitemini memoriæ sanctitatis ejus.
- Quoniam ira in indignatione ejus : et vita in voluntate ejus.

Ad vesperum demorabitur fletus : et ad matutinum lætitia.

- Ego autem dixi in abundantiâ meâ : Non movebor in æternum.
- 8. Domine, in voluntate tuâ, præstitisti decori meo virtutem.

Avertisti faciem tuam à me, et factus sum conturbatus.

- 9. Ad te, Domine, clamabo : et ad Deum meum deprecabor.
- 10. Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem?

Numquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam?

- 11. Audivit Dominus, et misertus est mei : Dominus factus est adjutor meus.
- 12. Convertisti planetum meum in gaudium mihi : conseidisti saceum meum, et circumdedisti me ketitià :
  - 13. Ut cantet tibi gloria mea, et

Cantate (n) Domino, sancti (b) ejus, et confitemini memoriæ sanctitatis ejus.

Quoniam ad momentum est ira ejus, et vita in repropitiatione ejus.

Ad vesperum commorabitur fletus, et in matutino laus.

Ego autem dixi in abundanti $\hat{a}$  me $\hat{a}$ : Non movebor (c) in sempiternum (d).

Domine, in voluntate tuå, posuisti (e) monti meo fortitudinem: abscondisti faciem tuam à me (f), et factus sum conturbatus.

Ad Dominum (q) clamabo, et (h) Dominum deprecabor.

Quæ est utilitas in sanguine meo, dum descendero, incorruptionem:

Numquid confitebitur tibi pulvis? aut annuntiabit veritatem tuam?

Audi, Domine, et miserere mei: Domine, esto adjutor (i).

Convertisti planctum meum in chorum mihi : solvisti saccum meum, et accinxisti me lætitià. Ut laudet te gloria (j), et non

6. Ira in indignatione: Hier. ad momentum est ira ejus, ira Dei brevis est, amor jugis ac diuturnus. Ad vesperum: hinc brevitas iræ apparet: nota vesperum dici priùs, quia Hebræorum more, inde dies incipit.

7. Dixi in abundantià meà: florentibus rebus meis, putabam prosperitatem tantam nutare non posse, sed experimento didici totum in te esse positum.

- 8. In voluntate tua: pro arbitrio tuo. Præstitisti decori meo, gloriæ ac felicitati virtutem, robur, firmitudinem: unde sequitur: Avertisti faciem: neque enim opus erat illatà vi, sed tantùm subtractà manu, iniò aversis oculis, adeo totus à te pendebam. Factus sum conturbatus: quo, non modò rerum perturbatio, verùm etiam animi fluctuatio designatur, decori meo: at Hier. monti meo, arci meæ Sion, quæ mihi, te favente, et præsidio et ornamento fuit.
  - 9. Clamabo, seu potius, clamabam: nam refert quæ tunc dixerit.

10. Corruptionem : Hebr. foveam, sepulcrum.

- 12. In gaudium: Hier. in chorum, in tripudium. Saccum, vestem lugubrem in lætam commutasti.
  - 13. Gloria mea : lingua, ut passim. Et non compungar : nihil supersit, quo remor-
- (a) Var: [Hebr. psallite.] (b) [Hebr. misericordes.]— (c) Non commovebor.— (d) [Hebr. in sæculum.] (e) Statuisti [al. posuisti.] (f) A me deest.— (g) Ad te, Domine.— (h) Et ad.— (i) Add. mihi.— (j) [Hebr. psallat tibi gloria mea.]

taceat; Domine Deus meus, in non compungar: Domine Deus meus, sempiternum (a) confitebor tibi. in æternum confitebor tibi.

dear aut crucier. At Hier. non taceat: lingua. Alii: Propterea cantabit tibi gloriam, et non tacebit; supple, quisque, impersonaliter, more Hebræorum.

(a) Var.: [Hebr. in sæculum.]

## PSALMUS XXX.

### EUCHARISTICUS ET DEPRECATORIUS.

Ab omnibus proditus, et à Saüle undique quasi indagine cinctus, in descrto Maon, nulla spe fugæ, repente est expeditus, quòd in Deo spem omnem poneret. I Reg., XXIII, 25, etc.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori Psalmus (a) David.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum (b): in justitià tuà salva (c) me.

Inclina ad me aurem tuam, velociter libera me.

Esto mihi in lapidem fortissimum, et (d) in domum munitam, ut salves me.

Quia petra mea, et munitio mea tu es: et propter nomen tuum dux meus eris (e), et enutries me.

Educes me de reti, quod absconderunt mihi: quia tu fortitudo mea es (f).

In manu tua commendabo spiritum meum : redemisti me, Domine Deus veritatis.

Odisti (9) custodientes vanitates frustrà : ego autem in Domino confisus sum.

### VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David, pro extasi.

- 2. ln te, Domine, speravi, non confundar in æternum : in justitiå tuå libera me.
- 3. Inclina ad me aurem tuam, accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem: et in domum refugii, ut salvum me facias.

- 4. Quoniam fortitudo mea, et refugium meum es tu: et propter nomen tuum deduces me, et enutries me.
- 5. Educes me de laqueo hoc, quem absconderunt mihi: quoniam tu es protector meus.
- 6. In manus tuas commendo spiritum meum : redemisti me, Domine Deus veritatis.
- 7. Odisti observantes vanitates, supervacuè.

Ego autem in Domino speravi:

1. Pro extasi: ἔντάσεως deest Hebr. et in multis exemplaribus græcis, Theodor. Sumptum è versu 23, ubi Sept. ἐν τἤ ἐντάσει μοῦ.

7. Odisti: Hebr. odi. Supervacuè: quasi diceret, vanitates vanissimas; quà voce, ut idola plerumque, ita etiam sæpe res aliæ intelliguntur, quibus homines vani niti solent. Vanitas autem, mendacium est; nec tantùm Hebræis, verum etiam Latinis.

(a) Var.: Victori canticum.— (b) [Hebr. in sæculum.]— (c) [Hebr. eripe.]— (d) Et deest.— (e) Deduces me.— (f) Es deest.— (g) Odivi.

8. exultabo, et lætabor in misericor-1 dia mà.

Quoniam respexisti humilitatem meam, salvasti de necessitatibus animam meam.

- 9. Nec conclusisti me in manibus inimici: statuisti in loco spatioso pedes meos.
- 10. Miserere mei, Domine, quoniam tribulor : conturbatus est in irà oculus meus, anima mea, et venter meus.
- 11. Quoniam defecit in dolore vita mea: et anni mei in gemitibus.

Infirmata est in paupertate virtus mea: et ossa mea conturbata sunt.

12. Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium, et vicinis meis valde : et timor notis meis.

Qui videbant me, foras fugerunt à me:

13. Oblivioni datus sum, tanguam mortuus à corde.

Factus sum tanguam vas perditum.

14. Quoniam audivi vituperatio-

Exultabo et lætabor in misericordià tuà, quia vidisti (a) afflictionem meam : cognovisti tribulationes anima mea.

Et non conclusisti me in manu inimici: statuisti in latitudine pedes meos.

Miserere mei, Domine, quoniam tribulor : caligavit in furore oculus meus, anima mea et venter mens.

Quia consumptæ sunt in mærore vitæ meæ, et anni mei in ge-

Infirmata est in iniquitate virtus (b) mea, et ossa mea contabuerunt.

Apud omnes hostes meos factus sum opprobrium, et vicinis meis nimis, et timor notis meis: qui videbant me in plateis, fugiebant à me :

Oblivioni traditus sum quasi mortuus à corde : factus sum quasi vas perditum.

Audivi enim opprobrium mul-

8. Quoniam respexisti humilitatem meam : Hier. cognovisti tribulationes.

9. Nec conclusisti me : quanquam enim conclusus undique in Maon, tamen à te expeditus: vide argumentum.

10. Conturbatus: Hier. caligavit. In irà: ingentes animos adversus invadentes hostes iram appellat Scriptura. Is. LXIII. 5. Circumspexi, et non erat auxiliator: indignatio mea ipsa auxiliata est mihi: quòd tum Davidi nihil proderat, nullà evadendi spe, nisi Deus succurreret. Venter meus: interiora mea; et ita semper.

12. Super omnes: - apud Hier. coram adversariis: sic ludibrio fuit inimicis; et, qui est miseriarum cumulus, horrori familiaribus. Qui videbant me foras: Hier. qui videbant me in plateis, fugiebant à me, vulgus omne me fugiebat, ne infortunii mei veluti contagio læderetur.

13. Oblivioni datus sum, tanquam mortuus à corde : à corde tanquam mortuus : penitus excidi animis, ut solent mortui. Tanquam vas perditum, ex quo effluunt omnia: ipse confractus ac vilissinae testae loco habitus. Audivi vituperationem multorum: sic fit; infortunati, etiam mali et imprudentes habentur. Vide à vers. 11, varios miseriæ gradus. Primo, ipse infirmus; secundo, inimicis probro habitus: tertio, etiam vicinis; quarto, horrori notis; quinto, à vulgo desertus; sexto, oblivioni traditus; septimo, rerum omnium inops; octavo, omnium judicio condemnatus, ipso quoque audiente: quæ omnia contingunt, irato rege; tamen inde expeditus: quæ Dei potentia ac beneficentia est.

<sup>[</sup>a] Var.: [Al. audisti.] - (b) Mea fortitudo,

cuitu : dum inirent consilium adversum me : et ut auferrent animam meam cogitaverunt (b).

Ego autem in te speravi, Domine: dixi: Deus meus es (c) tu.

In manu tuà tempora mea: libera me de manu inimicorum meorum, et persequentium me.

Ostende (d) faciem tuam super servum tuum : salva me in misericordia tua.

Domine, ne confundar, quoniam invocavi te: confundantur impii, taceant in inferno.

Muta fiant labia mendacii : quæ loquuntur contra justum dura (e), in superbià et despecfione.

Quàm multa est bonitas tua, quam abscondisti timentibus te.

Operatus es sperantibus in te! in conspectu filiorum hominum.

Abscondes eos in protectione vultûs tui à duritià viri : abscondeseos in umbrà : à contradictione linguarum.

Benedictus Dominus : quoniam (f) mirabilem fecit misericordiam suam mihi, in civitate in civitate munità. munita.

torum, congregatione (a) in cir- nem multorum commorantium in circuitu:

> In eo dum convenirent simul adversum me, accipere animam meam consiliati sunt.

- 15. Ego autem in te speravi : Domine, dixi : Deus meus es tu :
  - 16. In manibus tuis sortes meæ.

Eripe me de manu inimicorum meorum, et à persequentibus me.

- 17. Illustra faciem tuam super servum tuum, salvum me fac in misericordià tuà :
- 18. Domine, non confundar, quoniam invocavi te.

Erubescant impii, et deducantur in infernum: 19. muta fiant labia dolosa.

Quæ loquuntur adversus justum iniquitatem, in superbià, et in abu-

20. Quàm magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te!

Perfecisti eis, qui sperant in te, in conspectu filiorum hominum.

21. Abscondes eos in abscondito faciei tuæ à conturbatione hominum.

Proteges eos in tabernaculo tuo à contradictione linguarum.

22. Benedictus Dominus: quoniam mirificavit misericordiam suam mihi

- 16. Sortes meæ: Hier. tempora mea, antiquæ interpretationes apud Theodor. καιροι tempora; pro quo Septuaginta κλήροι, sortes. Tempora autem dicit sive prospera, sive adversa.
  - 18. Deducantur: Hier. taceant in inferno, moriantur.
  - 19. In abusione. Hier. despectione.
- 20. Quam abscondisti : quam in mediis calamitatibus reservasti. Perfecisti : repete, quam dulcedinem. În conspectu filiorum : tanta est illa dulcedo, ut etiam aliis hominibus appareat.
- 21. In abscondito faciei tuæ: in secreto, ubi faciem benignam, id est, favorem tuam tuis exhibes. A contradictione linguarum; à linguis maledicis.
  - 22. In civitate munità: tam tutum me præstitisti, ac si essem in civitate munità.
- (a) Var.: Congregationem. (b) [Al. cogitarent.] (c) Es deest. (d) Illumina. (e) Vetera. - (f) Qui.

23. Ego autem dixi in excessu mentis meæ : Projectus sum à facie oculorum tuorum.

ldeo exaudisti vocem orationis meæ, dum clamarem ad te.

24. Diligite Dominum, omnes sancti ejus, quoniam veritatem requiret Dominus, et retribuet abundanter facientibus superbiam.

25. Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino.

Ego autem dixi in stupore meo: Projectus sum de conspectu oculorum tuorum.

Ergone audisti vocem deprecationis meæ, cum clamarem ad te?

Diligite Dominum, omnes sancti ejus, fideles servat Dominus: et retribuet his qui satis operantur superbiam.

Confortamini, et coboretur cor vestrum, omnes qui expectatis Dominum.

23. In excessu mentis meæ: Sept. ἐν τῆ εκτάσει μοῦ mentis: additum, quod aliter latinus sermo ἔκθασιν exprimere non possit, nisi mentis excessum, Hier. Epist. ad Sun. Ubi etiam testatur in latinis olim codicibus lectum: in pavore meo; in Hebr. autem haberi, in stupore et admiratione. Eadem vox hebræa habetur Psal. cxv, ubi Vulg. simpliciter vertit, in excessu: utrobique Hier. in stupore, qui idem ferè sonat ac mentis excessum, rapto animo extra se, propter vehementiam admirationis. Et certè versus sequentes sunt rapidissimi et concitatissimi motûs, quem rectè expressit Hier. Alii ex Hebr. simpliciter: Dum festinarem, à facie Saŭlis scilicet; frigidius, ut videtur, quam hic locus poseat. Projectus sum: inde angor maximus, quòd se à Deo abjectum putaret. Ideo exaudisti: Hier. ergone exaudisti? Quod est admirantis, et huic loco magis congruit.

24. Veritatem requiret Dominus: Hier. fideles servat. Facientibus superbiam:

superbè agentibus.

# PSALMUS XXXI.

### DEPRECATORIUS.

David æger, ut videtur, ac petens veniam, gratias agit pro remissione peccatorum, atque à Deo doctus, seque et alios ad meliora convertit.

VERSIO VULGATA.

Ipsi David intellectus.

- 1. Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata.
  - 2. Beatus vir, cui non imputavit

VERSIO S. HIERONYMI.

David eruditio.

Beatus cui dimissa est iniquitas, et (a) absconditum est peccatum.

Beatus homo, cui non impu-

1. Intellectus: Hier. eruditio; quo titulo, ubi occurrit, admonemur aliquid esse in psalmo altius inquirendum considerandumque, præsertim ad informandos mores, ut patet ex vers. 8, 9. Hic ergo intelligenda in morbis pæna peccati; in solutione morbi, remissio peccatorum aliaque ad hunc locum spectantia. Remissæ... tecta: notandæ variæ voces de remissione peccatorum; ablata dicuntur, translata, occultata, non imputata, lota, purgata, deleta, quæ eòdem omnia recidunt.

Var. : Deest et.

est in spiritu ejus dolus.

Quia tacui, attrita sunt ossa mea, in rugitu meo totà die.

Die enim et nocte gravatur super me manus tua : versatus sum in miserià meà, cùm exardesceretæstas jugiter (a).

Peccatum meum notum faciam (b) tibi : et iniquitatem meam non abscondi.

Dixi: Confitebor scelus meum Domino (c): et tu misisti (d) iniquitatem peccati mei (e).

Pro hâc orabit omnis misericors (f) ad te tempus (g) inveniens, ut cum inundaverint aquæ multæ, ad illum non accedant.

Tu es protectio mea, ab hoste custodies me, laus mea salvans: eircumdabis me. Semper.

tavit Dominus iniquitatem : nec Dominus peccatum, nec est in spiritu ejus dolus.

- 3. Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, dum clamarem totà dic.
- 4. Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua : conversus sum in ærumna mea, dum configitur spina.
- 5. Delictum meum cognitum tibi feci : et injustitiam meam non abs-

Dixi : Confitebor adversum me injustitiam meam Domino: et tu remisisti impietatem peccati mei.

6. Pro hac orabit ad te omnis sanctus in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum, ad eum non approxima-

7. Tu es refugium meum à tribulatione, que circumdedit me : exultatio mea, erue me à circumdantibus me.

Docebo te, et monstrabo (h)

8. Intellectum tibi dabo, et in-

2. In spiritu ejus dolus: nec aliis, nec sibi imponit ipsi, ut solent, fictà pœnitentià, nec ad vivum penetrante.

3. Tacui, peccata mea, de quibus suprà, quo silentio pejus habuit : nam ut præclare Tertull. lib. De Pænit.: Quantum confessio peccata levat, tantum dissimulatio exaggerat. Inveteraverunt ossa mea. Hier. attrita sunt, vires consumptæ sunt clamoribus continuis quibus, de ægritudine queror : vide infr. 5.

4. Conversus sum in ærumnå: Hier. versatus sum in miserià meà, hàc et illàc jactatus. Dum configitur spina: dolores acutissimi; ad hæc stimuli conscientiæ. At Hebr. Versus est succus meus in siccitates æstivas, id est, morbo contabui, ut

æstu gramina.

- 5. Delictum, quo gravabar. Cognitum tibi feci, confessus sum : eâ mente fui, ut sponte confiterer etiamsi ignorares, tanta tui fiducia inerat. Dixi: Confitebor: cùm ægritudinem deplorarem, ac de peccatis tacerem, sup. vers. 3, manus me tua opprimebat: ubi vox confitentis erupit, tu dimisisti, etc.; dixi: Confitebor... et tu remisisti: re nondum expletà, ipso proposito confitendi, inflexus es ad veniam: audiens vocem confessionis in corde, antequam voce proferretur, August.
- 6. Pro hâc: pro hoc; femin. pro neutro: notus hebraismus: vide Psal. xxvi. 4. Omnis sanctus: nota preces pro ægrotis in cætu fidelium. Verumtamen, ideo, co quod sancti pro me orent. Non approximabunt, aquæ scilicet de quibus sermo, id est, calamitates.

7. A tribulatione... Hier. ab hoste custodies me.

- 8. Intellectum tibi dabo: Hier. docebo; in morbis scilicet, in calamitatibus,
- (a) Var.: Messis. Jugiter. (b) Facio. (c) Scelera mea. (d) Dimisisti. [ Hebr. abstulisti.]- (e) Mei. Semper. - (f) Omnis sanctus. - (g) Ad tempus. - (h) Erudiam te, et illuminabo.

firmabo super te oculos meos.

9. Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus.

In camo et fræno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te.

- 10. Multa flagella peccatoris, sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.
- 11. Lætamini in Domino, et exultate, justi, et gloriamini, omnes recti corde.

struam te in vià hae, qua gradieris, Itibi viam per quam ambules : cogitabo de te oculo meo.

Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus (a) non est intelligentia.

In camo et fræno maxillas eorum constringe, qui non accedunt ad te (b).

Multi dolores impii : confidentem autem in Domino misericordia circumdabit.

Lætamini in Domino, et exultate, justi, et laudate eum, omnes recti corde.

quibus vel maximè erudimur : Deus hic inducitur loquens, ac precibus afflicti hominis respondens. Firmabo super te oculos meos, te attente aspiciam, ut consulam calamitati tuæ.

- 9. Nolite fieri sicut equus et mulus. « Homo enim cum in honore esset, non intellexit; comparatus est jumentis insipientibus, » Psal. XLVIII. 13: rebus prosperis inflatus, ac belluino more insolescens, morbis et calamitatibus fractus, meliora docetur. In camo et frano, eo quòd calamitatibus franantur cupiditates. Maxillas eorum constringe: vi comprime, atque adige ad te, Domine, eos qui verbis tuis non moventur.
- 10. Flagella: Hier. dolores; multis doloribus, calamitatibus, morbis, impius coercetur ac punitur.
  - (a) Var.: In quibus. (b) Ejus constringis, ut non appropinquet ad te.

# PSALMUS XXXII.

## LAUDIS AC SPEI.

Fideles hortatur ad laudandum alacriter creatorem omnium, ac præsidem et custodem Deum. Planė sine titulo in Hebræo.

# VERSIO VULGATA.

Psalmus David.

- 1. Exultate, justi, in Domino: rectos decet collaudatio.
- 2. Confitemini Domino in eithara: in psalterio decem chordarum psallite illi.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Laudate, justi, Dominum, rectos decet laudatio.

Confitemini Domino in citharâ: in psalterio decachordo cantate (a) ei.

- 1. Rectos decet collaudatio: Peccatori enim dixit Deus: Quare tu enarras justitias meas? Psal. XLIX. 16. Nec est speciosa laus in ore peccatoris, Eccli., XV. 9.
- 2. In cithara: Hebr. cinnor, unde cinyra instrumentum musicum. Psalterio: nablio: Hebr. Nebel, et ita passim.
  - (a) Var.: Psallite.

Cantate ei canticum novum, diligenter (a) psallite in jubilo.

Quoniam (h) rectum est verbum Domini, et omne opus ejus in fide.

Diligit justitiam et judicium : misericordià Domini plena est terra.

Verbo (r) Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis ornatus eorum.

Congregans quasi in utre aquas maris, ponens in thesauris abyssos.

Timeat Dominum (d) omnis terra : ipsum formident universi habitatores orbis.

Quia ipse dixit, et factus est : ipso præcipiente, stetit.

Dominus dissolvit (\*) consilium gentium : irritas facit (f) cogitationes populorum.

Consilium Domini in æternum stabit : cogitationes cordis ejus in generatione et generatione.

Beata gens, cujus Dominus Deus ejus: populus, quem elegit in hæreditatem sibi.

3. Cantate ei canticum novum: bene psallite ei in vociferatione.

4. Quia rectum est verbum Domini, et omnia opera ejus in fide.

- 5. Diligit misericordiam et judicium : misericordia Domini plena est terra.
- 6. Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum.
- 7. Congregans sicut in utre aquas maris : ponens in thesauris abyssos.
- 8. Timeat Dominum omnis terra: ab eo autem commoveantur omnes inhabitantes orbem.

9. Quoniam ipse dixit, et facta sunt ipse mandavit, et creata sunt.

Dominus dissipat consilia gentium: reprobat autem cogitationes populorum, et reprobat consilia principum.

11. Consilium autem Domini in æternum manet : cogitationes cordis ejus in generatione et generationem.

12. Beata gens, cujus est Dominus Deus ejus : populus, quem elegit in hæreditatem sibi.

3. Psallite... in vociferatione: Hier. in jubilo. Illud psallere, est fides tangere; vociferari autem, seu jubilare, est vocem comitem addere.

4. In fide: fideliter implet promissa.

5. Diligit misericordiam: Hebr. justitiam.

6. Verbo Domini: est Dominus et Verbum et Spiritus, sanctaque Trinitas mysticè adumbrata. Firmati sunt: Hebr. facti sunt. Virtus eorum: Hier. ornatus; exercitu; Hebr. sabaa: sic passim vocantur sidera.

7. Congregans sicut in utre: alludit ad illud: Congregentur aquæ in locum unum, Gen. I. 9. Ponens in thesauris abyssos: profunda maris imperscrutabilia, tanquam in penu sua habens.

8. Ab eo... commoveantur: Hier. ipsum formident.

9. Ipse dixit... ipse mandavit; at Hier. ex Hebr.: Ipse dixit, et factus est, orbis scilicet ipso præcipiente stetit, quo significetur, Deo jubente, res et primitus factas, et postea conservatas.

10. Et reprobat consilium principum: deest Hier. Sed hic ut et alibi, sæpe

Hebræus ex Septuaginta supplendus videtur.

11. Consilium... Domini in æternum: consilia hominum fluxa; Dei firma et æterna sunt.

(a) Var.: Benc. - (b) Quia. - (c) In verbo. - (d) A Domino. - (e) Solvit. - (f) Fecit.

- 13. De cœlo respexit Dominus : vidit omnes filios hominum.
- 14. De præparato habitaculo suo respexit super omnes qui habitant terram.
- 15. Qui finxit sigillatim corda eorum : qui intelligit omnia opera eorum.
- 16. Non salvatur rex per multam virtutem : et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ.
- 17. Fallax equus ad salutem, in abundanti\(\text{a}\) autem virtutis su\(\text{e}\) non salvabitur.
- 48. Ecce oculi Domini super metuentes eum, et in eis qui sperant super misericordià ejus:
- 19. Ut eruat à morte animas eorum, et alat eos in fame.
- 20. Anima nostra sustinet Dominum: quoniam adjutor et protector noster est.
- 21. Quia in eo lætabitur cor nostrum, et in nomine sancto ejus speravimus.
- 22. Fiat misericordia tua, Domine, super nos : quemadmodum speravimus in te.

- De cœlo respexit (a) Dominus : vidit omnes filios Adam.
- De firmissimo solio suo perspexit (b) ad universos habitatores terræ.

Fingens pariter cor eorum : intelligens omnia opera eorum.

Non salvatur (c) rex in multitudine exercitus, nec fortis liberabitur in multitudine (d) virtutis.

Fallax equus ad salutem et in multitudine virtutis suæ (e) non salvabit.

Ecce oculus Domini super timentes eum : ad expectantes misericordiam ejus.

Ut eruat de morte animas eorum, et vivificet eos in fame.

Anima nostra expectavit Dominum: auxilium nostrum, et elypeus noster est.

In ipso enim lætabitur cor nostrum : quia in nomine sancto ejus speravimus.

Fiat (f) misericordia tua, Domine, super nos, sicut expectavimus in (g) te.

- 43. De cœlo respexit : adverte graphicam descriptionem Dei ab altissimo solio res humanas intuentis.
  - 14. De præparato habitaculo: Hier. firmissimo solio.
- 15. Qui finxit sigillatim corda corum: ideo non tantum universis, sed etiam singulis intentus; unde subdit: Qui intelligit omnia opera eorum.
- 46. Per multam virtutem: Hier. in multitudine exercitis. Gigas: potens, Hebr. virtutis: Hebr. roboris, ita et vers. 47. Sensus est: Quid validius, quam rex ingentibus cinctus copiis; ipse fortis ac prævalido corpore? Et tamen nec sic satis tutus.
- 47. Fallax equus ad salutem: ad expediendum equitem, vires ei præter spem suppetunt. Non salvabitur: Hier. salvabit; non liberabit equitem, licet eo maximè in bello confidentem: sic Prov. XXI, 31: Equus paratur ad diem belli: Dominus autem salutem tribuit.
- (a) Var: Prospexit. (b) De firmissima sede sua prospexit. (c) Non salvabitur. (d) In multiplicatione. (e) Roboris sui. (f) Sit. (g) Deest in.

## PSALMUS XXXIII.

## MORALIS.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

David, quando commutavit os (a) suum corâm Abimelech, et ejecit eum, et abiit.

Benedicam Dominum in omni tempore: semper laus ejus in ore meo.

In Domino laudabitur anima mea, audient (b) mites, et lætentur.

Magnificate Dominum mecum, et exaltemus nomen ejus pariter.

Quesivi Dominum, et exaudivit me: et de omnibus angustiis meis liberavit me.

Aspicite (c) ad eum et confluite, et vultus vestri non confundentur.

Hic pauper clamavit, et Dominus exaudivit : et de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum.

Circumdat (d) Angelus Domini in gyro timentes eum, et eruet eos.

Gustate et videte quoniam bonus Dominus : beatus vir, qui sperat in eo.

Timete Dominum, sancti ejus: quoniam non est inopia timentibus eum.

#### VERSIO VULGATA.

- Davidi, c\u00e0m immutavit vultum suum cor\u00e0m Achimelech, et dimisit eum et abiit. (I Reg., xx1.)
- 2. Benedicam Dominum in omni tempore : semper laus ejus in ore meo.
- 3. In Domino laudabitur anima mea : audiant mansueti, et lætentur.
- 4. Magnificate Dominum mecum : et exaltemus nomen ejus in idipsum.
- 5. Exquisivi Dominum, et exaudivit me : et ex omnibus tribulationibus meis eripuit me.
- 6. Accedite ad eum, et illuminamini: et facies vestræ non confundentur.
- 7. Iste pauper elamavit, et Dominus exaudivit eum : et de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum.
- 8. Immittet Angelus Domini in eireuitu timentium eum, et eripiet eos.
- 9. Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus : beatus vir, qui sperat in eo.
- 10. Timete Dominum, omnes sancti ejus : quoniam non est inopia timentibus eum.
- 1. Cùm immutavit vultum suum : insanum se finxit. Coràm Achimelec : Hebr.; Abimelech ; sed omnino Vulgata præstat : hæc enim egit David coràm Achis rex Geth : babetur hæc historia 1 Reg., xxi, 13. David ergo à tanto periculo liberatus, innocentiæ custodem Deum et iniquitatis ultorem acerrimum prædicat. Psalmus hic est acrostichus.
  - 4. In idipsum: pariter.
- 6. Accedite... facies vestræ: Hebr. sic invertit: Aspiciant ad eum, et facies eorum non confundentur.
- 8. Immittet... in circuitu: Hier. circumdat, Hebr. et Septuaginta: castrametabitur.
  - (a) Var.: [Hebr. saporem.] (b) Audiant. (c) Respicite. (d) Circumdabit.

- 11. Divites eguerunt et esurierunt : inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono.
- 12. Venite, filii, audite me : timorem Domini docebo vos.
- 13. Quis est homo qui vult vitam : diligit dies videre bonos.
- 14. Prohibe linguam tuam à malo : et labia tua ne loquantur dolum.
- 15. Diverte à malo, et fac bonum : inquire pacem, et persequere eam.
- 16. Oculi Domini super justos : et aures ejus in preces eorum.
- 47. Vultus autem Domini super facientes mala : ut perdat de terrà memoriam eorum.
- 18. Clamaverunt justi, et Dominus exaudivit eos : et ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos.
- 49. Juxta est Dominus iis, qui tribulato sunt corde : et humiles spiritu salvabit.
- 20. Multæ tribulationes justorum : et de omnibus his liberabit eos Dominus.
- 21. Custodit Dominus omnia ossa corum : unum ex his non conteretur.
- 22. Mors peecatorum pessima : et qui oderunt justum, delinquent.
- 23. Redimet Dominus animas servorum suorum, et non delinquent omnes qui sperant in eo.

Leones indiguerunt, et esurierunt: quærentibus autem Dominum non deerit omne bonum.

Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos.

Quis est vir qui velit vitam, diligens dies videre bonos ?

Custodi linguam tuam à malo : et labia tua ne loquantur dolum.

Recede à malo, et fac bonum : quære pacem, et persequere eam.

Oculi Domini ad justos, et aures ejus ad clamores eorum.

Vultus Domini super (a) facientes mala (h), ut perdat de terrà memoriam corum.

Clamaverunt, et Dominus exaudivit, et ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos.

Juxta est Dominus contritis corde, et confractos spiritu salvabit.

Multæ tribulationes justi (c), et ex omnibus illis liberabit (d) eum Dominus.

Custodit omnia ossa ejus : unum ex eis non confringetur.

Interficiet impium malitia, et odientes justum eulpabuntur.

Redimet Dominus animas servorum suorum, et non peccabunt (e) omnes sperantes in eo.

- 11. Divites : Hebr. leones, id est, rapaces, violenti, qualis Saül et Philisthæi quorum è manibus ereptus est David.
  - 13. Dies videre bonos? Hebr. beatos, fortunatos dies ad videndum bonum.

17. Vultus Domini: id est ira, ut sæpe videmus.

- 18. Clamaverunt justi : deest justi : Hebr. sed rectè suppletum ex antecedentibus.
  - 19. Iis, qui tribulato sunt corde: Hier. contritis corde, afflictis ac mærentibus.
- 21. Omnia ossa eorum : artus omnes, et artuum sustentacula : quare undique, et ab omni ictu tutus.
- 22. Mors peccatorum: Hier. interficiet impium malitia, ut non modò malè pereant, sed etiam ipsi sibi accersant interitum.
  - 23. Non delinquent: Hebr. non deficient, non vastabuntur.
- (a) Var.: In. (b) Malum. (c) [Hebr. Multa mala] justo. (d) Liberavit. (e) [Hebr. non culpabuntur.]

## PSALMUS XXXIV.

#### DEPRECATORIUS.

David insidiis et calumuiis impetitus, cum Saülem et alios inimicos nec patientia, nec fusis pro illis precibus lenire posset, non tamen ulciscitur, sed Deum implorat judicem. Que omnino congruunt ei loco, ubi David in spelunca delitescens, Saüli pepercit, oram chlamydis præcidit-I Reg., xxiv, 5.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

#### David.

Judica, Domine, adversarios meos: pugna contra impugnantes me.

Apprehende scutum et hastam (a), et consurge in auxilium meum (b).

Evigana gladium, et præoccupa ex adverso persequentem (c) me; die animæ meæ: Salus tua ego sum.

Confundantur et revereantur, qui quærunt animam meam.

Convertantur retrorsum, et confundantur, qui cogitant malum mihi.

Fiant sicut pulvis ante faciem venti, et Angelus Domini impellat.

## VERSIO VULGATA.

## Ipsi David.

- 1. Judica, Domine, nocentes me, expugna impugnantes me.
- 2. Apprehende arma et scutum : et exurge in adjutorium mihi.
- 3. Effunde frameam, et conclude adversus eos, qui persequuntur me: dic animæ meæ: Salus tua ego sum.
- 4. Confundantur et revereantur, quærentes animam meam.

Avertantur retrorsum, et confundantur cogitantes mihi mala.

- 5. Fiant tanquam pulvis ante faciem venti et Angelus Domini coarctans eos.
- 4. Judica... nocentes me : Hebr. Litiga cum litigantibus mecum, causam meam in Sañiem et adversarios suscipe : que sané eò pertinent, ut ultionem permittat Deo, ipse à vindictà purus Sic enim Saülem alloquitur : Judicet Dominus inter me et te : manus autem mea non sit in te. Et iterum : Sit Dominus judex, et judicet inter me et te : videat et judicet causam meam et eruat me de manu tud, 1 Reg., xxiv, 43, 46 : que omnino huie loco congruunt.

2. Apprehende arma et scutum: Hier. scutum et hastam, quo et me tuearis, et ulciscaris hostes: Deus enim pro eo militat, qui ultionem illi, non sibi, tribuit.

- 3. Effunde frameam: Hier. Evagina gladium; Hebr. expedi lanceam. Et conclude: Hier, et præoccupa, etc. quod est egregiè pugnantis, et prævertentis ictus. Dic animæ meæ: intus, arcanà illà spiritûs voce.
- 5, 6. Et angelus Domini... « Horrenda via! Tenebras solas quis non horreat? labricum solum quis non paveat? in tenebris et lubrico quà is? ubi pedem figis? » August. in hunc psal. serm. 1, n. 9. Et instat præterea: Angelus Domini, malus, ut puto: ut non possint stare, Idem. Morali sensu: « tenebræ, ignorantia: lubricum, luxuria. » Idem. Præter incentiva vitiorum, tentator urget, nec quiescere sinit.
  - (a) Var.: [Al. contum.] (b) [Al. mihi.] (c) Persequentes.

6. Fiat via illorum tenebræ et lubricum : et Angelus Domini persequens eos.

7. Quoniam gratis absconderunt mihi interitum laquei sui : supervacuè exprobraverunt animam meam.

8. Veniat illi laqueus quem ignorat : et captio, quam abscondit, apprehendat eum : et in laqueum cadat in ipsum.

9. Anima autem mea exultabit in Domino : et delectabitur super salutari suo.

10. Omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tibi?

Eripiens inopem de manu fortiorum ejus : egenum et pauperem à diripientibus eum.

11. Surgentes testes iniqui, quæ ignorabam interrogabant me.

12. Retribuebant mihi mala pro bonis : sterilitatem animæ meæ.

43. Ego autem cùm mihi molesti essent, induebar cilicio.

Humiliabam in jejunio animam meam : et oratio mea in sinu meo convertetur.

44. Quasi proximum, et quasi fratrem nostrum, sie complacebam: quasi lugens et contristatus sie humiliabar.

Sit via eorum tenebræ et lubrieum, et Angelus Domini persequatur eos.

Quia frustrà absconderunt mibi insidias retis sui : sine causâ foderunt animæ meæ.

Veniatei (a) calamitas quam ignorat, et rete suum quod abseondit, comprehendat eum, et cadat in laqueum (b).

Anima autem mea exultabit in Domino, et (c) lætabitur in salute suâ.

Omnia ossa mea dicent: Domine, quis similis tui? eripiens (d) inopem à validiore, et pauperem et mendicum à violento.

Surgentes testes iniqui : quæ nesciebam interrogabant me.

Reddebant mihi mala probono: sterilitatem animæ meæ.

Ego autem cùm infirmarer (e) ab eis, induebar cilicio: humiliabam in jejunio animam meam, et oratio mea in sinum meum revertetur.

Quasi ad amicum (f), quasi ad fratrem meum sie ambulabam: quasi lugens mater, tristis incurvabar.

- 7. Gratis... supervacuè: sine causă, non lacessiti: eadem utrobique vox, Hebr. Interitum laquei sui: laqueum suum exitialem. Exprobraverunt animam meam: Hier. foderunt anima meæ. Chald. insidiati sunt.
  - 8. Laqueus : Hier. calamitas.
  - 10. Omnia ossa mea : totis viribus et ex intimis medullis dicam.
  - 12. Sterilitatem: Hebr. orbitatem, ut me orbum et inopem facerent.
- 43. Cùm mihi molesti essent: congruit Hier. Hebr. Chald. Syr. Cùm ipsi infirmarentur, cùm vehementissimè laborarent, non gravavi oppressos; quin potius ad preces me contuli, pro ipsis quoque Deo supplicans, ut docent sequentia. Oratio mea in sinu meo: Hier. in sinum meum revertebatur; secretas fundebam preces, vel ea ipsis imprecabar que mihi evenire optarem, sic enim agebat. Vide vers. seq.; vide etiam Præf. cap. I, n. 13.

44. Quasi proximum: Hier. quasi ad amicum, quasi ad fratrem meum, sic ambulabam, etc., nihil mali cogitans adversus malos, imò fausta omnia ut ami-

(a) Var,: [Al. eis.] — (b) [ Hebr. in calamitatem.] — (c) Deest et.— (d) Eruens.— (e) Infirmarentur, inducbar.— (f) [Hebr. Sodalem.]

Et in infirmitate meå lætabantur et congregabantur : collecti sunt adversum me percutientes et nesciebam, scindentes, et non tacentes.

In simulatione verborum fictorum, frendebant contra me dentibus suis.

Domine, quanta videbis (a)? converte animam meam à calamitatibus suis (b): à leonibus solitariam meam.

Confitebor tibi in ecclesià grandi; in populo forti laudabo te.

Non lætentur super me inimici mei mendaces: odientes me frustrà conniventes (c) oculo.

Non enim pacem loquuntur, sed in rapinà terræ, verba fraudulenta concinnant.

Et dilataverunt super me os suum, dixerunt : Vah, vah, vidit oculus noster.

Vidisti, Domine, ne taceas : Domine, ne elongeris à me.

- 45. Et adversùm me lætati sunt, et convenerunt : congregata sunt super me flagella, et ignoravi.
- 16. Dissipati sunt, nec compuncti, tentaverunt me, subsannaverunt me subsannatione : frenduerunt super me dentibus suis.
- 17. Domine, quando respicies? restitue animam meam à malignitate eorum, à leonibus unicam meam.
- 18. Confitebor tibi in ecclesià magnà, in populo gravi laudabo te.
- 49. Non supergaudeant mihi qui adversantur mihi iniquè : qui oderunt me gratis, et annuunt oculis.
- 20. Quoniam mihi quidem pacificè loquebantur : et in iracundià terræ loquentes, dolos cogitabant.
- 21. Et dilataverunt super me os suum: dixerunt: Euge, euge, viderunt oculi nostri.
- 22. Vidisti, Domine, ne sileas : Domine, ne discedas à me.
- cis, ut fratribus, evenire optans. *Quasi lugens*: Hier. *quasi lugens matrem*, *tristis incurvabar*, tanta inerat charitas erga infensos quosque, ut etiam laborantes æque lugeret ac matrem.
- 45. Et adversum me...et in infirmitate mea, etc., ut apud Hier. usque ad vers. 47. (scindentes, et non tacentes, etc. ex Hier.) proscindentes me contumeliis, neque id clam habentes; quippe professi odium, interdum tamen blanda simulantes, sed insultantium more.
  - 17. A malignitate eorum: Hier. à calamitatibus suis. Unicam meam, animam.
- 18. In ecclesià magnà: rectè; dignus piorum cœtibus, qui nemini machinatur malum, omnes, atque etiam adversarios, fraternà charitate complexus. In populo gravi: denso, multo.
- 19. Qui adversantur: Hier. inimici mei mendaces. Annuunt oculis: sic ille deceptor Prov., vr., 13, 14, annuit oculis, terit pede, digito loquitur, pravo corde machinatur malum; multis interim sinceræ familiaritatis indiciis.
- 20. Quoniam milii quidem: Hier. non enim pacem loquuntur. Et in iracundià terræ: Ilier. in rapina terræ. Dolos cogitabant: fraudulenta verba concinnant, idem: ita se gerunt, ita dolosè agunt, ut solent iracundi terræ, rapaces violentique homines, qui in terrà passim occurrunt. Alii ex Hebr. sic: Super quietos terræ verba dolosa excogitant.
- 21. Euge, euge: quod est adhortantis, tanquam seipsi ad scelera adhortentur: alii, Vah, vah; quod est indignantis et insultantis.
  - (a) Var.: [Al. aspicies.] (b) Eorum. (c) Cohibentes.

23. Exurge et intende judicio meo, Deus meus et Dominus meus, in causam meam.

24. Judica me secundum justitiam tuam, Domine Deus meus, et non supergaudeant mihi.

25. Non dicant in cordibus suis : Euge, euge, anime nostre : nec dicant : Devoravimus eum.

26. Erubeseant et revereantur simul, qui gratulantur malis meis.

Induantur confusione et reverentià, qui magna loquuntur super me.

27. Exultent et lætentur qui volunt justitiam meam : et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui volunt pacem servi ejus.

28. Et lingua mea meditabitur justitiam tuam, totà die laudem tuam.

Consurge (a) et vigila in judicium meum, Deus meus et Dominus meus (b), in eausam meam.

Judica me secundum justitiam tuam, Domine Deus meus : et ne insultent mihi.

Nec dicant in corde suo: Vah anime nostre: nec dicant: Absorbuimus eum.

Confundantur et revereantur pariter qui lætantur in afflictione meà.

Induantur confusione et vereeundià, qui magnificantur super me.

Laudent et lætentur qui volunt justitiam meam: et dicant semper: Magnificetur Dominus, qui vult pacem servi sui.

Et lingua mea meditabitur justitiam tuam, totà die laudem tuam.

26. Erubescant et revereantur : pudefiant. Reverentiá : ignomiuià; quà de re vide Præf. cap. 1, n. 14, et in psal. v1, 11.

(a) Var.: [Hebr. expergiscere.] - (b) [Al. Domine,] in.

# PSALMUS XXXV.

#### MORALIS.

Impiorum, qualis erat Saül, profunda malitia; Dei profunda judicia in malos, et effusa in bonos misericordia.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, servo Domini ipsi David.
- 2. Dixit injustus ut delinquat in semetipso : Non est timor Dei ante oculos ejus.
  - 3. Quoniam dolosè egit in con-

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Pro victorià, servo (a) Domini David.

Dixit seelus impii in medio cordis ejus, non esse timorem (b)

Dei ante oculos ejus.

Quia dolosè egit adversus eum

2. Dixit injustus : impius : ut delinquat, in semetipso : dixit iu semetipso ut delinquat, destinatà malitià machinatur scelus.

3. Quoniam dolosè... Hier. dolosè egit adversùs cum (Deum) in oculis suis, sibi blanditur, quasi Deo ipsi possit imponere. Ut inveniatur... ejus ad odium : ita ut

(a) Var.: Victori, servo. - (b) Non est timor.

quitatem ejus ad odiendum.

Verba oris ejus iniquitas et dolus : cessavit cogitare benefacere (a).

Iniquitatem cogitat in cubili suo, stabit in vià non bonà: malum non abjiciet.

Domine, in cœlo misericordia tua: fides tua usque ad nubes.

Justitia tua quasi montes, Domine, judicia tua (b) abyssus multa: hominem (c) et jumentum salvos facies, Domine.

Quàm pretiosa est miscricordia tua, Domine (d)!

Et filii Adam in umbrå alarum tuarum sperabunt.

Inebriabuntur de pinguedine domús tuæ, et torrente deliciarum tuarum potabis eos.

Quoniam tecum est fons vitæ: in lumine tuo videbimus lumen.

in oculis suis: ut inveniret ini-|spectu ejus: ut inveniatur iniquitas eius ad odium.

- 4. Verba oris ejus iniquitas, et dolus : noluit intelligere ut benè ageret.
- 5. Iniquitatem meditatus est in cubili suo: astitit omni viæ non bonæ, malitiam autem non audivit.
- 6. Domine, in cœlo misericordia tua, et veritas tua usque ad nubes.
- 7. Justitia tua sicut montes Dei: judicia tua abyssus multa.

Homines et jumenta salvabis, Domine: 8. quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus.

Filii autem hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt.

- 9. Inebriabuntur ab ubertate domûs tuæ: et torrente voluptatis tuæ potabis eos.
- 10. Quoniam apud te est fons vitæ, et in lumine tuo videbimus lumen.

odiosa fiat iniquitas ejus : nullà excusatione, cùm non animi impotentià, non ignorantia, non fragilitate naturæ, aut humanâ aliâ infirmitate peccet, sed deliberato consilio ac malitià merà: unde seguitur:

5. Iniquitatem meditatus est in cubili suo: non diu, non noctu ab iniquitate desistit, nec impetu quodam abreptus, sed dedità operà : talis videtur fuisse Saül, invidià datus in reprobum sensum.

6. Domine, in cœlo misericordia tua : hominis profundæ malitiæ opponit Dei infinitam bonitatem: ac posteà, justitiam. Veritas tua: fides in promissis, atque adeò in minis. Usque ad nubes extollitur, omnibus conspicua.

7. Justitia tua sicut montes Dei : sicut montes excelsissumi, sic eminet suo tempore ac loco; sed interim, judicia tua abyssus: justitia quidem eminet, modus autem exequendæ justitiæ comprehendi non potest : consilia enim tua per arcana et maccessa se evolvunt : sic Saülem intemperiis agi, ac reprobum licèt, diutissimè regnare sinis. Homines et jumenta: etiam ad bruta providentia tua se extendit, idque hominum gratia, quibus utilia sunt.

8. Quemadmodum multiplicasti! admirantis et exclamantis; unde Hier. quam pretiosa misericordia tua! quam dives, cum etiam ad jumenta perveniat : quantò magis ad homines: unde subdit: Filii autem hominum in tegmine alarum tuarum: singulari præsidio tuti, quod pertinet ad securitatem, sequentia verò ad copiam.

9. Inebriabuntur...et torrente voluptatis... exundantibus bonis, amore tuo delectabuntur, prævio quidem lumine veritatis, hinc subjicit:

10. In lumine tuo videbimus lumen : à te illuminati, æternæ veritatis lumen

(a) Var.: Ut benefaceret. - (b) Deus, judicium tuum. - (c) Homines. - (d) Deus.

- 11. Prætende misericordiam tuam scientibus te, et justitiam tuam his scientibus te, et justitiam tuam qui recto sunt corde.
- 12. Non veniat mihi pes superbiæ: et manus peccatoris non moveat me.
- 13. Ibi ceciderunt qui operantur iniquitatem: expulsi sunt, nec po- quitatem; expulsi sunt, et non tuerunt stare.

Attrahe misericordiam tuam rectis corde.

Non veniat mihi pes superbiæ; et manus impiorum non me commoveat.

Ibi ceciderunt operantes inipotuerunt surgere.

videbimus, ut psal. CXVIII. 18: Revela oculos meos, et considerabo mirabilia, etc. 37 : In vià tuà vivifica me : 144. Intellectum da mihi, et vivam.

12. Pes superbiæ: non accedant ad me superbi: sic: Quàm pulchri pedes

evangelizantium pacem! Isa., LII, 7.

13. Ibi ceciderunt, quò me impellebant; in immanem ruinam : sic Saüli contigit. Nec potuerunt stare: Hier. surgere, immedicabiliter corruent.

# PSALMUS XXXVI.

## MORALIS.

Dei auxilio tutis impiorum non invidenda felicitas. Acrosticus.

# VERSIO VULGATA.

Psalmus ipsi David.

- 1. Noli æmulari in malignantibus : neque zelaveris facientes iniquitatem.
- 2. Quoniam tanquam fænum velociter arescent: et quemadmodum olera herbarum citò decident.
- 3. Spera in Domino, et fac bonitatem : et inhabita terram, et pasceris in divitiis eius.
- 4. Delectare in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui.

VERSIO S. HIERONYMI.

David.

Noli contendere cum malignis: neque æmulcris facientes iniquitatem.

Quoniam sicut herba velociter conterentur, et sicut olus viride marcescent.

Spera in Domino, et fac bonum, peregrinare (a) in terrà, et pascere fide : et delectare in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui.

1. Noli æmulari : ne succenseas improbis : Hebr. Ne æmuleris iniquos.

3. Pasceris in divitiis... Hier. pascere fide, veritate, nutri te ea, memor Dei tibi terram polliciti, pluviam ac feracitatem pro tuà pietate tribuentis.

4. Delectare in Domino. Hoc illud est, fide pasci, atque ejus amore frui, nec metu pænæ agi, sed amore ac delectatione justitiæ, nec coacte, sed sponte, quod est delectari; hoc autem est in potestate, aspirante Dei gratià, unde jubet : delectare, et dabit tibi petitiones... amanti scilicet, ejusque veritate ac bonitate se oblectanti.

(a) Var. : [Hebr. habitare.]

Volve super Dominum (a) viam | tuam, et eonfide in eo, et ipse faciet.

Et educet sieut lumen justitiam tuam, et judicium tuum (b) sicut meridiem.

Tace Domino (c), expecta eum, noli contendere adversus eum qui proficit in vià suà, adversùm virum qui facit quæ cogitat.

Dimitte iram, et derelinque furorem: noli contendere ut malefacias.

Quoniam qui malefaciunt, interibunt: expectantes autem Dominum, ipsi hæreditabunt terram.

Adhuc enim modicum, et non erit impius: et cogitabis de loco ejus, et non subsistet.

Mites autem hæreditabunt terram : et delectabuntur in multitudine pacis.

Cogitat impius de justo, et frendet adversum eum dentibus suis.

Dominus deridebit eum, videns quòd veniat (d) dies ejus.

Gladium evaginaverunt impii, intenderunt (e) arcum suum, ut percutiant (f) egenum et pauperem, et interficiant rectos in vià : ut trucident rectos corde.

- 5. Revela Domino viam tuam, et spera in eo, et ipse faciet.
- 6. Et educet quasi lumen justitiam tuam: et judicium tuum tanguam meridiem: 7. subditus esto Domino, et ora eum.

Noli æmulari in eo, qui prosperatur in vià suà : in homine faciente injustitias.

- 8. Desine ab irâ, et derelinque furorem: noli æmulari ut maligneris.
- 9. Quoniam qui malignantur, exterminabuntur : sustinentes autem Dominum ipsi hæreditabunt terram.
- 10. Et adhuc pusillum, et non erit peccator : et quæres locum ejus, et non invenies.
- 11. Mansueti autem hæreditabunt terram, et delectabuntur in multitudine pacis.
- 12. Observabit peccator justum: et stridebit super eum dentibus suis.
- 13. Dominus autem irridebit eum: quoniam prospicit quòd veniet dies ejus.
- 14. Gladium evaginaverunt peccatores: intenderunt arcum suum,

Ut dejiciant pauperem et inopem :

- 5. Revela ... sic. Chald., at Hier.: Volve super Dominum viam tuam : ejus lege, tanquam cardine innitatur vita tua.
  - 6. Et educet quasi lumen : pietate tuà, Deique de te judicio explendesces.
- 7. Subditus esto Domino: Hier. tace Domino. Quod est obedientis, nec usquam obloquentis. Ora: Hier. expecta, quod est etiam orantis, sperantis, patientis. Noli æmulari: ne succenseas, ne invideas, ut suprà. Injustitias: versutias, dolum, Hebr.
- 8. Desine ab ird... qua velut Deo succenses, et in malos prosperè agentes furis. Noli æmulari: Hier. noli contendere, etc. Ut maligneris; Hier. malefacias.
  - 10. Adhuc pusillum, et non erit peccator : momento disperditus.
- 11. Mansueti: Hier. mites. Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram, Matth. v. 4.
  - 14. Rectos corde: Hier, rectos in viá.
- (a) Var: [Hebr. revela Domino.] (b) Et judicia tua. (c) Add. et. (d) Quia vidit quoniam venit. - (e) Tetenderunt. - (f) [Hebr. ut dejiciant.]

45. Gladius eorum intret in corda ipsorum : et areus eorum confringatur.

16. Melius est modicum justo, super divitias peccatorum multas.

- 17. Quoniam brachia peccatorum conterentur : confirmat autem justos Dominus.
- 18. Novit Dominus dies immaculatorum, et hæreditas corum in æternum erit.

19. Non confundentur in tempore malo, et in diebus famis saturabuntur: 20. quia peccatores peribunt:

Inimici verò Domini mox ut honorificati fuerint et exaltati : deficientes, quemadmodùm fumus, deficient.

- 2t. Mutuabitur peccator et non solvet; justus autem miseretur et tribuet.
- 22. Quia benedicentes ei hæreditabunt terram : maledicentes autem ei disperibunt.
- 23. Apud Dominum gressus hominis dirigentur : et viam ejus volet.
- 24. Cùm ceciderit, non collidetur : quia Dominus supponit manum suam.
- 23. Junior fui, etenim senui, et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem.
- 26. Totà die miseretur et commodat: et semen illius in benedictione erit.
- 27. Declina à malo, et fac bonum : et inhabita in sæculum sæculi.

Gladius corum ingrediatur in cor corum, et arcus corum confringantur.

Melius est parum justo, quam divitiæ peccatorum multæ (a).

Quoniam (b) brachia impiorum confringentur: sublevat autem justos Dominus.

Novit Dominus dies immaculatorum, et hæreditas corum æterna (c) erit.

Non confundentur in tempore malo, et in diebus famis saturabuntur.

Quia impii peribunt, et inimici fromini gloriantes ut monocerotes consumentur: sicut fumus consumentur (d).

Fœnus accipit impius, et non reddit (e): justus autem et donat et tribuit.

Quia qui benedicti fuerint ab eo, hæreditabunt terram : et qui maledicti, interibunt.

A Domino gressus viri firmantur, et viam ejus volet.

Cum ceciderit, non allidetur : quia Dominus sustentat manum eius.

Puer fui, siquidem (f) senui, et non vidi justum derelictum, neque semen ejus quærens panem.

Totà die donat et commodat, et semen ejus in benedictione.

Recede à malo, et fac bonum, et inhabita in sempiterno (g).

18. Novit Dominus: approbavit, ut sæpe.

20. Mox ut honorificati... Hebr. sicut pretiosi agni deficient; in fumo deficient; Chald. sicut gloria vervecum, qui primum impinguantur, tandem jugulantur, allusio ad victimas; in fumo autem velut assati et combusti, victimarum instar.

22. Benedicentes... maledicentes: Hier. benedicti ab eo... maledicti, à Deo scilicet.

23. Apud Dominum: coràm Domino; Hier. meliùs, à Domino.

24. Supponit manum suam: Hier. eodem sensu, sustentat manum ejus.

(a) Var.: Quam divitiæ impiorum.— (b) Quia.— (c) [Hebr. in sæculum.]— (d) Consumitur. — (e) Non reddet.— (f) Add. ct.— (g) Et habita in sempiternum [Hebr. in sæculum.] Quia Dominus diligit judicium, e t non derelinquet sanetos (") suos; in æternum (") custoditi sunt, et semen impiorum peribit (").

Justi hæreditabunt terram, et inhabitabunt in sæculum (d) su-

per eam.

Os justi meditabitur sapientiam, et lingua ejus loquetur judicium.

Lex Dei ejus in corde ejus : non deficient gressus ejus.

Considerat impius justum, et quærit ut occidat eum.

Dominus non derelinquet eum in manu ejus, et non condemnabit eum, cum judicatur (e).

Expecta Dominum, et custodi viam ejus, et exaltabit te, ut possideas terram; cum interibunt (f) impii, videbis.

Vidi impium robustum, et fortissimum, sicut indigenam viren-

tem.

Et transivi, et eece non erat : et quæsivi eum, et non est inventus.

Custodi simplicitatem, et vide rectum: quia erit ad (g) extremum viro pax.

Prævaricatores autem delebun-

28. Quia Dominus amat judicium, et non derelinquet sanctos suos : in æternum conservabuntur.

Injusti punientur, et semen impiorum peribit.

29. Justi autem hæreditabunt terram : et inhabitabunt in sæculum sæculi super eam.

30. Os justi meditabitur sapientiam, et lingua ejus loquetur judi-

eium.

31. Lex Dei ejus in corde ipsius : et non supplantabuntur gressus ejus.

32. Considerat peccator justum : et quærit mortificare eum.

33. Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus : nec damnabit eum cùm judicabitur illi.

34. Expecta Dominum, et custodi viam ejus: et exaltabit te ut hæreditate capias terram: cum perierint peccatores videbis.

35. Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani.

36. Et transivi, et ecce non erat : et quæsivi eum, et non est inventus locus ejus.

37. Custodi innocentiam, et vide æquitatem : quoniam sunt reliquiæ homini pacifico.

38. Injusti autem disperibunt si-

28. Injusti punientur: deest Hebr.

30, 31. Meditabitur sapientiam... Lex Dei et in ore ejus et in corde versabitur.

32. Mortificare: Hier. occidere.

33. Cùm judicabitur illi: ab illo impio; deest illi Hebr., licet ab impio judicetur, non tamen à Domino damnabitur.

35. Vidi impium : vidit enim David finem regni Saülis, tyrannidis Absalomi, finem Naasi Ammonitæ, Goliath Philisthæi, Doëg Idumæi et aliorum; Theodor. cedros : alii laurum virentem.

36. Et transivi, et ecce non erat : vix transieram admirans, et jam non comparebat, tam repentè succisus. Locus ejus, deest Hier.

37. Sunt reliquia... multa supererunt, sunt futura homini pacifico: Theodot, apud Theodor.; Hier. erit ad extremum viro pax.

(a) Var.: [Hebr. misericordes.] - (b) [Hebr. in seculum.] - (c) Perit. - (d) [Hebr. in seculum.] - (e) Judicabitur. - (f) [Al. pereunt.] - [g] In,

mul: reliquiæ impiorum interibunt. | tur (a) pariter, et novissimum

- 39. Salus autem justorum à Domino : et protector eorum in tempore tribulationis.
- 40. Et adjuvabit eos Dominus, et liberabit eos : et eruet eos à peccatoribus, et salvabit eos, quia speraverunt in eo.

tur (a) pariter, et novissimum impiorum peribit.

Salus autem justorum à Domino : fortitudo corum in tempore tribulationis.

Et auxiliabitur eis Dominus, et liberabit eos, eruet (b) eos ab impiis, et salvabit eos: quia speraverunt in eo.

- 38. Reliquiæ impiorum: Hier. novissimum impiorum, quæ sibi tanquam in tuto reservaverant.
  - (a) Var. : Interibunt. (b) Salvabit cos, eripiet.

# PSALMUS XXXVII.

## DEPRECATORIUS.

Absalomo persequente, amicis palam deficientibus, Dei ultionem agnoscit, seque gravissimis peccatis, ut morbo et ulceribus, confectum. Itaque ad ejus misericordiam confugit.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. Psalmus David, in rememorationem de Sabbato.
- 2. Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in irâ tuà corripias me.
- 3. Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, et confirmasti super me manum tuam.
- 4. Non est sanitas in carne meâ à facie iræ tuæ; non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.
- 5. Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, et sicut onus grave gravatæ sunt super me.
  - 6. Putruerunt et corruptæ sunt ci-

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum David, in commemoratione (a).

Domine, ne in irâ (b) tuâ arguas me: neque in furore tuo (c) corripias me.

Quoniam (d) sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, et tetigit (e) me manus tua.

Non est sanitas in carne meâ à facie indignationis tuæ: non est pax (f) ossibus meis à facie peccati mei.

Quoniam (g) iniquitates meæ transierunt caput meum : quasi onus grave aggravatæ sunt super me.

Computruerunt, et tabuerunt

- 1. In rememorationem: Hebr. ad commemorandum, supple beneficium liberatoris Dei.
  - 3. Confirmasti: aggravasti.
  - 5. Iniquitates meæ: ex his et seqq. patet Davidem post lapsum loqui.
- (a) Var.: Canticum David in commemoratione. (b) [Hebr. indignatione.] (c) [Hebr. irâ tuâ.] (d) Quia. (e) [Hebr. terruit.] (f) In. (g) Quia.

meæ.

Afflictus sum et incurvatus sum nimis; totà die mœrens ambulavi (a).

Quoniam lumbi (b) mei repleti sunt ignominià (c), et non est sanitas in carne meâ.

Evigilavi, et afflictus sum nimis : rugiebam à gemitu cordis mei.

Domine, in conspectu tuo (d) omne desiderium meum, et gemitus meus à te non est absconditus.

Cor meum fluctuabat, dereliquit me fortitudo mea; et lux oculorum meorum etiam ipsa non est mecum.

Chari mei et amici mei quasi contra (e) lepram meam steterunt, et vicini (f) mei longè steterunt:

Et irruebant quærentes animam meam, et investigantes | bant animam meam.

cicatrices meæ, à facie insipientiæ catrices meæ : à facie insipientiæ meæ.

- 7. Miser factus sum et curvatus sum usque in finem; totà die contristatus ingrediebar.
- 8. Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus, et non est sanitas in carne meå.
- 9. Afflictus sum, et humiliatus sum nimis; rugiebam à gemitu cordis mei.
- 10. Domine, ante te omne desiderium meum, et gemitus meus à te non est absconditus.
- 11. Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea, et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.
- 12. Amici mci, et proximi mei adversum me appropinquaverunt, et steterunt.

Et qui juxta me erant, de longè

13. Et vim faciebant qui quære-

- 6. A facie insipientia: propter peccatum meum, que miseranda insipientia
  - 7. Usque in finem: Hier. nimis, id est admodum; et ita passim.

8. Illusionibus: Hier. ignominia, fœdo ulcere, cui peccata comparat. Hebr. Ilia

mea plena sunt ardore, dolore vehementi.

11. Conturbatum est: Hier. fluctuabat, desertus ab omnibus; incertus quid consilii caperem : llebr. palpitat, pavore scilicet. Dereliquit me virtus mea : animi fortitudo, cum Absalomum fugeret. Lumen oculorum... tenebræ pro mærore, quæ omnia etiam ad peccatum pertinent, fluctuante primum animo ex tentatione vehementi, tum deficiente priscà virtute, ac prævalente libidine, animo denique tenebris merso, suique oblito. Sic David in adulterium atque homicidium actus vix evigilavit, etiam à prophetâ monitus.

12. Amici mei : nullum tempus est post lapsum Davidis, qui hæc congruant, nisi illud, quo descivit Absalomus, transeunte in partes etiam Achitophelo intimo consiliario. Adversum me: quasi contra lepram meam steterunt, Theodot. apud Theodor, quod eòdem recidit; sensusque est : Sic à me abhorrebant, tanquam à leproso ac nefario homine; quin etiam increpabant : Vir sanguinum, vir

Belial, II Reg., XVI, 7.

13. Et vim faciebant... Hier. Et irruebant quærentes, etc. Hebr. laqueos tetenderunt.

(a) Var.: Ambulaham. - (b) [Al. renes. Hebr. ilia mea.] - (c) [Hebr. vilitate.] - (d) [Hebr. coram te.] — (e) [Hebr. sodalcs mei quasi contra.] — (f) Propinqui.

Et qui inquirebant mala mihi, lo- mala mihi, loquebantur insidias, cuti sunt vanitates, et dolos totà die et dolos totà die meditabantur. meditabantur.

14. Ego autem tanquam surdus non audiebam, et sieut mutus non aperiens os suum.

15. El factus sum sieut homo non audiens, et non habens in ore suo

redargutiones.

- 16. Quoniam in te, Domine, speravi, tu exaudies me, Domine Deus mens.
- 17. Quia dixi : Neguando supergaudeant mihi inimici mei : et dùm commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.
- 18. Quoniam ego in flagella paratus sum, et dolor meus in conspectu meo semper.
- 19. Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, et cogitabo pro peccato meo.
- 20. Inimici autem mei vivunt; et confirmati sunt super me, et multiplicati sunt qui oderunt me iniquè.

21. Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi, quoniam seguebar bonitatem.

22. Ne derelinquas me, Domine Deus meus, ne discesseris à me.

23. Intende in adjutorium meum, Domine Deus salutis meæ.

Ego autem quasi surdus non audiebam, et quasi mutus non aperiens os suum.

Et eram quasi homo non audiens, nec habens in ore suo redargutiones.

Te enim, Domine, expectabam: tu exaudies, Domine Deus

Ouia dixi : Ne fortè insultent mihi; et cum vacillaverint pedes mei (a), super me magnificentur.

Quia ego ad plagas (b) paratus sum, et dolor meus contra me est semper.

Quia iniquitatem meam annuntio; sollicitus ero (c) pro peccato meo.

Inimici autem mei viventes confortati sunt, et multiplicati sunt odientes me mendaciter.

Et qui reddunt malum pro bono, adversabantur mihi; quia sequebar bonum.

Ne derelinquas me, Domine: Deus meus, ne elongeris à me. Festina in auxilium meum,

Domine (d) salutis meæ.

- 14. Tanquam surdus : puta, cum Semei malediceret.
- 17. Quia dixi : versis ad Deum precibus.
- 18. In flagella paratus sum: dicebat enim; « Dimitte eum (Semei) ut maledicat: Dominus enun præcepit ei ut malediceret David : et quis est qui audeat dicere, quare sic fecerit? » It Reg., xvi, 10. Et, « faciat quod bonum est coram se. » 1hid., xv, 26. Dolor meus in conspectu meo semper : non cessat; seu potiùs, ne cesset: ut sensus sit: Ad quæcumque mala paratus sum, etiam te volente, ad perpetuum dolorem.

19. Cogitabo pro peccato: ad propitiandum Deum, calamitatibus æquo animo susceptis.

20. Multiplicati: sie Psal. III. 1, de iisdem.

- 21. Detrohebant mihi, quoniam sequebar bonitatem: Absalomus et socii insolescebant, Davidis clementià freti.
- (a, Var.: Cum vacillaverit pes meus. (b) Ad plagam. (c) Et constristabor. (d) Add. Deus.

## PSALMUS XXXVIII.

## MORALIS.

Ærumuis confectus, insidiante inimico, Saüle, ut videtur: summo in vitæ descrimine, ut patet ex vers. 5, et ultimo, linguam continet; vitæque brevitatem ac vanitatem rerum humanarum agnoscens, in Deo acquicseit.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Pro victorià (a), Idithun. Psalmus David.

Dixi: Custodiam vias meas, ne peccem in lingua mea : custodiam os meum silentio, donec est impius contra me.

Obmutui silentio, tacui de bono, et dolor meus conturbatus est.

Incaluit cor meum in medio meî, in meditatione meâ incensus sum igne; locutus sum in lingua mea.

Ostende mihi, Domine, finem meum, et mensuram dierum meorum quæ sit, ut sciam quid mihi desit.

Ecce breves posuisti dies meos, spectu tuo; omnia enim vánitas: | nihilum ante te.

## VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, ipsi Idithun, Canticum David.
- 2. Dixi: Custodiam vias meas, ut non delinquam in linguâ meâ.

Posui ori meo custodiam, cum consisteret peccator adversum me.

- 3. Obmutui, et humiliatus sum, et silui à bonis, et dolor meus renovatus est.
- 4. Concaluit cor meum intra me, et in meditatione meâ exardescet ignis.
- 5. Locutus sum in lingua mea: Notum fac mihi, Domine, finem meum,

Et numerum dierum meorum quis est, ut sciam quid desit mihi.

- 6. Ecce mensurabiles posuisti dies et vita mea, quasi non sit in con- meos; et substantia mea, tanguam
- 1. Ipsi Idithun, canticum David: Ambros. lib. 1. Offic. cap. VII, n. 23. quem psalmum (hune scilicet) propheta David sancto Idithun canendum dedit : quod indicio est alios quoque Idithuno inscriptos, verè esse Davidis; eumque non auctorem, sed cantorem esse; seu, ut 1 Par., xxv, 3, prophetam ad canendum. Ita Theodor. et alii Patres; quanquam si quis contenderit ab ipso Idithuno psalmum compositum in Davidis gratiam, haud magni refert.
- 2. Posui ori meo custodiam: Hebr. capistrum, ut decet summis in calamitatibus. ne impatientià victus, in adversarios, aut etiam in Deum, temerè quid effutias.
- 3. Silui à bonis : abstinui etiam à bonis rebus enarrandis, ne occasionem darem improbis; quo loco Patres docent sæpe præstare silentium optimis etiam sermonibus.
- 5. Numerum dierum... ut sciam quantulum desit : nam tot inter ærumnas, mors solatii loco.
  - 6. Mensurabiles: Hier. breves, ad mensuram. Substantia: Hier. vita. Universa
  - (a) Var. : Victori Idithum, canticum.

Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens.

7. Verumtamen in imagine pertransit homo : sed et frustrà conturbatur.

Thesaurizat, et ignorat cui congregabit ea.

.8. Et nunc quæ est expectatio mea? nonne Dominus? et substantia mea apud te est.

9. Ab omnibus iniquitatibus meis erue me : opprobrium insipienti de-

disti me.

10. Obmutui, et non aperui os meum, quoniam tu fecisti. 11. Amove à me plagas tuas.

12. A fortitudine manus tuæ, ego defeci in increpationibus : propter iniquitatem corripuisti hominem.

Et tabescere fecisti sicut araneam animam ejus : verumtamen vanè conturbatur omnis homo.

43. Exaudi orationem meam, Domine, et deprecationem meam : auribus percipe lacrymas meas.

Ne sileas, quoniam advena ego sum apud te, et peregrinus, sicut omnes patres mei.

44. Remitte mihi, ut refrigerer priusquam abeam, et amplius non ero.

vanitas, omnis homo stans (a). Semper.

Tantum in imagine ambulat homo, tantum frustra conturbatur: congregat et ignorat cui dimittat (b) ea.

Nunc ergo quid expecto, Domine? præstolatio mea tu es (c).

Ab omnibus iniquitatibus (d) meis libera me : opprobrium stulto ne ponas me.

Obmutui, non aperiam (e) os

meum, quia tu fecisti.

Tolle à me plagas (f) tuas, à contentione manús tuæ, ego consumptus sum.

In increpationibus pro iniquitate corripuisti virum, et posuisti quasi tineam desiderabilia ejus; verumtamen vanitas omnis homo. Semper.

Audi orationem meam, Domine, et clamorem meum exaudi: ad lacrymam meam ne obsurdescas, quia advena ego sum apud te, et peregrinus sicut omnes patres mei.

Parce mihi ut rideam antequàm vadam, et non subsistam.

vanitas: omnia sunt vana, τὰ σύμπαντα, Sept. Omnis homo vivens: etiam et quàm maximè, ipse homo.

7. In imagine, ut umbra, ut simulacrum; nihil veri.

8. Substantia mea apud te est: Hier. præstolatio mea, spes quâ nitor.

9. Dedisti me: Hier. ne ponas me.

42. Tabescere fecisti.. Hier. posuisti quasi tineam desiderabilia ejus, thesauros ejus. Vanė conturbatur: Hier. vanitas, omnis homo.

13. Advena ego sum... sicut omnes patres mei: alludit ad illud sancti Jacob: Dies peregrinationis meæ super terram, Gen. XLVII. 9; unde illud: Confitentes quia peregrini et hospites sunt super terram, Hebr., XI, 43.

14. Priusqu'an abeam, moriar : sic Job, x, 20 : Numquid non paucitas dierum meorum finietur brevi? dimitte me... antequ'am vadam, et non revertar, etc.

(a) Var.: Subsistens. — (b) [Hebr. congregat.] — (c) [Hebr. ad te est.] — (d) Erroribus. — (e) Aperui. — (f) [Hebr. lepras.]

## PSALMUS XXXIX.

## CONSOLATORIUS: PROPHETICUS.

Ex recordatione præteritorum malorum à quibus ope divinà expeditus, liberari sperat à præsentibus ærumnis gravissimis, quas pro peccatis patitur. Interim sacrificium Christi, veterum victimarum loco, futurum prænuntiat. Congruit hic Psalmus temporibus Absalomi. Certè post Davidis lapsum scriptus est, ex vers. 13.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Pro victorià, Psalmus David (a).

Expectans expectavi Dominum: et inclinatus est ad me, et audivit clamorem meum.

Et eduxit me de lacu sonitus, de luto cœni : et statuit super petram pedes meos, stabilivit gressus meos.

Et dedit in ore meo canticum novum, laudem Deo nostro.

novum, laudem Deo nostro. Videbunt multi et timebunt, et

sperabunt in Domino.

Beatus vir qui posuit Dominum confidentiam suam, et non est aversus ad superbias, pompasque mendacii (b).

Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua, et cogitationes tuas pro nobis. Non invenio ordinem coram te.

Si narrare voluero et numerare, plura sunt quàm ut narrari queant.

## VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, Psalmus ipsi David.
- 2. Expectans expectavi Dominum, et intendit mihi.
- 3. Et exaudivit preces meas, et eduxit me de lacu miseriæ, et de luto fæcis.

Et statuit super petram pedes méos, et direxit gressus meos.

4. Et immisit in os meum canticum novum, carmen Deo nostro.

Videbunt multi et timebunt, et sperabunt in Domino.

- 5. Beatus vir, cujus est nomen Domini spes ejus, et non respexit in vanitates, et insanias falsas.
- 6. Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua, et cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.

Annuntiavi et locutus sum; multiplicati sunt super numerum.

2. Expectans expectavi: diutissimè, vehementissimè: quod in illà ingeminatione vocum ubique est observandum.

3. Miseriæ: Hier. sonitús, perstrepentibus undis; quod ad calamitates pertinere sæpe vidimus. Direxit: Hier. stabilivit.

- 5. Non respexit: Hebr. et non est conversus ad superbos et deflectentes ad mendacium.
- 6. Cogitationibus: Hier. cogitationes tuas, etc. Tuarum de nobis cogitationum non potest iniri ratio. Multiplicati sunt: multiplicatæ cogitationes, plures sunt quam ut enarrari queant, aut numerari; unde sequitur: Annuntiavi et locutus sum... præclare Hier. Si narrare voluero...
  - (a) Var. : Victori David eanticum. (b) Mendaces.

7. Sacrificium et oblationem noluisti; aures autem perfecisti mihi.

Holocaustum et pro peccato non postulasti : 8. Tunc dixi : Ecce venio.

In capite libri scriptum est de me, 9. ut facerem voluntatem tuam : Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.

 Annuntiavi justitiam tuam in ecclesià magnà, ecce labia mea non prohibebo : Domine, tu scisti.

11. Justitiam tuam non abscondi in corde meo: veritatem tuam et salutare tuum dixi.

Non abscondi misericordiamtuam, et veritatem tuam, à concilio multo.

12. Tu autem, Domine, ne longè facias misorationes tuas à me; misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me.

13. Quoniam circumdederunt me mala, quorum non est numerus : comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem.

Multiplicate sunt super capillos capitis mei, et eor meum dereliquit me.

Victimam et oblationem non voluisti (a); aures fodisti mihi; holocaustum et pro peceato non petisti.

Tune dixi: Ecce ego venio; in volumine libri scriptum est de me,

Ut facerem placitum tibi (b), Deus meus, volui, et legem tuam in medio ventris mei.

Annuntiavi justitiam in ecclesià multà, ecce labia mea non prohibebo: Domine, tu nosti.

Justitiam tuam non abscondi in medio cordismei, fidem tuam et salutare tuum dixi.

Non abscondi miserieordiam tuam, et veritatem tuam in ecclesià multà.

Tu, Domine, non prohibebis misericordias (e) tuas à me : misericordia tua et veritas tua jugiter servabunt me.

Circumdederuntenim memala, quorum non est numerus, comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui videre.

Plures facte sunt quàm capilli capitis mei, et cor meum dereliquit me.

7. Sacrificium... Tanta sunt beneficia tua, ut nullis sacrificiis gratiæ referri possint: qua occasione transgreditur ad veterum abrogationem, Christum immolatum, et abrogata vetera sacrificia. Nota hie omnia sacrificiorum genera: sacrificium pacificum; libationem seu munus; holocaustum pro peccato: de quibus Levit. 1, etc. Tribus his versibus 7, 8, 9, Christus loquitur, Paulo teste, Hebr. x. 5. Aures autem... corpus autem aptasti mihi, Septuaginta. Et ita Paulus: magis ad Hebr. accedit. Perfecisti: effinxisti, formasti, ut dicto tibi audiens essem: Hier. fodisti, tanquam mancipio, cui perforabantur aures, Exod., xx1, 6. Chald. sic interpretatur: aperuisti ut audirem: sic Isa., L, 5: Dominus aperuit mihi aurem.

9. Voluntatem tuom, quà me pro omnibus victimis esse voluisti; quam voluntatem etiam legem dixit.

10. Annuntiavi: hæc et ex Davidis et ex Christi persona dicta accipi possunt. In ecclesia magna: ita Christus, Psal. XXI, 36; et David, Psal. XXXIV, 18.

43. Iniquitates...: sic ante lapsum non loqueretur, qui fecit rectum in oculis Domini... cunctis diebus vitæ suæ, excepto sermone Uriæ Hethæi, 111 Reg., xv, 5.

(a) Var. : Victima et oblatione non indiges. - (b) Tuum. - (c) Nou prohibeas [Hebr. pietates.]

Placeat tibi, Domine, ut liberes me: Domine, ad adjuvandum me festina.

Confundantur et revereantur simul, quærentes animam meam, ut auferant eam : convertantur retrorsum. et confundantur, qui volunt mala mihi.

Pereant post confusionem suam, qui dicunt mihi: Vah, vah.

Gaudeant et lætentur in te omnes qui quærunt te : dieant jugiter : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego autem sum egenus et pauper : Dominus sollicitus erit pro me :

Auxilium meum et salutare meum tu es (a), Deus meus, n e moreris.

- 14. Complaceat tibi, Domine, ut eruas me: Domine, ad adjuvandum me respice.
- 15. Confundantur et revereantur simul, qui quærunt animam meam, ut auferant eam.

Convertantur retrorsum, et revereantur, qui volunt mihi mala.

- 16. Ferant confestim confusionem suam, qui dicunt mihi : Euge, euge.
- 47. Exultent et lætentur super te omnes quærentes te, et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.
- 18. Ego autem mendieus sum, et pauper; Dominus sollicitus est mei.

Adjutor meus, et protector meus tu es : Deus meus, ne tardaveris.

- 16. Ferant confestim: Hier. pereant post confusionem.
- 18. Mendicus sum, et pauper: tantus rex! humana enim vita tota inopia est.
- (a) Vur. : Deest es.

# PSALMUS XL.

## MORALIS.

David Absalomum fugiens, Berzellaï senis et aliorum opibus recreatus est, II Reg., xvII, 27, etc. Horum fide et liberalitate commotus, beatos prædicat, qui egentibus subveniunt: tum de calamitate sua et amicorum perfidia questus, in Deo spem collocat.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Pro victorià (a), Psalmus David.

Beatus qui cogitat de paupere : in die malà liberabit (b) eum Dominus.

Dominus custodiet eum, et vivificabit eum: et beatus erit in terrà, et non tradet eum animæ inimicorum suorum.

## VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, Psalmus ipsi David.
- 2. Beatus qui intelligit super egenum et pauperem; in die malâ liberabit eum Dominus.
- 3. Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terrà, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.
- 4. Qui intelligit: Hier. qui cogitat de paupere, David, rex licèt, domo pulsus pedes in deserto egebat.
  - (a) Var.: Victori canticum. (b) In die malo [salvabit.]

4. Dominus opem ferat illi super leetum doloris ejus ; universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.

5. Ego dixi : Domine, miserere mei; sana animam meam quia pec-

cavi tibi.

6. Inimici mei dixerunt mala mihi: Quando morietur, et peribit nomen ejus?

7. Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur, cor ejus congre-

gavit iniquitatem sibi.

Egrediebatur foras, et loquebatur 8. in idipsum.

Adversûm me susurrabant omnes inimici mei; adversûm me cogitabant mala mihi.

- 9. Verbum iniquum constituerunt adversum me: Numquid qui dormit, non adjiciet ut resurgat?
- 10. Etenim homo pacis meæ, in quo speravi, qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.
- 11. Tu autem, Domine, miserere mei, et resuscita me, et retribuam eis.
  - 12. In hoc cognovi quoniam vo-

Dominus confortabit cum in lecto infirmitatis: totum stratum ejus vertisti in ægrotatione suå.

Ego dixi: Domine, miserere mei: sana animam meam, quoniam peccavi tibi.

lnimici mei loquentur (a) malum mihi : Quando morictur, et peribit nomen ejus.

Et si venerit ut visitet (b), vana loquetur; cor ejus congregabit iniquitatem sibi, egrediens foràs, detrahet.

Simul adversum me murmurabant omnes odientes me : contra me cogitabant malum mihi.

Verbum diaboli (e) infundebant sibi: Qui dormivit, non addet ut resurgat.

Sed et homo pacificus meus, in quo habui fiduciam, qui manducabat panem meum, levavit contra me plantam.

Et tu, Domine, miserere mei : et eleva me, et reddam eis.

In hoc cognovi quòd velis me:

4. Stratum ejus versasti: composuisti ad ægrum sublevandum. Sie ipsum Berzellaï decrepitum, ac moribundum senem, a Deo sublevandum sperat.

6. Dixerunt mala mihi: Quando morietur? Imprecati sunt mala. Vide verba

Semei diram necem imprecantis, II Reg., xvi, 7.

7. Si ingrediebatur: si me invisebat, mendaciter loquebatur. Cor ejus congregavit...: malè cogitabat, blandiens licèt; mox egressus foràs cadem que solebat mala, loquebatur in me. Sie Achitophel, sic alii aulici jam Absalomo dediti, sie ipse Absalomus, sollicitabat corda virorum Israel: Non est, inquit, qui te audiat, constitutus à rege. Il Reg., xv, 3, 6.

8. In idipsum: Hier. simul adversum me murmurabant omnes.

9. Verbum iniquum: Hebr. verbum Belial ei adhæsit, res pessima, nempe peccatum illud ingens, cujus causâ desertus à Deo, sic afflictus, ut non resurgat: verba sunt inimici.

10. Homo pacis meæ: singularem amicum designat, qualis fuit Achitophel, id Christus Judæ accommodat, Joan., XIII, 18; eujus figura Achitophel, ut David Christi. Magnificavit... supplantationem: Hier. levavit contra me plantam, calce me percussit; vel insigni fraude supplantavit. Vide Psal. Liv, 14, 15.

<sup>(</sup>a) Var. : Loquuntur. - (b) Ut videat. - (c) [Hebr. Belial.]

meus milii.

Ego autem in simplicitate meâ adjutus sum à te, et statues me ante faciem tuam in perpetuum (a).

Benedictus Dominus Deus Islum: Amen (b), amen.

quia non insultabit inimicus | luisti me ; quoniam non gaudebit inimicus meus super me.

- 13. Me autem propter innocentiam suscepisti; et confirmasti me in conspectu tuo in æternum.
- 14. Benedictus Dominus Deus Israel à sæculo, et usque in sæcu- rael à sæculo, et usque in sæculum: Fiat, fiat.
- 14. Fiat: Hebr. amen, quo psalmorum fine Hebræi librum quemque designari putant.
  - (a) Var. : [Hebr. in sæculum.] (b) Amen et.

# LIBER SECUNDUS PSALMORUM

# SECUNDUM HEBRÆOS USQUE AD PSALMUM LXXII.

# PSALMUS XLI.

#### CONSOLATIONIS.

A Saüle pulsus et exul, tabernaculum, sacra, et festivitates desiderat; quâ spe ægrum animum, et calamitatibus fessum erigit, vers. 6, 7.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, intellectus filiis · Core (a).

Sicut areola præparata ad irrimea præparata (b) ad te, Deus. rat anima mea ad te, Deus.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, intellectus filiis Core.
- 2. Quemadmodum desiderat cergationes aquarum; sic anima vus ad fontes aquarum; ita deside-
  - Sitivit anima mea ad Deum for- 3. Sitivit anima mea ad Deum
- 1. Filiis Core: filii Isaar, filii Caath, filii Levi, illius scilicet qui adversus Moysen insurrexerat, ut patet Numer., xvi, 1, etc., et 1 Paral., vi, 37, 38. Hujus ergo posteri patria perosi exempla, præcipuis officiis inter Levitas fratres suos fungebantur, custodes vestibulorum testimonii, I Paral., IX, 19, templi janitores, ibid., XXVI, 1, 12. Ad hæc cantores præcipui, quibus egregii psalmi cantandi dati sunt; ut hic et XLIII usque ad XLIX, LXXXIII et LXXXIV, de summis rebus editi, ac præsertim de sacrorum ministerio, ut hic et LXXXIII.
- 2. Cervus: ita Hebr. et Chald., quo impetu cervus longo venatu sitibundus, currit ad aquas, eo impetu anima mea ad te fertur.
  - 3. Deum fortem : Hebr. Deum, Deum vivum. Faciem Dei : arcam, in quâ Deus
  - (a) Var.: Victori doctissimo [Hebr. erudito] filiorum Core. (b) [Hebr. desiderat.]

fortem, vivum; quando veniam et fortem (a), vivum; quando veapparebo ante faciem Dei.

- 4. Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte; dum dicitur mili quotidie: Ubi est Deus tuus?
- 5. Hæc recordatus sum, et effudi in me animam meam; quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei:

In voce exultationis, et confessionis, sonus epulantis.

6. Quare tristis es, anima mea: et quare conturbas me?

Spera in Deo, quoniam adhue confitebor illi, salutare vultûs mei, 7. Et Deus meus.

Ad meipsum anima mea conturbata est; propterea memor ero tuî de terrà Jordanis, et Hermoniim à monte modico.

8. Abyssus abyssum invocat, in voce cataractarum tuarum.

Omnia excelsa tua, et fluctus tui super me transierunt.

9. In die mandavit Dominus misericordiam suam, et nocte canticum

Apud me oratio Deo vitæ meæ: Deo vitæ meæ.

niam et apparebo (b) ante faciem Dei?

Fuerunt mei (c) lacrymæ meæ panes per diem et noctem : cùm diceretur mihi totà die : Ubi est Deus tuus?

Horum recordatus sum, et effudi in me animam meam: quia veniam ad umbraculum: tacebo usque ad domum Dei in voce laudis et confessionis, multitudinis festa celebrantis.

Quare incurvaris, anima mea, et conturbas me? Expecta Deum, quia adhuc confitebor ei salutaribus vultûs ejus.

Deus meus, in meipso anima mea incurvatur : propterea recordabor tui de terra Jordanis, et Hermoniim de montem inimo.

Abyssus abyssum vocat (d), in voce (e) cataractarum tuarum; omnes gurgites tui et fluctus tui super me transierunt.

Per diem mandavit Dominus misericordiam suam, et (f) nocte canticum ejus mecum; oratio

suam præsentiam declarabat; quam autem eam David desideraret, et cur, vide Præf. cap. 1, n. 7.

5. Transibo: Hebr. in numerum me movebo cum eis usque ad domum Dei, exultabundi sacra per choreas adibant. Sonus epulantis: Hier. multitudinis festa celebrantis; Hebr. turbæ tripudiantis. Exultat Propheta recordatus populi, ad festivitates, quibus ipse interesse solebat, alacriter procedentis.

6. Confitebor illi, salutare vultûs mei: sic dicam: Tu es salus mea; at Hebr. vultús ejus, quod est: Laudabo vultum ejus salutarem, id est, faventem.

7. Et Deus meus. . Hier. per exclamationem, ô Deus! De terrâ Jordanis et Hermoniim: loca commemorat in quibus agebat exul circa Jordanis fontes et montem Hermon. Monte modico: Hebr. monte Misaar, nomen proprium.

8. Abyssus: te fluctus ac tempestates ciente, aliæ ex aliis me calamitates obruerunt; metaphora consueta: vide Psal. XXXI, 6, etc. In voce cataractarum: ruptis cataractis, obicibusque omnibus, aquis undecumque erumpentibus, ac rementibus. Omnia excelsa: Hier. omnes gurgites.

9. Mandavit : jussu suo misit : sic Psal. XLIII, 5 : Qui mandas salutes Jacob. In

(a) Var.: [Al. fontem] viventem. - (b) Et parebo. - (c) Mihi. - (d) Invocat. - (e) In [Hebr. ad] vocem. - (f) Et in.

Dicam Deo: Petra mea (a), quare oblitus es mei? quare tristis incedo, affligente inimico?

Dum me interficerent (b) in ossibus meis, exprobraverunt mihi hostes mei : dicentes (c) totà die : Ubi est Deus tuus ?

Quare incurvaris, anima mea, et conturbas me?

Expecta Dominum (d), quoniam adhuc confitebor ei, salutibus (e) vultùs mei et Deo meo.

10. Dicam Deo: Susceptor meus es. Quare oblitus es mei? et quare contristatus incedo, dum affligit me inimicus?

11. Dum confringuntur ossa mea, exprobraverunt mihi qui tribulant me inimici mei.

Dum dieunt mihi per singulos dies: Ubi est Deus tuus?

12. Quare tristis es, anima mea? et quare conturbas me?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi; salutare vultùs mei, et Deus meus.

dic... misericordiam... et nocte canticum: totà die beneficia ejus accipio, nocte commemoro.

(a) Var.: [Hebr. El Salei, quod interpretatur Deus petra mea, et est uuum de nominibus Dei.] — (b) Interfeceriut. — (c) Ad me. — (d) Deum. — (e) Salutaribus.

# PSALMUS XL I.

# DEPRECATORIUS ET CONSOLATORIUS.

Ejusdem argumenti. Inter infideles agens, Jerusalem et tabernaenlum desiderat, eàque spe afflictum animum ac prope jam deficientem erigit. Sine titulo in Hebr.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctà (a); à viro iniquo et doloso salva me.

Tu enim (b), Deus, fortitudo mea, quare projecisti me? quare tristis incedo, affligente inimico?

Mitte lucem tuam et veritatem tuam; ipsa ducent me, et introducent me ad montem sanctum tuum, et in (c) tabernaculum tuum.

#### VERSIO VULGATA.

#### Psalmus David.

- 1. Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctà; ab homine iniquo et doloso erue me.
- 2. Quia tu es, Deus, fortitudo mea, quare me repulisti? et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?
- 3. Emitte lucem tuam et veritatem tuam; ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanetum tuum, et in tabernacula tua.
- 1. Discerne...: litem meam cum gente impià dirime; vel meam causam age.
- 3. Deduxerunt: Hier. deducent.
- (a) Var. ; [Hebr. immisericorde.] (b) Add. es. (c) Et ad.

4. Et introibo ad altare Dei, ad Deum, qui lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus:

5. Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi: salutare vultùs mei, et Deus meus.

Et introibo ad altare Dei, ad Deum letitiæ et (n) exultationis meæ, et confitebor tibi in citharâ, Deus, Deus meus.

Quare incurvaris, anima mea, et quare conturbas me?

Expecta Dominum (b), quoniam adhue confitebor ei, salutibus (e) yultùs mei, et Deo meo.

- 4. Deum, qui latificat: Ilier. Deum lætitæ, etc., quæ in idem recidunt; in juventute autem, Yervor et animi novitas, quâ excitatus animus juveneseere et revireseere se sentit. Confitebor tibi in citharā: arrepto, pro more, instrumento musico, tum cupiditatibus in concentum temperatis, quæ vera est musica.
  - (a) Var.: Deest et. (b) Deum. (c) Salutaribus.

# PSALMUS XLIII.

# CONSOLATORIUS, PROPHETICUS.

Enumerat populi calamitates, Deumque ex antiquorum beneficiorum recordatione ad succurrendum provocat. Cougruit autem persecutioni Antiochi, et Mathathiæ temporibus, cum populus confidenter negel se à Deo recessisse, vers. 18, 19, etc. Itaque videtur esse propheticus. Neque enim post Esdram fuit ullus propheta, aut quidquam in canonem Scripturarum insertum. Ha Chrysost. et Theodor.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, filiis Core ad intellectum.
- 2. Deus, auribus nostris audivimus; patres nostri annuntiaverunt nobis

Opus, quod operatus es in diebus eorum, et in diebus antiquis.

- 3. Manus tua gentes disperdidit, et plantasti eos; afflixisti populos, et expulisti eos.
- 4. Nec enim in gladio suo possederunt terram, et brachium corum non salvavit eos:

Sed dextera tua, et brachium tuum, et illuminatio vultûs tui, quoniam complacuisti in eis.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Pro victorià, filiis (a) Core ernditio.

Deus, auribus nostris audivimus; patres nostri narraverunt nobis opus quod operatus es in diebus corum, in diebus antiquis.

Tu manu tuà gentes delesti (b), et plantasti  $\cos(c)$ : afflixisti populos (d), et emisisti  $\cos$ .

Non enim in gladio suo possederunt terram, neque brachium corum salvavit cos.

Sed dextera tua et brachium tuum, et lux vultus tui, quia complacuisti in eis.

- 3. Manus tua: Hier. Tu manu tuâ, etc.
- 5. Qui mandas salutes Jacob: qui jussu suo mittit, suprà XLI, 9.
- (a) Var.: Victori, filiorum. (b) [Hebr. exhæredasti.] (c) Eas. (d) Plebes.

Tu es ipse rex meus, Deus: præcipe pro salutibus Jacob.

In te hostes nostros ventilabimus: in nomine tuo conculcabimus adversarios nostros.

Non enim in areu meo confidam : neque gladius meus salvabit me.

Quia salvasti nos de hostibus nostris, et eos qui oderunt (a) nos confudisti.

In Domino (b) gaudebimus totâ dic, et nomini tuo in æternum confitchimur. Semper.

Verùm tu projecisti et confudisti nos: et non egredieris in exercitibus nostris.

Vertisti terga nostra hosti : et qui oderunt nos, diripuerunt sibi.

Dedisti nos quasi (e) gregem ad vorandum, et in gentibus dispersisti nos.

Vendidisti populum tuum sine pretio, nec grandis fuit commutatio eorum (d).

Posuisti nos opprobrium vicinis nostris, subsannationem et irrisum his qui erant in circuitu nostro.

Posuisti nos similitudinem (e) in gentibus, commotionem capitis in tribubus (f).

Totà die confusio (g) mea contra me et ignominia faciei meæ cooperuit me.

5. Tu es ipse rex meus et Deus meus, qui mandas salutes Jacob.

6. In te inimicos nostros ventilabimus cornu, et in nomine tuo spernemus insurgentes in nobis.

7. Non enim in arcu meo sperabo, et gladius meus non salvabit me.

- 8. Salvasti enim nos de affligentibus nos, et odientes nos confu-
- 9. In Deo laudabimur totà die, et in nomine tuo confitebimur in sæ-
- 10. Nune autem repulisti et confudisti nos, et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris.
- 11. Avertisti nos retrorsum post inimicos nostros, et qui oderunt nos, diripiebant sibi.
- 12. Dedisti nos tanquam oves escarum, et in gentibus dispersisti
- 13. Vendidisti populum tuum sine pretio, et non fuit multitudo in commutationibus corum.
- 44. Posuisti nos opprobrium vicinis nostris, subsannationem et derisum his, qui sunt in circuitu nostro.
- 15. Posuisti nos in similitudinem gentibus; commotionem capitis in populis.
- 16. Totà die verecundia mea contra me est, et confusio faciei meæ cooperuit me.

40. In virtutibus... in exercitibus: non jam te ducem habebimus, ut olim.

13. Sine pretio: id est, vili pretio. Et non fuit multitudo: nec cum venirent, multi fuerunt licitantes. Vilia mancipia, ac nullius pretii. De venditis autem Judæis Antiochi jussu, vide II *Machab.*, v, 14; vIII, 14. 14. *Opprobrium vicinis.*.. Ex historiâ Machabæorum apparet non Græcis modo,

sed Syris, Ammonitis, Idumæis, Judæos ludibrio fuisse.

16. Contra me est. Quisque commemorat peccata, non tantum universæ plebis, sed etiam sua.

(a) Var.: Oderani. — (b) Deo. — (c) Tanquam. — (d) [Hebr. et non fænerasti in commulatione eorum.] — (e) Parabolam. — (f) Plebibus. — (g) Verecundia.

17. A voce exprobrantis et obloquentis, à facie inimici et persequentis.

18. Hæc omnia venerunt super nos, nec obliti sumus te, et iniquè non egimus in testamento tuo.

 Et non recessit retro cor nostrum, et declinasti semitas nostras à vià tuà.

20. Quoniam humiliasti nos in loco afflictionis, et cooperuit nos umbra mortis.

21. Si obliti sumus nomen Dei nostri, et si expandimus manus nostras ad Deum alienum:

22. Nonne Deus requiret ista? ipse enim novit abscondita cordis.

Quoniam propter te mortificamur totà die; æstimati sumus sicut oves occisionis.

23. Exurge, quare obdormis, Domine? exurge, et ne repellas in finem.

24. Quare faciem tuam avertis, oblivisceris inopiæ nostræ et tribulationis nostræ?

25. Quoniam humiliata est in pulvere anima nostra; conglutinatus est in terrà venter noster.

26. Exurge, Domine, adjuva nos, et redime nos propter nomen tuum.

A voce exprobrantis, et blasphemantis: à facie inimici et ultoris.

Omnia hæc venerunt super nos, et obliti non sumus tui: nec mentiti sumus in pacto tuo.

Non est conversum retro cor nostrum : nee declinaverunt gressus nostri à semità tuà.

Quoniam dejecisti nos in loco draconum, et operuisti nos umbrà mortis.

Si obliti sumus nominis Dei nostri, et si expandimus manus nostras ad Deum alienum:

Numquid non Deus investigabit istud? ipse enim novit eogitationes cordis.

Quoniam propter te mortificati sumus totà die: reputati sumus ut grex occisionis.

Consurge (a), quare dormitas, Domine? evigila, quare projieis (b) nos in sempiternum?

Quare faciem tuam abscondis? oblivisceris afflictiones et angustias nostras (c)?

Quoniam incurvata est in pulvere anima nostra; adhæsit terræ (d) venter noster.

Surge, auxiliare nobis, et redime nos propter misericordiam tuam.

18. Nec o'liti samus te. Hæc nullis temporibus congruere possunt, præterquàm Machabaicis. Captivitatis enim tempore pro idololatrià pænas dabant, idque confitebantur palam. IV Reg., XVII, 7, 19; et Il Esdr., passim; Dan. IX, 5, 6, etc.

19. Et declinasti: nec declinasti, suppletà negatione quæ est in antecedentibus, juxta consuctudinem sermonis hebraici, Nec declinasti, nec declinare permisisti; alius hebraismus: at Hier. nec declinaverunt gressus nostri, etc.

20. Humiliasti... Hier. dejecisti in loco draconum. In desertis quò confugit Mathathias cum filiis, ubi inter feras et serpentes agebant. I Machab., 11, 28, 31; item II Machab., v. 27.

(a) Var.: Expergiscere. — (b) Projecisti. — (c) Afflictionis nostræ et inopiæ nostræ. — (d) Interré.

## PSALMUS XLIV.

# HISTORICUS, PROPHETICUS.

Cum Salomon duceret filiam Pharaonis, III Reg., 111, 1, hujus epithalamium ab aliquo illius temporis prophetă editum, atque ipsi regi nuucupatum; Coritis denique præstantissimis cantoribus traditum, ut Regis nuptias celebrarent. Neque abnucrim hæe à sancto Davide prophetico spiritu cani potuisse, quippe qui intelligeret Christum ipsum in Salomone suo figuratum. Utcumque est, liquet harum nuptiarum specie, ut in Cantico canticorum, Christi et Ecclesiæ conjunctionem manifeste cani; Ecclesiæ autem ex gentibus vocatæ, cum sit uxor alienigena. Hine Chrysostomus hune Psalmum interpretaus sic orditur: Velim hic adesse nobiscum omnes et Judæos et Gentiles, atque audire prolatum ab antiquis adeogne à Judæis licet inimicis, de Christo testimonium. Adeo aperte hic Psalmus Christi mysteria atque victorias, ipsamque etiam divinitatem sonat.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, pro liliis filiorum Core, eruditionis Canticum amantissimi.

Eructavit cor meum verbum bonum; dico ego opera mea regi: lingua mea stylus scribæ velocis.

Decore pulchrior es filiis hominum, effusa est gratia in labiis tuis : propterea benedixit tibi Deus in æternum.

#### VERSIO VULGATA.

- In finem, pro iis qui commutabuntur, filiis Core, ad intellectum, Canticum pro dilecto.
- Eructavit cor meum verbum bonum; dico ego opera mea regi. Lingua mea calamus scribæ, velociter scribentis.
- 3. Speciosus formà præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis : propterea benedixit te Deus in æternum.

1. Pro iis qui commutabuntur. Hier. Pro liliis; Hebr. Sosannin: quod alii instrumentum musicum exponunt: alii principium cantilenæ. Pro dilecto, Jedidoth: Hebr. amorum; Ilier. amantissimi: nempe Salomonis, qui etiam amabilis Domino divinitàs vocatus est, Il Reg., XII, 25; Hebr. Jedidiah.

2. Eruetavit cor meum verbum bonum: erumpit verbum illud ex corde meo

2. Eructavit cor meum verbum bonum: erumpit verbum illud ex corde meo impetu prophetico, impellente spiritu, cujus etiam vim calami velocis similitudo designat. Sic Baruch Jerem., XXXVI, 48, de prophetià sic ait: Ex ore suo loquebatur, quasi legens ad me, omnes sermones istos: ut non ipse componere, sed à Deo tradita legere videretur; hinc illa celeritas. Itaque hujus Psalmi scriptor sic à spiritu agebatur, quo loco Chrysostomus: Spiritu plenus spiritualia profudit; talia eructavit, qualia comedit. Dico non à verbo dicare, sed à dicere. Opera mea, prophetiam ipsam, sacrumque canticum. Regi: Salomoni dictum: sic enim inscriptum videmus: pro dilecto.

3. Speciosus formá... Diffusa est gratia in labiis tuis: pulchritudo tua, rex Christe, præstantior, et spiritus prophetiæ datus est in labiis tuis. Chald. propterea; Hebr. eo quòd. Præclarè August. hic: « Nobis credentibus, ubique sponsus pulcher occurrat, pulcher in cœlo, pulcher in terrâ, pulcher in utero, pulcher in manibus parentum, pulcher in miraculis, pulcher in flagellis, pulcher invitans ad vitam, pulcher non curans mortem, pulcher deponens animam, pulcher recipiens, pulcher in ligno, pulcher in sepulcro, pulcher in cœlo, pulcher in intellectu: summa enim et vera pulchritudo justitia est... si ubique justus, ubique decorus, »

4. Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime.

5. Specie tuà et pulchritudine tuà intende, prosperè procede, et regna.

Propter veritatem et mansuetudinem, et justitiam; et deducet te mirabiliter dextera tua.

6. Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent, in corda inimicorum re- te cadent : in corde inimicorum gis.

Accingere gladio tuo super femur, fortissime, glorià tuà et decore tuo.

Et decore tuo prosperè ascende, propter verbum veritatis (a) et mansuetudinem justitiæ, et docebit te terribilia dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub l regis.

4. Accingere gladio. Jam aggreditur Christi pugnas atque victorias. Potentis-

sime: Hier. fortissime.

5. Specie tuà et putchritudine tua: Hier, gloria et decore tuo, qui etiam ad versum præcedentem refert, ut et Chrysost, et alii. Intende: arma expedi, ipsam scilicet pulchritudinem tuam, ipsam mansuetudinem, atque justitiam, quà cuneta ad te trahes: ut statim subditur, prosperè procede: Hier. ascende, quasi in currum. Regna, populis ultro, atque ipso amore tui ad pedes ruituris.

#### Victorque volentes Per populos dat jura. Georgic. lib. IV.

Unde subdit: propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam: regnum florentissimum quod ipså veritate, ipså clementiå, ipså justitiå viget, ac valet. His enim maximè commendatur Christi regnum atque Evangelium, patefactà veritate, peccatorum indulgentià, inductà in hominum mores verà æternàque justitià. Adverte autem quam admirandum victorem hic concinnet spiritus, miscens gladio, sagittis, armis omnigenis ac bellis, mansuetudinem ac pulchritudinem; et quem nunc minacem atque terribilem, eumdem mox vers. 9, myrrhâ manautem ostendit et unguentis delibutum, neque ex castris ferum, sed ex domibus eburneis magnificum, ac splendentem educit; his autem adumbrat verum Salomonem, verum pacificum Christum, ipså scilicet cœlestis doctrinæ veritate, ipså divini amoris suavitate victorem. Chrys, Et deducet te mirabiliter: non tantum admirari oportet quod res præclaras, sed quod præter hominum expectationem opinionemque gesserit; nec tantum mira, sed etiam mirabili modo, dum morte mortem, ligno lignum, maledicto maledictum, esu esum solvit, ac sanat, Chrys. At Hier. cum Hebr. legit: Docebit te terribilia dextera tua; sunt enim terribilia et horrenda quæ gessit : mortem expugnavit, perfregit inferos, cælum aperuit, dejecit dæmones, orbem perdomuit, imis summa miscuit, idem Chrys. Dextera tua: potentia tua: ipsa tibi vis tua ac potentia sufficit, nullius indiga auxilii: idem. Atqui addit sagittas, gladium, arma, figuratè: cum interim significet ipsum solo decore, solâ suavitate atque justitiâ victorem futurum.

6. Sagittæ tuæ acutæ: verbum tuum efficax et penetrabile. His sagittis Paulum superbientem ac sævientem dejecisti. Populi sub te cadent: interposita parenthesis, sive hyperbaton, seu trajectio. Ordo enim erat, sagittæ tuæ acutæ in corda: jactæ scilicet; sed interjectum illud populi sub te cadent, quasi festinante vatis calamo ad amplitudinem tantæ victoriæ describendam. Populi sub te cadent: unde illud: Fortium dividet spolia, Isa., LIII, 12. Cadent: ultro colla subdent. In corda inimicorum: ut doceat quam certi sint ictus. Melius: Eorum qui antea inimici erant, cor tetigit, non ut interficeret, sed ut ad se pertraheret: Omnia

enim traham ad meipsum, inquit, Joan., XII, 32. Chrys.

<sup>(</sup>a) Var.: Propter veritatem.

lum, et in æternum: sceptrum æguitatis, sceptrum regni tui.

Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem (a); propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis.

Myrrha et stacte et cassia in cunctis vestimentis tuis, de domibus (b) eburneis quibus lætificaverunt te

Filiæ regum in honore tuo: stetit conjux (c) in dexterâ tuâ, in diademate aureo.

Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui et domûs patris tui.

- Thronus tuus, Deus, in sæcu- 7. Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi; virga directionis, virga regni tui.
  - 8. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem; propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.
  - 9. Myrrha, et gutta, et casia à vestimentis tuis, à domibus eburneis: ex quibus delectaverunt te.
  - 10. Filiæ regum in honore tuo. Astitit regina à dextris tuis in vestitu deaurato; circumdata varietate.
  - 11. Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui.
- 7. Sedes tua, Deus: ô Deus! Ost, vocandi casu, ut ipse Aquila vertit, teste Hier. in hunc Psalmum, Epist. ad Princip. Ergo Christus, quem David alloquitur, Deus est. Porrò ad Christum hæc pertinere docet Paulus, Hebr., I, 8. Hic autem sic nugatur nescio quis. Sedes tua Deus: recto casu, hoc est, Deus ipse, qui est sedes tua, in quo collocatus regnas; nullo planè exemplo: ipso etiam Paulo adversante, cum ex hoc loco evincat Christum esse non ministrum ut angelos, sed Deum, ibid.
- 8. Unxit te... præ consortibus tuis: Hier. præ participibus. Unctus quidem Salomon in regent, atque antepositus fratribus, Christus verò præ omnibus æquè cum ipso hominibus, ipso Spiritu sancto, ipsà divinitate unctus, dicente Prophetà: Spiritus Domini super me, eo quòd unxerit Dominus me. Isa., LXI, 1. Deus, Deus tuus. Elohim, bis, primum vocativo, iterum nominativo, hoc est, Chald. ô Deus, unxit te Deus tuus, Dominus Deus tuus. Quem ergo alloquitur est Deus, nempe Filius; et additur, Deus tuus, nempe Pater, ut hic necessariò intelligatur, non tantum Deus, sed etiam Dei Deus, sive, ut Patres Nicæni dicunt, Deus de Deo.
- 9. Myrrha et gutta... stacten, et alia odorifera: à vestimentis tuis, diffluent: à domibus eburneis : domus quoque ebore nitentes hos efflant odores. Ex quibus delectaverunt te; his te delectaverunt; splendore ac decore suaveolentis palatii. Hic finiendus versus, ut apud Hier. et cæteros.
- 40. Filiæ regum in honore tuo: Hebr. in occursum tuum. Et hoc ad gloriam pertinet formosissimi juxta ac fortissimi regis, ut non tantum hostibus formidandus, sed à regiis virginibus expetendus et ambiendus. Filiæ autem regum spirituali sensu, anime Verbi amatrices. Astitit regina: Hier. conjux. Multæ ambiunt virgines, sed una conjux est; sicut et in Canticis, VI, 7, 8. Sexaginta reginæ, octoginta concubinæ... Una est columba mea, perfecta mea. Spirituali quoque sensu; una sponsa est Ecclesia catholica; omnes enim animæ sanctæ in Christo unum sunt. Vestitu deaurato, auro ophir (pretiosissimo ac mundissimo), Hebr. Circumdata varietate: pietas vestes designat variis coloribus undique efflorescentibus: quod in Hebr. deest habetur vers. 45.
- 41. Audi, filia: ex personà Bethsabee nurum compellantis, exponentisque ei Salomonis sui ardentissimum amorem : vers. 12, spirituali sensu; vox Patris ad Ecclesiam catholicam: Chald. Audi, ô congregatio Israel, verba oris ejus.
  - (a) Var.: [Hebr. impietatem. [ (b) [Hebr. de templis.] (c) [Hebr. regina.]

42. Et concupiscet rex decorem tuum; quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.

13. Et filiæ Tyri in muncribus vultum tuum deprecabuntur, omnes di-

vites plebis.

14. Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus, in fimbriis aureis 15. Circumamieta varietatibus.

Adducentur regi virgines post eam; proximæ ejus afferentur tibi.

 Afferentur in lætitiå et exultatione; adducentur in templum regis.

17. Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : constitues eos principes super

omnem terram.

18. Memores erunt nominis tui in

Et concupiscet rex decorem tuum : quia ipse est Dominus Deus tuus, et adora cum.

Et filia fortis (a), in muneribus faciem tuam deprecabuntur divi-

tes populi.

Omnis gloria filiæ regis intrinsecus; fasciis aureis vestita est (b).

In scutulatis ducetur ad regem: virgines sequentur cam, amicæ ejus ducentur illûc (c).

Ducentur in lætitiis et exultatione; ingredientur thalamum regis.

Pro patribus tuis erunt filii tui (d): pones eos principes in universà terrà.

Recordabor nominis tui in

Obliviscere populum tuum : sic filia Pharaonis; sic etiam spirituali sensu ecclesia gentium.

12. Dominus Deus tuus: Hebr. Dominus tuus, vocabulo communi, non illo arcano ac sacrosancto. Et adorabunt: Hier. et adora eum, ut maritum ac regem tnum; spirituali sensu, Christum, augustiore intellectu, Dominum: quippe qui et Deus sit, ex antecedentibus.

43. Filiæ Tyri: urbes Tyro subjectæ; ditissimæ illæ atque magnificentissimæ. Regiones regnorum venient, ut suscipiant faciem tuam. Chald. tibi ut obsequan-

tur; quod spirituali sensu ad Christum pertinet.

- 14. Omnis gloria ejus filiæ regis... hujus quam canimus. Ab intus: Hier. intrinsecus, summus decor in regiæ penetralibus; ipsa scilicet in fimbriis aureis; fasciis aureis vestita, idem: ipsa, inquam, pulcherrimum aulæ interioris ornamentum.
- 45. Circumamicta varietatibus: in scutulatis ducetur ad regem: virgines sequentur eam amicæ ejus; ducentur illuc. Sic distinguendum cum Hier. et Hebr. Solebant sponsæ addere coævas virgines, ut fidissimas charissimasque comites; quod ad Græcos permeavit, teste Theocrito, Id. 18 de Helenæ nuptiis; quo de ritu fusiùs dicemus in Cantica. Scutulatæ autem vestes, sunt vestes versicolores, opere plumario, textæ, vel acu pictæ: spirituali sensu, decor Ecclesiæ intus ex inbabitante Spiritu; quo ex fonte varia dona explendescunt in oculos omnium.

16. Templum: quæ vox et palatium sonat.

47. Pro patribus tuis nati sunt... Hier. pro patribus tuis erunt. Ad Salomonem hæc, ac sub ejus personà ad Christun diriguntur: est enim pronomen masculinum; sensus autem est: Nascentur tibi filli, qui avorum nomen ac titulos suppleant. Constitues eos principes: et hoc ad regium decus pertinet, ut è stirpe regià exteris quoque reges dentur: hoc autem non contigit Salomoni, sed Christi apostoli orbi terrarum principes ducesque dati sunt.

48. Memores erunt nominis tui: ò Salomon, seu potiùs, ò Christe. Confite-buntur tibi; laudabunt te; quæ vox rarò de homine usurpatur.

(a) Var.: El, o filia fortissimi [Hebr. Tyri.] — (b) [Hebr. præ fasciis aureis, vestimenta illius. — (c) Tibi. — (d) Tibi.

Propterea populi confitebuntur tibi in sæculum, et in æternum.

omni generatione et generatione. I omni generatione et generationem.

> Propterea populi confitebuntur tibi in æternum, et in sæculum sæculi.

# PSALMUS XLV.

## EUCHARISTICUS.

Victis hostibus, et pace partà. Vide II Reg., VIII, et I Paral., XVIII.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, filiorum Core, pro juventutibus Canticum.

Deus nostra spes et fortitudo; auxilium in tribulationibus inventus es validum.

Ideo non timebimus cùm fuerit translata terra, et concussi montes in corde maris.

Sonantibus et intumescentibus gurgitibus ejus, et agitatis (a) montibus in potentià eius. Sem-PER.

Fluminis divisiones (b) lætificant civitatem Dei, sanctum tabernaculum (c) Altissimi.

Deus in medio ejus, non commovebitur : auxiliabitur ei Deus in ipso (d) ortu matutino.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, filiis Core, pro arcanis Psalmus.
- 2. Deus noster refugium, et virtus: adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis.
- 3. Propterea non timebimus dum turbabitur terra : et transferentur montes in cor maris.
- 4. Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ corum: conturbati sunt montes in fortitudine eius.
- 5. Fluminis impetus lætificat civitatem Dei: sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.
- 6. Deus in medio ejus, non commovebitur : adjuvabit eam Deus manè diluculo.
- 1. Pro arcanis: Hier. juventutibus. Quidam exponunt, ad virginum vocem, seu acutam symphoniam. Alii vocem Halamoth pro instrumento musico accipiunt. Vide I Par., xv, 16.
  - 2. Quæ invenerunt... Hier. auxilium in tribulationibus inventus es validum.
- 4. Sonuerunt : Heb. sonabunt. Aquæ corum : Heb. ejus, maris scilicet, de quo etiam: in fortitudine ejus: Hier. sonantibus et intumescentibus gurgitibus, supple, non timebimus, ex vers. 3; sensusque est, non conturbabimur, nec si tellus tremat: vers. 3, nec si exundent maria, vers. 4.
- 5. Impetus: Hier. divisiones, Hebr. rivuli, non illi fluctus concitati civitatem Dei circumstrepunt, sed aquæ Gehon et Siloe leniter fluentes (ut est Isa.; VIII, 6) irrigant eam, quæ est tabernaculum Altissimi.
- 6. Deus in medio ejus; ideo non commovebitur, ipsa civitas : verb. femin. manè diluculo: velociter, studiosè, Theodor.
  - (a) Var.: Add. in. (b) Add. ejus. (c) Dei sancti tabernacula. (d) Deest ipso.

- 7. Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt regna : dedit vocem suam, mota est terra.
- 8. Dominus virtutum nobiscum: susceptor noster Deus Jacob.
- 9. Venite, et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram: 10 auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret et confringet arma, et scuta comburet igni.

- 11. Vacate, et videte quoniam ego sum Deus : exaltabor in gentibus, et exaltabor in terra.
- 12. Dominus virtutum nobiscum: susceptor noster Deus Jacob.

Conturbate sunt gentes, concussa sunt regna : dedit vocem suam, prostrata est terra.

Dominus exercituum nobiscum: protector noster Deus Jacob. Semper.

Venite, et videte opera Domini: quantas posucrit solitudines in terra.

Compescuit (a) bella usque ad extremum terræ, areum confringet et coneidet hastam : plaustra comburet igni.

Cessate et cognoscite quoniam ego (b) Dens; exaltabor in gentibus; et (c) exaltabor in terrà.

Dominus exercituum nobiseum; fortitudo nostra (d) Deus Jacob. Semper.

- 7. Dedit vocem suam : Deus intonuit : hinc tanti motus. Mota est terra : liquescit, defluit.
- 9. Quæ posuit prodigia: Hier. quantas posuerit solitudines, quas devastationes fecerit in terrà hostili.
- 10. Auferens bella; non tantum bella movet, sed cessare facit, ut vult, atque ad extremos orbis relegat fines. Confringet arma: Hier. hastam. Scuta: Hebr. currum. En altissima pax, contritis combustisque omnibus instrumentis bellicis.

11. Vacate, et videte: Hier. cessate et cognoscite: otio pacis à Deo concessæ utimini ad eum cogitandum et admirandum.

(a) Var.: Compescit. - (b) Add. sum. - (c) Deest. et, - (d) [Hebr. succeptor noster.]

# PSALMUS XLVI.

## LAUDIS ET EXULTATIONIS: PROPHETICUS.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, pro filiis Core Psalmus.
- 2. Omnes gentes, plaudite manibus : jubilate Deo in voce exulta- nibus; jubilate Deo in voce lautionis.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, filiorum Core Psalmus (a).

Omnes populi, plaudite ma-

- 1. Gentes: Hier. populi, sic vers. 4, quâ voce etiam gentes sive ethnici comprehenduntur, ut patet ex vers. 9. Jubilate Deo: jubilus άλαλασμός, vox vincentis : triumphalis hymnus cum tubarum clangore, Theodor. hic et alibi passim; quod et Deo triumphatori, et mortis victori Christo congruit; voce etiam Evangelii longė latėque pervagata.
  - (a) Var. : Canticum.

Quoniam Dominus altissimus, terribilis; rex magnus super omnem terram.

Congregavit populos subter nos, et tribus (a) sub pedibus nostris.

Elegit nobis hæreditatem nostram; gloriam (b) Jacob quam dilexit. Semper.

Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce buccinæ.

Canite Deo, canite: canite reginostro, canite (c).

Quia rex universæ terræ Deus; canite eruditè.

Regnavit Deus super gentes; Deus sedet super thronum sanctum suum.

Principes populorum congregati sunt, populus Dei Abraham: quoniam dii, scuta terræ, vehementer elevati (d) sunt.

- 3. Quoniam Dominus excelsus, terribilis: rex magnus super omnem terram.
- 4. Subject populos nobis, et gentes sub pedibus nostris.
- 5. Elegit nobis hæreditatem suam, speciem Jacob quam dilexit.
- 6. Ascendit Deus in jubilo, et Dominus in voce tubæ.
- 7. Psallite Deo nostro, psallite: psallite regi nostro, psallite.
- 8. Quoniam rex omnis terræ Deus : psallite sapienter.

Regnabit Deus super gentes : Deus sedet super sedem sanctam suam.

10. Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham: quoniam dii fortes terræ vehementer elevati sunt.

5. Elegit... hæreditatem suam: Hier. nostram, terram quam nobis in hæreditatem dedit; hanc elegit nobis pulcherrimam, lacte ac melle manantem: studio et consilio, non casu aut fortè oblatam. Speciem Jacob: Hier. gloriam. Eadem vox Hebr. Amos, VIII, 7, ubi Vulgata vertit superbiam Jacob, id est gloriam Jacob: ipsam Jerusalem quâ maximè Israeliticus populus gloriatur.

 Ascendit Deus: ascendit arca in Jerusalem cum cantu. Propheticè, ascendit Christus in cœlum; non dicit assumptum, tanquam alienis viribus, sed ascendit

vi suà, Chrys.

8. Psallite sapienter: Hier. eruditè, sive ipsa carmina, sive artem canendi

spectes.

10. Principes populorum: gentium. Congregati sunt cum Deo Abraham: Hebr. cum populo Dei Abraham. Principes universi orbis eum populis suis undique congregati, ut per Evangelium cum Abramidis catholicam conflent Ecclesiam. Congregati sunt ut sint populus Dei Abraham, quod magis congruit, Hier. Dii fortes terræ... Dei est protectio terræ: Hebr. vehementer elevatus est, Dei fortes (Θεό, genitivo casu) valde elevati sunt super terram, Septuaginta Israelitæ scilicet, quos Deus roborat. Pro Dei, genitivo casu, repositum dii nomine plurali; hine Vulgata: Dii fortes terræ: sensusque sit: ille populus Dei, illi scilicet, quos Deus facit deos et validos, valde elevati sunt; virtutibus aucti atque honoribus.

Var.: [Hebr. plcbes.] - (b) [Hebr. Superbiam.] - (c) [Hebr. habet ter psallite in hoc versu et semel in seq.] - (d) Elevata.

# PSALMUS XLVII.

### EUCHARISTICUS.

Jerusalem saneta et à Deo protecta, fuso Sennacheribo. IV Reg., XVIII, XIX, et II Paral., XXXII.

### VERSIO VULGATA.

- 1. Psalmus cantici filiis Core secundâ sabbati.
- 2. Magnus Dominus, et laudabilis nimis : in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.
- 3. Fundatur exultatione universæ terræ mons Sion, latera aquilonis, civitas Regis magni.
- 4. Deus in domibus ejus cognoscetur, cum suscipiet eam.
- 5. Quoniam ecce reges terræ congregati sunt : convenerunt in unum.
- 6. Ipsi videntes sic admirati sunt, conturbati sunt, commoti sunt:
- 7. Tremor apprehendit cos. Ibi dolores ut parturientis.
- 8. In spiritu vehementi conteres naves Tharsis.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum Psalmi filiorum Core.

Magnus Dominus, et laudabilis nimis; in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus (a).

Specioso germine (b) gaudio universæ terræ, monti Sion, lateribus aquilonis, civitatulæ Regis magni.

Deus in domibus ejus; agnitus est in auxiliando.

Quia ecce reges congregati sunt; venerunt (e) simul.

Ipsi videntes sic obstupuerunt; conturbati sunt, admirati sunt.

Horror possedit cos ibi, dolor (d) quasi parturientis.

In vento uredinis, confringes naves Tharsis.

1. Secundà sabati: deest llebr. Filiis Core: qui non tantum sub Davide, sed etiam diutissime sub secutis regibus ipsoque Ezechia, cantandi officio præfuerunt, II Par., xx, 19; xxxi, 14.

- 3. Fundatur exultatione: universa terra, maximè verò terra Israelis exultat, firmato monte Sion; at Hier. specioso germine, etc. Εὐρίζων, Septuaginta, quod est, firmis radicibus: unde Vulgata vertit: fundatur: Hebr. verò pulchro situ, sive, ut aiunt, climate. Latera aquilonis; sic designatur Jerusalem: Sedebo in monte testamenti, in ipso templi loco, in lateribus aquilonis; in ipsò urbe Jerosolymà, Isa., xıv, 43. Civitas Regis magni: Dei seilicet: sic en un vocatur à Christo, Matth., v, 35; sensus ergo est: Mons Sion, in cujus aquilonari latere, Jerusalem urbs magni Regis est, seu ipsius Dei, elegans est regio, gaudium, atque ornamentum universæ terræ.
  - 4. In domibus: Hebr. palatiis. Cognoscetur: Hier. cognitus est. Cum suscipiet... Hier. in auxiliando, Deus in ea notus est auxiliis quæ ipsi præbuit.
- 5. Reges: Sennacheribo subditi vel fæderati. Terræ: deest Ilebr. Convenerunt in unum: Hebr. transierunt simul, flumen Euphratem.

6. Ipsi videntes, quà vi Deus tueatur Jerusalem, admirati sunt, etc.

- 7. Ibi dolores: distingue, ut apud Hier. horror possedit cos ibi; dolor quasi parturientis, cæsis seilicet repente exercitibus.
  - 8. In spiritu vehementi... naves Tharsis: magni maris. Sensus est: Qualis
  - (a) Var.: Suo. (b) Germini. (c) [Hebr. transierunt.] (d) Al. dolores.

Sicut audivimus, ita vidimus! in civitate Dei (a) exercituum, davit eam usque in æternum (b). æternum. SEMPER.

Æstimavimus, Deus, misericordiam tuam, in medio templi tui.

Secundum nomen tuum, Deus, sic laus tua usque in extremum terræ; justitiå repleta est dextera

Lætetur mons Sion, exultent filiæ Judæ, propter judicia tua.

Circumdate Sion, et circuite eam, numerate turres ejus.

Ponite cor vestrum in manibus (c) ejus; separate palatia eius, ut enarretis in generatione novissimà.

- 9. Sieut audivimus, sie vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate in civitate Dei nostri; Deus fun- Dei nostri : Deus fundavit eam in
  - 10. Suscepimus, Deus, misericordiam tuam, in medio templi tui.
  - 11. Seeundum nomen tuum, Deus, sic et laus tua in fines terræ: justitiå plena est dextera tua.
  - 12. Lætetur mons Sion, et exultent filiæ Judæ, propter judicia tua, Domine.
  - 13. Circumdate Sion, et complectimini eam : narrate in turribus ejus.
  - 14. Ponite corda vestra in virtute ejus, et distribuite domos ejus, ut enarretis in progenie alterà.

ventus vehemens conterit naves magni maris, talis est Dei vis tuentis Jerusalem, et hostilem exercitum dissipantis.

- 9. Sicut audivimus: prophetia Isaïæ videtur hic notari, sensusque est: Sicut audivimus ab Isaià prophetatum, fore ut obsidio mirabiliter solveretur, ac Sennacheribi dux Rabsaces, ejusque exercitus cæderetur; sic impletum vidimus. Isa., XXXVII, 21; et IV Reg., XIX, 20, etc. Quà figurà cœlestis Jerusalem incolæ et ipsi canunt: Sicut audivimus, ex auditu fidei, Gal., III, 2, 5, sie vidimus, jam sublato velo, atque apertà Dei facie. Deus fundavit eam... nihil habet metuendum, tanto exempta periculo. Prophetice, de Ecclesia fundata super petram, ideoque inconcussà, Matth., xvi, 18. Præclarè Augustinus hic: « Sed forte ista civitas quæ mundum tenuit (Ecclesia catholica) aliquando evertetur. Absit : Deus fundavit eam in æternum. Si ergo eam Deus fundavit in æternum, quid times ne cadat firmamentum? » (In Psal. XLVII, n. 7.)
- 10. Suscepimus... misericordiam... in medio templi tui. Prophetia Isaiæ salutem pollicentis delata est in publico cœtu ad Ezechiam in templo orantem, Isa., XXXVII, 14.
- 11. Secundum nomen tuum... Quanta est excellentia nominis tui, tanta et laus tua ubique diffunditur.
- 12. Exultent filiæ Judæ: oppida vicina Jerosolymis, quorum urbs sanctæ metropolis, ac more Hebræorum, eà liberatà, ad exultationem meritò provocantur.
  - 13. Complectimini... Hier. circuite. Narrate... Hier. numerate turres.
- 14. In virtute... Hier. in mænibus ejus. Distribuite domos ejus: dividite vos ad eas spectandas, quasi civitate in partes distributà : Hebr. attollite palatia ejus. Videte quam excelsa sint; admiramini quam integra et illæsa sint omnia, turres, muri, domus, post tantam vim hostilem.
  - (a) Var.: Domini. (b) [Hebr. sæculum.] (c) Mænibus Hebr. in virtute.]

45. Quoniam hie est Deus, Deus | Quia ipse est Deus, Deus nosnoster in æternum, et in sæculum ter in sæculum, et in perpesæculi : ipse reget nos in sæcula.

tuum; ipse erit dux noster in morte (a).

15. In sæcula: Hebr. super mortem: usque ad mortem.

(a) Var .: Mortem [aliàs in sæcula.]

# PSALMUS XLVIII.

### MORALIS.

Vanitatem divitiarum, mortis inevitabili necessitale, vitæque futuræ spe, demonstrat, adversis eos qui divitiis superbiunt; vers. 7. Obscurissimus Psalmus, atque ideo instar anigmatis propositus; vers. 5 : cujus cruto sensu, doctrina fit gratior, lucis instar emergentis è lenebris.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, filiis Core Psalmus.
- 2. Audite hæc, omnes gentes : auribus percipite, omnes qui habitatis orbem:
- 3. Quique terrigenæ, et filii hominum: simul in unum dives et pauper.
- 4. Os meum loquetur sapientiam: et meditatio cordis mei prudentiam.
- 5. Inclinabo in parabolam aurem meam: aperiam in psalterio propositionem meam.
- 6. Cur timebo in die malà? iniquitas calcanei mei circumdabit iniquitas calcanei mei circumdame.

### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, filiorum Core Psalmus (a).

Audite hæc, omnes populi; auribus percipite, universi habitatores occidentis (b).

Tam filii Adam, quàm filii singulorum; simul dives et pauper.

Os meum loquetur sapientias, et meditatio cordis mei prudentias.

Inclinabo (c) ad parabolam aurem meam; aperiam in citharâ ænigma meum.

Quare timebo in diebus mali? bit me?

2. Audite. Magna locuturus, attentum auditorem facit. Omnes gentes... Omnes homines convocat, communem omnium de divitiis errorem damnaturus; rursus autem attentos facit, dicturus enim est tanto cœtu digna.

3. Terrigenæ: Hebr. filii hominis, ut se Christus vocabat: plebeii. Filii hominum: Hebr. filii viri, nobiles. Dives et pauper: quasi diceret, utrosque docturus sum.

5. In parabolam... in psalterio propositionem... Hier. in cithara anigma meum, ex antiquis moribus; sic enim Job assumit parabolam, xxvII, 1, etc. Sed et regina Saba venit tentare Salomonem in anigmatibus, III Reg., x, 1, et hoc pertinet ad conciliandam auditorum attentionem.

6. Cur timebo in die malà? Hier. in diebus mali, mortis scilicet. Iniquitas calcanei mei... finis mei scu mortis; quòd pedes extrema sint pars corporis, ut

(a) Var.: Canticum. - (b) [Hebr. orbis.] - (c) [Al. inclino.]

Qui fiduciam habent in fortitudine sua, et in multitudine divitiarum suarum superbiunt.

Fratrem redimens, non redimet vir; nec dabit Deo propitiationem

Neque (a) pretium redemptionis animæ eorum; sed quiescet in sæcula (b), et vivet ultrà in sempiternum.

Et non videbit interitum, cum viderit sapientes morientes; simul insipiens et indoctus peribunt, et derelinquent alienis divitias suas.

neratione et generatione; voca- rum in æternum.

- 7. Qui confidunt in virtute sua: et in multitudine divitiarum suarum gloriantur.
- 8. Frater non redimit, redimet homo: non dabit Deo placationem
- 9. Et pretium redemptionis animæ suæ, et laborabit in æternum, 10. et vivet adhue in finem.
- 11. Non videbit interitum, cum viderit sapientes morientes : simul insipiens et stultus peribunt.

Interiora sua domus (c) suas Et relinquent alienis divitias suas: in sæculo, tabernacula sua in ge- 12. et sepulcra eorum domus illo-

mors totius vitæ: quo ferè sensu dicimus à capite ad calcem, ab initio ad finem. Iniquitas autem mortis hic dicitur, memoria flagitiorum ac scelerum; sensusque est: Cur, quærendo divitias, id agam, ut amaram mihi mortem arcessam, vel ipsarum desiderio, vel conscientià scelerum quibus paratæ sunt? Quò mihi divitiæ, si is earum fructus, ut tristiùs peream : sic Eccli., XLI, 1:0 mors, quam amara est memoria tua homini pacem habenti in divitiis suis! unde sequitur:

7. Qui confidunt... supple : illi timeant mortem, qui reponunt fiduciam : in

virtute sud: in opibus.

- 8. Frater non redimit... redimet homo: supple: non; ex consuetudine sermonis hebraici: non redimit frater; non homo quivis. Clarius apud Hier.: Fratrem redimens, non redimet vir : nemo fratrem à morte redimet. Non dabit Deo placationem suam: propitiationem pro eo; nullo sacrificio liberabit quis ægrotum ac moriturum, non frater, quantumvis pius, ac potens; non alius quivis homi-
- 9. Et pretium redemptionis... suppl. nemo dabit; at Hebr. aliter: Pretiosa est redemptio anima ipsorum, id est, pretiosior quam ut homo id præstare possit. Hinc inutilitas divitiarum, quad hominis morientis salutem nemo à Deo ullo pretio redimat. Laborabit in aternum : homo seilicet : vanus et cassus labor mortem deprecantis. At Hier. quiescet in sæcula, seu quod idem, Hehr. cessabit, desinct: hoc est, homo quantumvis opulentus, necessariò deficiet: mors inevitabilis.
- 10 et 11. Et vivet adhuc in finem: [11.] Non videbit interitum... Ironicè, quasi diceret: An putabit se perpetuò victurum, [11.] et non visurum interitum, cum viderit supientes morientes, et commune omnium fatum? Quatuor postremos versus ad Christum Patres referunt, ut sensus sit: Nemo purus homo fratrem redimit, sed tantum ille homo qui etiam Deus est. Memorant etiam interpretes R. Mosen Hazardan, qui verba hæe vers. 9 et 10, Desinet in sæculum et vivet in æternum, de rege Messià intelligit, qui pro redemptione fratrum mortuus, posteà in æternum vivat, uti prædictum ab Isaia, cap. LIII, 10.

<sup>(</sup>a) Var. : Et. - (b) Sæculo. - (c) Domos.

Tabernacula eorum in progenie, verunt nominibus suis terras et progenie : vocaverunt nomina sua in terris suis.

- 13. Et homo, cum in honore esset, non intellexit : comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.
- 14. Hæe via illorum seandalum ipsis: et posteà in ore suo complacebunt.
- 15. Sicut oves in inferno positi sunt : mors depaseet eos.

Et dominabuntur eorum justi in matulino : et auxilium corum veterascet in inferno à glorià eorum.

- 16. Verumtamen Deus redimet animain meam de manu inferi, cùm acceperit me.
- 17. Ne timueris cum dives factus fuerit homo : et cum multiplicata fuerit gloria domus ejus.

suas.

Et homo in honore non commorabitur, et similatus est jumentis (a), et exæquatus est.

Hæc est via insipientiæ eorum, et post eos juxta os eorum eurrent. Semper.

Quasi grex (b) in inferno positi sunt; mors pascet eos.

Et subjicient eos recti in matutino; et figura corum conteretur in inferno post habitaculum suum.

Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferni; cum assumperit me. Semper.

Nolite timere cum ditatus fuerit vir; cum multiplicata fuerit gloria domús ejus.

- 12. Nomina sua... Hier. vocaverunt nominibus suis terras suas, quibus seilicet terris inhumantur, de iis enim agitur; dicetur autem : floc est sepulcrum hujus et hujus : hoe unum supererit , nec quidquam reliqui præter sepulcrum , et inanem memoriam.
- 13. Non intellexit: non eogitat unde illi omne decus: at Hier. in honore non commorabitur. Comparatus est jumentis... Unus enim interitus hominis et jumentorum, Eccle., III, 19. Quoad temporalia, nihil habet amplius, atque omninò instar jumenti est, nisi æterna meditetur.
- 14. Hæc via... scandalum ipsis: tlier. Hæc via insipientiæ eorum, hæe via illorum, belluarum more viventium, mera insipientia est. Et posteù in ore suo... et post eos juxta eorum placita vivent. Tam ipsi quam ipsorum posteri hac fallacià divitiarum inescati, ad turpia et vana proruunt : secundum Vulgatam, hæc via, in quà tamen sibi placebunt, denique ipsis erit scandalo, offendiculo quo corruant, ut habetur vers. seq.
- 15. Dominabuntur... justi... superiores erunt, præstabunt. In matutino: statim post mortem apparebit, quantum divitibus impiis præstent justi, qui in Deo, non in rebus vanis confidunt. Auxilium corum... opes quas auxilio sibi futuras sperabant. Veterascet in inferno, etiam in eorum sepulcris opes illæ obsolescent. A glorià corum; deletà et obliteratà illà quoque glorià sepulcrali: planiùs Hier. Figura corum conterctur, etc., etiam in sepulcro species corum evanescet, postquam in illud translati sunt triste domicilium.
- 16. Verumtamen Deus. . Non divitiæ, inquit, sed unus Deus redimet animam meam: impiorum inanitate despectà, assurgit ad bonos in Deum sperantes, quorum Deus animam ab inferis redimit, cum à sepulero assumptos ad vitam æternam transfert. Alioqui neque qui sperat in Domino plus reliquis haberet, neque præfationi responderet hujus psalmi doctrina.
  - (a) Var. : Assimilatus jumentis. (b) Oves.

Negue enim moriens tollet omnia; nec descendet post eum gloria ejus.

Quia anime sue in vità suà benedicet; laudabunt te, cùm benefeceris (a) tibi.

Intrabit (b) usque ad generationem patrum suorum; usque ad finem non videbunt lucem.

Homo cum in honore esset, non intellexit; comparatus est (c) jumentis, et silebitur.

- 18. Quoniam cum interierit, non sumet omnia: neque descendet cum eo gloria ejus.
- 19. Quia anima ejus in vità ipsius benedicetur: confitebitur tibi, cùm benefeceris ei.
- 20. Introibit usque in progenies patrum suorum, et usque in æternum non videbit lumen.
- \*21. Homo, cùm in honore esset, non intellexit: comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.
- 19. Anima ejus... divitis impii: in vita ipsius benedicetur; laudibus celebrabitur; confitebitur tibi, laudabit te. Jam ad ipsum divitem sermo convertitur, sensusque est: Ille assiduus ac putidus laudator et adulator tuus impensè te laudabit, non tamen sincerè, non veri studio, sed beneficiis illectus tuis. At Hier. aliter: Animæ suæ in vità sua benedicet ille dives, sibi blandietur, se beatum prædicabit : addit Hier : Laudabunt te, cum benefeceris tibi; tibi plaudent cum tibi beatus videberis, teque unum prædicabunt tot opibus dignum, quòd iis fruaris, tuoque genio indulgeas.

20. Introibit usque in progenies patrum... ibit ad patres, morietur; phrasi

- 2t. Homo, cùm in honore: meritò ergo à me dictum vers. 13, atque hic inculcatum, nescire hominem ibi vera gloria reponenda sit, atque omninò brutis esse simillimum.
  - (a) Var.: Bene fuerit. (b) [Al. intrabunt.] (c) Comparavit se.

# PSALMUS XLIX.

# MORALIS ET PROPHETICUS.

Vera sacrificia Dei laudes esse, et preces puro corde prolatas; sic Novo Testamento viam parat. Vide Psal. L, 17, 18, 19; Isa., I, 11, etc.; Jerem., VII, 21, etc. De titulo, atque Asaph. Vide Psal. LXXII.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus (a) Asaph.

Fortis Deus Dominus locutus est, et vocavit terram; ab ortu est: et vocavit terram, solis usque ad occasum ejus.

De Sion perfecto decore Deus apparuit.

#### VERSIO VULGATA.

1. Psalmus Asaph.

Deus deorum Dominus locutus

A solis ortu usque ad occasum: 2. ex Sion species decoris ejus.

- 2. Ex Sion species decoris ejus: Hier. De Sion perfecto decore Deus apparuit,
- (a) Var. : Canticum.

3. Deus manifestè veniet : Deus noster, et non silebit.

Ignis in conspectu ejus exardescet: et in circuitu ejus tempestas valida.

- 4. Advocabit cœlum desursum : et terram discernere populum suum.
- 5. Congregate illi sanctos ejus : qui ordinant testamentum ejus super sacrificia.
- Et annuntiabunt cœli justitiam ejus : quoniam Deus judex est.
- 7. Audi, populus meus, et loquar : Israel, et testificabor tibi : Deus Deus tuus ego sum.
- 8. Non in sacrificiis tuis arguam te: holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper.
- 9. Non accipiam de domo tuâ vitulos : neque de gregibus tuis hircos.
- 10. Quoniam meæ sunt omnes feræ silvarum, jumenta in montibus et boves.
- 11. Cognovi omnia volatilia cœli : et pulchritudo agri mecum est.
- 12. Si esuriero, non dicam tibi: meus est enim orbis terræ, et plenitudo ejus.
- 43. Numquid manducabo carnes taurorum? aut sanguinem hircorum potabo?

Veniet Deus noster, et non tacebit; ignis coràm eo vorabit, et in circuitu ejus tempestas valida.

Vocabit cœlum desursum, et terram, ut judicet populum suum.

Congregate mihi sanctos (a) meos; qui feriunt pactum meum in sacrificio.

Et annuntiabunt cœli justitiam ejus; quia Deus judex est (b). Semper.

Audi, popule meus, et loquar, Israel, testificabor in te (c); Deus Deus tuus ego sum.

Non propter victimas tuas arguam te, et holocautomata tua corâm me sunt. Semper.

Non accipiam de domo tuâ vitulum (d), neque de gregibus tuis hircos.

Mea sunt enim omnia animalia silvarum (e); pecudes in montibus millium.

Seio omnes aves montium, et universitas agri (f) mecum est.

Si esuriero, non dicam tibi; meus est enim orbis, et plenitudo ejus.

Numquid comedam carnem taurorum, aut sanguinem hircorum bibam?

cujus distinctio sequenda. Porrò his describitur majestas Dei, ex Sion ubi habitat explendescentis, et ipsos etiam sacrificantes judicantis.

- 3. Exardescet: Hier. vorabit.
- 4. Discernere: Hier. ut judicet.
- 5. Illi sanctos ejus: Hier. mihi sanctos meos, ad sacerdotium consecratos. Qui ordinant testomentum... Hier. qui feriunt paetum meum, qui ritum sacrificandi ex fædere meo observant.
- 8. Non in sacrificiis: non queror deesse sacrificia, cum semper præsto sint, sed majus aliquid requiro.
- 11. Volatilia cœli: Hier. montium. Pulchritudo agri: Hier. universitas agri; alii: Bestiæ agrorum penes me sunt; bestiæ, quæ agrorum ornamenta sunt, meæsunt.
- (a) Var.: [Hebr. misericordes.] (b) Est ipse. (c) Et contestabor te. (d) [Hebr. tau-rum.] (e) Silvæ. (f) Mci.

Immola Deo laudem, et redde Altissimo vota tua.

Et invoca me in die tribulationis; liberabo te, et glorificabis

Impio autem dixit Deus: Quid tibi est cum enarratione præceptorum meorum, ut (a) assumas pactum meum in ore tuo?

Qui odisti disciplinam, et projecisti verba mea post te.

Si videbas furem, consentiebas ei, et cum adulteris crat (b) pars tua.

Os tuum dimisisti (c) ad malitiam, et lingua tua concinnavit dolum.

Sedens adversus fratrem tuum loquebaris, et adversus (d) filium matris tuæ fabricabaris opprobrium.

Hæcfecisti, et tacui; existimasti me futurum similem tui; arguam te, et proponam te (e) ante oculos

Intelligite hoc, qui obliviscimini Deum; ne fortè capiam (f), et non sit qui liberet.

Oui immolat confessionem, viam, ostendam ei salutare Dei. illi salutare Dei.

14. Immola Deo sacrificium laudis: et redde Altissimo vota tua.

15. Et invoca me in die tribulationis: eruam te, et honorificabis me.

46. Peccatori autem dixit Deus: Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum?

17. Tu verò odisti disciplinam: et projecisti sermones meos retrorsum:

18. Si videbas furem, currebas cum eo: et cum adulteris portionem tuam ponebas.

19. Os tuum abundavit malitià : et lingua tua concinnabat dolos.

20. Sedens adversus fratrem tuum loquebaris: et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum.

21. Hæc fecisti, et tacui. Existimasti iniquè quod ero tui similis: arguam te, et statuam contra faciem tuanı.

22. Intelligite hæc qui obliviscimini Deum : nequandò rapiat, et non sit qui eripiat.

23. Sacrificium laudis honorificaglorificat me, et qui ordinat bit me : et illic iter, quo ostendam

14. Sacrificium laudis : Hier. laudem.

16. Quare tu enarras... Hier. Quid tibi est cum enarratione, etc. Non est enim speciosa laus in ore peccatoris. Eceli., xv, 9.

48. Portionem tuam ponebas: Hebr. pars tua: supple, erat: eorum convictor assiduus.

20. Sedens: destinato animo. Adversus fratrem tuum loquebaris: sic: Sederunt principes, et adversum me loquebantur. Psal. CXVIII, 23.

21. Existimasti iniquè: iniquè deest Hebr. Arguam te, et statuam... Hier. pro-

ponam te ante oculos tuos: teipsum exhibebo tibi, ne tibi placeas.

23. Sacrificium laudis: Hebr. sacrificans laudem. Et illic iter: Hier. et qui ordinat viam, ostendam illi salutare Dei, ponenti viam. Heb. rectà vià gradienti, ostendam salutem veram.

(a) Var.: Et ut. — (b) Deest erat. — (c) Dimisisti. — (d) In. — (e) Deest te. — (f) Rapiam.

## PSALMUS L.

## DEPRECATORIUS.

### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, Psalmus David.
- 2. Cùm venit ad eum Nathan propheta, quandò intravit ad Bethsabee. Il Req. XII.
- 3. Miserere mei, Dens, secundum magnam misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.

- 4. Ampliùs lava me ab iniquitate meà : et à peccato meo munda me.
- 5. Quoniam iniquitatem meam ego cognosco: et peccatum meum contra me est semper.
- 6. Tibi soli peccavi, et malum coràm te feci : ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.
- 7. Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum : et in peccatis concepit sum : et in peccato peperit me me mater mea.
  - 8. Ecce enim veritatem dilexisti:

### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Canticum David; quandò venit (a) ad eum Nathan propheta, quandò ingressus est ad Bethsabee.

Miserere meî, Deus, secundùm misericordiam tuam.

Juxta multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitates meas.

Multùm lava me ab iniquitate mea, et à peccato meo munda

Quoniam iniquitates meas (b) ego cognovi, et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coràm te (e) feei : ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cùm judicaberis (d).

Ecce in iniquitate conceptus mater mea.

Ecce enim veritatem diligis,

6. Tibi soli: Hebr. tibi, tibi soli, nam cæteros, homines scilicet, celavi peccatum meum: prætereà te unum metuebam, regià potestate fretus, Chrys. Ambr. Cùm judicaris: Hebr. in judicando te, cùm judicas: cùm occulta mea flagitia, adulteria scilicet, quæ fædå et occultå eæde tegere me posse sperabam, educis in lucem, eaque puniens, ostendis nihil te latere. Sed et cum judicaris ab hominibus, vincis ostendens te scelerum ultorem, cum minime arbitrantur. Quæ omnia Davidi declaravit Deus per Prophetam, dicens: Tu enim fecisti abscondite; ego autem faciam in conspectu omnis Israel, et in conspectu solis, Il Reg., XII, 12.

- 7. Ecce enim in iniquitatibus: numquid David de adulterio natus erat? de Jesse viro justo natus erat et conjuge ipsius. Quid ergo se dicit in iniquitate conceptum, nisi quia suscepit personam generis humani, et attendit omnium vincula; propaginem mortis, originem iniquitatis advertit? August. hic. Hæc autem sanctus David commemorat, non ad se excusandum, sed ad deprimendum potiùs : neque enim mirum à corrupto semine hæc mala emanasse.

8. Ecce enim veritatem dilexisti : enim deest hic et suprà vers. 7. Veritatem diligis peccata confitentis. Incerta et occulta sapientiæ tuæ. Propter prophetiæ

(a) Var.: Cum venisset. — (b) Errores meos. — (c) [Hebr. in oculis tuis.] — (d) Judicaveris [Hebr. judicatus fueris.]

tiæ tuæ manifestasti (a) mihi.

Asperges (b) me hyssopo et mundabor: lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditum milii facies gaudium et lætitiam : et exultent ossa quæ confregisti.

Absconde faciem tuam à peccatis meis: et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea mihi, Deus: et spiritum stabilem renova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tuâ, et Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiam Jesu (c) tui, et spiritu potenti confirma

Docebo iniquos vias tuas, et peccatores ad te convertentur (d).

Libera me de sanguinibus,

absconditum et arcanum sapien- incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

- 9. Asperges me hyssopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor.
- to. Auditui meo dabis gaudium et læfitiam: et exultabunt ossa liumi-
- 11. Averte faciem tuam à peceatis meis: et omnes iniquitates meas dele.
- 12. Cor mundum crea in me, Deus: et spiritum rectum innova in visceribus meis.
- 13. Ne projicias me à facie tuà: et Spiritum sanctum tuum ne auferas
- 14. Redde mihi lætitiam salutaris tui : et spiritu principali confirma
- 45. Docebo iniquos vias tuas, et impii ad te convertentur.
- 16. Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ; lauda- Deus, Deus salutis meæ, et exultabit bit lingua mea justitiam tuam. lingua mea justitiam tuam.

donum, ostendisti mihi vias tuas arcanas, eventus varios et incertos, certâ tamen providentià gubernatos; Christum ipsum, ejusque mysteria, ut patet in Psalmis passim.

9. Hyssopo: ut leprosum reducendum ad hominum cœtus, Levit., xiv, 6, vel quemlibet immundum aquà lustrali aspergendum, Numer., xix, 18.

10. Auditui meo... Ilier. Auditum mihi facies gaudium... per verbum absolutionis pronuntiatum Davidi à Prophetà, nobis per sacerdotale ministerium.

12. Spiritum rectum innova... nempe aversus à lege, rectitudinem omiserat quam reddi petit.

13. Spiritum sanctum tuum ne auferas à me. An ergo peccator habebat Spiritum sanctum? non enim dicit: Da mihi; sed: Ne auferas à me: nempe quòd cùm quisque sibi irascitur et sibi displicet, sine dono Spiritus sancti non est, quamvis veniam deprecetur. August. hìc, n. 16.

14. Spiritu principali: Hier. potenti; Hebr. spontaneo. Nedibah, quod voluntariè, Psal. LIII, 8. Nota hic spiritum rectum, qui est vera justitia; Spiritum sanctum, quo justitia in homine jam ad se redeunte inchoatur; spiritum principalem, quo acceptà venià jam securus ac firmus, non modò in justitià perseverat, sed etiam exteros docet, ut sequentia demonstrant. August. hic.

16. De sanguinibus : plurali numero; à reatu multiplicis cædis, nec tantum Uriæ, verum etiam commilitonum ejus, qui ut ipse caderet, ad iniquum certamen, atque ad necem certam, missi sunt, II Reg., XI, 45, 20, 21. A tantarum ergo cæ-

(a) Var.: [Hebr. Sapientiam manifestabimus.] - (b) Purificabis. - (c) Salutaris. - (d) Revertentur.

- 17. Domine; labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem mam.
- 48. Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : holocaustis non delectaberis.
- 19. Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.
- 20. Benignè fac, Domine, in bonà voluntate tuà Sion: ut ædificentur muri Jerusalem.
- 24. Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes, et holocausta : tunc imponent super altare tuum vitulos.

Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam.

Non enim vis ut victimam feriam (a); nec holocaustum tibi placet.

Sacrificium (b) Dei spiritus contribulatus (r); cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benignè fac (d) in voluntate tua Sion, et ædificentur muri Jerusalem.

Tune suscipies sacrificium justitiæ, oblationes, et holocausta; tune imponent super altare tuum vitulos (e).

dium, quæ, continuo velut clamore, Davidis sanguinem reposcebant, reatu et horrore liberari petit. Exultabit: llier. laudabit lingua mea.

48. Quoniam si voluisses... Hier. non enim vis, etc., non id hune à me peccatore requiris: quà voce sauctus David significat vetera sacrificia per se non esse Deo placita, ac tandem obliteranda.

19. Contritum et humiliatum, Hebr. confractum et contritum.

- 20. Benignè fue.... benefae Sioni, et muros Jerusalem ædifica: metuit ne suo celere civitas ab ipso aueta et partim condita, percat.
- (a) Var.: Feram. (b) Sacrificia. (c) Contritus. (d) Bene fac [Al. Add. Domine.] (e) Tauros.

# PSALMUS LI.

# INCREPATORIUS.

In personà Docg, iniquos dolis suis superbientes increpat, et suo exemplo confundit.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, intellectus David.
- Cùm venit Doeg Idumæus, et nuntiavit Saūli: Venit David in domum Achimelech (I Reg., XXII, 9).
- 3. Quid gloriaris in malitià, qui potens es in iniquitate?

## VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, eruditio David; cùm venit Doeg Idumæus, et annuntiavit Saül, et dixit (a) ei: Venit David in domum Achimelech (b).

Quid gloriaris in malitià potens? misericordia Dei totà (c) die.

- 2. Doeg Idumæus: in aulà Saülis vir primarius, potentissimus quippe pastorum, 1 Reg., xxı, 7. atque inter servos ejus primus, ibid., xxıı, 9. Quo indice cùm accepisset Saül egregiè exceptum esse Davidem ab Achimelech sacerdote, ipsum, atque universam ejus familiam interfici jussit. Quod facinus cùm satellites horruissent, Doeg Idumæus eorum supplevit vicem. Itaque octoginta quinque
  - (a) Var.: Dicens. (b) Ahimelech. (c) Tota est

Insidias cogitavit (a) lingua dolum.

Dilexisti malum magis quàm bonum; mendacium magis quàm loqui justitiam. Semper.

Dilexisti omnia verba ad devorandum linguam dolosam (b).

Sed Deus destruet te, in sempiternum terrebit te, et evellet (c) de tabernaeulo, et eradicabit te de terrà viventium. SEMPER.

Videbunt justi et timebunt, et super eum ridebunt.

Ecce vir qui non (d) posuit Deum fortitudinem suam; sed speravit in multitudine divitiarum suarum; confortatus est in insidiis suis.

Ego autem sieut oliva virens in domo Dei; speravi in misericordià Dei in sæculum sempiter-

Confitebor tibi in sæculum, quoniam feeisti, et expectabo quia feeisti : et expectabo nomen

- 4. Totà die injustitiam cogitavit tua; quasi novacula acuta faciens lingua tua: sicut novacula acuta fecisti dolum.
  - 5. Dilexisti malitiam super benignitatem: iniquitatem magis quàm loqui æquitatem.
  - 6. Dilexisti omnia verba præcipitationis, lingua dolosa.
  - 7. Propterea Deus destruet te in finem : evellet te, et emigrabit te de tabernaculo tuo, et radicem tuam de terrà viventium.
  - 8. Videbunt justi, et timebunt, et super eum ridebunt, et dicent :
  - 9. Ecce homo, qui non posuit Deum adjutorem suum:

Sed speravit in multitudine divitiarum suarum, et prævaluit in vanitate sua.

- 10. Ego autem sieut oliva fructifera in domo Dei, speravi in misericordià Dei in æternum, et in sæculum sæeuli.
- 11. Confitebon tibi in sæeulum,

sacerdotes eæsi; Nobe eorum urbs excisa, universis civibus interfectis. Ibid., vers. 17, 18, 19.

- 3. Quid gloriaris.... sensus planus; sic autem est in Hebr. Quid gloriaris, ô tu qui es potens? Hier. misericordia Dei totà die, non tecum, sed cum sanctis est; et ita Chald.
- 4. Sicut novacula acuta... quæ eùm tangere leniter et tantùm radere videretur, alte infigitur, ac velut blandiendi specie vulnerat : ita Doeg cum Achimelech in tabernaculo Domini amicitiæ pietatisque specie versatus, fædo indicio viros optimos prodidit, I Reg., XXI, 7; XXII, 9.
- 6. Præcipitationis: Septuaginta: absorptionis, demersionis: καταποντισμού; Hier.: ad devorandum. Cujus quippe consiliis manuque, tot egregii viri, tantaque urbs perierit. Lingua dolosa: Hebr. ô lingua dolosa! Hier. linguam dolosam. Septuaginta supp. dilexisti.
- 7. In finem: in sempiternum. Evellet te... comparatione ductà ab arbore excisà : et nota vim verborum : Emigrabit te : amovebit, abradet , IIeb. delebit, excidet, ne trunco quidem relicto, denique eradicabit.
  - 8. Et dicent: deest Hebr. sed subintelligendum.
- 9. Divitiarum suarum : erat enim Doeg locupletissimus : vid. argum. In vanitate sua: Hebr. pravitate.
- 10. Ego autem sicut oliva: non ut Doeg arbor excisa, sed fruetifera, Hier. . virens.
  - (a) Var.: Cogitat. (b) ..., lingua dolosa. (c) Te. (d) Deest non.

tuum, quoniam bonum est in cons-1 nomen tuum, quoniam bonum pectu sanctorum tuorum.

in conspectu sanctorum (a) tuorum.

(a) Var. : [Hebr. Misericordiam.]

# PSALMUS LIL

## MORALIS.

Vide Psal. XIII, cui hie simillimus, nonnullis additis quibus David cæsum Rabsaeis exercitum et Jerusalem obsidione liberatam præcinere videatur. Theodor. Vide vers. 6 et 7. Nec mirum hac pradixisse Davidem, que propter ipsum futura essent :' Protegam enim urbem hane, dicit Dominus, propter .... David servum meum. IV Reg., x1x, 34.

### VERSIO VULGATA.

In finem pro, 1. Pro Maeleth intelligentiæ David.

Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.

- 2. Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in iniquitatibus: non est qui faciat bonum.
- 3. Deus de cœlo prospexit super filios hominum: ut videat si est intelligens, aut requirens Deum.
- 4. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.
- 5. Nonne scient omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam ut cibum panis?
- 6. Deum non invocaverunt : illie trepidaverunt timore, ubi non erat timor.

Quoniam Deus dissipavit ossa corum qui hominibus placent : confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, per chorum eruditio David.

Dixit stultus in corde suo: Non est Deus.

Corrupti sunt et abominabiles facti sunt (a) iniquitate: non est qui faciat bonum.

Deus de cœlo prospexit super filios hominum : ut videret si esset (b) intelligens, requirens Deum.

Omnes aversi sunt, pariter adhæserunt; non est qui faciat bonum: non est usque ad unum.

Numquid non cognoverunt qui operantur iniquitatem, qui comedunt populum meum ut cibum panis?

Deum non invocaverunt. Ibi timuerunt timore, ubi non est (c) timor.

Quoniam Deus dispersit ossa circumdantium te; confunderis, quia Deus projecit eos.

- 1. Pro Mæleth: Hier. per chorum, ita Theodot. et Symm. ex Theodor. Dixit insipiens...., Non est Deus. Sic ille Rabsaces: «Nec conturbet vos Ezechias, dicens: Dominus liberabit nos.... Ubi est deus Emath et Arphad?... Quis est ex omnibus diis terrarum istarum, qui eruerit terram suani de manu meâ, ut eruat Dominus Jerusalem de manu mea? » Isa., xxxvi, 18, 19, 20.
  - 6. Eorum qui hominibus placent: sensus planus: cum Deo, non hominibus
  - (a) Var. : In. (b) Est. (c) Erat.

Jacob, lætabitur Israel.

Quis dabit ex Sion salutare | 7. Quis dabit ex Sion salutare Is-Israel? cùm reduxerit Deus capti- rael? cùm converterit Deus captivivitatem populi sui, exultabit tatem plebis suæ, exultabit Jacob, et lætabitur Israel.

placere nos opporteat. Sed aliter Hier. : Ossa circumdantium te : castra metantium circa te: Aqu. et Symm, ex Theodor. Est autem pronomen te femininum in Hebr. unde ad Sion vel Jerusalem referendum. Confusi sunt: Hier. confunderis, verbum masculinum jam ad hostem sermone converso. Alii ex Hebr.: Pudore affecisti: supp. hostes tuos, ò Israel! de quo vers. seq. Quæ quidem egregiè conveniunt Rabsacis excidio, et Jerusalem ab obsidione liberatæ.

7. Quis dabit ex Sion.... quis dabit ut ex Sion salus universi Israelis incipiat, et inde annuntietur per omnes urbes? Supple: Deus hoc dabit: et ita contigit,

IV Reg., XIX; Isa., XXXVII.

# PSALMUS LIII.

### MORALIS.

Deus suorum custos et vindex.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

quandò venerunt Ziphæi, et dixerunt Saül: Nonne David absconditus est apud nos?

Deus, in nomine tuo salva me, et in fortitudine tuà ulciscere me. Deus, exaudi orationem meam; auribus percipe verba oris mei.

Quia alieni insurrexerunt adversum me, et fortes quæsierunt animam meam, et non proposuerunt (a) Deum in conspectu SUO. SEMPER.

Ecce Deus auxiliabitur (b) mihi; animam Dominus sustentans meam.

Redde (c) malum insidiatoribus (d) meis; in veritate tuâ dis- in veritate tuâ disperde illos. perde eos.

#### VERSIO VULGATA.

- Victori in Psalmis, eruditio David; In finem, 1. in carminibus intellectus David.
  - 2. Cùm venissent Ziphæi, et dixissent ad Saül: Nonne David absconditus est apud nos?(I Reg., XXIII, 19, et XXVI, 1).
  - 3. Deus, in nomine tuo salvum me fac : et in virtute tuâ judica me.
  - 4. Deus, exaudi orationem meam: auribus percipe verba oris mei.
  - 5. Ouoniam alieni insurrexerunt adversum me, et fortes quæsierunt animam meam: et non proposucrunt Deum ante conspectum suum.
  - 6. Ecce enim Deus adjuvat me, et Dominus susceptor est animæ meæ.
    - 7. Averte mala inimicis meis: et
- 5. Alieni: id est hostes. Chald. legit, superbi: Zedim pro Zarim, apice immu-
  - 7. Averte mala: Hier. redde malum.
- (a) Var.: Posuerunt. (b) Auxiliator. (c) [Al. redde.] (d) [Hebr. decantatoribus.]

- 8. Voluntariè sacrificabo tibi : et 1 confitebor nomini tuo, Domine: quoniam bonum est.
- 9. Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me, et super inimicos meos liberavit me, et inimicos meos despexit oculus meus.

(a) Var. : Deest est.

Voluntarie sacrificabo tibi; confitebor nomini tuo, Domine, quoniam bonum est (a).

Quoniam ex omni tribulatione vidit oculus meus.

# PSALMUS LIV.

## DEPRECATORIUS.

David fugiens Absalom et Achitophel : II Reg., xv. Vide Psal. III, LXIX, LXX.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, in carminibus intellectus David.
- 2. Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam: 3. Intende mihi, et exaudi me.

Contristatus sum in exercitatione meå, et conturbatus sum 4. à voce inimici, et à tribulatione peccatoris.

Quoniam declinaverunt in me iniquitates : et in irà molesti erant mihi.

- 5. Cor meum conturbatum est in me : et formido mortis cecidit super me.
- 6. Timor et tremor venerunt super me : et contexerunt me tene-
- 7. Et dixi: Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo, et requiescam.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori in Psalmis, eruditio David.

Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despicias deprecationem meam.

Attende mihi, et exaudi me.

Humiliatus sum in meditatione mea, et conturbatus à voce inimici, à facie persequentis impii.

Quoniam projecerunt super me iniquitatem, et in furore adversabantur mihi.

Cor meum doluit in vitalibus meis, et terrores mortis ceciderunt super me.

Timor et tremor venit super me, et operuit me caligo.

Et dixi: Quis dabit milii pennas columbæ, ut volem et requiescam?

3. Contristatus sum..... Hier. humiliatus sum in meditatione mea, tot adversis vexatus, ac velut abjectà spe.

4. A tribulatione peccatoris: Hier. à facie persequentis impii, scilicet Achitophel. Declinaverunt... Hier. projecerunt super me, id est, mili iniquitatem objiciunt, vel comminiscuntur in me consilium iniquum.

7. Quis dabit mihi pennas sicut columba ?... sic enim David ad suos : Surgite, fugiamus : neque enim erit nobis effugium à facie Absalom : festinate egredi, ne forte veniens occupet nos, Il Reg., xv, 14.

Ut procul abeam, et commorer in deserto. Semper.

Festinabo (a) ut salver à spiritu tempestatis et turbinis.

Præcipila, Domine, divide linguas corum : quoniam vidi iniquitatem, et contradictionem in civitate.

Die et nocte circumeuntes muros ejus; scelus et dolor in medio ejus.

Insidiæ in vitalibus ejus, et non recedit de plateis ejus damnum et fraudulentia.

Non enim inimicus exprobravit mihi ut sustineam; neque is qui (b) oderat, super me magnificatus est, ut abscondar ab eo.

Sed tu homo unanimis meus, dux meus, et notus meus.

Qui simul habuimus dulce se-

- 8. Ecce elongavi fugiens : et mansi in solitudine.
- 9. Expectabam eum, qui salvum me fecit à pusillanimitate spiritûs, et tempestate.
- 10. Præcipita, Domine, divide linguas eorum: quoniam vidi iniquitatem, et contradictionem in civitate.
- 11. Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas, et labor in medio ejus, 12. et injustitia.

Et non defecit de plateis ejus usura, et dolus.

13. Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem utique.

Et si is, qui oderat me, super me magna locutus fuisset : abscondissem me forsitan ab co.

- 14. Tu verò homo unanimis : dux meus, et notus meus :
  - 45. Qui simul mecum dulces ca-
- 8. Elongavi: Hier. procul abeam. In solitudine, quò David fugiebat, ihid. vers. 23, 28.
- 9. Expectabam eum.... Deum qui mihi erexit animum; aliter Hier. festinabo ut salver, ut supra vers. 7. A pusillanimitate spiritús.... à spiritu, id est, vento tempestatis et turbinis. Idem Ilier.
- 10. Præcipita: demerge in profundum; παι απόντισον. Divide linguas: sint eorum varia consilia. Allusio ad Babel: convenit quod ait ipse David, II Reg., xv, 31. Infatua, quæso, Domine, consilium Achitophel. Contradictionem: jam enim video illos inter se divisos, scissaque studia inter Chusai et Achitophel; ab hoc tandem discessum, unde partibus pernicies, II Reg., xvII. In civitate: in Hebron perfidà civitate, quò Absalom suos vocaverat, ubi regnabat, II Reg., xv, 9, 41.

41 Die ac nocte circumdabit eam.... Hier. circumeuntes muros ejus. supp. inimici mei: custodiæ et vigiliæ circum: urbem obeunt milites: hic sensus clauditur. Iniquitas et labor.... Hier. seelus et dolor in medio ejus. Labor autem sive dolor sceleris comes.

42. Et injustitia: addit Hebr. in medio ejus, ut suprà. Usura et dolus: vicinæ res: non defecit de plateis ejus: negotiosissima civitas, sed pessimis dedita negotiis; ubi tanta undique concursatio, sed avaritiæ fraudisque causà. Vide autem inter mores perditæ atque impiæ civitatis usuram disertè notatam. Summa hæe: non Dei, non hominum, non legum, non fraternæ charitatis respectus ullus.

44. Homo unanimis: tu Achitopel, olim amicissimus. Dux meus: præceptor qui docuisti me; ita. Chald. cujus oonsiliis agebam omnia.

15. Mecum dulces capiebas cibos: en familiaritas et convictus: at Hier. simul

(a) Var. : Festina. — (b) Qui me.

piebas cibos: in domo Dei ambu- cretum, in domo Pei ambulavilavimus cum consensu.

16. Veniat mors super illos : et descendant in infernum viventes:

Quoniam nequitiæ in habitacula eorum in medio corum.

17. Ego autem ad Deum elamavi: et Dominus salvabit me.

18. Vespere, et manè, et meridie narrabo et annuntiabo : et exaudiet vocem meam.

19. Redimet in pace animam meam ab his qui appropinquant mihi: quoniam inter multos erant

20. Exaudiet Deus, et humiliabit illos, qui est ante sæcula.

Non enim est illis commutatio, et non timuerunt Deum. 21. Extendit manum suam in retribuendo.

Contaminaverunt testamentum ejus, 22. divisi sunt ab irà vultùs ejus : et appropinquavit eor illius.

Molliti sunt sermones ejus super oleum: et ipsi sunt jacula.

mus in (a) terrore.

Veniat mors super cos, descendant in infernum viventes; quoniam (b) nequitiæ in congregatione corum, et (e) in medio co-

Ego ad Dominum (d) elamabo, et Dominus salvabit me.

Vespere, et manè, et meridie loquar, et resonabo, et exaudiet vocem meam.

Redimet (e) in pace animam meam, ab appropinguantibus mihi; multi enim fuerunt adver-

Exaudiet (f) Deus, et humiliabit cos, qui judex est ab initio. SEMPER.

Non enim mutantur, neque timent Deum.

Extendit manum snam (q) ad pacifica (h); contaminabit pactum suum.

Nitidius butyro os ejus : pugnat autem cor illius; molliores sermones ejus (1) oleo, cum sint

habuimus dulce secretum; cui arcana omnia committebam, tanta fiducia ac familiaritas inerat. In domo Dei... cum consensu: Hebr. in strepitu, tumultu, festinatione, magnà populi frequentià; rerum humanarum ac divinarum inter nos summa societas.

19. Ab his qui appropinquant mihi: ab amicis olim, sed nune perfidis; at Hebr. ab impugnantibus. Quoniam inter multos: inter cæteros familiares à meo latere non discedebant; at Hebr. plures mecum erant quam cum illis; Deo protegente et angelis circumstantibus, atque invisibili exercitu, qualem ministro suo trepido ac desperanti ostendit Elisæus, IV Reg., VI, 16, 17.

20. Non enim est illis commutatio: Hier. non mutantur; male agere perseve-

rant, neque ullus rationi locus.

21. Extendit manum suam in retribuendo: Deus vindex, scilicet; at Hier. Extendit manum suam ad pacifica, impius, pacis et amicitiæ simulator; clarius, ad pacificos: consociatis dexteris cum iis quibuscum pacem colebat, ut me communi operâ malè perderent. Contaminaverunt testamentum ejus: Hier. contaminabit pactum suum, id est, fidem, quam mihi dederat, fregit.

22. Divisi sunt ab ira: leniora butyro verba oris ejus, et bellum cor ejus; molliores sermones ejus oleo; Hebr. et ipsi, stricti gladii; consonat Ilier.

(a) Var.: Cum. — (b) Quia. — (c) Deest et. — (d) Deum. — (e) Redemit. — (f) Audivit. — (g) Manus suas. — (h) Add. sua. — (i) Ab.

Projice super Dominum charitatem tuam, et ipse enutriet te; non dabit in æternum fluctuationem justo.

Tu autem, Deus, deduces eos in puteum interitûs; viri sanguinum et dolosi non dimidiabunt habeo tuì.

23. Jacta super Dominum euram tuam, et ipse te enutriet : non dabit in æternum fluctuationem justo.

24. Tu verò, Deus, deduces eos in puteum interitûs.

Viri sanguinum, et dolosi non didies suos. Ego autem fiduciam midiabunt dies suos : ego autem sperabo in te, Domine.

24. Non dimidiabunt dies suos: non pervenient ad medium justæ ætatis.

# PSALMUS LV.

### DEPRECATORIUS.

### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, pro columbà mutà, eò quòd | In finem, 1. Pro populo, qui à sanctis procul abierit David humilis et simplex, quando tenuerunt eum Allophyli (a) in Geth.

Miserere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo : totà die pugnans tribulavit me.

Conculcaverunt me insidiatores (a) mei totà die : multi enim qui pugnant contra me altissimè.

Quaeumque die territus fuero: ego in te confidam.

In Deo laudabo verbum ejus, in Deo speravi: non timebo quid faciat caro milii.

#### VERSIO VULGATA.

longè factus est David in tituli inscriptionem, cum tenuerunt eum Allophyli in Geth. 1 Reg., XXI, 10.

2. Miserere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo; totà die impugnans tribulavit me.

3. Conculcaverunt me inimici mei totà die; quoniam multi bellantes adversům me.

4. Ab altitudine diei timebo; ego verò in te sperabo.

5. In Deo laudabo sermones meos. in Deo speravi; non timebo quid faciat mihi caro.

- 1. Pro populo, qui à sanctis (à sanctuario) longe factus est : quod forte accommodatus fuerit Psalmus populo inter gentes exuli tempore captivitatis; at Hier. pro columbă mută; quod initium notæ cantilenæ. In tituli inscriptionem: ad rei memoriam: hæc autem verba habet Hebr. hie et in quatuor Psalmis sequentibus: quà de re vide titulum Psalmi xv. Allophyli in Geth: Philisthæi sub rege Achis, I Reg., XXI, 10. Vide titulum Psalmi XXXIII de eodem argumento conscripti.
  - 2. Conculcavit me homo: Saul scilicet.

3. 4. Multi bellantes... ab altitudine: Hier. altissimė, Tanquam ab excelso loco me oppuguant; hæc ad tertium vers. pertinent. Ad quartum verò, quàcumque die timebo; Hier. in te sperabo: neque eò seciùs confidam tibi tot inter errores.

5. In Deo laudabo sermones meos: sensus obvius: in sermonibus meis id unum laudabo, quòd ad Denm referantur; at planiùs Hier. In Deo laudabo verbum ejus, Deum laudabo propter verbum suun.

(a) Var. : Palæstini. - (b) [Hebr. decantatores.]

6. Totà die verba mea execrabantur; adversum me omnes cogitationes eorum, in malum.

7. Inhabitabunt et abscondent; ipsi calcaneum meum observabunt.

Sicut sustinuerunt animam meam, 8. pro nihilo salvos facies illos; in ira populos confringes.

Deus, 9. vitam meam annuntiavi tibi : posuisti laerymas meas in conspectu tuo.

Sicut et in promissione tuâ : 10. Tune convertentur inimici mei retrorsum.

In quâcumque die invocavero te; ecce cognovi quoniam Deus meus es.

41. In Deo laudabo verbum, in Domino laudabo sermonem: in Deo speravi; non timebo quid faciat mihi homo.

12. In me sunt, Deus, vota tua, que reddam laudationes tibi.

13. Quoniam eripuisti animam meam de morte, et pedes meos de lapsu : ut placeam corâm Deo in lumine viventium.

Totà die sermonibus me affligebant : contra me omnes eogitationes corum in malum.

Congregabuntur abscondité, plantas meas (a) observabunt : exspectantes animam meam.

Quia nullus est salvus in eis; in furore populos detrahet (b) Deus.

Secretoria mea (c) numerasti : pone lacrymam meam in conspecta tuo; sed non in narratione tuà.

Tunc convertentur inimici mei retrorsum, in quâcumque die invocavero: hoc seio quia Deus meus es.

In Deo laudabo verbum : in Domino prædicabo (d) sermonem.

In Deo speravi : non timebo quid faciat homo mihi.

In me sunt, Dens, vota tua: reddam grafiarum actiones fibi.

Quia eripuisti (e) animam meam de morte, et pedes meos de lapsu : ut ambulem coràm Deo in lumine viventium.

6. Verba mea execrabantur: Hier, sermonibus me affligebant.

7. Inhabitabunt et abscondent: Hier. congregabuntur abscondité. Calcaneum meum observabunt: insidiosè agent serpentis instar, de quo scriptum est: Et tu insidiaberis calcaneo ejus, Genes., 111, 15. Sicut sustinuerunt: Hier. expectantes animam meam, vita meæ insidiantes.

8. Pro nihilo salvos facies: Hier. quia nullus est salvus in eis, nulla eis ab irâ tua salus. Populos confringes: populos dejicies, ô Deus; vox Deus, ad vers. 8

revocanda, Ilier.

9. Vitam meam annuntiavi tibi: Hebr. fugam meam numerasti. Nosti quoties ad fugam adactus sum. Posnisti lacrymas meas... ingentis solutii est quòd flentem respiciat: neque id tantùm, sed addendum istud, sicut et in promissione tuà. Nonne et in libro tuo? Hebr. supple, Posuisti lacrymas meas, quod est non tantùm considerantis, sed etiam studiosè numerantis, et sæpè reminiscentis, ne usquam excidant animo.

12. In me sunt, Deus, vota tua: vota tibi nuncupavi. Quæ, abundat. Reddom laudationes: Hier. gratiarum actiones, vota nuncupata reddam.

(a) Var.: Ipsi [Hebr. calcaneos meos.] — (b) Detrahe, Deus.— (c) [Hebr. molum meum.]—(d) Laudabo. — (e) Liberasti.

# PSALMUS LVI.

### DEPRECATORIUS.

Deus, omni ope destituto, certus è cœlo auxiliator.

### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, ut non disperdas David humilem et simplicem, quando fugit à facie Saül in speluncam.

Miserere mei, Deus, miserere mei: quoniam in te speravit anima mea.

Et in umbrà alarum tuarum sperabo, donec transeant insidiæ.

Invocabo Deum altissimum, Deum ultorem meum.

Mittet de cœlo et salvabit me : exprobrabit conculcantibus me. Semper.

Mittet Deus misericordiam suam, et veritatem suam.

Anima mea in medio leonum dormivit ferocientium.

Filii hominum, dentes eorum lanceæ et sagittæ, et lingua eorum gladius acutus.

Exaltare super cœlos, Deus : in omni terrà gloria tua.

Rete paraverunt gressibus meis, ad incurvandam animam meam (a):

#### VERSIO VULGATA.

In finem, 1. Ne disperdas David in tituli inscriptionem, cum fugeret à facie Saül in speluneam. Il Reg., xxII, 1, et xxIV, 4.

Miserere mei, Deus, miserere mei: quoniam in te confidit anima mea.

Et in umbrâ alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas.

- 3. Clamabo ad Deum altissimum, Deum qui benefecit milii.
- 4. Misit de cœlo, et liberavit me : dedit in opprobrium conculcantes me.

Misit Deus misericordiam suam, et veritatem suam, 5. et eripuit animam meam de medio catulorum leonum: dormivi conturbatus.

Filii hominum, dentes eorum arma et sagittæ: et lingua eorum gladius acutus.

- 6. Exaltare super cœlos, Deus, et in omnem terram gloria tua.
- 7. Laqueum paraverunt pedibus meis : et incurvaverunt animam meam.
- 1. Ne disperdas: me scilicet. Titulus frequens, quo admonemur Psalmum pertinere ad amoliendam iram Dei.
  - 2. Transeat iniquitas: Hier. insidiæ.
  - 3. Deum qui benefecit mihi: Hier. ultorem meum.

4. Misit de cœlo... misericordiam... ut est in sequentibus, ad me liberandum : alibi : misit è cœlo auxiliatricem manum, Psal. xvII, 47.

- 5. Animam meam... dormivi conturbatus. Quæ enim requies agenti inter leones? At Hier. Anima mea in medio leonum dormivit ferocientium; tanta ex fiducià in Deum securitas inerat. Arma: Hebr. lancea.
  - 7. Et incurvaverunt... Hier. ad incurvandam, ad prosternendum me.
  - (a) Var. : [Hebr. incurvata est anima mea].

Foderunt ante faciem meam fo-t veam : et inciderunt in cam.

- 8. Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum: cantabo, et psalmum dicam.
- 9. Exurge, gloria mea; exurge, psalterium et cithara : exurgam diliculò.
- to. Confitchor tibi in populis, Domine, et psalmum dicam tibi in gentibus.
- 11. Quoniam magnificata est usque ad cœlos misericordia tua, et usque ad nubes veritas tua.
- 12. Exaltare super cœlos, Deus: et super omnem terram gloria tua.

Foderunt ante me foveam; ceciderunt in medium (a) ejus. Sem-

Paratum cor meum, Deus, paratum eor meum; cantabo, et psallam.

Surge, gloria mea, surge, psalterium et cithara; surgam (b)

Confitebor tibi in populis, Domine: cantabo (c) tibi in gen-

Quia magna usque ad cœlos misericordia tua, et usque ad nubes veritas tua.

Exaltare super cœlos, Deus: in l'omni terrà gloria tua.

- 8. Paratum cor meum: vide iuitium Psal. CVII.
- 9. Gloria mea: lingua, ut sæpė alias: vide Psal. xv, 9; Act., 11, 26.
- (a) Var.: Medio. (b) Expergiscere bis et expergiscar. (c) Psallam.

# PSALMUS LVII.

# MORALIS, INCREPATORIUS.

In assentatores Saulis.

#### VERSIO VULGATA.

In finem, 1. Ne disperdas David in tituli inscriptionem.

- 2. Si verè utique justitiam loquimini : recta judicate, filii hominum.
- 3. Etenim in corde iniquitates operamini: in terrà injustitias manus ramini in terrà: iniquitates mavestræ concinnant.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, ut non disperdas David humilem et simplicem.

Si verè utique justitiam loquimini: recta judicate, filii hominum.

Etenim in corde iniquitates openus vestræ appendunt (a).

- 2. Si verė... Sensus Vulgatæ planus, quem sequitur Hier. Invehitur autem gravissimè in eos, qui de justitià multa et præclara locuti, eam contemnunt in judiciis; at Hebr. eodem ferè sensu, sed vehementiùs: Num verò, ô congregatio, justitiam loquimini? num recta judicatis, filii hominum! Cum enim videat vix ullum esse justitiæ in totå civitate locum, non singulares homines, sed universam congregationem appellat; quasi diceret: Cur vobis justitia in ore est? cur inane tantim nomen ejus?
  - 3. In corde... non tantum cogitatis iniqua, sed opere completis.
  - (a) Var. : Manuum vestrarum appendite.

Alienati sunt peccatores à vulvà : erraverunt ab utero loquentes mendacium.

Furor eorum sicut furor (a) serpentis; sicut reguli surdi obturantis aurem suam.

Ut non audiat vocem murmurantium; nec incantatoris incantationes callidas.

Deus, excute dentes eorum ex ore eorum : molares leonum confringe, Domine.

Dissolvantur quasi aquæ quæ defluunt: intendit arcum suum (b) donee conterantur.

Quasi vermis tabefactus pertranseant (r): quasi abortivum mulieris quod non vidit (d) solem.

Antequam crescant spine vestræ in rhamnum: quasi viventes, quasi in ira tempestas rapiet eos.

Lætabitur justus eùm viderit ultionem : pedes suos lavabit in sanguine impii.

- Alienati sunt peceatores à vulvâ, erraverunt ab utero : locuti sunt falsa.
- 5. Furor illis secundùm similitudinem serpentis: sicut aspidis surdæ, et obturantis aures suas,
- 6. Que non exaudiet vocem incantantium, et venefici incantantis sapienter.
- 7. Deus conteret dentes eorum in ore ipsorum : molas leonum confringet Dominus.
- 8. Ad nihilum devenient tanquam aqua decurrens: intendit arcum suum donec infirmentur.
- 9. Sicut cera, que fluit, auferentur : supercecidit ignis : et non viderunt solem.
- 10. Priusquam intelligerent spinæ vestræ rhamnum : sicut viventes, sic in ira absorbet eos.
- 11. Lætabitur justus cùm viderit vindictam : manus suas lavabit in sanguine peccatoris.

4. Alienati sunt peccatores à vulvá: ab ipså nativitate errant, pessimis exemplis et præceptis instituti.

5. Furor: alii, venenum. Secundim similitudinem serpentis: Hebr. veneni serpentis, venenata lingua, venenatus ipse halitus ipsum aerem inficit; corrupta omnia.

6. Quæ non exaudiet: Hier, ut non audiat, etc. Comparatio ducta ex vulgari opinione. Ne audire quidem volunt quod eos possit à scelere revocare. Incantantis sapienter: ex artis occultis, id enim est sapienter, secundum Hebræos.

7. Conteret: Hier. excute. Molas leonum: dentes molares, vim hominum crudelium.

8. Intendit arcum suum: Deus seilicet.

9. Sicut cera... Hier. quasi vermis tabefactus, etc. Supercecidit... Hier. quasi abortivum mulieris, etc. In Vulgatà autem, ignis intelligendus, ira Dei quà impii consumantur.

10. Priusqu'am intelligerent: antequ'am crescant, etc. Totus versus ex Hier. Priusqu'am malitia vestra mihi noceat, tune c'um vigere incipit, dissipabitur.

41. Manus suas lavobit: tinget: in sanguine peccatoris: ulciscendo eum: Hier. pedes suos, proculcatis hostium cadaveribus, in suo sanguine volutatis: tanta erit ultio. Totum autem hoc idem est, ac si diceret: Lætabitur impiorum interitu. Sic Psal. LXVII, 24: Ut intingatur pes tuus in sanguine: quod ait non illudens peccatori, sed divinæ providentiæ cernens effectus, Theodor.

(a) Var.: Sicut similitudo furoris. — (b) Intendet [Hebr. sagitlam suam.] — (c) [Al. pertranseat.] — (d) Videt.

12. Et dicet homo: Si utique est | Et dicet (a) homo: Verè est fructus justo : utique est Deus judi- fructus justo ; verè est Deus judicans eos in terrà.

cans in terra.

(a) Far. : Dieat.

# PSALMUS LVIII.

## DEPRECATORIUS: PROPHETICUS.

#### VERSIO VULGATA.

In finem, 1. Ne disperdas, David in tituli inscriptionem, quando misit Saül, et costodivit domum ejus, ut eum interficeret. 1 Reg., XIX, 11.

- 2. Eripe me de inimicis meis, Deus meus : et ab insurgentibus in me libera me.
- 3. Eripe me de operantibus iniquitatem : et de viris sanguinum salva me.
- 4. Quia ecce ceperunt animam meam: irruerunt in me fortes.
- 5. Neque iniquitas mea, neque peccatum meum, Domine: sine iniquitate cucurri, et direxi.
- 6. Exurge in occursum meum, et vide: et tu, Domine, Deus virtutum, Deus Israel.

Intende ad visitandas omnes gentes: non miserearis omnibus, qui operantur iniquitatem.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, ut non disperdas David humilem et simplicem, quando misit Saül, et custodierunt domum, ut occiderent (a) eum.

Erue me de inimicis meis, Deus (b) meus, et à resistentibus mihi protege me.

Libera me ab operariis iniquitatis, et à viris sanguinum salva

Quia ecce insidiati sunt animæ meæ, congregantur adversús me fortissimi (c) absque iniquitate meå, et absque peccato meo, Domine.

Non egi iniquè; et illi currunt (d) et præparantur : surge (e) ex adverso pro me, et respice.

Et tu, Domine Deus exercituum, Deus Israel, evigila ut visites omnes gentes : non miserearis universis qui operantur iniquitatem. SEMPER.

7. Convertentur ad vesperam, et | Revertantur ad vesperam, et (f)

4. Ceperunt ... Hier. insidiati sunt anima mea, Irruerunt ; idem ; congregantur.

5. Neque iniquitas... supple, ulla est. Cucurri, et direxi ad æquum gressus meos; at Hier. de inimicis: illi currunt et præparantur, accingunt se ut me subvertant.

6. Exurge in occursum meum: Hier. ex adverso pro me. Omnes gentes: non in me tantina intende, sed in omnes oppressos, quacumque terrarum; id enim te decet orbis universi judicem: sic decet calamitosos, ex ipso miseriæ suæ sensu, pro omnibus æquè laborantibus, supplicare.

7. Convertentur: Hier. revertantur, percussores quos mihi Saül summiserat,

(a) Var.: Occideret. — (b) [Hebr. Domine.] — (c) [Hebr. erudelissimi.] — (d) [Al. cucurrerunt.] - (e) [Hebr. expergiscere.] - (f) Deest et.

eant (b) eivitatem.

Ecce loquuntur (c) in ore suo, gladii in labiis eorum : quasi nemo audiat.

Tu autem, Domine, deridebis eos; subsannabis omnes gentes.

Fortitudinem meam ad te servabo: quoniam tu, Deus, elevator meus.

Dei mei misericordia (4) præveniet me; Deus ostendet mihi insidiatores meos (e),

Ne occidas eos, ne forte obliviseantur populi mei : disperge eos in fortitudine tuà et destrue eos, protector noster, Domine.

In peccato oris sui, in sermone (f) labiorum suorum, et capiantur in superbiâ suâ; maledictionem et mendacium narrantes.

latrent ut canes (a), et circum-Ifameni patientur ut canes, et circuibunt civitatem.

- 8. Eece loquentur in ore suo, et gladius in labiis eorum : quoniam quis audivit?
- 9. Et tu, Domine, deridebis eos: ad nihilum deduces omnes gentes.
- 10. Fortitudinem meam ad te custodiam, quia Deus susceptor meus
- 11. Deus meus, misericordia ejus præveniet me.
- 12. Deus ostendet mihi super inimicos meos, ne occidas eos: nequando obliviscantur populi mei.

Disperge illos in virtute tuà, et depone eos, protector meus, Domine.

13. Delictum oris eorum, sermonem labiorum ipsorum, et comprehendantur in superbià suà.

Et de execratione et mendacio annuntiabuntur 14, in consumma-

tanquam canes amissà prædà. Famem patientur: Hier, latrent. Circuibunt civitatem: ut me deprehendant.

8. Loquentur: petent, interrogabunt quoscumque occurrentes. Quis audivit? ubi lateat David. Et gladius in labiis eorum. Hec voce sanguinarià ab omnibus querent.

9. Ad nihilum deduces: Hier. subsannabis. Omnes gentes: videtur Saul Davidi gentiles submisisse satellites, qualis fortè Doeg Idumarus et linguà et manu promptus atque ad cædem instructus, de quo vide in Psal. LI.

10. Fortitudinem meam ad te custodiam: in te mea est fortitudo. Non ad me, sed ad te: quia in exercendis virtutibus, tibi laudes refero semper, non meis

viribus, Comm. Hier.

12. Ostendet mihi super inimicos: Hier. ostendet mihi insidiatores meos, id est, ostendet milii judicium suum occultum de ipsis, quod tale est, ut sequitur, nempe ne occidas cos: duret corum supplicium. Nequando obliviscantur populi mei: pluraliter in recto; ut popularibus meis documento sint et exemplo. Prophetice, christiani divinæ ultionis oblivisci non possunt, dum Judæi excidio suo superstites, et ubique vagi, prenam suam et pariter in testimonium eloquia divina circumferunt : August. et alii passim. Disperge illos : vagos, qualis Caïn.

13. Delictum oris eorum: Hier. in peccato oris sui, etc., supple: disperge eos. Dispergantur propter peccata oris sui; propter insanas illas et impias adversúm me vociferationes, quod et Judæis et inimicis Davidis congruit. Et de execratione et mendacio: his sceleribus convicti annuntiabuntur, omnibus innotescent: at Hier. maledictionem et mendacium narrantes; quasi diceret: Nihil nisi maledicta

et mendacia in ore habent.

(a) Var.: Ut canis. - (b) [Al. circuibunt.] - (c) Loquentur. - (d) Deus misericordia mea. - (e) In insidiatoribus [Hebr. decantatoribus] meis. - (f) Peccato oris sui sermone.

tione: in ira consummationis, et non erunt.

Et seient quia Deus dominabitur Jacob, et finium terræ.

- 45. Convertentur ad vesperam, et famem patientur ut canes, et circuibunt civitatem.
- 46. lpsi dispergentur ad manducandum: si verò non fuerint saturati, et murmurabunt.
- 47. Ego autem cantabo fortitudinem tuam, et exultabo manè misericordiam tuam.

Quia factus es susceptor meus, et refugium meum, in die tribulationis meæ.

18. Adjutor meus tibi psallam, quia Deus susceptor meus es : Deus meus, miscricordia mea.

Consume in furore, consume ut non subsistant: et scient (a) quoniam Deus dominator (b) Jacob, in finibus terræ. Semper.

Convertentur (e) ad vesperam, et (d) latrent ut canes (e), et circumeant civitatem.

lpsi vagabuntur ut comedant, et cùm saturati non fuerint, murmurabunt.

Ego autem cantabo imperium tuum, et laudabo manè misericordiam tuam.

Quoniam factus es fortitudo mea, et refugium in die tribulationis meæ.

Virtutem meam tibi cantabo (f); quoniam Deus adjutor meus, Deus misericordia mea.

- 14. In consummationc... Hier. consume in furore, consume, etc.
- 45. Convertentur: revertantur... latrent, ut supra 7. Repetitur autem ille versus ad inculcandum inimicorum furorem, ac Dei liberatoris beneficium.
- 16. Dispergentur: Hier. vagabuntur ad manducandum, prædæ avidi diseurrent undique.
- 47. Exultabo: prædicabo cum gaudio. Manè: rectè, cùm noctu fugerit, I Reg., XIX, 12.
- 48. Deus meus, misericordia mea: Hebr. Deus misericordiæ meæ, vel Deus misericors meus, qui totus bonitas, totus misericordia est.
- (a) Var.: Sciant. (b) Dominatur [Al. dominabitur.] (c) Et convertantur. (d) Deest ct.
   (ε) Canis. (f) [Hebr. fortitudo mea, tibi psallam.]

# PSALMUS LIX.

## EUCHARISTICUS.

Ultus antiquos Israelitarum hostes Syros, à quibus olim oppressi fuerant sub Judicibus, certam sibi ac singulis tribubus victoriam pollicetur.

### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, pro his qui immutabuntur, in tituli inscriptionem, ipsi David in doctrinam, 2. Cům succendit Mesopotamiam Syriæ, et Sobal, et convertit Joab, et percusit Idumæam in valle Salinarum duodecim millia. (II Reg., VIII, 1, et x, 7; et I Paral., xvIII, 1.)
  - 3. Deus, repulisti nos, et des-

### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, pro liliis, testimonium humilis et simplicis David ad docendum; quando pugnavit adversùs Syriam Mesopotamiæ, et adversùs Syriam Soba, et reversus est Joab, et percussit Edom in valle Salinarum duodecim millia.

Deus, projecisti nos, scidisti

nos.

Commovisti terram, et diripuisti (e) cam; sana contritiones eius, quoniam mota (d) est.

Ostendisti populo tuo duritiam; potasti nos vino conso-

piente.

Dedisti metuentibus (e) te signum, ut fugerent à facie arcûs.

Ut liberentur amici tui : salva dexterâ tuâ, et exaudi me.

Deus locutus est in sanctuario suo: lætabor, dividam Siehimam, et vallem Soccoth dimetiar.

Meus est Galaad, et meus est Manasse, et Ephraïm fortitudo capitis mei.

Juda legifer meus. Moab olla lavacri mei :

Super Idumæam incedam calceamento meo : mihi Palæstina fæderata est.

Quis deducet me ad civitatem

nos (a); iratus es (b), convertisti | truxisti nos : iratus es, et misertus es nobis.

- 4. Commovisti terram, et conturbasti eam : sana contritiones ejus, quia commota est.
- 5. Ostendisti populo tuo dura: potasti nos vino compunctionis.
- 6. Dedisti metuentibus te signifieationem, ut fugiant à facie arcûs:
- Ut liberentur dilecti tui: 7. salvum fac dexterâ tuâ, et exaudi me.
- 8. t)eus locutus est in sancto suo : lætabor, et partibor Siehimam: et convallem tabernaeulorum metibor.
- 9. Mens est Galaad, et mens est Manasses: et Ephraïm fortitudo capitis mei.

Juda rex meus : 10. Moab olla spei meæ.

- In Idumæam extendam calceamentum meum : mihi alienigenæ subditi sunt.
  - 11. Quis deducet me in civitatem

3. Et misertus es nobis: Hebr. revertere ad nos.

4. Commovisti terram: Judæam; tunc cùm à Syris sub Judicibus vexata est.

5. Vino compunctionis: Hier. consopiente, id est lethali; alii, horroris.

6. Dedisti... significationem, ut fugiant... more præclari ac providi ducis significasti tuis, quando hostes imminerent. At Hebr. dedisti signum, vexillum, verbum tuum, ut se extollant propter veritatem, hoc est, ut promissis tuis, tuà veritate nitantur.

7. Salvum fac... hæc et sequentia vide repetita Psal. CVII. 7.

8. Lætabor et partibor Sichimam: urbem Amorrhæorum. Convallem tabernaculorum: Hier. rallem Soccoth. Sensus est, Lætabor, potitus victorià, Sichimamque et Soccoth regiones Philistinorum dimetiar, ut in plebem meam partiar.

9. Meus est Galaad... commemorat tribus Israelis quibus hostimu agros, urbesque dispertivit. Ephraim fortitudo capitis: firmamentum regni, Juda rex meus: Hier. legislator, Mehoceci; ut Genes., XLIX, 10. Tribus Juda regnum obtinebit sub Davide et posteris.

10. Moab olla spei meæ: Hier. lavacri mei: pelvis ad lavandos pedes. Subjiciam illum pedibus; Israel elegi, et sprevi Moab, Idumæos, Philistæos, de quibus postea. In Idumwam extendam calceamentum... Hier. incedam: proculcabo eam. Alienigenæ, Philistæi, et ita semper.

11. Quis deducet me usque in Idumæam? 12. Nonne tu, Deus? quo duce, David

Idumæå potitus est. Il Reg., vin., 14.

(a) Var.: Deest nos. - (b) Deest es. - (c) Disrupisti. - (d) Commota. - (e) Timentibus.

munitam? quis deducet me usque munitam? quis deducet me usin Idumæam?

- 12. Nonne tu, Deus, qui repulisti nos, et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris?
- 13. Da nobis auxilium de tribulatione: quia vana salus hominis.
- 14. In Deo faciemus virtutem, et ipse ad nihilum deducet tribulantes nos.

que ad Idumaam?

Nonne tu, Deus, qui projecisti nos, et non egredieris, Deus, in exercitibus nostris?

Da nobis auxilium de tribulatione; vana est enim salus ab homine.

In Deo faciemus virtutem, et ipse conculcabit tribulantes nos.

- 12. Qui repulisti... Projeceras nos, et non egrediebaris, etc. Qui tempore Saulis, videbaris nos deserere, nec præcesse velle jam nostris exercitibus, cum oracula et solitum auxilium denegares, nunc victores præstas.
  - 14. Facienus virtutem : fortiter rem geremus.

# PSALMUS LX.

### EUCHARISTICUS.

Dei bonitatem expertus, certà jam spe eam implorat.

#### VERSIO VULGATA.

In finem, 1. In hymnis David.

- 2. Exaudi, Deus, deprecationem meam: intende orationi meæ.
- 3. A finibus terræ ad te clamavi: dum anxiaretur cor meum, in petrà exaltasti me.

Deduxisti me, 1. quia factus es spes mea : turris fortitudinis à facie inimici.

- 5. Inhabitabo in tabernaculo tuo in sæcula : protegar in velamento alarum tuarum.
- 6. Quoniam tu, Deus meus, exau-

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori in Psalmis David.

Exaudi, Deus, laudationem meam : intende orationi meæ.

De novissimo terræ ad te clamabo, cum triste fueriteor meum.

Cùm fortis clevabitur adversùm me, tu eris duetor meus.

Fuisti (a) spes mea : turris munitissima à facie inimici.

Habitabo (b) in tabernaculo tuo jugiter; sperabo in protectione alarum tuarum, Semper.

Tu enim, Deus, exaudisti oradisti orationem meam : dedisti hæ-l tionem meam : dedisti hæredita-

- 3. A finibus terræ... clamavi : à tam longinquo spatio; ab extremo angulo terræ sanctæ, procul à tabernaculo tuo, et tamen me audiebas : nam cum omnino deficerem: in petrà exaltasti me; quà et in altum erigerer, et firmo pede consisterem.
- 6. Dedisti hæreditatem: regnum et domum quam Deus Davidi stabilivit, II Reg., VII, 7.
  - (a) Var.: Quoniam fuisti. (b) [Hebr. peregrinabo.]

Dies super dies regis adjicies: annos ejus donec est generatio et generatio.

Sedebit semper (a) ante faciem Dei: misericordia et veritas servabunt eum.

Sic canam (b) nomini tuo jugiter; reddens vota mea per singulos dies.

tem timentibus nomen tuum, reditatem timentibus nomen tuum.

7. Dies super dies regis adjicies: annos ejus usque in diem generationis et generationis.

8. Permanet in æternum in conspectu Dei; misericordiam et veritatem ejus quis requiret?

9. Sie psalmum dieam nomini tuo in sæculum sæculi : ut reddam vota mea de die in diem.

7. Dies super dies regis... Davidis ac posterorum ejus, quibus regnum concessisti in longissima tempora, imò in æternum; cùm Christo venturo dederis regnum David patris ejus, et ipse in æternum in Jacob regnaturus sit, Luc., 1, 32.

8. Permanet in aternum... ipse et regnum ejus, cujus non erit finis: Luc., 1, 33. Misericordiam... ejus... planus Vulgatæ sensus sive ad Deum, sive ad Davidem referas : nemo in Deò, nemo in Davide requiret misericordiam et justitiam; at Hier. misericordia et veritas servabunt eum; Davidem: quod videtur sublimius.

9. De die in diem : quotidie.

(a) Var.: [Hebr. in sæculum.] — (b) Psallam.)

# PSALMUS LXI.

## CONSOLATORIUS.

Tempore Absalomi, ut videtur, desertus ac deceptus ab omnibus, seque et populum divini auxilii spe sustentat. De titulo vide in Psal, xxxvIII.

### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, pro (a) Idithun, canticum David.

Attamen apud Deum silebit anima mea : ex eo salus mea.

Attamen ipse est scutum meum et salus mea; fortitudo mea, non commovebor amplius.

Usquequo insidiamini contra virum, interficitis omnes quasi murus inclinatus, et maceria corruens.

## VERSIO VULGATA.

In finem, 4. Pro Idithun, Psalmus David.

- 2. Nonne Deo subjecta erit anima mea? ab ipso enim salutare meum.
- 3. Nam et ipse Deus meus, et salutaris meus : susceptor meus, non movebor amplius.
- 4. Quousque irruitis in hominem? interficitis universi vos, tanquam parieti inclinato et maceriæ depulsæ?
- 2. Nonne Deo... Hebr. certe Deo silebit anima mea: imperante Deo, ne mutiet quidem; tanta erit obedientia.

3. Nam et ipse : certè utique, ut suprà.

4. Quousque irruitis in hominem?... tanquam parieti inclinato? ita irruitis in me, tanquam essem murus, jam impulsus in ruinam, ae facile ruiturus; at non ita

(a) Var.: Per.

- 5. Verumtamen pretium meum cogitaverunt repellere, cucurri in siti: ore suo benedicebant, et corde suo maledicebant.
- 6. Verumtamen Deo subjecta esto, anima mea : quoniam ab ipso patientia mea.
- 7. Quia ipse Deus meus, et salvator meus : adjutor meus, non emigrabo.
- 8. In Deo salutare meum, et gloria mea : Deus auxilii mei, et spes mea in Deo est.
- 9. Sperate in co, omnis congregatio populi : effundite coràm illo corda vestra : Deus adjutor noster in æternum.
- 40. Verumtamen vani filii hominum, mendaces filii hominum in stateris: ut decipiant ipsi de vanitate in idipsum.
- 11. Nolite sperare in iniquitate, et rapinas nolite concupisere : divitiæ si affluant, nolite cor apponere.

Partem enim ejus cogitaverunt expellere, placuerunt sibi in mendacio: ore suo singuli (a) benedicunt, et corde suo (b) maledicunt. Semper.

Verumtamen Deo retice (c), anima mea; ab ipso enim præstolatio mea.

Sed ipse est fortitudo (d) mea et salus mea; susceptor meus, non timebo (e).

In Deo salutare meum, et gloria mea; robur fortitudinis meæ, et salus mea in Deo.

Sperate in eo omni tempore, populi; effundite coràm eo cor vestrum; Deus spes nostra est. Semper.

Verumtamen vanitas filii Adam, mendaeium filii viri in stateris dolosis; fraudulenter agunt simul (f).

Nolite confidere in calumnià, et in rapinà, ne frustremini; divitiæ si affluxerint, ne apponatis cor.

est, Deus enim me sustental. Hic ordo verborum, sed interjectum illud: Interficitis universi vos: omnes me ad internecionem quæritis; toto enim corde universus Israel sequebatur Absalom. II Reg., xv, 43.

5. Verumtamen: utique, ut suprà. Pretium meum: Hier. partem ejus, de se enim in tertià personà loquitur, ut vers. 3. Sensus est: Pretium meum, partem meam que milii est pretiosissima, Deum scilicet, à me alienare se posse putant, sed frustrà sunt. Cucurri in siti. Ita fugi, ut servus sithundus, actus à venatoribus, at planius Hier.: Placuerunt sibi in mendacio: unde subdit: ore suo benedicebant, etc.

6. Deo subjecta esto: Hier, Deo retice, eodem sensu, ut patet vers. 2.

7. Non emigrabo: nihil ne commovebit: Hebr. non mutabo: in ejus fide et amore persistam.

9. Omnis congregatio populi. Addit Hier. omni tempore.

40. Vani filii hominum: Hebr. filii hominis. Mendaces filii hominum: Hebr. filii viri, tam plebeii quam nobiles: vide Psal. XLVIII. 2, 3. In stateris: Hebr. in bilance attolluntur ipsi præ vanitate simul, statim atque bilancibus sunt impositi, vanitate sunt ipså leviores; vel quod codem recidit, omnes simul sua vanitate leves, in bilance statim attolluntur, nullo pondere, nulla vi.

11. In iniquitate... Hier. in calumnia et rapina. Nolite in ejusmodi fidere, ne frustremini (spe vestra:) Divitiæ si affluant: Hebr. robur si affluat, etc. codem

sensu, cum ex divitiis robur existat.

(a) Var.: Deest singuli. — (b) [Hebr. Intrinsecus.] — (c) Tacc. — (d) Ipse enim fortitudo. — (e) Non movebor. — (f) [Hebr. impositis stateris vanitas ipsi simul.]

Unum locutus est Deus, duo

quia tu reddes unieuique secundum opus suum.

12. Semel locutus est Deus, duo hæc audivi; quia imperium Dei hæc audivi quia potestas Dei est, 13. et tibi, Domine, misericordia: Et tibi, Domine, misericordia, quia tureddes unicuique juxta opera

12. Semel locutus est... quod ait semel, firmitatem dictorum ostendit: Comm. Hier. semel: Hier. unum. Duo hac audivi : ex uno et irretractabili decreto Dei. hæc duo intellexi : hæc summa decretorum, ut omnia potestate administret; vim illam potentissimam et indeclinabilem, adhibità misericordià, temperet.

13. Quia tu reddes unicuique : quod est summæ potestatis officium.

## PSALMUS LXII.

### CONSOLATORIUS.

In deserto, sanctuarii memor, sacris conventibus mente se sistit, Deumque certissimum vindicem se habere lætatur. Hæc summo mane evigilans canit. Unde hic Psalmus matutinus dicebatur. Chris. in Psalm. CAL.

### VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus (a) David. Cùm esset in deserto Judææ (b).

Deus, fortitudo mea tu es (c), de luce consurgam ad te.

Sitivit te anima mea, desideravit te caro mea : in terra invia et consitiente, ac sine aquâ.

Sie in saneto apparui tibi, ut videam fortitudinem tuam, et gloriam tuam.

Melior est enim misericordia tua quàm vitæ : labia mea laudabunt te.

Sic benedicam tibi (d) in vità

## VERSIO VULGATA.

Psalmus David.

- 1. Cùm esset in deserto Idumææ. (1 Reg., xxn, 5.)
- 2. Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo.

Stivit in te anima mea, quàm multipliciter tibi caro mea.

- 3. In terrà desertà et invià et inaquosa: sie in saneto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam, et gloriam tuam.
- 4. Quoniam melior est misericordia tua super vitas : labia mea laudabunt te.
- 5. Sic benedicam te in vitâ meå:
- 1. In deserto Idumaa: Hebr. et Septuaginta apud Theodor. Judaa. In deserto Ziph, quæ in tribu Judá, 1 Reg., xxm, 45.
- 2. Qu'am multipliciter... Hier. : desideravit te caro mea, affectus animi, præ vehementià, in ipsum corpus redundant.
  - 3. Sic in sancto: quasi in sanctuario: quod quidem assiduè animo volutabam.
- 4. Super vitas: melior omni vità divitum, potentium, hominum suaviter viventium, cujuscumque generis.
  - (a) Var.: Canticum. (b) Juda. (c) [Hebr. Deus, Deus meus tu.] (d) A te.

et in nomine tuo levabo manus mea; in nomine tuo levabo mameas.

- 6. Sieut adipe et pinguedine repleatur anima mea : et labiis exultationis landabit os meum.
- 7. Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te: 8. quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, 9, adhasit anima mea post te: me suscepit dextera tua.

- 40. Ipsi verò in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ: 11. tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.
- 12. Rex verò lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo: quia obstructum est os loquentium iniqua.

nus (a) meas.

Quasi adipe et pinguedine implebitur (b) anima mea, et labiis laudantibus canet os meum.

Recordans tui in cubili meo; per singulas vigilias meditabor tibi.

Quia fuisti auxilium meum, et in umbrå alarum tuarum laudabo.

Adhæsit anima mea post te; me suscepit dextera tua.

Ipsi verò interficere (e) quærunt animam meam; ingrediantur in extrema terræ.

Congregentur in manus gladii: pars vulpium crunt.

Rex autem lætabitur in Deo, laudabitur omnis qui jurat in co; quia obstructur os loquentium mendacium.

- 6. Sicut adipe... tanquam cibo suavissimo repleor, cim te lando.
- 7. Si memor fui tui... cum recordor tui in cubili meo, tum exultat os meum: ex vers. præcedenti.
  - 8. In velamento... Hier. in umbrå.
- 10. In vanum quæsierunt... Hier interficere quærunt animam meam (me): In inferiora terræ: in sepulcrum.
- 11. Partes vulpium.... pars vulpium et eorum cibus : bestiis laniandi relinquentur.
- 12. Rex: David. Qui jurant in co: rege scilicet, per cujus salutem jam liberè jurabitur, Saüle et inimicis extinctis, Theodor. Loquentium iniqua: Hier. mendacium.
  - (a) Var.: Palmes.— (b) [Hebr. Saliabitur.] (c) [Hebr. ad calamitatem.]

# PSALMUS LXIII.

# DEPRECATORIUS ET INCREPATORIUS.

In maledicos qui, conspiratione factà, Saülem in ipsum instigabant.

VERSIO VULGATA.

In finem. 1. Psalmus David.

VERSIO S. HIERONYMI. Victori, Psalmus (a) David.

2. Exaudi, Deus, orationem meam

Audi, Deus, vocem meam lo-

(a) Var.: Canticum.

vitam meam.

Absconde me à consilio malignorum; à tumultu operantium iniquitatem.

Quia exacuerunt quasi gladium linguam suam; tetenderunt sagittam suam verbum amarissimum.

Ut sagittarent in absconditis simplicem; subitò sagittabunt eum, et non timebunt.

Confortaverunt sibi sermonem pessimum, narraverunt ut absconderent laqueos; dixerunt: Quis videbit eos?

Scrutati sunt iniquitates, defecerunt scrutantes scrutinio, et cogitatione (b) singulorum, et corde profundo.

Sagittabit ergo eos Deus jaculo repentino; inferentur plagæ eorum.

Et corruent in semetipsos linviderint eos.

quentis, à timore (a) inimiei serva | cùm deprecor : à timore inimici eripe animam meam.

- 3. Protexisti me à conventu malignantium: à multitudine operantium iniquitatem.
- 4. Quia exacuerunt ut gladium linguas suas : intenderunt arcum rem amaram, 5. ut sagittent in occultis immaculatum.
- 6. Subitò sagittabunt eum, et non timebunt: firmaverunt sibi sermonem neguam.

Narraverunt ut absconderent laqueos: dixerunt: Quis videbiteos?

7. Scrutati sunt iniquitates : defecerunt scrutantes scrutinio.

Accedet homo ad cor altum: 8. et exaltabitur Deus.

Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum: 9. et infirmatæ sunt contra eos linguæ eorum.

Conturbati sunt omnes qui videguis (c) suis : fugient omnes qui | bant eos : 10. et timuit omnis homo.

- 3. Protexisti: Hier. absconde: protege, à multitudine: idem à tumultu:
- 4. Arcum: Hier. sagittam suam verbum amarissimum: hoc enim sagittæ instar.
- 6. Firmaverunt sibi sermonem nequam : frontem obfirmaverunt ad aggerendas calumnias. Quis videbit cos? laqueos scilicet: tantæ artes, tam occultæ tendiculæ, ut nullus cantioni locus.
- 7. Scrutati sunt iniquitates: vias nocendi studiosè exquisierunt. Defecerunt scrutantes... Hebr. Perfecerunt scrutinium scrutinii : occultissimum ac profundissimum. Accedet homo ad cor altum : ad intima hominis : cum facta desint quæ arguant, etiam corda scrutantur, et arcanas cogitationes accusant. Sic enim David ipse queritur ad Sanlem: Quare audis verba hominum loquentium: David quarit malum adversum te? I Reg., XXIV, 10.
- 8. Exaltabitur Deus: ulciscendo et puniendo. Sensus apertus; sed aliter Hier. Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum: ut hoc ad vindictam pertineat quòd sagittæ parvulorum; imbecilles licèt, tanquam infirmà manu jactæ, tamen alte infigantur. Sed Hebr. cui congruit Hier. sagittabit cos Deus jaculo repentino : inferentur eis plagæ, quod est, declinare non poterunt ictus : atque ita Theodot. apud Theodor.
- 9. Infirmatæ sunt... Hier. corruent in semetipsos linguis suis : sibi mutuò nocebunt, ac tam varia fingent, ut nec ipsi sibi constare possint.
  - 10. Timuit omnis homo: cum viderint iniquos, mutua veluti cæde confectos,
  - (a) Var.: [Hebr. pavore.] (b) Cogitationibus. (c) Plagis.

Et annuntiaverunt opera Dei : et ] facta ejus intellexerunt.

11. Lætabitur justus in Domino, et sperabit in eo : et laudabuntur sperabit in eo : et exultabunt omnes recti corde.

Et timebunt omnes homines, et annuntiabunt opus Dei, et opera ejus intelligent.

Lætabitur justus in Domino, et omnes recti corde.

ac Deum justum ecce clamabunt. Annuntiaverunt opera Dei... intellexerunt. Hier. annuntiabunt... intelligent.

# PSALMUS LXIV.

### EUCHARISTICUS.

Oblatis primitiis, vel frugibus collectis, mense septimo : certè in magna solemnitate. Unde : Omnis caro ad te veniet, vers. 3.

## VERSIO VULGATA.

In finem, Psalmus David.

- 1. Canticum Jeremiæ, et Ezcehielis populo transmigrationis, cum inciperent exire.
- 2. Te decet hymnus, Deus, in Sion: et tibi reddetur votum in Jerusalem.
- 3. Exaudi orationem meam : ad te omnis caro veniet.
- 4. Verba iniquorum prævaluerunt super nos: ct impietatibus nostris tu propitiaberis.
- 5. Beatus quem elegisti et assumpsisti: inhabitabit in atriis tuis.

# VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Psalmus (a) David Cantici.

Tibi silentium laus, Deus, in Sion, et tibi reddetur votum.

Exaudi orationem, donec ad te omnis caro veniat.

Verba iniquitatum prævaluerunt adversum me : sceleribus nostris tu propitiaberis.

Beatus quem elegeris et susceperis: habitabit enim in atriis tuis.

Replebimur in honis domûs tuæ:

Replebimur in (1) bonis domůs

- 1. Jeremiæ: aliqui addebant Aggæi: sed hæc desunt Hier. Hebr. et à Theodoreto respuuntur.
- 2. Te decet : Hier. tibi silentium laus, cum nihil de te digné dici possit. In Jerusalem, deest Hebr.
  - 3. Omnis caro: omnes homines.
- 4. Verba iniquorum: Hier. verba iniquitatum; res iniquæ; verbum pro ipså re. noto hebraismo.
- 5. Beatus quem elegisti. Beati sacerdotes et levitæ templum inhabitantes. Replebimur... nos quoque sacris eibis satiabimur. Sanctum est templum... Hier. Sanctificatione templi tui, nempe victimis, instructo ex eis sacro epulo.
  - (a) Var.: Carmen. (b) Deest in.

Terribilis in justitià exaudi nos,

Deus, salvator noster, confidentia omnium finium terræ, et maris longinqui.

Præparans (a) montes in virtute suâ, accinetus fortitudine.

Compeseens sonitum maris, fremitum fluctuum ejus, et multitudinem gentium.

Et timebunt qui habitant in extremis à signis tuis : egressus matutini et vesperi laudantes facies.

Visitasti terram, et irriga (h) eam; ubertate eam dita; rivus Dei plenus aquà : præparabis frumentum eorum, quia sic fundasti (r) eam.

Sulcos ejus inebria, multiplica fruges (4); pluviis irriga eam, et (e) germini ejus benedie.

Volvatur annus (f) in bonitate

tuæ, sanctificatione templi tui. sanctum est templum tuum, 6. mirabile in æquitate.

> Exaudi nos, Deus, salutaris noster. spes omnium finium terrae, et in mari longè.

7. Præparans montes in virtute tuâ, accinctus potentià: 8. qui conturbas profundum maris, sonum fluctuum ejus.

Turbabuntur gentes, 9. et timebunt qui habitant terminos à signis tuis : exitus matutini et vespere delectabis.

10. Visitasti terram, et inebriasti eam: multiplicasti locupletare eam.

Flumen Dei repletum est aquis, parasti cibum illorum : quoniam ita est præparatio ejus.

11. Rivos ejus inebria, multiplica genimina ejus : in stillicidiis ejus lætabitur germinans.

t2. Benedices coronæ anni beni-

6. Templum tuum, mirabile, terribile. In æquitate: terrentur qui cogitant quam pure, quam sancte sit adeundum. Et in mari... Hier. et maris longinqui. in te sperant et qui terram incolunt, et qui navigant.

7. Præparans montes; condens jam inde ab origine mundi. Virtute tua; Hier.

8. Qui conturbas. . tu nempe tempestates cies : at Hier. compescens sonitum muris, etc., et multitudinem gentium, elegantissime: Deus enim animata ac inanima æquè in potestate habet, motusque omnes suis subdit legibus.

9. Timebunt qui habitant terminos; supple, terra; a signis: à miraculis, quae in gratiam populi tui edidisti. Exitus matutini... delectabis; Hier. laudantes facies, facis ut te laudent qui, seu manè, seu vespere, ad sacrificia procedunt.

10. Inebriasti: Hebr. immisså pluviå desiderare fecisti cam, cum aresceret, et aquas sitire videretur. Multiplicasti locupletare... admodum locupletasti, dato imbre copioso, quo factum est ut flumen Dei, quod est flumen ingens, hebraismo noto, Jordanis scilicet, intumesceret. Id autem Jordani contingit messis tempore, ut videre est Jos. 111, 15. Unde forte ad Penlecosten Psalmus pertinet Cibum illorum: ttier. frumentum. Ita est præparatio: idem: sic fundasti eam: terram, scilicet: sic comparasti cam, ut irrigata ferax esset.

11. Rivos: Hier et Sept. sulcos: genimina, Hier. fruges: in stillicidiis... Hier.

pluviis irriga cam, et germini ejus benedic.

12. Coronæ anni: Hebr. coronabis annum benignitate tud, ciuges, exornabis, cumulabis frugibus. Campi tui : Hier. vestigia tua, etc., id est, itinera Terræ sanctæ, quam Deus inhabitare et inambulare videbatur.

<sup>(</sup>a) Var.: [Al. qui præparas.] — (b) Irrigasti.— (c) [Hebr. præparasti.] — (d) [Educ accinetos] ejus. — (e) Deest et. — (f) [Hebr. coronasti annum.]

gnitatis tuæ : et campi tui replebun- ¡ tuà, et vestigia tua rorabunt pintur ubertate.

- 13. Pinguescent speciosa deserti, et exultatione colles accingentur.
- 14. Induti sunt arietes ovium, et valles abundabunt frumento : clamabunt, etenim hymnum dicent.

guedine.

Pinguescent pascuæ (a) deserti, et exultatione colles accingentur.

Vestientur agnis greges; et valles plenæ (b) frumento, coæquabuntur et canent.

- 14. Arietes ovium: Hier. agnis greges, eodem sensu; fæcundabuntur oves, agnis abundabunt. Hymnum dicent agricolæ, pro tanta anni fertilitate, rerumque copià.
  - (a) Var.: [ Hebr. rorabunt ] pascua. (b) Erunt.

# PSALMUS LXV.

## LAUDIS ET GRATIARUM ACTIONIS.

Populo à calamitatibus liberato.

### VERSIO VULGATA.

In finem, 1. Cantieum Psalmi resurrectionis.

Jubilate Deo, omnis terra, 2. psalmum dicite nomini ejus : date gloriam laudi ejus.

- 3. Dicite Deo: Quam terribilia sunt opera tua, Domine! in multitudine virtutis tuæ mentientur tibi inimici fui.
- 4. Omnis terra adoret te, et psallat tibi: psalmum dicat nomini tuo.
- 5. Venite et videte opera Dei : terribilis in consiliis super filios homimim.
- 6. Qui convertit mare in aridam: in flumine pertransibunt pede: ibi lætabimur in ipso.
  - 7. Qui dominatur in virtute sua in

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori Canticum Psalmi.

Jubilate Deo, omnis terra. Cantate gloriam nomini ejus; date gloriam laudi ejus.

Dicite Dco: Quam terribile opus tuum! in multitudine fortitudinis tue mentientur tibi inimici tui.

Omnis terra adoret te et canat tibi; canat (a) nomini tuo. Sem-

Venite et videte opera Dei, terribilia consilia super filiis hominum (b).

Convertit (c) mare in aridam, in flumine pertransibunt pede; ibi lætabimur in eo.

Oui dominatur in fortitudine

- 1. Resurrectionis: deest Hebr. etiam apud Septuaginta, teste Theodor.
- 3. Mentientur tibi.... præ timore negabunt se Israelitis adversari.
- 6. Mare, Rubrum Hebræis pervium. In flumine: in Jordane, quod factum est sub Josue, Jos. 111. Ibi lætabimur in ipso: in Deo.
  - (a) Var. : Et cantet tibi ; cantet [ Hebr. psallat ]. (b) [ Hebr. Adam. ] (c) [Al. convertet. ]

aspiciunt : qui increduli sunt, non exaltentur in semetipsis. SEMPER.

Benedicite, populi, Deo nostro, et auditam facite vocem laudis

Qui posuit animam nostram ad (a) vitam, et non dedit in commotionem pedes nostros.

Probasti enim nos, Deus; igne nos conflasti, sicut conflatur argentum.

Introduxisti nos in obsidionem. posuisti stridorem in dorso nostro (b). Posuisti homines super capita nostra (c).

Transivimus per ignem et aquam: et eduxisti nos in refrigerium.

Ingrediar domum tuam in holocaustis; reddam tibi vota mea, quæ promiserunt labia mea.

Et locutum est os meum in tribulatione mea (d).

Holocausta medullata offeram tibi cum incenso arietum : faciam boves cum hircis. Semper.

Venite, audite, et narrabo, omnes qui timetis Deum, quanta fecerit animæ meæ.

Ipsum ore meo invocavi, et exaltavi in lingua mea.

Iniquitatem si vidi in corde

sua à sæculo, oculi ejus gentes | ælernum, oculi ejus super gentes respiciunt: qui exasperant, non exaltentur in semetipsis.

- 8. Benedicite, gentes, Deum nostrum, et auditam facite vocem laudis ejus.
- 9. Qui posuit animam meam ad vitam, et non dedit in commotionem pedes meos.
- 10. Quoniam probasti nos, Deus: igne nos examinasti, sicut examinatur argentum.
- 11. Induxisti nos in laqueum, posuisti tribulationes in dorso nostro: 12. imposuisti homines super capita

Transivimus per ignem et aquam: et eduxisti nos in refrigerium.

13. Introibo in domum tuam in holocaustis: reddam tibi vota mea, 14. quæ distinxerunt labia mea.

Et locutum est os meum, in tribulatione meå.

- t5. Holocausta medullata offeram tibi cum incenso arietum: offerany tibi boves cum hircis.
- 16. Venite, audite, et narrabo, omnes qui timetis Deum, quanta fecit animæ meæ.
- 17. Ad ipsum ore meo clamavi, et exaltavi sub linguâ meâ.
  - 18. Iniquitatem si aspexi in cor-
- 7. Qui exasperant... contumaces, ne superbiant.
- . 8. Gentes: populi, Ammim: at Israelitæ plerumque populus, singulari numero.
  - 9. Animam meam: Hebr. animas nostras. Pedes meos; Hebr. nostros.
- 11. In laqueum: Hier. in obsidionem, in angustias. Tribulationes: Hier. stridorem. In dorso nostro: inmisisti hostes tergo insistentes cum diris comminationibus.
- 12. Imposuisti homines, nobis graves; Hebr. inequitantes, quasi humeris insidentes. In refrigerium; Hebr. in irriguam, supple, terram.
- 14. Distinxerunt : Hier. promiserunt, claré et aperté pronuntiaverunt. Et locutum est... supple, quæ: vota quæ feci, et quæ sum locutus, etc.
  - 15. Medullata: pinguia, opima.
  - (a) Var.: In. (b) [ Hebr. lumbis nostris.] (c) Caput nostrum. (d) Cum tribularer.

de meo, non exaudiet Dominus. [meo, non exaudiet (a) Dominus.

19. Propterea exaudivit Deus, et attendit voci deprecationis meæ.

20. Benedictus Deus, qui non amovit orationem meam, et misericor- stulit orationem meam, et misediam suam à me.

(a) Var.: Non exaudial. - (b) [Hebr. orationis.]

Ideò exaudivit Dens; et attendit vocem deprecationis (a) meæ.

Benedictus Deus, qui non abricordiam suam à me.

# PSALMUS LXVI.

#### DEPRECATORIUS.

Populus Deo tutore lætus, accincre sibi gentes onnes, ejusdemque cultús participes fieri optat.

### VERSIO VULGATA.

In finem, 1. In hymnis, Psalmus Cantiei David.

- 2. Deus misereatur nostri, et benedicat nobis: illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostrî.
- 3. Ut cognoscamus in terra viam tuam, in omnibus gentibus salutare tuum.
- 4. Confiteantur tibi populi, Deus: confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et exultent gentes : quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terra dirigis.

6. Confiteantur tibi populi, Deus: confiteantur tibi populi omnes: 7. terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, 8. benedicat nos Deus : et metuant eum omnes fines terræ.

### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, in Psalmis (a) Canticum carminis.

Deus misereatur nostri, et benedicat nos: illustret faciem suam super nos. Sempen.

Ut nota fiat in terrà via tua; in universis gentibus salus tua.

Confiteantur tibi populi, Deus; confiteantur tibi populi omnes.

Letentur et laudent gentes, quoniam judicas populos in æquitate, et gentium quæ in terra sunt ductor es sempiternus (b).

Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes.

Terra dedit germen suum. Benedicat nos (e) Deus, Deus noster.

Benedicat nobis Deus, et metuant (d) eum omnes fines terræ.

1. David : deest Hier.

2. Et misereatur nostri : desunt Hier. et Septnaginta; primus autem hie versus desumptus est ex Num., vi, 24, etc., et erat solenmis formula, quâ sacerdotes conceptis verbis populo benedicerent.

7. Dedit fructum... cum et universæ gentes ad Deum convertentur, et electi-

abundabunt bonis operibus, rerumque omnium copiâ.

(a, Var.: [Hebr. carminibus.] - (b) Semper. - (c) Nobis. - (d) Metuant.

### PSALMUS LXVII.

#### EUCHARISTICUS.

Omn area ad Sionem transfertur, populus Dei, veterum sub Mose mirabilium memor, instar Mariæ sororis Mosis, lætatur, atque in hostes Dei opem implorat. II Reg., vi, 5; Psal. xlvi.

VERS O S. HIERONYMI.

Victori, David Psalmus Cantici.

Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus: et fugiant qui oderunt eum à facie ejus.

Sicut deficit fumus deficiant, sicut tabescit cera à facie ignis; sic percant impii à facie bei.

Justi autem lætentur, et exultent in conspectu Dei, et gaudeant in lætitiå.

Cantate Deo, canite (a) nomini ejus; præparate viam ascendenti per deserta (b).

In Domino nomen ejus, et exultate coràm eo, patre pupillorum, et defensori viduarum.

Deus in habitaculo sancto suo. Deus inhabitare facit solitarios in domo.

Educet vinctos in fortitudine; increduli autem habitaverunt in siccitatibus.

Deus, cum egredereris ante po-

#### VERSIO VULGATA.

In finem, 1. Psalmus Cantici ipsi David.

- 2. Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus, et fugiant qui oderunt eum, à facie ejus.
- 3. Sicut deficit fumus, deficiant: sicut fluit cera à facie ignis, sic pereant peccatores à facie Dei.
- 4. Et justi epulentur, et exultent in conspectu Dei, et delectentur in lætitiå.
- 5. Cantate Deo, psalmum dicite nomini ejus: iter facite ei, qui ascendit super occasum: Dominus nomen illi.

Exultate in conspectu ejus, turbabuntur à facie ejus, 6. patris orphanorum et judicis viduarum.

Deus in loco sancto suo: 7. Deus qui inhabitare facit unius moris in domo.

Qui educit vinctos in fortitudine, similiter eos qui exasperant, qui habitant in sepulcris.

8. Deus, cum egredereris in con-

- 2. Exurgat Deus: verba Mosis, cùm elevaretur arca, Num. x, 35, ubi habetur iuteger hic versus.
- 4. Epulentur : Hier. lætentur. In conspectu Dei : metaphora ducta à sacris circa Dei altare conviviis.
- 5. Super occasum: Hebr. super nubes. Nubibus at curru invehitur. Turbabuntur à facie ejus: abundant hæ voces, et sunt alia versio præcedentium.
- 7. Unius moris: unanimes; at Hier. solitarios, quos habitare facit in domo, dum orbos facit fecundos: sic Psal. CXII, 9: Similiter eos qui exasperant... Hier. Increduli autem habitaverunt in siccitatibus, in desertis et aridis locis. Atque hæc est commemoratio miraculorum Dei ex Ægypto educentis vinctos, eosdem rebelles et incredulos punientis ac prosternentis in deserto.
  - (a) Var.: Psallite. (b) [Hebr. Araboth, quod est superius cœlum.]

spectu populi tui, cum pertransires | pulum tuum, et ambulares per in deserto:

- 9. Terra mota est, etenim eceli distillaverunt à facie Dei Sinaï, à facie Dei Israel.
- 10. Pluviam voluntariam segregabis, Deus, hæreditati tuæ: et infirmata est, tu verò perfecisti eam.
- tt. Animalia tua habitabunt in eà: parasti in dulcedine tuà pauperi,
- t2. Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multâ.
- 13. Rex virtutum dilecti dilecti: et speciei domús dividere spolia.
- 14. Si dormiatis inter medios cleros, pennæ columbæ deargentatæ, et posteriora dorsi ejus in pallore auri.
  - 15. Dum discernit cœlestis reges

desertum. Semper.

Terra commota est, et cœli distillaverunt à facie tuà, Deus hoc est, in Sinaï (a), à facie Dei Israel.

Pluviam voluntariam elevasti, Deus: hæreditatem tuam et (b) laborantem tu confortasti.

Animalia tua habitaverunt in ea; præparasti in bonitate tua pauperi, Deus.

Domine, dabis sermonem annuntiatricibus fortitudinis plurimæ (e).

Reges exercituum forderabuntur; fæderabuntur, et pulchritudo domûs dividet spolia.

Si dormieritis inter medios terminos, pennæ columbæ deargentatæ, et posteriora ejus in virore auri.

Cinn divideret robustissi-

9. Terra mota... Deo appropinguante, omnia commoventur. A facie Dei Sinai: nominativo casu: à facie Dei: ipse Sinaï (distillavit). Idem in cantico Debora, Judic. v, 4, 5.

10. Pluviam voluntariam: gratam, liberalem, libentissimo animo à Deo datam. Segregabis: reservabis. Pluviâ largâ perpluisti hæreditatem tuam, terram promissam. Infirmita est... laborantem confortasti.

11. Animalia tua: grex tuus, populus tuus, Psal. LXXVII, 52. Parasti; supple

terram. Pauperi: populo.

12. Evangelizantibus; fœminino genere; Hier. annuntiatricibus. Virtute multà Hebr. exercitui multo. Magnæ multitudini mulierum iltarum, quæ cum Maria Mosis sorore, Dei victorias prædicabant: sumpto enim tympano cæteris accinentibus, Maria cœpit canere mosaicum illud : Cantemus Domino; gloriosè enim magnificatus est. Exod. xv. 20, 2t. Vide etiam infrà, 26.

13. Rex virtutum dilecti dilecti : Hebr. reges exercituum fugerunt, fugerunt, Hæc canent illæ mulieres : prædicebant enim Philistæos, regesque Moab et Edom ab Israele vincendos, Exod. xv. 15, 16. Et speciei domús... Hier. pulchritudo domûs dividet spolia. Alii: Habitatrix domûs; mulieres speciosæ domi relictæ, quo nihil magnificentius; ut viri pugnent, mulieres autem spolia inter se dispertiant.

24. Inter medios cleros: medias ollas; Hebr. tripodas. Etsi non in cubiculis, sed tanquam in culină inter ollas versari cogimini, servi scilicet ipsă fuligine nigri, et mœrore squalentes. Sic Joel., 11, 6. Omnes vultus redigentur in ollam. Nahum. 11. 10. Facies omnium corum sicut nigredo ollæ. Si ergo tales critis, tamen Deo vos protegente; penna columbæ, etc. eritis sicut pennæ columbinæ, variis depictæ coloribus, candidi, deaurati, læti.

15. Dum discernit : Hebr. cum divideret omnipotens, Reges : puta Og et Sehon.

(a) Var. : Stillaverunt à facie Dei, hoc est Sinaï. - (b) Deest et. - (c) [Hebr. exercituum] plurimorum.]

est in Selmon.

Mons Dei, mons pinguis; mons excelsus, mons pinguis (h).

Quare contenditis, montes excelsi, adversus montem, quem dilexit Deus ut habitaret in eo? siquidem Dominus habitabit. SEMPER (c).

Currus Dei innumerabilis, millia abundantium: Dominus in eis; in (d) Sinaï, in sancto.

Ascendisti in excelsum, captivam duxisti captivitatem, accepisti dona, in hominibus : insuper et non credentes inhabitare Dominum Deum.

Benedictus Dominus per singulos dies : portabit nos Deus salutis nostræ. Semper.

Deus noster, Deus salutis; et

mus (a) reges in ea, nive dealbata | super eam, nive dealbabuntur in Selmon, 16. Mons Dei, mons pinguis.

Mons coagulatus, mons pinguis: 17. ut quid suspicamini montes coagulatos?

Mons in quo beneplacitum est Deo habitare in eo : etenim Dominus habitabit in finem.

- 18. Currus Dei decem millibus multiplex, millia lætantium: Dominus in eis, in Sina, in sancto.
- 19. Ascendisti in altum, cepisti captivitatem: accepisti dona in hominibus:

Etenim non credentes inhabitare Dominum Deum.

- 20. Benedictus Dominus die quotidie: prosperum iter faciet nobis Deus salutarium nostrorum.
  - 21. Deus noster, Deus salvos fa-

Super eam: hæreditatem suam, de quâ vers. 10. et seq. cum adversos populo suo reges profligaret. Nive dealbabuntur... Hebr. nivescet, alba facta est (hæreditas) ut nix quæ est in monte Selmon; candida, lucida, vietrix fortunataque erit.

16. Mons Dei : hebraismus, pro excelso monte. Mons pinguis; Hebr. mons Basan, Mons coagulatus: excelsus, exaggeratus. Mons pinguis: Hebr. mons Basan, montem igitur Basan, aliosque excelsos montes his compellat verbis.

17. Ut quid suspicamini... Hebr. Quare despicitis, montes exelsi, montem quem dilexit Deus? etc. nempe terram sanctam, terram excelsam situ, et nobilem, quæ etiam eå causå mons dicitur Psal., LXXVII, 54. Item Exad. xvi 17, in cantico Mosis et Mariæ : Mons hæreditatis tuæ.

18. Decem millibus: Hier. innumerabilis, sedes Dei circumdatur angelis innumeris. Sic Deut. xxxIII. 2 : Apparuit de monte Pharan, et cum eo sanctorum

19. Accepisti dona: ita Hier. ex Hehr. et Septuaginta ut victor accepisti dona distribuenda inter homines: at Paulus, Eph., IV, 8: Dedit dona hominibus: eodem sensu: Deus invectus curru sublimi, captivos Israelitas eduxit ex Ægypto: ac, triumphatoris instar, dona distribuit. Prophetice, Paulo interprete : de Christo in cœlum ducente captivos quos liberaverat. Etenim non credentes... etiam non credentibus Deum habitare nobiscum: quod superioribus connectendum, ut sensus sit dedisse dona etiam hominibus antea incredulis, nec satis Deo fidentibus: quod etiam Christo congruit, gentes vocanti.

20. Die quotidie: Hier. per singulos dies. Prosperum iter, etc. Hebr. proteget nos Deus, etc.

21. Deus salvos faciendi: servandi arbiter. Hier. Deus salutis, Exitus mortis: egressus ejus mortiferi, hostibus ai diszidoi, Septuaginta recto casu.

(a) Var.: [Al. robustissimos. - (b) [Hebr. Basan bis.] - (c) Habitabit in sempiternum. -(d) Deest in.

ciendi : et Domini Domini exitus | Domini Dei, mortis egressus. morlis.

- 22. Verumtamen Deus confringet capita inimicorum suorum : verticem capilli perambulantium in delietis suis.
- 23. Dixit Dominus : Ex Basan convertam, convertam in profundum maris:
- 24. Ut intingatur pes tuus in sanguine, lingua canum tuorum ex inimicis, ab ipso.
- 25. Viderunt ingressus tuos, Deus, ingressus Dei mei : regis mei qui est in sancto.
- 26. Prævenerunt principes conjuneti psallentibus, in medio juvencularum tympanistriarum.

27. In ecclesiis benedicite Deo Domino, de fontibus Israel.

28. Ibi Benjamin adolescentulus, in mentis excessu.

Verumtamen Deus eonfringet capita inimicorum suorum, verticem crinis, perambulantium (a) in delictis suis.

Dixit Dominus: De Basan convertam, convertam de profundis maris.

Ut calcet pes tuus in sanguine; lingua canum tuorum ex inimicis à temetipso.

Viderunt itinera tua, Deus; itinera Dei mei, regis mei in sancto.

Præcesserunt cantatores eos, qui post tergum psallebant, in medio puellarum tympanistriarum.

In ecclesiis benedicite Deo Domino, de fontibus (b) Israel.

Ibi Benjamin parvulus continens (c) eos principes Juda in

22. Verticem capilli: usque ad capillos impiorum conteret, cum piorum capilli omnes numerati sint, Matth. x, 30.

23. Ex Basan convertam: Israelitas meos; è terrà Og victores reducam. In profundum maris: Hier. de profundis maris, maris Rubri.

24. Intingatur pes tuus in sanguine. Ipsam plebem alloquitur. De hâc autem phrasi vide Psal, Lv11, 41. Lingua canum tuorum; supple, intingatur. Ex inimicis ab ipso; sanguine; canes tui hostilem sanguinem lingant.

25. Viderunt ingressus tuos, Deus: Hier. itinera tua. Viderunt tribus Israel

quâ majestate pergeres auxiliaturus eis, quâ ferires manu.

26. Prævenerunt: Hier. præcesserunt cantatores cos qui post tergum, etc. Cùm Maria hæc caneret, Deique miracula celebraret, antecedebant præcentores, succedebant psallentes, in medio erant puellæ tympanistriæ; Maria ipsa et sociæ annuntiatrices, de quibus suprà, 12: ita Chald. Philo memorat ad eum ritum compositas solemnes Therapeutarum suorum choreas, et cantari quidem hymnos alternantibus vocibus, ipso sermonis duce in verba præeunte: mox duos choros, alterum virorum, alterum mulierum variis flexibus ac reflexibus sacras obire choreas; denique in unum chorum cogi, velut à Numine actos. « Exemplo, inquit, antiqui illius chori ad mare Rubrum propter admiranda ibi opera; quo divino beneficio moti viri ac mulieres, uno confecto choro, hymnos cucharisticos servatori Deo cecinere; viris præcinente Mose prophetâ; mulicribus verò Mariâ prophetide, quorum exemplo gravi virorum voce, acutiori mulicrum voci mixtâ, suavissimum concentum edunt. » Hæc Philo, De Vit. contemp. Qui ritus ad hunc versum explicandum factus videtur.

27. De fontibus Israel: vos qui estis è fontibus Israel, ab illo orti.

28 Ibi Benjamin: tribus Benjamini: Adolescentulus: quòd Benjamin minimus natu filiorum Jacob : In mentis excessu : Spiritu sancto abreptus, tanta in lætitid

<sup>(</sup>a) Var.: Ambulantis. - (b) De fonte. - [Hebr. descendere.]

purpurà suâ (a): principes Zabulon, principes Nephthali.

Præcepit Deus tuus, de(b) fortitudine tuà conforta, Deus, lioc guod operatus es in nobis.

De templo tuo, quod est in Jerusalem, tibi offerent reges munera. offerent reges munera.

Increpa bestiam calami, congregatio fortium, in vitulis populorum calcitrantium contra rotas (c) argenteas.

Disperge populos qui bella vo-

Offerantur (d) velociter ex Ægypto; Æthiopia festinet dare (e) manus Deo.

Principes Juda duces eorum : principes Zabulon, principes Neph-

29. Manda, Deus, virtuti tuæ: confirma lioc, Deus, quod operatus es in nobis.

30. A templo tuo in Jerusalem, tibi

31. Increpa feras arundinis, congregatio taurorum in vaccis populorum : ut excludant cos, qui probati sunt argento.

Dissipa gentes, quæ bella volunt : 32. venient legati ex Ægypto, Ætliopia præveniet manus ejus Deo.

populi. At Hier, pro mentis excessu, continens cos, Hebr., imperans ipsis, princeps futurus sub Saule. Omnes Patres de Paulo apostolo accipiunt, rapto ad tertium cœlum, et dicente: Sive mente excedimus, Deo, etc., II Cor., v, 13; XII, 2. Principes Juda, duces eorum: Hier. in purpura sua, quod est imperii insigne. Ergo in eo cœtu ex Israele orto, et Domini victorias eantante, primus erat Benjamin regnum auspicaturus : deinde post eum regnaturus Judas sub Davide : tum principes eæterarum tribuum etiam minimarum. His autem tribuum nominibus vult Theodoretus Apostolos designari, fratres Domini ex Judâ, reliquos è Galilæå, ubi Zabulon et Nephthali; adde in Benjamino Paulum.

29. Manda, Deus.... Post commemorationem liberationis ex Ægypto, Dei in Sion habitaturi auxilium in hostes Israelis implorat. Manda, Deus: Hier. præce-

pit Deus tuus, de fortitudine tua, etc.; vult eam esse invictam.

30. A témplo. Templum vocat tabernaculum arcæ; ut sæpe aliàs: sensusque est: propter templum tuum, undique in Jerosolymani reges et peregrini confluent

11 Paral., vi, 32.

31. Feras arundinis: Hier. bestiam calami: Hippopotamum vel crocodilum, id est, regem Ægypti, ita designatum, ex belluâ Nilo notâ, Ezech., xxix, 2, 3, 4 et segg. Congregatio taurorum: tlebr. congregationem robustorum: supp. iucrepa. In vaccis populorum.... in vitulis populorum gloriantem, hoc est, increpa cœtum robustorum qui inter lascivientes, exultantesque in morem vitulorum, populos, gloriantur. Qui probati sunt argento: in fragmentis argenti. Sic constat integer versus hoc sensu: Increpa regem Ægypti populo tuo invidentem, increpa etiam optimates qui inter populos honore et viribus eminent, argenteis clavis, vel aliis insignibus ornati. Cæterùm Theodoretus, aliique mystico sensu de Judæis intelligunt, qui excludere volebant à Dei regno gentes in Christum credentes, et instar argenti per patientiam probatas.

32. Venient legati ex Ægypto: etiam ex Ægypto nune infestissimâ venient legati deprecaturi Deum Israelis; quin etiam Æthiopia præveniet : Ilier., festinet dare manus Deo: id est, ipsa Æthiopia festinabit proferre manus muneribus ple-

nas: certatim omnes accurrent, donis onusti.

[a) Var.: [Hebr. lapidabunt eos.] — (b) Deest de. — (c) [Al. portas.] — (d) Offerant [Hebr. veniant legali.] - (e) Deest dare.

: 33. Regna terræ, cantate Deo: psallite Domino: psallite Deo, 34. qui ascendit super eœlum cœli, ad Orientem.

Ecce dabit voci suæ vocem virtutis, 35. date gloriam Deo super Israel magnificentia ejus, et virtus ejus in nubibus.

36. Mirabilis Deus in sanctis suis, Deus Israel ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suæ : benedietus

Regna terræ, cantate Deo, canite (a) Domino. SEMPER.

Qui ascendit super eælum cæli à principio (b); ecce dabit voei suæ (c) vocem fortitudinis.

Date gloriam (d) Deo: super Israel magnificentia ejus, et fortitudo ejus in cœlis.

Terribilis Deus de sanctuario suo (e): Deus Israel ipse dabit fortitudinem, et robur populo, benedictus Deus.

34. Ad Orientem: ut unde sol ingreditur, Deus ipse triumphare videatur; at Hier. à principio, al ipså diei, adeoque mundi ipsius origine.

35. Date gloriam .... Hehr. robur : Vim ejus agnoscite. In nubibus : Hehr. in

cælis.

36. In sanctis suis: Hier, de sanctuario suo; unde lanta edit miracula et oracula.

(a) Var.: Psatlite. - (b) Ab Oriente. - (c) Vocem suam. - (d) [Hebr., fortitudinem.] -(e) Sanctuariis suis.

# PSALMUS LXVIII.

### PROPHETICUS.

Christus patiens in figură Davidis ab omnibus derelieti. Congruit tempori Absalomi, cum de Sion loquatur vers. 36. Sub persona Israelitarum in Davidem rebellium, Judæorum Christi persecutorum pæna describitur. Vide Psal. xxi. Chaldæus populo captivo accommodat, et congruunt ultimi versus.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, pro iis qui commutabuntur David.
- 2. Salvum me fac, Deus : quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam.
- 3. Infixus sum in limo profundi: et non est substantia.

Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me.

4. Laboravi clamans, raucæ factæ

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, pro liliis David.

Salva me, Deus; quoniam venerunt aquæ usque ad animam. meam (a).

Infixus sum in limo profundi, et non possum consistere.

Veni in profundum aquarum, et flumen (b) operuit me.

Laboravi clamans, exasperasunt fauces meæ: defecerunt oculi tum est guttur meum; defecerunt

- 3. Non est substantia: Hier. non possum consistere, nihil est firmi. Altitudinem maris: Hier. profundum aquarum.
  - (a) Var.: Deest meam. (b) [Hebr. fluvius.]

meum.

Multiplicati sunt super capillos capitis mei, qui oderunt me gratis:

Confortati sunt qui persequebantur me inimici mei injuste: quæ non rapueram, tunc reddebam.

Deus, tu scis stultitiam meam, et peccata mea à te non sunt abscondita.

Non confundantur in me qui expectant (a) te, Domine Deus exercituum.

Non confundantur in me qui quærunt te, Deus Israel.

Quia propter te portavi opprobrium; operuit confusio faciem meam.

Alienus factus sum fratribus meis, et peregrinus filiis matris

Quia zelus domús tuæ comedit me; et opprobrium exprobrantium tibi cecidit super me.

Et flevi in jejunio animam meam; et factum est in opprobrium mihi.

Et posui vestimentum meum saccum; et factus sum eis in parabolam.

oculi mei, expectantes Deum mei, dum spero in Deum meum.

5. Multiplicati sunt super capillos capitis mei, qui oderunt me gratis.

Confortati sunt qui persecuti sunt me inimici mei injustè : quæ non rapui, tunc exsolvebam.

- 6. Deus, tu seis insipientiam meam: et delicta mea à te non sunt abscondita
- 7. Non erubescant in me qui expectant te, Domine, Domine virtutum.

Non confundantur super me qui quærunt te, Deus Israel.

- 8. Quoniam propter te sustinui opprobrium: operuit confusio faciem meam.
- 9. Extraneus factus sum fratribus meis, et peregrinus filiis matris meæ.
- 10. Quoniam zelus domús tuæ comedit me: et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.
- 11. Et operui in jejunio animam meam: et factum est in opprobrium milii.
- 12. Et posui vestimentum meum cilicium : et factus sum illis in parabolam.
- 5. Quæ non rapui..... Ex persona Christi: ita mecum agitur, ac si rapta ab altero, ab altero eoque innoxio repetas; neque enim, impiorum exemplo, Deo rapui honorem debitum; at pro cis solvo quicumque rapuerunt: sicut scriptum est: Propter scelus populi mei percussi cum, Isa. LIII, 8.

6. Insipientiam meam, et delicta mea..... quæ in me suscepi : quia posuit in

eo Dominus iniquitates omnium nostrûm, Isa. LIII, 6.

- 10. Zelus domus tuæ. De Christo expellente vendentes in templo exponit Joannes, cap. II, 17. Opprobria exprobrantium tibi in me redundabant, cum dicerent : Si rex Israel est, discendat de cruce, confidit in Deo: liberet nunc, si vult, eum, etc., Matth. xxvII, 42, 43. Quare Hunc Davidis locum de Christo Paulus intelligit, Rom. xv, 3.
- 11. Operui; Hebr. flevi in jejunio anima mea, cum jejunarem, fletus miscui jejuniis.
  - 12. In parabolam: in proverbium, in fabulam.
  - (a) Var. : In me expectantes.

13. Adversum me loquebantur qui sedebant in porta : et in me psallebant qui bibebant vinum.

14. Ego verò orationem meam ad te, Domine: tempus beneplaciti,

Deus.

In multitudine misericordiæ tuæ exaudi me, in veritate salutis tuæ.

45. Eripe me de luto, ut non infigar: libera me ab iis qui oderunt me, et de profundis aquarum.

16. Non me demergat tempestas aquæ, neque absorbeat me profundum: neque urgeat super me pu-

teus os suum.

17. Exaudi me, Domine, quoniam benigna est misericordia tua: secundum multitudinem miserationum tuarum, respice in me.

48. Et ne avertas faciem tuam à puero tuo : quoniam tribulor, velociter exaudi me.

19. Intende anime meæ, et libera eam : propter inimicos meos eripe me.

20. Tu seis improperium meum, et confusionem meam, et reverentiam meam.

21. In conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me : improperium expectavit cor meum, et miseriam.

Et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit : et qui consolaretur, et non inveni. Contra me loquebantur qui sedebant in portà, et cantabant bibentes vinum (a).

Mea autem oratio ad te, Domine: tempus reconciliationis (b)

est

Deus, in multitudine misericordiæ tuæ, exaudi me in veritate salutis tuæ.

Erue me de luto, ut non infigar; libera me ab his qui oderunt me, et de profundis aquis (c).

Ne operiat me fluvius (4) aque, et (4) ne absorbeat me profundum: et non coronet super me puteus os suum.

Exaudi me, Domine, quoniam bona est misericordia tua; secundum multitudinem miserationum tuarum, respice ad me.

Et ne abscondas faciem tuam à servo tuo : quoniam tribulor, citò (f) exaudi me.

Accede ad animam meam, redime eam; propter inimicos meos libera me.

Tu seis opprobrium meum, et confusionem meam, et ignominiam meam; coràm te sunt omnes hostes mei.

Opprobrio contritum est cor meum, et desperatus sum :

Et expectavi qui contristaretur, et non fuit; et qui consolaretur, et non inveni.

13. Qui sedebant in portà: senatus, judices, viri graves. Qui bibebant vinum: juvenes, illusores: sic omnes mihi iniqui; nec tantùm furiosi, sed etiam qui sapientes videbantur.

14. Ego verò... Hier. mea autem oratio, etc. Tempus beneplaciti: Hier. reconciliationis: Quoniam quidem erat in Christo mundum reconcilians sibi, non imputans ipsis delicta ipsorum, Il Cor. v, 19. Deus: junge sequenti.

20. Reverentiam: Hier. ignominiam, et ita passim.

21. Improperium: Hier. opprobrio contritum est cor meum, etc.

(a)  $Var: [Hebr. siceram.] \rightarrow$  (b)  $[Hebr. placiti.] \rightarrow$  (c) Aquarum.  $\rightarrow$  (d) Fluctus.  $\rightarrow$  (e) Deest  $el. \rightarrow$  (f) [Hebr. festina.]

Et dederunt in escam meam fel, et in siti meà potaverunt me aceto.

Sit mensa eorum coram eis in laqueum, et in retributiones ad corruendum.

Contenebrentur oculi corum ne videant; et dorsum (a) corum semper incurva.

Effunde super eos indignationem tuam; et ira furoris tui comprehendat eos.

Fiat commoratio corum deserta; in tabernaculis corum non sit qui habitet.

Quoni m quem tu pereussisti, persecuti sunt; et ut affligerent vulneratos tuos narrabant (b).

Da iniquitatem super iniquitatem eorum; et non veniant in justitià tuà.

Deleantur de libro viventium, et cum justis non scribantur.

Ego autem pauper et dolens : salus tua, Deus, suscepit me.

Laudabo nomen Dei in cantico, et magnificabo eum in confessione.

Et placebit Domino super vitu-

- 22. Et dederunt in escam meam fel : et in siti mea potaverunt me aceto.
- 23. Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum, et in retributiones, et in scandalum.
- 24. Obseurentur oculi corum ne videant : et dorsum eorum semper incurva.
- 25. Effunde super eos iram tuam: et furor iræ tuæ comprehendat eos.
- 26. Fiat habitatio corum deserta: et in tabernaculis corum non sit qui inhabitet.
- 27. Quoniam quem tu percussisti, persecuti sunt : et super dolorem vulnerum meorum addiderunt.
- 28. Appone iniquitatem super iniquitatem eorum : et non intrent in justitiam tuam.
- 29. Deleantur de libro viventium : et eum justis non scribantur.
- 30. Ego sum pauper et dolens : salus tua, Deus, suscepit me.
- 31. Laudabo nomen Dei cum cantico: et magnificabo eum in laude.
  - 32. Et placebit Deo super vitulum
- 22. Dederunt in escam meam fel... in Christo impletum, Matth., xxvii, 48; Joan., xix, 29.
- 23. Mensa eorum...: in laqueum: ut contingit avibus, quæ victum quærentes capiuntur. Et in retributiones: llebr. et paces eorum in offendiculum, ubi prospera sperant, ibi impingunt. De Judæis intelligit Paulus, Rom., XI, 9, 10. Nec minus eis conveniunt quæ sequuntur.
- 26. Fiat habitatio eorum deserta. De Judâ proditore exponitur, Act., 1,20. Congruitetiam Judæis everså Jerosolymå, quod Christus prædixerat: Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta, Luc., x111, 35.
  - 27 Super dolorem. : vulneribus vulnera, et insuper opprobria addunt.
- 28. Appone iniquitatem super inquitatem... deserendo, et permittendo, non operando; ut theologi norunt.
- 29. De libro viventium: de ipså vitå; tanquam Deus vivos omnes in libro descriptos habeat, deleatque eos quos morti destinat. Altiore sensu, viventes, ipsi justi intelligantur, et seqq. congruunt.
- 32. Placebit Deo super vitulum... Laus Deo acceptior quam victimæ, Psal. XLIX, 8, 23; L, 18, et alibi passim.
  - (a) Var.: [Hebr. lumbos.] (b) Narrrabunt.

novellum: cornua producentem et lum novellum (a), cornua effeungulas:

- 33. Videant pauperes, et lætentur: quærite Deum, et vivet anima vestra.
- 34. Quoniam exaudivit pauperes Dominus : et vinctos suos non des-
- 35. Laudent illum cœli et terra, mare, et omnia reptilia in eis.
- 36. Quoniam Deus salvam faciet Sion: et ædificabuntur civitates Juda.

Et inhabitabunt ibi, et hæreditate acquirent cam.

37. Et semen servorum ejus possidebit eam, et qui diligunt nomen eius, habitabunt in eâ.

rentem et ungulas.

Videntes mansueti lætabuntur: qui quæritis Deum, vivet anima vestra (b).

Quoniam exaudivit pauperes Dominus, et vinetos suos non despexit.

Laudent cum cœli et terra; mare et omnia quæ moventur (c) in eis.

Quia Deus salvabit Sion, et ædificabit civitates Juda, et habitabunt ibi, et possidebunt eam.

Et semen servorum ejus possidebit eam, et qui diligunt nomen eius, habitabunt in eâ.

33. Videant pauperes, et lætentur : Christi enim erga pauperes benevolentia singularis: convenit cum Psal. XXI, 27; LXXI, 4. Quarite Deum... Hier. qui quaritis Deum, vivet, etc. Eodem sensu hæe et sequentia ad redemptionem per Christum, sub figurà solutæ captivitatis, videntur pertinere.

36. Sion: spirituali sensu, Ecclesiam. Civitates Juda; singulares Ecclesias.

(a) Var.: [Hebr. boven, taurum.] - (b) [Hebr. cor vestrum.] - (e) Maria et omuc quod movetur.

# PSALMUS LXIX.

### DEPRECATORIUS.

Temporibus Absalomi convenit cum sequente. Hic autem gravi calamitate pressus, festinum postulat auxilium, vers. 6.

#### VERSIO VULGATA.

In finem, Psalmus David. 1. In rememorationem, quòd salvum fecerit eum Dominus.

- 2. Deus, in adjutorium meum intende: Domine, ad adjuvandum me festina.
- 3. Confundantur, et revereantur, qui quærunt animam meam:

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori David ad recordandum.

Deus, ut liberes me; Domine, ut auxilieris mihi festina.

Confundantur et erubescant, qui quærunt animam meam.

- 1. In rememorationem: sive ad recordandum: supple, divini auxilii. Quòd salvum fecerit ... deest Hebr.
  - 3. Revereantur: pudore afficiantur.

Convertantur retrorsum, et erubeseant, qui volunt mihi malum.

Revertantur ad vestigium confusionis suæ, qui dicunt : Vah! vah!

Gaudeant et lætentur in te omsemper : Magnificetur Dominus (a), qui diligunt salutare tuum.

Ego autem egenus et pauper, Deus, festina pro me.

Auxilium meum et salvator meus es (b) tu : Domine, ne moreris.

4. Avertantur retrorsum, et erubescant, qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubescentes, qui dicunt mihi · Euge, euge.

- 5. Exultent et lætentur in te omnes qui quærunt te, et dicant nes qui quærunt te, et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.
  - 6. Ego verò egenus, et pauper sum: Deus, adjuva me.

Adjutor meus, et liberator meus es tu : Domine, ne moreris.

4. Euge: Hier. Vah. Non enim adhortantis aut collaudantis vox est, sed increpantis et exprobrantis, qualis Semeï, 11 Reg., xvi, 7.

5. Et dicant semper... Ordo verborum : qui diliqunt salutare tuum, dicant semper: Magnificetur Dominus: qui à te se salvos volunt, non se, sed Deum magnifieri optent.

6. Adjuva me: Hier. festina pro me.

(a) Var. : Deus. - (b) Deest es.

# PSALMUS LXX.

# DEPRECATORIUS ET CONSOLATORIUS.

David senex, Absalomo rebellante, auxilium Dei quod ab ineunte ætate sæpiùs expertus est, nec in fine sibi defuturum sperat. Nota vers. 9, 18.

VERSIO S. HIERONYMI.

VERSIO VULGATA.

Psalmus David. 1. Filiorum Jonadab, et priorum captivorum.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum (a).

In justitià tuà erue me, et li- tuà libera me, et eripe me.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum : 2. in justitiå

1. Filiorum Jonadab: de quibus Jerem., xxxv. Hunc titulum sic refert et exponit Hier. Epist. ad Paulin. de Instit. monachi : « Filii Jonadab et eorum qui primi in captivitatem ducti sunt, qui in tabernaculis habitantes, ad extremum propter irruptionem Chaldæorum exercitûs Hierosolymam intrare compulsi, hanc primam captivitatem sustinuisse dicuntur; quòd post solitudinis libertatem, urbe, quasi carcere sint reclusi, ut est apud Jerem., xxxv, 11. Cæterùm in Hebræo nullus est titulus, neque quidquam in textu, quod ad Rechabitas eorumque patrem Jonadabum propriè pertineat : quem tamen Psalmum ad divinam misericordiam impe-

(a) Var.: [Hebr. in sæculum.]

Inclina ad me aurem tuam, et | bera me : inclina ad me aurem salva me.

3. Esto mihi in Deum protectorem, et in locum munitum, ut salvum me facias.

Quoniam firmamentum meum, et refugium meum es tu.

4. Deus meus, eripe me de manu peccatoris, et de manu contra legem agentis et iniqui:

5. Quoniam tu es patientia mea, Domine: Domine, spes mea à juven-

tute mea.

6. In te confirmatus sum ex utero: de ventre matris mere tu es protector meus.

In te cantatio mea semper: 7. tanquam prodigium factus sum multis, et tu adjutor fortis.

8. Repleatur os meum laude, ut cantem gloriam tuam, totà die magnitudinem tuam.

9. Ne projicias me in tempore senectutis: cum defecerit virtus mea, ne derelinquas me.

10. Quia dixerunt inimici mei

tuam, et salva me.

Esto mihi robustum habitaculum, ut ingrediar jugiter; præcepisti ut salvares me : quia petra mea, et fortitudo mea es tu.

Deus meus, salva me de manu impii, de manu iniqui et nocentis.

Quia tu es expectatio mea; Domine Deus, fiducia mea ab adolescentia mea.

A te sustentatus sum ex utero, de ventre matris meæ tu es protector meus: in te laus mea semper (a).

Quasi portentum factus sum multis, et tu spes mea fortissima (b).

Impleatur os meum laude tuå: totà die magnitudine tuà.

Ne projicias me in tempore senectutis, cum defecerit (1) fortitudo mea, ne derelinguas me.

Quia dixerunt inimici mei mihi : et qui custodiebant animam | mihi : et qui observabant ani-

trandam per id tempus decantatum, eò quòd necessitate compulsi, à patriis institutis deflexisse viderentur, haud absimile vero est. »

3. In Deum protectorem, deest Hier. : nisi fortè idem est cum loco munito, sitque Vulgata versio duplex. Addit autem Hier. : Ut ingrediar jugiter : tu mihi non modò tutum, sed etiam continuum refugium, ac semper patens. Addit et Hebr. : Pracepisti servare me; tanta tibi est cura salutis meæ, ut de me tuendo mandata dederis angelis tuis : Angelis enim suis mondavit de te, Psal. xc, 11.

5. Patientia mea : Hier. expectatio.

6. Confirmatus: Hier. sustentatus, te nitor. De ventre matris meæ protector .. : extractor. Hebr. avulsor, tu mihi obstetricis loco : per te matris meæ faustus partus fuit; jam inde à nativitate tuas in manus sum depositus : sic Psal. XXI, 10. Cantatio; Hier. laus.

7. Tanquam prodigium... in me obstupuerunt, cum viderent tot inusitatos vitæ men casus, tantumque regem ab omnibus repenté destitutum. Vide præf. cap. VIII,

8. Ut cantem gloriam tuum : desunt Hier.

9. Cim defecerit virtus mea: Hier.: fortitudo mea. En senes confectis corporis animique viribus quale sibi auxilium parare debeant.

10. Inimici mei mihi : de me. Qui custodiebant animam meam : Hier. qui obser-

(a) Var. : Jugiter. - (b) Fortissime. - (c) [ Al. defuerit.]

pariter.

Dicentes: Deus dereliquit eum, persequimini et comprehendite eum, quia non est qui eruat.

Deus, ne elongeris à me : Deus meus, in (a) auxilium meum fes-

Confundantur, et (b) consumantur adversarii anime mee: operiantur opprobrio et confusione, qui quærunt malum milii.

Ego autem jugiter expectabo; et adjieiam super omnes laudationes tuas (e).

Os meum narrabit justitiam tuam, totà die salutare tuum; quia non cognovi litteraturas.

Ingrediar in fortitudine (d) Domini Dei : recordabor justitiæ tuæ solius.

Deus, docuisti me ab adolescentià meà, et usque nune annuntiabo mirabilia tua.

Et insuper usque in (e) senectutem et canos, Deus, ne derelinquas me.

Donec annuntiem brachium

mam meam, inierunt consilium | meam, consilium fecerunt in unum,

- 11. Dicentes : Deus dereliquit eum. persequimini, et comprehendite eum : quia non est qui eripiat.
- 12. Deus, ne elongeris à me : Deus meus, in auxilium meum respice.
- 13. Confundantur, et deficiant detrahentes animæ meæ : operiantur confusione et pudore qui quærunt mala mihi.
- 14. Ego autem semper sperabo: et adjiciam super omnem laudem tuam.
- 15. Os meum annuntiabit justitiam tuam, totà die salutare tuum.

Quoniam non cognovi litteraturam, 16. introibo in potentias Domini: Domine, memorabor justitiæ tuæ solius.

- 17. Deus, docuisti me à juventute meà : et usque nunc pronuntiabo mirabilia tua.
- 18. Et usque in senectam et senium, Deus : ne derelinguas me,

Donec annuntiem brachium tuum

vabant, etc., qui insidiabantur vitæ meæ. Consilium fecerunt: convocato Achitophel et aliis, sacrificii obtentu, II Reg., xv, 12. Dicebant sequentia.

11. Deus dereliquit eum, ut adulterum et homicidam : agite, opportunum tempus est. Persequimini... non est qui eripiat. Hoc erat consilium Achitophel, II Reg., XVII, I: Consurgens persequar David hac nocte: et irruens super eum... percutiam regem desolatum, etc.

13. Detrahentes animæ meæ : Hier. adversarii.

14. Adjiciam super omnem laudem tuam: novis te in dies laudibus cumulabo.

t5. Justitiam tuam : quà me ab implis ac perfidis vindicasti. Litteraturam . Hebr. numerationem, numerum mirabilium tuorum. Quia mox dixerat : Os meum annuntiabit justitiam tuam et salutare tuum : nunc se agnoseit tantæ rei imparem, nec posse recensere innumerabilia Dei beneficia: sic Psal. xxxix, 6, Theodor.

16. Introibo in potentias Domini: Hier. ingrediar in fortitudine Domini Dei: εν δυναστέια. Septuaginta. Error in Vulg. ut videtur. Nota verborum connexionem: primum annuntiabo justitias et misericordiam tuam : tum agnoseit id esse supra vires suas: introibo tamen, inquit, te duce et auctore, in hæc inscrutabilia.

(a) Var.: Ad. — (b) Deest et. — (c) Onnuem laudem tuam. — (d) Fortitudines. — (e) Insuper et usque ad.

generationi omni, quæ ventura est , tuum generationi , cunctisque

Potentiam tuam, 19. et justitiam tuam, Deus, usque in altissima, quafecisti magnalia: Deus, quis similis tibi?

- 20. Quantas ostendisti mihi tribulationes multas et malas : et conversus vivificasti me, et de abyssis terræ iterum reduxisti me.
- 21. Multiplicasti magnificentiam tuam : et conversus consolatus es me.
- 22. Nam et ego confitebor tibi in vasis psalmi veritatem tuam : Deus, psallam tibi in citharâ, Sanctus Israel.
- 23. Exultabunt labia mea cum cantavero tibi : et anima mea, quam redemisti.
- 24. Sed et lingua mea totà die meditabitur justitiam tuam : cùm confusi et reveriti fuerint qui quærunt mala mihi.

tuum generationi, eunetisque qui venturi sunt, fortitudines tuas (a),

Et justitiam tuam, Deus, usque in excelsum; quanta fecisti magnalia: Deus, quis similis tibi?

Qui (b) ostendisti mihi tribulationes plurimas et malas; (c) conversus vivificabis nos, et de abyssis terræ rursum educes nos.

Multiplicabis magnitudinem mean, et conversus consolaberis me.

Ego autem confitchor tibi in vasis psalterii veritatem tuam, beus meus; cantabo (d) tibi in citharà, Sancte Israel.

Laudabunt labia mea cùm cantavero (e) tibi, et anima mea quam redemisti.

Insuper et lingua mea totà die meditabitur justitiam tuam : quia confusi sunt et dehonestati, quærentes malum mihi.

19. Justitiam tuam... usque in altissima... aliter Hier. annuntiabo justitiam tuam usque in excelsum: exultabo eam; mox: quanta fecisti magnalia, etc.

20. Quantas ostendisti... vivificasti me... reduxisti me: Hier. Qui ostendisti... vivificabis nos... educes nos: Pro multitudine malorum, bona cumulatim in nos conferes.

21. Multiplicasti... consolatus es ... Hier. Multiplicabis; consolaberis.

22. Vasis psalmi; Hebr. instrumento nablio, instrumentis musicis, oxece, vas et instrumentum. Sanctus Israel; Hier. sancte.

(a, Var.: Fortitudinem tuam. — (b) Quia. — (c) Et. — (d) [Hebr. psallam.] — (e) [Hebr. psallero.]

### PSALMUS LXXI.

### HISTORICUS ET PROPHETICUS.

Davidis: cům moriens regem constitueret Salomonem. Ingressis namque ad eum optimatibus ac dicentibus: Amplifect Deus nomen Salomonis super nomen tuum, et magnifect thronum ejus super thronum tuum: et adoravit rex in lectulo suo, et locutus est: Benedictus Dominus Deus Israel, qui dedit hodie sedentem in solio meo, videntibus oculis meis, III Reg., 1, 47. Quà in exultatione vir sanctus, ac supra scipsum evectus, Christoque suo intentus, magnificentissimo carmine vaticinatur de adventu ejus, et vocatione gentium. Neque satis conveniunt Salomoni qua dicuntur versibus 5, 11, 12, 17, nsi ut Christi typo. Ex quo patet sanctum regem Dei spiritu actum, ad extremum usque halitum propheta sse.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

#### Salomoni.

Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis.

Judicabit populum tuum in justitià, et pauperes tuos in judicio.

Assument montes pacem populo, et colles justitiam.

Judicabit pauperes populi, et(a) salvabit filios pauperis (b), et confringet calumniatorem.

Et timebunt te quandiu erit sol, et ultra lunam, in generatione generationum.

Descendet ut pluvia super vellus, ut stillæ irrorantes terram.

Germinabit in diebus ejus justus (c), et multitudo paeis, donee non sit luna.

Et dominabitur à mari usque

#### VERSIO VULGATA.

Psalmus, 1. In Salomonem.

2. Deus, judicium tuum regi da: et justitiam tuam filio regis.

Judicare populum tuum in justitià, et pauperes tuos in judicio.

- 3. Suscipiant montes pacem populo: et colles justitiam.
- 4. Judicabit pauperes populi, et salvos faciet filios pauperum : et humiliabit calumniatorem.
- 5. Et permanebit cum sole, et ante lunam, in generatione et generationem.
- 6. Descendet sicut pluvia in vellus : et sicut stillicidia stillantia super terram.
- 7. Orietur in diebus ejus justitia, et abundantia paeis : donee auferatur luna.
  - 8. Et dominabitur à mari usque
- 2. Regi... filio regis: Salomoni, qui rex et filius regis. Judicare: Hier. Judicabit.
- 3. Suscipiant montes... Universa regio pace et justitià florebit.
- 4. Pauperes. Nota pauperes regi specialiter commendatos : vide infrà, 12, 13.
- 5. Permanebit... Hier. timebunt te quandiu erit sol, et ultra lunam.
- 6. Descendet sicut pluvia: tam gratus. In vellus: Hebr. in tonsionem, id est, supra tonsam herbain, ut rursus incrementum capiat.
- 7. Orietur... justitia: Hebr. florebit in diebus ejus. At Hier. Germinabit in diebus ejus justus: eodem ferè sensu: tota regio viris justis abundabit, quo nihil est bono regi charius, aut honestius.
  - 8. A mari usque ad mare: De Salomone quidem: à mari Rubro ad mare mag-
  - (a) Var.: Deest et. (b) [Al. pauperum.] (c) Justitia.

ad mare : et à flumine usque ad ter- jad mare, et à flumine usque ad minos orbis terrarum.

9. Coràm illo procident Æthiopes: et inimici ejus terram lingent.

- 10. Reges Tharsis, et insulæ munera offerent : reges Arabum et Saba dona adducent :
- 11. Et adorabunt eum omnes reges terræ: omnes gentes servient ei.
- 12. Quia liberabit pauperem à potente: et pauperem cui non erat adjutor.
- 13. Parcet pauperi et inopi : et animas pauperum salvas faciet.
- 14. Ex usuris et iniquitate redimet animas eorum : et honorabile nomen corum coram illo.
- 15. Et vivet, et dabitur ei de auro Arabiæ, et adorabunt de ipso semper : totà die benedicent ei.
- 16. Et erit firmamentum in terra in summis montium, superextolletur super Libanum fructus eius: et florebunt de civitate sicut fœnum terræ.

terminos terræ.

Ante eum procident Æthiopes, et inimici ejus pulverem lingent.

Reges Tharsis et insulæ munera offerent; reges Arabiæ et Saba tributum conferent.

Et adorabunt eum omnes reges: universæ nationes servientei.

Quia eruet pauperem à potente, et inopem cui non est adintor.

Parcet inopi et pauperi, et animas pauperum salvabit.

Ab usurâ et iniquitate redimet animas eorum; et pretiosus erit sanguis eorum coram oculis ejus.

Et vivet, et dabitur ei de auro Saba, et orabunt de eo jugiter; totà die benedicent ei.

Erit memorabile triticum in terrà: in capite montium elevabitur (a) sicut Libani fructus ejus, et florebunt de civitate, sicut fœnum terræ.

num. A flumine.. : Ilier. ab Euphrate ad terminos terræ (sanctæ). At Septuaginta τῆς εἰκουμένης: quòd Christus imperium protensurus esset per universa maria ac terras, atque orbe universo.

9. Æthiopes: Siim: incolæ deserti, Psal. LXXIII, 14.

10. Reges Tharsis, et insulæ: regna occidua. Reges Arabum et Saba: oriens et meridies: vide Gen. x. Naves Salomonis ibant in Tharsis, Ill Reg., x, 22. Regina Saba ad eum venit, III Reg., x, 1. Atque hæc in figuram Christi toto orbe potituri, idque à Magorum munere intelligimus inchoatum, qui gentium regumque typum tenuisse monstrantur, Comm. Hier.

11. Reges terræ : terræ deest etiam in Septuaginta. Gentes : Hebr. Goim, id est,

gentes idolis addictæ.

14. Honorabile nomen. Hier. Pretiosus crit sanguis eorum, etc. fortè in Septua-

ginta ex aiua, factum ovena.

15. Arabiæ : Hebr. Saba. Adorabunt de ipso : Hier. orabunt de eo , gratias agent Deo pro Salomonis beneficentià; longè autem magis pro collatis à Christo beneficiis. Potest intelligi secundum Hebr. Orabunt pro co, pro Salomone: quæ

summa regum gloria, ut exteris quoque honori et amori sint.

16. Firmamentum in terra... pugillus frumenti in terra, Hebr. in capite montium, στηριγμα fortè pro σίτου δράγμα. Superextolletur... Hebr. perstrepet sicut Libanus. Si vel pugillus frumenti seratur in montinm vertice arido plerumque et saxoso, silvescet messis altior cedris Libani. Florebunt de civitate. Cives multiplicabuntur; urbes florentes crunt; agri, urbes, omnia sub bono rege felicia.

<sup>(</sup>a) Var. : [Hebr. fluctuabitur.]

Erit nomen lejus in æternum, lultra (a) solem perseverabit nomen lejus.

Et benedicentur in eo; omnes gentes beatificabunt eum

Benedictus Dominus Deus, Deus Israel; qui facit mirabilia solus.

Et benedictum nomen gloriæ ejus in sempiternum : et implebitur glorià ejus universa terra. Amen et amen.

Comp'etæ sunt orationes David filii Jesse.

17. Sit nomen ejus benedictum in sæcula: ante solem permanet nomen ejus.

Et benedicentur in ipso omnes tribus terræ: omnes gentes magnificabunt eum.

18. Benedictus Dominus Deus Israel, qui facit mirabilia solus.

19. Et benedictum nomen majestatis ejus in æternum : et replebitur majestate ejus omnis terra : Fiat, fiat.

20. Defecerunt laudes David filii Jesse.

47. Sit nomen ejus (benedictum) deest Hier. Erit nomen ejus in æternum ultra solem, fama ubique diffusa et immortalis. Benedicentur in ipso... At Hier. sic distinguit: et benedicentur in eo; omnes gentes, etc. Omnes tribus terræ deest. Gentes autem est Goïm, ut suprà, vers. 11. Qui proprius veluti character Christi, de quo ab initio dictum erat Abrahamo: In semine tuo benedicentur omnes gentes terræ, Gen. XII, 3; XXII, 18, etc.

19. Fiat: Hebr. Amen.

20. Defecerunt laudes... Hie est ultimus Psalmus Davidis non tamen suo loco positus, cùm multi sequantur quos ipsius esse certissimum est, ut Psalmus cix aliique: unde apparet aliam fuisse olim Psalmorum collectionem, in quâ temporis ordo servatus esset. Hæc autem verba, quidam codices sequentis Psalmi titulo adjungebant, nullo sensu; quos confutat Comm. Hier. et ipsi hebraici codices.

(a) Var. : [Hebr. in sæculum, ante.]

# LIBER TERTIUS PSALMORUM

SECUNDUM HEBRÆOS USQUE AD PSALMUM LXXXIX.

# DE PSALMIS

ASAPHI NOMINE INSCRIPTIS.

Duodecim omnino Psalmi sunt, Asaphi inscripti nomine: Primus XLIX; atque ab hoc LXXII ad LXXXII. Asaph autem I Paral. vi, 39, accensetur Levitis quos David ad canendum ordinavit: Item I Paral. xv, 17; xvi, 5, 37, Asaph et fratres ejus in con-

spectu arcæ ministrant. Memorantur item Heman, Asaph et Ethan in cymbalis æneis concrepantes, I *Paral*. xv, 47 et 49. Hos cantores inter, à sancto Spiritu toties celebratos, cùm tres excellerent, Asaph, Heman et ldithun, I *Paral*. xxv, 4, tum ipse Asaph inter alios clarus habetur, princeps quippe cantorum à Davide constitutus, *ibid*. xvi, 5, et singulari quâdam honoris prærogativâ, nominatus inter eos, qui juxta Regem prophetarent, *ibid*. xxv, 2.

Quo loco considerandum venit, cantandi officium quo honore præcelleret, cùm ad ministerium propheticum pertinere judicetur; unde l Paral. xxv, 1, 2, 3, inducuntur filii Asaph et Heman et ldithun, qui in citharis aliisque instrumentis prophetarent : docti nempe à Deo ut ipsi canerent; quemadmodum Beseleel aliique periti-artifices repleti divino Spiritu, quorum egregià operà taber naculum ac cætera divino cultui destinata, affabrè fierent, Exod. xxxi, 2, etc. Atque is instinctus eò magis musicis cantibus congruebat, quò musica ad excitandos in Dei amorem animos, imò verò ad compescendum malum spiritum, honumque ac propheticum accersendum, Deo ita volente, potentior habebatur: exemplo Saülis Davidem egregium psalten adducentis, I Reg. xvi, 45, etc., ipsiusque Elisæi psalten item accersentis, quo canente prophetaret, IV Reg. III, 45. Verùm inter eos qui ad canendum prophetabant, quidam altiore sensu Videntes habebantur, qualis Heman Videns regis in sermonibus Dei, ut exaltaret Davidis gloriam, I Paral. xxv, 5. Quo ritu Asaphum Videntem fuisse disertè memoratur his verbis : Pracepitque Ezechias et principes Levitis ut laudarent Dominum, sermonibus David et Asaph Videntis, II Paral. xxix, 30. Quibus verbis sancto Asaph, æquè ac ipsi Davidi sermones Dei, hoc est Psalmi, tribuuntur.

Neque minùs insigne est, quod legitur Nehem. XII, 45, In diebus David et Asaph; quo loco Asaph Davidi propemodum comparatur, atque ambo quasi ex æquo memorantur, quibus quippe auctoribus sacræ observationes, et leviticorum ministeriorum ordo, et ipse canendi ritus, universo populo tanto honori habitus, ad posteros defluxerit. Atque hæe sufficiunt ut intelligamus quàm celebre fuerit Asaphi nomen, cujus etiam titulo hi Psalmi commendati ad nos devenerint.

Jam verò an ab ipso conscripti fuerint, Patres ipsi variant; ac sanctus quidem Ambrosius à Davide compositos, sancto Asaph ut caneret datos tradidit, in titulo Psalm. LXXII. Sanctus verò Ilieronymus usque adeo ab Asapho non modò cantatos, sed etiam compositos existimat, ut etiam Matth. XIII, 35 pro eo quod scriptum est: Ut impleretur quod dictum est per prophetam (quo loco multa exemplaria Esaiam habebant) ipse reponi velit; Hæc facta sunt, ut impleretur quod scriptum est in Asaph prophetà; quia locus à Matthæo laudatus: Aperiam in parabolis os meum, ex Psalm. LXXVII, qui Asapho tribuitur, sumptus esset: Hoc enim, inquit Hieronymus, non Esaias loquitur, sed Asaph. Id habet Hieron. Comment. in Psalm. LXXVII; atque etiam lib. I in Matth. in exposit. cap. XIII.

Hieronymo potiùs assentiamur, hæ causæ sunt: primùm inscriptio *Psalm.* Lxxvi, *Pro Idithun, Psalmus Asaph*: nullo alio commodo sensu, nisi intelligamus ab Asapho compositum Idithuno canendum traditum, ut ibi observavimus: quo sensu item scriptum est in titulo *Psal.* XXXVIII, LXI, *Pro Idithun, Psalmus David*: tum eò vel maximè, quòd ut suprà memoravimus, sermones Domini non modò Davidi, verùm etiam Asapho, ut prophetæ, tribuuntur, Il *Paral.* XXIX, 30. Cæterùm Davidisne sint an Asaphi, parvi refert et ad auctoritatem et ad temporum inquirendas notas, cùm et ab uno spiritu, et Davide rege factos esse constet. Porrò Asaphi filios in canendi ministerio patri successisse, atque etiam inter canendum divino Spiritu ad pandenda futura fuisse afflatos, docent II *Paral.* XX, 44; XXIX, 43; I *Esdr.* III, 40, et II, cap. XI, 22.

### PSALMUS LXXII.

### CONSOLATORIUS.

Impios tardė quidem persæpe, sed graviter Deus uleiseitur; hine spes bonorum. Idem argumentum de divinà providentià: vide Eccl., vIII, 10, etc.; XI, 9; XII, 14; Sap., II, III, IV, V, et alibi passim.

#### VERSIO VULGATA.

Psalmus Asaph.

- 1. Quam bonus Israel Deus, his qui recto sunt corde!
- 2. Mei autem pene moti sunt pedes : pene effusi sunt gressus mei.
- 3. Quia zelavi super iniquos, pacem peccatorum videns.
- 4. Quia non est respectus morti eorum : et firmamentum in plagă eorum.
- 5. In labore hominum non sunt, et eum hominibus non flagella-buntur:
- 6. Ideo tenuit eos superbia, operti sunt iniquitate, et impietate suâ.
- 7. Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum, transierunt in affectum cordis:
- 8. Cogitaverunt, et locuti sunt nequitiam : iniquitatem in excelso locuti sunt.
  - 9 Posueruet in cœlum os suum :

### VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum Asaph.

Attamen bonus est Israel Deus, his qui mundo sunt corde.

Mei autem pene vacillaverunt pedes; pene effusi sunt gressus mei.

Quia æmulatus sum contra iniquos; pacem impiorum videns.

Quòd non recogitaverint de morte sua : et firma sint vestibula corum.

In labore hominum non sunt, et cum hominibus non flagella--

Ideo nutriti sunt ad superbiam : eircumdederunt iniquitatem sibi.

Processerunt à pinguedine oculi corum; transierunt cogitationes cordis.

Irriserunt, et locuti sunt in malitià calumniam, de excelso loquentes.

Posuerunt in cœulum os suum,

- 1. Qu'am bonus : qu'am Hebr. particula asserendi : utique, profectò : Bonus Israeli Deus, nempe rectis corde.
  - 2. Moti sunt : Hier. vacillaverunt.
- 4. Quia non est respectus: Hier. quòd non recogitaverint de morte suâ. Non ligamenta ad mortem illis, sana fortitudo eorum, Hebr. nullo morbo ad mortem trahuntur.
  - 6. Et impietate sud, deest Hier.
- 7. Prodiit quasi... Hier. processerunt à pinguedine oculi corum, ut contrà famelicis præ macie cavi oculi. Sie Deuter., xxxtt, 45: Incrassatus est dilectus, etc. Transierunt in affectum cordis: dilexerunt iniquitatem, ut passim in Psalmis; at Hier. transierunt cogitationes cordis, suprà quam cogitabant felices se putant.
- 8. Cogitaverunt... Hier. irriserunt et locuti sunt in malitià calumniam. In excelso, Hier. de excelso loquentes, tanquam ex alto despicientes.
  - 9. Posuerunt in cœlum... blasphemi in Deum, in homines maledici.

et lingua eorum deambulavit in et lingua eorum transivit in terra. ferrà.

Propterea convertetur populus ejus húc (a), et quis plenus invenietur in eis?

Et dixerunt : Quomodo novit Deus? et si est scientia in Excelso?

Ecce isti impii, et abundantes in sæculo, multiplicaverunt divitias.

Ergone frustrà mundavi cor meum, et lavi in innocentià manus meas?

Et fui flagellatus totà die, et increpatio mea in matutinis.

Dixi (b): Si narravero sic, ecce generationem filiorum tuorum reliqui.

Et cogitavi ut intelligerem istud; labor est in oculis meis:

Donec veniam ad sanctuaria Dei : et (c) intelligam in novissimo (d) eorum.

Verumtamen in lubrico posuisti eos; dejecisti eos ad interitum.

Quomodo vastati sunt subitò; defecerunt, consumpti sunt quasi non sint.

Quasi somnium evigilantis; Do-

- 10. Ideo convertetur populus meus hîc: et dies pleni invenientur in eis.
- tt. Et dixerunt : Quomodo scit Deus? et si est scientia in Excelso?
- 12. Ecce ipsi peccatores, et abundantes in sæculo, obtinuerunt divitias.
- 13. Et dixi : Ergo sine causă justificavi cor meum, et lavi inter innocentes manus meas:
- 14. Et fui flagellatus totà die, et castigatio mea in matutinis.
- 15. Si dicebam : Narrabo sic : ecce nationem filiorum tuorum reprobavi.
- 16. Existimabam ut cognoscerem hoc, labor est ante me:
- 17. Donec intrem in Sanctuarium Dei : et intelligam in novissimis eorum.
- 18. Verumtamen propter dolos posuisti eis: dejecisti eos dum allevarentur.
- 19. Quomodo facti sunt in desolationem, subitò defecerunt : perierunt propter iniquitatem suam.
  - 20. Velut somnium surgentium:
- Populus meus hîc: adverbialiter; Hier. populus ejus hùc, ἐνταῦθα: hinc eò redigetur populus : supp. ex antecedentibus : Ut Deum contemnat, et credat nihil prodesse justè vivere. Dies pleni : justam ætatem vivent : impii pleni dierum
  - 11. Et dixerunt : justi malorum felicitate commoti.
- 43. Et dixi, deest Hebr. rectè tamen suppletum. Inter innocentes: Hier, in innocentià.
  - 14. Flagellatus: afflictus. In matutinis: à mane usque ad vesperam.
  - 15. Si dicebam: Hebr. si dixero.
  - 16. Labor est ante me : difficile intellectu.
  - 47. In sanctuarium... in arcanum, in consilium: vide infr. 24.
- 18. Propter dolos: illusisti eis specie blandientis, digni enim erant: Hier. in lubrico posuisti cos, nec firmo gradu consistunt. Dum allevarentur: dum allevatos se putabant; Hier. dejecisti eos ad interitum.
- 19. Perierunt propter iniquitatem... Hebr. defecerunt consumpti à terroribus ipso terrore confecti.
  - (a) Var.: Hic. (b) Et dixi. (c) Deest et. [Al. novissimos.]

Domine, in civitate tuà imaginem mine, in civitate tuà (a) imagiipsorum ad nihilum rediges.

- 21. Quia inflammatum est cor meum, et renes mei commutati sunt:
- 22. Et ego ad nihilum redactus sum, et nescivi.
- 23. Ut jumentum factus sum apud te, et ego semper tecum.
- 24. Tenuisti manum dexteram meam : et in voluntate tuà deduxisti me, et cum glorià suscepisti me.
- 25. Quid enim mihi est in cælo? et à te quid volui super terram?
- 26. Defecit caro mea et cor meum: Deus cordis mei, et pars mea, Deus, in æternum.
- 27. Quia ecce qui clongant se à te, peribunt: perdidisti omnes qui fornicantur abs te.
- 28. Mihi autem adhærere Deo bonum est, ponere in Domino Deo spem meam:

Ut annuntiem omnes prædicationes tuas, in portis filiæ Sion.

nem eorum ad nihilum rediges.

Quia contractum est cor meum. et lumbi mei velut ignis fumi-

Et ego insipiens, et nescius; quasi jumentum factus sum apud

Et eram (b) semper tecum, et tenebas manum dexteram meam.

In consilium tuum deduces me, et postea in glorià suscipies me.

Quid mihi est in cœlo? et tecum nolui (e) in terra.

Consumpta est caro (d) et cor meum: robur cordis mei et pars mea, Deus, in æternum.

Quia ecce qui elongant se à te, peribunt; perdidisti omnem fornicantem à te.

Mihi autem appropinguare (e) Deo bonum est: posui in Domino Deo spem meam: ut narrem omnes annuntiationes tuas.

20. In civitate tua: palam, coram omnibus civibus, Imaginem insorum: ipsos in quibus nihil veri, nihil solidi. Præterit enim figuro hujus mundi, I Cor., vii, 31.

21. Inflammatum est cor meum; efferbuit, intumuit, tanquam à fermento. Hebr. Renes mei commutati sunt : Hebr. tabuerunt, præ indignatione.

22. Et ego ad nihilum... Hier. ego insipiens et nescius, qui malorum prosperitate tantoperè conturbarer.

23. Ut jumentum: ut homo despicabilis, quem vix jumento anteferres. Et ego semper tecum: cum me despiei putarem, tecum eram: tu me tuebare. Unde

24. Tennisti manum dexteram meam: dexterà apprehensum deducebas. In voluntate... Hier. in consilium tuum deduxisti me, ad arcanas tuæ providentiæ ac justitiæ rationes.

25. A te quid volui: Hebr. tecum nolui in terra, te unum volui: non tecum aliud quidquam.

26. Deus cordis mei: Hier. robur cordis mei.

28. In portis filiæ Sion: desunt Hier.

(a) Var.: Deest lua. - (b) Deest eram. - (c) Volui. - (d) Mea. - (e) Propinquare.

### PSALMUS LXXIII.

### PROPHETICUS.

Polluto templo, et in hostium potestatem redacto, cum nullus esset propheta qui spem salutis ostenderet, populus, veterum beneficiorum commemoratione, Deum ad auxilium provocat, Nullis congruit temporibus, nisi Machabaicis. Captivitatis enim tempore non modò pollu-um, sed etiam excisum; et liberationem post 70 annos Jeremias pronuutiaverat. Constat ergo hune Psalmum esse propheticum, utpote ab Asapho, Davide rege, cantatum, et de Machabaica vexatione scriptum; cum jam inde ab Esdræ tempore, perfecto jam hebraico canoni nihil sit additum.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Eruditio Asaph.

Ut quid, Deus, repulisti in finem? f umabit (a) furor tuus in gregem pascuæ tuæ?

Recordare congregationis tue, quam possedisti ab initio, et (h) redemisti virgam (r) hæreditatis tuæ: montem sion, in quo habitasti.

Sublimitas pedum tuorum dissipata est usque ad finem: omnia mala egit inimicus in sanctuario.

Fremuerunt hostes (d) in medio pacti tui.

Posuerunt signa sua in trophæum.

Manifesta in introitu desuper : in saltu lignorum secures.

Et nunc sculpturas ejus pariter bipenne et dolatoriis deraserunt.

#### VERSIO VULGATA.

1. Intellectus Asaph.

Ut quid, Deus, repulisti in finem: iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ?

2. Memor esto congregationis tuæ, quam possedisti ab initio.

Redemisti virgam hæreditatis tuæ: mons Sion, in quo habitasti in eo.

- 3. Leva manus tuas in superbias eorum in finem: quanta malignatus est inimicus in sancto!
- 4. Et gloriati sunt qui oderunt te : in medio solemnitatis tuæ.

Posuerunt signa sua, signa : 5. Et non cognoverunt sicut in exitu super summum.

Quasi in silvå lignorum, securibus 6. exciderunt januas ejus in idipsum : in securi et ascià dejecerunt eam :

2. Virgam hæreditatis tuæ: hæreditatem ipsam, virgå mensoriå, seu perticå, per tribus divisam. Mons Sion: Hier. montem, 7205, neutr.

3. Leva manus: Hebr. attolle pedes. Incede sublimis et velox. In superbias eorum, hostium populi tui; Hebr. ad vastitates eorum, ad vastandos eos. Quanta malignatus est... Hier. omnia mala, etc. In sancto: in sanctuario.

4. Gloriati sunt: Hier. fremuerunt hostes. Solemnitatis... Hebr. congregationis, codem sensu. Posuerunt signa sua, signa: sic Hebr., id est: posuerunt ea, ut signa victoriæ suæ. Quod rectè Hier. posuerunt signa sua in trophæum, manifesta in introitu, etc. Vexilla profana in portis templi, in signam victoriæ statuerunt.

6. Januas ejus: valvas; alii, sculpturas. Dejecerunt... Hier. deraserunt. Vide portas exustas, 1 Machab., 1v, 38.

(a) Var.: [Al. fumavit.] - (b) Deest et .- (c) [Hebr. Sceptrum.] - (d) Hostes tui.

- 7. Incenderunt igni sanetuarium tuum : in terra polluerunt tabernaculum nominis tui.
- 8. Dixerunt in corde suo cognatio eorum simul : Quiescere faciamus omnes dies festos Dei à terrà.
- 9. Signa nostra non vidimus, jam non est propheta : et nos non cognoscet ampliùs.
- 10. Usquequo, Deus, improperabit inimicus? irritat adversarius nomen tuum in finem?
- 11. Ut quid avertis manum tuam, et dexteram tuam, de medio sinu tuo in finem?
- 12. Deus autem rex noster ante secula : operatus est salutem in medio terræ.
- 13. Tu confirmasti in virtute tuà mare : contribulasti capita draco-num in aquis.
- 14. Tu confregisti capita draconis : dedisti cum escam populis Æthiopum.

Miserunt ignem in sanctuarium tuum : in terrâ (a) contaminaverunt tabernaculum nominis tui.

Dixerunt in cordibus suis posteri eorum simul : incenderunt omnes solemnitates bei in terrà.

Signa nostra non vidimus, non est ultra propheta : et non est nobiscum qui sciat usquequo.

Usquequo, Deus, exprobravit adversarius? blasphemabit inimicus nomen tuum in finem?

Quare convertis manum tuam et dexteram tuam? de medio sinu tuo consumens (b)?

Deus autem rex meus ab initio, operatur salutes in medio terræ.

Tu dissipasti in fortitudine tuà mare : contrivisti capita draconum in aquis.

Tu confregisti capita Leviathan; dedisti cum in (c) escam populo Æthiopum.

7. Incenderunt igni... admoverunt ignem ad templum, portis etiam exustis: ibid. In terrā: in ipsā terrā Deo tot miraculis consecratā. Vide ibid.

8. Cognatio corum .. Hebr. depopulabimur cos. Quiescere faciamus: id moliebatur Antiochus, I Machab., I, 41, etc. Hebr. incenderunt omnes congregationes

Dei, id est synagogas, loca congregationum.

9. Signa nostra: templum, altaria, signa præsentiæ Dei, et religionis insignia. Non est propheta, qui nos consoletur spe futuri, ut olim Isaias, premente Sennacheribo; Jeremias in captivitate, et alii. Tempore Antiochi expresse dicitur non fuisse prophetas, I Machab., 1x, 27. Et nos non cognoscet amplius: Deus oblitus est nostri: melius Hier. et non est nobiscum, qui sciat usquequò; non est propheta qui sciat quousque inimicus desæviat.

10. Improperabit inimicus. Id maxime Antiocho convenit, ejusque ducibus Ni-

eanori, et aliis, I Machab., 1, 25, etc.; VII, XIV, XV, etc.

11. Ut quid avertis... sie distingue: ut quid avertis manum tuam ab hostibus? quin tu profer eam de medio sinu tuo: exere vires, ne sis velut manibus in sinum complicatis; quod est nihil agentis, Prov., XIX, 24: Abscondit piger manum sub ascellà. In finem: Hebr. consumere, profer manum consumere, id est, ad consumendos hostes.

13. Confirmasti... mare: stare fecisti utrinque quasi murum fluctus Bubri maris, ut populus transiret, Exod., XIV, 22. At Hier. dissipasti, divisisti, exsiceasti: ibid. izzzzziwzzz, Septuaginta, dominatus es. Capita draconum: regem et principes Ægypti devolvisti in mare, ibid.

14. Capita draconis: Hebr. Leviathan, erocodili: vide Job, XL, 20: Pharaonis,

<sup>(</sup>a) Var.: Terram. — (b) ..... Consume a medio..... — (c) Deest in.

Tu dirupisti fontem et torrentem (a); tu exsiccasti flumina tes: tu siccasti fluvios Ethan. fortia.

Tuus est dies, et tua est nox: tu ordinasti luminaria (b) et solem.

Tu statuisti omnes terminos terræ : æstatem et hiemem tu plasmasti.

Memento hujus, inimicus exprobravit Domino; et populus insipiens blasphemavit nomen tuum.

Ne tradas bestiis animam eruditam lege tuå : vitæ pauperum tuorum ne obliviscaris in perpe-

Respice ad pactum: quia repletæ sunt tenebris terræ, habitationes iniquæ subrutæ (e).

Ne revertatur confractus et (d) confusus ; egenus et pauper laudabunt nomen tuum.

Surge, Deus, judica causam tuam: memento opprobrii tui ab insipiente totà die.

- 15. Tu dirupisti fontes et torren-
- 16. Trus est dies, et tua est nox: tu fabricatus es auroram et solem.
- 17. Tu fecisti omnes terminos terræ: æstatem et ver tu plasmasti ca.
- 18. Memor esto hujus : inimieus improperavit Domino : et populus insipiens incitavit nomen tuum.
- 19. Ne tradas bestiis animas confitentes tibi, et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.
- 20. Respice in testamentum tuum: quia repleti sunt, qui obscurati sunt terræ domibus iniquitatum.
- 21. Ne avertatur humilis factus confusus: pauper et inops laudabunt nomen tuum.
- 22. Exurge, Deus, judica causam tuam: memor esto improperiorum tuorum : eorum quæ ab insipiente sunt totà die.

Ezech., XXIX, 3. Populis Æthiopum: Letsiim, populo deserti siticuloso: Ichthyophagis ad mare Rubrum positis, apud quos fama vigebat, magno quondam maris recessu, fundum coloris viridis apparuisse, et rursum mare refluum in priorem locum esse restitutum, Diod. Sicul. lib. III. His igitur dedisti devorandos pisces Ægyptiorum carnibus saginatos.

15. Dirupisti fontes: Chald, scissà rupe elicuisti fontem, Fluvios Ethan: Hier, flumina fortia, Jordanem et torrentes Arnon, Numer., XXI, 14; Deuter., II, 36;

Jos., III: et ita Chald.

16. Fabricatus es : Hier. ordinasti luminaria et solem.

17. Æstatem et ver : Hier. et hiemem.

- 18. Memor esto hujus (rei) nempe quòd inimicus Antiochus, Nicanor, alii, I Machab., VII, XIV, XV. Improperavit Domino, tanquain imbecilli, nec valenti tueri plebem suam, Sennacheribi instar dicentis: Quis Deus eruet vos de manu mea? quod exemplum Judas Machabæus memoravit, 1 Machab., VII, 44. Incitavit: Hier. blasphemavit.
- 19. Animas eonfitentes: animam ernditam lege tuà. Animas pauperum... Hier. vitæ pauperum tuorum ne obliviscaris in perpetuum. Quò magis se pauperes abjectosque putant, cò apud Deum clariores.

20. Repleti sunt... Hebr. tenebrosa loca terræ violentiù repleta sunt, nullæ jam

latebræ ab hostium incursibus securæ sunt.

- 21. Ne avertatur humilis: ne pauper repulsam passus, confusus abeat.
- (a) Var. : [Al. fontes et torrentes.] (b) Luminare. (c) Deest subrutæ. (d) Deest et.

23. Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum : superbia eorum, qui tuorum : sonitus adversariorum te oderunt, ascendit semper.

Ne obliviscaris voces hostium tuorum ascendit jugiter.

23. Superbia: Hier. sonitus, superbæ voces semper increscunt: « dum tu differs pœnas, illi proficiunt in blasphemiis, » Hier. ad Sun. et Fret.

# PSALMUS LXXIV.

### MORALIS.

Ad superbos, ne extollantur; sed Deum fausta æquè et adversa pro suâ æquitate temperantem agnoscant.

### VERSIO VULGATA.

1. In finem: Ne corrumpas, Psalmus Cantici Asaph.

2. Confitebimur tibi, Deus : confitebimur, et invocabimus nomen fmm.

Narrabimus mirabilia tua: 3. cùm accepero tempus, ego justitias judicabo.

- 4. Liquefacta est terra, et omnes qui habitant in ea : ego confirmavi columnas ejus.
- 5. Dixi iniquis: Nolite iniquè agere: et delinquentibus: Nolite exaltare cornu.
- 6. Nolite extollere in altum cornu vestrum: nolite loqui adversus Deum iniquitatem.
- 7. Quia neque ab oriente, neque ab occidente, neque à desertis mon- ab occidente : neque à solitudine tibus:

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, ut (a) non disperdas, Psalmus Asaph Cantici.

Confitebimur tibi, Deus, confitebimur: et juxta nomen tuum narrabunt mirabilia tua.

Cùm accepero tempus (b), ego recta judicabo.

Dissolvetur terra cum omnibus habitatoribus suis : ego appendi columnas ejus. Semper.

Dixi iniquè agentibus : Nolite iniquè agere; et impiis : Nolite exaltare cornu.

Nolite extollere (c) in excelsum cornu vestrum, loquentes in cervice veteri.

Quia neque ab oriente, neque montium.

1. Ne corrumpas: ne disperdas; ut suprà, Psal. LVI, et aliis.

2. Et invocabimus nomen tuum: et prope est nomen tuum, tu præsens auxiliator. At Hier. Juxta nomen tuum narrabunt mirabilia tua, te tantum extollent, quam est nomen tuum inclytum. Cum accepero tempus. Loquitur Deus: Tempore opportuno rectè judicabo, justa decernam.

4. Liquefacta est terra: debilitata, exinanita defluxit ad nihilum, prævalente

iniquitate.

- 6. Nolite loqui: Hier. loquentes in cervice veteri, id est in contumacia pridem genti insità.
  - 7. Neque à desertis montibus : supple, veniet vobis auxilium.
  - (a) Var.: Deest ut. (b) [Hebr. condictum.] (c) Exaltare.

Sed Deus judex : hunc humiliabit, et hunc exaltabit.

Quia calix in manu Domini est vino mero usque (a) ad plenum mixtus, et propinabit ex eo: verumtamen feeces ejus epotabunt (b) bibentes omnes impii terræ.

Ego autem annuntiabo in sempiternum : cantabo (c) Deo Jacob.

Et omnia cornua impiorum confringam : et (d) exaltabuntur cornua justi.

- 8. Quoniam Deus judex est.

Hunc humiliat, et hunc exaltat: 9. quia calix in manu Domini vini meri plenus mixto.

Et inclinavit et hoc in hoc : verumtamen fæx ejus non est exinanita : bibent omnes peccatores terræ.

- 10. Ego autem annuntiabo in sæculum: cantabo Deo Jacob.
- 11. Et omnia cornua peccatorum confringam: et exaltabuntur cornua justi.
- 9. Calix in manu Domini: ultio, calix iræ, indignationis, Isa., LI, 17, 22; calix mœroris et tristitiæ, Ezech., XXIII, 33. Vini meri: et hoc ad ultionem pertinet. Ebrietate enim et dolore repleberis, Ezech., ibid. et apud Jerem., LI, 7. Calix aureus Babylon in manu Domini : de ejus vino bibent gentes. Plenus, calix plenus plenam ultionem designat: Calicem bibes profundum et latum, Ezech., XXIII, 32. Plenus mixto: Hier, vino mero usque ad plenum mixtus, in regionibus æstu torrentibus, ubi erant vina fervidissima, non bibebant, ac nequidem condebant (quod in usu est etiamnum per Italiam) nisi aliqualiter temperata: unde vulgaris potio Græcis κράσις, hoc est mixtio, dicebatur. Alii sic volunt intelligi, ut calicem Deus teneat non vino simplice, sed rebus aliis vino mero mixtis atque infusis plenum, quibus fiat nocentius. Et inclinavit... Hier. propinavit ex eo, calice scilicet. Fæx ejus: Hier. faces ejus epotabunt, etc. Bibes illum, et epotabis usque ad faces, Ezech., XXIII, 34. Usque ad fundum potasti, usque ad fæces, Isa., LI, 17. Erat ergo illa mixtio quam Deus propinabat : et amplissima, pleno videlicet calice : et fervidissima, vinumque merum redolens: et turbida fæcibus, quam tamen ad imum haurire peccatores cogerentur, neque ullam partem divinæ ultionis effugerent

(a) Var.: Domini, et vino meraco. — (b) Potabunt.— (c) [Hebr. Psallam.] — (d) Deest et.

# PSALMUS LXXV.

#### EUCHARISTICUS.

Victorià de hostibus partà, quales multæ fuere snb Davide : II Reg., v, vIII, x. Asaphus, optimi regis nomine, Deo Israelis epinicium canit

#### VERSIO S. IHERONYMI.

Victori, in carminibus (a), Psalmus Asaph Canticum.

Cognoscitur in Judæå Deus; in Israel magnum nomen ejus.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, in laudibus, Psalmus Asaph, Canticum ad Assyrios.
- 2. Notus in Judæå Deus : in Israel magnum nomen ejus.
- Ad Assyrios: deest quidem in Hebr. sed repeti potuit, Assyriis sub Ezechi

  per angelum cœsis.
- 2. In Judad: Hebr. in Juda, magnus quidem Deus in universo Israele,
- (a) Var.: Psalteriis.

- 3. Et factus est in pace locus ejus : et habitatio ejus in Sion.
- 4. lbi confregit potentias arcuum, scutum, gladium et bellum.
- 5. Illuminans tu mirabiliter à montibus æternis : 6. turbati sunt omnes insipientes corde.

Dormierunt somnum suum : et nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis.

- 7. Ab increpatione tuâ, Deus Jacob, dormitaverunt qui ascenderunt equos.
- 8. Tu terribilis es, et quis resistet tibi? ex tune ira tua.
- 9. De cœlo auditum fecisti judicium : terra tremuit et quievit.
- 40. Cum exurgeret in judicium Deus, ut salvos faceret omnes mansuctos terræ.

Et crit in Salem tabernaculum ejus, et habitatio ejus in Sion.

Ibiconfringetvolatilia arcûs (a), seutum, et gladium, et bellum. Semper.

Lumen tu es magnifice à montibus captivitatis.

Spoliati sunt superbi corde: dormitaverunt somnum suum, et non invenerunt omnes viri exercitus manus suas.

Ab increpatione tuâ, Deus Jacob: consopitus est currus, et equus.

Tu terribilis es, et quis stabit adversum te? ex tunc ira tua.

De cœlo aununtiabis (b) judicium: terra timens (c) tacebit.

Cum surrexerit ad judicandum (d) Deus, ut salvos faciat omnes mites terræ. Semper.

sed maximè Judæ notus jam regiæ tribui, ac Davidis victoriis nobilitatæ.

- 3. In pace: Hebr. in Salem, quæ est Jerusalem, Gen., XIV, 18, à pace sic vocata, Hebr., VII, 2. Locus ejus: propter aream eò à Davide translatam, et in Sione collocatam.
- 4. Ibi confregit potentias... Hier. volatilia arcús, sagittas; inde nobis auxilium quo arma hostium viresque confregimus: ibi arma et manubias hostium, in memoriam præstiti à Deo auxilii, consecravimus; quod factum à Davide, II Reg., vm, 7, 11, 12, etc.

5. Illuminans tu mirabiliter: Hier. lumen tu es, etc., à quo illustramur ingente glorià. A montibus æternis: cœlis: Hier. à montibus captivitatis. Alii, prædæ: à montibus Syriæ, et aliorum quibus oliun prædæ fuimus. Inde ergo nobis lux, ubi

quondam captivi fueramus, Judic., 11, 111.

6. Turbati sunt: Hier. spoliati sunt superbi corde. Dormierunt somnum: inertes et veluti somnolenti: sieut vers. 7. Nilili invenerunt... Hier. non invenerunt omnes viri exercitivs manus suas. Velut in sonnis magna moliri videnun; casso conatu, tales hostium nisus. Notum illud Poetæ de Turno, Ac velut in somnis, etc., Eneid., XII, sub finem; vel, parte exercitis cæsà, et somnum mortis dormiente, reliqui conterriti, nec pugnare potuerunt. Simili comparatione usus est Isaias cap. XXIX. 7, 8. Porrò Vulgatæ sensus obvius, sed contextui parum congruit.

7. Dormitaverunt : Hier. consopitus est currus, et equus, id est, nihil egit, cessa-

vit, evanuit.

- 8. Quis resistet?.., ex tunc : ex quo apparet ira tua : quis resistet tibi? Hierquis stabit adversum te?
- 9. Auditum fecisti: Hier. annuntiabis. Terra tremuit; idem: timens tacebit, te de cœlo intonante.
- 10. Mansuetos: Israelitas mites et humiles, unoque Deo nixos.
  - (a) Var.: [Hebr. Diaboli arcum.] (b) [Auditum fecisti.] (c) Et. (d) Ad judicium.

Quia ira hominis confitebitur tibi: reliquiis iræ (a) accingeris.

Vovete, et reddite Domino Deo vestro: omnes qui in eircuitu ejus sunt, offerent dona terribili.

Auferet (b) spiritum ducum: terribili regibus terræ.

11. Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi : et reliquiæ eogitationis diem festum agent tibi.

12. Vovete, et reddite Domino Deo vestro : omnes qui in circuitu ejus affertis munera.

Terribili 13. et ei qui aufert spiritum principum, terribili apud reges

11. Cogitatio hominis: Hier. ira hominis. Confitebitur: id est, cedet in laudem tuam. Reliquiæ cogitationis: Hier. reliquiis iræ accingeris, ut ornamento; tibi erunt decori. Sensus est: Qui priùs irascebantur et fremebant sub hostili jugo, nunc tuas canunt laudes, ac si quid irarum dolorisque superest, tibi laudi vertet, deletis ad internecionem hostibus.

12. Affertis munera: Hier. offerent dona terribili.

- 13. Spiritum: animum, consilium. Sic Saüli, sic Nabuchodonosori, aliisque superbis ducibus Deus mentem eripuit.
  - (a) Var.: Irarum. (b) Auferenti.

### PSALMUS LXXVI.

#### CONSOLATORIUS.

Rebellante Absalomo, Davide ad Domini judicia contremiscente, Asaphus, pii regis nomine, hoc carmen edidit. Certè ad versum usque 12, persona quædam singularis inducitur, eaque quæ Psalmos confecerit. Vide vers. 7, ex Hebr. Reliquus Psal. à vers. 14, afflicti reficit animum, ex recordatione Dei populum ab Ægyptiaca servitute liberantis. Convenit etiam populo a Nabuchodonosore afflicto, ex miraculis in suam olim gratiam factis spem erigenti.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, pro (a) Idithun, Psalmus Asaph.

Voce meâ ad Dominum exclamavi (b); voce mea ad Dominum  $(\cdot)$ , et exaudivit me (d).

In die tribulationis meæ Deum extenditur, et non quiescit.

# VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, pro Idithun, Psalmus Asaph.
- 2. Voce meà ad Dominum elamavi : voce meà ad Deum, et intendit mihi.
- 3. In die tribulationis mez Deum exquisivi (e); manus mea nocte exquisivi : manibus meis nocte contra eum : et non sum deceptus.
- 1. Pro Idithun. Psalmus Asaph: ita Hebr. et omnes interpretes: quo demonstrari videtur carmen hoc ab Asapho compositum, atque Idithuno traditum; quo etiam sensu in titulo Psalmi xxxvIII legimus: Pro Idithun, canticum David, ut suprà diximus.
  - 3. Manibus meis nocte... Hier. manus mea nocte extenditur, et non quiescit.
- (a) Var.: Super. (b) Ad Deum, et clamavi. (c) Deum. (d) [Hebr. et præbuit mihi aurem.] - (e) Dominum requisivi.

Renuit consolari anima mea: 4. memor fui Dei, et delectatus sum, et exercitatus sum, et defecit spiritus mens.

- 5. Anticipaverunt vigilias oculi mei : turbatus sum, et non sum locutus.
- 6. Cogitavi dies antiquos, et annos æternos in mente habui.
- 7. Et meditatus sum nocte cum corde meo, et exercitabar, et scope-bam spiritum meum.
- 8. Numquid in æternum projiciet Deus : aut non apponet ut complacitior sit adhue?
  - 9. Aut in finem misericordiam

Noluit consolari anima mea. Recordans Dei conturbabar: loquebar in memetipso, et deficiebat spiritus mens. Semper.

Prohibebam (a) suspectum oculorum meorum : stupebam et non loquebar.

Recogitabam dies antiquos, annos sæculorum.

Recordabar psalmorum meorum (b) in nocte, cum corde meo loquebar, et scopebam (c) spiritum meum.

Ergone in æternum (d) projiciet Dominus, et non propitiabitur (e) ultrå?

Ergone complebit (f) usque in

4. Et delectatus sum... Quantum in peccatis meis fuit, nullam invenire potui consolationem: rursum cogitavi de Deo, et misericordià ipsius delectatus sum, at Hier. ex Hebr aliter: Memor fui Dei, et conturbatur. Qui olim, afflictus quamvis, audito Dei nomine respirabam, nunc minis ejus territus, divini nominis recordatione conturbor: nempe consideravi mansaetudinem ipsius, consideravi pietatem, consideravi munditiam, et videus meipsum immundum, vehementer conturbatur. Comm. Hier. Et exercitatus sum, et defecit spiritus meus Hier. in Comment. In Hebraro meliùs habet: Loquebar in memetipso, et defecit spiritus meus: quod etiam ita vertit hie ipse Hier. sensusque est: Homo anxins ac tremens, suis se ipse cogitationibus conficit.

5. Anticipaverunt vigilias oculi mei. Comm. Hier.: in Hebræo aliter habet: Prohibebam suspectum oculorum meorum: constupebam, et non loquebar; ac sic ipse vertit hie. Idem. in Comm.: « Quod dicit, hoc est: Considerans peccata mea, oculos ad cælum erigere non andebam: propterea sperabam, timebam, loqui non poteram. » Hebr. ad verbum: Tenuisti vigilias oculorum meorum: seu, tennisti in custodiis oculos meos, ut ne palpebras quidem possem attollere.

6. Cogitavi dies antiquos: Lege Hier.: Cum præsentia omnia nil nisi horrorem injicerent, priscorum sæculorum miracula revolvebam, quibus sustentarem spem meam: vide vers. 14.

7. Et meditatus sum: Hier. recordabar psalmorum, eni Hebr. congruit: quærebam solatium in recordatione suavissimorum carminum, quæ, te auctore, cecini. Et exercitabar: Hier. nocte loquebar cum corde meo, cum corde meo garriebam: Septuaginta, ἀδιλάσχων. Vana et confusa animo volutabam, abreptus incerto cogitationum æstu. Scopebam: scrutabar spiritum meum: alii, ventilabam: hac ilalacque versabam: profundissimis et acutissimis curis me ipse conficiebam. At Septuaginta, ἄσιαλλων, sarriebam animum meum: cogitationes meas secabam quasi sarculo, flier. ad Sun. et Fret. Quæ modò probaveram, eadem improbabam rursus, eodem mbique sensu, cadem animi fluctuatione.

8. Non apponet ut complacitior sit adhuc? Hier. non propitiabitur ultrà?

9. Abscindet: adde ut apud Hier.: Consummabitur verbum de generatione in

(a) Var.: [Hebr. comprehendisti.]— (b) [Hebr. carminis mei.]— (c) Scrutabar.— (d) [Hebr. in sacula.]— (e) Repropitiabitur.— (f) Complevit.

summabitur verbum de generatione in generationem (a)?

Numquid oblitus est misereri Deus? aut complebit furore misericordiam suam (b)? SEMPER.

Et dixi: Imbecillitas mea est: hæc (c) commutatio dexteræ Excelsi.

Recordabor cogitationum Domini: reminiscens antiqua mirabilia tua.

Et meditabor in omni opere tuo, et adinventiones tuas loquar.

Deus, in sancto via tua, quis Deus magnus, ut Deus?

Tu es Deus faciens mirabilia: ostendens (d) in populis potentiam tuam.

Redemisti in brachio populum tuum, filios Jacob et Joseph. SEMPER.

Videntes te aquæ, Deus, videntes te aquæ parturierunt, et commotæ sunt abyssi.

Excusserunt aquas nubila, vocem dederunt nubes, et sagittæ tuæ discurrebant.

Vox tonitrui tui in rota, appa-

finem misericordiam suam? con- | suam abscindet, à generatione in generationem?

- 10. Aut obliviscetur misereri Deus? aut continebit in irâ suâ misericordias suas?
- 11. Et dixi: Nune cœpi: hæe mutatio dexteræ Excelsi.
- 12. Memor fui operum Domini: quia memor ero ab initio mirabilium tuorum,
- 13. Et meditabor in omnibus operibus tuis, et in adinventionibus tuis exercebor.
- 14. Deus, in sancto via tua: quis Deus magnus, sicut Deus noster? 15. Tu es, Deus, qui facis mirabilia.

Notam fecisti in populis virtutem tuam: 16. redemisti in brachio tuo populum tuum, filios Jacob et Joseph.

- 17. Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ, et timnerunt, et turbatæ sunt abyssi.
- 18. Multitudo sonitus aquarum: vocem dederunt nubes.

Etenim sagittæ tuæ transeunt:

generationem? id est, oracula ejus quæ toties fausta audivimus, penitùs desierunt; nec spes ulla super.

11. Et dixi: Nunc capi: Hier. hic et in Comment. In Hebræo aliter habet: Et dixi: Imbecillitas mea; id est, hoc quod patior, non est de crudelitate Dei, sed de peccatis meis. Hæc mutatio: id est, Dei est res turbidas immutare: inde expectandæ sunt vices.

13. Exercebor... Hier. adinventiones tuas loquar, sapientiæ luæ arcana, et ad salutem nostram excogitata consilia.

14. In sancto via tua: viæ tuæ sanctæ.

17. Viderunt te aquæ..... Psal. CXIII, 3: Mare vidit, et fugit, etc. Ex hoc in-

cipit graphicè describere transitum maris Rubri : infrà vers. 20.

18. Multitudo sonitús aquarum, recedentium, ac statim in Ægyptios refluentium: at Hier. excusserunt aquas nubila, id est, effuderunt imbres. Etenim sagittæ: Hier. et sagittæ tuæ (fulmina) discurrebant; Dominus enim respiciebat Ægyptios per columnam ignis et nubis, et pugnabat contra eos, Exod., xiv, 24, 25.

(a) Var. Et generatione. — (b) Miserieordias [pietates] suas.— (c) Mea est hæe? — (d) [Hebr. innotescens.]

49. Vox tonitrui tui in rotà.

Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ: commota est, et contremuit terra.

20. In mari via tua, et semite tuæ in aquis multis : et vestigia tua non cognoscentur.

21. Deduxisti sicut oves populum tuum in manu Moysi et Aaron.

ruerunt (a) fulgura tua orbi; concussa, et commota est terra.

In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis; et vestigia tua non sunt agnita.

Deduxisti quasi gregem populum tuum : in manu Moysi et Aaron.

19. Vox tonitrui tui in rotă: instar rotæ rapide discurrentis, sive Deus reveră intonuit, ut textus Exodi significare videtur; sive iram ejus tonitrui ac fulguris imagine, Psalmi auctor desiguat, ut Psal. xvII, 14.

20. In mari via tua: quà tu populum deduxisti, dux ipse itineris et ante eos

gradiens, Exod., XIII, 21, etc.

(a) Var.: [Hebr. Illuxerunt.]

# PSALMUS LXXVII.

### HORTATORIUS ET INCREPATORIUS.

Ad decem tribus, ne agnito Davide, et in unum semel cum Juda coalitæ, II Reg., v, 1, 5, à Davide, ejusque posteris desciscaut. II ee autem sanctus Asaph cecinit, præscius futurorum. Namque inerant jam inde ab ipsis Davidis initiis inter Judæ tribum et reliquas, æmulationis ac discordiæ semina: cum in llebron regnantem Davidem super Judam cæteri, bello etiam illato, repellerent, et Isboseth regem sequerentur, II Reg., 11, 111. Victo quoque Absalomo, Judæ tribu facile ad obsequium redeunte, cæteri Israelitæ tardissimi ac postremi omnium resipuerunt, 11 Reg., x1x, 11 et seqq., 40 et seqq. Quin etiam paulò post · Seba vir Jemineus cccinit buccina, et ait : Non est nobis pars in David, neque hæreditas in filia Isai : revertere in tabernacula tua, Israel. Igitur separatus est omnis Israel à David, secutusque est Seba: viri autem Juda adhæserunt regi suo. II Reg., xx, 1, 2. Adeo invidebant tribui Juda, quòd " una non modò singulis, verùm etiam omnibus, et numero et glorià clarior potiorque haberetur, attribută etiam nuper ad cumulum regia dignilate, civitate regia, sacris etiam; quæque gloria gentis erat, areâ Dei, temploque. His igitur irarum fomitibus in æterna dissidia proni videbantur, ul postea contigit, Jeroboamo duce, cum decem tribus à fratribus, et Davidis familia se abruperunt. Ilæe ergo cogitans Asaph, bortatur has tribus ut in fide perstent. Causas autem has maxime commemorat: quod Deus Davidem elegerit: quod Jerosolymis et in ipsa Sione civitatem David sedem areæ elegerit: quod ibidem ipse David locum futuri templi designarit, II Reg., XXIV, 23, et I Paral., XXI, 22, et II Paral., III, 1, etc.: quod hujus templi extructio Davidis Salomoni filio reservata esset: idque repulsa Silo, vetere arcæ sede, ne Ephraimitæ quorum in sorte erat, ca superbirent. Sic decem tribus Davidis familiæ arctissimis, cum civilibus, tum etiam religionis vinculis, conjungebat: quas etiam causas refert Abias Roboami filius, cur decem tribus ad se, Davidicamque stirpem reverterentur. II Paral., XIII, 5 et seq.

VERSIO VULGATA.

1. Intellectus Asaph.

VERSIO S. IHERONYMI.

Eruditio (a) Asaph.

Attendite, popule meus, legem

Ausculta, populus meus, legem

- 1. Intellectus Asaph: Psalmus reverà singulari consideratione dignissimus, unde
- (a) Var.: Eruditionis [eruditiones.]

ad verba oris mei.

Aperiam in parabolà os meum: loquar ænigmata antiqua.

Quæ audivimus et cognovimus, et patres nostri narraverunt no-

Non sunt abscondita à filiis eorum, à generatione sequenti.

Narrantes laudes Domini, et potentiam ejus, et mirabilia ejus quæ fecit.

Statuit contestationem in Jacob, et legem posuit in Israel, quæ mandavit patribus nostris, ut docerent filios suos.

Ut cognosceret generatio subsequens: filii nascituri surgent, et narrabunt filiis suis:

Ut ponant in Deo spem suam, et non obliviseantur cogitationum (11) Dei, et mandata ejus custodiant:

Et non sint sicut patres eorum, generatio declinans, et provocans (b): generatio quæ non præparavit cor suum, et non credidit Deo spiritus ejus.

Filii Ephraim intendentes et mittentes arcum, terga verterunt in die belli.

meam : inclinate aurem vestram | meam : inclinate aurem vestram in verba oris mei.

- 2. Aperiam in parabolis os meum: loquar propositiones ab initio.
- 3. Quanta audivimus et cognoviinus ea: et patres nostri narraverunt nobis.
- 4. Non sunt occultata à filiis eorum, in generatione alterà.

Narrantes laudes Domini, et virtutes ejus, et mirabilia ejus quæ feeit.

5. Et suscitavit testimonium in Jacob: et legem posuit in Israel.

Quanta mandavit patribus nostris, nota facere ea filiis suis : 6. Ut cognoscat generatio altera.

Filii qui nascentur : et exurgent, et narrabunt filiis suis,

- 7. Ut ponant in Deo spem suam, et non obliviscantur operum Dei: et mandata ejus exquirant:
- 8. Ne fiant sieut patres eorum : generatio prava et exasperans,

Generatio, quæ non direxit cor suum : et non est creditus cum Deo spiritus ejus.

9. Filii Ephrem intendentes et mittentes arcum : conversi sunt in die belli.

sic incipit: Attendite (propheta loquitur) popule meus: populares mei. Legem meam: doctrinam meam.

2. In parabolis.... Aliud dicit: aliud innuit: ac præteritorum specie futura præsagit : id quoque ex persouà Christi, Matth., XIII, 35. Propositiones ab initio : abscondita à constitutione mundi, Matth., ibid. Mysteria antiqua ab Abrahamo et Jacobo patrum traditione collecta, et posteris tradita.

8. Exasperans: Hier. provocans, contumax, perduellis. Non direxit cor suum: rectum non habuit. Non est creditus ..... Hier. non credidit Deo spiritus ejus.

9. Filii Ephrem. Cur Ephremitas hic potissimum commemoret, hæ causæ sunt: quòd Josephi tribus, propter ipsum Josephum, Deo dilectissima videretur: quòd Josephi filius Ephraim, Dei nutu, Manassi, primogenito licèt, antepositus, Gen., XLVIII, 17, etc., quod jam inde ab initio, Ephraimitæ fortitudine ac viribus prævalerent, Deuter., XXXIII, 17, quo factum est, ut ab ipso Davide, fortitudo capitis sui, ac regni firmamentum haberentur, Psal. Lix, 9, quòd denique futurum, ut sub Roboamo tribus desciscerent hortatore Jeroboamo Ephraimità, ipsaque

<sup>(</sup>a) Var.: Cognationum [ Hebr. adinventionum.] - (b) Emittentes.

- 10. Non custodierunt testamentum Dei : et in lege ejus noluerunt ambulare.
- 11. Et obliti sunt benefactorum ejus, et mirabilium ejus, quæ ostendit eis.
- 12. Corâm patribus corum fecit mirabilia in terrâ Ægypti, in campo Tancos.
- 13. Interrupit mare, et perduxit eos: et statuit aquas quasi in utre.
- 14. Et deduxit eos in nube diei : et totà nocte illuminatione ignis.
- 15. Interrupit petram in eremo : et adaquavit eos velut in abysso multà.
- 16. Et eduxit aquam de petrà, et deduxit tanquam flumina aquas.
- 17. Et apposuerunt adhuc peccare ei : in iram excitaverunt Excelsum in inaquoso.
- 48. Et tentaverunt Deum in cordibus suis : ut peterent escas animabus suis.
- 49. Et malè locuti sunt de Deo : dixerunt : Numquid poterit Deus parare mensam in deserto?
- 20. Quoniam percussit petram, et fluxerunt aquæ, et torrentes inundaverunt;

Non custodierunt pactum Der sui (a), et in (b) lege ejus nolue-runt ingredi.

Et obliti sunt commutationum ejus (c), et mirabilium ejus quæ ostendit eis.

Coram patribus corum fecit mirabilia: in terra Ægypti, in regione Tancos.

Divisit (d) mare, et transduxit eos, et stare fecit aquas quasi acervum.

Et duxit eos in nube per diem, et totà nocte in lumine ignis.

Scidit petram in deserto, et potum dedit quasi de abyssis magnis.

Et eduxit rivos de petrà, et elicuit quasi flumina aquas.

Et addiderunt ultrà peccare ei, ut provocarent Excelsum in invio.

Et tentaverunt Deum in cordibus suis : petentes cibum animæ suæ.

Et loquentes contra Deum, dicebant : Numquid poterit Deus ponere (e) mensam in solitudine?

Ecce percussit petram, et fluxerumt aquæ, et torrentes inundaverunt.

novi regni Israelitici sedes Samariæ in sorte tribûs Ephraim collocanda esset. Unde passim in prophetis scissæ tribus, Ephraim nomine vocantur. Intendentes arcum: Ephraimitæ habiti jaculatores egregii. Conversi sunt in die belli: sæpe in fugam acti à Davide cum sociis tribubus, 11 Reg., 11. Denique sub Abià à paucis fusi sunt, 11 Paral., XIII, 45, etc.

44. Et deduxit eos in nube dici: per diem: eadem columna nubis, per diem præbente umbraculum, nocte facis instar, prævia: vide Exod., XIII, 2t, etc.

15. Velut in abysso multà: quasi ex aquis profundis, sic ex silice potum præstitit.

16. Deduxit tanquam flumina..... aqua enim populum peregrimantem sequebatur: unde Paulus affirmat spiritualem petram ipsos consecutam, quar perennem aquam deduceret, 1 Cor., x, 4.

17. In inaquoso: in deserto, et ita passim. 20. Quoniam percussit: Itier. ecce percussit.

(a) Var.; Deest sui. — (b) Et in. — (c) Cogitationum [ Hebr. adinventionum. ] — (d) [Hebr. disrupit. — (e) Parare.

Numquid et panem poterit dare, aut præparare (a) carnem populo suo?

Ideo audivit Dominus, et non distulit, et ignis accensus est in Jacob, et furor ascendit in Israel.

Quia non crediderunt in Deo: nec habuerunt fiduciam in salutari ejus.

Et præcepit nubibus desuper, et portas eæli aperuit.

Et pluit super eos manna, ut comederent, et triticum cœli dedit eis.

Panem fortium comedit vir : eibaria misit eis (b) in saturitatem.

Abstulit Eurum de cœlo, et induxit in fortitudine suâ Africum.

Et pluit super eos quasi pulverem carnes (c), et quasi arenam maris volatilia pennata.

Et ceciderunt in medio castrorum eorum: in circuitu tabernaculorum eorum.

Et comederunt, et saturati sunt nimis : et desiderium corum attulit eis.

Non indiguerunt de cupiditate sua (d); cum adhuc eibus esset in ore eorum.

Furor ergo Dei ascendit super eos; et occidit pingues eorum, et electos Israel incurvavit.

Numquid et panem poterit dare, aut parare mensam populo suo?

- 21. Ideo audivit Dominus, et distulit: et ignis accensus est in Jacob, et ira ascendit in Israel:
- 22. Quia non crediderunt in Deo : nec speraverunt in salutari ejus.
- 23. Et mandavit nubibus desuper, et januas cœli aperuit.
- 24. Et pluit illis manna ad manducandum, et panem cæli dedit eis.
- 23 Panem angelorum manducavit homo : cibaria misit eis in abundantià.
- 26. Transtulit Austrum de cœlo, et induxit in virtute suâ Africum.
- 27. Et pluit super cos sicut pulverem carnes, et sicut arenam maris volatilia pennata.
- 28. Et ceciderunt in medio castrorum eorum : circa tabernacula eorum.
- 29. Et manducaverunt, et saturati sunt nimis, et desiderium corum attulit eis: 30. non sunt fraudati à desiderio suo.

Adhuc escæ eorum crant in ore ipsorum: 31. ctira Dei ascendit super eos:

Et occidit pingues corum, et electos Israel impedivit.

21. Distulit: ne tam citò in terram promissionis intrarent; at Hebr. excanduit; quam vocem Vulgata vertit, sprevit; infra 59, 62.

24. Panem cœli: Hier. triticum cœli, à cœlo: quasi messem ab alto provenientem.

25. Panem angelorum: tanquam per angelos ministratum: Theodor. Hebr. panem fortium.

26. Austrum: Hier. Eurum, ventum à mari flantem, Numer., x1, 31.

27. Volatilia: coturnices, de quibus ibid.

30. Adhuc escæ eorum: ipsissima verba, Numer., XI, 33.

- 31. Impedivit: Hier. incurvavit, id est, prostravit; adverte autem iram
- (a) Var.: Parare. (b) Illis. (c) Carnem. (d) [Hebr. nondum expleverunt desiderium suum.]

- 32. In omnibus his peccayerunt adhue: et non crediderunt in mirabilibus eius.
- 33. Et defecerunt in vanitate dies eorum : et anni eorum eum festinatione.
- 34. Cùm occideret cos, quærebant eum : et revertebantur, et diluculo veniebant ad cam.
- 35. Et rememorati sunt quia Deus adjutor est corum : et Deus excelsus redemptor corum est.
- 36. Et dilexerunt eum in ore suo, et linguâ suâ mentiti sunt ei.
- 37. Cor autem eorum non erat rectum cum eo : nec fideles habiti sunt in testamento ejus.
- 38. lpse autem est misericors, et propitius fiet peccatis corum : et non disperdet cos.

Et abundavit ut averteret iram suam : et non accendit omnem iram suam.

- 39. Et recordatus est quia caro sunt : spiritus vadens, et non rediens.
- 40. Quoties exacerbaverunt eum in deserto : in iram concitaverunt eum in inaquoso ?
- 41. Et conversi sunt, et tentaverunt Deum: et sanctum Israel exacerbaverunt.
- 42. Non sunt recordati manus ejus, die qua redemit cos de manu tribulantis.
  - 43. Sieut posuit in Ægypto signa

In omnibus his peccaverunt ultrà; et non crediderunt in mirabilibus ejus.

Et consumpsit in vanitate dies eorum, et annos eorum velociter.

Si occidebat cos, tune requirebant (a) eum, et convertebantur, et diluculo consurgebant ad Deum.

Et recordabantur quia Deus fortitudo eorum, et Deus excelsus redemptor eorum est.

Et lactaverunt (b) eum in ore suo, et in (c) linguà suà mentiti sunt ei.

Cor autem eorum non erat firmum eum eo: nec permanserunt in pacto ejus.

Ipse verò misericors propitiabitur iniquitati, et non disperdet.

Multumque avertit iram suam, et non suscitavit totum furorem suum.

Sed (d) recordatus est quia earo essent; spiritus vadens, et non revertens.

Quoties provocaverunt eum in deserto : afflixerunt eum in solitudine?

Et conversi sunt, et tentaverun Deum; et sanctum Israel concita verunt.

Non sunt recordati manus ejus: dici (e) quâ redemit eos à (f) tribulante.

Qui fecit in Ægypto signa sua,

incipientem ab optimatibus et divitibus, quippe qui superbiùs rebellabant.

32. In omnibus his: inter ipsa supplicia peccaverunt. 34. Diluculo: festinanter.

36. Dilexerunt: Hier. blanditi sunt.

38. Abundavit: multum, id est longè: Hier. avertit iram suam.

39. Spiritus vadens.... Ut ventus vadit et non redit, ita vita hominis, brevis ævi.

4t. Conversi sunt: redierunt ad peccata.

(a) Var. : Quærebant. - (b) [Al. allectaverunt.] - (c) Deest in. - (d) Et. - (e) Die. - (f) De.

Oui convertit in sanguinem fluvios eorum, et rivos eorum, ne (a) biberent.

Qui immisit in eis (b) omne genus muscarum, ut comederent eos; et ranas, ut disperderent eos.

Qui dedit brueho germen eorum, et laborem eorum locustæ.

Qui occidit in grandine vineas eorum, et sycomoros corum in frigore.

Qui tradidit grandini pascua eorum, et jumenta eorum volu-

Qui misit in eos iram furoris sui : indignationem, et comminationem et angustiam : immissionem angeloriun malorum.

Munivit semitam furori suo: non pepercit à morte animæ eorum; et animantia eorum pesti tradidit.

Et percussit omne primogenitum in Ægypto: principium partûs (d) in tabernaculis Cham.

Et tulit velut oves populum suum, et minavit eos sicut gregem in deserto.

Et eduxit eos cum fiducià et absque timore : inimicos autem eorum operuit mare.

et ostenta sua in regione Tancos. | sua, et prodigia sua in campo Taneos.

- 44. Et convertit in sanguinem flumina eorum, et imbres eorum, ne biberent.
- 45. Misit in eos cœnomyiam, et comedit eos: et ranam, et disperdidit eos.
- 46. Et dedit ærugini fructus corum : et labores eorum locustæ.
- 47. Et occidit in grandine vineas eorum, et moros eorum in pruinà.
- 48. Et tradidit grandini jumenta eorum : et possessionem eorum igni.
- 49. Misit in eos iram indignationis suæ, indignationem, et iram, et tribulationem: immissiones per angelos malos.
- 50. Viam fecit semitæ iræ suæ, non pepereit à morte animabus eorum : et jumenta eorum in morte conclusit.
- 51. Et percussit omne primogenitum in terrà Ægypti : primitias omnis laboris eorum in tabernaculis Cham.
- 52. Et abstulit sieut oves populum suum, et perduxit eos tanquam gregem in deserto.
- 53. Et deduxit eos in spe, et non timuerunt: et inimicos eorum operuit mare.
- 44. Imbres eorum: Hier. rivos, nec tantúm fluviales aquas, sed etiam quæ ex pluvià colliguntur, vertit in sanguinem.
  - 45. Canomyiam: Hier. omne genus muscarum.
  - 49. Immissiones per angelos malos: pænas ab angelis malis immissas.
- 50. Viam fecit semitæ: Hier. munivit semitam iræ suæ, fecit inevitabilem iram. In morte conclusit: Hier. pesti tradidit,
- 5t Laboris: doloris; Hier. partús, id est, primogenitos: sic Jacob Ruben primogenitum, principium doloris sui, sive initium curarum vocat, Genes., XLIX, 3. Tabernaculis Cham: Ægypto, à filiis Cham habitatà, Genes., x, 6; Psal. civ, 23.
  - 53. In spe, et non timuerunt : Hier. cum fiducià et absque timore.
  - (a) Var.: Ul non. (b) Eos. (c) [ Hebr. diabolis.] (d) [ Hebr. doloris.]

54. Et induxit eos in montem sanctificationis suæ: montem, quem acquisivit dextera ejus.

Et ejecit à facie corum gentes : et sorte divisit eis terram in funiculo distributionis.

distributionis.

55. Et habitare fecit in tabernaculis eorum tribus Israel.

56. Et tentaverunt, et exacerbaverunt Deum excelsum : et testimonia ejus non custodierunt.

57. Et averterunt se, et non servaverunt pactum, quemadmodum patres corum: conversi sunt in arcum pravum.

58. In iram concitaverunt eum in collibus suis : et in sculptilibus suis ad æmulationem eum provocaverunt.

59. Audivit Deus, et sprevit : et ad nihilum redegit valdè Israel.

60. Et repulit tabernaculum Silo: tabernaculum suum, ubi habitavit in hominibus.

61. Et tradidit in captivitatem virtutem eorum : et pulchritudinem corum in manus inimici.

Et adduxit eos ad terminum sanctificatum suum : montem istum quem possedit dextera ejus.

Et ejecit à facie corum gentes: et possidere cos fecit in funiculo hæreditatem. Et collocavit in tabernaculis corum tribus Israel.

Et tentaverunt, et provocaverunt Deum excelsum : et testimonia ejus non custodierunt.

Et aversi (a) sunt, et prævaricati sunt ut patres corum : incurvati sunt quasi arcus inutilis.

Et provocaverunt eum in excelsis suis; et in sculptilibus suis ad æmulandum (b) concitaverunt.

Audivit Deus, et non distulit, et projecit vehementer Israel.

Et reliquit tabernaculum Silo: tentorium quod collocavit inter homines.

Tradidit (c) in captivitatem gloriam (d) suam, et decorem suum in manu hostis.

54. Montem sanctificationis: Hier. terminum sanctificatum suum, in regionem à se sanctificatam: 5,05, Septuaginta; quæ vox et montem et terminum significat. Montem.... terram promissam, excelsam et nobilem: sie in cantico Mariæ, Exod., xv, 17. Vel totam terram à nobiliori parte appellat, à moute Sion, seilicet quem acquisivit dextera ejus, prælio et victoriis.

56. Et tentaverunt..... Memoratis populi rebellionibus in deserto, transgreditur

ad eas quæ sub judicibus, ac deinceps contigerunt.

57. Conversi sunt..... Hier. quasi arcus inutilis; Hebr. dolosus, qui intendentem fallit ictu debili: sic illi, bene instituti licèt, à scopo aberrarunt. Vel: « Arcus perversus est, qui dum contra inimicos sagittam putatur jacere, sauciat tenentem: sic et Judæi, qui in Deum liberatorem suum iniquas jaculabantur verborum sagittas. » Comm. Hier. in hune Psalmum.

58. In collibus suis: Hier. excelsis, ubi sacrificabant: tacitè increpat rebellaturas tribus, quæ relieto templo, sibi fana in excelsis fecerint, III Reg., xII, 31, etc.

59. Sprevit: Hebr. excanduit, ut supra, 21, et infra, 62.

60. Tabernacutum Silo: quod erat in Ephraim: nempe, ut ostenderet se Jeru-

salem elegisse, abjecto Ephremitarum loco.

61. Virtutem eorum: fortitudinem; Hebr. robur, id est, arcam fæderis, qua confidebant. Pulchritudinem eorum: Hier. decorem suum; eamdem arcam, qua decus erat Israelis, propter inhabitantem Deum, captaque est à Philistæis, eæsis

<sup>(</sup>a) Var.: Reversi. - (b) Add. eum. - (c) Et tradidit. - (d) Virtutem.

Et conclusit in gladio populum suum, et in hæreditatem suam non distulit.

Juvenes ejus devoravit ignis, et virgines ejus nemo luxit.

Sacerdotes ejus (a) gladio ceciderunt; et viduæ ejus non sunt fletæ.

Et evigilavit quasi dormiens Dominus : quasi fortis post erapulam vini.

Et percussit hostes suos retrorsum; opprobrium sempiternum dedit eis.

Et projecit tabernaculum Joseph; et tribum Ephraim non elegit.

Sed elegit tribum Juda: montem Sion quem dilexit.

Et ædificavit in similitudine monocerotis sanctuarium suum : quasi terram fundavit illud in sæculum. 62. Et conclusit in gladio populum suum : et hæreditatem suam sprevit.

63. Juvenes corum comeditignis : etvirgines corum non sunt lamentatæ.

64. Sacerdotes eorum in gladio ceciderunt : et viduæ eorum non plorabantur.

65. Et excitatus est tanquam dormiens Dominus, tanquam potens crapulatus à vino.

66. Et percussit inimicos suos in posteriora : opprobrium sempiternum dedit illis.

67. Et repulit tabernaculum Joseph : et tribum Ephraim non elegit.

68. Sed elegit tribum Juda: montem Sion quem dilexit.

69. Et ædificavit sicut unicornium sanctificium suum in terra, quam fundavit in sæcula.

Heli filiis Ophni et Phinees, I Reg., IV, 11, ac tunc dictum: Translata est gloria ab Israel, eo quod capta esset arca Dei, ibid., 21, 22.

62. Sprevit: Hebr. in eam excanduit.

63. Juvenes eorum comedit ignis: urbibus scilicet igni ferroque populatis, ut fit in vastitate. Non sunt lamentata: passivè, fletæ, ut vers. 64. Inhumata, infletaque turba: ut ait poeta Æncid. x1: at Hebr. non sunt laudatæ, epithalamio scilicet: nullæ nuptiæ, ut in publico luctu.

64. Sacerdotes eorum: Ophni et Phinees. Non plorabantur: vide vers. 63. At Hehr. non plorabant, snos scilicet, sed arcam. Uxor Phinees, auditâ viri nece, non eum deploravit, sed ait: Translata est gloria ab Israel, etc., nt suprà ad vers. 61.

65. Crapulatus à vino: quasi post gravem somnum, qualis solet esse, largiter epotis poculis.

66. Inimicos suos: Philistæos. In posteriora: in secretiori parte natium, 1 Reg., v, 6.

67. Tabernaculum Joseph: Silo: non elegit locum templi apud Josephi posteros, aut ei regiam potestatem attribuit.

68. Elegit tribum Juda: in regnum: Sion: in locum arcæ, et arcem regiam: vide orationem Abiæ, 11 Paral., XIII, 5, 8.

69. Et ædificavit sicut unicornium: quorum cornu et excelsum et unum: ut et templum Dei; at Hebr. sicut excelsa: suppl. palatia. Sanctificium: templum à Davide designatum, à Salomone condendum, ex Nathani vaticinio, ll Reg. VII, 13. In terrâ..... Hier. quasi terram fundavit, etc. Sicut terram in æternum voluit esse stabilem, ita etiam templum.

<sup>(</sup>a) Var. : Add. in.

70. Et elegit David servum suum, et sustulit eum de gregibus ovium : de post fætantes accepit eum.

71. Pascere Jacob servum suum, et Israel hæreditatem suam:

72. Et pavit eos in innocentià cordis sui : et in intellectibus manuum suarum deduxit eos. Et elegit David servum suum; et tulit eum de gregibus ovium.

Sequentem fætas adduxit eum, ut pasceret (a) Jacob populum ejus, et (b) Israel hæreditatem suam (c).

Qui pavit eos in simplicitate cordis sui, et in prudentià manuum suarum dux eorum fuit.

70. Elegit David: deditque ei regnum in sempiternum, ipsi et filiis ejus, ut dicebat Abia Roboami filius ad rebellantes tribus, Il Par., XIII, 5. De post fætantes: Hier. sequentem fætas. Ex pastore pecudum, pastorem hominum fecit: quæ certissima nota divinæ voluntatis à Deo ipso memoratur, Il Reg., VII, 8.

(a) Var.: Pasceret in. — (b) Et in. — (c) Ejus.

# PSALMUS LXXVIII.

### PROPHETICUS.

Super desolatione domás sanctuarii: Chald. quod prophetico spiritu vult dictum. Meliús ut videtur, polluto templo, urbe vastalà ab Anliocho: vide dicta in Psal. LXXIII, 2 et 3. Citantur I Machab., VII, 17, ut ex antiquà scripturà ad tempora Machabaica pertinentes.

### VERSIO VULGATA.

#### 1. Psalmus Asaph.

Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum; posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam.

- 2. Posuerunt morticina servorum tuorum, escas volatilibus eœli : carnes sanctorum tuorum bestiis terræ.
- 3. Effuderunt sanguinem eorum tanquam aquam in eireuitu Jerusalem; et non erat qui sepeliret.
  - 4. Facti sumus opprobrium vicinis

### VERSIO S. HIERONYMI.

#### Canticum Asaph.

Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam, polluerunt templum sanetum tuum : posuerunt Jerusalem in acervos lapidum.

Dederunt cadavera servorum tuorum escam volatilibus cœli : carnes sanctorum (u) tuorum bestiis terræ.

Effuderunt sanguinem eorum quasi aquam in eireuitu Jerusalem : et non erat qui sepeliret. Facti sumus opprobrium vici-

1. Polluerunt: Non dicit excisum, sed pollutum, ut I Machab., 1, 41, 49; 11, 12; 1v, 38. In pomorum custodiam: in «speculam quam custodes satorum et pomorum habere consueverant, » Hier. Epist. ad Sun. et Fret.; palatiis, ipsâque utbe velut in tugurium versă; idem Hier. ibid. et hie ex Hebræo sic vertit: In acervos lopidum. De Antiocho et sanctă civitate scriptum: Succendit eam igni, et destruxit domos ejus, el muros ejus in circuitu, 1 Machab., 1, 33.

(a) Var. : [ Hebr. miserieordium.]

risio his, qui in circuitu nostro sunt.

Usquequo, Domine, irasceris in finem : ardebit quasi ignis zelus tuus?

Effunde furorem tuum super gentes quæ non cognoverunt te, et super regna quæ nomen tuum non invocaverunt.

Quia comederunt Jacob, et decorem ejus desolaverunt.

Ne recorderis iniquitatum nostrarum veterum : citò (a), occupent nos misericordiæ tuæ, quia attenuati sumus nimis.

Auxiliare nobis, Deus Jesus noster, propter gloriam nominis tui : et libera nos : et propitiare peccatis nostris, propter nomen tuum.

Quare dicunt (b) gentes: Ubi est Deus eorum? nota fiat in gentibus ante oculos nostros ultio sanguinis servorum tuorum, qui effusus est.

Ingrediatur corâm te gemitus vinetorum in magnitudine brachii tui : relinque filios interitus.

Et redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum: opprobrium suum quod exprobraverunt tibi, Domine.

Nos enim populus tuus, et |

nis nostris: subsannatio et de-| nostris: subsannatio et illusio his, qui in circuitu nostro sunt.

- 5. Usquequo, Domine, irasceris in finem: accendetur velut ignis zelus tims?
- 6. Effunde iram tuam in gentes, quæ te non noverunt : et in regna, quæ nomen tuum non invocaverunt:
- 7. Quia comederunt Jacob: et locum ejus desolaverunt.
- 8. Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum : citò anticipent nos misericordiæ tuæ: quia pauperes facti sumus nimis.
- 9. Adjuva nos, Deus salutaris noster: et propter gloriam nominis tui. Domine, libera nos: et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.
- 10. Ne fortè dicant in gentibus : Ubi est Deus eorum? et innotescat in nationibus coràm oculis nostris.

Ultio sanguinis servorum tuorum, qui effusus est.

11. Introeat in conspectu tuo gemitus compeditorum.

Secundùm magnitudinem brachii tui, posside filios mortificatorum.

- 12. Et redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum : improperium ipsorum, quod exprobraverunt tibi, Domine.
- 13. Nos autem populus tuus, et

6. Effunde iram tuam: hic et segg. versus à Jeremià repetiti, x, 25.

7. Locum ejus: Hebr. habitaculum, templum: alii vertunt, decus, pulchritudinem : eodem sensu. Tempore Antiochi, Sanctificatio ejus desolata est sicut solitudo, I Machab., 1, 41. Sancta nostra et pulchritudo nostra et claritas nostra desolata est, ibid., 11, 12. Vide etiam 1v, 38, etc.

10. Ne forte dicant: Hier. quare dicunt, etc. Coràm oculis nostris ultio, etc.

Jungenda hæc, ut apud Hier, et Septuaginta.

11. Posside plios mortificatorum: eorum qui cæsi sunt. Sint ex nobis reliquiæ quas neci eximas. At Hier. relinque filios interitus: morti addictos licèt, jube esse superstites.

<sup>(</sup>a) Var.: [Hebr. festina.] - (b) Dicent.

in sæculum.

In generationem et generationem annuntiabimus laudem tuam.

oves pascuæ tuæ, confitebimur tibi | grex (a) pascuæ tuæ, confitebimur tibi in sempiternum (b).

In generatione et generatione narrabimus landes tuas (c).

(a) Var.: Et oves. - (b) In sæenlum. - (c) Laudem tuam.

# PSALMUS LXXIX.

### DEPRECATORIUS ET PROPHETICUS.

Cæso Saüle à Philistæis, quo tempore David super solo Judà regnabat in Hebron, petit adunari tribus, et populum ab hostibus vindicari; deinde Davidis victorias, ac demum terræ sanctæ vastitatem prædicit per Nabuchodonusorem. Hine forte apnd Septuaginta titulus, Super Assyrios.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, pro iis, qui commutabuntur, testimonium Asaph, Psalmus.
- 2. Qui regis Israel, intende : qui deducis velut ovem Joseph.

Qui sedes super Cherubim, manifestare 3. coràm Ephraim, Benjamin et Manasse.

Excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos.

- 4. Deus, converte nos : et ostende faciem tuam, et salvi erimus.
- 5. Domine, Deus virtutum, quousque iraceris super orationem servi tui?
  - 6. Cibabis nos pane lacrymarum :

### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, pro liliis, testimonium Asaph, Canticum.

Qui pascis Israel, ausculta (a), qui ducis quasi gregem Joseph; qui sedes super Cherubim, ostendere. Ante Ephraim et Benjamin et Manasse : suscita fortitudinem tuam, et veni ut salvos facias nos.

Deus, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus.

Domine, Dens exercituum, usquequo fumabis ad orationem populi tui?

Cibasti nos (b) pane flebili, et

2. Qui regis Israel: Hebr. pastor Israel. Totum populum conjuncturus, à communi nomine Israelis, ad Josephum ac speciales quasdam familias descendit. Qui deducis velut ovem Joseph: Hier. velut gregem. Ergo tribus Joseph nondum à vero cultu recesserat. Qui sedes super Cherubim : in arcà fœderis. Manifestare; imperativo, resplende.

3. Ephraim... He tribus arcam sequi solebant, Num., 11, 18. Rogat ergo ut Deus ex arcà eis affulgeat : pro eis autem orat, ut ostendat Davidem, non tantum pro Judá sibi conjunctissimo, sed etiam pro tribubus sibi adversantibus, esse sollicitum : præcipuæ verò erant ex Josepho oriundæ. Benjaminitas inserit Josephi filiis, Saülis ejusque filii Isboseti memor. Simulut uno tempore commemoret totam Rachelis familiam Jacobo charissimam.

4. Ostende faciem: Hebr. illumina; fac inde coruscare vividum lumen.

5. Servi tui : Hier. populi tui.

6. Cibabis: Hier, cibasti, Potum dabis: Hier, potasti, In mensura: Hebr. salis,

(a) Var.: [Hebr. pastor Israël, auribus percipe.] - (b) Eos.

pliciter.

Posuisti nos contentionem vicinis nostris, et inimici nostri subsannaverunt nos.

Deus exercituum, converte nos, et ostende (b) faciem tuam, et salvi erimus.

Vineam de Ægypto tulisti : ejecisti gentes, et plantasti eam.

Præparasti ante faciem ejus, et stabilisti radices ejus, et replevit (c) terram.

Operti sunt montes umbrå (d) ejus, et ramis (e) illius cedri Dei.

Expandit comas suas usque ad mare, et usque ad flumen germina sua.

Quare dissipasti maceriem ejus, et vindemiaverunt eam omnes qui transeunt per viam.

Vastavit eam aper de silvâ, et eam.

Deus exercituum, revertere, obsecro, respice de cœlo; et vide et visita vineam hanc.

Et radicem quam plantavit dextera tua, et filium quem confirmasti tibi.

Succensam igni et (f) derama-

potasti nos (a) in laerymis tri- et potum dabis nobis in laerymis in mensura.

- 7. Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris: et inimici nostri subsannaverunt nos.
- 8. Deus virtutum, converte nos: et ostende faciem tuam : et salvi erimus.
- 9. Vineam de Ægypto transtulisti: ejecisti gentes, et plantasti cam.
- 10. Dux itineris fuisti in conspectu ejus, : plantasti radices ejus, et implevit terram.
- 11. Operuit montes umbra ejus, et arbusta ejus cedros Dei.
- 12. Extendit palmites suos usque ad mare: et usque ad flumen propagines ejus.
- 13. Ut quid destruxisti maceriam ejus : et vindemiant eam omnes qui prætergrediuntur viam?
- 14. Exterminavit eam aper de silomnes bestiæ agri depastæ sunt vå : et singularis ferus depastus est eam.
  - 15. Deus virtutum, convertere: respice de cœlo, et vide, et visita vincam istam.
  - 16. Et perfice eam, quam plantavit dextera tua : et super filium hominis, quem confirmasti tibi.
    - 17. Incensa igni, et suffossa ab

quod nomen mensuræ magnæ. Unde Hier, tripliciter, id est lacrymis nos cumulatissimė satiasti : Saule et Jonatha, totoque exercitu fæde cæsis, magno populi et Davidis luctu, II Reg., 1, 17, etc.

40. Dux itineris... Hebr. repurgasti ante cam, locum vacuasti quem occuparet, ejectis Chananæis; Hier. viam præparasti.

11. Arbusta: Hebr. rami. Cedros Dei: magnas, proceras.

12. Palmites: Hier. comas, eodem sensu. Flumen: Euphraten. Davidis victoriæ à mari ad Euphraten protensæ.

14. Aper : rex Assyrius. Singularis ferus : Hier. omnes bestiæ agri.

16. Filium hominis. Hominis, deest Hebr., sed videtur subintelligendum, ex vers. 18, quanquam alii referunt ad metaphoram vitis, quasi diceret, et propaginem.

47. Et suffossa: suppl. est vitis: sed non impunè: nam, peribunt: suppl. qui eam incenderunt, ac devastarunt, sive Philistæi, sive etiam Assyrii.

(a) Var.: Eos. — (b) [Hebr. illustra.] — (c) Implevit. — (d) [Al. sub umbra.] — (e) Rami. - (f) Deest ei.

increpatione vultûs tui peribunt. | tam : ab increpatione facici tuæ

- 18. Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ: et super filium hominis, quem confirmasti tibi.
- 19. Et non discedimus à te, vivificabis nos: et nomen tuum invocabimus.
- 20. Domine, Deus virtutum, converte nos : et ostende faciem tuam, et salvi erimus.
- pereant. Fiat manus tua super virum
- dexteræ tuæ, et super filium hominis, quem confirmasti tibi.
- Et non recedimus (a) à te : vivificabis nos, et (b) nomine tuo vocabimur.
- Domine, Deus exercituum, converte nos: ostende (c) faciem tuam, et salvi erimus.
- 18. Virum dexteræ tuæ: Davidem à te designatum et confirmatum regem, et in ejus figurà Christum.
  - (a) Var.: Non recedenius. (b) Et iu.(c) [Hebr. illumina.]

# PSALMUS LXXX.

# LAUDIS ET GRATIARUM ACTIONIS.

Primă die mensis septimi, quod est sabbatum, memoriale clangentibus tubis, Levit., XXIII, 24, in memoriam omnium beneficiorum Dei consecratum, populus congregatus antiqua jam inde à Josepho et Mose accepta beneficia commemorat. Alii ad festum Tabernaculorum referri malunt, quibus favet versio Hier., ut patebit vers. 4. Indicat populum pro peccatis afflictum, nullă temporis notă. Canitur ab Ecclesiă în jejunio septimi mensis, în quo antiquæ Ilebræorum ejusdem septimi mensis solemnitates memorantur.

#### VERSIO VULGATA.

In finem, 1. Pro torcularibus, Psalmus ipsi Asaph.

- 2. Exultate Deo adjutori nostro: jubilate Deo Jacob.
- 3. Sumite psalmum, et date tympanum : psalterium jucundum cum cithara.
- 4. Buccinate in Neomenia tuba: in insigni die solemnitatis vestræ.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, pro (a) torcularibus, Asaph.

Laudale Deum fortitudinem nostram (t): jubilate Deo Jacob.

Assumite carmen, et date tympanum: citharam decoram cum psalterio.

Clangite in Neomenia, buccina, et in medio (r) mense (d), die soi lemnitatis nostræ.

1. Pro torcularibus: vide titulum Psalm. VIII.

- 4. In Neomenia: in novo mense, prima die mensis septimi, ut in argumento dictum. Hebr. in mense mox inchoato, eodem sensu: unde alii vertunt, in calendis. Est autem secundum Hebr. in novilunio, ut docet Hier. in fine Epist. ad Sun. In insigni die : Hebr. stato die; at Hier. medio mense, die solemnitatis nostræ : quod sane pertineret ad Tabernaculorum festum, medio mense septimo celebrandum, Levit. XXIII, 34.
- (a) Var.: In. (b) [Hebr. cantate Deo fortitudini nostræ.] (c) [Hebr. in throno.] -(d) Mensa.

Quia legitimum Israel est, et (a) judicium Deo Jacob.

Testimonium in Joseph posuit eum (h); cùm egrederetur de terrà Ægypti: labium quod nesciebam, audivi.

Amovi ab onere humerum ejus : manus ejus à cophino recesserunt.

In tribulatione invocasti, et erui te, et (c) exaudivi te in abscondito tonitrui: probavi te super aquam (d) contradictionis. Semper.

Audi, populus meus, et contestabor te : Israel, si audicris me. Non sit in te deus alienus, et non adores deum peregrinum (e).

Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terrà Ægypti : dilata os tuum, et implebo illud.

Et non audivit populus meus vocem meam : et Israel non credidit (f) mihi.

Et dimisi eum in pravitate cor-

- 5. Quia præceptum in Israel est : et judicium Deo Jacob.
- 6. Testimonium in Joseph posuit illud, cùm exiret de terrà Ægypti : linguam quam non noverat, audivit.
- Divertit ab oneribus dorsum ejus : manus ejus in cophino servierunt.
- 8. In tribulatione invocasti me, et liberavi te: exaudivi te in abscondito tempestatis: probavi te apud aquam contradictionis.
- 9. Audi, populus meus, et contestabor te: Israel, si audieris me, 10. non erit in te deus recens, neque adorabis deum alienum.
- 11. Ego enim sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terrà Ægypti : dilata os tuum, et implebo illud.
- 12. Et non audivit populus meus vocem meam, et Israel non intendit mihi.
  - 43. Et dimisi eos secundúm desi-
- 6. Testimonium in Joseph. Beneficia Dei enarraturus, orditur à Josepho, quo auctore è terrà Chanaan, ubi Jacob et filli fame laborabant, in Ægyptum inducti, omnium rerum copià fruebantur. Posuit illud: præceptum illud: legitimum illud voluit esse testimonium, sive monumentum tot miraculorum que in Josepho Deus fecit. At Hier. Testimonium... posuit eum: referendo ad diem de quo vers. 4, qui dies tantæ rei monumentum est; eodem ubique sensu. Cùm exiret de terrà Ægypti: Hebr. super terram Ægypti, cùm à Josepho vocatus Jacob egrederetur cum suis è terrà Chanaan in Ægyptum. Linguam quam non noverat, audivit: Ægyptiacam scilicet: Hebr. quam non noveram, audivi, populum loquentem inducit.
- 7. Divertit... Hier. amovi. Jam Deus loquitur de populo. In cophino servierunt: Hier. a cophino recesserunt, à servitutis ministeriis. Cophinus autem, vas humeris impositum ad gestanda onera, quale erat lutum ab Hebræis supportatum ad ædificia regia, Theodor.
- 8. In tribulatione invocasti me: jam Deus sermonem convertit ad populum, quem audierat in Ægypto clamantem, Exod., n, 23, 24, etc.
  - 10. Deus recens : Hier. Deus alienus. Deum alienum : Hier. peregrinum.
- 11. Dilata os tuum, et implebo illud: ut olim dato manna; esca nullo labore parta, ut os tantum aperiendum esse videretur.
  - 12. Non intendit mihi: Hier. non credidit.
- (a) Var.: Deest et. (b) Deest eum. (c) Deest et. (d) Aquas. (e) [Hebr. extraneum. (f) [Hebr. non consentit.]

deria cordis corum : ibunt in adin- | dis sui : ambulabunt in consiliis ventionibus suis.

- 14. Si populus meus audisset me : Israel si in viis meis ambulasset.
- 15. Pro nihilo forsitan inimicos eorum humiliassem : et super fribulantes eos misissem manum meam.
- 16. Inimici Domini mentiti sunt ci : et crit tempus corum in sæcula.
- 17. Et cibavit eos ex adipe frumenti : et de petrà melle saturavit eos.

suis.

Utinam populus meus audisset me! Israel in viis meis ambulasset!

Quasi nihilum inimicos ejus humiliassem, et super hostes eorum vertissem manum meam.

Qui oderunt Dominum, negabunt eum: et erit tempus eorum in sæculum.

Et cibavit eos de (a) adipe frumenti, et de petrà mellis (t) saturavit eos.

- 15. Pro nihilo: Hebr. brevi.
- 16. Mentiti sunt ei: Hebr. mentirentur, id est, supplices et dissimulantes negarent se quidquam in eum molitos. Erit: essel. Tempus eorum: Israelitarum. In saculo: esset comm tuta felicitas: quæ omnia deducenda sunt ab eo quod dictum est: Si me audissent, etc., vers. 14.

17. Cibavit ..... saturavit : Hebr. cibaret ..... saturaret. Have enim omnia ad illud: Si populus meus: suprà 14 referenda sunt, et conditionaliter accipienda.

(a) Var. : Ex. - (b) Melle.

# PSALMUS LXXXI.

### MORALIS.

Ad judices Jerosolymis constitutos; de quibus Psal, cxx1, 5. Vide Psal, xc111.

### VERSIO VULGATA.

Psalmus Asaph.

- 1. Deus stetit in synagogà deorum : in medio autem deos dijudieat.
- 2. Usquequo judicatis iniquitatem, et facies peccatorum sumitis?

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus (a) Asaph.

Deus stetit in cœtu Dei : in medio deos dijudicat (d).

Usquequo judicatis iniquitatem, et facies impiorum suscipitis? SEMPER.

1. In synagoga deorum: in concessu judicum, qui et dii vocantur Exod., xx1, 6, et sæpe alias. Deos dijudicat: quippe qui exercebant judicium non hominis, sed Dei, Il Paral., XIX, 6.

2. Facies peccatorum sumitis: in judicio personas accipitis: favetis violentis et oppressoribus.

(a) Var.: Canticum. - (b) Judicat.

Judicate pauperi et pupillo; egeno et inopi justè facite.

Salvate inopem et pauperem : de manu impiorum liberate.

Non cognoscunt, nec intelligunt, in tenebris ambulant: movebuntur omnia fundamenta

Ego dixi : Dii estis (a), et filii Excelsi omnes vos.

Ergo quasi Adam moriemini, et quasi unus de principibus cadetis.

Surge, Domine (b), judica terram: quoniam tu hæreditabis omnes gentes.

- 3. Judicate egeno et pupillo : hu-, milem et pauperem justificate.
- 4. Eripite pauperem, et egenum de manu peccatoris liberate.
- 3. Nescierunt, neque intellexerunt : in tenebris ambulant : movebuntur omnia fundamenta terræ.
- 6. Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes.
- 7. Vos autem sicut homines moriemini, et sicut unus de principibus cadetis.
- 8. Surge, Deus, judica terram : quoniam tu hæreditabis in omnibus gentibus.
- $5.\ \textit{Movebuntur}, \dots \text{ concuss} \text{ legibus, quibus publica concordia nititur, regnum nutabit.}$
- 7. Sicut unus de principibus..... sicut alii principes, morti omnes obnoxii, ita cadetis; alii ex Hebr.: Sicut unus, o principes, cadetis; sicut unus, o plebe scilicet.
- 8. Tu hæreditabis in omnibus gentibus: omnes gentes, tua hæreditas, tua possessio.
  - (a) Var.: Estis vos. (b) Surge Deus.

# PSALMUS LXXXII.

### DEPRECATORIUS.

Oratio ad Deum, ut Davidem tucatur insurgentibus Philistæis, Syris, Idumæis, Moabitis, Ammonitis, aliisque Arabibus, II Reg., viii, x, xi; I Paral., xviii, xx. Potest et propheticè Psalmus sub nomine Machabæorum dictus intelligi, quorum tempore has gentes in Judæos arma consociasse coustal.

# VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum, Psalmus (a) Asaph.

Deus, ne taceas (b): ne sileas, et non quiescas, Deus.

Quia cece inimici tui tumultuati sunt, et qui oderunt te, elevaverunt (c) caput.

### VERSIO VULGATA.

- 1. Canticum Psalmi Asaph.
- 2. Deus, quis similis crit tibi? ne taceas, neque compescaris, Deus:
- 3. Quoniam ecce inimici tui sonuerunt, et qui oderunt te, extulerunt caput.
- 2. Quis similis..... tibi? deest Hebr. Hier. Deus, ne taceas, ne sileas, ne quiescas, Deus. Quod est summo in discrimine laborantis, et ingeminatis vocibus festinum auxilium implorantis.
  - 3. Sonuerunt : Hier. tumultuati sunt.
  - (a) Var.: Canticum Psalmi. (b) Tibi. (c) Levaverunt.

- 4. Super populum tuum malignaverunt consilium, et cogitaverunt adversus sanctos tuos.
- 3. Dixerunt: Venite, et disperdamus eos de gente, et non memoretur nomen Israel ultrà.
- 6. Quoniam cogitaverunt unanimiter : simul adversum te testamentum disposuerunt 7. tabernacula Idumæorum et Ismahelitæ :

Moab et Agareni: 8. Gebal, et Ammon, et Amalee: alienigenæ cum habitantibus Tyrum.

- 9. Etenim Assur venit cum illis : facti sunt in adjutorium filiis Lot.
- t0. Fac illis sicut Madian et Sisaræ: sicut Jabin in torrente Cison.
- 11. Disperierunt in Endor : facti sunt ut stercus terræ.
- 12. Pone principes corum sicut Oreb, et Zeb, et Zebee, et Salmana:

Omnes principes corum, 13. qui dixerunt : Hereditate possideamus sanctuarium Dei.

Contra populum tuum nequiter tractaverunt, et inierunt consilium adversus arcanum tuum.

Dixerunt : Venite, et conteramus eos de gente, et non sit memoria nominis Israel ultrà.

Quoniam tractaverunt corde pariter : contra te fœdus pepigerunt. Tabernacula Idumææ et Ismaelitarum :

Moab et Agareni : Gebal et Ammon et Amalee; Pakestina eum habitatoribus Tyri.

Sed et Assur venit (\*\*) cum eis : facti sunt brachium filiorum Lot. Semper.

Fac illis sicut Madian et Sisarai (b), sicut Jabin in torrente Cison.

Contriti sunt in En-Dor: fuerunt quasi sterquilinium terræ.

Pone (c) duces corum sicut Oreb, et Zeb, et (d) Zebec, et Salmana.

Omnes principes corum, qui dixerunt : Possideamus nobis pulchritudinem Dei.

4. Super populum tuum malignaverunt consilium: Hier. contra populum tuum nequiter tractaverunt, exitiosa plebi tuæ fædera inierunt. Sanctos tuos: Hebr. absconditos tuos, servos, quos protegis; quos in sinu habes.

5. Disperdamus cos de gente: Hebr., ut gens non sit. Sic t Machab., v, 2: Cogitabant tollere genus Jacob.

6. Testamentum disposuerunt: Hier. fædus pepigerunt.

7. Tabernacula Idunæorum et Ismahelitæ; Moab et Agareni: gentes Arabicæ quæ sibi mutuò ferebant opem, vulgò in tentoriis habitantes.

8. Gebal: Gabala, regio Arabica secundúm Stephanum: vel Idumæa, dicta Gebalena eidem Stephano, Hieronymo et Targum Hierosolymitano, quasi mon-

tana: à voce Gebal, mons. Alienigenæ: Philistæi: ita passim.

- 9. Etenim Assur: Hier. sed et Assur venit cum illis; Syri, II Reg., x, 8, 9, qui et Assur dicebantur: unde Isa., L11, 4: Descendit in Ægyptum populus meus in principio, ut colonus esset ibi; et Assur absque ullà causà calumniatus est eum: Syri, ut videtur, cum quibus sæpè haberent acerba dissidia et odia. Filiis Lot: Annmonitis.
- 10-12. Fac illis sicut Madian et Sisaræ..... quemadmodum hi omnes populi internecione deleti sunt, Judic., 1V, VII, VIII; ita fiat hostibus David. Sic Isa., x, 26: Suscitabit super eum Dominus exercituum flagellum, juxta plagam Madian in petra Oreb; hoc est, penitus delebuntur.

13. Sanctuarium: Hier. pulchritudinem, terram sanctam.

(a) Var.: [Hebr. junxit.] - (b) Sicut Sisara. - (c) Pones. - (d) Sicut pro et.

Deus meus, pone eos ut rotam;

Quomodo ignis comburit silvam, et sicut flamma devorat montes:

Sic persequere (a) eos in tempestate tuà, et in turbine tuo conturba (b) cos.

Imple facies eorum ignominià: et quærent nomen tuum, Domine.

Confundantur et conturbentur usque in sæculum (c): erubescant et pereant.

Et sciant quia nomen tuum est Dominus solus tu: Excelsus super omnem terram.

- 14. Deus meus, pone illos ut roquasi stipulam ante faciem venti. I tam, et sieut stipulam ante faciem venti.
  - 15. Sieut ignis, qui comburit silvam : et sicut flamma comburens montes:
  - 16. Ita persequeris illos in tempestate tuà: et in irà tuà turbabis eos.
  - 17. Imple facies eorum ignominià: et quærent nomen tuum, Domine.
  - 18. Erubescant, et conturbentur in sæculum sæculi : et confundantur, et pereant.
  - 19. Et cognoscant quia nomen tibi Dominus: tu solus Altissimus, in omni terrâ.
- 14. Ut rotam: da illos præcipites; volve ac revolve, ut consistere nequeant. Sicut Abigail ad Davidem: Inimicorum tuorum anima rotabitur quasi in impetu et circulo fundæ, I Reg., xxv, 29.
  - 15. Comburens montes; silvas in montibus.
- 16. Persequeris: Hier. persequere.
- 17-19. Imple facies.... quærent nomen tuum: perterriti ac pudefacti inimici tui quærent quis sis, et invenieut te esse altissimum illum Deum. Morali sensu, peccator arguitur, corripitur, ostenditur sibi, confitetur fæditatem, desiderat pulchritudinem. August. Enarr. in hunc Psal. n. 13: « Respicientes ignominiam peccatorum suorum, ad hoc conturbantur, ut quæraut nomen Domini, per quod non conturbentur. »
  - (a) Var.: Persequeris. (b) Tuâ conturbabis. (c) Add. et.

# PSALMUS LXXXIII.

### CONSOLATORIUS.

Vota populi Jerosolymas ad festa solemnia ex omnibus terræ sanctæ finibus summå lætitiå properantis. Ad ea tempora pertinet quibus altaria, tabernaculum, arca ipsa uno in loco collocata erant, vers. 1, 4, 5, 8, quod ante Salomonem non contigit, cum ipse Salomon initio regui sacrificaturus ad Gabaon perreverit, ubi altare aneum et tahernaculum fæderis, II Paral., 1, 3, 5, arca pridem in Sion à Davide translată, ibid., 4. Hie aulem omnia visebantur simul, ac domus Dei una cum ministeriis levitarum omnibus numeris absoluta, vers. 2, 5, 11. Quæ sane per Davidem designata, per Salomonem impleta sunt, II Paral., viii, 14. Hæc igitur concupis, cebant, ae suh horum specie, Ecclesiam, ejusque mysteria, cœlum denique ipsum, et verum sanctuarium non manufactum, quorum ista sacrameuta sunt. Hic Psalmus conferendus cum XLI Coritis æquè ad canendum dato.

### VERSIO VULGATA.

In finem, 1. Pro torcularibus filiis Core, Psalmus.

2. Quàm dilecta tabernacula tua, Domine virtutum! 3. Concupiscit, et deficit anima mea in atria Domini.

Cor meum, et caro mea, exultaverunt in Deum vivum.

4. Etenim passer invenit sibi domum, et turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos.

Altaria tua, Domine virtutum: rex meus, et Deus meus.

- 5. Beati qui habitant in domo tuâ, Domine, in sæcula sæculorum laudabunt te.
- 6. Beatus vir, cujus est auxilium

# VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, pro torcularibus, filiorum Core, Psalmus (a).

Quàm dilecta tabernacula tua, Domine exercituum!

Desiderat et deficit anima mea in atria Domini : cor meum et caro mea laudabunt Deum (b) viventem.

Siquidem passer (c) invenit sibi domum, et avis nidum sibi ut ponat pullos suos:

Altaria tua, Domine exercituum, rex meus, et Deus meus.

Beati qui habitant in domo tuà : adhue laudabunt te. Sem-PER.

Beatus homo cujus fortitudo abs te: ascensiones in corde suo dis-lest in te: semitæ in corde ejns.

- 3. Concupiscit, et deficit anima mea: ante concupiscens, et totam se effundens in concupiscentiam, longo fine suspensa, defectione dissolvitur. Quomodo deficiat anima in salutare Dei, Jeremias docet: Et factus est, inquit, in corde meo quasi ignis exæstuans claususque in ossibus meis, et defeci ferre non sustinens, Jerem. xx, 9. Ambros. in illud Psalm. cxviii: Defecit in salutare tuum anima mea : quem locum vide. Cor meum et caro mea : gaudio spiritûs etiam in corpus reduudante, ut Psal. LXII, 3.
- 4. Passer invenit : sicut passer invenit nidum suum, ita ego altaria tua : in his ergo acquiescit, vagus antea et inquietus.
- 6. Ascensiones in corde suo: Hier. semito in corde ejus, atque hie versus clauditur. Semitæ autem, id est, præcepta legis : melius : in ejus animo versantur semitæ ferentes ad templum quò properat. Morali sensu: Quicumque sanctus est,
  - (a) Var.: Canticum. (b) Deum, Deum. (c) Avis.

tem ponent eam.

Benedictione (a) quoque amicictur doctor. Ibunt de fortitudine in fortitudinem; parebunt apud Deum in Sion.

Domine, Deus exercituum, exaudi orationem meam : ausculta (4), Deus Jacob. Semper.

Clypeus noster vide. Deus, et attende faciem Christi tui.

Ouoniam melior est dies in atriis tuis super millia.

Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quàm habitare in tabernaculis impietatis.

Quia sol et scutum Dominus Deus, gratiam et gloriam dabit Dominus.

Nec prohibebit bonum ab iis qui ambulant in perfectione. Domine exercituum, beatus homo qui confidit in te.

Transeuntes in valle fletus, fon- posuit. 7. In valle lacrymarum, in loco quem posuit.

- 8. Etenim benedictionem dabit legislator, ibunt de virtute in virtutem : videbitur Deus deorum in Sion.
- 9. Domine, Deus virtutum, exaudi orationem meam; auribus percipe. Deus Jacob.
- 10. Protector noster aspice, Deus, et respice in faciem Christi tui :
- 11. Quia melior est dies una in atriis tuis super millia.

Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum.

- 12. Quia misericordiam et veritatem diligit Deus : gratiam et gloriam dabit tominus.
- 13. Non privabit bonis eos, qui ambulant in innocentià: Domine virtutum, beatus homo, qui sperat in

quotidie in priora extenditur, et præteritorum obliviscitur, cum Paulo Phil., III, 13. Comm. Hier hie.

- 7. Disposuit in valle lacrymarum: Hier. transeuntes in valle fletus, fontem ponent eam. Transibunt loca flebilia et siticulosa tam jucunde, ac si fontibus scaterent.
- 8. Benedictionem dabit : Hier. benedictione quoque amicietur doctor. Doctor populum iter agentem legis expositione consolabitur. Sic enim procedebant ab omnibus finibus unà cum Levitis. Ibunt de virtute... Hebr. de turmà in turmam, variis entervis tandem in Sion pervenient. Videbitur: Hier. parebunt apud Deum in Sion, ibi enim in civitate David templum: ibi arca, Dei præsentis ope nobilis.
  - 9. Domine Deus. Hæc est illorum oratio, postquam ad templum pervenerunt.
  - 10. Christi tui : regis, qui Christi figura.
- 11. Abjectus esse: ad limen adstare. Hebr. Histopheph: quod convenit Coritis janitoribus templi, quibus etiam Psalmus inscribitur.
- 12. Misericordiam et veritatem... Hier. sol et scutum. Dominus, Deus, lux et protectio.
  - (a) Var.: Benedictionem. (b) [Hebr. auribus percipe.]

# PSALMUS LXXXIV.

#### EUCHARISTICUS.

Solutà captivitate Babylonicà. Fidelibus per Christum à peccato liberatis.

### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, filiis Core, Psalmus.
- 2. Benedixisti, Domine, terram tuam: avertisti eaptivitatem Jacob.
- 3. Remisisti iniquitatem plebis tuæ, operuisti omnia peccata eorum.
- 4. Mitigasti omnem iram tuam : avertisti ab irâ indignationis tuæ.
- 5. Converte nos, Deus salutaris noster: et averte iram tuam à nobis.
- 6. Numquid in æternum irasceris nobis? aut extendes iram tuam à generatione in generationem.
- 7. Deus, tu conversus vivificabis nos, et plebs tua lætabitur in te.
- 8. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam: et salutare tuum da nobis.
- 9. Audiam quid loquatur in me Dominus Deus: quoniam loquetur pacem in plebem suam,

Et super sanctos suos : et in cos qui convertuntur ad cor.

10. Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius : ut inhabitet gloria in terrà nostrà.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, filiorum Core, Psalmus (a).

Placatus es, Domine, terræ tuæ:reduxisticaptivitatemJacob.

Dimisisti iniquitatem populo tuo: operuisti omnes iniquitates corum. Semper.

Continuisti omnem indignationem tuam : conversus es ab irâ furoris tui.

Converte nos, Deus, Jesus (b) noster, et solve iram tuam adversum nos.

Noli in æternum irasei nobis: extendens iram tuam in generationem et generationem.

Nonne tu revertens vivificabis nos, et populus tuus lætabitur in te?

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam: et salutare tuum da nobis.

Audiam quid loquatur Dominus Deus: lequetur enim pacem ad populum suum, et ad sanctos suos, ut non convertantur ad stultitiam.

Verumtamen prope est his qui timent eum salutare ejus : ut habitet gloria in terrâ nostrâ.

- 2. Benedixisti... placatus es... Avertisti... Hier. reduxisti, etc.
- 4. Avertisti... Hier. conversus es:
- 7. Deus, tu conversus... Hier. nonne tu revertens.
- 9. Qui convertuntur ad cor : qui seriò resipiscunt. At Hier. ne convertantur ad stuttitiam, ut malo admoniti, post captivitatem, ab idololatrià, et reliquis insaniis abstineant.
  - (a) Var.: Core canticum. (b) [Hebr. salutaris.]

Misericordia et veritas occurrerunt : justitia et pax deosculatæ sunt.

Veritas de terrà orta est, et justitia de cœlo prospexit.

Sed et Dominus dabit bonum. et terra nostra dabit germen suum.

Justitia ante eum ibit, et ponet in vià gressus suos.

- 11. Misericordia et veritas obviaverunt sibi : justitia et pax osculatæ sunt.
- 12. Veritas de terrà orta est, et justitia de cœlo prospexit.
- 13. Etenim Dominus dabit benignitatem : et terra nostra dabit fructum suum.
- 14. Justitia ante cum ambulabit: et ponet in vià gressus suos.
- 11, 12. Misericordia et veritas... Veritas de terrà orta est... Solutà captivitate, felicem populi statum designat, omni bonorum copià et virtutibus florentis : quæ maxime impleta sunt, postquam Christus ipsa veritas, idemque pax nostra, è terrà
- 13. Terra nostra dabit fructum suum : frugum omnium copiam : prophetice, psum Christum.
- 14. Justitia ante eum : Deus justitiam ante se præmittet, quà duce, populus è captivitate rediens securè iter aget.

# PSALMUS LXXXV.

# DEPRECATORIUS ET PROPHETICUS.

David è summis sub Saule periculis erutus. Christus ab inferis revocatus, et gentes vocans.

# VERSIO S. HIERONYMI

Oratio David.

Inclina, Domine, aurem tuam, exaudi me : quia egenus et pauper sum (a) ego.

Custodi animam meam, quia sanctus (b) sum : salva servum tuum, tu Deus meus, qui confidit in te.

Miserere mei, Domine, quoniam ad te clamabo totà die. Lætifica animam servi tui : quia ad te, Domine, animam meam levo.

Tu enim es, Domine, bonus: et propitiabilis, et multus misericordià omnibus qui invocant te. nibus invocantibus te.

Exaudi (c), Domine, orationem

# VERSIO VULGAT A. Oratio ipsi David.

- 1. Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me : quoniam inops et pauper sum ego.
- 2. Custodi animam meam, quoniam sanctus sum : salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem
- 3. Miserere mei, Domine, quoniam ad te clamavi totà die : 4. lætifica animam servi tui, quoniam ad te, Domine, animam meam levavi.
- 5. Quoniam tu, Domine, suavis et mitis : et multæ misericordiæ om-
  - 6. Auribus percipe, Domine, ora-
- (a) Var.: Deest sum. (b) [Hebr. miscricors] ego ct deest sum. (c) [Hebr. auribus percipe.

tionem meam : et intende voei deprecationis mea.

- 7. In die tribulationis meæ elamavi ad te : quia exaudisti me.
- 8. Non est similis tui in diis, Domine: et non est secundum opera
- 9. Omnes gentes quascumque fecisti, venient, et adorabunt eorâm te, Domine : et glorificabunt nomen
- to. Quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia : tu es Deus solus.
- tt. Deduc me, Domine, in viâ tuâ, et ingrediar in veritate tuà : lætetur cor meum, ut timeat nomen tuum.
- 12. Confitebor tibi, Domine Deus meus, in toto corde meo : et glorificabo nomen tuum in æternum.
- 13. Quia misericordia tua magna est super me : et eruisti animam meam ex inferno inferiori.
- 14. Deus, iniqui insurrexerunt super me, et synagoga potentium quæsierunt animam meam : et non proposuerunt te in conspectu suo.
- 15. Et tu, Domine, Deus miserator et misericors : patiens et multæ misericordiæ, et verax.
- 16. Respice in me, et miserere mei, da imperium tuum puero tuo: et salvum fac filium ancillæ tuæ.
- 17. Fac meeum signum in bonum, ut videant qui oderunt me, et con- tate, et videant qui oderunt me,

meam, et ausculta vocem deprecationum mearum.

In die tribulationis meæ invocabo te, quia exaudies me.

Non est similis tui in diis, Domine, et non est juxta opera tua.

Omnes gentes quas fecisti, venient et adorabunt coram te, Domine, et glorificabunt nomen turan.

Quoniam (a) magnus es tu, et faciens mirabilia, tu Deus solus.

Doce me (b), Domine, viam tuam, ut (c) ambulem in veritate tuà; unicum fac cor meum, ut timeat nomen tuum.

Confitebor tibi, Domine Deus meus, in toto corde meo; et glorificabo nomen tuum in sempiternum (4).

Quia misericordia tua magna est super me, et eruisti animam meam de inferno extremo (e).

Deus, superbi surrexerunt adversum me, et cœtus robustorum quæsierunt (f) animam meam; et non proposuerunt (q) te in conspectu suo.

Tu autem, Domine, Deus misericors et clemens: patiens (h), et multæ misericordiæ, et verus.

Respice ad me, et miserere mei ; da fortitudinem tuam servo tuo, et salva filium ancillæ tuæ.

Fac mecum signum in boni-

9. Omnes gentes: manifesta vocatio Gentium.

11. Letetur: Hier. unicum fac cor meum, ne scindatur variis affectibus, teque unum spiret.

13. Ex inferno inferiori : è sepulcris infimis.

16. Imperium: Hier. fortitudinem. Filium ancillæ: vernam tunm heril imperio assuetum. Sic Psal. cxv, 16 : Ego servus tuus et filius ancillæ tuæ.

17. Signum in bonum : insigne favoris tui.

(a) Var : Quia. - (b) Illumina mihi. - (c) Deest ut. - (d) In sæculum. - (e) [ Hebr. inferiori.] - (f) Quæsivit.- (g) Posucrunt. - (h, [Hebr. tardus ad furorem.]

solatus es me.

et confundantur : quia tu, Do-| fundantur : quoniam tu, Domine, mine, auxiliatus es mihi, et eon- adjuvisti me, et consolatus es me.

# PSALMUS LXXXVI.

### MORALIS.

Sion et Ecclesia viris egregiis pro omnibus populis abundat. Ægypti porrò et Babylonis mentio ultima regum tempora demonstrat.

VERSIO S. HIERONYMI.

Filiorum Core Psalmus Cantici.

Fundamenta (a) ejus in montibus sanctuarii.

Diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

Gloriosa dieta sunt in te, civitas Dei. Semper.

Commemorabor (b) superbiae et Babylonis scientium me :

Ecce Palæstina et Tyrus cum Æthiopià; iste natus est ibi.

Ad Sion autem dicetur: Vir et vir natus est in ea, et ipse fundavit eam Excelsus.

### VERSIO VULGATA.

Filiis Core Psalmus Cantici.

- 1. Fundamenta ejus in montibus sanctis.
- 2. Diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.
- 3. Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.
- 4. Memor ero Rahab et Babylonis scientium me.

Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum, hi fuerunt illic.

- 5. Numquid Sion dicet: Homo, et homo natus est in ea : et ipse fundavit eam Altissimus?
- 1. Fundamenta ejus : templi, ae sub ejus figurà Ecclesiæ, quæ est illa civitas supra montem posita, Matth. v, 14.

2. Diligit Dominus portas Sion: Jerosolymanı omnibus in Judæå urbibus anteponit.

3. Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei : ò Jerusalem : ò Ecclesia : quæ autem illa sint, jam edisseret.

4. Rahab: Chald. Legypti. Sic Psalm. LXXXVIII, 11, et Isaiæ, LI, 9. Percussisti superbum; Rahab, id est, Ægyptium. Scientium: scientibus me commemorabo Egyptum et Babylonem. Ita Hebr. et Septuaginta. Hi fuerunt illic : hi geniti sunt ibi, έγεννίθεσαν. Hier. Iste natus est ibi, id est, aliquis unus vir magnus uuo quoque in loco, sensusque est : Qui me norunt, admonebuntur apud Ægyptum, Babylonem et reliquas gentes, aliquem in singulis natum esse virum pium et magnum, in Sion autem multos, ut docebunt sequentia.

5. Numquid Sien: Septuaginta, mater Sion. Sion urbium mater, metropolis: sic etiam August.lib. II de Symb. ad Catechum. ex μήτης, mater, factum μήτι, numquid. Clariùs Hier, ad Sion autem dicetur: Vir et vir natus est in eà. Sensus est: Ad Sion, vel de Sion dicetur: Non unus aliquis, sed alter et alter, id est, multi magni homines in eà nati sunt. An autem et hæc de Sione dicantur, an ipsa Sion

mater urbium de se dicat, parvi refert.

<sup>(</sup>a) Var.: [Al. fundamentum.] - (b) Commemorabo.

- 6. Dominus narrabit in scripturis 1 populorum, et principum : horum, populos; ipse natus est in eà (a). qui fuerunt in ca.
- 7. Sicut letantium omnium habitatio est in te.

Dominus numeravit, scribens SEMPER.

Et cantabunt quasi in choris omnes fortes (b) mei in te.

- 6 Dominus narrabit : Hier. Dominus numeravit, scribens populos, ipse; etc. Principum: deest Hebr. Idem quod suprà vers. 4. Deus reliquos populos in tabulis suis conscribens, unum aliquem notat sibi placentem; ac in Sion sanctorum immensa multitudo, et velut chori lætantes : unde subdit :
- 7. Sicut lætantium: Hier.: cantabunt quasi in choris, etc. Canent et tripudiabunt Deo.
  - (a) Var. : Iste natus est ibi. (b) Cantatores quasi in choris : omnes fontes.

# PSALMUS LXXXVII.

### DEPRECATORIUS.

Ex persona hominis in carcere constituti et malis mersi, puta Jeremia, cum in lacum missus est. Jerem., XXXVIII.

### VERSIO VULGATA.

Canticum Psalmi, 1, filiis Core, in finem, pro Maheleth ad respondendum, intellectus Eman Ezrahitæ.

- 2. Domine, Peus salutis meæ, in die clamavi, et nocte coràm te.
- 3. Intret in conspectu tuo oratio mea: inclina aurem tuam ad precem meam.
- 4. Quia repleta est malis anima mea: et vita mea inferno appropinquavit.
- 5. Æstimatus sum cum descendentibus in lacum : factus sum sicut homo sine adjutorio, 6. inter mortuos liber.

# VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum carminis filiorum Core, victori per chorum ad præcinendum, eruditionis Eman Ezrahitæ.

Domine, Deus salutis meæ, per diem clamavi, et nocte coràm te.

Ingrediatur ante te orațio mea: inclina aurem tuam ad laudationem meam.

Quia repleta est malis anima mea, et vita mea ad infernum descendit (a).

Reputatus sum cum descendentibus in lacum, factus sum quasi homo invalidus, inter mortuos liber;

- 1. Ad respondendum: alternis canendum. Eman Ezrahitæ: non illius ergo qui tempore Davidis memoratus: is enim levites, I Paral., xv, 17; de filiis Caath, ibid. vi, 33. Ezra autem de filiis Juda, ibid. iv, 1, 17.
  - 3. Precem: Hebr. clamorem.
  - 4. Repleta est : saturata. Inferno appropinquavit : Hebr. ad sepulcrum descendit.
  - 5. Homo sine adjutorio: Hier. invalidus.
- 6. Inter mortuos liber: nec libertatem spero nisi per mortem. Patres Christo aptant qui unus inter mortnos liber, datà potestate ponendi animam, et iterùm sumendi eam, Joan. x, 18.
  - (a) Var. : [Hebr. usque pervenit.]

Sicut interfecti et dormientes in sepulcro, quorum non recordaris ampliùs, et qui à manu tuà abscissi sunt.

Posuisti me in lacu novissimo, in tenebrosis (a) et in profundis.

Super me confirmatus est furor tuus, et cunctis fluctibus tuis afflixisti me. Semper.

Longè fecisti notos meos à me: posuisti me abominationem eis, clausum, et non prodeuntem.

Oculus meus infirmatus est ab afflictione, invocavi (b) te, Domine, totà die; expandi ad te palmas meas.

Numquid mortuis facies mirabilia, aut gigantes resurgent (c), et confitebuntur tibi? Semper.

Numquid narrabitur in sepulcro misericordia tua, et (d) veritas tua in perditione?

Numquid cognoscentur (e) in tenebris mirabilia tua, et justitia tua in terrà quæ oblivioni tradita est?

Ego autem ad te, Domine, clamavi (f), et manè oratio mea præveniet te.

Quare, Domine, abjicis animam meam: abscondis faciem tuam à me?

Pauper ego et ærumnosus, ab

Sicut vulnerati dormientes in sepulcris, quorum non es memor ampliùs : et ipsi de manu tuâ repulsi sunt.

- 7. Posuerunt me in lacu inferiori : in tenebrosis, et in umbrâ mortis.
- 8. Super me confirmatus est furor tuus : et omnes fluctus tuos induxisti super me.
- Longè fecisti notos meos à me : posuerunt me abominationem sibi.

Traditus sum, et non egrediebar: 10. oculi mei languerunt præ inopià.

Clamavi ad te, Domine, totà die ; expandi ad te manus meas.

- 11. Numquid mortuis facies mirabilia: aut medici suscitabunt, et confitebuntur tibi.
- 42. Numquid narrabit aliquis in sepulcro misericordiam tuam, et veritatem tuam in perditione?
- 43. Numquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua : et justitia tua in terra oblivionis?
- 14. Et ego ad te, Domine, clamavi : et manè oratio mea præveniet te.
- 45. Ut quid, Domine, repellis orationem meam : avertis faciem tuam à me?
  - 16. Pauper sum ego, et in labo-
- 7. Posuerunt me : Hier. posuisti. In umbrâ mortis : Hier. in profundis.
- 8. Fluctus tuos : calamitates : vide Psal, XVL, 8.
- 9. Posuerunt me.... Hier, posuisti me abominationem eis, clausum et non prodeuntem; carcere inclusum, nullà spe libertatis.
  - 10. Inopià: angustià.
- 11. Medici suscitabunt: an forte mortuum medici suscitabunt, ut rursus te laudet in cœtu piorum? at Ilier. gigantes resurgent: antiquissimi homines ac pridem vitâ functi; uno verbo, mortui: manes.
- 13. In terra oblivionis: apud inferos, ubi oblivio: unde etiam poetis ille fluvius Lethe.
  - 15. Orationem: Hier. animam meam.
  - 16. Pauper sum: sic Jeremias demersus in lacum, Thren. III, 1: Ego vir videns
- (a) Var.: Tenebris. (b) Vocavi. (c) Surgent. (d) Decst et. (e) Noscentur. (f) [Hebr. deprecatus sum.]

ribus à juventute meà : exaltatus [adolescentià meâ (a); portavi fuautem, humiliatus sum et conturbatus.

17. In me transferunt iræ tuæ, et terrores tui conturbaverunt me.

- 18. Circumdederunt me sicut aqua totà die : circumdederunt me simul.
- 19. Elongasti à me amicum et proximum: et notos meos à miserià.

rorem tuum, et (b) conturbatus sum.

Super me transierunt iræ tuæ; terrores tui oppresserunt me.

Circumdederunt me quasi aquæ totà die : vallaverunt me pariter.

Longè fecisti à me amicum et sodalem: notos meos abstulisti (c).

paupertatem meam. 2. Me minavit et abduxit in tenebras et non in lucem. Et in laboribus..... Talis ille qui portaverit jugum ab adolescentià, ibid. 27. Exaltans autem, humiliatus sum : de glorià dejectus ad miseriam.

- 19. A miserià: propter miseriam meani.
- (a) Var.: Deest meå. (b) Deest et.— (c) [Hebr. præ tenebris.

# PSALMUS LXXXVIII.

# LUCTUS ET INVOCATIONIS

### IN PUBLICA CALAMITATE.

Sedecia capto, domo David è solio delurbata, promissiones Dei irritas videri Propheta queritur, needum adesse Christum. Vide autem promissiones II Reg., VII, 12, etc.; I Paral., XXII, 10; ilem Psal. LXXI.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. Intellectus Ethan Ezrahitæ.
- 2. Misericordias Domini in æternum cantabo.

In generationem et generationem annuntiabo veritatem tuam in ore

3. Quoniam dixisti : In æternum misericordia ædificabitur in cælis: præparabitur veritas tua in eis.

### VERSIO S. HIERONYMI.

Intellectus (a) Ethan Ezrahitæ.

Misericordias Domini in æternum cantabo: in generatione (b) et generationem annuntiabo (c) veritatem tuam in ore meo.

Quia dixisti (d) : Sempiterna misericordia ædificabitur; cælos fundabis, et veritas tua in eis.

- 1. Ethan Ezrahitæ: ut Eman in titulo Psalmi præcedentis. Alius autem Ethan, ut et alius Eman, I Poral., 11, 6, non tamen Ezrahitæ, sed longè antiquiores, utpote Zaræ filii, et ipsius Judæ nepotes. Memoratur et alius Ethan Ezrahites vir sapientissimus Salomonis tempore, III Reg. 1v, 3t.
- 3. In æternum: Hier. sempiterna misericordia ædificabitur. Cælis.... tam firma sunt promissa mea atque ordo cœlorum.
  - (a) Var.: Eruditio. (b) Generationem. (c) [Hebr. innoteseam.] (d) Dixi.

Percussi fædus cum electo meo; juravi David servo meo :

Usque in æternum stabiliam semen tuum, et ædificabo in generatione thronum tuum. Semper.

Confitebuntur (a) cœli mirabilia tua, Domine, et veritatem tuam in ceclesià sanctorum.

Quis enim in nubibus (h) æquabitur Domino : assimilabitur Domino de (r) filiis Dei ?

Deus inelytus (d) in areano sanctorum nimio, et terribilis in cunctis qui circa cum (r) sunt.

Domine Deus exercituum, quis simifis tui (f) fortissime Domine? et veritas tua in circuitu tuo.

Tu dominaris superbiæ maris, et elationes gurgitum ejus tu comprimis (q).

Tu confregisti quasi vulneratum, superbum: in brachio forti tuo (h) dispersisti inimicos tuos.

Tui sunt cœli, et tua est terra : orbem et plenitudinem ejus tu fundasti.

Aquilonem et austrum (i) tu creasti: Thabor et Hermon nomen tuum laudabunt.

4. Disposui testamentum electis meis, juravi David servo meo : 5. Usque in æternum præparabo semen tuum.

Et ædificabo in generationem et generationem sedem tuam.

- 6. Confitebuntur cœli mirabilia tua, Domine : etenim veritatem tuam ın ecclesiâ sanctorum.
- 7. Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino: similis erit Deo in filis Dei?
- 8. Deus, qui glorificatur in consilio sanctorum : magnus et terribilis super omnes qui in circuitu ejus sunt.
- 9. Domine Deus virtutum, quis similis tibi? potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo.
- 10. Tu dominaris potestati maris : motum autem fluctuum ejus tu mitigas.
- 11. Tu humiliasti sicut vulneratum, superbum: in brachio virtutis tuæ dispersisti inimicos tuos.
- 12. Tui sunt cœli, et tua est terra, orbem terræ et plenitudinem ejus tu fundasti :
- 13. Aquilonem et mare tu creasti. Thabor et Hermon in nomine tuo exultabunt.
- 4. Disposui testamentum: Hier. percussi fadus cum electo, id est, Davide et Christo.
- 6. Confitehuntur cœli.... in ecclesia sanctorum : comparat cœlis ecclesiam mirabilia Domini confitentem : vide Psal. XVIII , 2.
  - 7. In filis Dei : angelis.
- 8. In consitio sanctorum: Hier. arcano. In circuitu ejus: angelis scilicet sanctis circumfusis throno ejus.
  - 9 In circuitu tuo: tibi adhæret: à te separari nequit.
- 10. Potestati maris: Hier. superbiæ. Motum.... fluctuum.... Hier. elationes gurgitum....
- 11. Tu humiliasti: Hier. confregisti. Superbum: Hebr. Rahab, Ægyptium, antiquum Israelis hostem, qui Rahab dicebatur, Fsal. LXXXVI, 4. Confregisti autem tempore Mosis, ac recens per Nabuchodonosorem.
- 43. Mare: Hebr. austrum. Thabor et Hermon: occidens et oriens, horum montium situ designati, Chald.
- (a) Var: Et confitebuntur. (b) Nube. (c) In filiis. (d, [Hebr. robustus.] (e) [Hebr. super omnes qui in circuitu ejus.] (f) Tui.— (g) [Hebr. magnificas.] (h) Fortitudinis tuæ.— (i) Et dexteram.

14. Tuum brachium cum potentià. Firmetur manus tua, et exaltetur dextera tua.

15. Justitia et judicium præparatio sedis tuæ. Misericordia et veritas

præcedent faciem tuam:

16. Beatus populus, qui seit jubilationem. Domine, in lumine vultus tui ambulabunt.

- 17. Et in nomine tuo exultabunt totà die : et in justitià tuà exaltabuntur.
- 18. Quoniam gloria virtutis corum tu es : et in beneplacito tuo exaltabitur cornu nostrum.
- Quia Domini est assumptio nostra, et sancti Israel regis nostri.
- 20. Tune locutus es in visione sanctis tuis, et dixisti: Posui adjutorium in potente: et exaltavi electum de plebe meà.
- 21. Inveni David servum meum : oleo sancto meo unxi eum.
- 22. Manus enim mea auxiliabitur ei : et brachium meum confortabit eum.
- 23. Nihil proficiet inimicus in eo, et filius iniquitatis non apponet nocere ei.
- 24. Et concidam à facie ipsius inimicos ejus, et odientes cum in fugam convertam.
  - 25. Et veritas mea, et misericordia

Tuum brachium eum fortitudine, roboretur manus tua, et exaltetur dextera tua.

Justitia et judicium firmamentum throni tui : misericordia et veritas præcedent faciem tuam.

Beatus populus, qui novit jubilum! Domine, in lumine vultûs tui ambulabunt.

In nomine tuo exultabunt totà die; et in justitià tuà exaltabuntur.

Quia gloria fortitudinis corum tu es, et in voluntate (a) tuâ elevabis cornu nostrum.

Quia à Domino est protectio nostra (b), et à sancto Israel rege nostro.

Tunc locutus es per visionem sanctis tuis (c): et dixisti: Posui adjutorium super robustum; et (d) exaltavi electum de populo.

Inveni David servum meum; oleo sancto meo unxi eum.

Cum quo manus mea firma erit, et brachium meum roborabit eum.

Non decipiet inimicus eum, et filius iniquitatis non affliget eum.

Sed concidam ante faciem ejus hostes illius, et qui cum oderunt percutiam (e).

Veritas autem mea et miseri-

15. Præparatio: Hier. firmamentum, basis.

- 16. Qui scit jubilationem: verum gandium, quod est in Deo solo: sive etiam epinicium, atque hymnum triumphalem Deo servatori canendum, Psal. XLVI, 2. Hoc autem non omnes sciunt, sed qui à Deo accipiunt, ut Deum ipsum, quàm snavis sit, gustent.
  - 19. Domini est assumptio..... Hier. à Domino protectio nostra; Hebr. clypeus.
- 20. Tune locutus es..... sanctis tuis: Nathano et Davidi, H Reg., vii. Posui adjutorium in potente: in Davide, qui meo auxilio potens.
  - 22. Manus enim .... duo versus ex Hier. cum quo munus mea, etc.
  - 24. In fugam convertam: Hier. percutiam.
- (a) Var.: Misericordia. (b) Protectore nostro. (c) [Hebr. misericordibus.] (d) Deest et. (e) [Hebr, fulumnabo.]

nomine meo exaltabitur cornu ejus.

Et ponam in mari manum eius : et in fluminibus dexteram ejus.

lpse invocabit me; Pater meus es tu: Deus meus, et fortitudo salutis meæ.

Ego autem primogenitum ponam eum, (b) excelsum regibus terræ.

In æternum custodiam ei misericordiam meam; et pactum meum fidele erit (c) ei.

Et ponam perpetuum semen ejus, et thronum ejus sieut dies cœli.

Si autem (d) dereliquerint filii ejus legem meam, et in judiciis meis non ambulaverint:

Si eæremonias meas profanaverint, et præcepta mea non eustodierint:

Visitabo in virga scelera corum. et in plagis iniquitates eorum.

Misericordiam autem meam non auferam ab eo; nec mentiar in veritate meà.

Non violabo pactum meum; et quod egressum est de labiis meis non mutabo.

Semel juravi in sancto meo, si (e) David mentiar.

Semen ejus in sempiternum erit.

eordia mea erit (a) cum eo; et in | mea cum ipso; et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

- 26. Et ponam in mari manum ejus, et in fluminibus dexteram ejus.
- 27. Ipse invocabit me : Pater meus es tu : Deus meus, et susceptor salutis meæ:
- 28. Et ego primogenitum ponam illum excelsum præ regibus terræ.
- 29. In æternum servabo illi misericordiam meam, et testamentum meum fidele ipsi.
- 30. Et ponam in sæculum sæculi semen ejus: et thronum ejus sicut dies cœli.
- 31. Si autem dereliguerint filii ejus legem meam : et in judiciis meis non ambulaverint:
- 32. Si justitias meas profanaverint : et mandata mea nos custodierint :
- 33. Visitabo in virgà iniquitates corum, et in verberibus peccata corum.
- 34. Misericordiam autem meam non dispergam ab eo : neque nocebo in veritate mea.
- 35. Neque profanabo testamentum meum : et quæ procedunt de labiis meis non faciam irrita.
- 36. Semel juravi in sancto meo: si David mentiar:
- 37. Semen ejus in æternum manebit.
- 26. Ponum in mari: vide Psal. LXXI, S.
- 27. Susceptor: Hebr. petra.
- 30. Thronum ejus sicut dics cæli: vide Psal. LXXI, 5.
- 32. Justitias: Hier. cæremonias.
- 34. Neque nocebo: Hier. non mentiar: neque fallam fidem.
- 36. In sancto meo: per sanctitatem meam, Si David mentiar: jurisjurandi formula apud Hebræos.
- (a) Var.: Deert erit. (b) [Hebr. dabo eum, el.] (c) Deest erit. (d) Deest autem. -(e) Ne.

- 38. Et thronus ejus sicut sol in conspectu meo: et sicut luna perfecta in æternum, et testis in cælo fidelis.
- 39. Tu verò repulisti et despexisti: distulisti Christum tuum.
- 40. Evertisti testamentum servi tui : profanasti in terra sanctuarium ejus.
- 41. Destruxisti omnes sepes ejus : posuisti firmamentum ejus formidinem.
- 42. Diripuerunt eum omnes transeuntes viam : factus est opprobrium vicinis suis.
- 43. Exaltasti dexteram deprimentium eum : lætificasti omnes inimicos ejus.

11. Avertisti adjutorium gladii ejus : et non es auxiliatus ei in bello.

- 45. Destruxisti eum ab emundatione : et sedem ejus in terram collisisti.
- 46. Minorasti dies temporis ejus : perfudisti eum confusione.

47. Usquequo, Domine, avertis in

Et thronus ejus sicut sol in conspectu meo (a). Sicut luna stabilietur in sempiternum (l), et testis in cœlo (l) fidelis. Semper.

Tu autem repulisti et projecisti : iratus es adversus Christum tuum.

Attenuasti paetum servi tui : profanasti in terra diadema ejus.

Dissipasti omnes macerias (d) ejus : posuisti munitiones ejus pavorem.

Diripuerunt eum omnes qui transeunt per viam : factus est opprobrium vieinis suis.

Elevasti dexteram hostiumejus: lætificasti omnes inimicos illius.

Avertisti (e) robur gladii ejus, et non sublevasti eum in prælio.

Quiescere (f) fecisti munditiam ejus, et thronum illius in terrà detraxisti.

Abbreviasti dies adolescentiæ ejus : operuisti eum ignominià. Sem: er.

Usquequo, Domine, absconde-

- 38. Testis in cælo fidelis: stabilitate cursûs, sui conditoris testatur potentiam et constantiam.
- 39. Tu verò, tanta pollicitus, repulisti et despexisti: quem tot oraculis commendaveras. Distulisti Christum tuum: adventum ejus in longissima tempora distulisti; Hier. Iratus es adversus Christum tuum, adversus Sedeciam, Davidis filium et hæredem.
  - 40. Sanctuarium; Ilier. diadema.
- 41. Sepes: Hier. macerias: arces, urbium mænia: comparatione ductà à vineis fossà muroque tectis. Firmamentum .... Hier. munitiones.... Quæ cum tutelæ essent, nunc sunt formidini, postquam excisæ sunt.

44. Adjutorium gladii: Ilier. robur gladii ejus, ensis aciem retulisti.

45. Destruxisti: Ilier quiescere (id est, cessare) fecisti munditiam ejus: qui

olim splendidus ac nitidus, nunc fædus et ignobilis.

46. Minorasti: Hier. abbreviasti, etc.; fecisti ut ante tempus Sedecias malorum tadio senesceret: erat enim triginta tantùm et duos annos natus, cum captivus abductus est, IV Reg., xxiv, 18. Vide autem miseriarum gradus in rege, detracto diademate, eversis arcibus, retuso gladio, alliso ipso solio, omnibus, quæ decori tutelæque essent, translatis ad hostem, postremò nullà glorià, majestate nullà.

47. Avertis in finem: Hier. absconderis, aversà facie.

(a) Var.: [Hebr. corâm me.] — (b) In aternum [Hebr. saculum.] — (c) [Hebr. nube.] — (d) [Hebr. darupisti omnes sepes.] — (e) Nam et avertisti. — (f) [Hebr. deficere.]

ris in finem? succenditur (a) quasi į finem; exardescet sicut ignis ira tua? ignis indignatio tua?

Memento mei de profundo: alioquin quare frustra creasti filios hominum?

Quis est vir qui vivat, et non videat mortem, salvans animam suam de manu inferi? Semper.

Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ, Domine, quas jurasti David in veritate tuâ?

Recordare, bomine, opprobrii servorum tuorum : quia ( ) portavi in sinu meo omnes iniquitates populorum.

Quas (c) exprobraverunt inimici tui, Domine: quibus exprobraverunt vestigia Christi tui.

Benedictus Dominus in sempiternum: amen (d), amen.

- 48. Memorare quæ mea substantia: numquid enim vanè constituisti omnes filios hominum?
- 49. Quis est homo, qui vivet, et non videbit mortem : cruet animam suam de manu inferi?
- 50. Ubi sunt misericordia tua antiquæ, Domine, sieut jurasti David in veritate tuâ.
- 51. Memor esto, Domine, opprobrii servorum tuorum (quod continui in sinu meo) multarum gentium.
- 52. Quod ex probraverunt inimici tui, Domine, quod exprobraverunt commutationem Christi tui.
- 53. Benedictus Dominus in æternum : fiat, fiat.
- 48. Quæ mea substantia : Hebr. quantuli ævi ego sim, ut tam brevem vitam tot calamitatibus obruas : sic Psal, C1, 24.
- 51. Memor esto.... opprobrii.... multarum gentium : à tot gentibus illati 110bis servis tuis. Quod (opprobrium) continui in sinu meo: cum ne queri quidem liceret.
- 52. Commutationem Christi tui : commutata promissa de Christo venturo : at Hier, exprobraverunt vestigia Christi tui: Chald, tarditatem vestigiorum Christi tui. Irridebant nos quòd non adveniret expectatus ille liberator, sive Cyrus, sive potius Christus de semine Davidis, regno ejus instaurando, et in æternum firmando.
  - (a) Var.: Succendelur. (b) Deest quia. (c) Quibus. (d) Amen et.

# LIBER QUARTUS PSALMORUM

# SECUNDUM HEBRÆOS USQUE AD PSALMUM CVI.

# PSALMUS LXXXIX.

### MORALIS.

De miscriis et brevitate vitæ: quæ consideratio maximè congruebat populo sub Mose laboranti in deserto; cum iu malis pars solatii sit, intueri quam tota vita humana nihil nisi calamitas sit, neque quidquam spei supersit, nisi in Deo.

### VERSIO VULGATA.

1. Orațio Movsi hominis Dei.

Domine, refugium factus es nobis, à generatione in generationem.

- 2. Priusquam montes fierent, aut formaretur terra, et orbis: à sæculo et usque in sæculum tu es Deus.
- 3. Ne avertas hominem in humilitatem : et dixisti : Convertimini, filii hominum.

VERSIO S. HIERONYMI.

Oratio Moysi (a) viri Dei.

Domine, habitaculum tu factus es nobis, in generatione et generatione.

Antequam montes nascerentur, et parturiretur terra, et orbis; à sæculo, et usque in sæculum tu es Deus.

Convertens (b) hominem usque ad contritionem, et dicens (c): Revertimini, filii Adam.

- 4. Oratio Moysi. Nihil videmus cur hunc titulum non sumamus ad litteram ; certe magnus ille Athanasius nihil hæsitavit. Vis, inquit, audire Mosen? habes Psalmum LXXXIX, Epist. ad Marcell. Hieronymus quoque ita seusit, atque ipso teste, omnium antiquissimus Origenes. Quidam tamen Patres non admittunt, quod hujus cantici Mosis nulla in Scripturis mentio. Atqui nulla etiam Scriptura docet sancti Job historiam à Mose conscriptam: neque id prohibuit, quominùs à plerisque Mosi tribuatur. Quod de hoc cantico longè est æquius, favente titulo. Refugium: Hier. habitaculum. Deus enim in nobis et nos in Deo, ut passim Scriptura docet. De primis Psalmi versibus Comm. Hier.: « Narraturus tristia, et genus deploraturus humanum, à laudibus Dei incipit: ut quidquid posteà homini accidit adversorum, non Creatoris duritià, sed ejus qui creatus est culpà, aecidisse videatur: » vide Ep. ad Cypr. t. II. Op. S. Hier.
- 3. Ne avertas.... Hier. convertens hominem ad contritionem, comminuens, et reducens ad pulverem. Et dixisti: Convertimini: Hier. et dicens: Revertimini, filii Adam, contritum et comminutum ex pulvere jussu tuo exsuscitas: sic Psalm. CIII, 29, 30.
  - (a) Var.: Mosis. (b) Convertens [Hebr. convertis.] (c) Et diees [Hebr. dicis.]

Quia mille anni in oculis tuis sieut dies hesterna, que pertransiit, et vigilia nocturna.

Percutiente te eos, ut (a) somnium erunt : manè quasi herba pertransiens.

Manè floruit et abiit : ad vesperum conteretur, atque siccabitur.

Consumpti enim sumus in furore tuo, et in indignatione tuâ conturbati sumus.

Posuisti iniquitates nostras coràm te : negligentias nostras in luce vultùs tui.

Omnes enim dies nostri transierunt in furore tuo : consumpsimus annos nostros quasi sermonem loquens.

4. Quoniam mille anni ante oculos tuos, tanquam dies hesterna, quæ præteriit,

Et eustodia in nocte, 5, quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt.

- 6. Manè sicut herba transeat, manè floreat, et transeat : vesperè decidat, induret, et arescat.
- 7. Quia defecimus in irâ tuâ: et in furore tuo turbati sumus.
- 8. Posuisti iniquitates nostras in eonspectu tuo: sæculum nostrum in illuminatione vultûs tui.
- 9. Quoniam omnes dies nostri defecerunt : et in irà tuà defecimus.

Anni nostri sicut aranea meditabuntur: 10. dies annorum nostro-Dies annorum nostrorum in ip-l rum in ipsis, septuaginta anni.

- 4. Que prateriit: mille anni non tantum sicut una dies; sed tanquam dies quæ præteriit. Quod enim tam rapidè effluit, ita considerandum, tanquam jam effluxerit. Custodia · Hier. vigilia noctis. Noctem per vigilias quatuor dividebant. Sensus ergo est: Quid est vita nostra? fac nos vivere nongentos eoque amplins annos, ut Adam et prisci mortales; fac ad mille annos vitam protralii: mille anni dies unus, isque propè jam elapsus: quid autem dico, dies unus? imò pars exigna noctis.
- 5. Quæ pro nihilo habentur.... tota vita humana nihil. At Hier. percutiente te eos, somnium erunt. Hebr. Inundasti eos; somnus erunt: fluvii instar exundantis abripuisti eos, et fugerunt ab oculis velut somnium, somno citiùs dissipati sunt.

6. Mane sicut herba transcat: totus versus ex Hier. Decidat: deest Hebr. Mane: ne integro quidem die floremus, in ipso initio tabescimus.

7 Quia defecimus in irâ tuâ: jam ad causam tot malorum convertitur, nempe ad iram bei tot sceleribus concitatam; cumque genus humanum jam inde ab initio miseriæ addictum sit, hine patet quam gravis ira Dei pridem nobis incumbat, inter ipsa initia admisso peccato.

8. Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo: instar judicis ad certam quamdam causam animum advertentis, ac reum statim punituri. Iniquitates autem: Hebr. occulta; Hier. negligentias; vertit alibi: errores, ignorantias. In interpret. hujus psalmi Ep. ad Cyp. Sensus est : ex anteactà et tam rapide elapsa vità, hoc unum reliqui, peccata multa scilicet, et justi supplicii meritum.

9. Quoniam omnes.... Hier. omnes enim, etc., quasi sermonem loquens : hoc est, anni nostri dicto citiùs transierunt : imò cogitatione citiùs : sermo enim etiam de cogitatione sumitur. Sicut aranea.... deest Hebr. Pro sermone loquentis, Septuaginta meditationem araneæ transtulerunt. Quomodo enim loquentis sermo prætervolat, ita opus araneæ incassum texitur. Telas araneæ texuerunt, Isa. LIX, 5. Comm. Hier.

10. Dies annorum nostrorum in ipsis : id est, in diebus annorum nostrorum

(a) Var.: Deest ut.

Si autem in potentatibus, oetoginta [ sis septuaginta annis (a) : si auanni, et amplius corum labor et do-

Quoniam supervenit mansuetudo, et corripie mur.

11. Quis novit potestatem iræ tuæ: et præ timore tuo iram tuam 12. dinumerare?

Dexteram tuam sie notam fae, et eruditos corde in sapientià.

- 13. Convertere, Domine, usquequo? et deprecabilis esto super servos tuos.
- 14. Repleti sumus manè misericordià trà, et exultavimus, et delectati sumus omnibus diebus nostris.
- 15. Lætati sumus pro diebus quibus nos humiliasti : annis quibus vidimus mala.
- 16. Respice in servos tuos, et in opera tua : et dirige filios corum.

tem multum octogiuta anni, et quod amplius, labor et dolor: quoniam transibimus eitò, et avolabimus (t).

Quis novit fortitudinem iræ tnæ, et seeundûm timorem tuum indignationem tuam?

Ut numerentur dies nostri sic ostende, et veniemus corde sapienti.

Revertere, Domine, usquequo? et exorabilis esto super servos

Imple (c) nos matutinà misericordià tuà; et laudabimus, et lætabimur in cumetis diebus nostris.

Lætifica nos pro diebus (4) quibus afflixisti nos, et annis quibus vidimus mala.

Appareat apud servos tuos opus tuum, et gloria tua (e) super filios eorum.

sunt septuaginta anni: hae vita nostra summa. Si autem in potentatibus: Hier. si autem multim, etc., id est, quod excedit septuaginta annos, vix in vità numerandum; tanta infirmitas est: sint ad summum octoginta ferè anni; quod ampliùs, non vita, sed labor dolorque est. Alii ex Hebr. Dies annorum nostrorum septuaginta anni: si autem in vigore sit aliquis, si firmiore utatur valetudine, octoginta anni, etc. Supervenit mansuetudo..... ipsa benignitas Dei vitæ spatinm prorogantis nobis probro ac reprehensioni vertet, postquam tempore ad pœnitentiam dato, ad peccandum abutimur. At Hier. transibimus citò, etc., resecamur et avolamns. Hebr. Sicut aves resecto filo, sic vita nostra avolat : vel, tili instar, vita nostra succiditur, evanescit.

11. Quis novit potestatem.... et præ timore tuo iram tuam dinumerare : quis valeat ita te timere, ac dignus es; tantique quanti est, æstimare iram tuam? Hier, verò, Septuaginta et Theodor, dinumerare ad sequentem versum referent:

12. Dinumerare dexteram tuam sic notam fae.... Hier, ut numerentur dies nostri sic ostende, et veniemus corde sopienti; ostenso nobis à te vitæ nostræ spatio, erimus cantiores.

13. Usquequo? supp. non reverteris.

14. Repleti sumus.... Hier. imple nos matutina, etc. Notat etiam Theodor. tempus esse mutatum à Septuaginta: matutina autem misericordia est prompta gratagne, ut matuting horse post noctem,

15. Letati sumus.... Hier, latifica nos, etc.: pro malis hona retribue.

16. Respice ..... Itier. apparent, etc., id est, apparent servis tuis. Dirige filios .... Hier. gloria tua, etc. Ostende vim et gloriam tuam in liberandis servis tuis, eorumque familià tot malis eruendà.

(a) Var: Anni. - (b) Transivimus cito et avolavimus. - (c) [Hebr. satia.] - (d) [Hebr. secundum dies] in quibus. - (e) [Hebr. decor tuus.]

Et sit decor (a) Domini Dei nos- [ et opus manuum nostrarum con- manuum nostrarum dirige. firma.

17. Et sit splendor Domini Dei nostri super nos: et opus manuum tri super nos, et opera manuum nosnostrarum fac stabile super nos : trarum dirige super nos, et opus

17. Dirige: confirma; Hier. fac stabile.

(a) Var. : [Hebr. pulchritudo.]

# PSALMUS XC.

### CONSOLATORIUS.

Vir bonus, Deoque confisus, ab omni periculo lutus. Videtur etiam esse Mosis. Potest enim convenire populo iu deserto laboranti, et Dei præsidio indigenti. Sine titulo in Hebræo.

### VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus (a).

Qui habitat in abscondito Excelsi, in umbraculo Domini commorabitur.

Dicens Domino: Spes (b) mea, et fortitudo mea : Deus meus, confidam in co.

Quia ipse liberabit te de laqueo venantium, de morte insidiarum.

In scapulis suis obumbrabit tibi, et sub alis ejus sperabis.

Scutum et protectio veritas ejus, non timebis à timore nocturno.

A sagittà volante per diem, à peste in tenebris ambulante, à morsu insanientis (e) meridie.

#### VERSIO VULGATA.

Laus Cantiei David.

- t. Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur.
- 2. Dicet Domino: Susceptor mens es tu, et refugium meum: Deus meus, sperabo in eum.
- 3. Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, et à verbo aspero.
- 4. Scapulis suis obumbrabit tibi: et sub pennis ejus sperabis.
- 5. Scuto circumdabit te veritas ejus: non timebis à timore nocturno.
- 6. A sagittà volante in die, à negotio perambulante in tenebris: ab incursu, et dæmonio meridiano.
- 1. In adjutorio: Hier. in abscondito, in loco inaccesso et tuto.
- 3. Liberavit me: Hier. liberabit te. A verbo aspero: Hier. de morte insidiarum, de insidiis mortiferis.
- 6. Negotio: Hier. peste; pestis autem pro pernicie sumitur. Ab incursu.... Hier. à morsu insanientium meridie, id est, serpentium æstu rabidorum. Attende autem ad periculorum egregiam enumerationem : non timebis nocturnos casus, non vim apertam interdiu, non insidias et machinationes occultas, non æstum intolerabilem et irritantem angues, à quibus omnibus Israelitæ liberati sunt. Pro anguibus meridie furentibus Septuaginta vertunt dæmonium meridianum, quod Theodor. interpretatur damonem incitantem libidines, post satietatem aut sumptnosas epulas.
  - (a) Var.: Deest Psalmus. (b) Dicens: Domine, spes. (c) Insidiantis.

7. Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis : ad te autem non appropinquabit.

8. Verumtamen oculis tuis considerabis : et retributionem peccato-

rum videbis.

- 9. Quoniam tu es, Domine, spes mea: Altissimum posuisti refugium tuum.
- 10. Non accedet ad te malum: et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.
- 11. Quoniam angelis suis mandavit de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis.
- 42. In manibus portabunt te : ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.
- 13. Super aspidem et basiliseum ambulabis : et conculcabis leonem et draconem.
- 44. Quoniam in me speravit, liberabo cum: protegam cum, quoniam cognovit nomen meum.
- 45. Clamabit ad me, et ego exaudiam eum: eum ipso sum in tribulatione: eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum: et ostendam illi salutare meum.

Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis; ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis videbis, et ultionem (a) impiorum eernes

Tu enim es, Domine, spes mea: Excelsum posuisti habitaculum tuum.

Non accedet ad te malum, et lepra non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quia angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te; ne fortè offendat ad lapidem pes tuus.

Super aspidem et basiliseum calcabis : conculcabis leonem et draconem.

Quoniam mihi adhæsit, et liberabo eum : exaltabo eum, quoniam cognovit nomen meum.

Invocabit me, et exaudiam eum, cum ipso ero (b) in tribulatione : eruam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum implebo (c) eum, et ostendam illi salutare meum.

- 7. Ad te autem non appropinquabit: supple, interitus; in medio percuntium Deus te præstabit incolumem.
- 9. Tu es, Domine, spes mea: suppl. Quoniam dixisti: tu, Domine, spes mea: hoc est, quia in Deo spem reponis omnem. Altissimum: Deum: Posuisti, etc.

Flagellum: Hebr. plaga.

- 11. Angelis suis..... sic Exod., XXIII, 20, 23: Mittam angelum meum, qui præ-cedat te, et custodiat in vià, etc.
  - (a) Var.: [Hebr. expletionem.] (b) Cum ipso ego in. (c) Saliabo.

# PSALMUS XCI.

### MORALIS.

Die sabbati, in meditatione operum et consiliorum Dei Propheta acquiescit, ejusque magnitudine latatur, malos dissipantis, bonos tuentis.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus Cantici, in die sabbati.

Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime.

Ad annuntiandum manè misericordiam tuam, et fidem tuam in nocte,

In decachordo et in psalterio, in cantico (a) et citharâ.

Quoniam lætificasti me, Domine, in opere tuo: in facturis manuum tuarum laudabo.

Quam magnificata sunt opera tua, Domine! satis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ.

Vir insipiens non cognoscet, et stultus non intelliget istud.

Germinaverunt impii quasi feenum, et florucrunt omnes qui operantur iniquitatem, ut conterantur usque in sempiternum.

Tu autem Excelsus in æternum, Domine.

Ecce enim inimici tui, Domine, ecce inimici tui peribunt: et dissipabuntur (b) omnes qui operantur iniquitatem.

Et exaltabitur quasi monocerotis cornu meum : et senectus mea in oleo uberi.

### VERSIO VULGATA.

- 1. Psalmus Cantici, in die sabbati.
- 2. Bonum est confiteri Domino: et psallere nomini tuo, Altissime.
- 3. Ad annuntiandum manè misericordiam tuam, et veritatem tuam per noetem,
- 4. In decachordo, psalterio; cum cantico, in citharà.
- 5. Quia delectasti me, Domine, in facturà tuà: et in operibus manuum tuarum exultabo.
- 6. Quam magnificata sunt opera tua, Domine! nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ:
- 7. Vir insipiens non cognoscet : et stultus non intelliget hæc.
- 8. Cùm exorti fuerint peccatores sicut fœnum: et apparuerint omnes, qui operantur iniquitatem:
  - Ut intercant in sæculum sæculi.
- 9. Tu autem Altissimus inæternum, Domine.
- 10. Quoniam ecce inimici tui, Domine, quoniam ecce inimici tui peribunt: et dispergentur omnes qui operantur iniquitatem.
- 41. Et exaltabitur sicut unicornis cornu meum: et senectus mea in miscricordià uberi.
- 4. Cum cantico: super Higghaion, Hebr.: vide Psalm. IX, 47. Hic autem patet musicum esse instrumentum.
- 11. In misericordia: Hier. oleo, ἐν ἐλαίω, pro quo scribæ reposuisse videntur, ἐλέω, misericordia. Sensus est: Delibutus sum oleo virente, recente; unquentis perfusus, quod lætitiæ signum; vel ut vertit Symmachus apud Theodor. senectus mea ut oliva florens: vis mea revirescet tanquam in ætatis flore.
  - (a) Var.: [Hebr. carmine.] (b) [Hebr. dividentur.]

- 12. Et despexit oculus meus ini-| Et respiciet oculus meus eos micos meos: et in insurgentibus in me malignantibus audiet anris mea.
- 13. Justus ut palma florebit: sicut cedrus Libani multiplicabitur.
- 14. Plantati in domo Domini, in atriis domn's Dei nostri florebunt.
- tä. Adhue multiplicabuntur in senectà uberi : et bene patientes erunt, 16. ut annuntieut :

Quoniam rectus Dominus Deus noster: et non est iniquitas in eo.

qui insidiantur (a) mihi : de his qui consurgunt adversum me malignantibus audiet auris mea.

Justus ut palma florebit; ut cedrus in (b) Libano multiplicabifor.

Transplantati in domo Domini : in atriis Dei nostri germinabunt.

Adhue fructificabunt in senectute: pingues et frondentes erunt.

Annuntiantes quia rectus Dominus: fortitudo mea, et non est l iniquitas in co.

- 12. Despexit oculus.... Hier. respiciet eos qui insidiantur, corum insidiæ detegentur. In insurgentibus: Hier. de his qui consurgunt, etc. Audiet ..... supple, vindictam divinam : videbo detectas insidias, et corruentes inimicos : excidium eorum audiam.
- 15. Multiplicabuntur: fructificabunt, etc. Totus versus ex Hier. quem confer cum vers. 11. Bene patientes erunt : patientia ipsis bono vertet.

16. Ut annuntient .... refer ad sequentia eum Hier.

(a) Var. : Insidiantes. - (b) Deest in.

# PSALMUS XCIL

### LAUDIS.

Per mundi structuram Deo faus, legi fides, templo sanctitas constat. Sine titulo in Hebræo.

#### VERSIO VULGATA.

Laus Cantici ipsi David, in die aute sabbatum, quando fundata est terra. VERSIO S. HIERONYMI.

1. Dominus regnavit, decorem indutus est: indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.

Etenim firmavit orbem terræ, qui non commovebitur.

- 2. Parata sedes tua ex tunc : à sæculo tu es.
  - 2. Ex tunc : à principio : ante orbem conditum.
  - (a) Var. : A sæculo.

Dominus regnavit, glorià indutus est : indutus est Dominus fortitudine, et accinetus est : insuper appendit orbem, qui non commovebitur.

Firmum solium tuum ex tuuc: ab æterno (a) tu es.

Levaverunt flumina, Domine, levaverunt flumina voces suas (a).

Levaverunt flumina gurgites

Grandes fluctus maris: grandis in excelso Dominus.

Testimonia tua fidelia facta sunt nimis: domum tuam decet sanetitas, Domine, in longitudine die-

3. Elevaverunt flumina, Domine: elevaverunt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos. suos, à vocibus aquarum multa- 4. a vocibus aquarum multarum.

> Mirabiles elationes maris: mirabilis in altis Dominus.

5. Testimonia tua credibilia faeta sunt nimis: domum tuam decet sanclitudo, Domine, in longitudinem dierum.

- 3. Elevaverunt flumina..... Terræ fundatæ aquas superfudit copià et fragore mirabili.
- 4. A vocibus : propter strepitum. Mirabilis in altis Dominus : in cœlo , super nubes. Mare mirabiliter intumescit; longè mirabilior Deus ille excelsus in altitudine consiliorum suorum, quibus nec mare profundius aut vastius.
- 5. Testimonia tua: lex tua: mandata tua. Crēdibilia: tot firmata miraculis: tantà multitudine ac fide testium, tantà temporum rerumque omnium consensione, denique tam incorruptà morum regulà cultusque sanctitate. Pro quo Hier. fidelia: veridica: fidelia enim omnia mandata ejus: facta in veritate et æquitate, Psal. cx, 8, quod eòdem recidit.
  - (a) Var. : Vocem suam.

## PSALMUS XCIII.

### MORALIS ET INCREPATORIUS.

Contra violentos et oppressores, præsertim judices. Vide Psal. LXXXI. Sine titulo in Hebræo.

VERSIO S. HIERONYMI.

Deus ultionum, Domine: Deus ultionum ostendere.

Elevare qui judicas terram (a): redde vicissitudinem superbis.

Usquequo impii, Domine; usquequo impii exultabunt?

Fluent loquentes antiquum: garrient omnes qui operantur iniquitatem!

VERSIO VULGATA.

Psalmus ipsi David, Quartà sabbati.

- 1. Deus ultionum Dominus : Deus ultionum liberè egit.
- 2. Exaltare qui judicas terram : redde retributionem superbis.
- 3. Usquequo peccatores, Domine: usquequo peccatores gloriabuntur!
- 4. Effabuntur, et loquentur iniquitatem: loquentur omnes, qui operantur injustitiam?
- 1. Liberè egit : Hier. ostendere ; appare, ò Deus scelerum ultor ; tempus est ut appareat potentia tua, dum impii in plebem tuam grassantur.
  - 4. Effabuntur.... Hebr. effutient, et loquentur grandia garrientes.
  - (a) Var. : Judex terræ.

- 5. Populum tuum, Domine, humiliaverunt: et hæreditatem tuam vexaverunt.
- 6. Viduam et advenam interfecerunt : et pupillos occiderunt.
- 7. Et dixerunt : Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob.
- 8. Intelligite insipientes in populo: et stulti aliquando sapite.
- 9. Qui plantavit aurem, non audiet? aut qui finxit oculum, non considerat?
- 10. Qui corripit gentes, non arguet: qui docet hominem scientiam?
- 11. Dominus seit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt.
- 12. Beatus homo, quem tu crudicris, Domine : et de lege tuà docueris eum.
- 13. Ut mitiges ei à diebus malis; donce fodiatur peccatori fovea.
- 14. Quia non repellet Dominus plebem suam : et hæreditatem suam non derelinquet.
- 45. Quoadusque justitia convertatur in judicium : et qui juxta illam omnes qui recto sunt corde.
- 46. Quis consurget mihi adversùs malignantes? aut quis stabit mecum adversùs operantes iniquitatem?

Populum tuum, Domine, eonterent, et hæreditatem tuam affligent.

Viduam et advenam interfieient, et pupillos occident.

Et dixerunt: Non videbit Dominus, et non intelliget Deus Jacob.

Intelligite, stulti in populo, et insipientes aliquando discite.

Qui plantavit aurem, non audiet? aut qui finxit oculum, non videbit?

Qui crudit (a) gentes, non arguet, qui docet hominem scientiam?

Dominus novit eogitationes hominum: quia vanæ sunt.

Beatus vir quem tu crudieris (b), Domine, et de lege tuâ docueris eum.

Ut quieseat à diebus afflictionis: donce fodiatur impio interitus.

Non enim derelinquet Dominus populum suum, et hæreditatem suam non deserct.

Quoniam ad justitiam revertetur judicium, et sequentur illud omnes recti corde.

Quis stabit pro me adversum malos? quis stabit pro me adversum operarios iniquitatis?

9. Qui plantavit aurem, non audiet? Præclarè Ilier. Comm. in hunc Psalmum: « Iste locus adversus eos maximè facit, qui anthropomorphitæ sunt: qui dicunt Deum habere membra quæ etiam nos habenus..... et humanas imbecillitates ad Dei magnificentiam referunt. » Et paulò post: « Videte quid dicat: Qui plantavit aurem, non audiet? non dixit: Qui plantavit aurem, ergo ipse aurem non habet? non dixit: Ergo ipse oculos non habet? sed quid dixit? Qui plantavit aurem, non audiet? et qui finzit oculos, non considerat? membra tulit, efficientias dedit. » Quem locum Augustinus exscripsit, atque Ilieronymo tribuit, Epist. ad Fortunat. olim 111, nunc 148, n. 14.

13. Mitiges: Hier. quiescat, etc.; Hebr. quietem ei præstes.

to. Quoadusque justitia.... quoadusque justitia ipsa judicium exerceat, ac judicia justa sint. Et qui juxta.... Hier. et sequentur illud (judicium) omnes recti corde.

<sup>(</sup>a)  $Var \ [Hebr. castigat.] - (b) [Hebr. castigaveris.]$ 

Nisi quia Dominus auxiliator meus : paulòminus habitasset in inferno anima mea.

Si dicebam: Motus (a) est pes meus: misericordia tua, Domine, sustentabat (b) me.

In multitudine cogitationum mearum, que sunt in me intrinsecus: consolationes tue delectabunt animam meam.

Numquid particeps erit tui thronus insidiarum, fingens laborem (r) in præcepto?

Copulabuntur adversum animam justi, et sanguinem innocentem condemnabunt.

Erit autem mihi Dominus in refugium, et Deus meus quasi petra spei meæ.

Et restituet super eos iniquitatem suam (d), et in malitià suà perdet eos: perdet eos Dominus Deus noster.

- 47. Nisi quia Dominus adjuvit me : paulòminùs habitasset in inferno anima mea.
- 18. Si dicebam: Motus est pes meus, Domine, misericordia tua adjuvabat me.
- 19. Secundùm multitudinem dolorum meorum in corde meo ; consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.
- 20. Numquid adhæret tibi sedes iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto?
- 21. Captabunt in animam justi, et sanguinem innocentem condemnabunt.
- 22. Et factus est mihi Dominus in refugium : et Deus meus in adjutorium spei meæ.
- 23. Et reddet illis iniquitatem ipsorum; et in malitià eorum disperdet eos : disperdet illos Dominus Deus noster.
- 17. Paulòminùs..... Hebr. propenodum in silentio habitassem, cessassem in tumulo; morte extinctus essem.
- 18. Si dicebam: Motus est pes meus..... Statim atque agnovi, ac tibi exposui, Deus, nutare omnia circum, ac nihil esse firmi, tulisti opem labanti.
- 19. Secundùm multitudinem..... Hier, in multitudine cogitationum..... Quanta fuit anxietas cogitationum mearum, tantæ consolationes tuæ.
- 20. Numquid adhæret tibi..... Hier, numquid particeps erit tut..... ad Deum loquilur: an sociabitur tibi sedes insidiatrix judicis, injusta legis prætextu decernentis?
- 21. Captabunt.....Hier. copulabuntur..... nempe mali judices. In animam justi: consentient ad opprimendum justum.
  - (a) Var. : [Al.commotus.] (b) Sustentabit. (c) Dolorem. (d) [Hebr. dolorem suum.]

# PSALMUS XCIV.

### LAUDIS ET ADORATIONIS.

Invitat ad Dei laudes et cultum; novam ejus vocem in Testamento Novo, novamque requiem pollicetur, à quâ contumaces arcet, vers. 8, 11; Davidi tribuitur: *Hebr.* IV, 7. In Hebræo autem nullus est titulus.

VERSIO S. HIERONYMI.

VERSIO VULGATA.

Laus Cantici ipsi David.

Venite, laudemus Dominum:

1. Venite, exultemus Domino:

jubilemus Deo salutari

- 2. Præoccupemus faciem ejus in confessione : et in psalmis jubilemus ei.
- 3. Quoniam Deus magnus Dominus : et rex magnus super omnes deos.
- 4. Quia in manu ejus sunt omnes fines terræ : et altitudines montium ipsius sunt.
- 5. Quoniam ipsius est mare; et ipse feeit illud : et siceam manus ejus formaverunt.
- 6. Venite, adoremus et procidamus : et ploremus ante Dominum, qui fecit nos.
- 7. Quia ipse est Dominus Deus noster : et nos populus pascuæ ejus, et oves manús ejus.
- 8. Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra.
- 9. Sicut in irritatione secundum diem tentationis in deserto: ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, et viderunt opera mea.
- 10. Quadraginta annis offensus fui generationi illi, et dixi : Semper lii errant corde;

nostro. jubilemus petræ Jesu (a) nostro.

Præoccupemus vultum ejus in actione gratiarum : in cauticis jubilemus ei.

Quoniam fortis et magnus Dominus, et rex magnus super omnes deos.

In cujus manu fundamenta terræ, et excelsa montium ipsius sunt.

Cujus est mare; ipse enim fecit illud, et siceam manus ejus plasmaverunt.

Venite, adoremus et curvemur. fleetamus genua ante faciem Domini factoris nostri.

Quia ipse est Deus noster, et nos populus pascuæ ejus, et grex manús ejus.

Hodie si vocem ejus audieritis, nolite indurare corda vestra, sicut in contradictione;

Sicut in die tentationis in deserto; ubi tentaverunt me patres vestri: probaverunt me et viderunt opus meum.

Quadraginta annis displicuit mihi generatio illa (h), et dixi: Populus errans corde est, et non cognoscens vias meas.

- 4. Fines terræ: Hier. fundamenta.
- 5. Siccam: sive aridam, terram.
- 6. Ploremus: Hier. flectamus genua.

7. Oves manús ejus: ab illo pastore deductæ ad pascua.

8. Hodie si vocem..... De hoc vers. et sequentibus, deque ipso hodie et requie consecută, à qua increduli arcebuntur, post versum 10, dicemus ex Paulo, Hebr.

111, 7, 13; IV, 3 cum seqq Nunc verba Psalmi exequemur.

9. Sicut in irritatione..... Hebra sicut in Meriba secundum diem Massa. Loca nota Hebraus, dicta ab irritatione et tentatione, ubi deficientibus aquis, plebs murmurat in Moysen, et perit in deserto. Vide Exod., xvII, 2, 7; Num., xIV. Probaverunt.... opera mea: experti sunt quantum in benefaciendo et ulciscendo possem.

10. Quadraginta annis: Paulus, Hebr., III, 9, 10, refert ad superiora, et hic distinguit. Propterea offensus fui, etc. In invitatorio teginus: Proximus fui: præsente vindictà. Sensus autem hujus loci ex Paulo sic concinnandus: nempe requiem à Deo Israelitis esse promissam in terrà Chananæà: omnes tamen inte-

<sup>(</sup>a) Var. : [Hebr. forti satutari.] — (b) Deest ilta.

Quibus (a) juravi in furore meo, j 11. Et isti non cognoverunt vias meam.

ut non introirent in requiem meas : ut juravi in irâ meâ : Si introibunt in requiem meam.

rim in deserto cecidisse hâc requie frustratos; quare Spiritum sanctum per Davidem ad novam requiem invitasse; ad novum illud sabbatum ab ipso mundi exordio diei septimæ requie figuratum, novumque indixisse diem quo, sub Christo, in Ecclesià, ac cœlesti patrià quiesceremus, nisi essemus increduli: unde sic concludit Paulus : Festinemus ingredi in illam requiem, Hebr. IV, II.

(a) Var. : Et.

## PSALMUS XCV.

### EUCHARISTICUS ET PROPHETICUS.

Illată în Sion arcă cantatus; în secundi templi dedicatione repetitus: Dei majestatem prædicat, regnaturi super gentes, orbem judicaturi. Titulo caret in Hebr., tamen Davidis est: est enim unus ex Psalmis qui, cum à Davide area in Sion translata est, cantatus esse memoratur, referturque, I Paral., XVI, 1, 23, etc., eadem rerum summa quæ hie visitur: nonnihil diversis vocibus, quas inter se conferre erit operæ pretium ad intelligendas veteres lectiones.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

## VERSIO VULGATA.

Canticum ipsi David, 1. quando domus ædificabatur post captivitatem (I Paral., XVI).

Cantate Domino canticum novum : cantate Domino, omnis terra.

- 2. Cantate Domino, et benedicite nomini ejus : annuntiate de die in diem salutare ejus.
- 3. Annuntiate inter gentes gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus.
- 4. Quoniam magnus Dominus, et laudabilis nimis: terribilis est super omnes deos.
- 5. Quoniam omnes dii gentium dæmonia: Dominus autem cœlos fecit.

Cantate Domino canticum novum : cantate Domino, omnis terra.

Cantate (a) Domino, benedicite nomini ejus : annuntiate de die in diem salutare ejus.

Narrate in gentibus gloriam ejus, in universis populis mirabilia ejus.

Quia magnus Dominus, et laudabilis nimis: terribilis est super omnes deos.

Omnes enim dii populorum sculptilia (b): Dominus autem cœlos fecit.

- 1,2. Cantate Domino canticum novum: in nova celebritate. Omnis terra: propheticè de vocatione gentium. Canticum enim vetus in una, eaque angusta regione Judæå canitur; at canticum Novi Testamenti, ad universam terram pertinet, Chrys. Ex primis duobus versibus id tantum habetur in Paral. Cantate Domino, omnis terra, annuntiate de die in diem salutare ejus.
  - 5. Dæmonia: idola. Hier. sculptilia, et sic Vulgata vertit in Paral. eodem utro-
  - (a) Var.: Canite. (b) [ Hebr. idola.]

- 6. Confessio et pulchritudo in conspectu ejus : sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.
- 7. Afferte Domino patriæ gentium : afferte Domino gloriam et honorem.
- 8. Afferte Domino gloriam nomini ejus. Tollite hostias, et introite in atria ejus.
- 9. Adorate Dominum in atrio sancto ejus. Commoveatur à facie ejus universa terra.
- 10. Dicite in gentibus quia Dominus regnavit.

Etenim correxit orbem terræ, qui non commovebitur : judicabit populos in æquitate.

 Latentur cœli, et exultet terra, commove atur mare et plenitudo ejus.

12. Gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt.

Tunc exultabunt omnia ligna sylvarum:

13. A facie Domini, quia venit : quoniam venit judicare terram.

Gloria et decor ante vultum ejus : fortitudo et exultatio in sanctuario ejus.

Afferte Domino familiæ populorum ; afferte Domino gloriam et fortitudinem.

Afferte Domino gloriam nomiui ejus: levate munera, et introite in atria ejus.

Adorate Dominum in decore sanctuarii : paveat à facie ejus omnis terra.

Dicite in gentibus : Dominus regnavit.

Siquidem appendit (a) orbem immobilem: judicabit populos in æquitate (b).

Letamini, cœli, et exultet terra : tonet mare et plenitudo ejus.

Gaudeat ager (c), et omnia quæ in co sunt : tunc laudabunt universa ligna saltůs.

Ante faciem Domini quoniam venit, quoniam venit judicare terram.

bique vocabulo. Rectè etiam damonia verlitur: Qua enim gentes immolant, damoniis immolant et non Deo, 1 Cor., x, 20.

6. Confessio et pulchritudo..... Hier. gloria et decor. Sanctimonia et magnificentia..... fortitudo et gaudium in loco ejus, id est, in sanctuario, ut vertit Hier.

7. Patrice gentium: familiae populorum, sient ipsa Vulgala vertit in Paral. et hie Hier. Septuaginta αί πατρίαι. Honorem: Hier. fortitudinem, Paral. imperium; alio vocabulo quod etiam vim sonat.

8. Tollile hostias: Hier. levate munera, vel ut in Paral. levate sacrificium: noto offerendi ritu, levatà pro more hostià. Introite in atria ejus; Paral. venite in conspectu ejus.

9. In otrio sancto: quod in Paral. vertitur; in decore sancto; llier. in decore sanctuarii, in ipso sanctuario, quod decus passim vocatur, ut sæpe vidinus.

10. Dicite in gentibus, quia Dominus regnavit. In Paral. deest hoc loeo; habetur vers. seq. Addunt multi ex antiquis Patribus, et hymnus Verilla quem hodie canimus: à ligno: quod nunc ubique deest. Etenim correxit.... quod in Paral. vertitur planius: ipse enim fundavit orbem immobilem: elegantius Hier. appendit orbem immobilem.

41 Commoveatur mare: Ionet, ut est hic apud Hier, et in versione Paral. El plenitudo ejus: omnes ejus abyssi.

(a) Var.: A ppendet. - (b) Æquitatibus. - (c) Meus.

Judicabit orbem in justo (a), et Judicabit orbem terræ in æquipopulos in fide suå.

Ultimus versus deest in Paral.

Var. : In Justitia.

## PSALMUS XCVI.

### LAUDIS.

Ostendit potentiam Dei, et vanitatem idolorum: canitque victorias de gentibus reportatas: de quibus vide titulum Psalm. LIX.

VERSIO S. HIERONYMI.

VERSIO VULCATA.

Huic David, 1. quando terra ejus restituta est.

Dominus regnavit, exultet terrà : lætabuntur insulæ multæ.

Nubes et caligo in circuitu ejus: justitia et judicium firmamentum solii ejus.

Ignis ante faciem ejus ibit, et exuret per circuitum hostes ejus.

Apparuerunt (a) fulgura ejus orbi : vidit, et contremuit terra.

Montes sicut cera tabefacti sunt à facie Domini; à facie dominatoris omnis terræ.

Annuntiaverunt cœli justitiam ejus : et viderunt omnes populi gloriam ejus.

Confundantur universi qui serviunt senlptili, qui gloriantur in idolis:

Adorate cum, omnes dii. Audivit, et lætata est Sion:

Dominus regnavit, exultet terra : lætentur insulæ multæ.

- 2. Nubes et caligo in circuitu ejus : justitia et judicium correctio sedis ejus.
- 3. Ignis ante ipsum præcedet, et inflammabit in circuitu inimicos ejus.
- 4. Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ : vidit, et commota est terra.
- Montes sicut cera fluxerunt à facie Lomini: à facie Domini omnis terra.
- Annurtiaverunt cœli justitiam ejus, et viderunt omnes populi gloriam ejus.
- 7. Confundantur omnes qui adorant sculptilia, et qui gloriantur in simulachris suis.

Adorate cum, omnes angeli ejus : 8. Audivit, et lætata est Sion :

- 1. Quando terra ejus restituta est: Deest Hier. Posset accommodari Davidi ab exilio reduci, ac jure suo regnanti post Saülem: aut restituto regno, post Absalomi perduellionem. Dominus regnavit, exultet terra; at infra: Dominus regnavit, irascantur populi, Psalm. xcviii, 1. Utrumque regnante Deo, exultatio piis, malis perturbatio et tremor: qua divinus vates separatim sibi consideranda proponit. Insulæ multæ: his designari solent populi longinqui passim in Scripturis, illi præsertim qui à Judæà mari Mediterraneo dirimuntur.
- 2. Nubes et caligo.... 3. Ignis ante ipsum.... 4 Illuxerunt fulgura.... nubes, ignis, fulgura, ut in Sinai. Correctio: seu constitutio; Septiaginta: κατιρίωσε, Hier. βrmamentum.
  - 5. Omnis terra: omnis terræ; Septuaginta: πίσης τῆς γῆς, genitivo casu.
  - (a) Var.: [Hebr. illuxerunt.]

Et exultaverunt filiæ Judæ, propter judicia tua, Domine:

9. Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram : nimis exaltatus es super omnes deos.

- to. Qui diligitis Dominum, odite malum: custodit Dominus animas sanctorum suorum, de manu peccatoris liberabit cos.
- 11. Lux orta est justo, et rectis corde lætitia.
- 12. Lætamini, justi, in Domino: et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

Et exultaverunt filiæ Judæ, propter judicia tna, Domine.

Tu enim Dominus excelsus super omnem terram : vehementer elevatus es super omnes deos.

Qui diligitis Dominum, odite malum: custodit animas sanctorum suorum: de manu impiorum eruet cos.

Lux orta (a) est justo, et reetis corde lætitia.

Lætamini, justi, in Domino, et confitemini memoriæ sanctæ ejus.

- 12. Memoriæ sanctificationis: Hier. memoriæ sanctæ ejus, id est, laudate ante tabernaculum, quod ejus memoriale est.
  - (a) Var.: [Hebr. Seminala.]

## PSALMUS XCVII.

## LAUDIS ET EXULTATIONIS.

Post ingentes victorias de gentibus reportatas, populus liberatori et vindici Deo gratias agit. Vocationem quoque gentium, et Christi revelationem sperat.

#### VERSIO VULGATA.

1. Psalmus ipsi David.
Cantate Domino canticum novum:

quia mirabilia fecit. Salvabit sibi dextera ejus, et bra-

Salvabit sibi dextera ejus, et brachium sanctum ejus.

- 2. Notum fecit Dominus salutare suum : in conspectu gentium revelayit justitiam suam.
- 3. Recordatus est misericordiæ suæ, et veritatis suæ domui Israel.

Viderunt omnes termini terræ salutare Dei nostri.

#### VERSIO S. IHERONYMI.

Psalmus (a).

Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit.

Salvavit sibi dextera ejus, et brachium sanetum ejus.

Notum fecit Dominus salutare suum : in conspectu (b) gentium revelavit (c) justitiam suam.

Recordatus est misericordiæ suæ, et veritatis suæ domui Israel.

Viderunt omnes fines terræ salutare Dei nostri.

- 1. Solvavit sibi: salvum fecit eum dextera sua: proprià virtute tutus et victor est: quod est pugnantis, et victoriam reportantis. Nota autem Deum sibi pugnare, se tueri, cùm populum propugnat et tuetur.
  - (a) Var.: Canticum. (b) [Hebr. [in oculis.] (c) [Al. revelabit.]

Jubilate Deo (a), omnis terra: vociferamini, etlaudate, et canite.

Canite Domino in citharå: in citharå et voce carminis.

In tubis et clangore buccinæ: jubilate corâm rege Domino.

Tonet mare et plenitudo ejus : orbis et habitatores ejus.

Flumina plaudent manu: simul montes laudabunt ante Dominum: quia venit judicare terram.

Judicabit orbem in justitià, et populos in æquitatibus.

- 4. Jubilate Deo, omnis terra : cantate, et exultate, et psallite.
- 5. Psallite Domino in citharà, in citharà et voce psalmi :
- 6. In tubis ductilibus, et voce tubæ corneæ. Jubilate in conspectu regis Domini:
- 7. Moveatur mare, et plenitudo ejus : orbis terrarum, et qui habitant in eo.
- 8. Flumina plaudent manu: simul montes exultabunt 9. à conspectu Domini: quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in justitià, et populos in æquitate.

- 6. Tubis ductilibus: tubis classicis. Corneæ, deest Ilier.
- (a) Var. : Domino.

## PSALMUS XCVIII.

#### LAUDIS.

Maxime congruit arcæ in Sion translatæ, vers. 1, 2, 5, et Christo super populos reguanti. Deest titulus in Hebræo.

VERSIO S. HIERONYMI.

Dominus regnavit, commoveantur populi: sessor Cherubim, concutiatur terra.

Dominus in Sion magnus, et excelsus est super omnes populos.

Confiteantur nomini tuo magno, terribili, sanetoque. Imperium (a) regis judicium diligit.

Tu fundasti æquitates : judi-

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus ipsi David.

Deminus regnavit, irascantur populi : qui sedet super Cherubim, moveatur terra.

- 2. Dominus in Sion magnus : et excelsus super omnes populos.
- 3. Confiteantur nomini tuo magno: quoniam terribile, et sanctum est: 4. et honor regis judicium diligit.

Tu parasti directiones : judicium

- 1. Irascantur: Hier. commoveantur, contremiscant: vide Psalm. xcvi, 1.
- 4. Honor regis: Dei; Hier. Imperium regis. Aquila, Robur regis, quo sensu apud Homerum, vis Herculea, robur Alcinoi, hoc est sine dubio, ipse rex recto judicio delectatur: quod ad felicitatem regii imperii spectat. Parasti directiones: Hier. fundasti æquitates.
  - (a) Var. : [ Hebr. magne et terribilis, sanctum nomen ejus; et fortitudo,] et imperium.

et justitiam in Jacob tu fecisti. Scium et justitiam in Jacob tu fe-

5. Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus; quoniam sanctum est.

6. Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus : et Samuel inter eos, qui invocant nomen ejus.

Invocabant Itominum, etipse exaudiebat eos: 7. in columna nubis loquebatur ad eos.

Custodiebant testimonia ejus, et præceptum quod dedit illis.

- 8. Domine Deus noster, tu exaudiebas eos: Deus, tu propitius fuisti eis, et ulciscens in omnes adinventiones corum.
- 9. Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate in monte sancto ejus : quoniam sanctus Dominus Deus noster.

Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus; quia sanctus est.

Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel in his qui invocant nomen ejus.

Invocabant Dominum, et ipse exaudivit eos. In columnà nubis loquebatur ad eos.

Custodierunt testimonia ejus, et præceptum quod dedit eis.

Domine Deus noster, tu exaudisti eos: Domine, propitius fuisti eis, et ultor super commutationibus (a) eorum.

Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate in monte sancto ejus; quia sanctus Dominus Deus noster.

- 5. Scabellum pedum: aream: sic Psahn. CXXXI, 7. Noti omnibus loci Ambrosii et Augustini, ubi scabellum Domini interpretantur carnem Christi in mysteriis adoratam : Aug. in hunc Psalm. n. 9. Amb. de Spir. sancto, cap. XI, n. 76 et seq.
- 6. In sucerdotibus: Moses rebus sacris præfuit æquè ac profanis: Sacerdotale etiam gessit officium, cum Aaronem consecravit, et pro eo sacrificium obtulit.
  - 7. In columna nubis.... ad eos: Mosen et Aaron, Exod., XIII, 21.
- 8. Adiaventiones eorum : injurias eorum : Symm. apud Theodor. Ulciscens molimina populi adversus Mosen et Aaron.
  - [a] Var. : [Hebr, adinventionibus.]

## PSALMUS XCIX

## LAUDIS ET EXULTATIONIS.

Dei majestatem, bonitatem, fidem, domum ejus ingressuri cannut.

VERSIO VULGATA.

1 Psalmus in Confessione.

2. Jubilate Peo, omnis terra: servite Domino in lætitià.

Introite in conspectu ejus, in exultatione.

a) Var.: Canticum in gratiarum actione.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus in Confessione (a)

Jubilate Deo, omnis terra: servite Domino in lætitiå.

Ingredimini coràm eo in laude.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : ipse fecit nos, et ipsius : sumus :

Populus ejus, et grex pascuæ ejus, ingredimini portas ejus in gratiarum actione, atria ejus in laude: confitemini ei.

Benedicite nomini ejus; quia bonus Dominus. In sempiternum misericordia ejus, et usque ad generationem et generationem fides ejus.

3. Scitote quoniam Dominus ipse est Deus: ipse fecit nos, et non ipsi nos:

Populus ejus, et oves pascuæ ejus: 4. introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis: confitemini illi.

Laudate nomen ejus: 5. quoniam suavis est Dominus, in æternum misericordia ejus, et usque in generationem et generationem veritas ejus.

3. Et non ipsi nos: Hier. et ipsius sumus. Orta varietas ex varietate vocis Hebrææ: lo: per vau, vel per aleph.
5. Suavis: Hebr. bonus, ita passim.

# PSALMUS C.

#### MORALIS.

Vita innocentia, modestiaque et integritas boni principis adsciscentis bonos, malos ecercentis. Confer cum Psal. cxxx, ut habcas ex Davide optimi et sanctissimi regis exemplum. Vide autem, bonus princeps quos amicos et convivas, quos familiares, quos rerum administros, quos denique adversarios habeat.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus (a) David.

Misericordiam et judicium cantabo: tibi, Domine, psallam.

Erudiar in vià perfectà quando venies ad me:

Ambulabo in simplicitate cordis mei in medio domús meæ.

Non ponam, coràm oculis meis

#### VERSIO VULGATA.

1. Psalmus ipsi David.

Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine:

Psallam, 2. et intelligam in vià immaculatà, quando venies ad me.

Perambulabam in innocentià cordis mei, in medio domûs meæ.

3. Non proponebam ante oculos

1. Misericordiam et judicium..... Sic distinguit Hier. Misericordiam et judicium cantabo: tibi, Domine, psallam. Ipsam misericordiam, ipsam justitiam cantabo; quod est verè Deo psallere, cujus opera omnia his duobus continentur.

2. Quando venies ad me: docendum et protegendum. Perambulabam: Hebr. perambulabo, sic omnia sequentia. Non ita Nabnchodonosor in domo sua ambulabat, cum diceret: Nonne læc est Babylon megna, quam ego ædificævi.... in robore fortitudinis meæ, et in gloria decoris mei, Dan., IV, 27. Itaque exosus Deo, ac depressus in belluarum conditionem. In innocentia cordis mei: non aliud corde tegebam, aliud ore præferebam.

3, 4. Hi versus distinguendi ut apud Hier. ex quo consequitur illud egregium:

(a) Var.: Canticum.

meos rem injustam : facientes præ- (verbum Belial : facientem declivaricationes odivi.

Non adhæsit mihi 4. cor pravum; declinantem à me malignum non cognoscebam.

5. Detrahentem secretò proximo suo, hune persequebar.

Superbo oculo, et insatiabili corde, cum hoc non edebam.

- 6. Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum: ambulans in vià immaculată, hie mihi ministrabat.
- 7. Non habitabit in medio domûs meæ qui facit superbiam : qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum.
- 8. In matutino interficiebam omnes peccatores terræ: ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem.

nationes odivi; nec adhæsit mihi.

Cor pravum recedet à me : malum nesciam (a).

Loquentem in abscondito contra proximum (b) suum, hunc interficiam.

Superbum ocnlis et altum corde; cum hoc esse non potero (c).

Oculi mei ad fideles terræ, ut habitent mecum; ambulans in vià simpliciter, hie ministrabit mihi.

Non habitabit in medio domûs meæ, faciens dolum, loquens mendacium, non placebit in conspectu oculorum meorum.

Manè perdam omnes impios terræ, ut interficiam de civitate Domini universos qui operantur iniquitatem.

malum nesciebam: tanta simplicitate atque innocentia, ut malum nequidem

- 5. Persequebar: Hebr. exscindebam, quod est vehementius. Insatiabili corde: Hebr. latum corde, cupiditatis infinitæ. Cum hoc non edebam: Hebr. cum hoc non potero, supp. esse: hujus nec aspectum ferre possum.
  - 7. Qui facit superbiam.... dolum : qui loquitur mendacia, non placebit, Hier.
- 8. In matutino interficiebam: exscindebam: ut suprà vers. 5: prima hæc cura subit, ut scelerati maturo supplicio puniantur.
  - (a) Var. : Al. Nesciebam. (b) [Hebr. sodalem. (c) Non poteram.

## PSALMUS CL.

## LUCTUS, DEPRECATIONIS, PROPHETICUS.

Tempore Babylonicæ servitutis, vir bonus et justus, qualis Nehemias, orat ædificari Sion, ac solvi captivitatem jam diuturnam: tum ad redemptionem spiritualis populi, et gentium vocationem sc convertit.

### VERSIO VULGATA.

- 1. Oratio pauperis, cum anxius fuerit; et in conspectu Domiui effuderit precem suam.
  - 2. Domine, exaudi orationem
  - (a) Var. : Quando sollicitus. (b) Audi.

### VERSIO S. IHERONYMI.

Oratio pauperis, cum anxius (a) fuerit; et coram Domino effuderit eloquium suum.

Domine, exaudi (b) orationem

veniat.

Non (b) abseondas faciem tuam à me : in die tribulationis meæ inclina ad me aurem tuam.

In quâcumque die invocavero te, velociter (c) exaudi me.

Quouiam consumpti sunt sieut fumus dies mei : et ossa mea quasi frixa contabuerunt.

Percussum est quasi fænum, et arefactum est cor meum: quia oblitus sum comedere panem meum.

A voce gemitus mei, adhæsit os meum carni meæ.

Assimilatus sum pellicano deserti: factus sum quasi bubo solitudinum.

Vigilavi, et fui sicut avis solitaria super tectum.

Totà die exprobrabant milii inimiei mei : exultantes (d) per me jurabant.

Quia einerem sieut panem comedi, et potum meum cum fletu miseui.

A facie indignationis tuæ, et iræ tuæ : quia elevasti (e) me, et allisisti me.

Dies mei quasi umbra inclinati sunt, et ego quasi fænum arui.

Tu autem, Domine, in æternum

meam: et clamor meus (a) ad te | meam: et clamor meus ad te veniat.

3. Non avertas faciem tuam à me : in quâcumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

In quâcumque die invocavero te, velociter exaudi me.

- 4. Quia defecerunt sieut fumus dies mei : et ossa mea sieut cremium aruerunt.
- 5. Percussus sum ut fænum, et aruit eor meum : quia oblitus sum comedere panem meum.
- 6. A voce gemitus mei, adhæsit os meum earni meæ.
- 7. Similis factus sum pellicano solitudinis: factus sum sicut nyeticorax in domicilio.
- 8. Vigilavi, et factus sum sicut passer solitarius in tecto.
- 9. Totà die exprobrabant mihi inimiei mei : et qui laudabant me, adversum me jurabant.
- 10. Quia einerem tanguam panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam:
- 11. A facie iræ et indignationis tuæ: quia elevans allisisti me.
- 12. Dies mei sieut umbra declinaverunt : et ego sicut fænum arui.
  - 43. Tu autem, Domine, in æternum
- 4. Sicut cremium: Hier. quasi frixa; id est, exsiccata. Cremium porrò est quod facilè crematur, ut sarmentum.
  - 5. Oblitus sum : præ mærore.
  - 7. Pellicano: onocrotalo, cucullo, aut alii avi gementi potius quam canenti.
  - 8. Passer.... in tecto: Hier. super tectum, non ingressus domum.
- 9. Qui laudabant me : qui mihi in os blandichantur; qui laudare solebant. Adversum me jurabant: conjurabant. Non deerant apud Judæos, miserrimis licèt temporibus, qui apud regem gratià florerent, qualis Nehemias, Il Esdr., 1 et seqq. His igitur perversi homines multa adblanditi, tamen, conjuratione factà, pessima intentabant. Sic etiam solutâ captivitate, Sanaballat et alii : ibid. vi, 1
  - 11. Elevans allisisti me : cum antè conspicuum reddidisses.
- (a) Var.: [Hebr. deprecatio mea.] (b) Ne. (c) [Hebr. festina.] (d) [Hebr. insultantes mihi.] - (e) Levasti.

permanes : et memoriale tuum in permanes : et memoriale tuum generationem et generationem.

14. Tu exurgens misereberis Sion: quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

15. Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus : et terra: ejus miserebuntur.

16. Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, et omnes reges terræ gloriam tuam.

17. Quia ædificavit Dominus Sion: et videbitur in glorià suà.

18. Respexit in orationem humilium: et non sprevit precem corum.

- 19. Scribantur hæc in generatione alterà : et populus qui creabitur, laudabit Dominum.
- 20. Quia prospexit de excelso sancto suo : Dominus de cœlo in terram aspexit:
- 21. Ut audiret gemitus compeditorum, ut solveret filios interemptorum:
- 22. Ut annuntient in Sion nomen Domini : ct laudem ejus in Jerusalem.
- 23. In conveniendo populos in unum: et reges ut serviant Domino.
- 24. Respondit ei in vià virtutis suæ: paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

in generatione et generatione.

Tu suscitans (a) miscreberis Sion: quia tempus est ut miserearisejus, quoniam venit tempus (b).

Quoniam placitos fecerunt servi tui lapides ejus, et pulverem ejus miserabilem (c).

Et timebunt gentes nomen Domini, et universi reges terræ gloriam tuam.

Quia ædificavit Dominus Sion: apparuit in glorià suà.

Respexit ad orationem vacui (d), et non despexit orationem corum.

Scribatur hoc in generatione novissimà; et populus qui creabitur, laudabit Dominum.

Quoniam prospexit de excelso sanctuario suo: Dominus de cœlo terram contemplatus est.

Ut audiret gemitum vineti, ut solveret filios mortis.

Ut narretur in Sion nomen Domini, et laudatio ejus in Jerusalem.

Cum congregati fucrint populi simul, et regna ut serviant Domino.

Afflixit in vià fortitudinem meam: abbreviavit dies meos.

- 14. Quia venit tempus : septuaginta anui à Jeremià definiti jam impleti sunt.
- 15. Et terræ ejus miserebuntur : Hebr., pulverem ejus miserentur, etiam ruinas obrutæ patriæ, templique rudera et cineres diligunt, ac super illis dolent, ut illi, qui ad locum templi diruti munera deferebant, Jerem., XLI, 5, ut Nehemias, qui locum paterni sepulcri desiderabat, Il Esdr. 11, 5.

19 Scribantur: Hebr. scribentur. Transmittentur ad posteros quæ Dens ad nos

liberandos gessit.

21. Filios interemptorum: Hier. filios mortis; morti addictos.

- 23. Reges : qui Deum in templo, licèt ethnici, colebant, ut sæpe dictum à prophetis: vide libros Mach. et Josephum. Hæe autem figura erat gentium ad fidem convertendarum.
  - 24. Respondit ei.... Hier., afflixit in vià fortitudinem meam, etc. tabescens ac
  - (a) Var.: Surgens. (b) [Hebr. condictum.] (c) [Al. mirabilem.] (d) [Hebr. effossi.]

Dicam : Deus meus, ne rapias me in medio dierum meorum : in generatione generationum anni tui.

A principio terram fundasti, et opus mannum tuarum eceli.

Ipsi peribunt, tu autem stabis: et omnes quasi vestimentum atterentur; quasi pallium mutabis eos, et mutabuntur.

Tu autem ipse es, et anni tui non deficient.

Filii servorum tuorum habitatuam perseverabit.

23. Ne revoces me in dimidio dierum meorum. In generationem et generationem anni tui.

26. Initio tu, Domine, terram fundasti : et opera manuum tuarum sunt cœli.

27. Ipsi peribunt, tu autem permanes: et omnes sieut vestimentum veterascent :

Et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur: 28. Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

29. Filii servorum tuorum liabitabunt, et semen eorum ante faciem | bunt : et semen eorum in sæculum dirigetur.

deficiens, instante reditu, metuit ne anté moriatur, quam videat Jerusalem restitutam.

25. Ne revoces ..... adde cum Hier. Dieam : Deus meus, etc. In generationem et qenerationem anni tui: A consideratione infirmitatis humanæ, ad æternitatis divinæ contemplationem assurgit.

26. Initio tu, Domine..... Hæc Paulus de Christo accipit Hebr., I, 10, quem boni viri è captivitate reduces, verum redemptorem expectabant.

27. Opertorium: Hier. pallium.

29. Filii servorum tuorum habitabunt : in terra sancta, non nos miseri et infirmi, sed saltem filii nostri. Et semen eorum in saculum dirigetur : Hier. ante faciem tuam perseverabit.

## PSALMUS CH.

#### EUCHARISTICUS.

De remissione peccalorum gratias agit.

VERSIO S. HIERONYMI.

David.

Benedic, anima mea, Domino et omnia viscera mea nomini sancto ejus.

Benedic, anima mea, Domino, et noli oblivisci omnium retributionum ejus.

VERSIO VULGATA.

1. Ipsi David.

Benedic, anima mea, Domino: et omnia, quæ intra me sunt, nomini sancto ejus.

2. Benedic, anima mea, Domino: et noli oblivisci omnes retributiones ejus.

Qui propitiatur cunctis iniqui- | 3. Qui propitiatur omnibus ini-

quitatibus tuis : qui sanat omnes in- tatibus tuis : et (a) sanat omnes firmitates tuas.

- 4. Qui redimit de interitu vitam tuam : qui coronat te in misericordià et miserationibus.
- 5. Qui replet in honis desiderium tuum: renovabitur ut aquilæ juventus tua.
- 6. Faciens misericordias Dominus, et judicium omnibus injuriam patientibus.
- 7. Notas fecit vias suas Moysi: filiis Israel voluntates suas.
- 8. Miserator et misericors Dominus: longanimis, et multum misericors.
- 9. Non in perpetuum irascetur: neque in æternum comminabitur.
- 10. Non secundum peceata nostra fecit nobis: neque secundum iniquitates nostras retribuit nobis.
- 11. Quoniam secundum altitudinem cœli à terrà, corroboravit misericordiam suam super timentes se.
- 12. Quantum distat ortus ab occidente, longè fecit à nobis iniquitates nostras.
- 13. Quomodo miseretur pater filiorum, misertus est Dominus timentibus se: 14. quoniam ipse cognovit figmentum nostrum.

Recordatus est quoniam pulvis sumus : 15. homo sicut fænum dies ejus, tanquam flos agri, sic efflorebit.

16. Quoniam spiritus pertransibit in illo, et non subsistet: et non cognoscet amplius locum suum.

infirmitates thas.

Qui redimit de corruptione vitam tuam : et (b) coronat te in misericordià et miserationibus.

Qui replet (r) bonis ornamentum tuum : innovabitur sicut aquilæ juventus tua.

Faciens justitias Dominus, et judicia cunctis qui calumnias (d) sustinent.

Notas fecit vias suas Moysi: filiis Israel cogitationes (e) suas.

Misericors et clemens Dominus: patiens (f), et multæ miserationis.

Non in sempiternum judicabit: neque in æternum irascetur (g).

Non secundum peccata nostra fecit nobis: neque secundum iniquitates nostras retribuit nobis.

Quantum enim excelsius est cœlum terrà : tantùm confirmata (h) est misericordia ejus super timentes eum.

Quantum longé est oriens ab occidente: tantum longè fecit à nobis scelera nostra.

Sicut miseretur pater filiorum, misertus est Dominus timentibus se.

lpse enim novit plasmationem nostram : recordatus est quia pulvis sumus.

Homo, quasi herba dies ejus; sicut flos agri, sic florebit.

Quia spiritus pertransiet (i) eum, et non subsistet; et non cognoscet eum ultrà locus ejus.

6. Misericordias: Hier, justitias.

16 Spiritus pertransibit : Ventus levissimus florem illum perflabit. Non cognoscet..... Hier. non cognoscet eum ultra locus ejus, penitus evanescet.

<sup>5.</sup> Replet in bonis: Hebr. satiat bono os tuum.

<sup>(</sup>a) Var.: Qui pro et. — (b) Qui pro et. — (c) [Hebr. Satial.] (d) Calumniam. — (e) [Hebr. Adinventiones. ] - (f) [ Hebr. Tardus ad furorem. ] - (g) [ Hebr. Neque in sæculum perseverabit. ] - (h Confortata. - (i) Pertransiit. -

Misericordia autem Domini ab æterno, et usque in æternum super timentes eum.

Et justitia ejus in filios filiorum; his qui custodiunt paetum

Et recordantur præceptorum ejus ad facienda ca.

Dominus in cœlo stabilivit thronum suum, et (a) regnum illius omnium dominatur.

Benedicite Domino, angeli ejus, fortes robore, facientes verbum cjus, obedientes voci sermonis

Benedicite Domino, omnes exercitus ejus, ministri ejus, qui facitis placitum illius.

Benedicite Domino, universa opera ejus, in omnibus locis potestatis ejus: benedic, anima mea, Domino.

17. Misericordia autem Domini ab æterno, et usque in æternum super timentes eum.

Et justitia illius in filios filiorum, 18. his qui servant testamentum ejus:

Et memores sunt mandatorum ipsius, ad faciendum ea.

- 19. Dominus in cœlo paravit sedem suam : et regnum ipsius omnibus dominabitur.
- 20. Benedicite Domino, omnes angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum illius ad audiendam vocem sermonum ejus.
- 21. Benedicite Domino, omnes virtutes ejus : ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus.
- 22. Benedicite Domino, omnia opera ejus, in omni loco dominationis ejus : benedic, anima mea, Domino.
- 21. Virtutes: Hier. exercitus; sic angelos vocat.
- (a) Var.: Deest et.

## PSALMUS CIII.

## LAUDIS ET ADMIRATIONIS.

Dei opera admirando percurrit, et de iis gratias agit. Disce, christiane, quâ mente philosophari ac rerum varietatem, naturamque intueri debeas. Sine titulo in Hebr.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Benedic, anima mea, Domino: Domine Deus meus, magnificatus es nimis : glorià et decore indutus es.

Amictus luce quasi vestimento: extendens cælos ut pellem.

#### VERSIO VULGATA.

1. Ipsi David.

Benedic, anima mea, Domino: Domine Deus meus, magnificatus es vehementer.

Confessionem et decorem induisti :

- 2. amictus lumine sicut vestimento. Extendens cœlum sicut pellem:
- Qui tegis aquis cœnacula ejus: 13. qui tegis aquis superiora ejus.
- 2. Extendens cœlum sicut pellem : tam facile ac tentorium extenditur, Theod.
- 3. Qui tegis aquis superiora ejus: cœli scilicet, populari sensu sumpti; ἀπερῶα,

Qui ponis nubem ascensum tuum : | qui ponis nubes currum tuum . qui ambulas super pennas ventorum.

- 4. Qui facis angelos tuos spiritus: et ministros tuos, ignem urentem.
- 5. Qui fundasti terram super stabilitatem suam: non inclinabitur in sæculum sæculi.
- 6. Abyssus, sieut vestimentum, amictus ejus : super montes stabunt aquæ.
- 7. Ab increpatione tuà fugient : à voce tonitrui tui formidabunt.
- 8. Ascendunt montes, et descendunt campi in locum quem fundasti eis.
- 9. Terminum posuisti, quem non transgredientur : neque convertentur operire terram.
- 10. Qui emittis fontes in convallibus: inter medium montium pertransibunt aquæ.
- 11. Potabunt omnes bestiæ agri: expectabunt onagri in siti suâ.
  - 12. Super cà volucres cœli habita-

qui ambulas super pennas venti.

Qui facis angelos tuos (a) spiritus: ministros tuos ignem urentem.

Qui fundasti (b) terram super basem suam (c): non-commovebitur (d) in sæculum et in sæculum(e).

Abysso quasi vestimento operuisti eam : super montes stabunt aquæ.

Ab increpatione tuâ fugient : à voce tonitrui tui formidabunt.

Ascendunt montes, et descendunt (f) campi ad locum quem fundasti eis.

Terminum posuisti, quem non perfransibunt; nec revertentur ut operiant terram.

Oui emittis fontes in convallibus, ut inter medios montes fluant (q).

Ut bibant omnia animalia regionum; et reficiat onager (h) sitim suam.

Super ca volucres cœli mora-

Septuaginta, canacula; Hier. partem superiorem domús: Allusum ad illud Genes., 1, 6: Fiat firmamentum (hoc est expansum) in medio aquarum, et dividat aquas ab aquis, hoc est, ab aquis inferioribus, illas aquas, quas agris desuper irrigandis fæcundandisque nubes circumferunt. Vide Psalm. CXLVI, 8: Qui ponis nubem ascensum: Hier. currum.

4. Angelos tuos spiritus : citat Paulus Hebr., 1, 7. Naturâ suâ spiritus summă intelligentià præditi, imperio quoque divino fiunt ignis urens, promptique ad ulciscendas Dei contumelias; quà comparatione potentia illorum ac velocitas designatur, Theodor.

5. Stabilitatem suam: basim

6. Abyssus .... amictus ejus : terræ scilicet quam cingit. Super montes stabunt aquæ: Stabant, tota tellure aquis cooperta, sed postea te comminante fugerunt, ac velut trepidæ descenderunt in locum suum, dicente Deo: Congregentur aqua.... in locum unum, Genes. 1, 9. et velut increpante tarditatem.

9. Convertentur: 1lier. revertentur.

11. Expectabunt onagri: Hier. et reficiat onager sitim suam.

12. Super ea : super eos montes de quibus vers. 10, vel juxta fontes. Petrarum: Hier. nemorum.

(a) Var.: [Hebr. facit augelos suos.] - (b) [Hebr. fundavit.] - (c) Bases suas. - (d) [Hebr. ut non commoveatur.] — (e) [Hebr. ctultra.] — (f) Ascendent... et descendent. — (g) Ambulent - (h) Reficiant onagri.

bunt vocem.

Qui irrigas montes de cœnaculis tuis : de fructu operum tuorum implebitur terra.

Germinans herbam jumentis, et fænum servituti hominum.

Ut educat panem de terra. Et vinum lætificat (a) eor hominis.

Ad exhilarandam faciem in oleo: panis autem cor hominis roborat.

Saturabuntur ligna Domini: cedri Libani quas plantavit.

lbi aves nidificabunt, milvo abies domus ejus.

Montes excelsi cervis : petra refugium herinaciis.

Fecit lunam per tempora: sol cognovit occubitum (b) suum.

Posuisti tenebras, et facta est nox: in ipså movebuntur (e) omnes bestiæ silvæ:

Leones rugientes ad prædam, et quærentes à Deo escam (4) sibi.

Oriente sole recedent, et in speluncis (e) suis cubabunt.

Egredietur homo ad opus suum, ut ad servitutem snam usque ad vesperum.

Quàm multa sunt opera tua, Domine! omnia in sapientià fecisti :.impleta est terra possessione tua.

buntur; de medio nemorum da- | bunt : de medio petrarum dabunt voces.

> 13. Rigans montes de superioribus suis : de fructu operum tuorum satiabitur terra.

> 14. Producens fænum jumentis, et herbam servituti hominum:

> Ut educas panem de terrà, 15. et vinum lætificet cor hominis:

> Ut exhilaret faciem in oleo: et panis cor hominis confirmet.

> 16. Saturabuntur ligna campi, et cedri Libani quas plantavit: 17. Illic passeres nidificabunt. Herodii domus dux est eorum :

> 18. Montes excelsi cervis : petra refugium herinaciis.

> 19. Fecit lunam in tempora : sol cognovit occasum suum.

> 20. Posuisti tenebras, et facta est nox: in ipså pertransibunt omnes bestiæ silvæ.

> 21. Catuli leonum rugientes, ut rapiant, et guærant à Deo escam sibi.

> 22. Ortus est sol, et congregati sunt: et in cubilibus suis collocabuntur.

> 23. Exibit homo ad opus suum: et ad operationem suam usque ad vesperum.

> 24. Quàm magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientià fecisti: impleta est terra possessione tuà.

14. Producens fænum jumentis: ultro, nec laborantibus. Et herbam servituti hominum: labori quo terræ excolendæ servili ritu addicuntur; alii simpliciter: Ad usum hominum.

15. Vinum latificet: en vinum quod latificet, panem qui confirmet, oleum quod nitescere faciat.

16. Ligna campi: Hier. ligna Domini. Vetustæ silvæ non ab hominibus consitæ, sed jam indè ab orbis initio ipså Dei manu.

17. Herodii domus.... Hier. milvo abies domus ejus : alii, ciconia.

18. Herinaciis: alii, cuniculis.

24. Possessione tuâ: bonis tuis.

<sup>(</sup>a) Var.: Lætificet.— (b) Cubitum.— (c) Moventur [ Hebr. repunt.] — (d) Escas.— (e) [ Hebr. cubilibus.]

25. Hoc mare magnum, et spatiosum manibus : illic reptilia, quorum non est numerus.

Animalia pusilla cum magnis: 26. illie naves pertransibunt.

Draco iste, quem formasti ad illudendum ei : 27. omaia à te expectant, ut des illis escam in tempore.

28. Dante te illis colligent : aperiente te manum tuam, omnia implebuntur bonitate.

- 29. Avertente autem te faciem turbabuntur: auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur.
- 30. Emittes spiritum tuum, et creabuntur : et renovabis faciem terræ.
- 31. Sit gloria Domini in sæculum: Letabitur Dominus in operibus suis.
- 32. Qui respicit terram, et facit eam tremere: qui tangit montes, et fumigant.
- 33. Cantabo Domino in vitâ meâ; psallam Deo meo quamdiu sum.
- 34. Jueundum sit ei eloquium meum : ego verò delectabor in Domino.
- 35. Deficiant peccatores à terrà, et iniqui ita ut non sint : benedic, anima mea, Domino.

Hoc mare magnum et latum manibus, ibi reptilia innumerabilia: animalia parva eum grandibus.

Ibi naves pertranscunt: Leviathan istum plasmasti, ut illude-

Omnia in te sperant, ut des cibum eis in tempore suo.

Dante te illis, colligent : aperiente te manum tuam, replebuntur (a) bono.

Abscondes vultum tuum et (b) turbabuntur: auferes spiritum eorum, et (c) deficient, et in pulverem suum revertentur.

Emittes spiritum tuum, et creabuntur, et instaurabis faciem

Sit gloria Domini in sempiternum: lætabitur Dominus in operibus suis.

Qui respicit terram, et tremet(d): tangit montes et fuma-

Cantabo Domino in vità mea: psallam Deo meo quamdiu sum.

Placeat ei eloquium meum: ego autem lætabor in Domino.

Deficiant peccatores de terrà, et impii ultrà non sint. Benedic, anima mea, Domino. Alleluia.

- 25. Spatiosum manibus: Similis locutio. Genes., XXXIV, 21; in Hebr. ubi Septuaginta vertunt simpliciter latum, spatiosum, ut hîc, quod et Vulgata habebat: teste Hier. suppletumque manibus ex Theodotione et Aquilà: quod idem Hier. docet secundum hebraicam proprietatem dici metaphorice, quasi mare expansas manus habeat et in se cuneta suscipiat.
- 26. Draco iste: Hier. Leviathan, etc., quo ceti designantur. Ad illudendum ei, mari: cetum formasti, ut in mari luderet.

30. Emittes spiritum tuum : mittis vim tuam quà omnia sustentantur; vel : Etiam destructa flatu instauras.

Alleluia, hic additur Hebr. quod Vulgata in sequentem transtulit. Est autem hallelu-iah, laudate Dominum, vox ad cantantes in summå lætitid suscitandos.

(a) Var.: [Hebr. saturabuntur.] - (b) Deest et. - (c) Deest et. - [Al. tremit.]

### PSALMUS CIV.

### EUCHARISTICUS.

Gratiarum actio pro beneficiis à Deo in populum Israel collatis, ab Abraham usque ad Mosen et introductionem in terram sanctam. Refertur iste Psalmus ad Davidis tempora, I Paral., xvi, 8, non tamen integer, sed usque ad vers. 23.

### VERSIO S. RIERONYMI.

Confitemini Domino, invocate nomen ejus: notas facite populis cogitationes (a) ejus.

Cantate ei, et psallite ei (b): loquimini in universis mirabilibus ejus.

Exultate (c) in nomine sancto ejus: lætetur cor quærentium Dominum.

Quærite Dominum, et virtutem ejus : quærite faciem ejus jugiter.

Recordamini mirabilium ejus quæ feeit : signorum (d) et judiciorum oris ejus.

Semen Abraham servi ejus : filii Jacob electi ejus.

Ipse Dominus Deus noster ; in universà terrà judicia ejus.

Recordatus est in æternum paeti sui: verbi quod præcepit in mille generationes:

Quod pepigit cum Abraham, et juramenti sui cum Isaac.

Et firmavitillud cum (e) Jacob in lege (f); cum (g) Israel in pactum sempiternum:

Dicens: Tibi dabo terram Cha-

#### VERSIO VULGATA.

Alteluia. (1 Paral., XVI, 8.)

- 1. Confitemini Domino, et invocate nomen ejus : aununtiate inter gentes opera ejus.
- 2. Cantate ei, et psallite ei : narrate omnia mirabilia ejus.
- 3. Laudamini in nomine sancto ejus: ketetur cor quærentium Dominum.
- Quærite Dominum, et confirmamini : quærite faciem ejus semper.
- 5. Mementote mirabilium ejus, quæ fecit: prodigia ejus, et judicia oris ejus.
- 6. Semen Abraham servi ejus : filii Jacob electi ejus.
- 7. Ipse Dominus Deus noster : in universà terrà judicia ejus.
- 8. Memor fuit in sæculum testamenti sui : verbi quod mandavit in mille generationes :
- 9. Quod disposuit ad Abraham: et juramenti sui ad Isaac:
- 10. Et statuit illud Jacob in præceptum : et Israel in testamentum æternum:
  - 11. Dicens: Tibi dabo terram Cha-
- 1. Gentes: Hier. populis: Opera: Hier. cogitationes.
- 3. Laudamini: Hier. Exultate.
- 6. Servi: genitivo casu. Electi: nominativo plurali, vos Deum laudate.
- (a) Var.: [Hebr. adinventiones.] (b) IIIi. (c) [Hebr. laudamini.] (d) [Hebr. prodigio-rum.] (e) Deest cum. (f) [Hebr. in præceptum.] (g) Deest cum.

19

naan, funiculum hæreditatis vestræ. I naan, funiculum hæreditatis ves-

- 12. Cum essent numero brevi, paucissimi et incolæ ejus.
- 13. Et pertransierunt de gente in gentem, et de regno ad populum al-
- 14. Non reliquit hominem nocere eis: et corripuit pro eis reges.
- 45. Nolite tangere christos meos: et in prophetis meis nolite malignari.
- 16. Et vocavit famem super terram : et omne firmamentum panis contrivit.
- 17. Misit ante eos virum : in servum venumdatus est Joseph.
- 18. Humiliaverunt in compedibus pedes eius : ferrum pertransiit animam ejus, 19. donec veniret verbum

Eloquium Domini inflammavit eum:

20. Misit rex, et solvit eum: princeps populorum, et dimisit eum.

Cùm essent viri pauci, modici et advenæ in cå.

Et transierunt (a) de gente in gentem, et de regno ad populum

Non dimisit hominem ut noceret (b) eis, et corripuit pro eis

Nolite tangere christos meos, et prophetas meos nolite affligere.

Et vocavit famem super terram: omnem virgam (c) panis contrivit.

Misitante faciem corum virum: in servum venumdatus est Joseph.

Afflixerunt in compede pedes eius: in ferrum venit anima eius: usque ad tempus donec veniret sermo ejus:

Eloquium Domini probavit eum.

Misit rex (d), et solvit eum : princeps (e) populorum, et dimisit (f) illum.

12. Incolæ ejus : Hier. advenæ in ed. Abraham enim et Isaac et Jacob cum liberis quasi exteri in Chanaanitide habitabant.

14. Reges: Pharaonem et Abimelech, Genes., XII, etc.

- 15. Christos: Patriarchas, non unctione carnali, sed Spiritu sancto unctos: qui locus valet adversus Judæos qui Jesum negabant Christum, quòd carnali unetione carnisset, Comm. Hier. in hunc versum. Ideò autem christi sive uncti dicuntur, quod essent et sacerdotes et reges : summà quippe potestate præditi, nullique obnoxii; hine fædera æquo jure paeta cum regibus; hine bella suscepta et quidem nutu suo, auspiciis, ut aiunt, suis, Genes. XIV, XXI. Hine Hethæi ad Abrahamum: Audi nos, Domine: princeps Dei es apud nos. Genes., XXIII, 6, nemini obnoxius, nisi Deo: quo jure Isaacus et Jacobus usi sunt, Genes., XXVI, etc. Ad hæc prophetæ erant, ut hic et Genes., xx, 7, quos omnes titulos unum Christi nomen complectitur; christi autem dicuntur, in typo Christi ipsius ab eis orituri. Hic et desinit Psal, in Paral.
  - 16. Firmamentum panis: baculum, sustentaculum, panem quo sustentamur. 18. Animam ejus : pro persona ejus anima Septuaginta: Ilier. In infernum

venit anima ejus, ipse in vincula missus est.

19. Donec veniret verbum ejus : donec implerentur Josephi vaticinia de pincernà et pistore. Genes., XL. Inflammavit : Hier. probavit, quasi in igne : tot immissis calamitatibus.

<sup>(</sup>a) Var.: [Hebr ambulaverunt.] - (b) [Hebr. calumniaretur.] - (c) [Hebr. baculum.] -(d, e, f) [Hebr. regem ... dominatorem ... solvit.

- Posuit eum dominum domus suæ, et principem in omni possessione suå.

Ut erudiret (n) principes ejus secundum voluntatem suam, et senes ejus sapientiam doceret.

Et ingressus est Israel (b) Ægyptum, et Jacob advena fuitinterrâ Cham.

Et crescere fecit populum suum nimis, et roboravit eum super hostes ejus.

Convertit cor eorum ut odio haberent populum ejus, ut dolosè agerent contra servos illius.

Misit Moysen servum suum: (c) Aaron, quem elegit sibi.

Posuit in eis verba signorum suorum, et portentorum in terra Cham.

Misit tenebras, et contenebravit: et non fuerunt increduli verbis ejus.

Commutavitaquaseoruminsanguinem, et occidit pisces eorum.

Ebullivit terra eorum ranas : in cubilibus regum eorum.

Dixit, et venit musca omnimoda, ciniphes (d) in universis terminis eorum.

Dedit pluvias eorum grandinem, ignem flammantem in terrâ eorum.

Et percussit vineam eorum, et ficum eorum, et confregit lignum finium eorum.

Dixit, et venit locusta, et bruchus cujus non erat numerus.

Et comedit omne fænum terræ eorum, et devoravit fruetum terræ eorum.

- 2t. Constituit eum dominum domus suæ: et principem omnis possessionis suæ.
- 22. Ut erudiret principes ejussicut semetipsum : et senes ejus prudentiam doceret.
- 23. Et intravit Israel in Ægyptum, et Jacob accola fuit in terrâ Cham.
- 24. Et auxit populum suum vehementer : et firmavit eum super inimicos ejus.
- 25. Convertit cor corum ut odirent populum ejus, et dolum facerent in servos ejus.
- 26. Misit Moysen servum suum : Aaron, quem elegit ipsum.
- 27. Posuit in eis verba signorum suorum, et prodigiorum in terrâ Cham.
- 28. Misit tenebras, et obscuravit : et non exacerbavit sermones suos.
- 29. Convertit aquas eorum in sanguinem: et occidit pisces eorum.
- 30. Edidit terra eorum ranas in penetralibus regum ipsorum.
- 31. Dixit, et venit cœnomyia : et ciniphes in omnibus finibus eorum.
- 32. Posuit pluvias eorum grandinem : ignem comburentem in terra ipsorum.
- 33. Et percussit vineas eorum et ficulneas eorum : et contrivit lignum finium eorum.
- 34. Dixit, et venit locusta, et bruchus, cujus non erat numerus:
- 33. Et comedit omne fænum in terrå eorum, et comedit omnem fructum terræ eorum.
- 23. In terra Cham: Ægypto: idem infrà 27, Psal. LXXVII, 51.
- 28 Et non exacerbavit: Hier. non fuerunt increduli. Moses et Aaron.
- 29, 30. Aquas eorum: Ægyptiorum.
- (a) Var.: [Hebr. castigaret.] (b) Add. in. (c) Add. et. (d) [Hebr. pediculi.]

- 36. Et percussit omne primogenitum in terrà eorum : primitias omnis laboris eorum.
- 37. Et eduxit eos cum argento et auro: et non erat in tribubus eorum infirmus.
- 38. Lætata est Ægyptus in profectione eorum : quia incubuit timor corum super cos.
- 39. Expandit nubem in protectionem eorum, et ignem, ut luceret eis per noctem.
- 40. Petierunt, et venit coturnix : et pane cœli saturavit eos.
- 41. Dirupit petram, et fluxerunt aque : abierunt in sicco flumina.
- 42. Quoniam memor fuit verbi sancti sui, quod habuit ad Abraham puerum suum.
- 43. Et eduxit populum suum in exultatione, et electos suos in lætitiå.
- 44. Et dedit illis regiones gentium : et labores populorum possederunt.
- 45. Ut custodiant justificationes ejus, et legem ejus requirant.

- Et percussit omne primogenitumin terrà corum; primitias universi partùs (a) corum.
- Et eduxit eos cum argento et auro, et non erat in tribubus eorum infirmus.
- Lætata est Ægyptus cùm egrederentur; quoniam irruerat terror eorum super eos.
- Expandit nubem in tentorium, et ignem ut luceret nocte.
- Petierunt, et adduxit ortygometram (b)! et pane cœli (c) saturavit eos.
- Aperuit petram, et fluxerunt aquæ, concurrerunt (d) in aridis flumina.
- Quia recordatus est verbi sancti sui, eum  $\Lambda$ braham servo suo.
- Et eduxit populum suum in lætitià, laudantes (e) electos suos.
- Et dedit eis terras gentium, et laborem tribuum possederunt.
- Ut custodirent cæremonias ejus, et leges ejus servarent. Alleluia.
- 37. Eduxit eos: Israelitas.
- 38. Timor eorum : Israelitarum. Super eos : Ægyptios.
- 39. In protectionem eorum: ut tegeret eos.
- 41. Abierunt in sicco..... flumen in deserto decucurrit.
- 45. Ut custodiant.... eò enim tot beneficia pertinebant.
- (a) Var, : [Hebr. doloris.] (b) [Hebr. coturnicem.] (c) Coelesti. (d) Cucurrerunt. (e) <math>[Hebr. cum gaudio]: in laude.

## PSALMUS CV.

#### EUCHARISTICUS ET INCREPATORIUS.

Commemoratio beneficiorum Dei ab Exodo ad Judices: ut populum peccaniem et castigatum pox veniam deprecantem, à miseriis eruerit. Est autem Davidis hic psalmus, ut patet 1 Paral., xv1, 34, etc., ubi initium ejus et finis referuntur.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Alleluia.

Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in æternum misericordia ejus.

Quis loquetur fortitudines Domini, auditas faciet omnes laudes ejus?

Beati qui custodiunt judicium, ct faciunt justitiam in omni tempore.

Recordare mei, Domine, in repropitiatione populi tui : visita me in salutari tuo.

Ut videam bona electorum tuorum in lætitiå gentis meæ (a), et exultem cum hæreditate tuå.

Peccavimus cum patribus nostris; iniquè fecimus, impiè egimus.

Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua (b); non sunt recordati multitudinis misericordiæ tuæ;

Et ad iracundiam provocaverunt super mare in mari Rubro:

Salvavit autem eos propter nomen suum, ut ostenderet fortitudinem suam.

Et comminatus est mari Rubro,

#### VERSIO VULGATA.

Alleluia. (Judith, XIII, 21.)

- 1. Confitemini, Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum miscricordia ejus.
- 2. Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus.
- 3. Beati qui custodiunt judicium, et faciunt justitiam in omni tempore.
- 4. Memento nostri, Domine, in beneplacito populi tui : visita nos in salutari tuo.
- 5. Ad videndum in bonitate electorum tuorum, ad lætandum in lætitiå gentis tuæ: ut lauderis cum hæreditate tuå.
- Peccavimus cum patribus nostris : injustè egimus, iniquitatem fecimus.
- 7. Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua; non fuerunt memores multitudinis misericordiæ tuæ.

Et irritaverunt ascendentes in mare, mare Rubrum.

- 8. Et salvavit eos propter nomen suum : ut notam faceret potentiam suam.
  - 9. Et increpuit mare Rubrum, et
- 4. Memento nostri.... visita nos? Hier. mei.... me. In beneplacito: cùm propitius eris populo tuo.
- 5. Ad videndum in bonitate: Hier. ut videam bona. Ut lauderis: Hier. ut exultem.
- 9. Increpuit mare Rubrum : quasi ei succenseret, quos suis obicem poneret. In deserto : loco arido, infrà 14.
  - (a) Var.: Et læter in lætitià gentis tuæ. (b) [Hebr. non sunt eruditi mirabilibus tuis.]

exsiceatum est; et deduxit eos in et aruit; et transduxit eos per abyssis sicut in deserto.

- 10. Et salvavit eos de manu odienfium : et redemit eos de manu ini-
- 11. Et operuit aqua tribulantes eos: unus ex eis non remansit.
- 12. Et crediderunt verbis eius : et laudaverunt laudem ejus.
- 43. Citò fecerunt, obliti sunt operum ejus : et non sustinuerunt consilium ejus.
- 14. Et concupierunt concupiscentiam in deserto: et tentaverunt Deum in inaquoso.
- 15. Et dedit eis petitionem ipsorum: et misit saturitatem in animas corum.
- 16. Et irritaverunt Moysen in castris, Aaron sanctum Domini.
- 17. Aperta est terra, et deglutivit Dathan: et operuit super congregationem Abiron.
- 18. Et exarsit ignis in synagoga eorum : flamma combussit peccafores.
- 19. Et fecerunt vitulum in Horeb: et adoraverunt sculptile.
- 20. Et mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fænum.
- 21. Obliti sunt Deum, qui salvavit eos, qui fecit magnalia in Ægypto,
- 22. Mirabilia in terrà Cham, terribilia in mari Rubro.

abyssos quasi in deserto.

Et salvavit eos de manu odientis, et redemit eos de manu ini-

Et operuit aqua (a) hostes eorum; unus de ipsis non superfuit.

Et crediderunt verbis ejus, ceeineruntque laudem (b) ejus.

Citò obliti sunt operum illius; nee expectaverunt voluntatem ejus.

Et desideraverunt desiderium in deserto : et tentaverunt Deum in solitudine.

Et dedit (c) eis petitionem ipsorum, et misit tenuitatem in animam corum.

Et zelati sunt Moysen in castris, Aaron sanctum Domini.

Aperta est terra, et devoravit Dathan, et operuit synagogam Abiron (d).

Et succensus est ignis in synagoga corum; flamma exussit impios.

Fecerunt vitulum in Horeb, et adoraverunt conflatile.

Et mutaverunt gloriam suam, in similitudine (e) bovis comedentis fænum.

Obliti sunt Dei salvatoris sui, qui fecit magnalia in Ægypto;

Mirabilia in terra Cham; terribilia super mare Rubrum.

12. Laudaverunt : Hier. cecinerunt, quod est canticum Mariæ, Exod., xv, 21.

13. Citò fecerunt, obliti sunt..... festinaverunt, obliti sunt, citò obliti sunt: hebraismus; verbum pro adverbio. Non sustinuerunt.... Hier. nec expectaverunt voluntatem ejus, Dei scilicet.

14. Et concupierunt concupiscentiam: vehementissimè concupiverunt cibos.

- 15. Saturitatem: Ilier. tenuitatem, repletionem; genus morbi è quo macies: vide Exod., xvi, 8; Num., xi, 20; quibus locis eibi ad satietatem et nauseam usque dati narrantur.
- 16. Irritaverunt: Hier. zelati sunt, inviderunt Moysi et Aaron quos Deus evexerat: dicebant enim: Cur elevamini super populum Domini? Num., xv1, 3.
- (a) Var.: Et operuerunt aquæ. (b) Laudes. (c) Dedit ergo. (d) Abiram. (e) Simi-Litudinem.

Dixit ergo ut contereret eos; nisi Moyses electus ejus stetisset medius contra faciem illius, et (a) converteret indignationem ejus, ut non interficeret.

Et despexerunt terram desiderabilem,

Nec crediderunt sermoni ejus. Et murmuraverunt in tabernaculis suis; non exaudierunt (b) vocem Domini.

Et elevavit manum suam super eos, ut dejiceret eos in deserto:

Et ut dejiceret semen eorum in gentibus, et dispergeret eos in terris.

Et consecrati sunt Beelphegor (r), et comederunt victimas mortuorum.

Et concitaverunt eum (d) in studiis suis; et percussit eos plagà.

Stetit autem Phinees, et dijudicavit; et est retenta percussio.

Et reputatum est ei in justitiam, in generatione et generatione (e) usque in æternum.

Et provocaverunt eum (f) super aquam contradictionis, et afflictus est Moyses propter eos:

Quia provocaverunt spiritum ejus, et præcepit (g) labiis suis.

23. Et dixit ut disperderet eos: si non Moyses electus ejus stetisset in confractione in conspectu ejus: ut averteret iram ejus ne disperderet eos.

24. Et pro nihilo habuerunt terram desiderabilem:

Non crediderunt verbo ejus, 25. et murmuraverunt in tabernaculis suis: non exaudierunt vocem Domini.

- 26. Et levavit manum suam super eos, ut prosterneret eos in deserto:
- 27. Et ut dejiceret semen eorum in nationibus, et dispergeret eos in regionibus.
- 28. Et initiati sunt Beelphegor: et comederunt sacrificia mortuorum.
- 29. Et irritaverunt eum in adinventionibus suis : et multiplicata est in eis ruina.
- 30. Et stetit Phinees, et placavit : et cessavit quassatio.
- 31. Et reputatum est ei in justitiam, in generationem et generationem usque in sempiternum.
- 32. Et irritaverunt eum ad aquas contradictionis : et vexatus est Moyses propter eos.
- 33. Quia exacerbaverunt spiritum ejus. Et distinxit in labiis suis :
- 23. Si non Moyses.... in confractione: Hebr. in ruptura; Hier. si non stetisset medius..... nt prohiberet imminentem populo iram Dei, ut est in seqq.

26. Ut prosterneret eos in deserto: ubi corum cadavera jacuerunt, Num., XIV, 11, 12, 28, 29.

27. In nationibus: in gentibus deserti incolis.

28. Beelphegor: idolum Chananæorum. Sacrificia mortuorum: immolata mortuis: diis gentilium, qui mortuos homines consecrabant.

29 Adinventionibus: studiis, cogitationibus.

30. Placavit: Ilier. dijudicavit, judicium et ultionem exercuit. Quassatio: Hier. percussio, pernicies.

33. Exacerbaverunt spiritum ejus: Mosis, cujus dubitatio populo tribuitur, quòd ab iis exacerbatus vix credere potuerit Deum in talem populum toties contumacem, tam benignum futurum. Et distinxit in labiis suis: Moyses pronuntiavit,

(a) Var.: Ut pro et. — (b) Audierunt. — (c) Pheor. — (d) Deest eum. — (e) Generationem — (f) Deest eum. — (g) [Hebr. protulil] in.

34. Non disperdiderunt gentes, quas dixit Dominus illis.

35. Et commisti sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum :

36. Et servierunt seulptilibus eorum : et factum est illis in scandalum.

37. Et immolaverunt filios suos, et filias suas dæmoniis.

38. Et effuderunt sanguinem innocentem : sanguinem filiorum suorum et filiarum suarum , quas saerificaverunt sculptilibus Chanaan :

Et infecta est terra in sanguinibus:

39. Et contaminata est in operibus corum : et fornicati sunt in adinventionibus suis.

40. Et iratus est furore Dominus in populum suum, et abominatus est hæreditatem suam.

41. Et tradidit eos in manus gentium, et dominati sunt corum qui oderunt eos.

42. Et tribulaverunt eos inimici eorum, et humiliati sunt sub manibus eorum :

43. Sæpe liberavit eos. Ipsi autem exacerbaverunt cum in consilio suo: et humiliati sunt in iniquitatibus suis.

44. Et vidit cum tribularentur : et audivit orationem eorum.

45. Et memor fuit testamenti sui : et pænituit eum secundùm multitudinem misericordiæ suæ.

Non exterminaverunt populos, quos dixit Dominus eis.

Et commixti sunt gentibus, et didicerunt opera corum.

Et servierunt sculptilibus (a) eorum : et factum est eis in scandalum.

Et immolaverunt filios suos, et filias suas dæmonibus.

Et effuderunt sanguinem innocentem, sanguinem filiorum suorum, et filiarum suarum quos immolaverunt sculptilibus (b) Chanaan:

Et polluta est terra sanguinibus.

Et coinquinati sunt in operibus suis, et fornicati sunt in studiis (e) suis.

lratus est itaque furor Domini in populum suum, et abominatus est hæreditatem suam.

Et dedit eos in manu gentium, et dominati sunt eorum qui oderunt eos.

Et afflixerunt eos inimici sui, et humiliati sunt sub manu eorum.

Multis vicibus liberavit eos: ipsi verò provocabant in consiliis suis; et humiliati sunt, propter iniquitates suas (d).

Et vidit tribulationem eorum; cum audiret eos rogantes.

Et recordatus est pacti sui cùm cis, et pœnituit eum (e) secundùm multitudinem misericordiæ suæ.

perperàm locutus est, ambiguo sermone usus est: Num de petrà hàc vobis aquam poterimus ejicere? Num., xx, 10: illud num est hæsitantis: Num vere paritura sum anus? inquit Sara, Genes., xviii, 13.

34. Non disperdiderunt..... Hic aliud narrationis caput de rebus gestis sub Judicibus : vide autem Jud , 1, 111.

39. Contaminata est: Hier. coinquinati sunt, etc.

(a) Var.: [Hebr. idolis.] - (b) [Hebr. idolis.] - (c) [Hebr. adinventionibus.] - (d) Iniquitatem suam. - (e) Deest eum.

Et dedit eos miserabiles, coràm omnibus qui ceperant cos.

Salva nos, Domine Deus noster, et congrega nos de gentibus,

Ut confiteamur nomini sancto tuo, et canamus in laude tuâ (a).

Benedictus Dominus Deus Israel abæterno, et usque in æternum; et dicet omnis populus : Amen. Alleluia.

- 46. Et dedit eos in misericordias, in conspectu omnium qui ceperant eos.
- 47. Salvos nos fac, Domine Deus noster : et congrega nos de nationibus :

Ut confiteamur nomini sancto tuo: et gloriemur in laude tuâ.

48. Benedictus Dominus Deus Israel à sæculo, et usque in sæculum: et dicet omnis populus: Fiat, fiat.

- 46. Dedit eos in misericordias: posuit in exemplum celebre benignitatis suæ, videntibus hostibus et contremiscentibus.
- 47. Salvos nos fac: clarius in Paral. Salva nos, et congrega nos, et eruc de gentibus: de nationibus, quæ nos tempore Judicum oppresserant.
  - 48. Fiat, fiat: Hebr. Amen.
  - (a) Var. : Laudantes le.

# PSALMORUM LIBER QUINTUS ET ULTIMUS

SECUNDUM HEBRÆOS.

## PSALMUS CVI.

#### EUCHARISTICUS.

Laudatur Deus, quòd homines ex omnigenis calamitatibus eruat, quarum describuntur quatuor præcipuæ: error in itinere, captivitas, morbus, mare procellosum. Convenit populo è captivitate Babylonicà, ubi varia incommoda passus erat, per deserta et maria redeunti: ut patet vers. 2, 3.

VERSIO S. HIERONYMI.

Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in æternum misericordia ejus.

Dicant qui redempti sunt (a) à l

VERSIO VULGATA.

Alleluia, (Judith. XIII, 21).

- 1. Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.
  - 2. Dicant qui redempti sunt à Do-

mino, quos redemit de manu ini- | Domino, quos redemit de manu mici : et de regionibus congregavit

- 3. A solis ortu et occasu : ab aquilone et mari.
- 4. Erraverunt in solitudine in inaquoso, viam civitatis habitaculi non invenerunt.
- 5. Esurientes et sitientes : anima eorum in ipsis defecit.

Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur : et de necessitatibus corum eripuit eos.

- 7. Et deduxit cos in viam rectam: ut irent in civitatem habitationis.
- 8. Confiteantur Domino misericordiæ ejus : et mirabilia ejus filiis hominum.
- 9. Quia satiavit animam inanem: et animam esurientem satiavit bonis.
- 10. Sedentes in tenebris, et umbrà mortis : vinctos in mendicitate et ferro.
- 11. Quia exacerbaverunt eloquia Dei : et consilium Altissimi irritave-
- 12. Et humiliatum est in laboribus cor corum: infirmati sunt, nec fuit qui adjuvaret.
- 43. Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur : et de necessitatibus corum liberavit cos.

hostis. Et de terris congregavit cos,

Ab oriente et occidente, ab aquilone et mari.

Erraverunt in solitudine, in desertà vià; civitatem quæ habitaretur non repererunt.

Esurientes et sitientes : anima corum in ipsis deficiebat.

Et clamaverunt ad Dominum in tribulatione suâ : de afflictione (a) corum eripuit cos.

Et duxitillos per viam rectam, ut venirent in civitatem habitabilem.

Confiteantur Domino misericordias (b) ejus, et mirabilia ejus in filios hominum.

Quia saturavit animam vacuam, et animam esurientem implevit bonis.

Habitantes in tenebris et umbrâ mortis, alligatos inopià et ferro.

Quia provocaverunt sermones Dei, et consilium Excelsi blasphemaverunt.

Et humiliavit in labore cor eorum: ceciderunt (c), et non erat qui adjuvaret.

Et clamaverunt ad Dominum in tribulatione sua; et (d) de angustiis eorum salvavit eos.

- 3. Mari: Chald. mari Australi, mari Rubro. Alias, maris nomine designatur occidens.
- 4. Erraverunt. Hinc ad vers. 9 gratias agit, quòd ab errore viæ fuerint liberati, per desertum iter agentes.

8. Misericordiæ: Hier. misericordias.

- 9. Satiavit animam inanem : quòd errantes per deserta, fame laborarent.
- 10. Sedentes in tenebris: ab hoc vers. 10, ad. 16, vincti, in carceribus et ergastulis constituti, atque ex his liberati memorantur. Vinctos: Hebr. vincti, non accusandi, sed nominandi casu: neque enim à prioribus regitur, sed alterius rei est initium.
- 11. Exacerbaverunt eloquia Dei: Deum jubentem: quæ causa Judæorum calamitatis fuit.
  - 12. Infirmati sunt: Hier, ceciderunt.
  - (a) Var.: [Hebr. de angustiis.] (b) Misericordiam. (c) Corruerunt. (d) Deest et.

Et eduxit eos de tenebris et umbrà mortis, et vincula eorum disrupit.

Confiteantur Domino misericordias (a) ejus, et mirabilia ejus in filios hominum.

Quia contrivit portas æreas (b), et vectes ferreos confregit.

Stultos propter viam sceleris eorum, et propter iniquitates (c) afflictos.

Omnem cibum abominata est anima eorum, et accesserunt ad portas mortis.

Et clamaverunt ad Dominum in tribulatione sua; de angustiis eorum salvavit eos.

Misit verbum suum, et sanavit eos, et salvavit de interitu eorum.

Confiteantur Domino misericordias (d) ejus, et mirabilia ejus in filios hominum.

Et immolent hostias gratiarum (e), et narrent opera ejus in laude.

Qui descendunt mare in navibus, facientes opus in aquis multis.

lpsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo.

- 14. Et eduxit eos de tenebris et umbrà mortis : et vincula eorum disrupit.
- 45. Confiteantur Domino misericordiæ ejus : et mirabilia ejus filiis hominum.
- 16. Quia contrivit portas æreas, et vectes ferreos confregit.
- 17. Suscepit eos de vià iniquitatis eorum : propter injustitias enim suas humiliati sunt.
- 48. Omnem escam abominata est anima eorum : et appropinquaverunt usque ad portas mortis.
- 19. Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur : et de necessitatibus eorum liberavit eos.
- 20. Misit verbum suum, et sanavit eos : et eripuit eos de interitionibus eorum.
- 24. Confiteantur Domino misericordiæ ejus : et mirabilia ejus filiis hominum.
- 22. Et sacrificent sacrificium laudis : et annuntient opera ejus in exultatione.
- 23. Qui descendunt mare in navibus, facientes operationem in aquis multis.
- 24. Ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo.
- 47. Suscepit eos: Hier. stultos, etc., vel potius, stulti et afflicti, ut sensus sit: Cum essent stulti, et propter scelera afflicti, gravibus morbis immissis castigantur. Sequens ergo versus ad ægros pertinet à morte liberatos.
- 18. Omnem escam..... Quod indicium vel maximum est naturæ deficientis, ac mortis proximæ.
- 20. Misit verbum suum: misit jussa sua: non enim necesse habet satellites mittere, qui jussa exequantur, cum ipsa sibi jussa sufficiant, Psal. CXLVII, 15: Qui emittit eloquium suum terræ, velociter currit sermo ejus: quibus verbis exprimitur summa jubentis auctoritas et efficientia. De interitionibus: de mortibus, quæ undique ingruebant.
  - 22. Sacrificium laudis: pro salute receptà σωτήριον, εθχαρίστικον.
- 23. Qui descendunt..... Hine ad vers. 32 navigantes, tempestate vexati. Operationem: alii, negotiationem; alii, exercentes artem nauticam.
- (a) Var.: Miscricordiam. (b) [Hebr. ostia ærea.] (c) [Hebr. de iniquitatibus suis.] (d) Miscricordiam. (e) [Hebr. confessionum.]

- 25. Dixit, et stetit spiritus procellæ: et exaltati sunt fluctus ejus.
- 26. Ascendunt usque ad cœlos, et descendunt usque ad abyssos: anima eorum in malis tabescebat.
- 27. Turbati sunt, et moti sunt, sicut ebrius : et omnis sapientia eorum devorata est.
- 28. Et elamaverunt ad Dominum cum tribularentur : et de necessitatibus corum eduxit cos.
- 29. Et statuit procellam ejus in auram : et siluerunt fluctus ejus.
- 30. Et lætati sunt, quia siluerunt : et deduxit eos in portum voluntatis eorum.
- 31. Confiteantur Domino misericordiæ ejus : et mirabilia ejus filiis hominum.
- 32. Et exaltent eum in ecclesià plebis : et in cathedrà seniorum laudent eum.
- 33. Posuit flumina in desertum: et exitus aquarum in sitim.
- 34. Terram fructiferam in salsuginem, à malitià inhabitantium in eà.

- Dixit, et surrexit (a) ventus tempestatis, et elevavit gurgites ejus.
- Ascendunt in cœlum, et descendunt in abyssos: anima corum in afflictione consumitur.
- Obstupuerunt et intremuerunt quasi ebrius; et universa sapientia corum absorpta est.
- Clamabunt autem ad Dominum in tribulatione sua; et de angustià (b) eorum educet cos.
- Statuet (c) turbinem in tranquillitatem, et silebunt fluctus ejus.
- Lætabuntur, quoniam quieverunt: et deducet eos ad portum quem voluerunt.
- Confiteantur Domino misericordias (d) ejus, et mirabilia ejus in filios hominum.
- Et exaltent eum in ecclesià populi, et in cathedra seniorum laudent eum.
- Ponet flumina in desertum, et fontes aquarum in sitim;
- Terram fructiferam in salsuginem, præ malitiå habitatorum ejus.
- 25. Stetit spiritus..... surrexit, extitit; at Hier. clariore sensu : Levavit gurgites Deus immissis ventis.
  - 27. Sapientia: ars gubernatoria.
- 29. Statuit procellam.... in auram: pro turbine lenem auram dedit. In auram: Hier. in tranquillitatem.
- 30. Silverunt: Hier. quieverunt. In portum voluntatis eorum..... in portum optatum: notus hebraismus.
- 32. In ecclesiá plebis: concione. In cathedrá seniorum: consessu, senatu; qui duo præcipui cœtus sunt.
- 33. Posuit flumina. Hine ad linem Psalmi, prædicat Deum pro suå potestate ac justitià, hominibus ac regionibus dare ubertatem aut sterilitatem, copiam aut inopiam; deturbare principes, et pauperes adjuvare. Quod ad Babylonios et Judæos referri videtur: illos à Deo rejectos: hos bonis cumulatos omnibus, et à fædå captivitate liberatos. Posuit flumina in desertum: locis irriguis siccitatem immisit: qui versus cum sequente ad sterilitatem pertinet. Exitus aquarum: cursus aquarum ubique scaturientium.
  - 34. Salsuginem: sterilitatem: tanquam asperso in agros sale.
- (a) Var.: Et dixit, et [Hebr. statuit.] (b) Augustiis. (c) [Hebr. Suscitabit.] (d) Misericordiam.

Ponet desertum in paludes aquarum, et terram inviam in fontes aquarum.

Et collocavit ibi esurientes, et formabunt (a) urbem ad habitandum.

Et serent agros, et plantabunt vineas, et facient fruges germina (b).

Et benedicet (c) eis, et multiplicabuntur nimis, et pecora eorum non minuet (d).

Imminuta sunt autem et afflicta, propter angustiam mali et doloris.

Et effundent (e) despectionem super principes, et errare eos faciet in solitudine de vià (f).

Et sublevabit pauperem de inopià : et ponet quasi gregem familias.

Videbunt recti, et lætabuntur : et omnis iniquitas contrahet os suum.

Quis sapiens, et custodiet hæc; et intelliget misericordias Domini?

- 35. Posuit desertum in stagna aquarum : et terram sine aquâ in exitus aquarum.
- 36. Et collocavit illic esurientes : et constituerunt civitatem habitationis.
- 37. Et seminaverunt agros, et plantaverunt vineas: et fecerunt fructum nativitatis.
- 38. Et benedixit eis, et multiplicati sunt nimis : et jumenta eorum non minoravit.
- 39. Et pauci facti sunt : et vexati sunt a tribulatione malorum et dolore.
- 40. Effusa est contemptio super principes: et errare fecit cos in invio, et non in viâ.
- 41. Et adjuvit pauperem de inopià : et posuit sicut oves familias.
- 42. Videbunt recti, et lætabuntur: et omnis iniquitas oppilabit os suum.
- 43. Quis sapiens et eustodiet hæc : et intelliget misericordias Domini?
- 35. Posuit desertum in stagna aquarum: jam hæc ad fertilitatem, qui scilicet vers. 33, loca irrigua exsiccabat, hic arida et siticulosa perpluit.
- 36. Civitatem habitationis: civitatem habitabilem. Jam transgreditur ad civitates, cœtusque hominum divinà beneficentià congregatos.
- 37. Fructum nativitatis: Hier. fecerunt fruges germina, id est, è germinibus copiosum fructum.
- 39. Et pauci facti sunt: qui modò abundabant, mox, Deo volente, redacti ad solitudinem.
- 40. Effusa est contemptio: ad statum despicabilem deducti sunt etiam principes: quantò magis plebs invalida? Meliùs, causam allaturus cur civitates corruant, caput malorum attingit; cùm nulla sit jam principum ac magistratuum reverentia: aufert enim Deus spiritum principum, Psal. LXXV, 13. Hinc consilii inopes, tanquam per devia errant. Et non in vid: in locis inviis. Summa: Deus est qui civitates et florentes facit et evertit ut vult: sic Job, XII, 23: Qui multiplicat gentes et perdit eas, etc., qui immutat cor principum populi terræ, et decipit eos ut frustra incedant per invium, etc.
  - 41. Posuit sicut oves: multiplicabit ut greges.
- (a) Var.: Fundabunt. (b) [Al. genimina.] (c) Benedicent. (d) Imminuentur. (e) Effundet. (f) Devia [Hebr. inani.]

## PSALMUS CVII.

#### EUCHARISTICUS.

Conferendus hie Psalmus cum LV1, à vers. 8, ad finem, et cum LIX, à vers. 6, ad finem. Si enim partes illas utriusque Psalmi conjunxeris, existet integer hie Psalmus cV11. Sunt omnes Davidis, LIX, et cV11; ad Syriacam victoriam pertinent: forte alter petit, alter gratias agit; nee mirum poetam à se ipso mutuari. Permultæ sunt in Vulgata verborum varietates in tribus his Psalmis: in Hebræo etiam pauculæ; sed quæ nihil ad sensum pertineant, doceantque tantum alterum ex altero non descriptos.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. Canticum Psalmi ipsi David. (Supra., LVI, 8.)
- 2. Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum: cantabo, et psallam in glorià meà.
- 3. Exurge, gloria mea, exurge, psalterium et cithara : exurgam diluculo.
- 4. Confitebor tibi in populis, Domine: et psallam tibi in nationibus.
- 5. Quia magna est super cœlos misericordia tua: et usque ad nubes veritas tua.
- 6. Exaltare super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua:7. ut liberentur dilecti tui.

Salvum fac dexterâ tuâ, et exaudi me.

8. Deus locutus est in sancto suo:

Exultabo, et dividam Sichimam, et convallem tabernaculorum dimetiar.

9. Meus est Galaad, et meus est Manasse : et Ephraim susceptio capitis mei.

Juda rex meus : 10. Moab lebes spei meæ.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum, Psalmus (a) David.

Paratum cor meum, Deus: cantabo et psallam, sed et gloria mea.

Consurge (h), psalterium et eithara, consurgam manè (c).

Confitebor tibi in populis, Domine, et cantabo te in nationibus (d).

Quoniam magna super cœlos misericordia tua, et usque ad æthera veritas tua.

Exaltare super cœlos, Deus : et super omnem terram gloria tua.

Ut liberentur dilecti tui : salva dexterà tuà, et exaudi me.

Deus locutus est in sanctuario suo:

Gaudebo, dividam Sichem, et vallem Soccoth dimetiar.

Meus est Galaad, et meus est Manasse, et Ephraim hæreditas capitis mei :

Juda Dux meus : Moab lebes pelvis meæ.

- 6. Super omnem terram gloria tua : huc usque ex Psal. LVI.
- 7. Ut liberentur dilecti tui : cætera repetita ex Psal. LIX, 6.

(a) Var, : Psalmi.—(b) [Hebr. expergiscere.]—(c) [Hebr. expergiscar diliculo.]—(d) [Hebr. psallam tibi in plobibus.]

Super Idumæam projiciam calceamentum meum : cum Philistiim fæderabor (a).

Quis deducet me in civitatem munitam? quis deducet me usque in Idumæam?

Nonne tu, Deus, qui projeceras nos, et non exieras Deus in exercitibus nostris?

Da nobis auxilium in tribulatione; vana est enim salus ab homine.

In Deo erimus fortes, et ipse conculcabit hostes nostros.

- In Idumæam extendam calceamentum meum : mihi alienigenæ amici facti sunt.
- 11. Quis deducet me in civitatem munitam? quis deducet me usque in Idumæam?
- 12. Nonne tu, Deus, qui repulisti nos, et non exibis, Deus, in virtutibus nostris?
- 13. Da nobis auxilium de tribulatione : quia vana salus hominis.
- 14. In Deo faciemus virtutem : et ipse ad nihilum deducet inimicos nostros.

(a) Var. [Hebr. mihi Palæstina fæderabitur.]

## PSALMUS CVIII.

#### INCREPATORIUS ET PROPHETICUS.

In Achitophel; typicè in Judam pari cum Achitophel suspendio infamem, II Reg., xvII, 23; cui etiam multi versus propriè conveniunt: præter octavum à Petro de ipso expositum, Actor., 1, 20; atque etiam in Judæos Judæ proditor:s asseclas et incentores. Theodor.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, David Psalmus (a).

Deus, laudabilis mihi, ne taceas: quia os impii et dolosi contra me apertum est:

Locuti sunt de me linguâ mendacii : verbis (') odii circumdederunt me, et expugnaverunt me frustra.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, Psalmus David.
- 2. Deus, laudem meam me tacueris: quia os peccatoris, et os dolosi super me apertum est.
- 3. Locuti sunt adversum me lingua dolosa, et sermonibus odii circumdederunt me : et expugnaverunt me gratis.
- 2. Laudem meam: Hebr. laudis meæ, Deus, qui es laus mea: vel Deus, laudum mearum argumentum: unde Hier. Deus, laudabilis mihi. Os peccatoris: Hebr. impii, et dolosi: duo designantur, fortè Absalom impius, et Achitophel dolosus. Super me apertum est: jactabant enim in vulgus à Davide nullam æqui bonique laberi rationem: quippe dicente Absalomo: Non est qui te audiat constitutus à rege, Il Reg., xv, 3: Sic sollicitabat corda virorum Israel, ibid., 6, 12. Semei quoque cædem Saülis Davidi imputabat, ibid., xv1, 7, 8. His odia incendebant. Ilæc autem cecinit David spirituali sensu in personà Christi à Judæis impetiti omnimodis blasphemiis.
  - (a) Var.: Cauticum. (b) Et verbis.

- 4. Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi: ego autem orabam.
- 5. Et posuerunt adversum me mala pro bonis : et odium pro dilectione meà.
- 6. Constitue super eum peccatorem : et diabolus stet à dextris ejus.
- 7. Cum judicatur, exeat condemnatus: et oratio ejus fiat in peceatum.
- 8. Fiant dies ejus pauci : et episcopatum ejus accipiat alter.
- 9. Fiant filii ejus orphani: et uxor ejus vidua.
- 10. Nutantes transferantur filii ejus, et mendicent et ejiciantur de habitationibus suis.
- 11. Scrutetur fænerator omnem substantiam ejus : et diripiant alieni labores ejus.
- 12. Non sit illi adjutor: nec sit qui misereatur pupillis ejus.
- 13. Fiant nati ejus in interitum: in generatione una deleatur nomen eius.
- 14. In memoriam redeat iniquitas patrum ejus in conspectu Domini : et peccatum matris ejus non deleatur. I iniquitas matris ejus non deleatur.

Pro eo quòd eos diligebam, adversabantur mihi; ego autem orabam.

Et posuerunt contra me malum pro bono, et odium pro dilectione mea.

Constitue super eum impium, et Satan stet à dextris ejus.

Cùm fuerit judicatus, exeat condemnatus; et oratio ejus sit in peccatum.

Fiant dies ejus parvi (a): episcopatum ejus accipiat alter.

Sint filii ejus pupilli, et uxor ejus vidua.

Instabiles vagentur filii (b) ejus, et mendicent, et quærantur in parietinis suis.

Scrutetur exactor universa quæ habet; et diripiant alieni labores (c) ejus.

Non sit qui ejus misereatur; nec qui elemens sit in pupillos ejus.

Fiat novissimum ejus interitus; in generatione alterà deleatur nomen eins.

Redeat in memoriam iniquitas patrum ejus apud Denm (d), et

4. Pro co ut me.... Hier. Hebr. et Septuaginta, pro co quòd cos diligebam. Nota preces pro inimicis : quà de re vide Præf. n. 13, 14.

5. Pro dilectione meå: quà eos diligebam.

6. Constitue super eum peccatorem: Satanam ipsum de quo subdit Hebr. diabolus: Satan, tentator, à quo primum in scelus, deinde et in laqueum adigatur: rectè, nam, ut ait Joannes, XIII, 27: Post buccellam introivit in eum Satanas; Theodor. Super eum. Jam in scelerum incentorem sermo convertitur, ac sub imprecationis maledictique specie, prophetia componitur, Chrysost. in hunc Psal. n. 2.

8. Episcopatum: euram, officium: Judæ apostolatum, Petro interprete.

10. Nutantes transferantur.... instabiles vagentur. Ejiciantur de habitationibus suis: Ouærant (victum) in ruinis suis, Hebr.; Quæ Judæis mirum in modum congruunt.

11. Scrutetur.... illaqueet, Hebr. pignori capiat.

13. Nati ejus: Hebr. posteritas ejus. Generatione una: Hebr. altera.

- 14. In memoriam redeat iniquitas patrum, qui clamaverunt : Sanguis ejus super nos, et super filios nostros, Matth. XXVII, 25.
- (a) Var.: Pauci. (b) Liberi. (c) Laborem. (d) Dominum.

Sint contra Dominum semper, et intereat de terrà memoria eorum.

Eo quòd non est recordatus facere misericordiam : et persecutus est virum inopem, et pauperem, et compunctum corde ut interficeret.

Et dilexit maledictionem, quæ venietei; etnoluit benedictionem, quæ elongabitur ab eo.

Et indutus est maledictione quasi vestimento suo, et ingreditur (1) quasi aqua in viscera ejus, et quasi oleum in ossa ejus.

Sit ei quasi pallium quo eircumdatur, et quasi cingulum, quo semper accingitur.

llæc est retributio his (h) qui adversantur mihi à Domino, et qui loquuntur malum contra animam meam.

Tu autem, Domine Deus, fac mecum propter nomen tuum; quoniam bona est misericordia tua, libera me.

Quoniam egenus et pauper sum, et cor meum vulneratum est intrinsecus.

Quasi umbra cum inclinatur, abductus sum, et (c) excussus quasi locusta.

Genua mea vacillaverunt à jejunio, et caro mea immutata (d) est absque oleo.

- 45. Fiant contra Dominum semper, et dispereat de terrà memoria eorum: 16. pro eo quòd non est recordatus facere misericordiam.
- 17. Et persecutus est hominem inopem, et mendicum, et compunctum corde mortificare.
- 18. Et dilexit maledictionem, et veniet ei : et noluit benedictionem, et elongabitur ab eo.

Et induit maledictionem sicut vestimentum, et intravit sicut aqua in interiora ejus, et sicut oleum in ossibus ejus.

19. Fiat ei sicut vestimentum quo operitur : et sicut zona, qua semper præcingitur.

20. Hoc opus eorum qui detrahunt mihi apud Dominum : et qui loquuntur mala adversus animam meam.

21. Et tu, Domine, Domine, fac mecum propter nomen tuum : quia suavis est misericordia tua.

Libera me, 22. quia egenus et pauper ego sum : et cor meum conturbatum est intra me.

- 23. Sicut umbra cum declinat, ablatus sum : et excussus sum sicut locustæ.
- 24. Genua mea infirmata sunt à jejunio : et caro mea immutata est propter oleum.
- 45. Contra Dominum. De peccatis loquitur, de quibus versu præcedenti: cæterùm peccata remissa, non jam contra Dominum sive coràm Domino, velut adversà facie, sed post tergum ejus, ut est in cantico Ezechiæ, Isa., XXXVIII, 47. 47. Hominem inopem: Davidem ejectum. Compunctum: attritum, afflictum.
- 20. Hoc opus eorum: Hier. hæc est retributio, etc. Apud Dominum. Hier. à Domino.
  - 22. Conturbatum: Hier. vulneratum.
  - 23. Sicut locustæ: timida et vaga animalia.
- 24. Immutata est propter oleum: Hebr. emaciata est à pinguedine, macilenta facta est.
  - (a) Var.: Ingredietur. (b) Eorum. (c) Deest et. (d) Mutata. [Hebr. macilenta.]

25. Et ego factus sum opprobrium illis : viderunt me, et moverunt capita sua.

26. Adjuva me, Domine Deus meus: salvum me fac seeundum misericordiam tuam.

27. Et sciant quia manus tua hæc: et tu, Domine, fccisti eam.

- 28. Maledicent illi, et tu benedices : qui insurgunt in me, confundantur : servus autem tuus lætabitur.
- 29. Induantur qui detrahunt mihi, pudore : et operiantur sicut diploide, confusione suâ.
- 30. Confitcher Domino nimis in ore mee: et in medio multorum laudabe eum.
- 31. Quia astitit à dextris pauperis, ut salvam faceret à persequentibus animam meam.

Et ego factus sum opprobrium eis, videntes me moverunt caput suum.

Adjuva me, Domine Deus meus : salva me secundum misericordiam tuam.

Et sciant quoniam manus tuæ hæc: tu, Domine, fecisti eam.

Maledicent illi, et tu benedices: restiterunt, et confundentur (a); servus autem tuus lætabitur.

Induantur adversarii mei confusione, et operiantur quasi vestimento (h), confusione suâ.

Confitebor Domino vehementer in ore meo, et in medio populorum laudabo eum.

Quoniam stabit à dextris pauperis ut salvet à judicibus (c) animam eius.

- 27. Manus hace tua : hoc : hebraismus : hæc res à manu tuâ, à potentià tuâ est. Eam : illud.
  - 28. Maledicent: hi quidem maledicent, at tu benedices.
- 29. Diploide: Hier. vestimento, diplois autem pallium duplicatum: qua similitudine confusionem hostium exaggerari, ac veluti duplicari petit. Comm. Hier.

30. Nimis: Hier. vehementer.

- 31. A persequentibus: Hier. à judicibus animam ejus: pauperis scilicet. A judicibus autem, hoc est ab optimatibus, sive à potentibus inimicis, qui se ejus judices esse statuebant, de ejus sorte decernebant.
  - (a) Var. : [Hebr. et confusi sunt.] (b) Pallio. (c) [Hebr. judicantibus.]

# PSALMUS CIX.

### PROPHETICUS.

Totus de Christo, ipso docente et consentientibus Judæis, Matth., xxII, 44, etc. Nec abnuunt antiqui magistri Hebræorum, nec etiam recentiores, quos vide recensitos in Synopsi. Critic.

### VERSIO VULGATA.

1. Psalmus David.

Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis :

# VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus David (a).

Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis :

- 1. Dominus Domino meo..... Hebr. Jehovah ladoni. Quo ex loco ipse Christus
- (a) Var. : David Canticum.

Donce ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.

Virgam (a) fortitudinis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

Populi tui spontanci erunt in die fortitudinis tuæ, in montibus sanctis, quasi de vulva orietur tibi ros adolescentiæ tuæ.

Juravit Dominus, et non pæni-

Donec ponam inimicos tuos, seabellum pedum tuorum.

- 2. Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: dominare in medio inimicorum tuorum.
- 3. Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum: ex utero ante luciferum genui te.
- 4. Juravit Dominus, et non pænitebit eum: Tu es sacerdos in æter- tebit eum: Tu es sacerdos in æter-

sic infert : Si ergo David rocat eum Dominum , quomodo filius ejus est ? Matth., XXII, 45. Non ergo de Ezechia, non de Zorobabele, non de aliis quibusvis intelligendus Psalmus, quos profectò David, tantus rev, corumque pater, dominos non vocasset, sed de eo dicitur, qui est Dominus dominantium, Apoc., XIX, 16. Nec nocet Christi divinitati, quòd hic dicatur Dominus, non illo arcano, sed inferiore vocabulo Adonai : cum et ipse Deus ita appelletur vers. 5, et hic, de Christo vt homine, sermo habeatur; neque David quemquam vocasset Dominum suum, nisi Deum. Sede à dextris meis: licet dignitatis gradus non sit, ubi plenitudo divinitatis est; tamen ideò ad dexteram sedet Filius, non quò præferatur Patri, sed ne inferior esse credatur, Ambr. hic. Donec ponam..... An igitur dejectis hostibus, à dexterâ discessurus est? imò Paulo interprete: In sempiternum scdet in dexterà Dei: de cætero expectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus, Hebr. x, 12, 13. Vide etiam in hunc locum, I Cor., xv, 25; Hebr., 1, 13.

2. Virgam virtutis: Hier. fortitud nis, Ex Sion: Imperium ac prædicatio Christi à Jerusalem ordietur: De Sion exibit lex, 1sa., 11, 3, incipientibus ab Jerusalem

discipulis, Luc., XXIV, 47, atque inde ad orbis extrema profecturis.

3. Tecum principium : doyn, principatus: quod etiam Suetonius principium dixit : κράτος; Theodor. potestas, auctoritas : ita etiam Chrys. et Græci. At Hier. populi tui spontanei, id est, promptissimè obedientes. Varietas Hebr. et Vulgat. orta ex diversa lectione, Imca, tecum, Amca, populus tuns, iisdem litteris. In die virtutis: Hier, fortitudinis, expeditionis, eductionis exercitûs. In splendoribus: circumstantibus sanctis, angelis scilicet; unde Deuter., XXXIII, 2: Cum eo sanctorum millia. At Ilier, in montibus sanctis, in ipså paternå gloriå. Ex utero.... à vulvâ, ab aurorâ tibi ros adolescentiæ tuæ, sive ortûs tui, Hebr. id est, ex intimis meis jam à tempore conditæ auroræ dederam semen ex quo es ortus; jam ab aurorà creatà, ex me cras genitus. Ex utero : de suà naturà, de suis visceribus, de suà substantià, de medullis divinitatis suæ, Comm. Hier. Magis ex se videtur emittere, qui ex utero generat : sic Isa., XLVI, 3 : Qui gestamini à mea vulva. Deus ergo Pater ex utriusque sexús fœcunditate id ad se potissimum transtulit, quod unum ab uno atque ex uno genitum maximè commendabat. Ante luciferum: à parte totum : ergo ante lunam, ante solem, ante omnem creaturam. Et egressus ejus ab initio, à diebus æternitatis, Mich. v, 2. Genui te : ergo non opus, non factura, sed filius: nec adoptatus, sed verè genitus. De adoptatis enim dicetur: Dedit eis potestatem filios Dei fieri, Joan., 1, 12. Hic autem ab æterno, natura snå, propriè atque ex utero genitus, ex paterno semine, non decisà substantià, sed totà, cùm sit Deus impartibilis atque individuus, ex Comm. Hier. quem vide.

4. Sacerdos... secundum ordinem Melchiscdech: propriè dictus sacerdos, quippe secundum ordinem Melchisedech veri ac propriè dicti sacerdotis, Genes., xiv, 18:

<sup>(</sup>a) Var.: [Hebr. Baculum.]

num, secundum ordinem Mechise- num, secundum ordinem Melchi-

5. Dominus à dextris tuis : confregit in die 1ræ suæ reges.

6. Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquassabit capita in terra multorum.

7. De torrente in viâ bibet : propterea exaltabit caput.

sedech.

Dominus à dexterâ tuâ (a): percussit in die furoris sui reges.

Judicabit in gentibus, implevit (h) valles : percussit (c) caput in terra multa.

De torrente in vià bibet, propl terea exaltabit caput.

vide Hebr., v, 6; vII, 1, etc.; hinc enim ostendit Paulus sacerdotium leviticum, in melius sacerdotium translatum. Secundum ordinem Melchisedech: cujus ordinis causas exponit Apostolus locis citatis; non tamen omnes, cum ipse profiteatur à se præteriri multa, quæ imbecilles ferre non possent, Hebr., v, 11. Addunt ergo Patres uno consensu omnes, et hic Chrysostomus, panem et vinum quæ Melchisedech protulit, eucharistici sacrificii typum, quod erat christianis arcanum areanorum.

5. Dominus : Adonai, non Jehovah : Deus tamen hic intelligendus. A dextris tuis : o Christe. Sie autem Psal. xv, 8 : Providebam Dominum in conspectu meo semper, quoniam à dextris est mihi, ne commovear. Confregit : Hier. percussit : sic Psal. XLIV, 6: Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent: sic Apoc., XIX, 15: De ore Christi gladius .... ut in ipso percutiat gentes.

6. Judicabit : Christus judicium exercebit, seu potius Dominus qui dixit Domino: Sede, etc. Implebit ruinas: cadavera multiplicabit: πτώνατα. In terra multorum: Ilier. multa; variis in regionibus impios et christiani nominis perse-

cutores ulciscetur.

- 7. De torrente.... multa patietur; consueta phrasi, per aquas inundantes et torrentes, dolores et incommoda designantur. Propterea exattabit caput : sic Phil., 11, 8: Humiliavit semetipsum.... propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen; et Hebr., II, 9: Propter passionem mortis, glorià et honore coronatum.
  - (a) Var. : Ad dexteram tuam. (b) [Hebr. addit : cadaveribus.] (c) Percutiet.

# PSALMUS CX1.

## LAUDIS ET EXULTATIONIS.

Mirabilia Dei, in liberando populo, et tradenda lege, celebrat ; unde ejus promissis credendum.

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

VERSIO S. HIERONYMI.

Alleluia (a).

- 1. Confitebor tibi, Domine, in toto | Confitebor (b) Domino in toto
- 1. In consilio: Hebr. secreto, non ea dicam coràm profanis, sed in cœtu populi Dei.
- 1 Hic Psalmus ut multi sequeutes nihil habet in titulo nisi Alteluia, ordine alphebetico conscriptus est.
  - (a) Var. : Deest Alleluia. (b) Add. tibi.

rum (a) et congregatione.

Magna opera Domini; exquirenda in (b) cunctis voluntatibus in omnes voluntates ejus. suis.

Gloria et decor opus ejus, et justitia ejus perseverans semper.

Memoriam fecitmirabilium suorum: clemens et misericors Dominus. Escam dedit timentibus se.

Memor crit in sempiternum pacti sui. Fortitudinem operum suorum annuntiabit populo suo:

Ut det eis (c) hæreditatem gentium. Opus manuum ejus, veritas et judicium:

Fidelia omnia præcepta ejus, firmata in sempiternum jugiter, facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo: mandavit in æternum pactum suum:

Sanctum et terribile nomen ejus. Principium sapientiæ timor Domini:

Doctrina bona cunetis qui faciunt eam (d): laus ejus perseverat jugiter.

corde moo; in concilio justo-| corde meo: in consilio justorum, et congregatione.

- 2. Magna opera Domini: exquisita
- 3. Confessio et magnificentia opus ejus: et justitia ejus manet in sæculum sæculi.
- 4. Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus: 5. escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui, 6. virtutem operum suorum annuntiabit populo suo:

- 7. Ut det illis hæreditatem gentium: Opera manuum ejus, veritas et judicium.
- 8. Fidelia omnia mandata ejus: confirmata in sæculum sæculi, facta in veritate et æquitate.
- 9. Redemptionem misit populo suo: mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus: 10. Initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

2. Exquisita: seu exquirenda, penetrando in omnes voluntates et consilia ejus, Hebr. explorata omnibus diligentibus ea. Qui enim diligit, intelligit, teste Christo: Qui autem diligit me, diligetur à Patre meo, et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum, Joan., xiv, 21. Vide antem Psal. cxviii, 26, etc.

5. Escam dedit: manna quæ cætera Dei mirabilia in memoriam revocabat, unde in arcâ servari jussa, Êxod., xv1, 32. Erat autem Eucharistiæ figura, quæ

verè divini amoris monumentum æternum.

6. Annuntiabit: Hebr. annuntiavit.

7. Hæreditatem gentium: Chananæorum: quæ Abrahæ promissa, quem in finem tot à Deo edita miracula referentur.

9. Redemptionem misit.... per Mosen, deinde per Christum.

10. Initium sapientiæ timor Domini: seu reverentia divinæ majestatis. Aug. passim: Initium cum timetur, perfectio, cum amatur. Facientibus cum: Hier. eam; Hebr. ea: sie Vulgata ad timorem refert, Hier. ad sapientiam, Hebr. ad mandata Dei, de quibus vers. 8.

(a) Var.: [Hebr. rectorum.] - (b) Deest in. - (c) Illis. - (d) Cunctis facientibus ca.

# PSALMUS CXI.

## MORALIS.

Vir bonus, idem beatus, alque inperterritus; frendentibus impiis. Vide Psalmum 1.

### VERSIO YULGATA.

Alleluia, reversionis Aggæi et Zachariæ.

- 1. Beatus vir, qui timet Dominum: in mandatis ejus volet nimis.
- 2. Potens in terrà erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.
- \_ 3. Gloria et divitiæ in domo ejus : et justitia ejus manet in sæculum sæculi.
- 4. Exortum est in tenebris lumen rectis: misericors, et miserator, et justus.
- 5. Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio: 6. quia in æternum non commovebitur.
- 7. In memorià æternà erit justus : ab auditione malà non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, 8. confirmatum est cor ejus . non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

9. Dispersit, dedit pauperibus:

### VERSIO S. HIERONYMI.

Alleluia (a).

Beatus vir, qui timet Dominum: in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrà crit semen ejus : generatio justorum benedicetur.

Substantia et divitiæ in domo ejus; et justitia ejus perseverans semper.

Ortum est in tenebris lumen justis : elemens, et miserator, et justus.

Bonus vir elemens et fænerans: dispensabit verba sua in judicio:

Quia in æternum non commovebitur.

In memorià sempiternà erit justus. Ab auditu malo non timebit :

Paratum cor ejus confidens in Domino. Firmum cor ejus non timebit; donec aspiciat in hostibus suis.

Dispersit, dedit pauperibus:

Reversionis Aggai et Zachariæ: deest Hebr., nec tamen absurdum hæc ab iis vel decantata, vel repetita fuisse.

4. In mandatis: id est, qui mandata ejus impensè diligit. Volet: non faciet questu metuque adactus, sed promà ac promptà voluntate.

3. Gloria: Hier. substantia, rerum sufficientia et copia. Manet in sæculum sæculi: famà et exemplo, ut infrà 9.

4. Exortum est.... exemplo aliis prælucet.

5. Jucundus: Hier. bonus; Septuaginta, χρηστός. Disponet sermones suos in judicio: nihil irà, nihil temerè, considerate omnia.

7. Ab auditione malà : à famà malà.

8. Confirmatum est cor ejus : non commovebitur : Hier. firmum cor ejus non timebit.

(a) Hie psalmus est alphabeticus et in hebr, continet viginti duos versiculos incipientes à itteris alphabeti ordine positis.

gloria.

Impius videbit, et irascetur; desiderium impiorum peribit.

(a) Var. : Cornu.

justitia ejus permanet in æter- justitia ejus manet in sæculum sænum : cor (a) ejus exaltabitur in culi, cornu ejus exaltabitur in glorià.

10. Peccator videbit, et irascetur, dentibus suis frendet et tabescet. dentibus suis fremet et tabescet : desiderium peccatorum peribit.

# PSALMUS CXII.

## LAUDIS ET CONSOLATIONIS.

Laus Dei, humiles bonosque ex alto spectantis ac tuentis. Vide Canticum Annæ, I Reg., 11, et beatæ Mariæ, Luc. 1, 46, etc.

### VERSIO S. HIERONYMI.

Alleluia.

Laudate, servi, Dominum: laudate nomen Domini.

· Sit nomen Domini benedictum, amodò et usque in æternum.

Ab ortu solis usque ad occasum ejus, laudabile nomen Domiui.

Excelsus super omnes gentes Dominus: supra cælum (a) gloria ejus.

Quis ut Dominus Deus noster, qui in excelsis habitans, humilia respicit in cœlo et in terrâ.

Suscitans de terrà (b) inopem, et de stercore elevat pauperem,

Ut eum sedere faciat cum principibus, cum principibus populi sui.

Qui collocat sterilem in domo, luia.

### VERSIO VULGATA.

Alleluia.

- 1. Laudate, pueri, Dominum: laudate nomen Domini.
- 2. Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc et usque in sæculum.
- 3. A solis ortu usque ad occasum. laudabile nomen Domini.
- 4. Excelsus super omnes gentes Dominus, et super cœlos gloria ejus.
- 5. Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, 6. et humilia respicit in cœlo et in terrà?
- 7. Suscitans à terrà inopem, et de stercore erigens pauperem.
- 8. Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui.
- 9. Qui habitare facit sterilem in matrem filiorum lætantem. Alle- domo, matrem filiorum lætantem.
  - 1. Pueri, Dominum: Hebr. servi Domini.
  - 3. A solis ortu.... à manè usque ad vesperam.
- 6. Qui habitare facit.... Qui sterilem facit fœcundam, ut Annam, ut Elisabetham.
  - (a) Var.: cœlos. (b) [Hebr. de pulvere.]

# PSALMUS CXIII.

# LAUDIS ET ADMIRATIONIS.

Magnitudo Dei populum liberantis : vanitas idolorum.

### VERSIO VULGATA.

#### Alleluia.

- 1. In exitu Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro.
- 2. Facta est Judæa sanctificatio ejus, Israel potestas ejus.
- 3. Mare vidit, et fugit : Jordanis eonversus est retrorsum :
- 4. Montes exultaverunt ut arietes: et colles sicut agni ovium.
- 5. Quid est tibi, mare, quod fugisti: et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum?
- 6. Montes exultastis sicut arietes, et colles, sicut agni ovium?
- 7. A facie Domini mota est terra, à facie Dei Jacob;
- 8. Qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem in fontes aquarum.

## VERSIO S. HIERONYMI.

Cùm egrederetur Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro :

Factus est Judas in sanctificatione (a) ejus, Israel potestas ejus (b).

Mare vidit, et fugit : Jordanis conversus est retrorsum.

Montes subsilierunt quasi arietes; colles, quasi filii gregis.

Quid tibi est, mare, quia (c) fugisti : Jordanis , quia (d) conversus es retrorsum?

Montes, subsultastis quasi arietes; colles, quasi filii gregis?

A facie Domini contremiscit terra : à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in paludes aquarum, silicem in fontes aquarum.

2. Judæa: Hebr. Judas. Et nota jam inde ab egressu Ægyptiaco Judæ dignitatem. Sanctificatio ejus: populus Domino sanctus: hæreditas ejus.

4. Montes exultaverunt..... succussi sunt, id est, populi montium incolæ timuerunt: sic in cantico Moysis, Exod., xv, 14, 15: Ascenderunt populi, et iratisunt, etc. Conturbati sunt principes Edom, etc.

(a) Var. : Sanctificationem. - (b) Illius. - (c) Quod. - (d) Deest quia.

### PSALMUS CXV.

Secundum Hebrass.

SPEI ET GRATULATIONIS IN DEUM.

1. Non nobis, Domine, non nobis: sed nomini tuo da gloriam,

Non nobis, Domine, non nobis; sed nomini tuo da gloriam:

1. Non nobis..... Hie incipit Psalmus cxv, secundum Hebræos. Hieronymus tamen non dividit, nisi error est in editis: sie enim Hier. non cL psalmos haberet, Propter misericordiam tuam et veritatem tuam. Ne dicant gentes: Ubi est Deus eorum?

· Deus autem noster in cœlo : universa quæ voluit, fecit.

Idola gentium argentum et aurum, opus manuum hominum.

Os habent et non loquentur : oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient : nasum habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt; pedes habent, et non ambulabunt : nec (a) sonabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

Israel confidit in Domino: auxiliator et protector eorum est.

Domus Aaron confidit in Domino : auxiliator et protector corum est.

Timentes Dominum confidunt in Domino: auxiliator et protector eorum est.

Dominus recordatus est nostri: benedicet (b) domui Israel, benedicet domui Aaron.

Benedicet timentibus Dominum, parvis et magnis.

Addat Dominus super vos, super vos et super filios vestros.

2. Super misericordià tuà, et veritate tuà : nequando dicant gentes : Ubi est Deus corum?

3. Deus autem noster in cœlo: omnia quæcumque voluit, fecit.

4. Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum.

5. Os habent, et non loquentur : oculos habent, et non videbunt.

6. Aures habent, et non audient : nares habent, et non odorabunt.

7. Manus habent, et non palpabunt, pedes habent, et non ambulabunt: non clamabunt in gutture suo.

8. Similes illis fiant qui faciunt ea : et omnes qui confidunt in eis.

9. Domus Israel speravit in Domino: adjutor corum et protector corum est.

Domus Aaron speravit in Domino: adjutor eorum et protector eorum est.

11. Qui timent Dominum, speraverunt in Domino: adjutor eorum et protector eorum est.

12. Dominus memor fuit nostrì : et benedixit nobis :

Benedixit domui tsrael : benedixit domui Aaron.

13. Benedixit omnibus qui timent Dominum, pusillis cum majoribus.

14. Adjiciat Dominus super vos : super vos, et super filios vestros.

sed tantum CXLIX. Et cum antecedentibus facilè connectitur, ne scilicet populus, tot Dei miraculis clarus, gloriam sibi potius, quam Deo tribuat.

9. Domus Israel: Israel simpliciter Hebr.

12. Et benedizit nobis: benedicet: Hebr. benedicet domui Israel, etc. Septuaginta, parvo discrimine: alterum enim optantis, alterum jam gesta memorantis, et futura certà spe præcipientis.

14. Adjiciat Dominus: vos et posteros opibus et numero augeat; sic Flaccus

Carmine sæculari:

Romulæ genti date remque prolemque , Et decus onne.

(a) Var.: Non. - (b) Benedicet, benedicet.

- 45. Benedicti vos à Domino, qui fecit cœlum et terram.
- 16. Cœlum cœli Domino : terram autem dedit filis hominum.
- 17. Non mortui laudabunt te, Domine: neque omnes qui descendunt in infernum.
- 18. Sed nos qui vivimus benedicimus Domino, ex hoc nunc et usque in sæculum.

Benedicti vos à Domino, qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœlorum Domino: terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt Dominum; nec omnes qui descendunt in silentium.

Sed nos benedicemus (a) Domino, amodò et usque in æternum. Alleluia.

- 17. In infernum; Hebr. in silentium, in sepulcrum et mortem.
- 18. Qui vivimus : deest Hebr.
- (a) Var. : Benedicimus.

# PSALMUS CXIV.

### EUCHARISTICUS.

Quidam à periculo liberatus, Deo gratias agit. Hie autem Psalmus, cum sequente connectitur in Hebr. Syr. et apud Hier. Dividit Theodor. indicans tamen in Hebr. non dividi, continuatique esse sensús.

### VERSIO VLLGATA.

### Alleluia.

- 1. Dilexi, quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ.
- 2. Quia inclinavit aurem suam mihi, et in diebus meis invocabo.
- 3. Circumdederunt ine dolores mortis, et pericula inferni invenerunt

Tribulationem et dolorem inveni: 4. et nomen Domini invocavi.

- O Domine, libera animam meam: 5. misericors Dominus, et justus, et Deus noster miseretur.
- 6. Custodiens parvulos Dominus: humiliatus sum, et liberavit me.
  - 7. Convertere, anima mea, in re-

Custodit parvulos Dominus: attenuatus sum, et salvavit me.

Revertere, anima mea, in re-

1. Dilexi, quoniam.... diligo Dominum, cum exaudit me; et libentius invoco.

sericors.

- 2. In diebus meis: quamdiù vivam.
- 3. Pericula inferni: Hebr. angustiæ inferni.
- 6. Humiliatus sum: Hier. attenuatus sum, et salvavit me.
- (a) Var.: Exaudiet. (b) Quoniam inclinavit. (c) invocabo. —(d) Salva [ Hebr. eripe.]

VERSIO S. HIERONYMI.

Dilexi, quoniam exaudit (a) Dominus vocem deprecationis meæ.

Inclinavit (') aurem suam mihi, et in diebus meis invocabo.

Circumdederunt me funes mortis, et munitiones inferni invenerunt me.

Angustiam et dolorem reperi. Et nomen Domini invocavi (c); Obsecro, Domine, libera (d)

animam meam. Clemens Domi-

nus, et justus; et Deus noster mi-

reddet tibi.

Quia eruet animam meam de morte, oculos meos à lacrymis, pedes meos ab offensâ.

Deambulabo coràm Domino, in terris viventium.

quiem meam (a): quia Dominus, quiem tuam: quia Dominus benefecit tibi:

> 8. Quia eripuit animam meam de morte, oculos meos à lacrymis, pedes meos à lapsu.

9. Placebo Domino, in regione vi-

7. Convertere: Hier. revertere: curas abjice, et quiesce in Domino.

8. Eripuit : Hebr. eripuisti. A lapsu : Hier. ab offensa.

9. Placebo: Hier. deambulabo coràm Domino: eodem sensu. Ambulavit Henoch cum Deo: Gen., v, 24, quod est, placuit: idem de Noe, Gen., v1, 9. In regione vivorum: inter vivos.

(a) Var.: Tuam.

# PSALMUS CXV. ITEM EUCHARISTICUS.

VERSIO S. HIERONYMI.

Credidi, propter quod locutus sum : ego afflictus sum nimis.

- Ego dixi in stupore meo: Omnis homo mendacium (a).

Quid reddam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi?

- Calicem salutaris (b) accipiam, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam, coràm omni populo ejus. Gloriosa in conspectu (c) Domini mors sanctorum (d) ejus.

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

10. Credidi, propter quod locutus sum : ego autem humiliatus sum

11. Ego dixi in excessu meo: Omnis homo mendax.

12. Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi?

13. Calicem salutaris accipiam: et nomen Domini invocabo.

14. Vota mea Domino reddam corâm omni populo ejus : 15. preliosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

10. Credidi : credidi quæ suprà, si sit idem cum superiore. Utcumque est. credidi, ideo locutus sum; nihil loquor nisi ex certa puraque fide, ut interpretatur Paulus, H Cor., 1v, 13, 14.

In excessu meo : ἐκστάσει : Aquila, in stupore, ut et Hier. et Theodot., anxius ac mærens: omnes denique intelligunt vehementem animi motum, quem etiam locus postulat : alii simpliciùs, ac frigidiùs : Cùm excederem, pulsus à proditoribus; quasi diceret : omnibus hominibus fidem fallentibus, soli Deo salutem debeo: vide Psal. xxx, 23.

13. Calicem: gratias agam pro salute, libato calice, ut David aquâ illâ Bethlehemitică, II Reg., XXIII, 17.

15. Pretiosa: Hier. gloriosa; Septuaginta, τίμιος, quod utrumque significat.

(a) Var.: [Hebr. menttur.] - (b) [Al. salutis.] - (c) [Hebr. in oculis.] - (d) [Hebr. misericordium.]

16. O Domine, quia ego servus! tuus : ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea: 17. tibi saerificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

18. Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus: 19. in atriis domûs Domini, in medio tui, Jerusalem.

Obsecro, Domine, quia ego servus tuus, ego servus tuus, filius ancillæ tuæ.

Dissolvisti vincula mea : Tibi immolabo hostiam landis (a), et in nomine Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus. In atriis domnis Domini, in medio tui, Jerusalem. Alleluia.

Pretiosa.... mors sanctorum ejus : Deo accepta, et hominibus venerabilis : quo ex loco docent saucti Patres, quam honori habenda sint ipsa monumenta, ipsæ reliquiæ sanctorum : præsertim verò martyrum, quorum mors eò est pretiosior, quò fidei testis.

(a) Var.: [Hebr. confessionis.]

# PSALMUS CXVI.

# EUCHARISTICUS ET PROPHETICUS.

Vocatio gentium, Rom., xv, 11, quâ omuia Dei promissa firmantur.

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

- 1. Laudate Dominum, omnes gentes : laudate eum, omnes populi.
- 2. Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus: et veritas Do- misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum.

VERSIO S. HIERONYMI.

Laudate Dominum, omnes gentes : collandate eum, universi populi.

Quia confortata est super nos mini in æternum, Alleluia.

2. Confirmata.... et veritas Domini: promiserat enim Abrahamo Deus futurum, ut per Christum, benedictum illud Abrahami semen, benedicerentur omnes gentes, Genes., XII, 3; XXII, 18, interprete apostolo Galat., III, 16. Quod cùm præstitum videamus, jam intelligimus verè advenisse Christum, ac promissa Dei firma esse omnia.

# PSALMUS CXVII.

## EUCHARISTICUS.

David, post tot pericula à tribubus adunatis rex agnitus, sacros cœtus ingreditur, ibique faustis excipitur acclamationibus. Vide H Reg , v. Jesus Hierosolymis ut Christus accipitur; mox suscitatus à mortuis, regnum æternum ingreditur.

VERSIO VULGATA.

Allelnia.

1. Confitemini Domino, quoniam

VERSIO S. HIERONYMI.

Confitemini Domino, quoniam

sericordia eius.

Dicat nunc (a) Israel: quoniam in æternum misericordia ejus.

Dicat nunc domus Aaron, quoniam in æternum misericordia eius.

Dicant nunc qui timent Dominum, quoniam in æternum misericordia ejus.

Cum tribularer, invocavi Dominum, et exaudivit me in latitudine Dominus.

Dominus meus es, non timebo quid faciat mihi homo.

Dominus mili auxiliator (b), et ego despiciam odientes me.

Melius est sperare (c) in Domino, quàm sperare in homine.

Melius est sperare in Domino, quàm sperare in principibus.

Omnes gentes circumdederunt me, et in nomine Domini, quia ultus sum eas (d).

Circumdederunt me, et obsederunt me : sed in nomine Domini, quia ultus sum eas (e).

Circumdederunt me quasi apes; extinctæ sunt quasi ignis spinarum; in nomine Domini, quia ultus sum eas (f).

Impulsus pellebar ut caderem; et Dominus sustentavit me (g).

bonus : quoniam in æternum mi- | bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

- 2. Dicat nunc Israel quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia eius.
- 3. Dicat nune domus Aaron : quoniam in sæculum misericordia ejus.
- 4. Dicant nunc qui timent Dominum : quoniam in sæculum misericordia eius.
- 5. De tribulatione invocavi Dominum : et exaudivit me in latitudine Dominus.
- 6. Dominus mihi adjutor : non timebo quid faciat mihi homo.
- 7. Dominus mihi adjutor : et ego despiciam inimicos meos.
- 8. Bonum est confidere in Domino, quàm confidere in homine.
- 9. Bonum est sperare in Domino: quam sperare in principibus.
- 10. Omnes gentes circuierunt me: et in nomine Domini quia ultus sum in eos.
- 11. Circumdantes circumdederunt me : et in nomine Domini quia ultus sum in eos.
- 12. Circumdederunt me sicut apes, et exarserunt sicut ignis in spinis: et in nomine Domini quia ultus sum in eos.
- 13. Impulsus eversus sum ut caderem : et Dominus suscepit me.
- 2. Quoniam bonus : deest Hier.
- 5. Exaudivit me in latitudine: ex angustiis in latitudinem ac libertatem deduxit.
  - 6. Dominus mihi adjutor : Hier. Dominus meus es.
  - 8. Bonum est.... quam : melius, hebraismus.
- 11. Circumdederunt me: licèt obsederint me, exasperatis odiis, conjunctisque viribus, tamen victor evasi.
- 12. Exarserunt sicut ignis in spinis: tam facile, ac spinæ correptæ crepitantibus flammis; at Hebr. extincti sunt, facilè deficient, ut ignis in levi spinarum materià. Ultus sum in eos: Hebr. succidam eos; Septuaginta, vices reddidi eis.
  - 13. Eversus sum: Hier. pellebar.
- (a) Var.: [Hebr. obsecto.] (b) [Hebr. inter auxiliatores.] (c) [Hebr. confidere.] (d) In eas. - (e) In eas. - (f) In eas. - (g) [Pebr. auxiliatus est mihi.]

44. Fortitudo mea, et laus mea Dominus : et factus est mihi in salutem.

13. Vox exultationis et salutis, in tabernaeulis justorum.

46. Dextera Domini fecit virtutem : dextera Domini exaltavit me, dextera Domini fecit virtutem.

17. Non moriar, sed vivam: et narrabo opera Domini.

18. Castigans eastigavit me Dominus: et morti non tradidit me.

- 19. Aperite mihi portas justitiæ: ingressus in eas confitebor Domino. 20. Hæc porta Domini: justi intrabunt in eam.
- 21. Confitebor tibi quoniam exaudisti me : et factus es mihi in salutem.
- 22. Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hie factus est in caput anguli.
- 23. A Domino factum est istud : et est mirabile in oculis nostris.
- 24. Hæc est dies, quam fecit Dominus, exultemus, et lætemur in eå.

23. O Domine, salvum me fae; ô Domine, bene prosperare:

26. Benedictus qui venit in nomine Domini.

Fortitudo mea, et laudatio (a) mea Dominus; et factus est mihi in salutem.

Vox laudis et salutis in tabernaculis justorum.

Dextera Domini fecit fortitudinem: Dextera Domini excelsa, dextera Domini fecit fortitudinem.

Non moriar, sed vivam, et narrabo opera Domini.

Corripiens arguit me Dominus, et morti non tradidit me.

Aperite mihi portas justitiæ; ingressus eas confitebor Domino.

Hæe porta Domini; justi intrabunt in eam.

Confitebor tibi quoniam exaudisti me, et factus es mihi in salutem.

Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, factus est in caput anguli.

A Domino factum est istud, et hoc est mirabile in oculis nostris.

Hee est dies, quam feeit Dominus : exultemus, et lætemur in eå.

Obsecro Domine, salva, obsecro: obsecro, Domine, prosperare, obsecro. Benedictus qui venit in nomine Domini:

19. Portas justitiæ: ac sanctitatis, id est templi, sive tabernaculi atque altaris, nec modò altaris, sed etiam virtutis, per quam verus est accessus ad Deum, Theodor.

22. Lapidem.... in caput anguli: factus est lapis angularis et primarius in fundamento, duos parietes jungens. David à Saûle et aliquandiù à decem tribubus reprobatus, ac soli tribui Jude aguitus, deinde omnium princeps, et sub figură ejus Christus à Judeis ac gentibus impetitus, mox utrorumque caput, ut ipse interpretatur, Matth., xx1, 42. Vide apud Isaiam, xxvIII, 16: lapidem illum probatum, angularem, pretiosum, in fundamento fundatum, id est Christum. Act., IV, 11; Rom., IX, 33; I Petr., II. 6.

25. Salvum me fac: Hier. salva; obsecro, Hebr. Hoschia-na, quod est nobile

illud hosanna, Matth., xxI, 9, de quo vide Hier. in epist. ad Damasum.

<sup>(</sup>a) Var. : Laus.

Benediximus vobis de domo Domini:

Deus Dominus, et apparuit no-

Frequentate solemnitatem in frondosis, usque ad cornua al-

Deus meus es tu, et confitebor tibi: Deus meus es tu, et exaltabo te.

Confitebor Domino, quoniam sericordia ejus.

Benediximus vobis de domo Domini: 27. Deus Dominus, et illuxit nobis.

Constituite diem solemnem in condensis, usque ad cornu altaris.

28. Deus meus es tu, et confitebor tibi: Deus meus es tu, et exaltabo te. Confitebor tibi, quoniam exaudisti me : et factus es mihi in salutem.

29. Confitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in æternum mi- | bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

27. Constituite diem solemnem: Hier. ligate solemnitatem densis usque, etc. ligate victimam solemnem densis funibus, ut ad usque cornua altaris perducatis. In condensis.... Hier. in frondosis, ramis obvelate atria Domini,

# PSALMUS CXVIII 1.

# MORALIS: CONSOLATORIUS.

David exul et vagus, atque omnimodè sub Saüle vexatus, in divinæ legis meditatione respirat; id autem agit, ut non modò se ad observandam legem incitet quam vehementissime, verum etiam gratiam Dei ad id opus exequendum summè necessariam, nec tantum ad intelligendam, sed etiam ad diligendam legem, pari studio commendet ac petat : vide vers. 18, 26, 32, 34 et seqq. Legem variis appellat nominibus, diverso respectu: verbum, communi nomine omnibus divinæ veritatis significationibus; quodque idem est, eloquia et sermones: legem speciatim, quâ Deus docet quid agendum sit : viam, qua Deo duce ingrediamur ad vitam; mandatum seu præceptum, quo Deus quid velit significat : unde testimonium, quo credimus ejus institutis et promissis; et simile conscientiæ testimonium agnoscimus; tum etiam ad convincendos impios. Quæ omnia, justitiæ quoque, seu justificationes dicuntur, quihus justi sumus, et ad æquum rectumque, animum componamus: deinde judicia, quibus pro operibus aut pænam aut mercedem capiamus. Vide Theodor, hic, et in Psal. XVIII, 11. Lex, doctor, domini, judicis, testis officio fungitur. Justificationes hie ubique sunt statuta : huccim, Hebr. Est autem hie psalmus acrostichus octonarius : dividitur enim in partes viginti duas, juxta numerum hebraicarum litterarum, et pars unaquæque octo versus continet ab cadem littera incipientes, juxta ordinem alphabeti. Porro hunc psalmum, quanto videtur apertior, tanto profundiorem videri sibi testatur Augustinus, nec dissentiunt reliqui.

VERSIO S. HIERONYMI.

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

### ALEPH.

Beati immaculati in vià, qui 1. Beati immaculati in vià, qui mbulant in lege Domini. ambulant in lege Domini.

(a) Hoc carmen viginti duchus octostichis est conscriptum, ita ut primum octostichum per omnes versus à prima alphabeti littera Aleph incipiat, secundum à Beth, tertium à Gimel et sir

- 2. Beati qui scrutantur testimonia ejus : in toto corde exquirunt eum.
- 3. Non enim qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulaverunt.
- 4. Tu mandasti mandata tua custodiri nimis.

Utinam dirigantur viæ meæ, ad custodiendas justificationes tuas.

- 6. Tune non confundar, cum perspexero in omnibus mandatis tuis.
- 7. Confitebor tibi in directione cordis: in eo quòd didici judicia justitiæ tuæ.
- 8. Justificationes tuas custodiam: non me derelinguas usquequaque. | derelinguas me nimis.

Beati qui custodiunt testimonia ejus: in toto corde requirunt (a) eum.

Nec (b) enim qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulave-

Tu mandasti præcepta tua custodiri nimis.

Utinam dirigantur viæ meæ, ad custodienda præcepta tua.

Tunc nunc confundar, cùm respexero ad omnia mandata tua.

Confitebor tibi in directione cordis : cum didicero judicia justitiæ tuæ.

Præcepta tua custodiam : ne

### BETII.

- 9. In quo corrigit adolescentior | In quo corrigit juvenis (c) seviam suam? in custodiendo sermones tuos.
- 10. In toto corde meo exquisivi te: ne repellas me à mandatis tuis.
- 11. In corde meo abscondi eloquia tua: ut non peccem tibi.

mitam suam, cum custodierit (d) verba tua.

In toto corde meo exquisivi te : ne errare me facias à mandatis tuis.

In corde meo abscondi eloquia tua (e), ut non peccem tibi.

1, 2. Beati..... Cùm beati omnes esse velimus, summa vitæ humanæ est, intelligere quo fine beata fiat. Inde ergo incipit Psalmus; altero item versu ingeminat et inculcat. Beati qui scrutantur,.... llier, qui custodiunt. In toto corde; non otiosè et somnoleuter, sed strenuè vigilanterque, Comm. Hier.

3. Non cnim qui operantur iniquitatem : quasi diceret : Sunt qui vano quodam affectu magna de Deo ejusque lege cogitantes, satis putant se esse pios, cum interim in gravia peccata prolabantur; sed illi falsi sunt, quos coarguit Apostolus, quòd cùm in lege requiescant et glorientur, per prævaricationem legis Deum inhonorent, Rom., 11, 17 et 23.

4. Tu mandasti.... 5. Utinam dirigantur. His ostendit observantiam legis, et summe esse necessariam, et æque difficilem : imo nec potestatis humanæ, nisi

Deus adjuvet; unde ad vota convertitur. Vide vers. 20.

6. Tunc non confundar.... in omnibus: non aliqua, sed omnia observanda sunt: cùm, teste Jacobo, qui in uno offendit, factus sit omnium reus, Jac., II, 10.

7. In directione cordis: recto corde.

8. Non me derelinquas usquequaque: semper. Et si ad tempus relinquimur, non tamen usquequaque, ut pereamus, Comm. Ilier.

10. Ne repellas me: Hier. ne errare facias, etc., ne errare me sinas; in Scripturis usitatissimum.

(a) Var.: [Al. requirent.] - (b) Non. - (c) [Hebr. mundabit puer.] - (d) [Hebr. ut custodiat.] - (e) Eloquium tuum.

Benedictus tu, Domine, doce me præcepta tua.

In labiis meis narravi omnes iustitias oris tui.

In vià testimoniorum tuorum delectatus (a) sum, quasi in omnibus divitiis.

In præceptis tuis meditabor, et contemplabor semitas tuas.

In justitiis (b) tuis delectabor: non obliviscar verba tua.

12. Benedictus es, Domine: doce me justificationes tuas.

13. In labiis meis pronuntiavi omnia judicia oris tui.

14. In viå testimoniorum tuorum delectatus sum, sicut in omnibus divitiis.

15. In mandatis tuis exercebor : et considerabo vias tuas.

46. In justificationibus tuis meditabor: non obliviscar sermones tuos.

### GIMEL.

Retribue (c) servo tuo : vivam, et eustodiam verba tua.

Revela oculos meos, et videbo mirabilia de lege tuà.

Advena ego sum in terrà : ne abscondas à me mandata tua.

Desideravit anima mea desiderare (d) judicia tua in omni tempore.

17. Retribue servo tuo, vivifica me, et custodiam sermones tuos.

18. Revela oculos meos: et considerabo mirabilia de lege tuâ.

19. Incola ego sum in terrà: non abscondas à me mandata tua.

20. Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas, in omni lempore.

- 13. Pronuntiavi: Hier. narravi. 15. Exercebor: Hier. Meditabor.
- 16. Meditabor: Hier. delectabor.

18. Revela oculos meos: aperi, dispelle umbras, tolle velamentum, quo spirituales oculi conteguntur. Considerabo mirabilia: ut penitus introspiciam, non litteram tantum, ac velut corticem legis, sed arcana spiritualia puta in sabbatis requiem sempiternam, simplicitatem in azymis, in victimis obedientiam, et ubique Christum. Revela autem, et considerabo : sicut infra 34. Da mihi intellectum, et scrutabor, etc. His omnibus docet Dei gratiam esse necessariam, primum ad intelligendam legem, ut ad diligendam sequentia demonstrabunt. Unde vers. 35: Deduc me in semitam mandatorum.... et 36: Inclina cor meum in testimonia tua.

19. Incola: Hier. advena, peregrinus, ut Jacob, et cæteri patriarchæ, Genes., XLVII, 9; Hebr., XI, 13, 14. Incola ego sum in terrà: terram universam habeo pro exilio. Non abscondas à me mandata tua : Nemo enim, nisi peregrinus et ad æterna suspirans, cognitione mandatorum Dei est dignus, Hilar.

20. Concupivit: quidam simpliciter: Vehementissime desideravi; quale est illud: Concupierunt concupiscentiam, Psal. cv, 14, ut et illud: vità vives, morte

morieris: et Poeta, Æneid. XII:

# Hune, oro, sine me furere ante furorem.

Quin ipse Dominus, desiderio desideravi, Luc., XXII, 15. Verum aliud est: Desiderio desideravi, quod est perfectè et plenè desiderantis ac volentis; aliud, concupivi desiderare, quod est optantis quidem, sed nondum plenè volentis; melius ergo, æger animus ac languidus concupiscit desiderare cibum, dum concupiscit

(a) Var.: Lætatus [Hebr. gavisus.] - (b) Hebr. præceptis.] - (c) Tribue. - (d) [Hebr. meditari.]

21. Increpasti superbos: maledicti 1 qui declinant à mandatis tuis.

22. Aufer à me opprobrium et contemptum: quia testimonia tua exquisivi.

23. Etenim sederunt principes, et adversum me loquebantur : servus autem tuus excreebatur in justificationibus tuis.

24. Nam et testimonia tua meditatio mea est : et consilium meum tas (a) mea, quasi viri amicissimi justificationes tuæ.

Increpasti superbos: maledicti qui recedunt à mandatis tuis.

Aufer à me opprobrium et contemptum: quoniam testimonia tua custodivi.

Etenim sederunt principes; adversum me loquebantur : servus autem tuus meditabatur præcepta

Sed et testimonia tua volunmei.

### DALETH.

25. Adhæsit pavimento anima mea: vivifica me secundum verbum | vivifica me juxta verbum tuum. tuum.

26. Vias meas enuntiavi, et exaudisti me : doce me justificationes tuas.

27. Viam justificationum tuarum instrue me : et exercebor in mira-

28. Dormitavit anima mea præ tædio : confirma me in verbis tuis.

Adhæsit pulveri anima mea:

Vias meas exposui, et exaudisti me : doce me justitiam tuam.

Viam præceptorum tuorum fac me intelligere, et loquar in mirabilibus tuis.

Distillavit anima mea præ stultitià : serva me juxta eloquium l fmum.

non habere fastidium. Aug. Ambrosius verò ; concupiscimus desiderare , quòd non sit potestatis nostræ desiderium, sed gratiæ Dei.

22. Aufer à me opprobrium.... quia testimonia tua exquisivi : Hier. custodivi, non se potestate, non divitiis, nec principum gratià commendari petit, sed quæ vera laus est, executione mandatorum Dei, à quibus colendis nec destitit, cum omnibus ejus pietas probro haberetur, ut sequens indicat.

23. Sederunt principes: non illi properanter, ae velut in transcursu maledietis me incessebant, sed destinato animo, in familiaribus quibuscumque colloquiis,

atque etiam in consessu publico, Psal. XLIX, 20.

24. Meditatio mea est: voluntas mea. Consilium meum: consiliarii mei, quasi viri amicissimi mei , Hier. Cum aliquid agendum, legem consulo, eam ubique adhibeo consiliariam, ac verè amicam quæ nusquam fallat, nusquam aduletur. Justificationes tuæ: deest Hebr.

25. Adhæsit pavimento: Hier. pulveri, ut xlii, 25: Humiliata est in pulvere anima nostra : conquitinatus est in terra venter noster.

26. Vias meas enuntiavi: peccata confessus sum. Doce me justificationes tuas: sic et vers. 27, et toto Psalmo passim doceri petit : non sono et syllabis, jam enim eo modo doetus, sed infuso intus spiritu sanctæ dilectionis, quem qui habent, verè sunt docti à Deo, Joan., vi, 45.

28. Dormitavit.... Hier. distillavit, diffluit præ mærore. Hoc tædium Cassianus Instit., x, 4, interpretatur de acediæ spiritu, quo æger animus fastidio rerum

(a) Var.: [Hebr. delectatio.]

Viam mendacii aufer à me, et | legem tuam dona mihi.

Viam fidei elegi : judicia tua proponebam.

Adhæsi testimoniis tuis : Domine, ne confundas me.

Viam mandatorum tuorum curram, quoniam dilatasti cor meum.

29. Viam iniquitatis amove à me : et de lege tuà miserere mei.

30. Viam veritatis elegi: judicia tua non sum oblitus.

31. Adhæsi testimoniis tuis, Domine: noli me confundere.

32. Viam mandatorum tuorum cucurri, cùm dilatasti cor meum.

HE.

Ostende (a) mihi, Domine, viam præceptorum tuorum, et custodiam eam per vestigium.

Doce me, et observabo legem tuam, et custodiam eam in toto corde.

Deduc me in semità mandatorum tuorum : quia ipsam volui.

Inclina cor meum ad testimonia tua, et non ad avaritiam.

Averte oculos meos, ne videant vanitatem : in viâ tuâ vivifica

Suscita servo tuo eloquium tuum, in timorem tuum.

33. Legem pone milii, Domine, viam justificationum tuarum : et exquiram eam semper.

34. Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam : et eustodiam illam in toto corde meo.

33. Deduc me in semitam mandatorum tuorum : quia ipsam volui.

36. Inclina cor meum in testimonia tua : et non in avaritiam.

37. Averte oculos meos, ne videant vanitatem : in viâ tuà vivifica me.

38. Statue servo tuo eloquium tuum, in timore tuo.

spiritualium in otium ac desidiam solvitur; tum inquietus et vagus ad sensuum solatia defluit; qui spiritus ubi primum obrepit, tunc petendum à Domino ut fluxam confirmet fidem, et verbo divino inducat illud gaudium, quod præcipit Apostolus, Philip., 1V, 4.

29. Viam iniquitatis.... Hier. mendacii. De lege tud miserere.... doce me misericorditer viam tuam.

30. Non sum oblitus: Hier. proponebam, suppl. mihi.

32. Cucurri: Hier. curram. Cum dilatasti cor meum: infuso spiritu sanetæ dilectionis ac delectationis.

33. Legem pone: Hier. ostende, doce. Exquiram: Hier. custodiam eam per

vestigia: id est ad caleem, ad finem usque, infrà 112.

35. Deduc me in semitam mandatorum : jam ergo executio legis à Dei est gratià; sed ne quis voluntatem exequendæ legis sibi à se esse putet, eo quòd dixerit : Quia ipsam volui : subdit :

36. Inclina cor meum in testimonia tua: hoc est, tu, quo duce volui, deduc me ut perficiam. Et non in avaritiam: et hoc tuum est ne à veris sempiternisque, ad vana et caduca bona declinemus.

37. Vanitatem: res vanas, inutiles.

38. Statue: Hier. suscita. Suscita promissa tua de me dilata jamdiu, fac ut impleantur tandem, sicut scriptum est: Suscitans verbum servi sui, et consilium nuntiorum suorum complens, Isa., XLIV, 26. In timore tuo: Hier. in timorem tuum. Ad reverentiam tui ingenerandam auimis.

(a) Var.: [Hebr. Illumina.]

- 39. Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum ; quia judicia tua jucunda.
- 40. Ecce concupivi mandata tua : in æquitate tua vivifica me.

Averte opprobrium meum, quod reveritus sum ; quia judicia tua bona.

Ecce desideravi præcepta tua : in justitià tua vivifica me.

### VAU.

41. Et veniat super me misericor- [dia tua, Domine : salutare tuum secundim eloquium tuum.

42. Et respondebo exprobrantibus mihi verbum : quia speravi in sermonibus tuis.

43. Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque : quia in judiciis tuis supersperavi.

44. Et custodiam legem tuam semper: in sæculum et in sæculum sæculi.

45. Et ambulabam in latitudine : quia mandata tua exquisivi.

46. Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum : et non confundebar.

47. Et meditabar in mandatis tuis, que dilexi.

48. Et levavi manus meas ad mandata tua, quæ dilexi: et exercebar in justificationibus tuis.

Et veniant mihi misericordiæ tuæ, Domine, et salus tua juxta eloquium tuum.

Et respondebo exprobrantibus mihi sermonem : quia speravi in sermone tuo.

Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usque nimis : quoniam judicia tua expectavi.

Et custodiam legem tuam jugiter, in sempiternum, et ultrà.

Et ambulabo in spatioso : quia præcepta tua quæsivi.

Et loquar in testimoniis tuis corâm regibus: et non confundar.

Et delectabor in mandatis tuis, que dilexi.

Et levabo manus meas ad mandata tua quæ dilexi, et loquar in præceptis tuis.

### ZAIN.

49. Memor esto verbi tui servo tuo, in quo mihi spem dedisti.

50. Hec me consolata est in lumilitate mea: quia eloquium tuum vivificavit me.

Memento sermonis servo tuo : quem me sperare fecisti.

Hec est consolatio mea in afflictione mea: quia eloquium tuum vivificavit me.

39. Amputa: Hier. averte. Quod suspicatus sum: Hier. quod reveritus sum; quod timui. Tolle suspicionem infidelitatis erga regem aut patriam, quam David vehementissimè refugiebat, 1 Reg., xxiv, 10. Jucunda: bona, mihi scilicet: judiciis tuis delectatus; ab his sceleribus abhorreo.

43. In judiciis tuis supersperavi : speravi super judicia tua : bæc mihi spei fulcimenta.

46. Regum: Saul; Achis regis Geth; regis Moah, etc.

48. Levavi manus meas: ex vehementi desiderio manus admovi ad opus. Exercebar: meditabar: suprà 15.

50. Hæe: hoc: hæc res: verbum tuum scilicet mihi solatio fuit: infrå 52: sic vers. 56.

Superbi deridebant me nimis : à lege tuâ non declinavi.

Recordatus sum judiciorum tuorum à sæculo, Domine; et consolatus sum.

Horror obtinuit me ab impiis, qui dereliquerunt legem tuam.

Carmina erant mihi præcepta tua, in domo peregrinationis meæ.

Recordatus sum in nocte nominis tui, Domine : et custodivi legem tuam.

Hoc factum est mihi: quia præcepta tua custodivi.

 Superbi iniquè agebant usquequaque: à lege autem tuà non declinavi.

52. Memor fui judiciorum tuorum A seculo, Domine : et consolatus sum.

53. Defectio tenuit me, pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.

54. Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, in loco peregrinationis meæ.

53. Memor fui nocte nominis tui , Domine : et custodivi legem tuam.

56. Hæc facta est mihi: quia justificationes tuas exquisivi.

### HETH.

Pars mea, Domine, dixi, ut custodiam verbum tuum.

Peprecatus sum vultum tuum in toto corde : miserere mei secundum eloquium tuum.

Recogitavi vias meas: et converti pedes meos ad testimonia tua.

Festinavi, et non neglexi custodire mandata tua.

Funes impiorum implicaverunt me: legem tuam non sum oblitus.

Medio noctis surgam ad confitendum tibi, super judicia justitiæ tuæ.

Particeps sum ego omnium ti-

- 57. Portio mea, Domine, dixi, custodire legem tuam.
- 58. Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo: miserere mei secundùm eloquium tuum.
- 59. Cogitavi vias meas: et converti pedes meos in testimonia tua.
- 60. Paratus sum, et non sum turbatus: ut eustodiam mandata tua.
- 61. Funes peccatorum circumplexi sunt me ; et legem tuam non sum oblitus.
- 62. Medià noete surgebam ad confitendum tibi, super judicia justificationis tuæ.
  - 63. Particeps ego sum omnium ti-
- 52. Iniquè agebant... Hier deridebant me nimis.
- 53. Defectio: Hier. horror. Pro peccatoribus: Hier. ab impiis: cùm video delinquentes, tuaque judicia contemnentes, cohorresco totus, tantam hominibus inesse amentiam, stuporem tantum.
  - 54. Cantabiles: Hier. carmina, cantica, suave canendi argumentum.
  - 56. Hae facta... hoe: notus hebraismus, ac sæpe memorandus.
  - 57. Legem tuam: Hier. verhum.
  - 60. Paratus sum : Hier. festinavi et non neglexi.
- 61. Funes peccatorum: Hier. impiorum. Funes autem sunt eorum malevola et dolosa consilia, quibus viri boni ac simplices capiuntur.
  - 62. Justificationis: Hier. justitia.

mentium te: et custodientium man-| mentium te, et custodientium data tua. præcepta tua.

64. Misericordià tuà, Domine, plena est terra: justificationes tuas doce pleta est terra, præcepta tua doce me.

Misericordià tuà, Domine, comme.

### TETH.

65. Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine, secundium verbum tuum.

66. Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce me : quia mandatis tuis credidi.

67. Priusquam humiliarer ego deliqui : propterea eloquium tuum custodivi.

68. Bonus es tu: et in bonitate tuà doce me justificationes tuas.

69. Multiplicata est super me iniquitas superborum: ego autem in toto corde meo scrutabor mandata fua.

70. Coagulatum est sicut lae cor eorum : ego verò legem tuam meditatus sum.

71. Bonum mihi quia humiliasti me: ut discam justificationes tuas.

72. Bonum mihi lex oris tui, super millia auri et argenti.

Benefecisti servo (a) tuo, Domine, secundum verbum tuum.

Bonum sermonem, et seientiam doce me : quia mandatis tuis eredidi.

Antequam audirem, ego ignoravi : nunc autem eloquium tuum custodivi.

Bonus es tu, et beneficus : doce me præcepta tua.

Applicabant mihi mendaeium superbi; ego autem in toto corde meo (b) servabam præcepta tua.

Incrassatum est velut adeps cor eorum : et ego in lege tuâ delectabar.

Bonum mihi quia afflictus sum, ut discerem præcepta tua.

Melior est mihi lex oris tui, super millia auri et argenti.

73. Manus tuæ fecerunt me, et j plasmaverunt me : da mihi intellectum, et discam mandata tua.

74. Qui timent te, videbunt me, et lætabuntur : quia in verba tua supersperavi.

75. Cognovi, Domine, quia æqui-

Manus tuæ fecerunt me, et firmayerunt me : doce me, et discam mandata tua.

Qui timent te, videbunt me, et lætabuntur: quia sermonem tuum expectavi.

Scio, Domine, quia justum ju-

65. Bonitatem... Hier. benefecisti.

66. Bonitatem ... Hebr. bonum sensum.

68. Bonus es tu; et in bonitate tuà... Hier, bonus es tu, et beneficus.

69. Multiplicata est... Hebr. Superbi dolos consuerunt adversum me. Ego autem.... scrutabor... Hier, scrvabam.

70. Coagulatum est: Hier. incrassatum est velut adeps cor eorum.

73. Plasmaverunt: Hier. firmaverunt: compegerunt.

(a) Var. : Cum servo. - (b) Deest meo.

Sit, obsecro, misericordia tua in consolatione mea, sieut locutus es servo tuo.

Veniant mihi misericordiæ tuæ. et vivam: quia lex tua delectatio mea.

Confundantur superbi, quoniam iniquè contriverunt me: ego autem loquar in præceptis

Revertantur ad me qui timent te, et qui sciunt testimonium tuum.

Fiat cor meum perfectum in præceptis tuis, ut non confundar.

dicium tuum, et verè afflixistime. I tas judicia tua : et in veritate tua humiliasti me.

> 76. Fiat misericordia tua ut consoletur me, secundum eloquium tuum servo tuo.

> 77. Veniant mihi miserationes tuæ, et vivam: quia lex tua meditatio mea est.

> 78. Confundantur superbi, quia injustè iniquitatem fecerunt in me : ego autem exercebor in mandatis tuis.

79. Convertantur mihi timentes te: et qui noverunt testimonia tua.

80. Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, ut non confundar.

## CAPII.

Defect in salutare tuum anima mea, in verbum tuum expectavi.

Consumpti sunt oculi mei in verbum tuum, dicentes: Quando consolaberis me?

81. Defecit in salutare tuum anima mea: et in verbum tuum supersperavi.

82. Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, dicentes: Quando consolaberis me?

75. In veritate tuà humiliasti me : justè afflixisti.

76. Fiat misericordia... Hier. sit, obsecro, etc.

77. Meditatio: Hier. delectatio, ut jam sæpe, codem sensu: cum quæ diligimus et quibus delectamur, eadem etiam cogitemus.

78. Iniquitatem fecerunt... Hier. contriverunt me.

79. Convertantur: Hier, revertantur ad me.

8t. Defecit in salutare tuum anima mea: « Amor impatiens,... si diutiùs potiundi desideria differentur, ipså deficit expectatione dum sperat.... Et quidquid est desiderabile, si non contingat desideranti, deficit in illud; et quasi ipsam deponit animam qui desiderat.... Id est ergo deficere, ad id unumquemque totis studiis migrare, quod diligit. Illud cogitat, illi adhæret, illud personat quod receperit diligendum, in id quadam animæ defectione trausfunditur. » Ambros. serm. XI, in Psalm. CXVIII, n. 3. In salutare tuum..... Idem Ambrosius: « Sanctus et timens Deum nescit aliud desiderare, nisi salutare Dei, quod est Christus Jesus: illum concupiscit, illum desiderat; in illum totis intendit viribus: illum gremio mentis fovet: illi se aperit et effundit; et hoc solum veretur, ne illum possit amittere. » Ibid. n. 4.

82. Defecerunt oculi mei : Ambrosius : « Nonne quando aliquem desideramus et speramus adfore, eò dirigimus oculos unde speramus esse venturum?.... Sic teneræ uxor ætatis, de speculâ littorali, indefessâ expectatione conjugis præstolatur adventum; ut quamcumque navim viderit, illic putet conjugem navigare, metuatque ne videndi gratiam dilecti alius antevertat, nec ipsa possit prima dicere : Video te, marite. » Vide reliqua apud Ambrosium, ibid. n. 9, ejusdem planč spiritus; nec tamen potui temperare, quin hæc exscriberem. Sic affectus est

83. Quia factus sum sieut uter in pruina: justificationes tuas non sum oblitus.

84. Quot sunt dies servi tui : quando facies de persequentibus me judicium?

85. Narrayerunt mihi iniqui fabulationes : sed non ut lex tua.

86. Omnia mandata tua veritas: iniquè persecuti sunt me, adjuva me.

87. Paulominus consummaverunt me in terrà : ego autem non dereliqui mandata tua.

88. Secundum misericordiam tuam vivifica me : et custodiam testimonia oris tui.

Et eum essem quasi uter in pruina, præcepta tua non sum oblitus.

Quot sunt dies servi tui? quando facies in persequentibus me judicium?

Foderunt mihi superbi foveas, quæ non erant juxta legem tuam.

Omnia mandata tua vera: falsò persecuti sunt me, auxiliare mihi.

Paulominus consumpserunt me in terrà : ego autem non dimisi præcepta tua.

Secundum misericordiam tuam vivifica me: et custodiam testimonia oris tui.

#### LAM.

89. In æternum, Domine, verbum [ tuum permanet in cœlo.

90. In generationem et generationem veritas tua: fundasti terram, et fides tua: fundasti terram, et stat. permanet.

In æternum, Domine, verbum tuum perstat (") in cœlo.

In generatione et generatione

quisquis crm Paulo dissolvi cupit et esse cum Christo, Philip., 1, 23. Sic denique qui semel gustato Loro Dei verbo, ut idem Paulus ait, sibi postca relictus, deficit tædio sui, ac reddi sibi postulat prægustatam suavissimi amoris dulcedinem. Oculi mei. .. dicentes.... Quisquis amat Deum, legemque ac veritatem ejus, non tantum verbis, sed etiam toto corpore, ac maxime oculis in altum sublatis, ac præ attentione deficientibus, loquitur.

83. In pruina: Hebr. in fumario, in camino: factus sum exsuecus et macilentus. Justificationes tuos non sum oblitus: tametsi languidus, ac mœrens, atque à te descrius ad tempus, tamen tui non obliviscor; quæ vera est charitas, etiam deserenti ac velut tugienti inhærere, exemplo Christi derelicti ac dicentis: Deus

meus, respice in me, quare me deretiquisti? Psalm. XXI, 2. 84. Quot sunt dies..., quousque differs auxilium tuum? En vita mea elabitur;

an mortem meani expectas, ut me liberes?

85. Narraverunt.... fabulationes: ad ingenium suum multa commenti sunt; nec tamen omnia sibi jucunda fingentes, æquare potuerunt bona, quæ tua lex reverà præstat. At Hebr. à quo non abludit Hier.: Federunt mili foveas, quod non secundum legem tuam. Fabulationes verò, sive meditationes, ut alibi sæpe Vulgata vertit, et fovea, in Hebr. non nisi levi puncto distant.

87. Paulominis consummaverunt me.... Hier. consumpserunt : parium abfuit

quin me consumerent.

89. In aternum, Domine: legi qua nos Deus dirigit, interserit eas leges quibus universum orbem continet, ut Psal. xvIII. Quemadnodum enim cœlum ac terra æternå et incommutabili lege tenentur, ita et longè magis fideles oportet obtemperare legi quam Deus tradidit.

90. Veritas: Hebr. veracitas, fides, et ita ferè.

(a) Var.: permanet.

Judicio tuo stant usque hodie: quia omnia serviunt tibi.

Nisi quod lex tua delectatio mea : fortè periissem in pressura mea.

In sempiternum non obliviscar præceptorum tuorum : quia per ipsa vivificasti me.

Tuus ego sum, salva me : quoniam præcepta tua quæsivi.

Me expectaverunt impii ut perderent me : testimonium tuum considerabo.

Omnis consummationis vidi finem : latum mandatum tuum nimis.

91. Ordinatione tua perseverat dies : quoniam omnia serviunt tibi.

92. Nisi quod lex tua meditatio mea est : tunc fortè periissem in humilitate mea.

93. In æternum non oblivisear justificationes tuas : quia in ipsis vivificasti me.

94. Tuus sum ego, salvum fac me: quoniamjustificationes tuas exquisivi.

95. Me expectaverunt peccatores ut perderent me : testimonia tua intellexi.

96. Omnis consummationis vidi finem: latum mandatum tuum nimis.

#### MEM.

Quàm dilexi legem tuam! totà die (a) meditatio mea.

Super inimicos meos instruis (\*) me mandato tuo : quia in sempiternum hoc est mihi.

Super omnes qui docebant me eruditus sum : quia testimonia tua meditatio mea.

Super senes intellexi : quia præcepta tua servavi.

Ab omni semità malà prohibui pedes meos: ut custodirem verba tua.

A judiciis tuis non recessi, quia tu illuminasti me.

97. Quomodo dilexi legem tuam, Domine: totà die meditatio mea est.

98. Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo : quia in æternum mihi e t.

99. Super omnes docentes me intellexi: quia testimonia tua meditatio mea est.

100. Super senes intellexi : quia mandata tua quæsivi.

101. Ab omni viå malå prohibui pedes meos: ut custodiam verba tua.

102. A judiciis tuis non declinavi : quia tu legem posuisti mihi.

91. Ordinatione tuû: Hier. judicio tuo stant usque hodie, cœlum et terra, de quibus suprà 89, 90.

92. Nisi quòd lex tua meditatio: Hier delectatio mea est. Tunc fortè periissem in humilitate med: Hier, in pressurà med: tot inter calamitates, me et constantia et vita ipsa deficeret.

96. Omnis consummationis: omnis structuræ vidi finem: amplum mandatum tuum nimis. Symm. apud Theodor., id est quæ facta sunt, omnia finem habent; at mandatum tuum amplum et immortale, Theodor.

97. Quomodo dilexi: Hier. qu'im dilexi.

98. Super inimicos... prudentem... doctiorem, prudentiorem: non astutià et dolis, sed mandato tuo in quo omnis sapientia est. In æternum mihi est: pars hæc mea in æternum.

100. Super senes: hinc credibile est hæc juvenem cecinisse: vide infrå, 141.

102. Legem posuisti: Hier, illuminasti me, docuisti.

(a) Var.: Die hac. — (b) Instruxisti.

103. Quam dulcia faucibus meis p eloquia tua, super mel ori meo.

104. A mandatis tuis intellexi: propterea odivi omnem viam iniqui- propterea odivi omnem semitam tatis.

Quam dulce gutturi meo eloquium tunm! super mel ori meo.

Præcepta tua considerabam: mendacii.

### NUN.

105. Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis.

106. Juravi, et statui custodire judicia justitiæ tuæ.

107. Humiliatus sum usquequaque, Domine: vivifica me secundum verbum fuum.

108. Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine: et judicia tua doce

109. Anima mea in manibus meis semper: et legem tuam non sum oblitus.

110. Posuerunt peccatores laqueum mihi: et de mandatis tuis non errayi.

111. Hæreditate acquisivi testimonia tua in æternum : quia exultatio cordis mei sunt.

112. Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum, propter retributionem.

Lucerna pedi meo verbum tuum, et lux semitæ meæ.

Juravi, et perseverabo; ut custodiam judicia justitiæ tuæ.

Afflictus sum usque nimis : Domine, vivifica me juxta verbum

Voluntaria oris mei complaceant tibi, Domine; et secundum judicia tua doce me.

Anima mea in manu meå semper; et legis tuæ non sum oblitus.

Posucrunt impii laqueum mihi: et à præceptis tuis non aberravi.

Hæreditas mea testimonia tua in sempiternum: quia gaudium cordis mei sunt.

Inclinavi cor meum ut facerem justitias tuas, propter æternam retributionem.

## SAMECH.

113. Iniquos odio habui : et legem 1 tuam dilexi.

Tumultuosos odivi, et legem l tuam dilexi.

104. Intellexi: Hebr. doctus factus sum.

106. Statui: Hier. perseverabo, firmiter præstabo, stabo juramentis.

108. l'oluntaria: voluntarias oblationes, vota.

109. Anima mea in manibus: maris periculo quotidie objicior: hebraismus: quasi vità cuivis ad rapiendum exposità: idque ultro, ut videtur: quemadmodum Jonathas de ipso Davide loquitur ad Saülem : Posuit animam suam in manu sua, et percussit Philistæum. I Reg., x1x, 5. Et legem tuam.... nec sic tamen à lege tuâ ullo metu deterreri me sino.

111. Hæreditate.... Hier. hæreditas mea, testimonia tua, ut suprà, 98.

112. Propter retributionem : Hebr. usque in finem. Licet jam dixerit in sæculum, quod est vehementer affirmantis, potest etiam verti, ut Hier. et ut Vulg. Propter retributionem: propter te ipsum, qui es merces nostra magna nimis, Gen., xv, 1: sic Paulus de Moyse: Aspiciebat enim in remunerationem, Hebr. x1, 26: quæ vel maxima est ipse Deus; à quo Moyses mercedis omnis loco petebat, ut faciem suam ostenderet, Exod., XXXIII, 13: vide etiam Psal. XV, 5; LXXII, 26.

113. Iniquos: Hier. tumultuosos, turbulentos homines: odi commenta homi-

num perditorum.

Protectio mea et scutum meum tu es : verbum tuum expectavi. Recedite à me, maligni, et cus-

todiam mandata Dei mei.

Confirma me secundum verbum tuum, et vivam : et noli me confundere ab expectatione meà.

Auxiliare mihi, et salvus ero, et delectabor in præceptis tuis jugiter.

Abjecisti omnes qui aversantur præcepta tua : quia mendax cogitatio eorum.

Quasi scoriam computasti omnes impios terræ : propterea dilexi testimonia tua.

Horripilavit à timore tuo caro mea : et judicia tua timui.

114. Adjutor, et susceptor meus es tu: et in verbum tuum supersperavi.

115. Declinate à me, maligni : et scrutabor mandata Dei mei.

116. Suscipe me secundum cloquium tuum, et vivam : et non confundas me ab expectatione mea.

117. Adjuva me, et salvus ero : et meditabor in justificationibus tuis semper.

118. Sprevisti omnes discedentes à judiciis tuis, quia injusta cogitatio eorum.

119. Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ: ideo dilexi testimonia tua.

120. Confige timore tuo carnes meas : à judiciis enim tuis timui.

AIN.

derelinguas me his qui calumniantur me.

Sponde pro servo tuo in bonum: ne calumnientur me superbi.

Oculi mei defecerunt in salutare tuum, et in eloquium justitiæ tuæ.

Fac cum servo tuo juxta misericordiam tuam; et præcepta tua doce me.

Servus tuus sum ego, instrue

Feci judicium et justitiam : ne | 421. Feci judicium et justitiam : non tradas me calumniantibus me.

> 122. Suscipe servum tuum in bonum: non calumnientur me superbi.

123. Oculi mei defecerunt in salutare tuum : et in eloquium justitiæ tuæ.

124. Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam : et justificationes tuas doce me.

125. Servus tuus sum ego: da mihi me: et cognoscam testimonia tua. | intellectum, ut sciam testimonia tua.

114. Adjutor, et susceptor.... Hier. protectio mea et scutum meum.

115. Declinate à me, maligni: optat secerni à malorum consortio, ut quietus ac totus legi Dei vacet.

116. Suscipe: Hier. confirma.

117. Adjuva me, et salvus ero: certum enim et efficacissimum est auxilium tuum.

118. Injusta: Hier. mendax: ita ferè.

119. Prævaricantes.... Hier. quasi scoriam, pro nihilo: Symm. quia suprà dixerat: Sprevisti eos, Domine: ego quoque pro nihilo habeo, Theodor.

120. Confige: Hebr. horruit à timore tuo caro mea.

122. Suscipe servum: Hier. sponde pro servo tuo in bonum, tu amicus unus; fidei meæ sponsor esto adversus hominum calumnias. Non calumnientur: Hier. ne calumnientur.

126. Tempus faciendi, Domine :1 dissipaverunt legem tuam.

127. Ideo dilexi mandata tua, super aurum et topazion.

128. Proplerea ad omnia mandata tua dirigebar : omnem viam ini- tua direxi: omnem semitam menquam odio habui.

Tempus est ut facias, Domine: prævaricati sunt legem tuam.

Propterea dilexi mandata tua, super aurum et topazium.

Propterea in universa præcepta dacii odio habui.

PHE.

- 129. Mirabilia testimonia tua: ideo scrutata est ea anima mea.
- 130. Declaratio sermonum tuorum illuminat : et intellectum dat parvulis.
- 131. Os meum aperui, et attraxi spiritum: quia mandata tua desiderabam.
- 132. Aspice in me, et miserere mei, secundum judicium diligentium nomen tuum.
- 133. Gressus meos dirige secundum eloquium tuum : et non dominetur mei omnis injustitia.
- 134. Redime me à calumniis hominum: ut custodiam mandata tua.
- 135. Faciem tuam illumina super servum tuum : et doce me justificationes tuas.
- 136. Exitus aquarum deduxerunt oculi mei : quia non custodierunt legem tuam.

Mirabilia testimonia tua; idcirco custodivit ea anima mea.

Ostium sermonum tuorum lucidum, docens (a) parvulos.

Os meum aperui, et respiravi; quia mandata (b) tua desiderabam.

Respice ad me, et miserere mei; juxta judicium diligentium nomen tuum.

Gressus meos firma (r) in sermone tuo; et non des potestatem in me universæ iniquitati.

Redime me à calumniâ hominum (d), et custodiam præcepta tua.

Vultum tuum ostende servo tuo, et doce me præcepta tua.

Rivi aquarum fluebant de oculis meis: quia non custodierunt llegem tuam.

126. Tempus faciendi.... tempus ut promissa præstes. Dissipaverunt.... Hier. pravaricati sunt.

127. Topazion: Hebr. Paz: alii gemmam exponunt, ut Psal. xvIII, 11: alii,

aurum purissimum, vel obryzum.

130. Declaratio.... Hier. ostium.... lucidum. Improbi ambulant per vias tenebrosas, Prov., 11, t3: ducti scilicet erroribus et cupiditatibus; at vias tuas ineunti statim lux adest. Intellectum dat parrulis: vide Psal. XVIII, 8, 9, etc., ubi multa huic similia, quæ eumdem Davidem auctorem indicare videntur.

131. Attraxi spiritum: Hier. respiravi, suspirabam eorum desiderio.

136. Quia non custodierunt.... homines, sive inimici mei : infrà 139, 158. Vide charitatem Davidis adversus inimicos: contabescit ac totus in lacrymas liquitur, peccata corum dolens.

(a) Var.: [Al. docet.] - (b) [Hebr. præcepta.] - (c) [Al. confirma.] - (d) Hominis.

### SADE.

Justus es, Domine, et rectum judicium tuum.

Præcepisti justitiam testimonii tui, et veritatem tuam (a) nimis.

Consumpsit me zelus meus : quia obliti sunt verborum tuorum hostes mei.

Probatus sermo tuus nimis, et servus tuus dilexit illum.

Parvulus ego sum, et contemptibilis : sed præcepta tua non sum oblitus.

Justitia tua, justitia sempiterna; et lex tua veritas.

Tribulatio et angustia invenerunt me : mandata tua voluntas mea.

Justitia (b) testimonia tua semper : doce me, et vivam.

137. Justus es, Domine : et rectum judicium tuum.

138. Mandasti justitiam testimonia tua: et veritatem tuam nimis.

139. Tabescere me fecit zelus meus: quia obliti sunt verba tua inimici mei.

140. Ignitum eloquium tuum vehementer: et servus tuus dilexit illud.

141. Adolescentulus sum ego, et contemptus: justificationes tuas non sum oblitus.

142. Justitia tua, justitia in æternum : et lex tua veritas.

143. Tribulatio, et angustia invenerunt me: mandata tua meditatio mea est.

144. Æquitas testimonia tua in æternum : intellectum da mihi et vivam.

### COPH.

Clamavi in toto corde, exaudi me, Domine: præcepta tua custodiam.

Invocavi te; salvum me fac, et custodiam testimonia tua.

Surgebam adhuc in tenebris, et clamabam, verbum tuum expectans.

145. Clamavi in toto corde meo, exaudi me, Domine : justificationes tuas requiram.

146. Clamavi ad te : salvum me fae, ut eustodiam mandata tua.

147. Præveni in maturitate, et elamavi: quia in verba tua supersperavi.

138. Testimonia: voluisti testimonia tua ipsam esse justitiam; at Hier. Mandasti justitiam testimonia tua: hanc strictè observari jussisti.

140. Ignitum: Hier. probatum, quasi per iguem. Sic Psal. XI, 7: Argentum igne

examinatum: purissimum.

141. Adolescentulus.... Hier. parvulus. Contemptus; in familià quoque meà pro nibito habitus; cum ipse etiam Isaï parens meus jussus à Samuele ut repræsentaret liberos, ne me quidem commemoratu dignum putabat, aut accensebat suis: Adhuc, inquit, reliquus est parvulus, et pascit oves, I Reg., XVI, 11. Justificationes tuas non sum oblitus: Hier. sed præcepta tua non sum oblitus, quasi diceret: Sum equidem ætate et conditione despicabilis; at hinc tantum commendatus, quòd leges tuas curem.

147. Præveni: Hier. præveni diluculum. In maturitate: Septuaginta: ἐν ἀωρία

nocte intempesta. Hier. in tenebris.

(a) Var.: Deest tuam. — (b) Justa.

- 148. Prævenerunt oculi mei ad te j diluculo: ut meditarer eloquia tua.
- 149. Vocem meam audi secundum misericordiam tuam, Domine: et secundum judicium tuum vivifica me.
- 150. Appropinguaverunt persequentes me iniquitati : à lege autem tuà longè facti sunt.

151. Prope es lu, Domine : et om-

nes viæ tuæ veritas.

152. Initio cognovi de testimoniis tuis : quia in æternum fundasti ea.

Præveniebant oculi mei vigilias, ut meditarer in sermonibus tuis.

Vocem meam exaudi juxta misericordiam tuam, Domine, secundum judicium tuum vivifica

Appropinquaverunt persecutores mei sceleris, et à lege tuà procul facti sunt.

Prope es tu, Domine, et omnia mandata tua veritas.

A principio novi de testimoniis tuis: quod in æternum fundaveris ca.

#### RES

133. Vide humilitatem meam, et eripe me : quia legem tuam non sum oblitus.

154. Judica judicium meum, et redime me : propter eloquium tuum vivifica me.

- 133. Longè à peccatoribus salus : quia justificationes tuas non exquisierunt.
- 156. Misericordiæ tuæ multæ, Domine: secundùm judicium tuum vivifica me.
- 157. Multi qui persequuntur me, et tribulant me : à testimoniis tuis non declinavi.
- 158. Vidi prævaricantes, et tabescebam: quia eloquia tua non eustodierunt.
- 459. Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine : in misericordià tuà vivifica me.
- 160. Principium verborum tuorum, veritas : in æternum omnia judicia justifiæ tuæ.

Vide afflictionem meam, et eripe me : quia legis tuæ non sum oblitus.

Judica causam meam, et redime me : in sermone tuo vivifica me.

Longè ab impiis salus, quia præcepta tua non quæsierunt.

Misericordiæ tuæ multæ, Domine: juxta judicia tua vivifica me.

Multi qui persequuntur me, et affligunt me : à testimoniis tuis non declinavi.

Vidi prævaricatores tuos, et mærebam : quia verbum tuum non enstodierunt.

Vide quoniam præcepta tua dilexi, Domine: juxta misericordiam tuam vivifica me.

Caput verborum tuorum veritas, et in sempiternum omne judicium justitiæ tuæ.

148. Prævenerunt.... ad te diluculo : Hier. prævenerunt vigilias. Evigilavi ad te ante ipsos vigiles, qui custodias obcunt.

150, 151. A lege autem tuà longé facti sunt.... Prope es : illi quidem à le fugiunt, facti refugæ legis; at tu prope es, ô Domine, præsens ultor scilicet.

160. Principium verborum tuorum, veritas: in aternum: à veritate orsus, sta-

SIN.

Principes persecuti sunt me sine causà : verba autem tua fimuit cor meum.

Gaudens ego sum in eloquio tuo : sicut qui invenit spolia multa.

Mendacium odio habui, et detestatus sum : legem tuam dilexi.

Septies in die laudavi te, super judiciis justitiæ tuæ.

Pax multa diligentibus legem tuam, et non est illis scandalum.

Expectavi salutare tuum, Domine, et mandata tua feci.

Custodivit anima mea testimonia tua, et dilexit ea nimis.

Custodivi præcepta tua et testimonia tua: quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

161. Principes persecuti sunt me gratis: et à verbis tuis formidavit cor meum.

162. Letabor ego super eloquia tua : sicut qui invenit spolia multa.

163. Iniquitatem odio habui, et abominatus sum : legem autem tuam dilexi.

164. Septies in die laudem dixi tibi, super judicia justitiæ tuæ.

165. Pax multa diligentibus legem tuam : et non est illis scandalum.

166. Expectabam salutare tuum, Domine : et mandata tua dilexi.

167. Custodivit anima mea testimonia tua: et dilexit ea vehementer.

168. Servavi mandata tua, et testimonia tua: quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

### TAU.

Ingrediatur laus mea coràm te, Domine : secundùm verbum tuum doce me.

Veniat deprecatio mea ante vultum tuum : secundum eloquium tuum libera me.

Fundant labia mea hymnum : docebis enim me præcepta tua.

Loquetur lingua mea sermonem tuum : quia omnia mandata tua justa.

Sit manus tua auxiliatrix mea : quia præcepta tua elegi.

Desideravi salutare tuum, Do-

169. Approprinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine: juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

470. Intret postulatio mea in conspectu tuo : secundum eloquium tuum eripe me.

17t. Eruetabunt labia mea hymnum, cùm docueris me justificationes tuas.

172. Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum : quia omnia mandata tua equitas.

173. Fiat manus tua ut salvet me : quoniam mandata tua elegi.

174. Concupivi salutare tuum, Do-

bilia omnia ac vera exequeris. A Deo creatore, unde est initium, ad Deum protectorem, pactis initis cum Abraham, deinde ad legem, ac denique ad Christum ducimur.

161. Principes.... à verbis tuis : non illos, sed legem tuam timebam.

163. Iniquitatem..... Hier. mendacium.

166. Expectabam salutare: expectabam à te salutem. Dilexi: feci: idem.

169. Da mihi intellectum: Hebr. doce me.

mine: et lex tua meditatio mea est. I mine, et lex tua voluntas mea. 175. Vivet anima mea, et laudabit te : et judicia tua adjuvabunt me.

176. Erravi, sicut ovis, quæ periit; guære servum tuum, quia man- guære servum tuum; quia mandata tua non sum oblitus.

Vivet anima mea, et laudabit

te, et judicia tua auxiliabuntur mihi.

Erravi quasi ovis perdita: datorum tuorum non sum oblitus.

176. Erravi sicut ovis.... Omnes nos quasi oves erravimus, Isa., LIII, 6: sed nos bonus ille pastor humeris reportavit, Luc., xv, 5.

# DE CANTICIS GRADUUM.

Sequentes Psalmi quindecim videntur ad eumdem finem pertinere: nempe in secundi templi dedicatione laudes Domini populum redimentis concinunt: non quòd omnes eo tempore sint scripti; quamquam de plerisque verisimile, de nonnullis certum videtur; sed quòd alio tempore facti, huic solemnitati aptati sint. Theodor, hic in titulis; Chrysostomus in hos Psalmos passim. In gradibus templi cantati dicuntur, ut vel ex eo situ populus moneretur eas onines laudes Deo tribui ob templum restitutum. Quindecim porrò fuisse gradus in templo traditur, ex Ezech. xL, 22, 26, 31, 37, 49.

Spirituali sensu, Cantica graduum sunt cantica ascensionis nostræ in Deum per castum sanctumque amorem, quo veluti per gradus crescimus, atque exurgimus, ac in Deum promovemur, ut Augustinus passim in hos Psalmos. « Sunt ergo, ut idem ait, ista cantica amantium, et quodam sancto desiderio flagrantium!» in Psalm. cxxvi. n. i.

# PSALMUS CXIX.

## CONSOLATORIUS.

In captivitate calumniis oppressi ad patriam suspirant.

VERSIO VULGATA.

Canticum graduum.

1. Ad Dominum cum tribularer clamavi: et exaudivit me.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum.

Ad Dominum in tribulatione mea clamavi, et exaudivit me.

Domine, libera animam meam à labio mendacii, à (a) linguâ dolosà.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi adlinguain dolosam?

Sagittæ potentis acutæ, cum carbonibus juniperorum.

Heu milti, quia peregrinatio mea prolongata est! habitavi cum tabernaculis Gedar.

Multum peregrina est anima mea, eum odientibus pacem.

Ego pacifica loquebar, et illi bellantia.

2. Domine, libera animam meam à labiis iniquis, et à lingua dolosa.

3. Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam?

4. Sagittæ potentis acutæ, eùm carbonibus desolatoriis.

5. Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est! habitavi cum habitantibus Cedar: 6. multùm incola fuit anima mea.

7. Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus: cum loquebar illis, impugnabant me gratis.

2. A labiis iniquis: Hier, mendacibus. A linguá dolosà: calumniis enim et dolis circumventi, nullam habebant requiem.

3. Quid detur tibi , aut quid opponatur tibi ad linguam dolosam? Quid solatii tibi relinquitur ad linguam dolosam comprimendam? aut quæ requies tibi datur à linguà dolosà tibi insidiante? Ad linguam dolosam: Hebr. lingua dolosa, fortè vocativo casu: sensusque sit: O lingua dolosa, quid tibi proficit calumniari et nocere?

4. Sagittæ potentis acutæ: verba linguæ dolosæ similia sagittis. Psal. LXIII, 4. Potentis: illius scilicet qui potens est in iniquitate, Psal. LI, 3. Cum carbonibus desolatoriis: Hebr. juniperorum, quòd sint ardentissimi, Hier. ad Fabiol.

5. Incolatus meus prolongatus est : Hebr. Meschech : quod pro nomine loci accipiunt: Moschi ad Iberiam : Cedar sunt Arabes. Itaque Meschech et Cedar duo termini fuerint imperii Babylonici, per quod dispersus populus esset. Hei mihi , inquit , quòd procul à patrià et loco sancto , in extremis gentium finibus exul ago! Quod longè luctuosiùs ingemiscere nos oportet , tam procul à cœlesti patrià extorres.

6. Multum incola: diu peregrina fuit anima mea.... à patrià, à sacris, à

piorum exclusa cœtu.

7. Cum his qui oderunt pacem..... Sic autem ex Hebr. distinguit Hier. Multum peregrinata est anima mea cum his qui oderunt pacem. Cætera deinde sic: Eram pacificus cum loquebar illis: at ipsi impugnabant me gratis. Hebr. Ego pax et cum loquebar, ut ipsi ad bellum; quod eleganter Hier. Ego pacifica, etc.

(a) Var .: [ Al. et à.]

# PSALMUS CXX.

## CONSOLATORIUS.

Deus populo suo etiam exuli et captivo certus liberator. Nota primò : populum ouni ope humana destitutum, tum vers. 4 et 8, Dei auxilio restitutum.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum.

VERSIO VULGATA.

Canticum graduum.

Levavi oculos meos in mon- 1. Levavi oculos meos in mon-

1. In montes: illos æternos, scilicet cælos, Psal. CXXII, 1.

22

tes, unde veniet auxilium mihi. I tes, unde veniet auxilium mihi.

- 2. Auxilium meum à Domino, qui fecit cœlum et terram.
- 3. Non det in commotionem pedem tuum : neque dormitet qui custodit te.
- 4. Ecce non dormitabit, neque dormiet qui custodit Israel.
- 5. Dominus custodit te, Dominus protectio tua, super manum dexteram tuam.
- 6. Per diem sol non uret te : neque luna per noctem.
- 7. Dominus custodit te ab omni malo: custodiat animam tuam Dominus.
- 8. Dominus custodiat introitum tuum, et exitum tuum: ex hoc nune, tuum, et introitum tum, amodò et usque in sæculum.

Auxilium meum à Domino, factore coli et terræ.

Non det in commotionem pedem tuum, nee dormitet qui eus-

Ecce non dormitabit, neque dormiet qui custodit Israel.

Dominus custodit te : Dominus protectio tua, super manuni dexteram tuam.

Per diem sol non percutiet te, neque luna per noctem.

Dominus custodit (a) te ab omni malo: custodiat animam tuam.

Dominus custodiat et usque in æternum.

- 6. Non uret: Hier, non percutiet, neque æstus diei, neque frigus noetis tibi per viam nocebit.
- 7. Animam tuom Dominus : deest Dominus : repetitum ex seqq.
  - 8. Exitum tuum: è terrà captivitatis. Introitum tuum: in patriam.
- (a) Var. : Custodies.

# PSALMUS CXXI.

# LÆTITIÆ ET AMORIS IN SANCTAM CIVITATEM.

David Jerusalem ac Sionem ædificans, et arcam eò inducens, II Reg., v, 6, 7, 9; v1, 15, 16; I Paral., x1, 7, 8. Populus è captivitate redux, templum ac civitatem adificans: exules christiani ad patriam suspirantes. Porrò hic Psalmus, et alii quidem ex his quindecim in Hebræo Davidi tribuuntur, quod indicio est non omnes Davidis esse.

## VERSIO VULGATA.

Canticum graduum.

- 1. Lætatus sum in his, quæ dieta sunt mihi: In domum Domini ibimus.
- 2. Stantes erant pedes nostri, in atriis tuis, Jerusalem.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum David.

Lætatus sum eò (") quòd dixerit (b) mihi: In domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri, in portis tuis, Jerusalem.

- 1. In his, qua dicta sunt : cum diceretur milii : In domum Domini : nihil vetat domum Dominii diei locum arcæ, ante templum ædificatum. Vide 1 Reg., 1, 19; III, 3 et 45; 11 Reg., XII, 20; I Paral., VI, 31. In domum Domini ibimus: vox euntium, seque mutuò adhortantium ad videndum locum sanctum.
  - 2. Atriis: Hebr. portis, forte audais pro mudais.
  - (a) Var .: [Al. in co.] (b) Dixerint.

Jerusalem, que ædificatur ut] civitas, cujus participatio ejus simul.

Quia ibi ascenderunt tribus, tribus Domini, testimonium Israel, ad confitendum nomini Do-

Quia ibi sederunt sedes in judieio, sedes domui David.

Rogate pacem Jerusalem : sit bene his qui diligunt te.

Sit pax in muris tuis: abundantia in domibus tuis.

Propter fratres meos et amicos meos, loquar pacem tibi.

Propter domum Domini Dei nostri, quæram bona tibi.

3. Jerusalem, quæ ædificatur ut eivitas : enjus participatio ejus in idipsum.

4. Illue enim ascenderunt tribus, tribus Domini: testimonium Israel, ad confitendum nomini Domini.

- 5. Quia illic sederunt sedes in judicio, sedes super domum David.
- 6. Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : et abundantia diligentibus te.
- 7. Fiat pax in virtute tuå : et abundantia in turribus tuis.
- 8. Propter fratres meos et proximos meos, loquebar pacem de te.
- 9. Propter domum Domini Dei nostri, quæsivi bona tibi.

3. Quæ ædificatur: Hebr. et Septuaginta ædificata. Cujus participatio ejus: Hebr. qua in unum sibi conjuncta est. Jerusalem antè à Jebusæis habitata, more antiquarum urbium, domibus hinc inde ita sparsis, ut ipsis mixti Israelitæ habitarent, nunc in urbis formam per David et Joab redacta est, II Reg., v, 6, etc.; I Paral., XI, 7, 8.

4. Illuc enim ascenderunt: tribus omnes ascenderunt ad arcam in Sione collocatam. Testimonium: quæ congregatio tribuum ascendentium in Jerosolymam Philistæis ereptam, testimonium est, factas Israeli de Chanaanitide acquirendà promissiones esse completas.

5. Sederunt sedes in judicio: consessus judicum ibi positi tanquam in urbe regià. Sedes super domum David: Hier. sedes domui David, Jerosolymis scilicet in urbe regià, et sede domûs regnatricis.

6. Abundantia diligentibus te : Hier. sit bene his, qui diligunt te.

7. Fiat pax: Hier, sit pax in muris tuis. In turribus: Hebr. domibus, palatiis. Hæc est enim summa votorum, ut in urbe securitas, in privatis domibus copia sit rerum omnium.

8. Propter fratres meos: Israelitas, et maxime eos qui prognati sunt è Judaica tribu, quibus urbs attributa est. En propter que Jerusalem commendetur, quòd in eà domus Domini, quòd urbs regia et judiciorum sedes, quòd jam eam soli Israelitæ incolerent, maximè tribus Juda.

# PSALMUS CXXII.

## DEPRECATORIUS.

Populus in captivitate Deum invocat. Davidi tribuit Syriacus ut Hieronymus; at non Hebræus.

### VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum.

Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cœlis.

2. Ecce sient oculi servorum in manibus dominorum suorum.

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ: ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.

- 3. Miserere nostri, Domine, miserere nostri : quia multum repleti sumus despectione.
- 4. Quia multum repleta est anima nostra: opprobrium abundantibus, et despectio superbis.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum David (a).

Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cœlis.

Ecce sicut oculi servorum ad manum dominorum suorum.

Sicut oculi ancillæ ad manum dominæ suæ: sic oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.

Miserere nostrì, Domine, miserere nostrì: quia multùm repleti sumus despectione.

Multum repleta est anima nostra opprobrio abundantium, et despectione superborum.

- 2. Sicut oculi servorum in manibus: attenti ad dominorum manus, ut vel ad levissimum indicium pareant, ita nos à Dei nutu suspensi. Donec misereatur: nullum enim terminum attentioni nostræ ponimus; supplices erimus, donec misereatur.
- 4. Opprobrium abundantibus: Hier. opprobrio abundantium, etc., quia divites et superbi ad omnem contumeliam prompti.
  - (a) Var. : Deest David.

# PSALMUS CXXIII.

### EUCHARISTICUS.

David cum suis à periculis erutus; populus captivitate liberatus; Ecclesia pace constitutà. Cum Davide Saülem fugiente erant sexcenti viri, I Reg., xxv, 13, pro quibus agit gratias. Davidi tribuitur. Hier. Ilebr.

# VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum.

Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israel:

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum David.

Nisi Dominus fuisset in nobis: dicat nunc Israel;

Nisi Dominus fuisset in nobis: cùm exurgerent super nos homines,

Forsitan vivos absorbuissent nos: cum irasceretur furor eorum super nos.

Forsitan aquæ eircumdedissent nos: torrens transisset super animam nostram:

Forsitan transissent super animam nostram aquæ superbiæ.

Benedietus Dominus: qui non dedit nos in prædam dentibus corum.

Anima nostra quasi avis erepta est de laqueo venantium : laqueus contritus est, et nos liberati sumus.

Auxilium nostrum in nomine

- 2. Nisi quia Dominus erat in nobis, cum exurgerent homines in nos,
  - 3. Fortè vivos deglutissent nos:

Cum irasceretur furor corum in nos, 4. forsitan aqua absorbuisset

- 5. Torrentem pertransivit anima nostra: forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.
- 6. Benedictus Dominus, qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.
- 7. Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium : laqueus contritus est, et nos liberati sumus.
- 8. Adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit cœlum et terram. Domini, qui fecit cœlum et terram.
  - 3. Vivos deglutissent nos: in pauculos homines toto irruente Saulis exercitu.
- 5. Torrentem: Hier. torrens transisset, etc., totus in nos devolutus esset. Torrens autem, calamitates. Pertransisset, Hier. transisset super animam nostram. Aquam intolerabilem: Hier. transissent ..... aquæ superbiæ, id est tumidæ. Septuaginta, ἀνυπόστατον, ubi non est consistendi locus. Magnæ nostræ fucre calamitates; at si abfuisset Deus, longè graviores ac penitus inevitabiles.
  - 6. In captionem dentibus: Hier. prædam.
- 7. Laqueus contritus est: Saül et inimici Davidis fracti. Sic victa Babylon, et captivi Hebræi tanquam aves è caveà avolarunt. Hunc Psalmum pia et erudita Ecclesia Parisiensis meritò in martyrum solemnitate cantat.

# PSALMUS CXXIV.

#### CONSOLATORIUS.

Tutus quem Deus tuetur. Convenit Judæis reducibus, cum à Sauaballat Samaritano et aliis vexarentur, Esdr. IV, etc. Nehem. IV, etc.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum.

Qui confidunt in Domino, quasi mons Sion, immobilis in æternum habitabilis.

Jerusalem montes in circuitu/salem.

VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum.

Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion: non commovebitur in æternum, qui habitat 2. in Jeru-

1, 2. Non commovebitur. Vide Hier. sensusque est : Quisquis in Deum fidit

Montes in circuitu ejus: et Domi- jejus, et Dominus in circuitu ponus in circuita populi sui, ex hoc nunc et usque in sæculum.

- 3. Quia non relinquet Dominus virgam peecatorum super sortem justorum: ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.
- 4. Benefac, Domine, bonis, et rectis corde.
- 5. Declinantes autem in obligationes, adducet Dominus eum operantibus iniquitatem : pax super Israel.

puli sui, amodò et usque in æter-

Quia non requiescet (a) virga impietatis super sortem justorum, ut non mittant justi in iniquitatem manus suas.

Benefae, Domine, bonis, et rectis corde.

Qui autem declinant ad pravitates suas deducet eos Dominus cum his qui operantur iniquitatem: pax super Israel.

eum instar montis Sion excelsi et immobilis, et instar Jerusalem urbis æternæ, ( nisi à Deo defecisset ) ita fore immotum. Sensus secundi versûs : sicut Jerusa-

lem montibus, ita populus à Deo protegitur.

3. Non relinquet Dominus virgam peccatorum: impiorum, sancti populi hostium, Samaritanorum, et aliorum. Super sortem justorum: super terram sanctam. Dominus: deest etiam in Septuaginta. Alex. edit. Ut non extendant justi.... ne tandem justi, calamitatibus fracti, à lege desciscant. At Hier. Nou requiescet virga mpietatis, etc., justi non desinunt eastigari per impios, ne superbiant.

5. In obligationes: in coarctationes: Hier. in pravitates suas, in tortuosas vias

quibus se malo suo implicant.

(a) Var. : [Al. requiescit.]

# PSALMUS CXXV.

#### CONSOLATORIUS.

Populus insperatò è captivitate liberatus, Deum servatorem canit, suasque calamitates in lætitiam versas. Psalmus manifeste post reditum è captivitate factus.

#### VERSIO VULGATA.

1. Graduum canticumi.

In convertendo Dominus captivitatem Sion: facti sumus sicut consolati

2. Tunc repletum est gaudio os nostrum, et lingua nostra exultatione. I trum, et lingua nostra laude.

Tunc dicent inter gentes: Magni-

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum.

Cùm converteret Dominus captivitatem Sion; facti sumus quasi somniantes.

Tune implebitur risu os nos-

Tune dicent in gentibus: Ma-

1. Sicut consolati: Chald. convalescentes, Hier. somniantes, quod è tantis malis repente eruti, vix ipsi libertati suae crederent : sie Petrus inopinatò liberatus, existimabat se visum videre, Act., XII, 9.

2 Gaudio: risn. Exultatione: Hier. laude.

3. Magnificavit.... magna fecit nobis Deus: hebraismus.

gnificavit Dominus facere cum ficavit istis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : facti sumus sicut ketantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram, sicut rivus in Austro.

Qui seminant in laerymis, in exultatione metent.

Qui ambulans ibut et flebat, portans ad seminandum sementem : ven ens veniet in exultatione, portans manipulos suos. icavit Dominus facere cum eis.

- 3. Magnificavit Dominus facere nobiscum: facti sumus lætantes.
- 4. Converte, Domine, captivitatem nostram, sicut torrens in Austro.
- 5. Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent.
- 6. Euntes ibant et flebant, mittentes semina tua.

Venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos.

4. Sicut torrens: Hebr. sicut torrentem in meridie, tantà copià, tantà rapiditate, tam jucundè, quam cum aqua locis aridis abundat.

6. Euntes..... Hier. qui ambulans, etc., veniens veniet, etc.: sic captivi, qui ubertim flebant, dum abducebantur, nunc redeunt fructu diuturnæ patientiæ ac fidei læti.

### PSALMUS CXXVI.

### EUCHARISTICUS ET CONSOLATORIUS.

Salomon, ædificatā domo Dei et suā, Deum adjutorem agnoscit. Idem facit populus solutā captivitate, templo et urbe restitutis. Ecclesia christiana, victis persecutoribus aut vitiis triumphatis, canit Dei gratiam quā vicit muudum.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum Salomonis.

Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt mi ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit

Frustra est vobis de mane consurgere (a): postqu'um sederitis, qui manducatis panem dolorum: sic dabit diligentibus se somnum.

#### VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum Salomonis.

Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.

2. Vanum est vobis ante lucem surgere: surgite postqu'am sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cùm dederit dilectis suis somnum:

- 2. Surgite: deest tlier, quem vide: sensus est: Vos qui panem vestrum in dolore comeditis, hoc est, vos quotquot estis gravibus ærumnis pressi, frustra vos vigiliis curisque consumitis; etiamsi tranquilli sederitis, tamen adjuvabit Deus qui suis sonnum seu quietem præstat.
  - (a) Var. : Surgere.

3. ecce hæreditas Domini, filii, merces, fructus ventris,

4. Sicut sagittæ in manu potentis, ita filii excussorum.

5. Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : non confundetur cum loquetur inimicis suis in portà.

Ecce hæreditas Domini, filii: merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, ita filii juventutis.

Beatus vir qui implevit pharetram suam ex ipsis : non confundetur eun loquetur (a) inimicis suis in portà.

3. Hareditas Domini: quam præstat Dominus: sive, hæreditas à Domino. Filii, bla, nominativo plurali: dat Deus liberos, optimam parentum possessionem. Merces fructus ventris: idem quod liberi: sensus est: Deus dilectis suis dat filios, ut mercedem et hæreditatem, Psal. seq., 3, 6.

4. Sicut sagittæ..... ita filii excussorum: Hier. filii juventutis; in juventute geniti filii, robusti sunt, armorum et sagittarum loco, hoc est, usui ac tutelæ

parentibus.

5. Implevit desiderium: Hier. implevit pharetrum, his sagittis, scilicet filiis validis. In porta: in judicio; calumuias et vim non metuet.

(a) Var. : Nou confundentur cum loquentur.

### PSALMUS CXXVII.

#### MORALIS.

Deus in suos beneficentissimus: ideò populus captivus ac lenuis, post reditum sicut ante multiplicabitur.

#### VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum.

Beati omnes, qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus.

- 2. Labores manuum tuarum quia manducabis : beatus es, et bene tibi erit.
- 3. Uxor tua sicut vitis abundans, in lateribus domús tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum, in circuitu mensæ tuæ.

- 4. Ecce sic benedicetur homo, qui timet Dominum.
- 5. Benedicat tibi Dominus ex Sion: et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitre tuæ.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum gradumn.

Beatus omnis qui timet Dominum, qui ambulat in viis ejus.

Laborem manuum (h) tuarum comedes (c): beatus tu, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis fructifera in penetralibus domús tuæ.

Filii tui sicut germina olivarum, in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur vir qui timet (c) Dominum.

Benedicattibi Dominus ex Sion, et videas bona Jerusalem omnibus diebus vita tua.

- 3. In lateribus: Hier. in penetralibus. Sicut novellæ olivarum: sicut propagines circum undique succrescentes, sic familia justorum, læto liberorum proventu.
  - (a) Var.: [Hebr. palmarum.] (b) Cum comederis. (c) Viro [Hebr. timenti.]

rum : pacem (a) super Israel. | pacem super Israel.

Et videas filios filiorum tuo- | 6. Et videas filios filiorum tuorum,

(a) Var. : [Hebr. pax.]

### PSALMUS CXXVIII.

#### CONSOLATORIUS.

Dum à Sanahallat aliisque, templi ac sanctæ civitatis ædificatio prohibetur, Israelitæ reduces hoc Psalmo se solanlur, atque hostium omnium conatus adversus synagogam irritos fuisse canunt; sic Ecclesia jam inde ab initio vexata, sed semper victrix. Chr.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Cantieum graduum.

Sæpe expugnaverunt me ab adolescentià meà : dicat nune tute meà, dicat nune Israel. Israel:

Sæpe expugnaverunt me ab dolescentià meà : sed non potuerunt mihi.

Supra cervicem meam arabant arantes, prolongaverunt sulcum

Dominus justus concidet laqueos impiorum.

Confundantur et revertautur retrorsum omnes qui oderunt Sion.

Fiant sicut fænum tectorum, quod statim ut viruerit, arescet:

De quo non implebit manum suam messor, et sinum suum manipulos faciens:

### VERSIO VULGATA.

1. Canticum gradnum.

Sæpe expugnaverunt me à juven-

- 2. Sæpe expugnaverunt me à juventute meå: etenim non potuerunt
- 3. Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores: prolongaverunt iniquitatem suam.
- 4. Dominus justus concidit cervices peccatorum.
- 5. Confundantur et convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion.
- 6. Fiant sicut fænum tectorum: quod priusquam evellatur, exaruit:
- 7. De quo non implevit manum suam qui metit, et sinum suum qui manipulos colligit.
- 1 A juventute : jam inde ab Ægyptiacâ servitute, quæ populi adolescentia dicitur, Jerem., 11, 2. Ecclesia jam inde ab initio in Abel, in Enoch, in Noe, in Abraham, in Lot, in Ægyptiacâ servitute, in Moyse ac prophetis graves perpessa inimicos, dicit illa quidem sæpe à juventute se fuisse oppugnatam : nihilo tamen seciùs pervenisse ad senectutem, ac ne in senectute quidem opprimi posse. Victus enim qui sæviebat, vicit qui sufferebat. August. in hunc Psal., n. 2, 3. Dicat nunc Israel: nuuc, Samaritanis vexantibus.
  - 2. Non potuerunt: non prævalnerunt.
- 3. Supra dorsum: me premebaut intolerabili ac diuturno jugo; at Hier. Supra cervicem meam arabant; me ad arandum imposito jugo abutebantur. Iniquitatem suam : Hier. sulcum suum. Dintissimè me ad arandum coegerunt.
  - 4. Cervices: Hier. laqueos.
- 6. Fænum tectorum: in tectis Orientalium planis solebant levia et inutilia gramina exoriri.

8. Etnon dixerunt qui præteribant: | De quo non dixerunt transeun-Benedictio Domini super vos : be- tes: Benedictio Domini super vos; nediximus vobis in nomine Domini. benediximus vobis in nomine Do-

8. Benedictio Domini super vos: solita apprecatio ad messores, post messium proventum uberem.

### PSALMUS CXXIX.

#### DEPRECATORIUS.

Populus matis mersus peccata confiletur, ac Deum propitiatorem exorat.

VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum.

De profundis clamavi ad te, Domine: 2. Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes, in vocem deprecationis meæ.

- 3. Si iniquitales observaveris, Domine: Domine, quis sustinebit?
- 4. Quia apud le propitiatio est, et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima meain verbo ejus: 5. speravit anima mea in Domino.

- 6. A custodià matutinà usque ad noctem: speret Israel in Domino.
- 7. Quia apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.
- 8. Et ipse redimet Israel, ex omnibus iniquitatibus ejus.

VERSIO S. HIERONYMI.

Cantieum graduum.

De profundis clamavi ad te, Domine. Domine, exaudi vocem meam:

Fiant aures tuæ intendentes ad vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observabis, Domine: Domine, quis sustinebit!

Quia tecum est propitiatio, cùm terribilis sis. Sustinui Dominum.

Sustinuit anima mea, et verbum ejus expectavi : Anima mea ad Dominum.

A vigilià matutinà usque ad vigiliam matutinam: Expectet Israel Dominum:

Quia apud Dominum misericordia, et multa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel, ex omnibus iniquitatibus ejus.

- 4. Quia apud te propitiatio est, et propter legem tuam : ita Symm. et Theodor. Hier. ad Sun. et Fret. At ibid. Hier. timorem in Hebræo reperiri notat; et hie quoque sic vertit : Cùm terribilis sis : præelaro sensu ; quasi diceret : Terribilis lieët, tamen parcis. Hebr. verò: Propterea timeris, hoc est, eo quòd sis elemens, verentur pii homines, ne tibi tam bono, tam benefico displiceant. Sustinui te: vide Hier.
- 6. A custodià matutinà : à vigilià matutinà, usque ad vigiliam matutinam; Hier. ab uno mone in aliud. Præ excubitoribus matutinis, Hebr., quod bis repetitur, hoc est, semper et præ omnibus excubitoribus ad te vigilabo.

### PSALMUS CXXX.

#### MORALIS.

David in sua majestate coram Deo se dejicit; cujus exemplo populus liberatus, ejusque duces ac pontifices rebus prosperis uon inflantur. Vide Psalmum C.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum David.

Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei:

Et non ambulavi in magnis, et in mirabilibus super me.

Si non proposui, et silere feci animam meam;

Sicut ablactatus ad (a) matrem suam, ita ablactata ad (c) me anima mea.

Expecta, Israel, Dominum: amodò et usque in æternum.

VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum David.

Domine, non est exaltatum cor meum : neque elati sunt oculi mei.

Neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me.

2. Si non humiliter sentiebam: sed exaltavi animam meam.

Sicut ablactatus est super matre suâ, ita retributio in animâ meâ.

- 3. Speret Israel in Domino, ex hoc nunc et usque in sæculum.
- 2. Si non humiliter: juraudi formula. Sed exaltavi animam meam: Hier. et non silere feci animam meam: si non eam compescui, ne vanis extolleretur cogitationibus. Sicut ablactatus: si non ita comparavi animam meam, ut similis esset puero ablactato, hoc est, tam humilis sum apud me et coram Deo, quam parvulus subditus matri. Sie David, 11 Reg., v1, 22: Ante Dominum... vilior fam plusquam factus sum, et ero humilis in oculis meis, etc.
  - (a) Var. : Super. (b) Ablactetur super.

# PSALMUS CXXXL

#### HISTORICUS ET EUCHARISTICUS.

Salomon arcam è Sione in templum à se extructum transfereus, Davidem qui omnia ad templum præparaverat, piè collaudat; eique à Deo facta promissa confirmari petit. Vide II. Par. vi, 41, 42, ubi vers. 1, 8, 9 hujus Psalmi referuntur. Hinc in secundi templi dedicatione repetitus videtur. Salomoni tribuitur à Ch. Chr. ad vers. 5, ct aliis.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum.

omnis afflictionis ejus,

VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum.

Memento, Domine, David, et omnines afflictionis ejus, Memento, Domine, David, et omnines afflictionis ejus,

1. Mansuetudinis: misericordiarum, Il Paral., vt, 42: in bonis principibus elementia magis quam bella et victoriæ memorantur. At Hier. afflictionis: ejus :

- 2. Sicut juravit Domino, votum | vovit Deo Jacob:
- 3. Si introjero in tabernaculum domús meæ, si ascendero in lectum strati mei :
- 4. Si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem:
- 5. Et requiem temporibus meis: donce inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob.
- 6. Ecce audivimus eamin Ephrata: invenimus cam in campis silvæ.
- 7. Introibimus in tabernaculum ejus: adorabimus in loco, ubi steterunt pedes ejus.
- 8. Surge, Domine, in requiem tuam, tu et area sanctificationis tuæ.
- 9. Sacerdotes tui induantur justitiam : et sancti tui exultent.
- 10. Propter David servum tuum, non avertas faciem Christi tui.
- 11. Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : de tem; non avertetur ab ea : de

Qui juravit Domino, votum vovit Deo (a) Jacob:

Si intravero in tahernaculum domús meæ; si ascendero (b) super lectum straminis (c) mei :

Si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem,

Donec inveniam locum Domino; tabernaculum (d) Deo Jacob.

Ecce audivimus illum in Ephratà: invenimus illum in regione

Intremus in tabernacula ejus: adoremus scabellum pedum ejus.

Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca fortitudinis tuæ.

Sacerdotes tui induant justitiam (e) et sancti tui (f) laudent.

Propter David servum tuum, ne avertas faciem Christi tui.

Juravit Dominus David verita-

quà afflictis compatimur, ac præcipuè ejus, quà David arcam negleclam doluerit, cujus etiam quodammodò misertus sit, dicens ad Nathan: Videsne, quòd ego habitem in domo cedrină, et orca Dei posita sit in medio pellium? 11 Reg., VII, 2. David porrò quam fuerit mansueto animo, alibi memoravinus, Præfat., n. 13. Vide. Psat C1, 15.

2. Sicut juravit: Hier. qui juravit, 6; pro 5;.

3, 4. Si introiero: Davidem loquentem inducit de arcà Dei digniorem in locum transferendà.

5. Et requiem temporibus meis: deest Hebr. Donec inveniam locum Domino:

Sionem, ac postea templum ipsum, II Reg., vi, 12; vii, 2.

6. Audiv mus cam: arcam. In campis silvæ: in agro silvestri: Hebr. Sedeiaar, id est, Cariathiarim. Pudebat Davidem arcæ tamdiù neglectæ: cum enim esset in patrià regione Ephratæà adhuc adolescens, audiebat narrantes arcam sub pellibus apud Abinadab in Cariathiarim esse inventam, loco parum decoro tantæ majestati. Vide 1 Reg., vi, 2t; vii, 1, 2; 11 Reg., vi, 3, 4; vii, 2; 1 Paral., xiii, 6.

7. Adorabimus in loco.... scabellum pedum ejus; Hier. arcam. Vide Psalm.

XCVIII, 5.

8. Surge, Domine: loquitur Salomon, ut patet II Paral., vi, 4t, ubi hie vers. habetur cum duobus sequentibus. Sanctificationis: Ilier. fortitudinis.

9. Justitiam: salutem, II Paral., ibid. ut infrå, 16.

- 10. Faciem Christi tui: Salomonis; in faciem meam, Chrysost.
- 11. Non frustrabitur: Hier. non avertetur ab eå, non pænitebit. Quæ promissa
- (a) Var.: [Heb. potenti.] b) Sedero. (c) [Hebr. stratus.] (d) Tabernacula [Heb. potenti.] (e) Justitia.] f, [Heb. misericordes te.]

dem tuam (a).

Si custodierint filii tui pactum meum, et testificationem meam quam docuero eos:

Et filii eorum usque in æternum, sedebunt super thronum tuum.

Quoniam elegit Dominus Sion: desideravit eam in habitaeulum sibi (b).

Hæc est requies mea in sempiternum: hic habitabo, quia desideravi eam.

Venationem ejus benedicens benedicam: pauperes ejus saturabo pane.

Sacerdotes ejus induam salutare (c): et sancti (d) ejus laude laudabunt.

· Ibi oriri faciam cornu David; paravi lucernam Christo meo.

Inimicos ejus induam confusione: super ipsum autem florebit diadema ejus.

fruetu ventris tui ponam super se- fruetu ventris tui ponam super sedem tuam.

> 12. Si custodierint filii tui testamentum meum, et testimonia mea hæc, quæ docebo eos:

> Et filii eorum usque in sæculum, sedebunt super sedem tuam.

- 13. Quoniam elegit Dominus Sion: elegit eam in habitationem sibi.
- 14. Hæc requies mea in sæculum sæculi : hic habitabo, quoniam elegi eam.
- 15. Viduam ejus benedicens benecam: pauperes ejus saturabo panibus.
- 16. Sacerdotes ejus induam salutari : et sancti ejus exultatione exultabunt.
- 17. Illuc producam cornu David: paravi lucernam Christo meo.
- 18. Inimicos ejus induam confusione: super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.

Dei de Salomone post Davidem regnaturo, vide II Reg., VII, 12, etc. De fructu ventris tui : hinc ad finem usque psalmi Deus loquitur.

15. Viduam .... Hier. et Sept. ex Hebr. venationem, hoc est victum: annonam, ut vertit Symm. apud Theodor.; Sept. θήραν, pro quo edit. Alex. χήραν: unde Vulg. viduam.

17. Illuc producam cornu David: in Sione ac Jerusalem, regnare faciam Davidis posteros. Paravi lucernam: sobolem illustrem, ac regnantem. Christo meo: Davidi.

18. Sanctificatio mea: sacrosanctus erit; at Hier. diadema ejus: regnum ac majestas ejus.

(a) Var.: [Hebr. Thronum tuum.] — (b) Suum. — (c) Salutari. — (d) [Hebr. misericordes.]

# PSALMUS CXXXII.

# EUCHARISTICUS ET CONSOLATORIUS.

David omnibus sub imperio suo tribubus adunatis : item Judæi ex dispersione collecti , canunt quam suavis sit fratrum concordia.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum David.

Ecce quàm bonum, et quàm de-

VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum David.

Ecce quàm bonum, et quàm ju-

1. Ecce quam bonum, et quam jucundum: « Non enim omne quod jucundum,

2. Sicut unguentum in capite, quod descenditin barbam, barbam Aaron;

Quod descendit in oram vestimenti ejus : 3. sieut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.

Ouoniam illic mandavit Dominus benedictionem et vitam usque in nus benedictionem (c), vitam ussæculum.

cundum habitare fratres in unum. I corum, habitare fratres in unum! Sicut unguentum optimum in capite, quod descendit in barbam (a) Aaron:

> Quod descendit super oram vestimentorum eius. Sicut ros Hermon, qui descendit super montana (h) Sion.

> Quoniam ibi mandavit Domique in æternum.

idem et bonum est ; jucundus enim luxus, non tamen et bonus ; neque quod bonum est, idem et jucundum est; bona enim tolerantia injuria... non autem jucunda. Sed in fratrum ad Dei laudes amoremque conspirantium societate, non tautùm bonitatis fructus est, sed etiam lætitiæ sensus: » ex Hilar. in hunc Psal.

2. Sicut unquentum: adde, optimum; Hier. peculiare, ac suaveolentissimum, ad consecrandos pontifices divinitus institutum, Exod., XXX, 25. In barbam: vulgare Hebræis, allisque Orientalibus, ut haberent capillos unguentis delibutos. At unquentum illud sacerdotale, copiosissimè effundebatur in caput, et in barbam usque defluebat. Barbam Aaron: ut ostenderet agere se de illo exquisitissimo unguento, quo Aaron ipse Dei jussu consecratus. In oram vestimenti ejus: ea copià effondebatur, ut se latissimè suavissimi unguenti fragrantia diffunderet. Spirituali sensu: Christus Spiritu sancto unctus, non cum accepit ad mensuram, Joan., 111, 34, sed tantà plenitudine, ut ex ea acciperemus omnes, ibid, 1, 16, bono Christi odore per exempla sanctorum, edam extra Ecclesiam, ubique diffuso.

3. Sicut ros Hermon, qui descendit. Non ros flermon descendit in montem Sion, neque enim id fieri potest, ut idem ros decurrat iu tam diversos montes : sie ergo supplendum: Sicut ros Hermon, et sicut ros qui descendit in moutem Sion, ita fratrum consensio: sensusque est: Non suavius unguentum illud, quo ipse Aaron Dei jussu perfusus consecratusque est, non ros jucundior, quo Hermon et Sion duo clarissimi montes irrigantur, ut suavis est fiatrum concordia. Illic mandavit Dominus benedictionem: illic, ubi fratres concorditer habitant.

(a) Var.: Ad Barbam. -(b) [Hebr. Montes.] - (b) Add. et.

# PSALMUS CXXXIII.

#### HORTATORIUS.

Dei laudes servis ejus perpetuò celebrandæ. Ita concluditur solemnitas dedicationis templi. Aiunt esse dramaticum carmen. Primis versibus, princeps levitarum excubias agentium fratres hortatur, ut vigiliis laudes divinas adjungant. Ultimo versu, fratres admoniti principi janitorum fausta precantur.

VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum.

Ecce nune benedicite Dominum, omnes servi Domini:

(a, Var.: Dominum.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum.

Ecce benedicite Domino (a), omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini in noctibus.

Levate manus vestras ad sanctum, et benedicite Dominum.

Benedicat te (a) Dominus ex Sion, factor cœli et terræ.

Qui statis in domo Domini, in atriis domûs Dei nostri,

- 2. In noctibus extollite manusvestras in sancta, et benedicite Dominum.
- 3. Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cœlum et terram.
- 1. In atriis domis Dei nostri: deest Hebr. sumptum ex Psalmo sequenti vers. 2.
- 2. In noctibus: junge præcedenti, ut sensus sit: Vos qui per noctem in templo excubias agitis, extollite munus vestras ad Deum: quanquam et eò referri potest, ut maximè studeant horis silentibus et quietis laudare Deum. In sancta: ad sauctuarium. Hùc usque Psalmi graduum.
  - (a) Var. : Tibi.

### PSALMUS CXXXIV.

### LAUDIS ET GRATIARUM ACTIONIS.

Deo benedicit pro beneficiis in populum collatis; tum idola detestatur.

VERSIO S. HIERONYMI.

Alleluia.

Laudate nomen Domini, laudate, servi, Dominum:

Qui statis in domo Domini, in atriis domùs Dei nostri.

Laudate Dominum, quoniam (a) bonus Dominus: cantate nomini ejus, quoniam decens.

Quoniam Jacob elegit sibi Dominus, Israel in peculium suum.

Quia ego scio quòd magnus Dominus, et Dominus (b) noster præ omnibus diis.

Omnia quæ voluit Dominus fecit in cœlo, et in terrà; in mari, et in omnibus (c) abyssis.

Levans nubes de summitatibus terræ, fulgura in pluviam fecit:

Educens ventos de thesauris

### VERSIO VULGATA.

1. Alleluia.

Laudate nomen Domini, laudate, servi, Dominum.

- 2. Qui statis in domo Domini, in atriis domûs Dei nostri.
- 3. Laudate Dominum, quia bonus Dominus : psallite nomini ejus, quoniam suave.
- 4. Quoniam Jacob elegit sibi Dominus, Israel in possessionem sibi.
- 5. Quia ego cognovi quòd magnus est Dominus, et Deus noster præ omnibus diis.
- 6. Omnia quæcumque voluit, Dominus fecitin cælo, in terra, in mari, et in omnibus abyssis.
- 7. Educens nubes ab extremo terræ: fulgura in pluviam fecit.

Qui producit ventos de thesauris

- 7. Ventos de thesauris : propter reconditas ventorum causas. Docet autem quàm eos in potestate habeat, atque ad voluntatem laxet.
  - (a) Var.: Quia. (b) [Hebr. dominator.] (c) eunctis.

suis. 8. Qui percussit primogenita suis. Qui percussit primitiva Ægypti ab homine usque ad pecus.

9. Et misit signa et prodigia in medio tui, Ægypte : in Pharaonem, et in omnes servos ejus.

10. Qui percussit gentes multas: et occidit reges fortes :

11. Sehon regem Amorrhæorum, et Og regem Basan, et omnia regna

12. Et dedit terram corum hæreditatem, hæreditatem Israel populo

13. Domine, nomen tuum in æternum: Domine, memoriale tuum in generationem et generationem.

14. Quia judicabit Dominus populum suum : et in servis suis deprecabitur.

15. Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum.

16. Os habent et non loquentur: oculos habent et non videbunt.

17. Aures habent, et non audient: neque enim est spiritus in ore ipsorum.

18. Similes illis fiant qui faciunt ea : et omnes qui confidunt in eis.

19. Domus Israel, benedicite Domino: domus Aaron, benedicite Domino.

20. Domus Levi, benedicite Domino: qui timetis Dominum, benedicite Domino.

21. Benedictus Dominus ex Sion, qui habitat in Jerusalem.

Ægypti, ab homine usque ad pecus (a).

Emisit (b) signa et portenta in medio tui, Ægypte, in Pharao, et in cunctos servos suos (c).

Qui percussit gentes multas, et occidit reges fortes:

Seon regem Amorrhæorum, et Og regem Basan, et omnia regna Chanaan.

Et dedit terram eorum hæreditatem, hæreditatem Israel populo

Domine, nomen tuum in æternum: Domine, memoriale tuum in generatione et generatione.

Quia judicabit Dominus populum suum, et in servos suos erit placabilis.

Idola gentium argentum et aurum: opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur: oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient : sed nec est spiritus in ore ipsorum.

Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

Domus tsrael, benedicite Domino: domus Aaron, benedicite Domino.

Domus Levi, benedicite Domino: timentes Dominum, benedicite Domino.

Benedictus Dominus ex Sion, qui habitat in Jerusalem. Alleluia.

<sup>8.</sup> Qui percussit: junge sequenti, hic enim incipit propria Israeli narrare beneficia.

<sup>14.</sup> In servis suis deprecabitur: passive Hier. erit placabilis; Hebr. solatium capiet; miserebitur, Deut. XXXII, 36. In servis suis miserebitur, quod est, in eos effundet misericordiam suam.

<sup>(</sup>a) Var.: [Hebr. Quadrupedem.] - (b) Misit. - (c) ejus.

### PSALMUS CXXXV.

### LAUDIS ET GRATIARUM ACTIONIS.

Dei in populum misericordiam celebrat, priscis beueficiis ordine recensitis. Est autem hic Psalmus Davide rege coram area cautari solitus, I Paral. xvi, 41.81dem Davidi attributus, et in dedicatione templi sub Salomone decantatus, ad laudandum Dominum quoniam bonus, quoniam in æternum misericordia ejus, II Paral. vi, 6. Item fundato secundo templo, I Esdr. 111, 10, 11, et post insignem victoriam, I Mach., 1v, 24.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in æternum (a) miscricordia ejus.

Confitemini Deo deorum : quoniam in æternum miscricordia eius.

Confitemini Domino dominorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui fecit mirabilia magna solus: quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui fecit cœlos in sapientià (b) : quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui firmavit terram super aquas: quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui fecit luminaria magna : quoniam in æternum misericordia ejus :

Solem in potestatem diei : quoniam in æternum misericordia ejus :

Lunam et stellas in potestatem

#### VERSIO VULGATA.

#### 1. Alleluia.

Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in æternum misericordia ejus.

- 2. Confitemini Deo deorum ; quoniam in æternum misericordia ejus.
- 3. Confitemini Domino dominorum : quoniam in æternum misericordia ejus.
- 4. Qui facit mirabilia magna solus : quoniam in æternum misericordia ejus.
- 5. Qui fecit cœlos in intellectu : quoniam in æternum misericordia ejus.
- 6. Qui firmavitterram super aquas: quoniam in æternum misericordia eius.
- 7. Qui fecit luminaria magna: quonia in æternum misericordia ejus.
- Solem in potestatem diei : quoniam in æternum misericordia ejus.
  - 9. Lunam, et stellas in potestatem
- 5. In intellectu: Hier. in sapientià.
- 6. Qui firmavit terram super aquas: ne fluctibus rumperetur: alii, apud Chrysost.: Qui constipavit terram in aquis. Vide Psal. XXIII, 2
  - 8. In potestatem diei: ut præesset diei, Genes., 1, 16.
  - 9. In potestatem noctis: ut præesset nocti, ibid.
- (a) Var.: Ibi et in sequentibus pro æternum hebr. habet sæculum. (b) [Hebr. in intellectu.]

ricordia ejus:

to. Qui percussit Ægyptum cum primogenitis corum : guoniam in æternum misericordia ejus.

11. Qui eduxit Israel de medio eorum: quoniam in æternum misericordia ejus,

12. In manu potenti, et brachio excelso: quoniam in æternum misericordia ejus.

t3. Qui divisit mare Rubrum in divisiones : quoniam in æternum misericordia ejus.

14. Et eduxit Israel per medium ejus : quoniam in æternum misericordia ejus.

15. Et excussit Pharaonem, et virtutem ejus in mari Rubro : quoniani in æternum misericordia ejus.

16. Qui traduxit populum suum per desertum : quoniam in æternum misericordia ejus.

17. Qui percussit reges magnos: quoniam in æternum misericordia ejus.

18. Et occidit reges fortes : quoniam in æternum misericordia ejus.

19. Sehon regem Amorrhæorum: quoniam in æternum misericordia ejus.

20. Et Og regem Basan : quoniam in æternum misericordia ejus.

21. Et dedit terram eorum hæreditatem : quoniam in æternum misericordia ejus.

22. Hæreditatem Israel servo suo: quoniam in æternum misericordia

23. Quia in humilitate nostrà me-

noctis: quoniam in æternum mise- noctis: quoniam in æternum misericordia ejus :

> Qui percussit Ægyptum cum primitivis suis : quoniam in æternum misericordia ejus.

Et eduxit Israel de medio eorum: quoniam in æternum misericordia ejus.

In manu valida et (a) brachio extento: quoniam in æternum misericordia ejus:

Qui divisit mare Rubrum in divisiones: quoniam in æternum misericordia ejus:

Et eduxit Israel in medio ejus: quoniam in æternum misericordia ejus :

Et convolvit Pharao (b) et exercitum ejus in mari Rubro : quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui duxit (c) populum suum per desertum: quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui percussit reges magnos: quoniam in æternum misericordia ejus.

Et occidit reges magnificos (d): quoniam in æternum misericordia ejus.

Seon regem Amorrhæorum: quoniam in æternum misericordia ejus,

Et Og regem Basan: quoniam in æternum misericordia ejus.

Et dedit terram eorum (e) hæreditatem: quoniam in æternum misericordia ejus.

Hæreditatem Israel servo suo: quoniam in æternum misericor-

Quia in humilitate nostrà me-

<sup>12.</sup> Brachio excelso: Hier. extento, eodem sensu, ut ab alto summà vi feriat.

<sup>(</sup>a) Var.: Et in. - (b) [Al. Pharaonem.] - (c) Perduxit. - (d) [Hebr. magnificos.] - (e) Al. Add. in.

num misericordia ejus.

Et redemit (a) nos de hostibus (b) nostris: quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui dat panem omni carni: quoniam in æternum misericordia eius.

Confitemini Deo cæli : quoniam in æternum misericordia ejus.

mor fuit nostri: quoniam in æter-| mor fuit nostri: quoniam in æternum misericordia ejus.

> 24. Et redemit nos ab inimicis nostris: quoniam in æternum misericordia ejus.

> 25. Qui dat eseam omni carni: quoniam in æternum misericordia eius.

> 26. Confitemini Deo cæli: quoniam in æternum miserieordia ejus.

Confitemini Domino dominorum: quoniam in æternum misericordia

26. Confitemini Domino dominorum: deest Hier., Hebr. et Septuag.

(a). Var.: Eripuit. — (b) [Hebr. hostibus.]

# PSALMUS CXXXVI.

### CONSOLATIONIS.

Populus in captivitate gemens : lugentes in saculo christiani, suam utrique Jerusalem desiderant. Sine titulo in Hebr. Jeremiæ titulum Theodor. rejicit. Hie, spiritualiter intelligendæ duæ eivitates : nempe Jerusalem, cœlestis patria : Babylon, mundus, captivitatis locus in quo exules degimus. Duas istas civitates faciunt duo amores: Jerusalem facit amor Dei; Babyloniam amor sæculi. August. in Psal. LXIV, n. 2. Ex amore sæculi oriuntur terrenæ delectationes, aquibus pii abhorrent: canticum enim delectationis sæculi hujus, lingua aliena, lingua barbara est, quam in captivitate didicimus, August. in hune Psal. n. 17. Neque cantant fideles, nisi in Jerusalem ubi beati sunt, hic autem non cantant sed gemunt, memores perditæ in Adam innocentiæ pariter ac beatitudinis.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Super flumina Babylonis, ibi sedimus, et flevimus, cum recordaremur Sion.

Super salices in medio ejus suspendimus eitharas nostras.

Quoniam ibi interrogaverunt nos qui eaptivos duxerunt nos verba carminis,

### VERSIO VULGATA.

Psalmus David Jeremiæ.

- 1. Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus : eùm recordaremur Sion:
- 2. In salieibus in medio ejus, suspendimus organa nostra.
- 3. Quia illie interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum:
- 1. Super flumina Babylonis... cum recordaremur Sion: ex ipso exilii sensu subit dulcis patriæ recordatio qua cientur in fletus. Spirituali sensu, flumina Babylonis sunt omnia, quæ hie amantur et transeunt, August. Hine suspiria ad illam manentem, ac fundamenta habentem civitatem, de quâ Paulus Hebr., XI, 10; XIII, 14.

Et qui abduxerunt nos : Ilymnum cantate nobis de canticis Sion.

4. Quomo do cantabimus canticum Domini, in terrà alienà?

5. Si oblitus fuero tui, Jerusalem, oblivioni detur dextera mea.

6. Adhæreat lingua mea faucibus meis, si non meminero tui:

Si non proposuero Jerusalem, in principio latitia mea.

7. Memor esto, Domine, filiorum Edom, in die Jerusalem:

Qui dicunt : Eximanite, eximanite, usque ad fundamentum in ca.

8. Filia Babylonis misera: beatus, qui retribuet tibi retributionem tuam, quam retribuisti nobis.

9. Beatus, qui tenebit, et allidet parvulos tuos ad petram.

Et qui affligebant nos læti : Canite nobis de canticis Sion.

Quomodo cantabimus canticum Domini, in terrà alienà?

Si oblitus fuero tui, Jerusalem, in oblivione sit dextera mea.

Adhæreat lingua mea gutturi meo, si non recordatus fuero tui :

Si non proposuero Jerusalem, in principio lætitiæ meæ.

Memento, Domine, filiorum Edom, in die Jerusalem,

Dicentium: Evacuate, evacuate usque ad fundamentum ejus.

Filia Babylonis vastata: beatus qui retribuet tibi vicissitudinem tua m,quam tu(a) retribuisti nobis. Beatus qui tenebit, et allidet

Beatus qui tenebit, et allidet parvulos tuos ad petram.

- 3. Qui abduxerunt nos: Hebr. qui nos in acervum redegerunt, id est, civitatem nostram. Hymnum: Hebr. lætitiam, lætum carmen petebant.
- 5. Dextera mea: vis mea, auxilium meum, aut felicitas, per dexteram designata.
- 7. Memor esto... filiorum Edom: Esaŭ: Idumæorum semper adversantium Judæis, ex priscis Esaŭ adversus Jacobum inimicitiis. In die Jerusalem: cum recordaberis Jerusalem.
  - 8. Filia Babylonis misera: Hier. vastata, id est, vastanda.
- 9. Beatus, qui tenebit, et allidet parvulos tuos..... Beatus, qui implebit vaticinium Isaiæ de Babylone dicentis: Infantes corum allidentur in oculis corum. Isa., XIII, 16.
  - (a) Var. : Deest tu.

# PSALMUS CXXXVII.

#### EUCHARISTICUS.

Congruit ei tempori, quo bello Syriaco confecto, devictisque multis regibus, miracula Dei toto Oriente celebrata, reges ad ipsum collaudandum invitabant, II Reg., XIII. Vide Psal. LIX.

VERSIO VULGATA.

1. Ipsi David.

Confitebor tibi, Domine, in toto

VERSIO S. HIERONYMI.

David.

Confitebor tibi, Domine, in toto

1. Domine: deest Hebr. Quoniam audisti verbo..... deest Hier. In conspectu angelorum: sic addit se angelis Deo canentibus.

corde meo, in conspectu deorum cantabo (a) tibi.

Adorabo in templo sancto tuo (b), et confitebor nomini tuo

Super misericordià tuà, et veritate tuà; quia magnificasti super omne nomen, eloquium tuum.

In die invocabo, et exaudies me: dilatabis anime meæ fortitudinem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ: quoniam audierunt eloquia oris tui.

Et cantent in viis Domini : quoniam magna gloria Domini.

Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit (c), et excelsa de longè cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : super furorem inimicorum meorum mittes manum tuam, et salvabit me dextera tua.

Dominus operabitur pro me. Domine, misericordia tua in æternum: opera manuum tuarum ne dimittas.

corde meo : quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu angelorum psallam tibi: 2. Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

Super misericordià tuà, et veritate tuà : quoniam magnificasti super omne, nomen sanctum tuum.

- 3. In quâcumque die invocavero te, exaudi me: multiplicabis in animâ meâ virtutem.
- 4. Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ: quia audierunt omnia verba oris tui:
- 5. Et cantent in viis Domini : quoniam magna est gloria Domini.
- 6. Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit : et alta à longè cognoscit.
- 7. Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me: et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.
- 8. Dominus retribuet pro me . Domine, misericordia tua in sæculum : opera manuum tuarum ne despicias.
- 2. Adorabo ad templum: psallenti cum angelis, pro cœlo est templum divino nomini consecratum. Magnificasti super omne, nomen sauctum tuum: Hier. super omne nomen, eloquium tuum, id est, super omnem famam; quidquid de te narrent homines, verbi tui majestate vincitur.

3. Exaudi me: exaudies. Multiplicabis: Hier. dilatabis anima mea fortitudinem, robur augebis.

4. Reges: victi, vel victoriarum fama permoti.

5. Cantent in viis Domini: ad templum ducentibus. Adeant Jerusalem, et templum donis cumulent.

6. A longè cognoscit : longè infra se videt, ut abjecta et jacentia.

7. In medio tribulationis: belli ut Psal. XIX, 1: Exaudiat te Dominus in die tribulationis. Extendisti: Hier. mittes.

(a) Var.: [Hebr. psallam.] - (b) [Hebr. ad templum sanctum tuum.] - (c) [Hebr. et humile videt et excelsum]

### PSALMUS CXXXVIII.

### MORALIS ET DEPRECATORIUS.

Accusatus ab inimicis corâm Saüle, testem unocentize suz invocat Deum, formatorem suum et cogitationum scrutatorem; neminem cuim odisse se, nisi malos. Et nota ad connexionem, vers. 19, 21, 23, 24.

#### VERSIO VULGATA.

1 In finem, Psalmus David.

Domine, probasti me : et cognovisti me : 2. tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam.

- 3. Intellexisti cogitationes meas de longè: semitam meam et funiculum meum investigasti.
- 4. Et omnes vias meas prævidisti : quia non est sermo in linguà meà.
- 5. Eece, Domine, tu cognovisti omnia, novissima, et antiqua: tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.
- 6. Mirabilis facta est scientia tua ex me: confortata est, et non potero ad eam.
- 7. Quò ibo à spiritu tuo? et quò à facie tuà fugiam?

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Victori Psalmus (a) David.

Domine, investigasti me, et cognovisti. Tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam:

Intellexisti malum meum de longè. Semitam meam et accubationem meam eventilasti :

Et omnes vias meas intellexisti. Quia non est eloquium in linguâ meâ:

Ecce, Domine, nosti omnia. Retrorsùm et antè formasti me, etposuisti super me manum tuam.

Super me est scientia (b), et excelsior est, non potero ad eam.

Quò ibo à spiritu tuo, et quò à facie tuâ fugiam?

2. Sessionem.... et resurrectionem. me sive sedentem, sive surgentem: Theod. nosti que meditabar sedens, et operabar surgens:

3. De longè: arcana consiliorum ab æterno prævidisti. Semitam meam, et funiculum meum: Theodor. rectitudinem operum, opera quasi fune directa. Hier. Semitam et accubationem. Nosti gradientem et cubantem, vigilantem et quiescentem.

4. Omnes vias meas prævidisti: quia non:.... cum non est sermo; me etiam tacito, arcana pectoris nosti, neque opus habes ut ea verbis eloquar.

5. Norissima et antiqua: Hier. retrorsum et ante formasti me, id est à fronte et à tergo.

6. Ex me: ego ipse magnum artis tuæ documentum argumentumque laudis; vel, præ me; Hier. super me est scientia, excedit facultatem intelligentiæ meæ. Confortata est..... Hier. excelsior est. Non potero ad eam: suppl. accedere.

7. Quò ibo à spiritu tuo? Spiritus enim Domini replevit orbem terrarum, Sap., 1, 7; de quo Spiritu dietum: Dominus Deus misit me et Spiritus ejus, etc., Isa., XLVIII, 46. Quem Spiritum memorat, ad commendandam immensitatem Dei, quòd Deus bono illo Spiritu omnia alat, vegetet, foveat.

(a) Var.: Canticum. - (b) Mirabilior est scientia a me, excelsior.

Si ascendero in eœlum, ibi es tu; si jacuero in inferno, ades.

Si sumpsero pennas diluculo : habitavero in novissimo maris : Etiam ibi manus tua deducet

me, et tenebit me dextera tua.

Si dixero : Fortè tenebræ operient me : nox quoque lux erit circa me.

Nec tenebræ habent tenebras apud te, et nox quasi dies lucet: similes sunt tenebræ et lux.

Quia tu possedisti renes meos, orsusque es me in utero matris meæ.

Confitebor tibi quoniam terribiliter magnificasti me : mirabilia opera tua, et anima mea novit nimis.

Non sunt operta ossa mea à te, quibus factus sum in abscondito : imaginatus sum in novissimis terræ.

Informem adhue me viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes seribentur: dies formati sunt, et non est una in eis.

Mihi autem quam honorabiles

- 8. Si ascendero in eælum, tu illic es: si descendero in infernum, ades.
- 9. Si sumpsero pennas meas diluculo, et habitavero in extremis maris:
- 10. Etenim illue manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua.
- 11. Et dixi: Forsitan tenebræ eonculcabunt me : et nox illuminatio mea in deliciis meis.
- 12. Quia tenebræ non obscurabuntur à te, et nox sicut dies illuminabitur : sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.
- 13. Quia tu possedisti renes meos : suscepisti me de utero matris meæ.
- 44. Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es: mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.
- 45. Non est occultatum os meum à te, quod fecisti in occulto : et substantia mea in inferioribus terræ.
- 16. Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur: dies formabuntur, et nemo in eis.
  - 17. Mihi autem nimis honorificati
- 41, 12. Et dixi: Hier. si dixero. Conculcabunt: Hier. operient: vide apud eumdem hos duos versus egregiè versos. Nox sicut dies illuminabitur: Hier. quasi dies lucet; Hebr. nox tibi lux erit.
- 43. Possedisti renes meos: intima mea. Suscepisti me: Hier. orsus es me in utcro, etc.
- 44. Terribiliter magnificatus es: Hier, magnificasti me: mirabiliter me fecisti: arte stupendà.
- 45. Os meum: nullum ex ossibus te latet. Substantia mea: Hebr. velut acu pictus sum; Hier. imaginatus sum, fictus sum; conformatus. In inferioribus terræ! Chald. in utero.
- 16. Imperfectum meum: Hier. informem adhuc me, fœtum rudem in utero matris. Omnes scribentur: omnes artus, seu partes corporis mei, quas tu tam perfectè noveras, ac si jam in libro descriptas haberes. Formabuntur: in dies fingebautur partes illæ. Et nemo, etc.: Hebr. et non una in eis, ne una quidem earum erat: nec tu impolitas aut malè cohærentes composuisti, sed totas formasti cùm non essent.
- 47. Nimis honorificati sunt. Cùm Dens tantus sit, quàm felices potentesque sunt, quos amore suo dignatur! At Hebr. quàm pretiosæ cogitationes tuæ, Deus! quanta earum summa! eadem enim vox hebræa rehe, quæ hic amici, vers. 3. Cogitationes: eadem quoque vox rosch, apud Septuag. hic quidem åəxai vertitur;

sunt amici tui, Deus : nimis confor- | facti sunt amici (a) tui, Deus : tatus est principatus eorum.

18. Dinumerabo cos, et super arenam multiplicabuntur : exsurrexi, et adhuc sum tecum.

19. Si occideris, Deus, peccatores: viri sanguinum, declinate a me:

20. Quia dicitis in cogitatione: accipient in vanitate civitates tuas.

21. Nonne qui oderunt te, Domine, oderam : et super inimicos tuos tabescebam?

22. Perfecto odio oderam illos: et inimici facti sunt mihi.

23. Proba me, Deus, et scito cor meum: interroga me: et cognosce semitas meas.

24. Et vide, si via iniquitatis in me est : ct deduc me in vià æternà.

quam fortes pauperes (b) corum!

Dinumerabo eos, et arena plures erunt : evigilavi, et adhuc sum tecum.

Si occideris, Deus, impium, viri sanguinum, declinate a me.

Qui contradicent tibi sceleratè: elevati (c) sunt frustrà adversarii

Nonne odientes te, Domine, odivi; et contra adversarios tuos distabui (d)?

Perfecto odio oderam illos, et (e) inimici facti sunt mihi.

Scrutare me, Deus, et cognosce cor meum: proba me, et scito cogitationes meas.

Et vide si via doli in me est: et deduc me in vià æternå.

αριθμός autem, Numer., 1, 49, quod summam Vulgata vertit. Item συλλογισμόν, Exod., XXX, 12, ubi et Vulgata summam.

18. Exsurrexi: tlier. evigilavi. Et adhuc sum tecum: statim à somno de te cogito.

19. Si occideris: annon occides, ô Deus, peccatores, qui calumniantur innocenti? vel : Si quidem occideris Deus impium, discedant à me sanguinarii.

20. Quia dicitis: totus versus ex Hier. qui contradicent, etc.

22. Perfecto odio oderam: hoc est perfecto odio odisse, ut nec propter vitia homines oderis, nec vitia propter homines diligas, August. Vide Præf., n. 14.

(a) Var.: [Hebr. Sodales.] - (b) [Hebr. principatus.] - (c) Elati. - (d) [Hebr. resistebam.] - (e) Deest et.

# PSALMUS CXXXIX.

#### DEPRECATORIUS.

Contra Achitophel, à quo et armis et insidiis et calumniis impetitus, II Reg. xv, xvII.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. In finem, Psalmus David.
- 2. Eripe me, Domine, ab homine malo: à viro iniquo eripe me.
  - 3. Qui cogitaverunt iniquitates in Qui cogitaverunt malitias in

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori canticum David.

Erue me, Domine, ab homine malo : à viris iniquis salva me.

præliis.

Exacueruntlinguam suam quasi serpens: venenum aspidum (a) sub labiis eorum. Semper.

Custodi me, Domine, de manu impii, à viro iniquitatum serva

Qui cogitaverunt supplantare gressus meos. Absconderunt superbi laqueum mihi,

Et funibus extenderunt rete: juxta semitam offendiculum posucrunt mihi. SEMPER.

Dixi Domino: Deus meus es tu: audi (b), Domine, vocem deprecationis meæ.

Domine Deus, fortitudo salutis meæ, protexisti caput meum in die belli.

Ne des, Domine, desideria impii : scelera ejus ne effundantur, et eleventur. SEMPER.

Amaritudo convivarum meorum: labor labiorum eorum operiet eos.

Cadent super eos carbones ignon consurgant.

Vir linguosus non dirigetur in

corde: totà die versati sunt in corde: totà die constituebant prælia.

- 4. Acuerunt linguas suas sicut serpentis: venenum aspidum sub labiis corum.
- 5. Custodi me, Domine, de manu peccatoris: et ab hominibus iniquis eripe me.

Qui cogitaverunt supplantare gressus meos: 6. absconderunt superbi laqueum mihi:

Et funes extenderunt in laqueum: juxta iter scandalum posuerunt mihi.

- 7. Dixi Domino: Deus meus es tu: exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ.
- 8. Domine, Domine, virtus salutis meæ: obumbrasti super caput meum in die belli:
- 9. Ne tradas me, Domine, à desiderio meo peccatori: cogitaverunt contra me : ne derelinquas me, ne fortè exaltentur.
- 10. Caput circuitus eorum : labor labiorum ipsorum operiet eos.
- 11. Cadent super eos carbones, in nis : dejicies (c) eos in foveas, ut lignem dejicies eos : in miseriis non subsistent.
  - 12. Vir linguosus non dirigetur in
  - 3. Constituebant prælia: instruebant: nihil nisi rixas cogitabant.
  - 5. Ab hominibus iniquis: Hebr. à viro iniquo, ut suprà, 2. 6. Funes extenderunt: Hier. funibus extenderunt rete, etc.

9. Ne tradas me: ne tradas me impio præter spem ac desiderium meum; Hier. Ne des, Domine, desideria impii. Cogitaverunt contra me. Hebr. Cogitationem ejus ne promoveas: exaltabunt se, id est, disturba consilia eorum, alioquin superbient.

- 10 Caput, sive princeps, circuitus eorum: coronæ, sive conventus corum; Hebr. caput circumvenientium me, Achitophel. Labor labiorum ipsorum : eorum elaborata atque exquisita consilia. Operiet eos: involvet eos; consilis suis capientur, tam ipse Achitophel, quam inimici reliqui : quippe belli incentores atque artifices fraudum, in quibus perierunt. Alii: Venenum circumvenientium me, qui est labor labiorum ipsorum, operiet eos : venenatis verbis consiliisque suis et ipsi pereant. Vox enim rosch, quæ hie caput vertitur, alias significat amaritudinem vel venenum, ut Psal. LXVIII, 22, ubi interpres vertit, fel.
  - 11 In ignem... Hier. Cadent carbones ignis, in foveas dejicies, etc.
  - 12. Vir linguosus : linguâ seu eloquio confidens : ex eorum genere qui dicunt :
  - (a) Var.: Aspidis. [Hebr. auribus perpice.] (c) In ignem dejicics.

terrà : virum injustum mala capient | terrà : virum iniquum mala cain interitu.

- 43. Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis : et vindictam pauperum.
- 14. Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo: et habitabunt recti cum vultu tuo.

pient in interitu.

Scio quòd faciet Dominus causam inopis, judicia pauperum.

Attamen justi confitebuntur nomini tuo: habitabunt recti cum vultu tuo.

Linguam nostram magnificabimus, Psal, XI, 5; consiliis technisque nostris omnia pervincennis, qualis Achitophel, cujus erat consilium, quasi si quis consuleret Deum, II Reg., xv1, 23. Non dirigetur: non firmabitur.

### PSALMUS CXL.

#### DEPRECATORIUS.

David mitis erga inimicos, contra corum dolosa verba et insidias, sub Saüle, ut videtur, Dei patrocinium implorat: vide Psal. xxxvIII. Hune Psalmum quotidie ad vesperam canebat orientalis Ecclesia, propter vers. 2, Chr.

#### VERSIO VULGATA.

Psalmus David.

- 1. Domine, clamavi ad te, exaudi me: intende voci meæ, cùm clamavero ad te.
- 2. Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo : elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.
- 3. Pone, Domine, custodiam ori meo: et ostium circumstantiæ labiis meis.
- 4. Non declines cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus (a) David.

Domine, clamavi ad te, festina milii: exaudi (b) vocem meam clamantis ad te.

Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo: elevavatio manuum mearum sacrificium vespertinum.

Pone, Domine, custodiam ori meo: serva paupertatem labiorum meorum.

Ne declines cor meum in verbum malum, volvere cogitationes impias cum viris operantibus

1. Exaudi me : Hier. ut LXIX., 2, festina mihi.

2. Incensum: Hebr. suffitus. Sacrificivm vespertinum: quod frequentius et ho-

noratius erat, completo diei opere.

3. Pone, Domine, custodiam ori meo · ne Saülis et adversariorum circumventus insidiis, odiisque exasperatus, aliquid incautum effutiat, aut maledictum pro maledicto reddat. Et ostium circumstantia: hac custodia ita muniat, tueaturque ostium labiorum meorum, quemadmodum adhibità custodià cavere solent ne quis effugiat.

4. Ad excusandas excusationes: alii: Ad involvenda involucra in impietatibus

(a) Var.: Cantieum. — (b) [Hebr. auribus percipe.]

iniquitatem, neque comedere in deliciis eorum.

Corripiat me justus in misericordià et arguat me; oleum amaritudinis non impinguet caput meum:

Quia adhue oratio mea pro malitiis eorum. Sublati sunt juxta petram judices eorum,

Et audient verba mea : quoniam decora sunt. Sieut agricola cùm scindit terram:

Sie dissipata sunt ossa nostra in ore inferni.

Quia ad te, Pomine Deus, oculi mei : in te speravi, ne evacues animam meam.

Custodi me de manibus laquei. diculis operantium iniquitatem. rantium iniquitatem.

Cum hominibus operantibus iniquitatem: et non communicabo cum electis eorum.

5. Corripiet me justus in misericordià, et increpabit me : oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.

Ouoniam adhue et oratio mea in beneplacitis eorum: 6. absorpti sunt juncti petræ judices eorum.

Audient verba mea quoniam potuerunt: 7. sicut crassitudo terræ erupta est super terram:

Dissipata sunt ossa nostra secus infernum.

- 8. Quia ad te, Domine, Domine, oculi mei : in te speravi, non auferas animam meam.
- 9. Custodi me à laqueo, quem staquem posuerunt milii, de offen- tuerunt milii : et à scandalis ope-

quod idem est : poterat enim Davidis animum subire cogitatio de occidendo inimico, puta Saule, atque aliis, eò quod toties insidiati non immeritò perderentur; sed hauc excusationem non admisit simplex et candidus Davidis animus, Theodor. Hæc valent adversus cos, qui fucare et colorare flagitia, quam emendare malunt. Et non communicabo cum electis eorum: cum amicissimis corum: mali enim pessimum quemque impensiùs diligunt. At Hier.: Neque comedam in deliciis eorum; non interero eorum delicatis conviviis; neque voluptate blanditiisque inescatus, iis me dedam.

<sup>5.</sup> Corripiet me justus: ut Paulus ad Galat., III, t: O insensati Galatæ, quis vos fascinavit? In misericordià: cùm subdat, filioli mei, quos iterùm parturio, Galat., IV, 19. Oleum autem peccatoris: verba adulatoria impiorum non me decipiant : Meliora enim sunt vulnera diligentis , quam fraudulenta oscula odientis , Prov., XXVII, 6. At Hebr.: Contundat me justus benignitate: bene consulendi studio increpet me, erit sicut oleum primum, purissimum, præstantissimum, non franget caput meum, me non lædet. Oratio mea in beneplacitis eorum: Hier. pro malitiis eorum. Orat pro inimicis: quæ tamen oratio eis non profuit: nam sequitur:

<sup>6.</sup> Absorpti sunt juncti petræ: id est, missi sunt in manus petræ; Hebr. petræ collisi sunt; manus, pro robore: hebraismus, sic infrà, 9. Hebr. de manu laquei. Judices corum: optimates, principes, sensusque est: Ego divino præsidio fui petra durissima, ad quam principes corum allisi confractique sunt. Quoniam potuerunt : dulcia sunt, Hebr. ita et Septuag. ήδύνθηταν, dulcia facta sunt ; pro quo Vulg. legit หรืองหลิกธลง, potuerunt. Sicut crassitudo terræ: sicut terra densissima, proscissa, aratro jam immisso, ita dissipati sumus; Hier. sicut agricola cum scindit terram, sic dissipata, etc. Statim in sepulcrum dejiciendi videbamur, scrobe jam apertà.

<sup>9.</sup> A scandalis operantium iniquitatem: ab eorum tendiculis, ab offendiculis, quæ gradienti objectabant.

10. Cadent in retiaculo ejus pec-1 catores: singulariter sum ego, do- mul autem ego transibo. nec transeam.

Incident in rete ejus impii: si-

10. In retiaculo ejus : viri dolosi, atque artificis : his laqueis impii facilè capientur, cupiditate sua, amentiaque præcipites, suisque intenti dolis, aliorum technas non cogitant. Singulariter sum ego: Hebr. unus ego, donec transeam, separatus ab impiis, corum ruinâ non involvor.

### PSALMUS CXLI.

#### DEPRECATORIUS.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. Intellectus David. Cum esset in speluncă, orațio. (1 Reg. XXIV.)
- 2. Voce mea ad Dominum clamavi : voce meà ad Domisum deprecatus sum:
- 3. Effundo in conspectu ejus orationem meam, et tribulationem meam ante ipsum pronuntio;
- 4. In deficiendo ex me spiritum meum, et tu cognovisti semitas meas.

In vià hàc, quà ambulabam, absconderunt laqueum mihi.

5. Considerabam ad dexteram, et videbam : et non erat qui cognosceret me.

Periit fuga à me, et non est qui requirat animam meam.

6. Clamavi ad te, Domine, dixi: Tu es spes mea, portio mea in terrâ viventium.

VERSIO S. HIERONYMI.

Eruditio David, cùm esset in speluncâ,

Voce meà ad Dominum clamavi : voce meà ad Dominum deprecatus sum.

Effundam in conspectu ejus eloquium meum, tribulationem meam coràm illo annuntiabo:

Cum anxius in me fuerit spiritus meus. Tu enim nosti semitam meam.

In vià hae qua ambulabo, absconderunt laqueum mihi.

Respice ad dexteram, et vide quia non sit qui agnoscat me:

Periit fuga à me, et non est qui quærat animam meam.

Clamavi ad te, Domine, dixi: Tu es spes mea, pars mea in terrà viventium.

3. Pronuntio: Hier. annuntiabo.

4. In deficiendo ex me : cum deficeret me spiritus. Tu cognovisti semitas meas : vias quibus me expedires. In viâ hâc, quâ ambulabam: circa Engaddi tanquam in locis tutissimis, I Reg., XXIV, 1, atque in ipså intimå spelunca delitescens: ibid., 4.

5. Considerabam: undique circumspiciebam, et nemo milii aderat; Hier. respice ad dexteram, respice me propitius, converso jam sermone ad Deum, ostendens quam nulla sit ratio expediendæ salutis, nisi confestim ipse subveniat. Periit fuga à me : vide quam graphice depingat extremum illud periculum. Qui requirat animam : qui me salvum velit.

Auseulta deprecationem meam, quoniam infirmatus sum nimis: meam: quia humiliatus sum nimis.

Libera me à persecutoribus meis, quoniam confortati sunt quia confortati sunt super me. super me.

Educ de careere animam meam. ut confiteatur nomini tuo: in me eoronabuntur justi, cùm retribueris mihi.

7. Intende ad deprecationem

Libera me à persequentibus me :

8. Edue de custodià animam meam ad eonfitendum nomini tuo: me expectant justi, donee retribuas mihi.

7. Confortati sunt : prævaluerunt mihi.

8. De custodià: Hier. carcere, de hâc speluncà, in quà conclusus sum. Ad confitendum nomini tuo: in piorum ecetu: unde subdit: Me expectant justi: me piorum conventus expectat. Donec retribuas mihi: hona, pro tot adversis. At Hebr. in me coronabuntur justi: omnes justi, tanto exemplo benignitatis tuæ freti, parem opem expectabunt, et in me uno se beatos ac tutos putabunt.

# PSALMUS CXLII.

#### DEPRECATORIUS.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus (a) David.

Domine, exaudi orationem meam, ausculta (b) deprecationem meam in veritate tuâ; exaudi me in justitià tuà.

Et non venias ad judicandum eum servo tuo : quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Persecutus est enim inimieus animam meam, confregit in terrà vitam meam:

Posuit me in tenebris, quasi

#### VERSIO VULGATA.

Psalmus David. 1. quando persequebatur eum Absalom filius ejus. (11 Reg., xv et seq.

Domine, exaudi orationem meam: auribus percipe obsecrationem meam in veritate tuâ : exaudi me in tuâ institià.

- 2. Et non intres in judicium cum servo tuo: quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.
- 3. Quia persecutus est inimieus animam meam : humiliavit in terrà vitam meam.

Collocavit me in obscuris sicut

- 1. Quando persequebatur: hæc etiam habent Septuag., sed in quibusdam tantum exemplaribus, teste Theodor., non Hebr., non Hier., non alii interpretes. Aptiùs convenit delitescenti in illà speluneà, de qua superiore Psalmo, propter vers. 3 et 4. Exaudi me in tuâ justitià: non strictà illà, quam nemo ferre possit, sed miti et temperatà; unde subdit:
- 2. Non intres in judicium cum servo tuo: quibuseumque in angustiis vir bonus peccata sua statim recogitat.
- 3. In obscuris: puta in speluneà, de quâ suprà Psal. CLXI, in quâ jam propemodum tumulatus.
  - (a) Var.: Canticum. (b) [Hebr. auribus percipe.]

mortuos sæculi : 4. et anxiatus est mortuos antiquos. Et anxius fuit super me spiritus meus, in me turbatum est cor meum.

- 5. Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis : in factis manuum tuarum meditabar.
- 6. Expandi manus meas ad te: anima mea sicut terra sine aqua tibi
- 7. Velociter exaudi me, Domine: defecit spiritus mens.

Non avertas faciem tuam à me: et similis ero descendentibus in lacum.

8. Auditam fac mihi manè misericordiam tuam : quia in te speravi.

Notam fac mihi viam in qua ambulem : quia ad te levavi animam

- 9. Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi:
- 10. Doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam:

11. Propter nomen tuum, Domine, vivificabis me, in æquitate tuå.

Educes de tribulatione animam meam:

12. Et in misericordià tuà disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam : quoniam ego servus

in me spiritus meus : in medio mei sollicitum fuit cor meum.

Recordabar (a) dierum antiquorum: meditabar omnia opera tua; facta manuum tuarum loquebar.

Expandi manus meas ad te: anima mea quasi terra sitiens ad te. Semper.

Citò (b) exandi me, Domine: defecit spiritus meus.

Ne abscondas faciem tuam à me; et comparabor descendentibus in lacum.

Fac me audire manè misericordiam tuam, quoniam in te confido:

Notam fac mihi viam in quâ ambulem, quoniam ad te levavi animam meam.

Libera me de inimicis meis, Domine: à te (c) protectus sum.

Doce me ut faciam voluntatem tuam, quia tu Deus meus es.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam.

Propter nomen tuum, Domine, vivificabis me: in justitià tuà educes de angustià animam meam.

Et in misericordià tuà dissipabis inimicos meos,

Et perdes omnes ligantes (d) animam meam : ego enim sum servus tuus.

- 4. Anxialus est super me spiritus meus: vix respirare possum, quasi compressis faucibus.
- 5. Memor fui dierum antiquorum : vide virum sui compotem, qui tantis quoque in angustiis, prisca divinæ bonitatis exempla meditatur.
- 6. Terra sine aquá: Hier. sitiens; hoc canit omnis anima, cum, sensibus omni solatio destitutis, sola fide vivit.
  - 7. Similis ero: ne similis sim.
- 10. Spiritus tuus bonus: qui spiritus non videtur angelus esse, sed Spiritu sanctus qui prophetas afflabat.
  - (a) Var.: Recordabor. (b) [Hebr. festina.] (c) Ad te. (d) Tribulantes.

### PSALMUS CXLIII.

#### EUCHARISTICUS.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

David.

Benedictus Dominus fortis meus, qui docet manus meas ad prælium, digitos meos ad bellum.

Misericordia mea, et fortitudo mea, auxiliator meus, et salvator meus:

шець

Scutum meum, et in ipso speravi: qui subjecit populos mihi.

Domine, quid est homo, quia agnoscis (a) eum? filius hominis, quia computas eum?

Homo vanitati assimilatus est : dies ejus quasi umbra pertransiens.

Domine, inclina cœlos tuos, et descende : tange montes, et fumigabunt.

Mica fulmine, et dissipa eos: mitte sagittam tuam, et interfice illos.

Extende manum tuam de excelso : libera me, et erue me de aquis multis : de manu filiorum alienorum.

Quorum os locutum est vani-

#### VERSIO VULGATA.

Psalmus David, t. adversus Goliath.

Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, et digitos meos ad bellum.

2. Misericordia mea, et refugium meum: susceptor meus, et liberator meus:

Protector meus, et in ipso speravi : qui subdit populum meum sub me.

- 3. Domine, quid est homo, quia innotuisti ei? aut filius hominis, quia reputas eum?
- 4. Homo vanitati similis factus est: dies ejus sicut umbra prætereunt.
- 5. Domine, inclina cœlos tuos, et descende : tange montes, et fumigabunt.
- Fulgura coruscationem, et dissipabis eos: emitte sagittas tuas, et conturbabis eos.
- Emitte manum tuam de alto, eripe me, et libera me de aquis multis, de manu filiorum alienorum.
  - 8. Quorum os locutum est vanita-
- 1. Adversus Goliath: ita Chald. ad vers. 10 et Septuag., nec tamen in omnibus exemplanibus, teste Théodor. Videtur autem post victum Goliath, Philisthæosque fusos, Saülis nomine, cantatus: neque enim tunc David rex erat, vers. 2, 10, 11. Tum post eam victoriam fausta omnia populo precatur.

4. Homo vanitati similis factus est..... vapori, nihilo: testis iste Goliath jactabundus et minax. Sicut umbra prætereunt: Hier. sicut umbra pertransiens.

- 6. Fulgura coruscationem : Hier. mica fulmine, emitte fulguia. Eos : hostes.
- 7. De manu filiorum alienorum : Philistinorum.
- 8. Quorum os: quod Goliath, populo Dei suorum omnium nomine exprobraret, 1 Reg., XVII, 10.
  - (a; Var.: Cognoscis.

tem : et dextera eorum, dextera ini- | tatem, et dextera eorum dextera quitatis.

- 9. Deus, canticum novum cantabo tibi: in psalterio decaehordo psallam tibi.
- 10. Qui das salutem regibus, qui redemisti David servum tuum de gladio maligno: 11. eripe me.

Et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem, et dextera corum, dextera iniquitatis:

12. Quorum filii, sieut novellæ plantationes in juventute suâ.

Filiæ eorum compositæ, circumornatæ ut similitudo templi.

13. Promptuaria eorum plena, eructantia ex hoc in illud.

Oves corum fætosæ, abundantes in egressibus suis: 14. boves eorum

Non est ruina maceriæ, neque transitus: neque clamor in plateis eorum.

15. Beatum dixerunt populum, cui hæc sunt: beatus populus, cujus Dominus Deus ejus.

mendacii.

Deus, canticum novum cantabo libi: in psalterio decachordo psallam tibi.

Qui dat salutem regibus, qui eruit David servum suum de gladio pessimo.

Libera me, et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem, et dextera eorum dextera mendacii.

Ut sint filii nostri, quasi plantatio crescens in adolescentia sua.

Filiæ nostræ quasi anguli, ornati ad similitudinem templi.

Promptuaria nostra plena, et superfundentia (a) ex hoc in illud.

Pecora nostra in millibus, et innumerabilia in compitis nostris. Tauri nostri pingues.

Non est interruptio, et non est egressus, et non est ululatus in plateis nostris.

Beatus populus cujus talia sunt: beatus populus cujus Dominus Deus suus.

10. De gladio maligno: Goliath; et ita Chald.

12. Quorum filii: Hier. ut sint filii nostri, et ita per reliquum Psalmum habet nostra pro eorum: utrumque optimo sensu: docet enim, et impios frustra confidere opibus, et bonos, summà licèt earum copià, non tamen in eis felicitatem reponere. Filiæ eorum compositæ: Hebr. filiæ nostræ quasi anguli, angulares lapides, quos omni arte ornabant et perpoliebant. Similitudo templi, vel palatii, sculpturis, columnis, omni denique arte exornati.

13. Eructantia: Hier. superfundentia. Ex hoc in illud: tantà copià, ut bona in se congesta non capiant, sed in alia atque alia penuaria subinde diffundant. Oves corum fætosæ: Hier. in millibus, millibus multiplicantes. In egressibus: Hier. in

compitis, in plateis: quibus ipsæ plateæ impleantur.

14. Non est ruina... neque transitus: nulla in stabulis labes, qua egredi possint; tuta omnia et accurata in tectis. Neque clamor, tumultuantium ac insanientium; sedata, compositaque omnia.

15. B atum dixerunt: Hier. beatus populus. Beati quidem sumus propter temporalia, quæ Deus promisit legem observantibus; at vera felicitas, Deo placere.

(a, Var. : Super effundentia.

### PSALMUS CXLIV.

#### LAUDIS ET EXULTATIONIS.

Dei magnitudo, potentia, magniticentia, patientia, justitia, bonitas. Est autem Psalmus acrostichus alphabeticus, cujus singuli versus à singulis litteris ex ordine incipiunt.

VERSIO S. HIERONYMI.

Laudatio David.

Exaltabo te, Deus meus rex, et benedicam nomini tuo in æternum et ultrà.

In omni die benedicam tibi, et landabo nomen tuum in sempiternum (4) jugiter.

Magnus Dominus, et laudabilis nimis, et magnificentiæ ejus non est inventio (r).

Generatio ad generationem laudabit opera tua, et fortitudines tuas annuntiabunt.

Decorem gloriæ magnitudinis tuæ, et verba mirabilium tuorum loquar.

Et fortitudinem horribilium tuorum loquentur, et magnitudines tuas narrabunt.

Memoriam multæ bonitatis tuæ loquentur, et justitias tuas laudabunt.

Clemens et misericors Pominus: patiens, et multæ miserationis (d).

#### VERSIO VULGATA.

1. Laudatio ipsi David.

Exaltabo te, Deus meus rex, et benedicam nomini tuo in sæculum, et in sæculum sæculi.

- 2. Per singulos dies benedicam tibi : et laudabo nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.
- 3. Magnus Dominus et laudabilis nimis : et magnitudinis ejus non est finis.
- 4. Generatio et generatio laudabit opera tua: et potentiam tuam pronuntiabunt.
- 5. Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur : et mirabilia tua narrabunt.
- Et virtutem terribilium tuorum dicent : et magnitudinem tuam narrabunt.
- 7. Memoriam abundantiæ suavitatis tuæ eructabunt . et justitiå tuå exultabunt.
- 8. Miserator et misericors Dominus: patiens, et multum misericors.
- 3. Non est finis: Hier. inventio, investigatio, ἀνεξιχνίασος; cujus sublimitas tanta est, ut oculorum aciem effugiat; cujus per occultas et inaccessas vias incedentis indeprensa sunt vestigia: in mari enim via tua, et semilæ tuæ in aquis multis, et vestigia tua non cognoscentur, Psal. LXXVI, 20.
- 4. Generatio et generatio: Hier. generatio ad generationem, id est generationi; quo significatur laudum continuata traditio.
- 5. Magnificentiam.... loquentur: et mirabilia: Hier. verba mirabilium tuorum loquar; Hebr. meditabor.
- (a) Var.: In hebr. et in secundá S. Hieronymi versione singuli versus hujus Psalmi litteris primoribus elementorum hebraicorum ordinem repræsentant; sed desideratur versus qui à nun litterà incipere debebat.— (b) [Hebr.: sæculum et ultra.] (c) Investigatio. (d) [Hebr. tardus ad furorem et magnæ misericordiæ.]

24

9. Suavis Dominus universis, et miserationes ejus super omnia opera ejus.

10. Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua: et sancti tui benedicant tibi.

11. Gloriam regni tui dicent : et potentiam tuam loquentur :

12. Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam : et gloriam magnificentiæ regni tui.

13. Regnum tuum, regnum omnium sæculorum: et dominatio tua in omni generatione et generationem.

Fidelis Dominus in omnibus verbis suis : et sanctus in omnibus operibus suis.

- 44. Allevat Dominus omnes, qui corruunt: et erigit omnes elisos.
- 45. Oculi omnium in te sperant, Domine: et tu das escam illorum in tempore opportuno.

16. Aperis tu manum tuam: et imples omne animal benedictione.

- 17. Justus Dominus in omnibus viis suis : et sanctus in omnibus operibus suis.
- 48. Prope est Dominus omnibus invocantibus eum : omnibus invocantibus eum in veritate.
- 19. Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem corum exaudiet, et salvos faciet cos.

Bonus Dominus omnibus, et misericordiæ ejus in universa opera ejus.

Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua, et sancti (a) tui benedicant tibi.

Gloriam regnitui dicent, et fortitudines tuas loquentur:

Ut ostendant filii hominum fortitudines ejus, et gloriam decoris regni ejus.

Regnum tuum, regnum omnium sæculorum, et potestas tua in omni generatione, et generationem.

Sustental Dominus omnes corruentes, et erigit omnes jacentes (b).

Oculi omnium in te sperant, et tu das eis escam suam in tempore suo.

Aperis manus tuas, et imples omne animal refectione (c).

Justus Dominus in omnibus viis suis, et sanctus in omnibus operibus suis.

Juxtà est Dominus omnibus qui invocant illum (d), omnibus qui invocant illum in veritate.

Placitum timentium se faciet, et clamorem (e) eorum exaudiet, et salvabit eos.

9. Miserationes ejus super omnia: et copià, et dignitate, et claritudine.

10. Confiteantur tibi.... opera tua: verba enim deficiunt, neque præter opera

tua, quidquam te est dignum.

43. Fidelis Dominus: deest hic versus integer in Hebr. jam à tempore Hier.; item apud Aquilam, Theodot. et Chald. At Syrus habet, et Arabs, ut Septuag. Porrò necesse est illum textu excidisse, cùm Psalmus sit acrostichus, desitque littera Nun, à quà incipit vox Neeman fidelis. Patet ergo non esse integrum ubique textum hebraicum.

15. Tu das escam illorum: Hoe ad Eucharistiam fideles referebant; unde hic versus assidue in ore corum, qui mysteriis initiati. Chrysost.

(a) Var.; [Hebr. misericordes.] — (b) [Hebr. incurvatos.] — (c) [Hebr. satias omnem virum placite.] — (d) [Lum. — (e) [Hebr. deprecationem.]

Custodit Dominus omnes diligentes se, et universos impios conteret.

Laudem Domini loquetur os nomini sancto ejus in æternum (a), et jugiter.

(a) Var. : [ Hebr. in sæculum et ultra.

20. Custodit Dominus omnes diligentes se : et omnes peccatores disperdet.

21. Laudationem Domini loquetur meum, et benedicet omnis caro os meum: et benedicat omnis caro. nomini sancto ejus in sæculum, et in sæculum sæculi.

### PSALMUS CXLV.

#### LAUDIS ET CONSOLATIONIS.

Non in hominibus confidendum, sed in solo Deo liberatore, et bonorum omnium auctore.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

#### Alleluia.

Lauda, anima mea, Dominum. Laudabo Dominum in vitâ meâ: cantabo Deo meo quandiù sum.

Nolite confidere in principibus, in filio hominis, cui non est salus.

Egredietur spiritus ejus, et revertetur in humum suam : in die illà peribunt cogitationes ejus.

Beatus cujus Deus Jacob auxiliator eius : spes eius in Domino Deo suo:

Quifecit colos et terram, mare, et omnia quæ in eis sunt.

Qui custodit (a) veritatem in sempiternum : qui facit judicium calumniam sustinentibus, et dat panem esurientibus.

Dominus solvit vinctos. Dominus illuminat cæcos:

#### VERSIO VULGATA.

- 1. Allelnia, Aggæi et Zachariæ.
- 2. Lauda, anima mea, Dominum; laudabo Dominum in vità meâ: psallam Deo meo quandiù fuero.
- Nolite confidere in principibus: 3. in filiis hominum, in quibus non est salus.
- 4. Exibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam, in illà die peribunt omnes cogitationes eorum.
- 5. Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius:
- 6. Qui fecit cœlum et terram, mare, et omnia, quæ in eis sunt.
- 7. Qui custodit veritatem in sæculum: facit judicium injuriam patientibus: dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos: 8. Dominus illuminat cæcos.

- 1. Aggæi.... ita Syrus et Septuag., non tamen in Hexaplo Theodor.
- 3. In filiis hominum, in quibus.... Hebr. filio hominis, in quo.... neque in potentioribus, neque in tenuioribus confidite. De filio hominis vide Psal. XLVIII, 3.
- 4. Exibit spiritus ejus: filii hominis scilicet. Revertetur: ipse homo, non spiritus ejus: nam verbum iaschuh masculinum est, nomen rouah fæmininum: sic Eccle., XII, 7: Revertatur pulvis in terram suam, et spiritus redeat ud Deum.

Dominus erigit elisos, Dominus diligit justos.

- 9. Dominus custodit advenas, pupillum et viduam suscipiet : et vias peccatorum disperdet.
- 10. Regnabit Dominus in sæcula, Deus tuus, Sion, in generationem et Deus tuus, Sion: in generationem generationem.

Dominus erigit allisos (a): Dominus diligit justos.

Dominus custodit advenas, pupillum et viduam suscipiet, et viam impiorum conteret (b).

Regnabit Dominus in æternum. et generationem. Alleluia.

(a) Var.: [Hebr. incurvatos.] - (b) [Hebr. pervertet.]

### PSALMUS CXLVL

#### EUCHARISTICUS.

Nehemiæ tempore, ingens immissa sterilitas, quod propria ædificia curarent, templi structuram negligerent, Nehem., v; Agg., 1. Ergo post horrendam illam famem, dum urbs et templum extruuntur, reddita agris ubertate, hanc laudem Deo concinunt: nota vers. 2, 3, 6, 8.

#### VERSIO VULGATA.

#### 1. Alleluia.

Laudate Dominum, quoniam bonus est psalmus : Deo nostro sit jucunda, decoraque laudatio.

- 2. Ædificans Jerusalem Dominus: dispersiones Israelis congregabit.
- 3. Qui sanat contritos corde: et alligat contritiones eorum:
- 4. Qui numerat multitudinem stellarum: et omnibus eis nomina vocat.
- 5. Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus: et sapientiæ ejus non est numerus.
- 6. Suscipiens mansuetos Dominus: humilians autem peccatores usque ad terram.
- 7. Præcinite Domino in confessione : psallite Deo nostro in cithara.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Laudate Dominum, quoniam bonum est canticum Dei nostri : quoniam decorum est, pulchra laudatio.

Ædificabit Jerusalem Dominus: ejectos Israel congregabit.

Qui sanat contritos corde, et alligat plagas (a) eorum.

Qui numerat multitudinem stellarum; et omnes nomine suo vocat.

Magnus Dominus (b) noster, et multus fortitudine, et prudentiæ eius non est numerus.

Suscipiens mansuetos Dominus: humilians impios usque ad terram.

Canite Domino in confessione: canite Deo nostro in citharà.

- 2. Ædificans Jerusalem. Hæc designant tempus instauratæ Jerosolymæ, ac tribuum è captivitate redeuntium.
  - (a) Var. : [Hebr. dolores.] (b) [Hebr. Dominator.]

Qui operit cœlos nubibus, ct ] præbet terræ pluviam, et oriri facit in montibus germen.

Qui dat jumentis panem suum : filiis corvi clamantibus.

Non est in fortitudine equi voluntas ejus : negue in tibiis viri placetur ci.

Placetur Domino in his qui timent eum, et expectant misericordiam ejus.

8. Qui operit cœlum nubibus : et parat terræ pluviam.

Qui producit in montibus fænum, et herbam servituti hominum.

- 9. Qui dat jumentis escam ipsorum: et pullis corvorum invocantibus eum.
- 10. Non in fortitudine equi voluntatem habebit: nec in tibiis viri beneplacitum erit ei.
- 11. Beneplacitum est Domino super timentes eum : et in eis qui sperant super misericordià ejus.
- 8. Qui operit cœlum nubibus: fames exstructo templo in copiam versa est, Agg., II, 18-20. Et herbam servituti hominum: hominum utilitatibus servientem, vet homini, eam servili operà, arando et subigendo, excolenti. Deest Hebr.

9. Invocantibus eum: Hier. clamantibus, etiam corvos pascit: Considerate corvos.... et Deus pascit illos, Luc., XII, 24.

10. Nec in tibiis viri.... non in corporis robore; non in equestri arte salus. sed in benignitate Dei.

# PSALMUS CXLVII.

#### EUCHARISTICUS.

Titulo caret in Hebræo, et continuatur præcedenti, ita ctiam apud Hier, certé est ejusdem argumenti.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

#### VERSIO VULGATA.

#### Alleluia.

Lauda, Jerusalem, Dominum: cane Deum tuum, Sion.

Quia confortavit vectes portarum tuarum: benedixit filiis tuis in medio tuì.

Qui posuit terminum tuum pacem; adipe frumenti saturavit te.

Qui emittit eloquium suum ter-

12. Lauda, Jerusalem, Dominum: lauda Deum tuum, Sion.

- 13. Quoniam confortavit seras portarum tuarum : benedixit filiis tuis in te.
- 14. Qui posuit fines tuos pacem: et adipe frumenti satiat te.
- 45. Qui emittit eloquium suum ræ; velociter currit verbum ejus. | terræ: velociter currit sermo ejus.
- 12. Lauda, Jerusalem: eò quòd instaurata et ædificata, ut superiore psalmo, vers. 2.
- 13. Confortavit seras: Hier, vectes, Contrà ac hostes expectabant: dicebant enim: Si transierit vulpes, transiliet murum corum, etc. Nehem., IV, 2, 3.

46. Qui dat nivem sicut lanam : nebulam sicut cinerem spargit.

47. Mittit crystallum suam sieut buccellas; ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?

18. Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : flabit spiritus ejus et fluent aquæ.

19. Qui annuntiat verbum suum Jacob : justitias et judicia sua Israel.

20. Non fecit taliter omni nationi : et judicia sua non manifestavit eis. Alleluia.

Qui dat nivem quasi Ianam; pruinas (a) quasi cinerem spargit.

Projicit glaciem suam quasi buccellas; ante faciem frigoris ejus quis stabit?

Mittet verbum suum, et solvet illa; spirabit spiritu suo, et fluent aque.

Qui annuntiat verbum suum Jacob; præcepta sua, et judicia sua Israel.

Non fecit similiter omni genti, et judicia ejus non cognoscent. Alleluia.

17. Crystallum: Hier. glaciem, grandinem.

18. Verbum: imperium.

In fine hujus Psalmi est *Halleluiah* in Hebr. non initio; est autem initio psalmi CXLVI, quod argumento est hunc illi continuandum: nam in superiori CXLV, et in his reliquis tribus habetur et initio et fine.

(a) Var. : Pruinam.

# PSALMUIS CXLVIII.

#### LAUDIS.

Dei amore flagrans, animata atque inanima in cjus flaudes ciet, omnia nutu creantis , neque dedignantis plebem Israeliticam admovere sibi.

#### VERSIO VULGATA.

#### 1. Alleluia.

Laudate Dominum de cœlis : laudate eum in excelsis.

- Laudate eum, omnes angeli ejus: laudate eum omnes virtutes ejus.
- 3. Laudate eum, sol et luna : laudate eum, omnes stellæ, et lumen.
- 4. Laudate eum, cœli cœlorum : et aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, 3. laudent nomen Domini.

VERSIO S. HIERONYMI.

Alleluia.

taudate Dominum de cœlis, laudate eum in excelsis.

Laudate cum, omnes angeli cjus: laudate cum, omnes exercitus cjus.

Laudate eum, sol et luna; laudate eum, omnes stellæ luminis.

Laudate eum, cæli cælorum, et aquæ quæ super cælos sunt. Laudent nomen Domini; quo

2. Virtutes: Hier, exercitus.

2. Stellæ et humen: Hier. stellæ luminis: id est luminosæ.

4. Aqua omnes, qua super calos sunt: nubes intellige, unde in sequentibus; venti, nix, glacies, non tamen nubes memorantur: vide Psal, cm, 3.

niam ipse mandavit et creata sunt.

Statuit ea in sæculum, et in æternum; præceptum dedit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terrà, dracones et omnes abyssi:

Ignis, et grando, nix, et glacies, ventus, turbo, quæ facitis sermonem ejus:

Montes et omnes colles ; lignum frugiferum, et universæ cedri :

Bestiæ, et omnia (a) jumenta, reptilia, et aves volantes:

Reges terræ, et omnes populi: principes et universi judices terræ.

Juvenes, et virgines : senes eum pueris laudent nomen Domini :

Quoniam sublime nomen ejus solius, gloria ejus in eœlo et in terrà.

Et exaltavit cornu populi sui : laus omnibus sanctis ejus, filiis Israel populo appropinquanti sibi, Alleluia.

Quia ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et ereata sunt.

- 6. Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi : præceptum posuit, et non præteribit.
- 7. Laudate Dominum de terrà, dracones et omnes abyssi.
- 8. Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum : quæ faciunt verbum ejus :
- 9. Montes et omnes colles : ligna fructifera, et omnes cedri.
- 10. Bestiæ, et universa pecora: serpentes, et volucres pennatæ:
- 11. Reges terræ, et omnes populi : principes, et omnes judices terræ.
- 12. Juvenes, et virgines : senes cum junioribus laudent nomen Domini : 13. Quia exaltatum est nomen ejus solius.
- 14. Confessio ejus super cœlum, et terram : exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus : filiis Israel, populo appropinquanti sibi. Alleluia.

- 5. Quia ipse dixit, et facta sunt : deest hie Hier. habetur Psal. XXXII, 9.
- 6. Et non præteribit: Cælum enim et terra transibunt; verba aulem mea non præteribunt, Matth., xxiv, 35.
- 7,8. Dracones: grando: nix: etiam quæ noxia sunt, Deum laudant: immissa quippe ad ejus justitiam commendandam. Quæ faciunt verbum: Erubesce, homo; serpentes, abyssi, nix, etc., verbum Dei faciunt: et tu non facis! In co autem Deum laudant, quòd non mutant naturam suam, stantque in ordine suo absque solo homine cui omnia subjecta sunt. Hier. in hune Psalmum

14. Et exaltavit.... vide Hier.

(a) Var.: Universa.

# PSALMUS CXLIX.

#### EUCHARISTICUS.

Magnà, ut videtur, victorià reportatà: vers. 7, 8.

VERSIO S. HIERONYMI.

Alleluia.

VERSIO VULGATA.

1. Alleluia.

Cantate Domino canticum no-

Cantate Domino canticum novum:

laus ejus in ecclesià sanctorum. [vum: laus ejus in congregatione

- 2. Lætetur Israel in eo, qui fecit eum : et filii Sion exultent in rege suo.
- 3. Laudent nomen ejus in choro: in tympano, et psalterio psallant ei.
- 4. Quia beneplacitum est Domino in populo suo : et exaltabit mansuctos in salutem.
- 5. Exultabunt sancti in glorià : lætabuntur in cubilibus suis.
- 6. Exaltationes Dei in gutture eorum: et gladii ancipites in manibus eorum: 7. a dfaciendam vindictam innationibus: increpationes in populis.
- 8. Ad alligandos reges eorum in compedibus : et nobiles eorum in manicis ferreis.
- 9. Ut faciant in eis judicium conscriptum : gloria hæc est omnibus scriptum : decor est omnium sanctis eius. Alleluia.

sanctorum.

Læletur Israel in factore suo: filii Sion exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro: in tympano et citharà cantent ei.

Quia complacet sibi Dominus in populo suo: exaltabit (a) mansuctos in Jesu.

Exultabunt sancti (b) in glorià: laudabunt in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum, et gladii ancipites in manibus eorum:

Ad faciendam vindictam in gentibus, increpationes iu populis:

Ut alligent reges corum cateais, et inclytos eorum in (c) compedibus ferreis:

Ut faciant in eis judicium consanctorum (d) eius. Alleluia.

- 5. In cubilibus suis: en securitatem, en requiem, en perpetem voluptatem.
- 6,7. Exaltationes: voces, Deum extollentes, ὑζώσεις: ita Hebr. Gladii ancipites .... Ad faciendam vindictam in nationibus : ad uleiscendos Chanauæos.

8. Ad alligandos reges: ut Adonibesec, Agag, etc.

- 9. Judicium conscriptum: à Deo propter eorum scelera pronuntiatum, et tanquam ex tabulà recitatum.
- (a) Var.: [Hebr. glorificabil.] (b) [Hebr. misericordes.] (c) Decst iu. (d) [Hebr. omnibus misericordibus.

# PSALMIIS CL.

#### LAUDIS.

Quidquid sonat, Deum sonet.

VERSIO VULGATA.

1. Alleluia.

VERSIO S. HIERONYMI.

Alleluia.

Laudate Dominum in sanctis ejus :

Laudate Dominum in sancto

1. In sanctis: Hier. sancto, id est, sanctuario: ita Chald. Firmamento: Hebr. expanso, quod est cœlum, Dei sedes : cujus templum figura erat.

potentiæ (a) eius.

Laudate eum in fortitudinibus ejus: laudate eum juxtà multitudinem magnificentiæ suæ.

Laudate eum in clangore buccinæ: laudate eum in psalterio et eithara.

Laudate eum in tympano et choro: laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis sonantibus: laudate eum in eymbalis tinnientibus.

Omne quod spirat, laudet Dominum. Alleluia.

- ejus: laudate eum in fortitudine | laudate eum in firmamento virtutis eius.
  - 2. Laudate eum in virtutibus eius: laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.
  - 3. Laudate eum in sono tubæ: laudate eum in psalterio, et citharà.
  - 4. Laudate eum in tympano, et choro: laudate eum in chordis, et organo.
  - 5. Laudate eum in cymbalis benesonantibus, laudate eum in cymbalis jubilationis:
  - 6. Omnis spiritus laudet Dominum. Alleluia.
  - 2. Virtutibus: Hier. fortitudinibus.
- 6. Omnis spiritus: Hier. omne quod spirat: idem omnis mens: Neschamah: atque hic est pulcherrimus ac suavissimus sacræ psalmodiæ fructus, ut in laudes Dei , non modò cujusque nostrûm spiritus , verùm ctiam omnis spiritus , omnis vox, mens omnis crumpat.
  - (a) Var. : [Hebr. firmamento fortitudinis.]

FINIS PSALMORUM.

# VETERIS ET NOVI TESTAMENTI CANTICA

Cùm Cantica divinam spectent psalmodiam, etiam ex instituto Ecclesiæ; ideò cum Psalmis ea edere, notisque simul illustrare visum est. Ea enim sunt, quæ in gratiarum actionem pro collatis à Deo beneficiis, sive ad eorum memoriam sempiternam, Spiritu sancto afflati cecinerunt sancti Dei homines. Hic itaque illa habeas, ut in Scripturis reperiuntur, juxta cujusque voluminis ordinem. Non ideò tamen præcellentissimum illud Salomonis Canticum statim damus, quòd et per sese suo volumine constet, neque ad canendum adhibeatur in fidelium cœtu; Deo autem juvante, suo loco dabitur.

# CANTICUM MOYSI,

# LAUDIS ET GRATIARUM ACTIONIS.

Ecclesia salva per baptismales aquas, peccatis ibi mersis sepultisque, ac victo antiquo hoste diabolo, priscæ jam inde ab Adamo servitutis, partæque per Christum libertatis memor, ad ritum victricium animarum, Canticum hoc Moysi viri Dei in cœlo canentium (Apoc., xv, 3) in Brev. Rom. canit Feriâ V; at in Brev. Paris. Ferià II.

Postquàm, jubente Mose, aquæ maris Rubri, muri instar ad dexteram et ad lævam constiterunt ut Israelitis locum transeundi darent, insecutique Ægyptii, eodem Mose imperante, reversis ad naturam fluctibus, unà cum curribus equisque hausti; eùmadhuc tanta strages hostium sub oculos versaretur, Exod. xiv, 21 et seqq. sumpsit Maria prophetissa soror Aaron tympanum;

egressæque sunt omnes mulieres post eam cum tympanis et choris, quibus illa præcinebat, Exod. xv, 20, 22.

#### EXODI CAPUT XV.

1. Tunc cecinit Moyses, et filii Israel carmen hoe Domino, et dixerunt:

Cantemus Domino: gloriosè enim magnificatus est, equum et ascensorem dejecit in mare.

- 2. Fortitudo mea, et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem: iste Deus meus, et glorificabo eum: Deus patris mei, et exaltabo
- 3. Dominus quasi vir pugnator, omnipotens nomen ejus.
- 4. Currus Pharaonis et exercitum ejus projecit in mare: electi principes ejus submersi sunt in mari Rubro.
- 5. Abyssi operuerunt cos: descenderunt in profundum quasi la-
- 6. Dextera tua, Domine, magnificata est in fortitudine : dextera devoravit eos terra. tua, Domine, percussit inimicum.

- 7. Et in multitudine gloriæ tuædeposuisti adversarios tuos: misisti iram tuam, quæ devoravit eos sicut stipulam.
- 8. Et in spiritu furoris tui congregatæ sunt aquæ: stetit unda fluens, congregatæ sunt abyssi in medio
- 9. Dixit inimicus : Perseguar et comprehendam, dividam spolia, implebitur anima mea: evaginabo gladium meum, interficiet eos manus mea.
- 10. Flavit spiritus tuus, et operuit eos mare: submersi sunt quasi plumbum in aquis vehementibus.
- 11. Quis similis tui in fortibus, Domine? quis similis tuî? Magnificus in sanctitate, terribilis atque laudabilis, faciens mirabilia.
- 12. Extendisti manum tuam, et
  - 13. Dux fuisti in misericordia tua
- 1. Cecinit Moyses: Cantemus Domino: hæc igitur, Moyse viris, ut Marià fæminis præcinente, cecinerunt. Quà de re videsis egregium Philonis locum, Præfat. cap. v1, num. 33, et in Psal. LXII, vers. 26. Equum et ascensorem: Pharaonem cum omni equitatu suo, ut habet vers. 19.
- 2. Fortitudo mea: unumquemque Israelitam loquentem inducit, ut major demonstretur pietatis gratique animi sensus.
- 3. Omnipotens nomen ejus: Hebr. Dominus nomen ejus, Jehovah; Septuaginta:
- 8. Et in spiritu furoris tui.... sive ipsâ irâ Dei, sive per eam vi venti vehementis immissâ, ut Excd., xiv, 21. Congregatæ sunt : coacervatæ sunt aquæ : non pro naturà suà liquidæ ac diffusæ, sed in firmam congeriem compositæ; idque ex irà Dei in Ægyptios, quos, veluti repressis aquis, invitabat ad ingressum; ingressos immissis rursus aquis obruit. Stetit unda fluens: Hebr. steterunt fluenta sicut acervus. Congregatæ sunt: Hebr. coagulatæ sunt, ac veluti congelatæ. abyssi: gurgites, vefut in aggerem versi.
- 10. Flavit spiritus tuus : ventus, ut enim Dominus mare abstulit flante vento vehementi et urente totà nocte, et vertit in siccum divisaque est aqua, Exod., XIV, 21, sic etiam, immisso vento, recidere fluctus in Agyptios.
- 12. Devoravit eos terra: aquis superfusis atque altè subjectam arenam in cadavera volventibus.

populo quem redemisti : et por-|lus tuus iste, quem possedisti. tasti eum in fortitudine tuâ, ad habitaeulum sanctum tuum.

- 14. Ascenderunt populi, et irati sunt : dolores obtinuerunt habitatores Philisthiim.
- 15. Tune conturbati sunt principes Edom, robustos Moab obtinuit tremor: obriguerunt omnes habitatores Chanaan.
- 16. Irruat super eos formido et payor, in magnitudine brachii tui fiant immobiles quasi lapis, donec pertranseat populus tuus, Domine, donee pertranscat popu- medio ejus.

17. Introduces eos, et plantabis in monte hæreditatis tuæ, firmissimo habitaculo tuo quod operatus es, Domine: sanctuarium tuum, Domine, quod firmaverunt manus tuæ.

- 18. Dominus regnabit in æternum et ultrà.
- 19. Ingressus est enim eques Pharao cum curribus et equitibus ejus in mare: et reduxit super eos Dominus aquas maris : filii autem Israel ambulaverunt per siccum in

14. Ascenderunt populi: Hebr. et Septuag., audierunt. Et irati sunt: commoti sunt, conturbati sunt. Dolores obtinuerunt... sic Psal. XLVII, 7, 8: Conturbati sunt, commoti sunt, tremor apprehendit eos: ibi dolores ut parturientis, etc., ac passim apud prophetas.

15. Tunc conturbati sunt... longè latèque diffuso metu per vicinas regiones : dicebaut enim : Sicut fecit in mari Rubro , sic faciet in torrentibus Arnon , Num. XXI, 14, adeoque nihil erit impervium. Ac sic post longissima quoque tempora sub Heli pontificis principatu, inclamabant Philistæi: Quis nos salvabit de manu deorum sublimium istorum? Hi sunt dii, qui percusserunt Ægyptum omni plaga in deserto, 1 Reg., IV, 8, quantò magis territi, recente rei memorià?

16. Fiant immobiles... donec pertranseat : filii enim Esaü et alii, hoc metu velut obstupefacti, facilem Israelitis transitum præbuerunt: Transibitis per terminos fratrum vestrorum filiorum Esaü... et timebunt vos, Deut., 11, 4.

18. Dominus regnavit : finis cantici, ut videtur : collată în Deum gloriă.

19. Ingressus est: quo loco intermissa narratio resumitur: hunc etiam versum integrum canit Ecclesia.

# ALTERUM MOYSI CANTICUM,

INCREPATORIUM: COMMEMORATORIUM.

Canitur in Laudibus Sabbati; ut adoptionis filii beneficentibus parentem Deum ament, colant, metuant.

Moysi morituro, ac Josue Moysi successori designato, sic præcepit Dominus præscius futurorum: Scribite vobis Canticum istud, et docete filios Israel, ut memoriter teneant, et ore decantent: et sit mihi carmen istud pro testimonio inter filios Israel... Cùmque comederint, et saturati crassique fuerint, avertentur ad deos alienos.... Postquam autem invenerint populum mala multa et afflictiones, respondebit ei Canticum istud pro testimonio, quod nulla delebit oblivio ex ore seminis tui. Ergo ad sempiternam rei memoriam, locutus est Moyses, audiente universo cœtu Israel, verba carminis hujus; et ad finem usque complevit, Deut. xxxi, 14 et segg. Vide autem quo spiritu extremà in senectute, jamjamque moriturus, canat.

#### DEUTERONOMH CAPUT XXXII.

- diat terra verba oris mei.
- 2. Concrescat ut pluvia doctrina mea, fluat ut ros eloquium meum, quasi imber super herbamet quasi stillæ super gramina.
- 3. Quia nomen Domini invocabo: date magnificentiam Deo nostro.
- 4. Dei perfecta sunt opera, et omnes viæ ejus judicia: Deus fidelis, et absque ullà iniquitate, justus et rectus.
- 5. Peccaverunt ei, et non filii ejus in sordibus: generatio prava atque perversa.
- 6. Hæccine reddis Domino, po-

- 1. Audite, cœli, quæ loquor : au- | non ipse est pater tuus, qui possedit te, et fecit, et creavit te?
  - 7. Memento dierum antiquorum, cogita generationes singulas : interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi, majores tuos, et dicent tibi.
  - 8. Quando dividebat Altissimus gentes, quando separabat filios Adam, constituit terminos populorum juxta numerum filiorum Israel.
  - 9. Pars autem Domini, populus ejus, Jacob funiculus hæreditatis ejus.
- 10. Invenit eum in terrà desertà, in loco horroris, et vastæ solitudinis: circumduxit eum, et docuit, et pule stulte et insipiens? numquid custodivit quasi pupillam oculi sui.
- 1. Audite, cæli.. audiat terra : sic enim prædixerat : Invocabo contra eos cælum et terram, Deut., xxx1, 28, quod et Moyses, et alii prophetæ sæpe faciunt; ut populi rebellantis pectus, rebus quoque inanimis durius, emolliant : tum ut universa rerum natura in impios et contumaces iusurrectura esse videatur.
- 2. Concrescat ut pluvia... fluat ut ros... tanto impetu; tantà suavitate et copià. 5. Et non filii ejus... peccavit ei, non filii ejus, macula eorum : Hebr. Mou-
- mam: paternæ bonitatis obliti: à patre deserti: nec jam filii, sed inimici: quo eis dedecoris sempiterni nota inuritur.
- 6. Numquid non ipse est pater tuus, qui possedit te? genuit : quo sensu Heva dixit, edito partu: Possedi hominem per Deum, Genes., IV, 1. Et fecit, et creavit te. Commemorare incipit quot nominibus parens; ac primum creatione, hic: tum electione et adoptione singulari præ cæteris gentibus : amore, bonitate, curâ, assignatà hæreditate, quod exequitur, vers. 7, 8, 9, et seqq.
- 8. Quando dividebat... quando separabat filios Adam: jam inde ab initio, cùm filiis Adam et Noe eorumque nepotibus terram distribueret; in animo habebat filios Israelis electi sui · itaque constituit terminos populorum Chananæorum, juxta numerum filiorum Israel: septem illos populos Chananæos donavit regione idoneà ad capiendum alendumque populum suum, in eam regionem divinà pollicitatione transferendum.
- 10. Circumduxit eum: non statim, ac directa via in terram promissam duxit. Et docuit : in deserto circumactum per viarum ambages, quò eum ut puerum indisciplinatum, per quadraginta annos et monitis et castigationibus erudiret. Et

- 11. Sicut aquila provocans ad l volandum pullos suos, et super eos volitans, expandit alas suas, et assumpsit eum, atque portavit in lumeris suis.
- 12. Dominus solus dux eius fuit: et non erat cum co Deus alienus.
- 13. Constituit eum super excelsam terram : ut comederet fructus agrorum, ut sugeret mel de petrà, oleumque de saxo durissimo.
- 14. Butyrum de armento, et lac de ovibus cum adipe agnorum, et arietum filiorum Basan : et hircos cum medullà tritici, et sanguinem uvæ biberet meracissimum.
- 15. Incrassatus est dilectus, et reealeitravit: incrassatus, impinguatus, dilatatus, dereliquit Deum factorem suum, et recessit à Deo salutari suo.
- 16. Provocaverunt eum in diis alienis, et in abominationibus ad iracundiam concitaverunt.

- 17. Immolaverunt dæmoniis et non Deo, diis quos ignorabant: novi recentesque venerunt, quos non coluerunt patres corum.
- 18. Deum, qui te genuit, dereliquisti, et oblitus es Domini creato-
- 19. Vidit Dominus, et ad iracundiam concitatus est : quia provoeaverunt eum filii sui et filiæ.
- 20. Et ait: Abscondam faciem meam ab eis, et considerabo novissima corum: generatio enim perversa est, et infideles filii.
- 21. Ipsi me provocaverunt in eo. qui non erat Deus, et irritaverunt in vanitatibus suis : et ego provocabo cos in co qui non est populus, et in gente stultà irritabo illos.
- 22. Ignis succensus est in furore meo, et ardebit usque ad inferni novissima: devorabitque terram cum germine suo, et montium fundamenta comburet.

custodivit quasi pupillam: matris instar sedulæ, quæ cùm nec virgis parcat. tamen puerum et sinu fovet, et oculis chariorem habet, nec unquam à pectoré visuque dimittit.

12. Dominus solus : rectè inculcatum, ne ad alios deos mens cæca defluat.

44. Et arietum filiorum Basan: quorum erant uberes campi et pinguissima pascua: mons Basan, mons pinguis, Psal. LXVII, 16, 17.

- 15. Incrassatus est dilectus; alii, rectus; populus Israel summâ curâ ad veri rectique studium institutus: commemoratis hactenus beneficiis, jam ad flagitia transit.
- 19. Et ad iracundiam concitatus est: Hebr. et reprobavit præ indignatione filios suos et filias. Post beneficia et flagitia immemoris populi, ad Dei minas ultioneinque transgreditur.

20. Abscondam fuciem meam: iterat Domini dicta ita comminantis: Abscondam

et celabo faciem meam in die illo, Deuter., XXXI, 18.

21. Ipsi .. irritaverunt in vanitatibus suis : in idolis , in falsis diis. Et ego provocabo eos: erigam enim super eos gentes, quæ non sunt populus meus. Et in gente stultà: quæ Deum ignorat: sensusque est: Quemadmodum illi, mibi Deo vero, falsos deos; ita ego illis in verum populum electis, populos alienos, neque à me adoptatos, anteponam: quod rectè traducit Paulus ad vocationem gentium, Rom., x, 19. Provocabo... irritabo: ad æmulationem vos adducam, ut rectè Septuag, vertunt ac Paulus. En Dei bonitas: gentes enim inimicas suorum lunneris victrices imponit; ut si non voluntate, certè emulatione ac pudore vieti, ad Deum redeant: quod imitatus Apostolus ostentat Judæis effusas in gentes divinæ misericordiæ divitias: Si quo modo, inquit, ad æmulandum provocem carnem meum (Judeos cognatos meos) et salvos faciam aliquos ex illis. Rom., XI, 14.

- et sagittas meas compleho in eis. rent :
- 24. Consumentur fame, et devorabunteos aves morsu amarissimo: dentes bestiarum immittam in cos, cum furore trahentium super terram, atque serpentium.
- 25. Foris vastabit eos gladius, et intus pavor, juvenem simul ac virginem, lactentem cum homine sene.
- 26. Dixi: Ubinam sunt? cessare faciam ex hominibus memoriam corum.
- 27. Sed propter iram inimicorum distuli : ne fortè superbirent hostes eorum, ct dicerent : Manus nostra excelsa, et non Dominus, fecit hæc omnia.
- 28. Gens absque consilio est, et sine prudentià.
  - 29. Utinam saperent, et intel- festinant tempora.

- 23. Congregabo super cos mala, ligerent, ac novissima provide-
  - 30. Quomodo persequatur unus mille, et duo fugent decem millia? nonne ideò, quia Deus suus vendidit eos, et Dominus conclusit illos?
  - 31. Non enim est Deus noster ut dii corum : et inimici nostri sunt liudices.
  - 32. De vinea Sodomorum, vinea eorum, et de suburbanis Gomorrhæ: uva corum, uva fellis, et botri amarissimi.
  - 33. Fel draconum vinum eorum, et venenum aspidum insanabile.
  - 34. Nonne hæc condita sunt apud me, et signata in thesauris meis?
  - 35. Mea est ultio, et ego retribuam in tempore, ut labatur pes eorum: juxtà est dies perditionis, et adesse

24. Cum furore trahentium super terram, atque serpentium: Hebr. cum veneno serpentium terræ.

25. Foris... gladius, et intus pavor: nullum ab armis, nullum ab animi virtute præsidium. Intus pavor, etiam absistente gladio: fugietis enim, nemine persequente, Levit., XXVI, 17: Terrebit eos sonitus folii volantis, et ita fugient quasi gladium: cadent nullo persequente, et corruent singuli super fratres suos, quasi bella fugientes. Ibid., 36 et 37. Juvenem simul ac virginem... fortes æquè ac imbelles; omnes exanimati metu, jamque in corde victi, anteaquàm manus conse-

rant; quo nihil est miserabilius aut abjectius. 26. Dixi: Ubinam sunt? Quasi non videret, et adhuc quæreret ad supplicium:

nt dato, dum minatur, pænitendi spatio, resipiscant: unde sequitur:

27. Sed propter iram inimicorum distuli: ne ferociant hostes facili victorià. Vide autem ut ultrò quærat ignoscendi causas. Distuli autem; non omnino sustuli gladium ab Israelitis, ne veluti certâ jam veniâ insolescant.

30. Et Dominus conclusit illos: in angustias, in insidias, in carceres.

31. Et inimici nostri sunt judices: Dei vindictam, ac deorum suorum vanita-

tem experti toties.

32. De vineà Sodomorum: magnà spe, nullo fruetu: igne consumente omnem circumquaque regionem, et cuncta terræ virentia, Genes., XIX, 25, spemque omnem vindemiæ. De suburbanis: de vicinià Gomorrhæ, solo arido et exusto, exsuceas inanesque fruges proferente. Vinea eorum: Israelitarum rebellium.

34. Nonne hæc: flagella suprà memorata: condita sunt: penes me sunt: tan-

quam in penu mea sunt, unde promam.

25. Ego retribuam in tempore: non statim, ut dem locum pænitentiæ, sed velut victà et exhaustà patientià. Ut labatur pes eorum : ita retribuam, ut labatur pes eorum, neque ullo loco possint consistere. Ego retribuam... labetur pes eorum, Hebr. statim atque aggrediar, nullà morà in exitium ruent.

36. Judicabit Dominus populum suum, et in servis suis miserebitur: videbit quòd infirmata sit manus, et clausi quoque defecerunt, residuique consumpti sunt.

37. Et dicet: Ubi sunt dii eorum, in quibus habebant fiduciam?

38. De quorum victimis comedebant adipes, et bibebant vinum libaminum: surgant, et opitulentur vobis, et in necessitate vos protegant.

39. Videte quòd ego sim solus, et non sit alius Deus præter me: ego occidam, et ego vivere faciam, percutiam, et ego sanabo et non est qui de manu meà possit eruere.

40. Levabo ad cœlum manum

36. Judicabit Dominus populum | meam, et dicam: Vivo ego in æter-

41. Si acuero, ut fulgur, gladium meum, et arripuerit judicium manus mea : reddam ultionem hostibus meis, et his qui oderunt me retribuam.

42. Incbriabo sagittas meas sanguine, et gladius meus devorabit carnes, de cruore occisorum, et de captivitate, nudati inimicorum capitis.

43. Laudate, gentes, populum ejus, quia sanguinem servorum suorum uleiscetur et vindictam retribuet in hostes corum, et propitius erit terræ populi sui.

36. Judicabit Dominus populum suum: summa benignitate, ut inflectat ad pœnitentiam; unde subdit: et in servis suis miserebitur: quæ ultima pars erat cantici ut scilicet, commemoratis beneficiis, flagitiis, suppliciis, in consolationem ac misericordiam, uti solet, prophetica oratio desineret; quanta autem misericordia! videbit enim: nihil opus admoneri aut excitari eum: ipse ultrò respiciet miseros. Videbit, quòd infirmata sit manus: llebr cum videbit, quòd abierit manus, seu vires ceciderint. Et clausi quoque defecerunt: capti bello et ex bello relicti deficient in carcere, neque ulla spes gentis.

41. Reddam ultionem: castigato misericorditer populo, hostes eorum ad internecionem insectatur: quod est divinæ beneficentiæ in suos miraculum vel maximum. Hostibus meis: non populi, sed meis, inquit, ad benevolentiæ testifi-

cationem.

42. De cruore occisorum : supple, inebriabo sagittas. Et de captivitate : siquidem

nec captivis parcet. Nudati... capitis: in captivitate, ad ignominiam.

43. Sanguinem servorum svorum ulciscetur: vide autem unde incipiat, quò assurgat, ut denique desinat divini vatis oratio: nempe ut prædiximus, à beneficiis ad flagitia, atque inde ad supplicia conversus; postquàm eò devenit, ut ira, velut in immensum exaggerata, nullam spem veniæ reliquisse videretur, ex improviso ostendit, misericordiæ ac veniæ non posse oblivisci Deum; quin potiùs inter ipsa supplicia miserescentem inducit, ac veluti pænitentem, idque ultrò et solà visà miserrimæ plebis calamitate incitatum, quo statim non modò repressa ira, verùm etiam in hostes versa sit: quà beneficentià cùm nihil majus cogitari possit, in ea quoque desini oportebat.

# CANTICUM DEBBORÆ,

# TRIUMPHALE, GRATIARUM ACTIONIS.

Debbora prophetissa populum judicabat : hujus jussu ductuque Barac dux fortissimus, Sisaram Jabin regis Chanaan ducem, cum omni exercitu ad internecionem delet : ipse Sisara, à Jahele fortissimà fœminà, clavo temporibus infixo cæditur : *Jud.* ıv, cujus viso cadavere, in Dei laudes versi sunt.

#### JUDICUM CAPUT V.

- 1. Cecinerunt que Debbora et Barac filius Abinoem in illo die, dicentes:
- 2. Qui sponte obtulistis de Israel animas vestras ad periculum, benedicite Domino.
- 3. Audite, reges, auribus percipite, principes: Ego sum, ego sum quæ Domino canam, psallam Domino Deo Israel.
- 4. Domine, cùm exires de Seir: et transires per regiones Edom, terra mota est, cœlique ac nubes distillaverunt aquis.
- 5. Montes fluxeruntà facie Domini, tulistis v et Sinai à facie Domini Dei Israel. Domino.

- 6. In diebus Samgar filii Anath, in diebus Jahel, quieverunt semitæ, et qui ingrediebantur per eas, ambulaverunt per calles devios.
- 7. Gessaverunt fortes in Israel, et quieverunt : donec surgeret Debbora, surgeret mater in Israel.
- 8. Nova bella elegit Dominus, et portas hostium ipse subvertit : elypeus et hasta si apparuerint in quadraginta millibus Israel.
- 9. Cor meum diligit principes Israel : qui proprià voluntate obtulistis vos discrimini, benedicite Domino.
- 2. Qui sponte obtulistis: pulcherrimum laudum exordium, quòd se ultrò pro patrià bello devoverint. Non enim universus populus, sed decem millia pugnatorum ex tribu Zabulon et Nephthali acciti sunt, Jud., IV, 6, 10. Hebr. sic habet. In ulciscendo ultiones in Israel, in devovendo se populum; hoc est, qui ulti estis Israelem, qui vos devovistis ad prælium, benedicite Domino.

3. Audite, reges... principes: ego sum: Hebr. ego Domino, ego canam; psallam Domino Deo Israel. Ego fæmina, quod regibus principibusque miraculo sit, ductu meo gesta prælia canam; sed Domino, cujus potentià vicimus.

4,5. Domine, cùm exires. Sic Deut., XXXII, 2: Dominus de Sin venit, et de Seir ortus est nobis, ubi etiam Seir cum Sinai conjungitur. Vide Psal. LXVII, 9, 10. Solebant autem, quacumque in victoria, redire ad prisca illa sub Mose miracula.

4. Terra mota cst. 5. Montes fluxerunt. Figuratè: commota omnia, adventante Domino, quo etiam significat quid incolis montium evenerit. Vide Psal. CXIII, 7.

6. Quieverunt semitæ: itinera cessarunt, et ambulantes in semitis ibant per calles devios. Hebr. Non erant tuta itinera propter incurrentes hostes: quantumvis Samgar vir fortis fuerit, non tamen ejus tempore universim tranquillæ res erant; semel enim salvavit populum, Jud., 111, 31; nec Jahel salvum præstiterat, licet ex fædere cum Chananæis icto, ipsis terrori fuerit, Jud., 1v, 17.

7. Donec surgeret: Hebr. donec surrexit Debbora. Miratur tantum potuisse imbellem seeminam: vide infrà canticum Judith, xvi, 7, 8. Fortes, villæ, pagi,

Hebr. ut infrå, 11.

8. Nova bella elegit Dominus: gesta quippe fæmineà manu: alii: rem novam, unde bellum portis, hostilibus scilicet, ut intelligit Hierouymus. Quæ interpretatio plana est. Alii tamen non incongruè cum Septuag. sic vertuut: elegit (Israel) deos novos; tunc bellum portis, quod consequenter intelligendum esest, suis; ut ex novorum deorum cultu, exitium Israelitis venerit. Clypeus et hasta: namque ante Debboræ victoriam, ut habetur vers. 7, erant quidem in Israele multa hominum millia, non tamen pugnatores, nec arma suppetebant, tanta erat inopia.

9. Cor meum diligit principes Israel: Hebr. cor meum ad duces Israel. Qui pro-

asinos, et sedetis in judicio, et ambulatis in vià, loquimini.

hostium suffocatus est exercitus, ibi narrentur justitiæ Domini et elementia in fortes Israel: tune des- Amalee: et post eum ex Benjamin cendit populus Domini ad portas, | et obtinuit principatum.

ge, surge, et loquere canticum : lad bellandum.

10. Qui ascenditis super nitentes | surge, Barac, et apprehende captivos tuos, fili Abinoem.

13. Salvatæ sunt reliquiæ po-11. Ubi collisi sunt currus, et puli, Dominus in fortibus dimica-

14. Ex Ephraim delevit eos in in populos tuos, ô Amalec, de Machir principes descenderunt, et de 12. Surge, surge, Debbora, sur- Zabulon qui exercitum ducerent

priâ voluntate obtulistis vos: Hebr. devoventes vos populis, ut suprà, vers. 2. 10. Super nitentes asinos: quod dignitatem notabat, ut passim et Jud., x, 4; XII, 14. In judicio: Hebr. in Middin, quod alii nomen loci intelligunt; quem maximè hostes infestarent. Loquimini: meditamini; Hebr. attendite cantico.

11. Ubi collisi sunt currus: Hebr. a voce sagittariorum, inter fontes (sive puteos) ibi narrent justitias Domini, justitias villæ ejus in Israel. Israelitæ à tumultu bellico tuti, ad puteos seu fontes, ubi coire solet populus, justitiam Domini celebrabunt hostes ulciscentis, villasque terræ suæ priùs desertas pristinæ quieti ac frequentiæ restituentis. Ad portas : ubi conventus agebantur. Et obtinuit principatum: victoriam: Israeliticus populus de quo per totum versum. Sed hæc postrema verba desunt Hebr. et Septnag.

12. Apprehende captivos tuos: Israelilas tuos olim captivos, nunc autem libe-

ratos, quod sequentia docent.

13. Salvatæ sunt reliquiæ populi: Israelitæ ex tot retrò calamitatibus ac servitutibus superstites: obvio sensu: sed Hebr. aliter. Tunc dominabitur superstes illustribus populi, hoc est, quos Israelitas ex tantis bellis superstites servaverat Dominus, illustribus populi Sisaræ dominabuntur, Dominus in fortibus: Hebr. Dominus dominabitur mihi in fortibus, eò quòd dixerat dominaturos Israelitas, subdit: imò non illi, sed Dominus per eos, in populi mei utilitatem, fortes illos Sisaræ vincet. Septuaginta sic, et fortasse meliùs: residuum descendit fortibus; populus Domini descendit in potentibus, ex me, hoc est: Israelitarum reliquiæ, cum magnis viribus

adversus hostes, me duce, descenderunt.

14. Ex Ephraim. Hoc versu et seqq. ne sola tribus Zabulon et Nephthali, quæ hoc prælium gesserunt, commendare videatur, commemorat antiqua aliarum tribuum fortiter gesta; sic tamen ut primas Zabuloni et Nephthali tribuat, quorum recentem victoriam celebrandam susceperat. Chaldæus, eumque secuti plerique interpretes hic intelligant Josue Ephraimitam, qui primus vicit Amalecitas, et Saülem Benjamiten, qui posteà eos delevit. Sed nec satis colherent omnia, nec videtur hîc prophetandi de Saüle locus. Verisimile est notari gesta quædam ignota nobis in Amalecitas : sensusque fuerit : Ut Ephraimitæ et Benjamitæ in Amalecitas, sic Zabulon et Nephthali in Chanauæos egregiè pugnasse; vel Ephraimitæ deleverunt eos in monte Amalec, in tribu Ephraim sito, de quo Jud., XII, 45. Alii sic exponunt: Deus victos Chauanæos in Ephraimitarum, atque inde in Benjamitarum fines, postremò extra terram Juda usque in Amalecitas pepulit. O Amalec: deest Hebr. et Septuag. De Machir principes. Machir filius Manassis, nt non tantum Ephraim, sed etiam Manassis ejus fratris fortia facta commemoret Et de Zabulon, qui exercitum ducerent... Hebr. et de Zabulon trahentes in virgâ scribæ. Chaldæus autem hanc virgam intelligit stylum vel calamum. Sensus est: Ex Machir quidem vicisse duces, ex Zabulon verò, adeò omnes, ut et qui studiis litterarum operam dabant, pro stylo, jam arma caperent.

45. Duces Issachar fuere cum Debborà, et Barac vestigia sunt secuti, qui, quasi in præceps ac barathrum, se discrimini dedit : diviso contra se Ruben, magnanimorum reperta est contentio.

16. Quare habitas inter duos terminos, ut audias sibilos gregum? diviso contra se Ruben, magnanimorum reperta est contentio.

47. Galaad trans Jordanem quiescebat, et Dan vacabat navibus: Aser habitabat in littore maris, et in portubus morabatur.

18. Zabulon verò et Nephthali obtulerunt animas suas morti in re-

gione Merome.

19. Venerunt reges et pugnaverunt, pugnaverunt reges Chanaan in Tanach juxta aquas Mageddo: et tamen nihil tulere prædantes.

20. De cœlo dimicatum est contra eos : stellæ manentes in ordine et cursu suo, adversús Sisaram

pugnaverunt.

21. Torrens Cison traxit cadavera eorum, torrens Cadumim, torrens Cison: conculca, anima mea, robustos.

22. Ungulæ equorum eeciderunt, fugientibus impetu, et per præceps ruentibus fortissimis hostium.

23. Maledicite terræ Meroz, dixit angelus Domini . maledicite habi-

45. Duces Issachar... Jud, tv, 6, 40. Zabulon et Nephthali tantům memorantur qui ad bellum citati sunt: hinc tamen liquet adfuisse ex tribu Issachar; sed duces tantům, non populum. Et tamen Hebræus repetit Issachar cum Barac, quasi tota tribus affuerit, ex principibus denominatione ductà. Qui quasi princeps: Hebr. in vallem missus est pedibus suis, pedes irruit in vallem pugnaturus. Diviso contra se Ruben: tlebr. in divisionibus Ruben, magnæ cogitationes cordis. Ruben, Jordane à reliquis divisus. multa mihi cogitanda relinquit, cur subsidio non venerit.

16. Quare habitas: ut quid quiescis? Inter duos terminos, Hebr. mischpthaim, à radice, sphathaim, quæ significat res duas coordinatas, sibique mutuò respondentes; quæ vox legi ur Genes., XLIX, 14, ubi sarcinæ intelligendæ videntur. Eadem vox, Psal. LXVII, 14, ubi vertitur, inter medios cleros, potestque intelligi, duas inter vias; sensus est: Quare habitas? ut quid quiescis? ut audias sibilos gregum? sibilos pastorum vocantium greges. Quid quiescis, ò Ruben, velut hæsitabundus, duas inter vias, et gregibus tantúm pascendis das operam, non autem adjuvandis civibus? Diviso: repetitio admirantis.

17. Galaad... quiescebat: Hebr. Galaad... habitabat; et Dan cur peregrinabatur navibus? supple: Nec veniebat subsidio: ita et cæteræ tribus rem suam agebant, Zabulon verò et Nephthali publicam. Atque hoc pertinebat ad instimulandos reliquorum animos, quem vel pulcherrimum horum canticorum fructum fuisse,

in Præfatione diximus.

18. In regione Merome: seu nomen loci, seu ager excelsus, ut vertunt Sept.

49. Pugnaverunt reges Chanaan: auxiliares copiæ regum vicinorum.

20. De cœlo dimicatum est... Hebr. de cœlis belluverunt stellæ; de exaltatione sud belluverunt cum Sisara: seu tantim indicat pugnatum esse de cœlis; neque humanà, sed cœlesti ope confectam esse rem; sive stellarum nomiue, designat angelos stellis præsidentes. Utcumque est, significat cœlestes potestates permanentes licèt in ordine suo, nec stationem descrentes, tamen decertasse, immisså, velut ex alto, virtute, nusquam intermissis consuetis operibus ac ministeriis.

22. Ungulæ equorum: tam effusa præcepsque fuga, ut equi excussis soleis,

ungulisque ruptis, caderent.

23. Maledicite terræ Meroz: vicinis terris, quas Hebræi incolebant. Dixit angelus Domini: ille augelus scilicet, datus à Deo sanctæ plebi dux, præsesque:

tatoribus ejus, quia non venerunt ad auxilium Domini in adjutorium fortissimorum ejus.

24. Benedicta inter mulieres Jahel uxor Haber Cinæi, et benedicatur in tabernaculo suo.

25. Aguam petenti lac dedit, et in phiala principum obtulit buty-

26. Sinistram manum misit ad clavum, et dexteram ad fabrorum malleos, percussitque Sisaram, quærens in capite vulneri locum, et tempus validè perforans.

27. Inter pedes ejus ruit : defecit, et mortuus est : volvebatur ante

miserabilis.

28. Per fenestram respiciens, ululabat mater ejus : et de cœnaculo loquebatur : Cur moratur regredi currus ejus? quare tardaverunt pedes quadrigarum illius?

29. Una sapientior cæteris uxoribus ejus, hæc socrui verba res-

pondit:

30. Forsitan nune dividit spolia, et pulcherrima fæminarum eligitur ei : vestes diversorum colorum Sisaræ traduntur in prædam, et supellex varia ad ornanda colla congeritur.

31. Sic pereant omnes inimici tui, Domine : qui autem diligunt pedes ejus, et jacebat exanimis et te, sieut sol in ortu suo splendet, ita rutilent.

de quo Exod., XXIII, 20, 23, et alibi passim; ut intelligant non à se tantum, sed ab illo angelo malcdictos, qui decertantes fratres per socordiam deserant.

24. Benedicta inter mulieres Jahel: ab illo quoque angelo: decebat enim ut qui maledicebat improbis, bonis benediceret; quibus patet à Jahele instinctu divino

30. Pulcherrima fæminarum eligitur ei: more regum barbarorum, imò et Græcorum quibus id victoriæ præmium. Vide autem quam a certa victoriæ spe dejecti sint: quæ ut superiora à versu ferè 17 hujus Cantici plana sunt; sed ejusmodi, ut clarissimorum apud Græcos et Latinos ingeniorum ornatum et copiam facilè exsuperent : ut eloquia divina, ne has quidem delicias desiderare nos sinant.

# CANTICUM ANNÆ,

# GRATIARUM ACTIONIS, PROPHETICUM.

Canitur Ferià IV, eò quòd Anna, concepto Samuele, sanctæ Elisabethæ patrui, quin etiam Deiparæ Virginis fœcunditati præluserit, Novique Testamenti gratiam iisdem fere, quibus beata Maria, sententiis prædixerit, vers. 4, 5, et segg.

Postquam Anna Elcanæ uxor, voto conceptum Samuelem peperit, eumque Domino commodavit, deleto sterilitatis opprobrio: sic oravit, I Reg. 1, 28.

#### I. REGUM CAPUT II.

- 1. Exultavit cor meum in Domi- no, et exaltatum est cornu meum
- 1. Cornu : virtus, Dilatatum est os meum : præ lætitià et fiducià in Deum: quo

in Deo meo: dilatatum est os meum | deducit ad inferos et reducit. super inimicos meos: quia lætata sum in salutari tuo.

- 2. Non est sanctus, ut est Dominus: neque enim est alius extra te, et non est fortis sicut Deus noster.
- 3. Nolite multiplicare loqui sublimia, gloriantes: recedant vetera de ore vestro : quia Deus scientiarum, Dominus est, et ipsi præparantur cogitationes.
- 4. Arcus fortium superatus est: et infirmi accincti sunt robore.
- 5. Repleti priùs, pro panibus se locaverunt : et famelici saturati sunt; donec sterilis peperit plurimos, et que multos habebat filios. infirmata est.
- 6. Dominus mortificat et vivificat, | sui.

- 7. Dominus pauperem facit et ditat : humiliat et sublevat.
- 8. Suscitat de pulvere egenum, et de stercore elevat pauperem : ut sedeat cum principibus, et solium gloriæ teneat. Domini enim sunt cardines terræ, et posuit super eos orbem.
- 9. Pedes sanctorum suorum servabit, et impii in tenebris conticescent: quia non in fortitudine suå roborabitur vir.
- 10. Dominum formidabunt adversarii ejus : et super ipsos in cœlis tonabit : Dominus judicabit fines terræ, et dabit imperium regi suo, et sublimabit cornu Christi

spiritu Paulus: Os nostrum patet ad vos, ô Corinthii, cor nostrum dilatatum est. II Cor., vi, 11.

- 3. Loqui sublimia gloriantes: Hebr. sublimia sublimia, Gevohah, Gevohah: valdė sublimia, ne multum loquamini, neve multa grandiloqua. Ipsi præparantur: opera et consilia ordinat, sua et nostra: Septuag. Et Deus præparans studia sua, omnia ex altissimo meditatoque consilio, ab æterno prospicit.
  - 4. Arcus fortium... Hebr. arcus et fortes confracti.
- 5. Et famelici saturati sunt : Hebr. cessarunt , defuerunt , cessarunt esse famelici. Sterilis peperit plurimos: Hebr. septem, more Hebræorum pro multis: quæ omnia cum Cantico sanctæ Mariæ mirificè congruunt : Dispersit superbos. . deposuit potentes... esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes, Luc., 1, 51-53, quibus præluditur gratiæ Novi Testamenti, per Christum exaltantem humiles, et deprimentem superbos, Matth., xxIII, 12, et alibi passim.

10. Et sublimabit cornu Christi sui: insigne vaticinium, quod Samuel uncturus esset Saulem et Davidem, atque in his Christum præfiguraturus.

# CANTICUM ISAIÆ,

# CONSOLATIONIS ET SPEL

Canitur Ferià II, ad memoriam sempiternam solutæ captivitatis per servatorem Christum,

Prædicit Isaius populum Israeliticum è captivitate Babylonicà liberandum, in figurà datæ per Christum libertatis.

## ISAIÆ CAPUT XII.

1. Et dices in die illå: Confitebor I tibi, Domine, quoniam iratus es

consolatus es me.

- 2. Ecce Deus salvator mens, fiducialiter agam, et non timebo : quia fortitudo mea, et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem.
- 3. Haurietis aquas in gaudio de fontibus salvatoris:
  - 4. Et dicetis in die illà : Confite- sanctus Israel.

mihi: conversus est furor tuus, et mini Domino, et invocate nomen ejus: notas facite in populis adinventiones ejus : mementote quoniam excelsum est nomen ejus.

- 5. Cantate Domino, quoniam magnificè fecit : annuntiate hoc in universà terrà.
- 6. Exulta et lauda, habitatio Sion: quia magnus in medio tuì

1. In die illå: quå levabit Dominus manum suam super flumen (Euphratem) in fortitudine spiritus sui, et percutiet eum in septem rivis; ita ut transcant per eum calceati. Et erit via residuo populo meo, qui relinquetur ab Assyriis, sicut fuit Israeli in die illa, qua ascendit de terra Ægypti. Isa., XI, 15, 16. Sensus igitur est: Qui siccato mari Rubro, dixeratis: Cantemus Domino; nune, superato Euphrate, dicetis: Confitebor tibi, Domine.

3. Haurietis aquas. Alludit ad aquas è petrà per Mosen eductas, enjus beneficii memoriam agebant in festo Tabernaculorum, haustà aquà; atque hâc occasione Christus aquam illam vivam, è fidelium veluti visceribus erupturam, promisit, Joan., VII, 38 et 39. Fontes autem Jonathas interpretatur doctrinam novam, ab electis justis promulgandam. Salvatoris: Hebr. salutis; fontes autem servatoris ii sunt, quos gratia sua servator aperit; Hebræis quidem è petra ad reficiendum corpus; christianis verò per apostolos rudes et imperitos ad servandas animas.

4. Confitemini Domino: hæc desumpta ex Psal. xcv, xcvn, cıv, ut et illa quæ suprà vers. 2. Fortitudo mea: ex Psal. CXVII, 14, qui in eodem festo Tabernaculorum canebatur, et in quo hosanna. Quare hoc canticum ex multis psalmis coagmentatum videtur. Imò verò non unum simplexque canticum, sed plurimorum initia, ad quæ, prophetà indicante, populus recurrat, solutà captivitate, vers. 1, 4.

# ALTERUM ISAIÆ CANTICUM,

#### ITEM CONSOLATIONIS ET SPEI.

Soluta captivitate Babylonicâ, ipsâ urbe eversâ, atque exciso impiorum regno: Christi Ecclesià à peccatis liberatà: denique præcipitatà morte in sempiternum, fletuque in æternum gaudium verso per beatam resurrectionem : Isa. xxv, 1, 2, 8 et seqq. Sanct us Isaias, tantas res mente complexus, hæc cantanda docuit.

#### ISALÆ CAPUT XXVI.

- 1. In die illa cantabitur canticum i istud in terra Juda:
- 1. In die illå: populo è captivitate reduce. Sion: deest Hebr. salutem ponet nobis muros et antemurale, ibid., quod rectè vertit Hieronymus, salvatorem; atque is nobis et murus firmissimus, et murorum tutissimum propugnaculum, intrà et extrà, tidà eustodià.

Urbs fortitudinis nostræ Sion sal- prum, Domine, sustinuimus te : novator, ponetur in eà murus et antemurale.

- 2. Aperite portas, et ingrediatur gens justa, custodiens veritatem.
- 3. Vetus error abiit : servabis pacem: pacem, quia in te speravinus.
- 4. Sperastis in Domino in sæculis æternis, in Domino Deo forti in perpetuum.
- 5. Quia incurvabit habitantes in excelso, civitatem sublimem humiliabit.

Humiliabit eam usque ad terram, detrahet eam usque ad pul-

- 6. Conculcabit eam pes, pedes pauperis, gressus egenorum.
- 7. Semita justi recta est, rectus callis justi ad ambulandum.

men tuum, et memoriale tuum in desiderio animæ.

9. Anima mea desideravit te in nocte : sed et spiritu meo in præcordiis meis, de mane vigilabo ad

Cùm feceris judicia tua in terrà. justitiam discent habitatores orbis.

- 10. Misereamur impio, et non discet justitiam : in terrà sanctorum iniqua gessit; et non videbit gloriam Domini.
- 11. Domine, exaltetur manus tua. et non videant : videant et confundantur zelantes populi: et ignis hostes tuos devoret.
- 12. Domine, dabis pacem nobis: omnia enim opera nostra operatus es nobis.
- 13. Domine Deus noster, posse-8. Et in semità judiciorum tuo- derunt nos domini absque te : tan-
- 2. Et ingrediatur gens justa: quia docta justitiam, et peccatorum pœnitens. Custodiens veritatem: spretis pseudeprophetis et idolis, ut omninò post solutani captivitatem coutigit. In figurà Ecclesiæ omnem veritatem à Spiritu doctæ, pollicente Christo, Joan., xvi, 13.

3. Vetus error abiit: planum; sed Hebr. aliter: figmentum fultum; supple, nos sumus : stabilis et firma compago, non idolorum ac falsorum prophetarum udibrium. Servabis pacem: ad Deum hæc.

4. Sperastis: Hebr. sperate.

5. Civitatem subtimem: Babylonem.

6. Pedes pauperis: tam sublimem civitatem pedes populi infirmi et egeni proculcabunt, quòd in corum ultionem excisà, vidit cos à Cyro victore erectos.

8. Et in semità. Legis tuæ præscriptis promissisque adhærescentes, expectavimus benignitatem tuam, nec frustra; quo autem amore expectaverint, docent sequentia. Nomen tuum, etc.

- 9. In nocte: hoc est diligere, nocte dieque cogitare; somnum abrumpere; summo manè experrectum, statim ad eum mentem convertere. Anima mea... spiritu meo, in præcordiis meis. Hæc docent quam intime, quam toti in Deum ardeant.
- 10. Misereamur, sive ut habet Hebr. misericordia fiat. Impio: non tamen discet justitiam : imò venià ad proterviam abutetur. In terra sanctorum : Babylonii, qui terram sanctam oppresserunt, non sieut nos videbunt gloriam Domini.

11. Non videant : errore cæci; imò videant : tanta sit gloria tua, ut illis queque inclarescat : sed ad pudorem. Zelantes populi : qui plebi tuæ invident.

12. Omnia... opera nostra: quidquid nobis prosperi vel adversi evenit.

13. Absque te : præter te; id populo Dei gravissimum, quòd aliis quàm ipsi servieriut; nec modò Babyloniis, sed ctiam idolis, aliisque vanæ mentis erroribus. Tantùm in te: hæc summa votorum: recordemur nominis tui: hoc tantùm, tùm in te recordemur nominis tui.

14. Morientes non vivant, gigantes non resurgant: proptereà visitasti et contrivisti eos, et perdidisti omnem memoriam corum.

15. Indulsisti genti, Domine, indulsisti genti: numquid glorificatus es? elongasti omnes terminos terræ.

16. Domine, in angustià requisierunt te : in tribulatione murmuris doctrina tua eis.

17. Sieut que concipit, cùm appropinquaverit ad partum, dolens clamat in doloribus suis : sie facti sumus à facie tuà, Domine.

18. Concepimus, et quasi parturivimus, et peperimus spiritum : salutes non feeimus in terrà, ideò non ecciderunt habitatores terræ.

19. Vivent mortui tui, interfecti mei resurgent : expergiscimini, et laudate, qui habitatis in pulvere, quia ros lueis ros tuus, et terram gigantum detrahes in ruinam.

20. Vade, populus meus, intra in cubicula tua, claude ostia tua super te, abscondere modicum ad momentum, donec pertranseat indignatio.

21. Ecce enim Dominus egredietur de loco suo, ut visitet iniquita-

hoc sufficientissimum. In te: per te, te duce, te hortatore; te denique adjuvante.

14. Gigontes: Rephaim, mortui, manes. Non vivant... non resurgant: quemadmodum nullus mortuis ad vitam regressus; sic omuinò pereant, qui nos vexa-

runt.

45. Indulsisti genti: Israelitis, genti sanctæ, Exod., XIX, 6, de quà Dominus ad Abraham: Faciam te in gentem magnam, Genes., XII, 2: huic ergo indulsisti, repulsis impiis gentibus: sive ut habet Hebr. addidisti, supple bona ut Psal. CXIII, 22. Adjiciat Dominus super vos, etc. Numquid, deest Hebr. neque est interrogatio. Elongasti... terminos terræ... nostræ: dilatasti, amplificasti, nos ex angustis in latum deduxisti.

16. Requisierunt te: Judæi. In tribulatione: effuderunt mussitationem, correc-

tio tua eis, Hebr. te corrigente, submissas effuderunt preces.

18. Concepimus, et quasi parturivimus: Hebr. doluimus et quasi peperimus ventum, id est, magnis conatibus nihil profecimus; nil dignum tud feeimus, misericordid, Hier. in Isaiam prophet. libr. VIII. Unde subdit: Salutes non feeimus, it eterra Judwà: Ideo non ceciderunt habitatores terrae: Hebr. orbis, gentes, Assyrii: si enim rectè egissemus, cecidissent illi, non nos. At Septuag. contrario sensu:

Peperimus spiritum salutis; quod contextui non congruit.

19. Vivent mortui tui: hæc populo queritanti respondet Deus. Interfecti mei resurgent: non sicut hostes, de quibus suprà vers. 14, non vivant... non resurgant. Mei autem quòd mihi chari, quòd exercitûs mei milites: significat enim populum prope jam emortuum, tamen exsurrecturum; quo ritu sæpe apud prophetas gentis excisæ casus neci, salus resurrectioni comparatur: notus Ezechielis locus xxxvII. Unde subdit: ros lucis, ros tuus: in spem rediviæ gentis sicut enim rore matutino aluntur ac revirescunt herbæ; ita semen tuum florebit. Terram gigantum... terra. Hebr. manes projiciet, quo significatur ea quam diximus plebis excisæ atque mortuæ resurrectio.

20. Abscondere modicum: donec ira mea, et captivitas transcat.

21. Ecce enim: nunc cùm tempus sit iræ, Dominus egredietur de loco suo: de ipso sanctuario, ut videtur: sic enim Levit., x, 2: Egressus ignis à Dominu devoravit eos; et Numer., xvi, 46: Jam egressa est ira à Domino; nempe flammà ex ipso sanctuario aperté, ut suspicor, erumpente, sive etiam de cœlo, unde Dominus velut egreditur, cùm, factà ultione, inspectorem se testatur rerum humanarum. Quà figurà dictum est: Descendam et videbo, Genes., xviii, 2t. Ut visitet

tem habitatoris terræ contra eum : jet non operiet ultrà interfectos et revelabit terra sanguinem suum, suos.

iniquitatem habitatoris terræ (Judææ) contra eum : contra Deum tot offensum sceleribus. Et revelabit terra sanguinem suum: à Manasse rege et aliis impiis effusum: eadem figura Job, xvi, 19: Terra, ne operias sanguinem meum; et Genes., IV, 10: Vox sanguinis... clamat ad me de terrà. Hæc legens Deum humanæ genti iratum, et Christum redemptorem cogitet.

# CANTICUM EZECHIÆ,

#### EXULTATIONIS ET GRATIARUM ACTIONIS.

Canitur Ferià III, ut cum pio rege Ezechiâ, sancti Dei, vità non ad quindecim annos sed in æternum prolatà, lætentur in Domino.

#### ISAIÆ CAPUT XXXVIII, à vers. 9.

- cum ægrotasset, et convaluisset de naculum pastorum. infirmitate sua.
- meorum vadam ad portas inferi.

Quæsivi residuum annorum meorum: 11. dixi : Non videbo Dominum Deum in terra viventium.

Non aspiciam hominem ultrà, et habitatorem quietis.

9. Scriptura Ezechiæ regis Juda, I convoluta est à me, quasi taber-

Præcisa est, velut à texente, vita 10. Ego dixi: In dimidio dierum | mea: dum adhuc ordirer, succidit me : de mane usque ad vesperam finies me.

> 13. Sperabam usque ad mane: quasi leo, sic contrivit omnia ossa mea.

De mane usque ad vesperam 12. Generatio mea ablata est; et finies me. 14. Sicut pullus hirun-

- 10. In dimidio dierum meorum: in ipso ætatis flore, cum nonum et trigesimum annum ageret, ut patet ex IV Reg., xvIII, 2; quod Hebr. sic exprimit: in excisione dierum meorum; quod currentes indicat, et repente abruptos. Quasivi: Hebr. privatus sum, desideravi: subtractos sensi. Hieronymus hîc, vult id maximè timuisse, quòd sine liberis morienti, nulla hæredis, nulla generis, aut Christi è semine suo prodituri spes superesset : Manasses enim Ezechiæ post hæc tempora natus, duodecimque annorum, cum pater obiit, IV Reg., XXI, 1.
- 11. Non videbo Dominum Deum: templum Domini, opera Domini. Et habitatorem quietis: Hebr. cum habitatoribus temporis, cum hominibus in vità degentibus.
- 12. Generatio mea ablata est: ætas mea, series vitæ, quasi tabernaculum pastorum: ad alia et alia subinde pascua prosilientium, neque ullibi consistentium. Dum adhuc ordirer: cum vitæ series, ac veluti contexta tela procederet: sed Hebr. præ macie seu morbo. De mane usque ad vesperam... vix uno die sperabam me victurum.
- 13. Sperabam usque ad mane: supererat quidem spes de die in diem protrahendæ vitæ. Quasi leo: sed repentina vis morbi adeò me oppressit, ut intelligerem pro certo instare diem ultimum, spemque omnem vitæ præcisam.
  - 14. Sicut pullus hirundinis: Hebr. sicut grus, hirundo, quærulæ aves. Medita-

dinis sie clamabo, meditabor ut columba.

Attenuati sunt oculi mei, suspicientes in excelsum.

Domine, vim patior, responde pro me.

15. Quid dicam, aut quid respondebit mihi, cum ipse fecerit? Recogitabo tibi omnes annos meos, in amaritudine anime meæ.

16. Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritùs mei, corripies me, et vivificabis me. 17. Ecce in pace amaritudo mea amarissima.

Tu autem eruisti animam meam ut non periret, projecisti post tergum tuum omnia peecata mea.

18. Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te: non expectabunt qui descendunt in lacum, veritatem tuam.

19. Vivens vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodie : pater filiis notam faciet veritatem tuam.

20. Domine, salvum me fac, et psalmos nostros cantabimus cunetis diebus vitæ nostræ in domo Domini.

bor : gemebam. Vim patior : Hebr. opprimit me, supple, vis morbi. Responde pro

me : quasi fidejussor à morte me exsolve.

t5. Quid dican: quid eum posco sponsorem, cum ipse mihi mortem immiserit? melius ex Hebr. Quid loquar? et dixit mihi, et ipse fecit. Quid quæro amplius? jam ipse per Isaiam spopondit, et præstitit sanitatem. Recogitabo tibi: Hebr. vagabor omnibus annis meis super amaritudine animæ meæ. Hoc meum periculum, has angustias, ætatem omnem recordabor.

46. Domine, si sic vivitur... Hebr. sublato si: Domine super iis vivitur, et omnibus in eis vita spiritus mei: per ista vivitur, per promissa tua et beneficia; per ipsa respiravi. Corripies me: corripis sive morti dedis, et vivificas, ut in

illo Annæ I Reg., 11, 6.

17. Ecce in pace amaritudo mea... Hebr. ad pacem, saluti mihi fuit, vel in prosperum versa.

19. Pater filis: prædicat extituram prolem, quam erudiat.

20. In domo Domini: hoc ergo est quod timebat, se non visurum Dominum, suprà, vers. 10.

# CANTICUM TRIUM PUERORUM,

#### LAUDIS ET EXULTATIONIS.

Canitur in Dominicà ac diebus festis, ut calamitatibus tanquam igne probatus fidelis animus, non modò non deficiat, sed etiam animata, inanimaque omnia ad Dei laudes provocet.

Ananias, Azarias, Misael, tres fortissimi juvenes, beata martyrum præludia, pro fide in fornacem conjecti colligatis pedibus, intacti ac tantùm exustis vinculis, ambulabant in medio flammæ. laudantes Deum, Dan., m. 24, apparuitque quartus, similis filio Dei, qui doceret angelos, imò etiam Christum suorum interesse

supplici's consolatorem optimum : *Ibid.*, 92. Quæ quidem historia in Canone legitur Hebræorum, non autem subsequentes preces, nec canticum : utraque verò ex Theodotionis editione in Vulgatam nostram translata, atque ab Ecclesià recepta sunt.

#### DANIELIS CAPUT III, à vers. 51.

- 51. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant, et glorificabant, et benedicebant Deum in fornace, dicentes:
- 52. Benedictus es, Domine Deus patrum nostrorum, et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula: et benedictum nomen gloriæ tuæ sanctum, et laudabile, et superexaltatum in omnibus sæculis.
- 53. Benedietus es in templo sancto gloriæ tuæ : et superlaudabilis, et supergloriosus in sæcula.
- 54. Benedictus es in throno regni tui : et superlaudabilis, et superexaltatus in sæcula.
- 55. Benedictus es, qui intueris abyssos, et sedes super Cherubim, et laudabilis, et superexaltatus in sæcula.
- 56. Benedictus es infirmamento cœli, et laudabilis et gloriosus in sæcula.
- 57. Benedicite, omnia opera Domini, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
  - 58. Benedicite, angeli Domini,

- Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
- 59. Benedicite, cœli, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
- 60. Benedicite, aquæ omnes, quæ super cælos sunt, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula,
- 61. Benedicite, omnes virtutes Domini Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.
- 62. Benedicite, sol et luna, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
- 63. Benedicite, stellæ cæli, fromino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
- 64. Benedicite, omnis imber, et ros Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
- 65. Benedicite, omnes spiritus Dei, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
- 66. Benedicite, ignis et æstus, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
  - 67. Benedicite, frigus et æstus,
- 55. Qui intueris abyssos: quantumvis reconditas, earumque occulta perspecta habes. Qui sedes super Cherubim: vide Psal. LXXIX, 2.
- 57. Benedicite, omnia opera: à toto exorsus, descendit ad partes: sic enim oportebat hominem, universi compendium, universa et singula mente complecti.
- 58. Benedicite, angeli: ab his exordium, ut doceat primos eos à Deo conditos, qui toti orbi præessent.
- 59. Benedicite, cœli: jam inanima in laudes ciet, eisque vocem suam accommodat.
  - 65. Spiritus: venti.
  - 66. Ignis et æstus. πὸς καὶ καύμα.
- 67. Frigus et æstus: ψόγις καὶ καύσων: editio Complutensis: nonnullo discrimine: καύσων enim æstus est intensior. Utcumque est, anterior versus ad ignis naturam; hic ad hiemem et æstatem, annique tempestates pertinere videtur.

eum in sæcula.

- 68. Benedicite, rores et pruina, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
- 69. Benedicite, gelu et frigus, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
- 70. Benedicite, glacies et nives, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
- 71. Benedicite, noctes et dies, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
- 72. Benedicite, lux et tenebræ, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
- 74. Benedicite, fulgura et nubes, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
- 74. Benedicat terra Dominum: laudet et superexaltet eum in sæcula.
- 75. Benedicite, montes et colles, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
- 76. Benedicite, universa germinantia in terrà, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
- 77. Benedicite, fontes, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
- 78. Benedicite, maria et flumina, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
- 79. Benedicite, cete et omnia, quæ moventur in aquis, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
  - 80. Benedicite, omnes volucres

- Domino : laudate et superexaltate | cœli , Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.
  - 81. Benedicite, omnes bestiæ et pecora, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
  - 82. Benedicite, filii hominum, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
  - 83. Benedicat Israel Dominum: laudet et superexaltet eum in sæcula.
  - 84. Benedicite, sacerdotes Domini, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
  - 85. Benedicite, servi Domini, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
  - 86. Benedicite, spiritus, et animæ justorum, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.
  - 87. Benedicite, sancti et humiles corde, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.
  - 88. Benedicite, Anania, Azaria, Misael, Domino: laudate et superexaltate cum in sæcula.

Quia eruit nos de inferno, et salvos fecit de manu mortis, et liberavit nos de medio ardentis flammæ, et de medio ignis cruit nos.

- 89. Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.
- 90. Benedicite, omnes religiosi, Domino Deo deorum : laudate et confitemini ei, quia in omnia sæcula misericordia ejus.

Additum ab Ecclesiâ.

Benedicamus Patrem, et Filium,

82. Filii hominum: contemplator animus, longinquis quibusque peragratis, cœlo, sideribus, cæteris, ad sua ac propriora, terram, animantes, homines, generatim primum, tum ad populum Dei, ejusque ordines varios, ac denique ad se revertitur; atque omnia in se adunata transfert in Deum.

Benedicamus Patrem et Filium: ab Ecclesià additum pro glorificatione Sanctæ

Trinitatis, ut solet.

cum sancto Spiritu: laudemus et mento cœli, et laudabilis, et glosuperexaltemus eum in sæcula. riosus, et superexaltatus in sæ-Benedictus es, Domine, in firma- cula.

Benedictus es, Domine... à vers. 56, sumptum.

# CANTICUM JONÆ,

#### FIDEL AC DEPRECATIONIS.

Canitur in Laudibus magni Sabbati à pià et erudità Ecclesià Parisiensi, in memoriam dominicæ sepulturæ, ac resurrectionis spem; Christo ipso docente, Matth. xii, 39, 40.

Postquam Jonas, in figura Christi sponte suscepta morte, ad sedandam tempestatem se obtulit dejiciendum in mare : atque ita stetit mare à fervore suo. Jon., 1, 44, 12, 45.

#### JONÆ CAPUT II.

- grandem, ut deglutiret Jonam: et erat Jonas in ventre piscis tribus diebus, et tribus noctibus.
- 2. Et oravit Jonas ad Dominum Deum suum de ventre piscis.
  - 3. Et dixit:

Clamavi de tribulatione meà ad Dominum, et exaudivit me : de ventre inferi clamavi, et exaudisti vocem meam.

- 4. Et projecisti me in profundum in corde maris, et flumen circumdedit me : omnes gurgites tui, et fluctus tui super me transierunt.
- conspectu oculorum tuorum : ve- | quunt.

- 1. Et præparavit Dominus piscem | rumtamen rursus videbo templum sanctum tuum.
  - 6. Circumdederunt me aquæ usque ad animam : abyssus vallavit me, pelagus operuit caput meum.
  - 7. Ad extrema montium descendi: terræ vectes concluserunt me in æternum: et sublevabis de corruptione vitam meam, Domine Deus meus.
  - 8. Cùm angustiaretur in me anima mea, Domini recordatus sum: ut veniat ad te oratio mea ad templum sanctum tuum.
- 9. Qui custodiunt vanitates frus-5. Et ego dixi : Abjectus sum à trà misericordiam suam derelin-
- 1. Piscem grandem: cujus generis sunt plurima, qui totos homines sorbeant.
- 5. Abjectus sum... verumtamen rursus videbo. En ab ipsa desperatione, quam promptus, Dei gratià, ad spem transitus. Templum sanctum tuum. Hæc doceant, quanti facienda rerum in Christo veritas, cum illi ad umbras quoque ac figuras, amore veritatis quam tenemus sic inardescerent.
- 7. Terræ vectes : sustentacula in imo posita, quibus imposita terræ moles, veluti superiora tabulata aut ædificii tecta nitantur.
- 9. Vanitates: vana omnia ac præsertim idola. Misericordiam: Hebr. sanctitatem.

10. Ego autem in voce laudis im- 1 11. Et dixit Dominus pisci : et molabo tibi : quæcumque vovi, evomuit Jonam in aridam. reddam pro salute Domino.

11. Et dixit Dominus: qui fructus precationis fuit, ut discat christianus, unde nos piæ preces eruant.

# CANTICUM HABACUC,

#### DEPRECATIONIS ET ADMIRATIONIS.

Canitur Ferià VI, quòd in eversà Babylone, Christi victorias, christianique populi libertatem præcinat.

De Chaldworum imperio evertendo, liberandisque sanctis, ut magnificentissimė, ita obscurissimė canit.

#### 4. ORATIO HABACUC PROPHET Æ

#### PRO IGNORANTIIS.

#### CAPUT III.

2. Domine, audivi auditionem tuam, et timui.

Domine, opus tuum in medio annorum vivifica illud.

In medio annorum notum facies: cùm iratus fueris, misericordiæ recordaberis.

3. Deus ab austro veniet, et sanctus de monte Pharan:

Operuit cœlos gloria ejus: et laudis ejus plena est terra.

4. Splendor ejus ut lux erit: cornua in manibus ejus.

Ibi abscondita est fortitudo ejus. 5. Ante faciem ejus ibit mors.

Et egredietur diabolus ante pedes ejus.

6. Stetit, et mensus est terram.

Aspexit, et dissolvit gentes : et contriti sunt montes sæculi.

Incurvati sunt colles mundi ab itineribus æternitatis ejus.

t. Pro ignorantiis: alii vertunt, secundum certum oda vel instrumenti musici genus; alii, nomine Hebræo schigionoth, initium putant veteris cantici designari.

2. Audivi : quæ commemorasti de Chaldæis superiori capite. Opus tuum : populum tuum in terrà conserva. In medio annorum : tempore medio inter eversam Jerusalem, et Cyrum ultorem. Septuag. in medio duorum animalium; ubi pro Υώων animalium, ex antiquis catenis reponunt ζωών vitarum sen ætatum.

3. Deus ab austro : ita Deut., xxxIII, 2. Hæc ergo pertinent ad transitum maris

Rubri.

4. Cornua : Chald. scintilla; Hebr. cornua è manu ejus, id est, robur. Abscon-

dita est : olim abscondita, tunc patefecit se.

5. Ibit mors: Hebr. ibat pestis. Diabolus: Hebr. carbo, pestifer morbus: alii, sagittæ; Chald. verò: angelus mortis. Ante pedes ejus: ante adventum, hos habet præcursores.

6. Mensus est terram: populo suo dividendam. Aspexit et dissolvit: solo in-

- 7. Pro iniquitate vidi tentoria Æthiopiæ, turbabuntur pelles terræ Madian.
- 8. Numquid in fluminibus iratus es, Domine? aut in fluminibus furor tuus?velinmari indignatio tua?

Qui ascendes super equos tuos : et quadrigæ tuæ salvatio.

9. Suscitans suscitabis arcum tuum, juramenta tribubus quæ locutus es.

Fluvios seindes terræ: 10. Viderunt te, et doluerunt montes: gurges aquarum transiit.

Dedit abyssus vocem suam : altitudo manus suas levavit.

11. Sol et luna steterunt in habitaculo suo, in luce sagittarum tuarum, ibunt in splendore fulgurantis hastæ tuæ.

12. In fremitu conculcabisterram : in furore obstupefacies gentes.

13. Egressus es in salutem populi tui, in salutem cum Christo tuo.

Percussisti caput de domo impii: denudasti fundamentum ejus usque ad collum.

14. Maledixisti sceptris ejus, capiti bellatorum ejus, venientibus ut turbo ad dispergendum me.

Exultatio eorum sicut ejus, qui devorat pauperem in abscondito.

tuitu dissolvit. Gentes: Chananæas. Montes sæculi... colles mundi: tam antiqui ac orbis ipse. Ab itineribus æternitatis ejus: Hebr. itinera sæculi ei, sive rerum cursus ei subjicitur.

7. Pro iniquitate: Hebr. sub iniquitate, in peccato. Æthiopiæ, Hebr. Chusan, Madianitarum. Uxor Mosis Madianitis, vocatur Æthiopissa, Num., XII, 1, intelligendum ergo de populo cum Madianitis fornicante, et ultione secutà, Num., XXV, 17. Tentoria autem et pelles memorantur, quòd gentes vagæ in tentoriis ac sub pellibus vivant. Chald. accipit de Chusan, de quo Jud., III, 8. et Madian, de victorià Gedeonis, Jud., VI, 7.

8. Numquid in fluminibus: in tlumina, quando Jordanem et mare populum trajecisti. Quadrigæ tuæ: arca fæderis, quà inveheris insidens Cherubim, cælestibusque vectoribus. Salvatio: salus: tu populum tuum victor incedens libe-

rasti, hostium duces conculcasti quasi quadrigis.

9. Suscitans suscitabis: Hebr. denudans denudabis arcum tuum: arcum expedies ac sagittas. Juramenta tribubus: propter juramenta præstita tribubus, de terrà Chananæå inter cas dividendà. Fluvios scindes terra: aquas è petrà, in desertà terrà erumpere fecisti.

40. Viderunt te, et doluerunt: sive tremuerunt montes: sic. Psal. CXIII, 3: Mare vidit et fugit... montes exultaverunt. Gurges aquarum transiit: mare Rubrum, Jordanis, modò cohibiti, modò iterùm diffusi, velut increpante Deo. Dedit abyssus... altitudo manus suas levavit: præ stupore, quasi se præter naturam stare senserit.

11. Sol et luna steterunt: quod alii referunt ad Josue imperantem soli ut staret, Jos., x, 13. Potest etiam referri ad pugnas sub Moyse, simili figurà, ac in cantico Debboræ, Jud., v, 20. In luce sogittarum... ibunt: Israelitæ tui milites; sagittas autem vocat grandinem lapideum divinitus immissum, Jos., x, 11, lucemque dicit, comparatione ductà à sagittarum ferro limato et exacuto hine atque hine splendescente: quà figurà subdit: In splendore fulgurantis hastæ tuæ.

13. Cum Christo tuo: cum Moyse et Aaron, quanquam Hier. ex Sept. refert christis tuis: quod et Arabs habet, ac de toto populo intelligi potest. Percussisti caput de domo impii: impiorum reges: Pharaonem, Selion, Og et alios. Denudasti fundamentum... usque ad collum: nudasti capita, galeas excussisti: sic erant, ut

domus jam retecto fundamento.

14. Maledixisti seeptris ejus: virgis, baculis: omnia confregisti; Hebr. Perfo-

15. Viam fecisti in mari equis tuis, in luto aquarum multarum.

16. Audivi, et conturbatus est venter meus : à voce contremuerunt labia mea.

Ingrediatur putredo in ossibus meis, et subter me scateat.

Ut requiescam in die tribulationis: ut ascendam ad populum accinctum nostrum.

17. Fieus enim non florebit : et non erit germen in vineis.

Mentietur opus olivæ, et arva non afferent eibum.

Abscindetur de ovili pecus : et non erit armentum in præsepibus.

- 18. Ego autem in Domino gaudebo : et exultabo in Deo Jesu meo.
- 19. Deus Dominus fortitudo mea: et ponet pedes meos quasi cervorum.

Et super excelsa mea deducet me victor in psalmis canentem.

disti baculis caput, etc. Venientibus: cum venirent. Sicut ejus qui devorat: ex Psal. IX.

15. Viam fecisti... quòd velut maria invectus, equorum cursu innoxio, plebem suam è fluctibus eriperet. In luto: in acervo coacervatis aquis, ut in cantico

Mosis, Exod., xv, 8.

16. Audivi, et conturbatus est : redit ad Chaldæos Judæam invasuros, ac Judæorum nomine hæc dicit. Ingrediatur... scateat: Hebr. ingreditur... scatet: Ita, inquit, sum affectus præ metu, ut cujus viscera consumpta sunt. Ut requiescam: Hebr. Equiveragaicscam in die angustice; ascendendo ad populum, excidet eum, scilicet Chaldaicus exercitus Judæos: itaque mihi quiescendum in tantâ calamitate: nihil consilia, nihil preces proficiunt, cum, destinato Dei consilio, populus meus casurus sit. Hoc dicit, Judæi alicujus, sive etiam suo ipso nomine, intellecto Dei consilio. Hæc ad terrorem, reliqua ad spem pertinent.

17. 18. Ficus enim non florebit: etiamsi ficus, vineæ, olivæ non floreant, frugumque omnis spes nos fallat: hoc est, etiamsi omnia devastentur: Ego tamen

in Domino gaudebo... Jesu meo: Hebr. salute med.

19. Quasi cervorum: ex Psal. xvII, 34. Deducet me victor in psalmis canentem: alii, victorem; Hebr. verò, lamnatseah binginothai: quod ad inscriptionem meliùs referas; quasi diceret: Vel hoc carmen cantabitur fidibus: quæ inscriptio sæpc in Psalmis recurrit.

# CANTICUM JUDITH, TRIUMPHALE.

Librum Judith integrum non admittit Canon Hebræorum; in nostrum autem ex Theodotionis editione translatus est. Inde ergo hoc Canticum, cæso Holoferne, Bethuliâ obsidione liberatâ, fusis spoliatisque Assyriis.

#### JUDITH CAPUT XVI.

- Domino Judith, dicens:
- 1. Tune cantavit Canticum hoc 2. Incipite Domino in tympanis, cantate Domino in cymbalis, mo-
- 2. In tympanis... in cymbalis, modulamini... psalmum: omnis generis instrumenta musica Hebræis cognita, et in sacris usitata: maximè verò à temporibus Davidis et Salomonis; ut passim docet Regum historia, et plurimi psalmi.

dulamini illi psalmum novum, j exaltate, et invocate nomen ejus.

- 3. Dominus conterens bella, Dominus nomen est illi.
- 4. Qui posuit eastra sua in medio populi sui, uteriperet nos de manu omnium inimicorum nostrorum.
- 5. Venit Assur ex montibus ab aquilone in multitudine fortitudinis suæ: cujus multitudo obturavit torrentes, et equi eorum coopernerunt valles.
- meos, et juvenes meos occisurum titiæ in exultatione filiorum Israel.

- gladio, infantes meos dare in prædam, et virgines in captivitatem.
- 7. Dominus autem omnipotens nocuit eum, et tradidit eum in manus fæminæ, et confodit eum.
- 8. Non enim cecidit potens eorum à juvenibus, nec filii Titan percusserunt eum, nec excelsi gigantes opposuerunt se illi. Sed Judith filia Merari in specie faciei suæ dissolvit eum.
- 9. Exuit enim se vestimento vi-6. Dixit se incensurum fines duitatis, et induit se vestimento læ-

3. Dominus conterens bella: Auferens bella usque ad finem terræ; arcum conteret, et confringet arma, Psal. XLV, 10, quibus Omnipotens, Deusque exercituum exhibetur.

4. Qui posuit castra sua in medio populi sui: ut præsens auxilium Dei demonstretur; quo sensu, Jacob cum pergeret ad fratrem, videns sibi Deum cum angelis certum auxiliatorem adfuturum, ait: Castra Dei sunt hæc, Genes., xxxii, 2.

5. Venit Assur ex montibus ab aquitone: Syriæ montibus, ad aquilonem Palæstinæ sitis : quibus è montibus, post Syriam devastatam, victor exercitus in Palæstinam effusus, Judith, III, 1, 7: plerumque autem malum ab aquilone Israeli intentatur. Ab aquilone pandetur malum, Jerem., 1, 14, quòd reges populo Dei infensissimi, provincias illas aquilonares tenerent. Cujus multitudo: Erant autem pedites, bellatorum centum viginti millia. Et equi corum... Equites verò viginti duo millia, Judith, VII, 2. Obturavit, sive epotando exsiccavit torrentes, ad sedandam tantæ multitudinis sitim vix sufficientes; torrentes autem et valles memorat, quòd Chananæa, uno quidem Jordane fluvio, multis autem torrentibus esset irrigua, et quam plurimis vallibus frugifera.

6. Dixit se incensurum fines meos... juvenes... occisurum. Decreverat enim Nabuchodonosor, ut omnem terram suo subjugaret imperio, Judith, 11, 4; Holofernes antem et omnes maguates extremam perniciem Hebræis minitabantur,

ibid., v, 26, 28; v1, 3.

7. Dominus... nocuit cum: totius victoriæ auctorem Deum agnoscit, in quem unum spem omnem posuerat, rebus desperatis: clamabat ad Dominum: Fac. Domine, ut gtadio proprio ejus superbia amputetur, Judith, IX, 1, 12; cum autem occideret: Confirma me, Domine Deus.... in hac hora, ibid., XIII, 7,9, occisumque narraret: Interfecit (Dominus ) in manu med hostem populi sui , hac nocte,

lbid . 18. Nocuit: disperdidit.

8. Filii Titan: Septuag. Τιτάνων; quæ vox nusquam aliàs in Scripturis reperitur. Apud poetas Titanes sunt memoralissimi, gigantes scilicet geniti ex cœlo et terrà. Quà ex fabulà, usitatum Titanum vocabulum, huc quoque à Theodotione translatum est, ut alia item fabulosa vocabula, ex consueti sermonis usu, etiam libris sacris invecta: vide Isa., XIII, 22, etc. Designat autem hic gigantes Scripturæ notos: unde sequitur: Excelsi gigantes: de quibus Genes., v1, 4: Gigantes erant super terram.... isti sunt potentes à sæculo, viri famosi, robustissimi, bellicosissimi. In specie faciei sua: quippe cui formosissima, etiam Dominus contulit splendorem; rem bonam, sed malis malo futuram justo Dei judicio, tradentis libidini libidinum servos, Judith, x, 4...

- 10. Unxit faciem suam unguento, et colligavit cincinnos suos mitrà, accepit stolam novam ad decipiendum illum.
- . 44. Sandalia ejus rapuerunt oculos ejus; pulchritudo ejus captivam fecit animam (jus : amputavit pugione cervicem ejus.
- 12. Horruerunt Persæ constantiam cjus, et Medi audaciam ejus.
- 13. Tunc ululaverunt castra Assyriorum, quando apparuerunt humiles mei, arescentes in siti.
- 14. Filii puellarum compunxerunt eos, et sicut pueros fugientes occiderunt eos : perierunt in prælio à facie Domini Dei mei.
- 15. Hymnum cantemus Domino, nostro.

- 16. Adonai, Domine, magnus es tu, et præclarus in virtute tuå, et quein superare nemo potest.
- 17. Tibi serviat omnis creatura tua : quia dixisti, et facta sunt : misisti spiritum tuum, et creata sunt; et non est qui resistat voci tuæ.
- 18. Montes à fundamentis movebuntur cum aquis : petræ, sieut cera, liquescent ante faciem tuam.
- 19. Qui autem timent te, magni erunt apud te per omnia.
- 20. Vægenti insurgenti super genus meum : Dominus enim omnipotens vindicabit in eis, in die judieii visitabit illos.
- 21. Dabit enim ignem, et vermes hymnum novum cantemus Deo in carnes corum, ut urantur, et sentiant usque in sempiternum.
- 10. Unxit: ut moris erat hisce regionibus, et maxime mulicribus delicatis, ut notum est. Colligavit ... mitra: capitis tegumine circumquaque religato, concinandis cincinnis. Stolam: vestem amplam et superiorem.
- 11. Sandalia ejus rapuerunt oculos ejus : de quibns adornandis, Judith., x, 3: sanè ornatu pedum maximè gloriatur tenera mulier; unde illud : Quàm pulchri sunt gressus tui, in calceamentis, filia principis! Cant., VII, 1.
- 12. Constantiam..., audaciam ejus : dixit enim Vagao : Una mulier hebrara fecit confusionem in domo regis Nabuchodonosor. Persæ et Medi: in exercitu Assyriorum meriti.
- 13. Tunc ululaverunt castra Assyriorum : timor enim et tremor cecidit super eos, et turbati sunt animi eorum valde, et factus est clamor incomparabilis, in medio castrorum eorum, Judith, XIV, 17, 18. Humiles mei: de quibus universi majores exercitûs regis Assyriorum dixerunt : Egressi mures de cavernis suis, ausi sunt provocare nos ad prælium, ibid., xiv, 12. Arescentes in siti: præciso aquæductu, interclusis fontibus, ac tandem cisternis exhaustis, siti enecabantur, Judith, VII, 6, 10, 11, 14, 16, 17.
- 14. Filii puellarum: teneriores adolescentuli, matribus juvenculis geniti. Sicut pueros: fugit enim mens et consilium ab eis, et solo tremore et metu agitati, fugæ præsidium sumunt, Judith, xv, 2.
- 15. Hymnum cantemus Domino: reliqua ad gratiarum actionem, et commendationem omnipotentiæ divinæ, æternæque in hostes ultionis.
- 21. Dabit enim ignem .... ut urantur : allusum ad Jerem , VII, 31, 32; xIX, 5, 6, et ad ignem idum, quo filios suos in holocaustum Baalim incendebant, in valle Benennum; unde gehenna ignis toties in Evangelio memorata. Et vermes: allusum item ad Isa., LXVI 24. His autem in locis, sub speciem ignis illius, atque insepultorum cadaverum hostilium unde ebullirent vermes, æterna supplicia adumbrantur : quæ repetit Christus, Marc., 1x, 45 et seqq. Paveant ergo illi ad eruditæ malieris sententiam, qui et pænarum æternitatem, et ignem urentem, et vermem non morientem irrident.

# CANTICA NOVI TESTAMENTI.

Hæc tria omninò sunt, triumque insignium personarum, quibus cum pià fide Christum advenientem salutemus. Est autem Mariæ Canticum summà cum rerum dignitate simplicius: Zachariæ autem, ut sacerdotem decebat, stylo figurisque et doctrinà Scripturarum grandius: Simeonis denique, concitatius atque ardentius. Maria humilitatem: Zacharias fiduciam: Simeon mirabilem affectum in Christo acquiescentis animi, vitæque contemptum ipso adveniente demonstrat, quibus nihil erat ad excipiendum Salvatorem lætius atque aptius. Itaque hæc tria Cantica assiduè in ore habemus, et quotidie canimus in Ecclesià.

# CANTICUM MARIÆ,

Cùm ad vocem Mariæ Christum in utero gestantis exultaret Joannes nondum editus, Elisabetha prophetaret, tantorumque operum velut effectricem Mariam, benedictam inter mulieres ac beatam prædicaret, illa conversa ad Dominum hæc ait...

#### LUCÆ CAPITE I. vers. 46.

46. Magnificat anima mea Domilura 47. Et exultavit spiritus meus, in num:

46, 47. Magnificat : « Non quòd Domino aliquid humanà voce possit adjungi : sed quia magnificatur in nobis, « Ambr. lib. II in Luc., n. 27. Magnificatur autem, cùm in eo laudando deficimus, cùm supra omnem altitudinem, supra omnem cogitationem, supra omnem animi captum votumque extollimus. Sic eum omnis anima, suì oblita, totaque in Deum effusa, magnificat : « Dum autem magnificat eum, inquit Ambrosius, ibid., magnitudinis ejus quàdam participatione sublimior fit. » Dominum: non se, sed Dominum: sanè Elisabetha Mariam extollebat; aiebat enim: Benedicta tu: et: Unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me? et: Ecce ut faeta est vox salutationis tux,... exultavit infans: denique: Beata quæ credidisti. At Maria tantas laudes, seque ipsam supergressa, transfert omnia ad Dominum. Et exultavit spiritus meus: quid sit exultatio spiritûs in Deo, nemo diguè dixerit, nisi qui expertus sit; nemo autem sic expertus est, ut beata Maria. Ejus ergo exultatio omnem dicendi facultatem excedit; conjecturam autem facinus, ex eo quod Clivisto plena, potiebatur eo, quem oleo lætitiæ sanctæque exultationis, præ omnibus consortibus suis, à Deo

48. Quia respexit humilitatem [ ancillæ suæ : ecce enim ex hoc nie in progenies timentibus eum. beatam me dicent omnes genera-

49. Quia fecit mihi magna qui polens est : et sanctum nomen

50. Et misericordia ejus à proge-

51. Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

52. Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.

unctum esse sacer Va'es cecinit, Psal. MLIV, 8. In Deo salutari meo: quod est, in Deo Jesu meo : in Deo dante omnibus Jesum illum, qui singulari dilectione sit meus idemque et films et Dens, sed Deus Jesus sive salvans, quo nibil cuiquam charius, nihal suavius matri An mo... spiritus: animam intelligimus, id omne quo vivimus : spiritum autem, sunanum illud ac præcipuum in anima, quo Deo socianur, eumque inhabitantem, insidentem, præsidentem complectimur; quo loco Ambr. ibid , n. 26 : « Sit in singulis Mariæ anima, ut magnificet Dominum ; sit in singulis spiritus Mariæ, ut exultet in Deo; » nam etsi « secundum carnem una mater est Christi, secundum fidem tamen omnium fructus est Christus. Omnis enim animo concipit Dei verbum, si tamen immaculata et immunis à vitiis, intemerato castimoniam pudore custodiat, »

48. Respexit humilitatem, vilitatem ancillæ suæ: quà voce mater facta est: statim enim atque dixit : Ecce ancilla Domini , impletum est mysterium , superfususque Spiritus matrem fecit, quæ se ancillam fatebatur : quare ancillæ nomine delectata, eau iterat vocem Beatam me dicent : hinc tot hymni, tot præconia, quibus eam assidue beatificamus, nec laudandi finis. Omnes generationes : hic Mariam prophetare Patrum concentus tradit; ecce enim prophetat generationem justorum ad finem usque sæculi duraturam, Christumque in æternum reg-

naturum, à cujus laudibus suas sejungi non posse.

49. Quia fecit m hi magna: « Incomprehensibilis enim incomprehensibiliter operatur in matre, » Ambr. n 23, in vers. 41: vide autem verborum simplicitatem pariter ac majestatem. Qui potens est : δ δυνατός, ille potens, unus potens. Feeit mihi magna: quæ sola magna sint, soloque Deo omnipotente digna, virginem parere, ancillam esse matrem, quæque omnium laudum summa sit, tam arcto, tam beato, tam unico nexu cum Christo esse conjunctam. Hæc igitur verè magna et cætera his consentanea fecit mihi ille potens, cui hoc unum est, quod repeudam, nempe ut dicam ex imo pectore: Et sanctum nomen ejus: quod nos pro modulo nostro quot die dicimus, beatis illis vocibus: Sanctificetur nomen tuum sed libet quoque id cum beata Marià dicere, quà nulla dignius ac præstantius divit.

50. Et misericordia: hane subjungit omnipotentiæ, quæ gratia est Novi Testamenti, ut Deus se magnum atque omnipotentem, non minis ut antea ac terroribus, sed beneficentià et clementià præstet, aptatis quoque in eum finem omnibus Christi miraculis : Pertransiit enim benefaciendo, et sanando omnes op-

pressos: teste Petro, Act., x, 38.

51. Fecit potentiom : vim exeruit : 2:27:5; de quo nempe dixerat : Fecit mili magna, qui potens est, nunc autem non tantum mihi, sed orbi universo, ac potissimum omnibus per orbem universum piis bonisque, eo quòd exaltavit humiles, ut vers. seqq. habetur. Dispersit: ut fumum, ut pulverem, quem projicit ventus, superbos mente, sen cogitatione, δωνώς cordis sui: κύτων eorum : superba cogitantes; infixá penitùs animis superbià.

52. Exaltavit hum les: sibi nullos; cæteris fere despicabiles: quæ item gratia est Novi Testamenti, per Christum humilem ac pauperem : non enim multi sapientes in Christo, non multi potentes, non multi nobiles : sed ignobilio et contemptibilia elegit Deus, et ca quæ non sunt, ut ca quæ sunt d'strueret, I Cor., I,

divites dimisit inanes.

54. Suscepit Israel puerum suum, in sæcula. recordatus misericordiæ suæ.

53. Esurientes implevit bonis: et | 55. Sieut locutus est ad patres nostros, Abraham, et semin ejus

2-28. Cujus rei fons est, quod Deus respexerit Mariæ humilitatem, ut ab eå inciperet illnd: Exaltavit hum les; his autem similia notavimus in beatæ Annæ Cantico, quibus eam prælusisse gratiæ Novi Testamenti, ibid. memo: avimus.

53. Esurientes: rerum omnium egenos: item esurientes si ieu esque justitiam, camque non à se, sed à Domino summæ gratiæ loco expectantes : hos Dominus

implevit veris æternisque bonis.

54. Misericordiæ suæ: quæ una spes supererat, abundante peccato.

55. Ad patres nostros: hic commemorat impleta jam prisca promissa, ut et promissis Christi sua constet fides. Abraham et semini ejus : vero semini , nec tantum secundum carnem, verum etiam iis, qui sectantur vestigia fidei, que est in præputio patris nostri Abrahæ, Rom , IV, 12 : quod semen nos sumus. Hace Maria quantà simplicitate, tantà sublimitate ac majestate dicit. Cæterum admirare quisquis es, christiane, ut quæ tanta, tam sublimia hic profert, alibi penitus conticescat; non pastoribus, non Magis, non Simeoni et aliis respondeat quidquam; sed quæ gererentur tacita in corde suo conferat, velut admirabunda, et ignara mysterii, Luc., 11, 19, 33, 51 : quamvis et ab angelo primum, et sibi conscia virginitatis suæ, experimento quoque tanta didicisset ; quo loco me etiam contiscescere juvat, ac Mariæ virtutes silentio potius quam voce prosequi, rerum magnitudine victum.

# CANTICUM ZACHARLE.

Nato Joanne Baptistà, Zacharias parens, primum dictis angeli incredulus, atque ex incredulitate mutus; posteaquàm ex fi le et obedientià scripsit: Joannes est nomen ejus, Luc., 1, 63, continuò resoluta est lingua ejus et apertum est os ejus.... et repletus est Spiritu sancto, et prophetavit, dicens, ibid., 64, 67.

#### LUC.E CAPITE I. vers. 68.

tionem plebis suæ.

in domo David pueri sui.

68. Benedictus Dominus Deus Is- | 70. Sicut locutus est per os sancrael, quia visitavit, et fecit redemp- torum, qui à sæculo sunt, prophetarum ejus.

69. Et erexit cornu salutis nobis, 71. Salutem ex inimicis nostris, et de manu omnium, qui oderunt nos:

68. Benedictus. Hæc per exclamationem : diu enim repressam vocem, statim in gratiarum actiones erumpere oportebat.

69. Cornu salutis: robur, fiduciam salutis consequendæ, dato salvatore Christo. In domo David : cui Deus domum se facturum promiserat , 11 Reg., vii, 11; firmato in ea regno usque in sempiternum : quod in Christo impletum, jam Gabriel prædixerat : Dabit illi Dominus Deus sedem David patris ajus, etc. Luc., I, 32, 33.

. 70. Prophetarum ejus : prophetas commemorat post Davidem corum ducem ,

72. Ad faciendam misericordiam micorum nostrorum liberati, sercum patribus nostris : et memorari testamenti sui saneti :

73. Jusjurandum, quod juravit ad Abraham patrem nostrum, daturum se nobis:

viamus illi.

75. In sanctitate et justitià coràm ipso, omnibus diebus nostris.

76. Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis: præibis enim ante 74. Ut sine timore, de manu ini- faciem Domini, parare vias ejus.

quippe qui ei accimunt, ejusque regnum in Christo sempiternum futurum prædieant.

72, 73. Cum patribus nostris :... testamenti sui... ad Abraham patrem nostrum : a Davide ac prophetis ad patriarchas, atque ad originalia promissa, et ad caput gentis Abrahamum transgreditur, Misericordiam cum patribus nostris; elfusa gratia in liberos : ipsis quoque in sinu Abraba Christi præsentà recreatis, et cum eo in eœlos eductis. Testamenti sui sancti: fœderis, latiùs sumpto testamenti nomine pro co omni instrumento quo mentem testamur; quod Latinis non insuetum : testamenti etiam propriè , quod Novum Testamentum intercedente testatoris morte sanciri oporteret: unde nec primum quidem sine victimarum sanguine dedicatum fuerit. Hebr., 1x, 16, 18. Gr. S.zorzz:, quod utrunque et fœdus et testamentum sonat. Sancti autem; quod de sanctis repromissionibus conscriptum, sancte etiam enstoditum, ac tandem per sanctitatis auctorem Christum, impletum est; ut infra latiùs vers. 75 exponitur. Jusjurandum : doctè, ut sacerdotem decebat, observat promissa Dei jurejurando firmata, ex ipså naturå fæderis : unde Dominus ad Abraham : Per memetipsum juravi, Gen., XXII, 16.

74. De manu inimicorum: ut suprà dixerat: salutem ex inimicis, vers. 71. Intelligendi autem potissimum invisibiles illi inimici, diabolus et angeli ejus, ipsumque peccatum, quo eis in servitutem addicti eranus : quâ de re vers. 77, quanquan nec dubitem, nisi Judæi Christum abjecissent, id futurum fuisse, ut

ab hostibus quoque visibilibus tuti Domino deservirent.

75. In sanctitate, et justitià: prudeus lector, attende, quid daturus esset Dominus : vers. 73 nempe ut ab inimicis tuti, justitiam sanctitatemque colerent, qua gratia per Christum ut promissa, ita data est, effuso in electos Spiritu sanctitatis, quo nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum, Tit., 11, 14; atque ibid., 111, 4-7. Coràm ipso: his verbis veram denotat justitiam, non fucatam; quemadinodum scriptum est: Erant autem justi ambo ante Deum, incedentes in omnibus mandatis, et justificationibus Domini sine querelà, Luc., I, 6. Hæc vera justitia, quam Deus, et se daturum promiserat, et probat à se datam : potest etiam referri, coràm ipso, ad illud, serviamus: nt ideò sanctè castèque, agamus quod assiduè eogitemus in ejus conspectu esse nos et omnia nostra; quod ipsum vel maximè Dei donum est, quale promiserat daturum se nobis.

76. Et tu, puer. Quod et figurate ad infantulum dici potuit, etiamsi non audiret, et proprié ex Ambros, quod non absurdum sit intellexisse jam editum, quod utero matris clausus persenserat. Propheta: imò plusquam propheta, teste Christo Matth., x1, 9, 10. Præibis enim ante faciem. Duo indicat insignia vaticinia de præcursoris officio, Malachiæ et Isaiæ; et Malachiæ quidem: Ecce ego mitto angelum meum, et proparabit viam ante faciem meam, Malach., 111, 1; et iterum: Ecce ego mittam vobis Eliam prophetom, ihid., 14, 5, 6; quæ vaticinia de Joanne Baptista, et angelus, et ipse Christus interpretantur, Luc., 1, 17; Matth., x1, 14. Parare vias ejus: en alterum vaticinium, Isa., XL, 3: Vox clamantis in descrto: Parate viam Donani: omnibus evangelistis, ipsoque Joanne Baptistà de eodem Joanne interpretantibus. Vide autem quam diserte Christum, quem Joannes præire jubebatur, et Dominum et Altissimum, adeoque et verè Deum Zacharias appellet.

77. Ad dandam scientiam salutis I oriens ex alto: plebi ejus : in remissionem peccatorum eorum:

nostri: in quibus visitavit nos, viam pacis.

79. Illuminare his, qui in tenebris, et in umbra mortis sedent: 78. Per viscera misericordiæ Dei ad dirigendos pedes nostros in

77. Scientiam salutis: scientiam Christi servatoris: de quâ scriptum est: In scientià suà just ficabit ipse justus (Christus) servus meus multos, Isa., LIII, 11. In remissionem peccatorum: cui Joannes Baptista nitiare cœpit populum, dato baptismo prenitentire in remissionem peccatorum, dicens in eum qui venturus esset post ipsum ut crederent, hoc est, in Jesum, Marc., 1, 4; Act., XIX, 4.

78. Visitavit nos, oriens: Christus ipse de quo scriptum est: Orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiae, Malach., IV, 2; unde Christus prophetice Oriens appellatur: Adducam servum meum Orientem, Zach., 111, 8; atque iterum: Ecce vir, Oriens nomen ejus, et subter eum orietur, et ædificabit templum sanctum Domino, ibid, v1, 12; quod quidem Zorobabeli competit, sed ut figura. Ch isti: ut quemadmodum Zorobabel inter captivitatis Babylonicæ tenebras, in spem recuperandæ libertatis, instaurandique templi, ita Christus humano generi veræ libertalis auctor, verique templi fundator illuxerit. Ex alto: quo immeusum à Zorobabele distat : non enim Zorobabel, sed Christus solus desursum est, de cœlo est, de paterno sinu terris oritur, atque adeo super omnes est, Joan., 1, 18; III, 31. Vide autem quot et quanta testimonia prophetarum doctissimus sacerdos paucissimis versiculis colligit.

79. Qui in tenebris, et in umbră mortis... et hoc ex Isa., 1x, 2: Populus, qui ambulabat in tenebris, vidit lucem magnam: habitantibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis: quod de Christo Matthæus quoque intelligit, cap. 1V, 16.

# CANTICUM SIMEONIS.

Nihil videat qui Christum vidit; nihil optet in sæculo, qui Christum amplexus est, lætusque abeat ad patres. Hæc vovet sanctus senex, accepto Christo in ulnas, Luc. 11,28; nec nisi multa gratulatus, multaque vaticinatus, dimittit è manibus.

### LUCÆ CAPITE II, à vers. 29.

29. Nune dimittis servum tuum, | 30. Quia viderunt oculi mei sa-Domine, secundum verbum tuum lutare tuum, in pace:

29. Nunc dimittis: Græc. Nunc dimittes, vel ut legit Ambros. hie: Nunc dimitte; tempus est ut dimittas. Idem Ambrosius, nunc dimittis: quasi necessitate quadam teneretur in hac vita, non voluntate, De bono mortis, lib. Il Dimittis: tanquam è carcere, tanquam è vinculis, ibid. Vide autem viro justo quam sit vita insuavis; quippe qua miseriis, erroribus, vitiis sit obnoxia. Itaque sanctus senex Novi Testamenti spiritu plenus, nedum optet multos dies in Vetere Testamento toties repromissos, ægram senectutem Christi videndi spe vix sustentabat; quo impleto, quasi omni vitæ officio functus, dimitti et expediri petit. Secundum verbum tuum. Responsum enim acceperat à Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi priùs videret Christum Domini, Luc., 11, 26.

30. Quia viderunt oculi mei : beati enim oculi, qui vident quæ vos videtis!

31. Quod parasti, ante faciem | 32. Lumen ad revelationem genomnium populorum : 12. Lumen ad revelationem genomnium populorum : 13. Lumen ad revelationem genomnium populorum ; 13. Lumen ad revelationem genomnium populorum genomnium populorum genomnium ge

Amen quippe dico volis, quia multi prophetæ, et justi cupierunt videre quæ videtis, et non viderunt, Matth., xiii, 46; Luc., x, 23, 24. Salutare tuum: hæe igitur docent viro bono Christum ac salutam adepto, statim optandum esse vitæ exitum, et quidem potitus quam i psi Simeoni, cum statim post mortem Christopetiri detur; quod sanè sancto seni, nondum propalata sanctorum vià, contingere nen poterat, Helr., ix, 8; xi, 40: et tamen mortem optat, quia viso Christonon erat in terris, qued videret amplius.

31. Omnium populorum: non tantum Judæorum, verum etiam gentilium,

quod sequentia docent.

32. Lunen ad revelationem gentium: ad revelandam gentibus veritatem, quemadmodum Isaias scripserat: Ambulahunt gentes in lumine tuo, Isa., LX, 3; et alibi passim apud prophetas: cui rei preduserant Magi, ex Oriente, stella duce acciti. Vide autem his tribus canticis, ut Christi gloria magis magisque illustretur. Maria enim et Zacharias de Israele tantum: hie autem non modò Israelis

gloriam, verûm etiam conversionem universæ gentilitatis præcinit.

Nume tribus canticis expositis cogitare libet, quàm aptè omnia, Christo adveniente, gesta sint: decebat enim, ut quo pictatis sensu excipiendus esset, plebs christiana deceretur: princûm à Maria matre, cui accinunt sanctæ mulieres Elisabetha et Anna prophetisa; tum à sacerdote, qualis erat Zacharias præcursoris pater: denique à Simeone sene, viro è plebe, ut videtur; quanquam alli alia conjiciunt; sed si quid esset aliud, evangelistam non taciturum putamus. Jam pastores, Magosque, gentium primitias, commemorare nihil attinet, atque hos donis onustos, quo etiam divites ad Christum venturi præfigurarentur. Nec defuit infans Jeannes Baptista, qui in matris utero ad Christi præsentiam Mariæque vocem exiliret; ut omnis ætas, sexusque, gens omnis, omnis ordo in Christi laudes accenderetur: atque hic finis esto.

FINIS CANTICORUM.

# SUPPLENDA

# IN PSALMOS

# ADMONITIO.

Cùm quidam expostularent à novitiis expositoribus obscurari de Christo vaticinia Prophetarum, præsertim Davidica quæ cæteris clariora haberentur, neque servatam suam ecclesiasticis dogmatibus firmitudinem; ejusque rei gratiâ flagitarent ut amplificaremus nostras in Davidem notas; visum est de multis testimoniis pauca seligere, ex quibus de reliquis æstimari posset. Præmonere autem oportet de erroris fonte quædam, quæ lucem dicendis allatura sint.

Hic iterum appellare cogimur virum doctissimum Hugonem Grotium commemoratis Prophetarum oraculis, quæ in Evangeliis aliisque scriptis apostolicis proferantur, hæc notantem : « Non pugnare Apostolos adversús Judæos his quasi testimoniis, ut probent Jesum esse promissum Messiam; pauca enim sunt oracula quæ in hunc finem usurpant, contenti cæterùm Christi miraculis et resurrectione. » Unde concludit : « Hæc igitur omnia et quæ alia sunt ejus generis suis locis excutienda, non in vim argumenti propriè adhibentur, sed ad illustrandam atque confirmandam rem jam creditam. » Hæc in ipso initio docet ad Matth. 1, 22, ubi refertur illud egregium de virgine pariturâ vaticinium, Isa. vii. 14: quo ex principio orsus, per omnes ferè notas id agit, ut in propheticis testimoniis geminos sensus proferat, quibus et ipse fateatur vim probationis amitti neque convictioni esse locum; quæ ab apostolorum mente immane quantum discrepant! Saulus enim multò magis convalescebat, et confundebat Judæos,... affirmans quoniam hic est Christus, Act. IX, 22. Quid autem est affirmans, nisinon modò probans, sed certò demonstrans? quomodo verò demonstraret, tota Seriptura narrat, atque ipse perspicuè oratione ad Agrippam: Nikil extrà dicens, inquit, quàm ea que Prophetæ locuti sunt futura esse, et Moyses; quibus tam invictam vim inesse crederet, ut et Agrippam urgeret his verbis: Credis, Rex Agrippa, Prophetis? Scio quia credis; et ipse Agrippa reponeret: In modico suades me christianum fieri: prorsus intelligens ex Pauli mente nullum patere effugiis locum, neque fieri posse ut christianus non sit qui Prophetas audiat, Act., xxvi, 22, 27, 28. Quid autem Apollo? Nonne is est, qui vehementer Judæos revincebat publicè, ostendens per Scripturas esse Christum Jesum? Actor., xvii, 28. Mitto Beroenses quotidie scrutantes Scripturas, si hæc ita se haberent, Actor., xvii, 11, omnia ex præcepto Christi: Scrutamini Scripturas, Joan., v, 39; neque ad illustrationem rei, sed ad probationem certam, ut ipsa verba declarant.

Sanè quod aicbat Grotius, Apostolos contentos fuisse Christi miraculis, hoc uno loco perspicuè confutatur: Posteaquàm enim hæc Christus edixerat: Opera enim quæ dedit mihi Pater ut perficiam ea, ipsa opera, quæ ego facio, testimonium perhibent de me, Joan. v, 36, continuò subdit illud: Scrutamini Scripturas.... et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me. En duplex testimonium, quo futuris quoque temporibus increduli revincantur: neque tantùm miraculorum, referentibus Apostolis; verùm etiam Prophetarum, qui et ipsi diem Christi tantò ante viderint, ac de eo testimonium tulerint: ut scilicet firmo gradu stemus superædificati super (duplex) fundamentum, apostolorum videlicet ac Prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu, Ephes., 11, 20.

Neque tamen ideo tam morosos esse nos oportet, ut omnia quæ in Christum Apostoli quoque transtulerint, ejus-lem perspicuitatis aut roboris esse credamus, cùm in multis subesse constet duos illos sensus quos affert Grotius; imò verum illud, totam veterem Scripturam ita à Spiritu sancto comparatam, ut in Christum, qui finis est legis, haud ægrè duci possit. Cæterùm eo vis probationis constat, quod tot ac tanta sint quæ Christum merè et manifestè sonent, ut iis colligata cætera in eumdem sensum facilè coalescant. Cur autem eos locos qui certam probationem faciant, tam paucos

ab Apostolis usurpatos esse Grotius dixerit, haud equidem intelligo; cùm voces Prophetarum à Judæis Christum negantibus ignoratas, non pancas illas quidem, sed quæ per omne sabbatum legerentur, et ubique obvias, Paulus commemoraverit, Act. xui, 27; et Romam adveniens cosdem Judæos à mane usque ad vesperam obrueret testimoniis de Jesu ex lege Moysi et Prophetis: tam lnvicto probationum robore, ut rejici non possent, nisi per summam pertinaciam atque obdurationem cordis, exclamante Apostolo: Quia benè Spiritus sanctus locutus est per Isaiam prophetam ad patres nostros, dicens:.... Aure audietis, et non intelligetis:... incrassatum est enim cor populi hujus, etc. Act., xxvIII, 23, 26, 27. Quæ quàm iniqua essent, si Pauli testimoniis non modò copia, verùm etiam efficacia, visque argumenti defuit, nemo non videt. Quiu etiam ipse Christus enumeraturus quæ incredulos discipulos redarguerent, non unum, aut alterum locum allegabat; verum incipiens à Moyse et omnibus Prophetis, interpretabatur illis in omnibus Scripturis, quæ de ipso erant : neque tantùm fideles, atque convictos, sed etiam inflammatos reliquit, Luc. xxiv, 27, 32.

Etiam addiderim nec probationes illas pauculas quæ Christo reservantur, integras remansuras, si Grotianis interpretationibus detur locus. Jam enim quod Christus sit propriè Deus, Deique filius, quòd è virgine nasciturus, quòd ascensurus in cœlum et ad dexteram majestatis collocandus, cæteraque ejusmodi, per geminos sensus elabuntur: quin ille ipse locus in Psalm. xv, tam clarus, atque in Judæos de Christo resurrecturo à Petro et Paulo apostolis tam apertâ argumentatione contortus, excidit ac Davidi quoque congruit : at enim Christo aptior, docente Grotio. Certè, si jam credideris, si benè in Christum affectus: cæterùm huic loco et aliis vis probandi adimitur, id unum relinquitur, ut Christi res illustrent pià magis accommodatione, quàm argumento certo: quo quid infirmius? Illud quoque de divisis vestibus; illud tam perspicuum de triginta denariis, si Grotio credimus, solvitur in metaphoras, ne hæc Christo sint propria. Quin illud Isaiæ tam singulare de peccatis nostris conjectis in eum, atque ejus vulnere seu livore expiatis, Jeremiæ quoque convenit : elusa Philippi responsio ad Eunuchum quarentem: Obsecto te, de quo Propheta hoc dicit? De se, an de alio aliquo? Act., vm, 34, datumque quod responderet evangelizanti Christum, et quo interpretem frustraretur: quibus quid aliud actum esse dixerim, nisi in his prophetiis ostensum exemplum judaizantibus, quo impunè in cæteras etiam grassarentur?

Neque propterea contendimus, si quid in Prophetis, si quid in Psalmis, merè, proximè, vi verborum ac litteræ refertur ad Christum, ideo totum psalmum, totum Prophetæ locum eò esse necessariò referendum: seimus enim divinos vates ita spiritu agi, ut à rebus humanis ad divinas, atque ad ipsum Christum repentè rapiantur. Neque refugimus quin quædam de Christo intelligenda, ad Davidem quoque, ad Salomonem, ad alium quemvis utcumque trahi possint, obliquè scilicet, impropriè, obscurè, et quasi per vim, cùm recto et plano sensu in Christum ferantur. Id contendimus, nedum necesse sit ut hi gemini sensus ubique quærantur, contrà et esse oportuisse, et esse reverà longè plurima vaticinia, quæ Christum proximè nulloque medio tangant; ac peccare in Christum qui quocumque modo egregiis illis à totà christianitate celebratis de Christi divinitate ac missione testimoniis, vim argumenti, legitimæque et invietæ probationis detrahant.

Id autem errati, unde obortum sit viro eruditissimo Hugoni Grotio, expedire nos oportet, ac pio lectori pandere per quot ambages ad aliquam partem veræ lucis emerserit. Posteaquàm enim calvinismi pertæsum est, doluitque, oppresso penitùs libero arbitrio, fatales in peccatum quoque impulsus admissos, concessit in mitiorem, nec tamen sanam, arminianismi sententiam; cui sectæ, quanta fuerit, duce Episcopio, cum novis paulianistis affinitas, neminem latet. Neque tamen his statim addixit se Grotius: imò tractatu edito De Satisfactione Christi, ipsum sectæ caput aggredi visus. Ad hunc librum ut responderit Joannes Crellius, illis quidem temporibus socinianæ sectæ antesignanus, eruditi norunt. Certè Grotius ita est delinitus, ut viro gratias egerit, nec fateri piguerit multa se doctum, quibus ejus exemplo excitatus esset ad penitùs expendendum sensus sacrorum Librorum: quin etiam hæc addidit verba: « Illud sæculo gratulor, repertos homines qui

neutiquam in controversiis subtilibus tantum ponant, quantum in verâ vitæ emendatione, et quotidiano ad sanctitatem profectu. » Hæc facilè intelligent qui in sectæ ingenium penetraveriut. Sanè videmus quales tum fuerint suborti Grotio Scripturæ interpretandæ duces, ac veræ pietatis auctores, manifesti scilicet Christi divinitatis hostes; hos admiratur, hos bono sæculi confitetur natos, ac ne quid prætermisisse videretur, clarè pollicitus omnia officia et Crellio et suis: « Omnia, inquit, facturus, et tui et tuorum quos singulariter amas, causà. Itaque alterâ epistolà id à se constitutum profitetur, omnia Crellii legere et relegere diligenter, expertum scilicet quo fructu id antehac fecerit; faustaque imprecatur ei ejusque similibus. » Quæ Grotii Epistolæ omnibus notæ apud Crellium extant, tom. IV Op. post tractatum De Satisfactione Christi.

An palam et in omnibus ad corum virorum dogmata aliquando transierit, haud facilè definiam; id quidem si fecerit, resipuisse constat, cùm de Christi æternà divinitate æqua scripserit, clarèque professus sit in Rivetum se de Trinitate et Incarnatione, Ecclesiæ Romanæ atque Universitatis Parisiensis stare judicio, Animad. in Rivet. art. 11. Cæterùm ex Crellii ejusque similium lectione, quæ duxerit, testantur adhuc in notis multa de animarum immortalitate, quorum partem ad Eccl. XII, 7, tetigimus; testantur multò plura de Christi gratià, deque ipsà ejus divinitate detorta in pejus. atque ut pauca de multis afferam, testatur elusum illud de Christi præ existentià : Antequam Abraham fieret, ego sum : et illud Thomæ apostoli: Dominus meus et Deus meus: illud etiam Pauli: Qui est super omnia Deus benedictus in secula : quin et illud Joannis : Hic est verus Deus : aliaque ejus generis, ut Christi divinitas, si non planè oppugnata, validissimis certè præsidiis destituta remaneret.

Neque auctori nostro intacta esse poterant prophetarum vaticinia, quippe cùm Sociniani, quibus utebatur, adhibeant illa quidem, et interdùm tueri velle videantur; quî enim aliter facere potuissent christianam fidem professi? faciunt tamen tam jejunè, ut tacuisse esset satius: et Faustus quidem Socinus, sectæ dux, ait « in Vetere Testamento esse aliquot loca, in quibus aliquo modo-verba fierent de futuro Messià, quæ satis apertè intelligerentur de

Jesu Nazareno verè esse dicta, » De Auct. Script. cap. 1, sub finem: quo quid est frigidius? Ab his non abludit nostro ævo quidam ejus sectæ sub Liberii nomine, qui scripserit « semper fuisse promissionem de nescio quo Liberatore, qui hominibus à Deo mittendus esset, » Inst. Theol. part. 1, Præf. Ab ejusmodi expectes ut illum nescio quem in Prophetarum testimoniis certò ac liquidò. agnoscas, nedum asseras Deum, verumque Dei Filium? Itaque oracula de Christo passim adeò obscura, ambiguaque esse profitentur, ut certæ probationis loco esse non possint; tantùmque absunt ab eo, ut fidem christianam prophetiis niti credant, ut veterem Scripturam christianis hominibus nec lectu necessariam arbitrentur: ita docent post Socinum loco mox citato. His fit ut luculentissima quæque obscurent; magnificas de Christi divinitate voces amplificatorio Scripturarum stylo imputent; christianaque mysteria, non in magnis rebus, sed in extraordinariis locutionibus reponant : denique in hebraicis se peritiores videri putent, si christianis interpretationibus anteponant rabbinicas; quare in Christi miraculis ac resurrectione vim probandi totam collocare solent : non igitur mirum, si iis tantoperè delectatus Grotius, idem secutus sit, ac Prophetarum oracula deformaverit in eum modum quem diximus.

Quin iliud constiterit Grotianas, quod ad rem nostram attinet, interpretationes cum Crellianis comparanti, illas majorem in partem ab his tanquam à fontibus esse deductas, atque in plerisque Grotium vix esse aliud, quàm in pauciora contractum, et studiis humanitatis tanquam phaleris ornatum, sive onustum Crellium.

Neque propterea viro detractum quidquam volumus, cui optimis studiis naviter occupato, atque assiduâ manu veterum monumenta versanti, multa occurrebant in dies quibus ad catholicas partes inclinaret: quâ in re quantum proficeret, facile animadvertet qui ejus opera, ac præsertim epistolas, ordine perlegerit: primum enim dispulsæ de Romanæ Ecclesiæ idololatrià et antichristianismo adversariorum nugæ; multis argumentis improbata, reformationis obtentu, secessio; explosi qui affirmarent in communione Romana servari posse neminem; exagitati mirum in modum qui traditiones Patrum rejicerent, Scripturæ intelligen-

tiam ad arbitria sua revocarent. Hæc passim, maximè verò in Append. epist. 607, 610, 618, 622, 638, 647. Quo etiam loco vetera sua objicientibus respondet, « nil mirum videri, si processu ætatis, colloquiis eruditorum, diligenti lectione, factum el fuerit judicium defæcatius. » Quâ conjecturâ ducti, plurima eum correcturum fui-se, non temerè diximus. Denique eò ventum est, ut ad fratrem intimorum de religione arcanorum conscium multa de Ecclesiæ Romanæ auctoritate et doctrinæ veritate scriberet, nec pigebit referre verba: « Ecclesia Romana non sola catholica est, sed catholicæ præsidet, ut Hieron, ad Damas, ostendit : » ac paucis interjectis : « Reperio autem, inquit, quidquid communiter ab Ecclesià occidentali, quæ romanæ cohæret, recipitur, idem reperiri apud Patres veteres græcos et latinos, quorum communionem retinendam vix quisquam neget. » Unde in sarciendà Ecclesiæ unitate præcipuum illud : Nihil mutare in receptá doctrinà, moribus ac regimine.

Hæc igitur perscripsit Appendicis epist. 671, alibi ad eumdem sensum : « Reformationem sine schismate faciendam, ac si qui corrigerent quæ corrigenda viderentur, nihil mutantes de vetere doctrina, nec Sedi Romanæ justam reverentiam negantes, habere quo se apud Deum et bonos judices defendant, » ibid. 613. Quin etiam illud agnovit quod erat maximum, « Christi Ecclesiam episcoporum per manus impositionem successione constare, qui ordo manere debeat ad finem sæculorum, ex Matth. xxviii, 20. » Ex quibus ostendi possit, auctore Cypriano, quantum crimen sit adulterum caput facere, id est ab Ecclesiâ secedere, atque agnoscere Ecclesias, quæ sensus suos ad apostolos ordinatores referre non possint. Hæc quidem scripsit anno 1643. Pridie verò anni 1645, qui postremus illi vitæ fuit, suadebat amicis Remonstrantibus, si qui cum Corvino in reverentià perstarent antiquitatis, ut constitutis Episcopis à catholico Archiepiscopo ordinatis, initium facerent redeundi ad mores et antiquos et salutares, « quibus, inquit, contemptis, licentia invaluit pro novis opinionibus faciens novas Ecclesias, quæ quid post aliquot annos credituræ sint, nescimus, » ibid. epist. 739. Hæc igitur tam sana, tam ad pacem catholicam conducentia, quem in finem devenerint, nos latet; id scimus, talem virum, cùm talia scriberet, talia suaderet quae essent gradu proximo ad amplectendam ecclesiasticam unitatem, quæsisse tamen ipsum nescio quas tergiversandi causas (eàd. epist. 677), è quibus an se evolverit, in medio relinquimus. Interim annotata ad Scripturas procedebant scatentia erroribus, ac multùm Ecclesiæ nocitura: nec annuit Deus ut has elueret maculas; tam periculosæ sunt, obortà semel luce, fluctuationes et cunctationes! Neque plura in hunc virum: sufficere enim arbitramur hæc, ut nec illaudatus abeat, nec sine gravissimà cautione admittatur. Cæterùm hæc monuinus, ut qui ejus prophetica oracula, universasque Scripturas explicandi ratione nimis delectantur, semel noverint quo fonte profecta, et quàm inemendata relicta sit; fidemque christianam suis velut propugnaculis munire potiùs quàm nudare studeant.

#### IN PSALMUM 11, 7,

Dominus dixit ad me : Filius meus es tu : ego hodie genui te. Loeus eximius ac prope singularis in Psalmis, quo Christus verè, natruraliter, propriè, Dei filius asseratur : quem locum diligentiùs et fusius exponere eogimur, propter mysteria quæ continet, interpretante Paulo ac post e um sanctis Patribus. Et quidem paucis opus est ut probatio valeat, nihilque aliud agendum, quam ut verborum servetur proprietas. Dominus enim dixit ad me: non ad alios, sed ad me propriè, singulariter: Filius meus es tu: tu, inquam, et non alius: ergo unieus, unigenitus, singularis; quod nusquam eà emphasi dietum de quopiam. Ego hodie genui te: non ergo adscitus, non adoptatus, sed genitus: nee gratià, quod angeli, quod homines; sed naturà filius : quæ tam breviter, tam absolute dieta et in unum contracta et coalita non patiuntur tropos, nec alteri quam unigenito convenire possunt. Quare S. Basilius negat hie generationem tropice aut improprie sumi posse : tantum laborandum et in isto versu, et in illo Psal. cix, 3: Ex utero ante luciferum genui te, ut generationem Deo dignam eogitemus: hoc est, ut paulò antè dixerat, impertibilem, individuam, sempiternam, lib. Il adv. Eunom. n. 8. etc., n. 24, etc. Gregorius etiam Nyssenus, Basilii frater, ex hoc loco asserit approbasse Paulum, unicum Dei filium non angelicæ, sed melioris naturæ esse : Adv. Eun. Orat. 3. Cyrillus quoque Alexandrinus in Thesauro, doctissimo ac maximè theoligico opere, assert. xxxv, quòd Filius sit genitus ex Patre, et non factus, probat ex his locis, Prov. viii, 25: Ante omnes colles ego parturiebar : Psal. II. Dominus dixit ad me: Filius meus es tu: ego genui te; et: Ante luciferum genui te. Atque omninò Patres in his vocibus, filius Dei τὸ γνήσεον, τὸ ίδιο-, hoc est genuinitatem, germanitatem, veram denique ac propriam rationem generationis agnoscunt. Omnium antesignanus S. Athanasius non ex comparatione dicit filium majorem archangelis, thronis honoratiorem : « Non, inquit, ita designatur; sed eum sibi esse proprium et solum declarat Pater, dicens : » Filius meus es tu : et rursum : Hic est filius meus dilectus (Contra Arian. orat. 3, p. 393 ed. Bened.; nunc orat. 1 Contra Arian. n. 55, 57, 58 et orat. 2, n, 23 et n. 58). Vim autem facit vel maximam in eo verbo, genuit: Paulum secutus scilicet: « Hos, inquit (arianos) confutat Paulus, dicens : Cui angelorum dixit : Filius meus es tu, ego hodie genni te? et ad angelos quidem : Qui facit angelos suos spiritus: » unde infert: « Ecce res creatas fieri pronuntiat, et has vocat opera seu facturas : Filium contrà non fieri dicit, sed æternum illum et regem et opificem prædicat, dicens : Thronus tuus, Deus, in sæculum soculi. » Orat. 2, 364. Quæ postrema verba scilicet consona et consentanea facit illi, genuit: cui etiam : aternum et sempiternum inesse docet, dicens : « Ita scilicet Scriptura sacra geniminis et creaturarum discrimen facit, quòd genimen sit Filius non ab ullo initio inchoatus, sed sempiternus, » Orat. 3, 428. Itaque apud Athanasium, ut et apud Basilium et Cyrillum Alexandrinum supra laudatos, simul illa copulata ac velut conjugata videas: Ex utero ante luciferum genui te: et illud: Ego hodie genui te (de Syn. Nic. et Contra Arian. orat. 5). Quorum primum ad ælernam generationem pertinere et ipse assiduè inculcat, et nos suo loco referemus. Ex quo istud existit secundum Athanasium, illud, hodie, et illud, ante luciferum, ejusdem esse virtutis. Quo necesse est agnoscamus summum theologum in hoc versu, atque omninò in hoc verbo, genuit, vidisse Filii genuinitatem atque inde æternitatem. Jam Chrysostomus, eò quòd id nostro versu, hoc nomen, Filius, germanitatem sive genuinitatem significet, infert inde probasse Paulum excellentioris naturæ esse Filium quam angeli : « Nam si, inquit, est filius gratia, non modò non est angelis excellentior, verùm etiam est minor : quippe cum ctiam justi homines (inferiores licet angelis) vocentur filii : et hoc nomen filius, si non sit genuinus, non potest demonstrare excellentiam. » Hom. II in Ep. ad Hebr. n. 3. Quid est autem genuinus, nisi verè ex Patre genitus? id ergo Christo convenit hujus loci auctoritate. Theophylactus verò optimè in eadem Apostoli verba, Hebr. 1, 5. Cui enim dixit aliquando angelorum: Filius meus es tu; ego hadie genui te? hæc habet: « Unde, inquit, perspicuum est, quod sit præstantior angelis ex nomine; nomen enim filius, genuinitatem, sive germanitatem ac proprietatem indicat : hoc est, quòd ab ipso sit. Si enim gratia filius, minor est angelis: illud igitur, Ego hodie genui te, nihil aliud significat quam istud, quòd sit ab initio, ex quo scilicet est Pater. En ergo simul non modo genuinitas, verum etiam æternitas, in hac voce genuit. » Unde subdit : « Quemadmodum enim, qui est, misit me ad vos, Exod. III, 14, dicitur à præsenti tempore, hoc enim maxime illi competit, sie et ipsum, hodie. » Quo nihil est clarius. Atque idem inculcat ad cap. v, 5. Quo loco probat id quod modò diximus, illud ante luciferum et illud hodie, cjusdem esse virtutis : quòd enim ait, ante luciferum, æternum significat; ipsum verò hodie, hoc est, ab initio, ex quo Pater existit.

Ex his liquet quam propriè omnes Davidis voces in veram et æternam generationem concinant : etiam istud : hodie : quod illi Mosis : Qui est : et : Ego sum qui sum, tam aptè congruat, ut alterum ex altero liquidò deducatur.

Jam ut ad Latinos: notum illud Augustini ad hunc Psalmi locum: « Hodie, quia præsentiam significat, atque in æternitate nec præteritum quidquam est, quasi esse desierit, nec futurum, quasi nondum sit, sed præsens tantum; quia quidquid æternum est, semper est; divinitus accipitur secundum id dictum: Ego hodie genui te, quo sempiternam generationem virtutis et sapientiæ Dei, qui est unigenitus filius, fides sincerissima et catholica prædicat.»

Tantum virum, ut solent Latini, fere omnes secuti sunt tractatores: quos inter Primasius imprimis legi dignus, ad Hebr. 1, 5. Neque omitti debet, non sanè contemnendus (excepto peculiari quod omnes norunt dogmate) auctor Commentariorum in Pauli Epistolas apud Ambrosium, cujus hæc verba sunt: « Quod dixit: Filius meus es tu; ego hodie genui te, apertè manifestat quòd idem est de quo ait: Ero ei in patrem, ex ipsà essentià Patris genitus. Ideo præsenti tempore posuit, hodie, quia Deo nihil præteritum aut futurum est, sed semper præsentia cuncta. » Comm. in Ep. ad Hebr. 1, 5.

Seio quam multi nune sint, qui hæc nimis subtilia reputent, ac parum idonea ad exponendas Scripturas et Judæos convincendos. Verúm hæc subtilia quæ vocant, ipsa sunt christianorum vera ac certa mysteria. Si enim Christus verè est Filius Dei, si verè est illa, quæ ante omnes colles genita est, Sapientia; profectò verum et illud quod catholici adversus arianos atque Aëtium urgebant, Filium ita esse genitum, ut semper gignatur; ut sit ἀειγεννητός: quod Arius refugiebat, apud Epiphanium, Hæres. 69, 731, hoc est, semper genitus, ac Pater ipse semper generans. Rursus autem hæc si vera sunt, verum et illud, non uno ac certo die, sed quemcumque diem dixeris, eo die Filium et gigni et esse genitum: neque quidquam aptius aut prophetà dignius ad hæc non subtilia sed sublimia ac divina exponenda, quàm illud hodic; quo quippe fit, ut Filii semper sit nova, semper vetus nativitas, nusquam imperfecta ac velut in motu, sed semper absoluta perfectaque generatio, atque ipse Filius quotidiano seu potius æterno et immutabili partu semper effusus, semper hodie genitus, neque senescens unquam: denique, ut ait doctissimus juxta ac sanctissimus Isidorus Pelusiotes, « et recens et sempiternus, » lib. I, epist. 323.

Quod autem ad Judæos; non, si illi carnales sunt et sublimia non capiunt, ideo propheticis dictis sua est adimenda proprietas : imò revincendi ex proprietate verborum, quod ipse fecit Paulus. Etenim de-

monstraturus novissimis diebus Deum locutum esse, non jam per servos, sed per ipsum Filium, verum, inquam, et æternum, per quem scilicet et secula fecerit, ad hæc, splendorem paternæ gloriæ ac substantiæ characterem, hoc est, naturaliter ac propriè genitum, Hebr. 1, 2, 3, angelos quoque, hoc est nobilissimum creaturarum genus, postponit his verbis: Cui enim dixit oliquando angelorum: Filius meus es tu; ego hodie genui te? vers. 5, quæ, si de filiis ex gratia factis, dicta voluit, profectò falsus est : vulgatum enim in Scripturis eo sensu angelos appellari Dei filios : neque ignorabat Apostolus de angelis dictum : Quis similis Deo inter filios Dei? Psal. LXXXVIII, 7, aut illud apud Johum, cap. 1, 6; 11, 1, adstitisse coràm Domino Dei filios, hoc est profectò, angelos. Sed his relictis, Paulus aiebat neminem extitisse cui singulariter Deus dixerit: Tu es mihi filius, proprius, unigenitus, adeoque ejusdem naturæ ac substantiæ consors : quo ex capite cætera huic velut fundamento counexa deducit: nempe ut sit adorandus ipse quoque angelis: Deus denique, et creator, et omnium rerum arbiter: quæ omnia ex ejus verà ac proprià nativitate derivat.

Neque par est everti Pauli ratiocinium, si illud hodie, ad temporalem quoque ex beatà Virgine nativitatem referatur : neque ipse Paulus sibi est contrarius, qui ad resurrectionem Christi transferat, Act. XIII, 33: Hæc enim quid sunt aliud, quam æternæ illius generationis consecutio. sive, ut ita dicam, progressus et extensio quædam? Sanè cum Spiritus sanctus in Mariam supervenit, ac virtus Altissimi obumbravit ei, nihil aliud egit Pater, quam ut Unigenitum, quem in sinu gerebat, in Mariæ quoque sinum funderet, et novo modo gigneret: unde infert Angelus: Ideoque et quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei, Luc. 1, 35: filius utique, non adoptivus, sed proprius, ut totum illud Sanctum, quod est Deus et homo, unus esset ac genuinus Dei filius. Quare et ipse utramque nativitatem suam uno verbo exprimebat, dicens: Exivi à Patre et veni in mundum, Joan. xvi, 28, idem à Patre æternum et ab homine certo tempore ortus atque ad mundum veniens: quem ad locum Hilarius: « Cum per id à Patre venerit, quia à Deo exierit, exitio ejus à Deo (venientis in mundum) absoluta (sive perfecta ac propriè dicta) nativitas est, » lib. IX De Trin. n. 30 : non quòd desit quidpiam æternæ nativitati, sed quòd eadem manens, ipso ad mundum adventu in hominem quoque atque hominis filium, protendatur. Hæc de nativitate temporali Christi.

De resurrectione verò non aliter dixerim : cùm enim ille ipse Dei et hominis Filius est mortuus, eumque Pater ex mortuis suscitavit, non aliud ostendit nisi illud, impossibile fuisse teneri à morte Dei vivi filium, qui et ipse vita esset, et ad hoc ab æterno natus : quo necesse fuit ut iterum ederetur, et quodammodo gigneretur, hoc est suscitaretur, per eam actionem scilicet, quæ ad verum et proprium filium terminata, æternæ generationis illius quidam progressus esset. Itaque ipse Dei Filius apertè significat per resurrectionis gloriam, nihil à se aliud postulari, quàm ut ad originis suæ jura revocetur : Clarifica me

tu, Pater, claritate quam habui, priusquam mundus esset, apud te, Joan. хvи, 5. Hilarius : « Non nova quærit, non aliena desiderat : esse talis, qualis fuerat, postulat, sed precatur id se, quod antea erat, esse : gigni scilicet ad id quod suum fuit, » in Psal. w, vers. 7, n. 27 : « Quo factum est, ex codem Hilario, ibid., ut id quod filius hominis est, ad perfectum Dei filium, id est, ad resumendam indulgendamque corpori æternitatis suæ gloriam, per resurrectionis potentiam gigneretur. »

Quare hi sensus omnes in unum coalescunt atque ab uno pendent, efficiturque non modò ex Hilario, sed etiam ex Evangelio, ut Christus verus perfectusque Dei Filius et agnoscatur et sit, cò quòd et ab æterno genitus, et ex virgine natus, et à tumulo suscitatus: neque illud genuit, quisquam aut intellexit aut intelligere potuit, nisi de actione verà, quà Christus non adoptivus, sed verus Dei filius, atque ab eo verè genitus ederetur, sive ut esset apud Patrem, sive ut inde prognatus

et ex matre et ex sepulcro, ad nativam gloriam vocaretur.

Cùm ergo illud hodie, sive Ililarius, sivi alii è Patribus, ad temporalem nátivitatem aut ad resurrectionem referunt, haud minùs ex hoc versu affirmant, Christum esse verum atque unicum filium, atque adeò verè et propriè genitum aut eversum ierunt Paulinum illud: « Cui aliquando angelorum dixit: Tu es mihi unicus: tu verè genitus? » neque ipse Paulus sibi contrarius qui refert illud genuit, et ad veram ab æterno nativitatem, Hebr. 1, 5, et ad resurrectionem quâ idem Dei filius, uti prædiximus, ad æternam ae nativam gloriam rediit, Actor. XIII, 33.

Quare idem Paulus idem illud Davidicum: Filius meus es tu: ego hodie genui te, ad Christi quoque sacerdotium refert, Hebr. v, 5, ut omnia, quæ de Christi glorià sanciantur, ab hoc uno fonte profluant, quòd sit naturà ac verà generatione filius, atque inde et mirabili ex Virgine et Spiritu sancto conceptione, et gloriosà resurrectione dignus, ac de-

nique apud homines quoque, et regno et sacerdotio clarus.

Neque aliter intelligendum, quod illa quoque verba: Ego hodie genui te, et in nonnullis olim Evangelii codicibus super Christum baptizatum prolata legerentur, et in ejus baptismum à quibusdam patribus conferantur. Subest enim semper veræ naturalisque generationis intellectus: « Ego, te, inquit, hodie in baptismo quoque genui : » quo sensu dictum est: Ero Deus vester, Levit. xxvi, 12, hoc est, efficiam ut clarè pateat me esse verum Israelis Deum : sic : « Hodie, in baptismo quoque genui te, » hoc est, exinde efficiam ut verè genitus, verè filius, uti es, ita dici mereare. Quo loco Augustinus : « Vox illa Patris, inquit, quæ super baptizatum facta est (secundum quosdam codices) Ego hodie genui te: non unum illum temporis diem quo baptizatus est, sed immutabilis æternitatis ostendit, ut illum hominem ad Unigeniti personam pertinere monstraret, » Enchir. ad Laur. cap. XLIX. Queis omnibus liquet, quemcumque in modum et ipse Apostolus, et eum secuti Patres, hunc versum flecterent, nusquam tamen imminutam veræ generationis proprietatem ac vim.

Ab hoc igitur versu tota Psalmi ratio pendet, ut quoniam Christus sit

verus Dei Filius (vers. 7), ideo cùm ad homines venit, sit constitutus à Deo rex super montem Sion, unde Evangelii orta est prædicatio, vers. 6; hine illi ut filio data auctoritas annuntiandi verbi Dei : prædicans præceptum ejus, seu decretum interpretari mavis, eodem versu; tum velut filio data est hæreditas, totiusque orbis attributa possessio : Postula, inquit, à me, et dabo tihi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ, quà voce in Scripturà, ipsa rerum universitas designari solet, vers. 8 : quo etiam factum est, ut et ab initio reges ac principes frustra in Christum coierint, vers. 1, 2, nec impunes abeant, si adversùs tantum regem Dei Filium certare porrò pergant, vers. 9, 10; nulla ut supersit salus regibus, nisi ut Christum agnoscant, et in Christo Deum, vers. 11 et seqq.

Neque propterea abnuerim, quin illæ coitiones adversus Deum et Christum, in Davidem quoque suo modo conferantur, eujus quippe imperium et reges Syriæ ac Moab et Emath et Philistæorum principes, facta velut coitione detrectaverint, Il Reg. vm. Sed posteaquam tenuimus versum 7, clarè et propriè ad Christum pertinentem, hine profecto fit, ut reliqui versus ad hune veluti religati, in christianum sensum non modò facile trahantur, sed etiam ultro ac proclivi lapsu transeant.

Quo etiam tota corruit Judæorum expositio: sic enim aiunt, illud: Filius meus es tu, vers. 7, pendere ab antecedente: Ego autem constitutus sum rex: adeòque illud: Hodie te genui, nihil aliud esse, quàm regem te feci, regalem vitam dedi: hæc quidem Judæi et post illos Grotius, ad Psal. 11, 7; et Act. xiii, 33. Sed in hanc quoque expositionem valet Pauli argumentatio: Cui angelorum dictum: Filius meus es tu? Ecce enim tot ac tanti extiterunt reges, tot memorati in Scripturis Deo etiam charissimi, tot ab eo constituti, unctique in Judâ, in Israele, in Syrià: cui autem eorum dixit aliquando: Filins meus es tu: ego hodie genui te? Ita quemadmodum de angelis, sic etiam de regibus Apostoli ratiocinatione transactum est.

Sanè invenimus de principibus, Psal. LXXXI, 6; ut itidem de angelis plurali numero, quòd filii Dei sint: Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes; sed cui regum dictum sit: Tu singulariter meus es filius atque hodie à me genitus? ostendant si possunt. Non ergo de Davide dici potuit, nisi induto singularem ac planè divinam Christi personam.

Objiciunt tamen de Davide dictum: Ipse invocabit me: Pater meus es tu, Psal. LXXXVII, 27, quod quanquam longè abest ab eo: Tu filius meus: ego te genui; quod veram actionem sonat; tamen demonstravimus nequaquam convenire Davidi potuisse, nisi in persona Christi; neque quemquam, aut hominum, aut etiam regum, neque Davidem ipsum, ita unquam orasse visum, ut Deum patrem suum propriè appellaret. Vide quæ diximus ad Eccli., L1, 14. Similis solutio est ad illud de Salomone: Ego ero illi in patrem, et ipse erit mihi in filium, II Reg., VII, 14; Hebr., 1, 5; atque omninò constat ad singulares istas, neque usquam in Scriptura de reliquis, aut hominibus, aut etiam regibus usurpatas lo-

cutiones, Deum nunquam deventurum fuisse, nisi in animo habuisset

unicum filium quem David et Salomon figurarent.

Nam illud nihil moror: Et ego primogenitum ponam illum, Psal. LXXVIII, 28: ex stylo enim Scripturæ nihil designat aliud quam primogeniti honore dignatum: neque in Psal. II, illud genuit, detorqueri potest in illud vulgatum creavit, fecit, cum David dudum creatus ac factus fuisset; neque in adoptionem, qua non gignitur unicus genuinusque, sed adseritur alienus, ut sæpe diximus; neque ad exaltationem in regis titulum, quæ generatio nusquam in Scripturis dicta sit. Aut ergo ejus rei exempla proferant, aut verborum proprietati hæreant, nec in dicta prophetica alienum quid invehant.

Rogant sanè nos vicissim, ut edamus exemplum nostri illius, hodie, quo eternitas designetur, haud æquà comparatione : consueta enim et humana, quale est aliquem regem fieri, vulgaribus verbis exprimenda veniunt. Nihil autem mirum, si singularia ac plane divina singulari modo exprimantur, quo moneantur homines, ne humana aut consueta cogitent : sieut illud : Qui est : et : Ego sum qui sum, ut sensu, ita phrasi singulare prorsus, nulloque exemplo editum, cui tamen affine, ac velut innatum esse nostrum illud hodie, nec jam pro adventitio, aut com-

mentitio habendum esse vidimus.

Summa est: neque theologicè neque christianè agere cos, qui locum præcipuum de divinitate Christi ut veri et unici filii, non quidem Christo abjudicant : quis enim christianus hoe audeat contra Apostolum? sed tamen vim argumenti auferunt. Hoe enim adversatur eidem Apostolo, ex eo loco approbanti Christum esse verum et unicum Dei Filium; atque omnibus Patribus ex eodem loco idem asserentibus, cùm adversus Judæos, tum adversus hæreticos. Adimunt autem argumenti vim, qui cum Hugone Grotio hoc tantum dixerint, egregium locum Christo aptari posse, aut aptandum videri, aut etiam dignius aptari ac meliùs, aliaque proferunt ejusmodi, que magis accommodationem, quam certam probationem sapiunt. Qui autem è probatis quoque interpretibus Davidi etiam, suo quodam modo aptant : Filius meus es tu: ego hodie genui te, hoe seilicet sensu: Regalem vitam dedi, te appellavi filium: nullo licet freti Scripturæ exemplo, nullo suffragio Patrum, tamen excusari possunt si verba quidem Psalmi in Christo quidem propria innataque esse. Cæterùm Davidi utcumque, imperfeetè, impropriè accommodari posse sentiunt : nec omninò aliter, interpretante Estio, nisi quatenùs David gerebat typum et imaginem Christi: quo remoto, nequaquam tam magnificis titulis fuisset à Deo honoratus, ad Hebr. 1, 3. Quæ sanè eò pertinent, ut quocumque se flexerint, tamen vi verborum, sive ipsius litteræ, eogatur æquus lector aliquid Davide altius, neque Christo inferius, cogitare.

Nec seeus sapuisse Judæos veteres, à nostris demonstratum. Horum testimonia videre est apud illustrissimum atque eruditissimum Petrum Danielem Huetium, Demonst. Evang. prop. vn, n. 14, atque Eduardum Pocockium scriptorem diligentissimum, notis Miscell. ad Mosen Maimon.

cap. viii. Nee piget referre verba Rabbi Salomonis Jarchi : « Doctores nostri ad regem Messiam Psalmum hunc referebant : expedit tamen eum referre ad Davidem, prout sonat, et propter Minæos, sive hæreticos, » videlicet christianos : quæ postrema verba in antiquioribus ejusdem Salomonis editionibus reperiuntur. Nunc evoluto egregio loco ac mysteriis pleno, alios facilè expedimus.

#### IN PSALMUM XV. 8.

Providebam Dominum. Ab hoc versu David, hactenus res suas potius persecutus, altiore spiritu assurgit ad Christum; quod est evidentissimum, perpensis singulis verbis, totâque textûs serie. Neque est alius locus quem Apostoli magis urserint, et in formam, ut ita dicam, probationis intenderint: ut si huie loco vis argumenti desit, nullus jam quærendus sit ejusmodi, qui probandi virtute polleat. Sic autem incipit, 8: Providebam Dominum: ex persona Christi versantis inter mortuos: in conspectu meo semper: qui à me nunquam abstitit, nec reliquit me solum, Joan. VIII, 29, quoniam à dextris est mihi, ne (tantis cruciatibus, suppliciis, ipsaque etiam morte) commovear: 9. Propter hoc lætatum est cor meum : quod est ejus qui proposito sibi gaudio (proximæ resurrectionis) sustinuit crucem (tam infamis supplicii) confusione contempta, Hebr. XII, 2, et exultavit lingua mea; solutis seilicet, teste Petro, doloribus inferni, sive mortis ipsius, Act. 11, 24. Et omissis jam vocibus erucem spectantibus: Tristis est anima mea usque ad mortem, Matth. xxvi, 38, aliisque ejus generis: Insuper et caro mea requiescet in spe, Hebr. et caro mea habitabit confidenter : habitavit, secundum Hieronymum; confidenter verò, in fiducià, quod idem est atque in spe: caro autem mea, id est corpus meum : etsi enim generatim omnis earo totum hominem significat, non tamen inveneris, carnem meam, seu carnem alicujus pro tota persona sumptam. Corpus ergo meum habitabit; quod etiam pro homine quiescente in silentio, hoe est, in sepulero, habes Psal. XCIII, 17, in his verbis videlieet: Propemodum habitasset in sepulcro anima mea, Hebr. In silentio; sed omnes sic intelligent: Cessassem in sepulero, morte extinctus essem. Confidenter autem, in spe, futuræ resurrectionis seilicet. Unde sequitur, vers. 10: Quoniam non derelinques animam meam in inferno: sive ipsam animam in illo inferno loco, quo piorum animæ tenebantur; sive ut Hebræus magis sonat, animam meam, meipsum, noto hebraismo: vel etiam, corpus meum: quo sensu dictum est: Ferrum pertransiit animam ejus, id est corpus ejus, Psal. civ, 18: imò corpus meum, seu meipsum mortuum, ut habes Levit. xix, 28: Super animà non incidetis carnes vestras, Chald. super mortuo; quod etiam Vulgata retinuit. Item Levit. xxi, 1: In anima ne contaminet se sacerdos, id est, ne corpus mortuum tangat, ne intersit funeribus; quod Vulgata vertit: Ne contaminetur sacerdos in mortibus. Non ergo relinques animam

meam, meipsum mortuum, in inferno, in sepulcro, ut vulgò apud Hebræos: nec dicit: Cavebis ne in sepulcrum incidam, sed: Non derelinques, tanquam in eo jacentem; ex quo illud eveniet: Neque dabis sanctum tuum videre corruptionem. Vigilanter de Christo, non vidit corruptionem: vidit enim foveam, seu sepulcrum, in quo tamen non est relictus; corruptionem verò non vidit. Quàm autem consequenter: non est relictus in sepulero, unde corruptionem nescit, nec ea vel levissimè tangitur, Sanè illam vocem Schachat, quam vertunt corruptionem, non est dubium in Hebræo sæpe sumi pro foved; neque tamen absolute dicendum est hoc verbo significari foveam; quin potius hac vox nativa intelligentià corruptionem sonat; unde etiam Aquila, ex S. Hieronymi et omnium sententià, maximè hærens litteræ, et significationum fontes scrutari solitus, ad Psal. vn, 16: Incidit in foveam quam fecit: quo loco omnes ponunt foream: ipse corruptionem: eò quòd ea nativa sit et maximè propria hujus vocis significatio. Itaque in versu quem tractamus, non modo Septuaginta Interpretes, sed etiam Chaldæus corruptionem vertunt : Schechiouta, à radice Schachat, corruptio; ut, si David corruptionem significare voluisset, non alio aptiore vocabulo uteretur; à quâ versione hic si Aquila aut alii recessissent, christiani interpretes, in his varietatibus referendis diligentissimi, non id prætermissuri fuisse viderentur. Hinc ergo firmatur, Septuaginta versionem habitam fuisse progermanissima; unde etiam Petrus, Act. 11, 27, 29, 31, et Paulus, Act, xiii, 35, 36, in sermone populari hanc vocem corruptio, maxime urgent, ut quæ populi animum vel maximè afficeret. Hunc ergo figunt sensum veluti certum ac proprium et toti contextui maximè coherentem. Cui id erat proximum, ut David statim subderet: Notas mihi tecisti vias vita, non quam retinerem, sed ad quam rediturus essem, tuâque in æternum gloriâ potiturus, quemadmodum dicit : Adimplebis me lætitià cum vultu tuo, etc. Vide autem dictorum seriem : corpus quiescet in spe, non relinquetur in sepulcro, corruptionem nesciet, reviviscet: quæ gradatim, ac per abžýou dicta, mirum in modum veram ex mortuis resurrectionem inculcant.

Hæc ergo qui perpenderit, liquidò perspiciet selectas esse à Davide voces, quæ non hominem vivum è periculo mortis eximerent, sed quæ mortuum et jacentem ex ipso sepulcro excitarent: neque ullum è Scripturà exemplum afferunt, quo illud: Non derelinques in sepulcro, aliaque ejusdem virtutis à Davide prolata, ab co quem præferunt sensu, abstrahantur. Unde etiam apostoli hoc loco et his verbis confidentissimè utuntur ad confundendos Judæos; quibus verbis, si affinxeris Grotii et aliorum glossas, tanquam ex Davidis nomine: « Præservabor à morte, non introibo sepulcrum, ostendes mihi viam qua liberer à mortis periculis, » non modò frigebit oratio, verùm etiam solvetur Scriptura, apostolorum corruet disputatio, atque efficietur illud, ut Judæi Petri et Pauli prædicatione victi, inani argumento cessisse videantur. Confirmatur ex illo Petri in eodem sermone: cùm adhibito Davidis loco: Sede à dextris meis, sic urgeret: non enim David

ascendit in cœlum : dixit autem ipse : Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis, etc. Act. 11, 34, 35. Ad quem locum ipse Grotius : David in sepulcrum descendit, non autem evectus est in cœlum ut Elias : quare verba Psalmi cx (secundum Hebræos, in Vulgata cix), in ipsum congruere non possunt. Quâ formâ Petrus Paulusque probant Psalmi xv locum in ipsum Davidem cadere non posse : cujus quippe Psalmi verba mutuò se juvant ad designandum resurgentem Christum; ut si etiam singula in alium sensum per vim contorqueri possent, tamen simul juncta ablæquo lectore extorqueant ut Christum resurgentem agnoscat, ipsaque vox schachat ad corruptionis sensum, et innata virtute suâ, et totius contextus vi determinari debeat. Huc accedit persona Davidis, cui, ut Christi parenti, imprimis congruebat, ut Christi sibi promissi nomine loqueretur; quod etiam Petrus vehementer inculcat, Act. 11, 29, 30, 31, ut profectò qui Petri et Pauli argumentationem diluere aggressi sunt, ac vim litteræ infringunt, non modò in tantorum apostolorum auctoritatem, verum etiam in ipsius textus veritatem pugnent.

Cæterûm et illud confidentissimè addiderim, ambiguas has et lubricas interpretationes nemini ex antiquis notas, unumque omninò extitisse Theodorum Mopsuestenum qui hunc Prophetæ locum de Christo ex eventu acceptum esse docuerit; cum per se ad alium quoque sensum pertineret; quem in morem cætera vaticinia deformabat : quod in Synodo V, collat. IV, omnes concilii Patres non modò condemnarunt, verùm etiam horruerunt. Huic autem opponimus Patres universos, imprimis verò Athanasium à quo hic locus egregiè pertractatus, Cont. Arian., orat. 3, nunc. orat. 4, n. 64 et orat. 2, n. 46. Edit. Bened.

## IN PSALMUM XLIV. 7.

Sedes tua, Deus, in sæeuhum sæeuhi. Et hie locus ex,eis est, in quibus David apertissimè à persona creatà, puta Salomonis, hie ad ipsum Christum, cumque Deum evehitur. Sie autem habet Hebræus: 7. Thronus tuus, Deus (Elohim), in sæeuhum sæeuhi: sceptrum æquitatis, sceptrum regni tui. 8. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus (Elohim Eloheca), oleo lætitæ, præ consortibus sive participibus tuis: præ illis, scilicet, qui Christi gerunt nomen. Consonat Hieronymus in interpretatione Psalm. et Epist. 140, ad Principiam virginem, de hoc Psalmo quo etiam loco notat ad versum 8: Unxit te Deus, vertendum vocandi casu atque ita vertisse Aquilam; Unxit te, ô Deus, Deus tuus, quod est apud eumdem Aquilam, Ozé Dee, si latina lingua reciperet: ita etiam vertit Eusebius, lib. V Demonstrat. Evang. ad Psal. XLIV, libro verò IV, non modò ex Hebræo sic exponendum docet: Sedes tua, ô Deus, & Ozé: et unxit te, ô Deus: similiter, & Ozé: verùm Aquilam, « accuratissimum, inquit, interpretem, ita

etiam vertisse: unde infert hanc veram et nativam esse vim phraseos hebraicæ: quin etiam illud, & Ozé, subintelligendum esse hic: Dilexisti justitiam, ita ut Deus unctus alia persona sit ab ungente, et utraque Dei nomine æquè appelletur; unde etiam eliditur commentum illud recentium Judaorum, tam contortum, tam alienum ab hoc loco: sedes tua est Dei, sive ipsa Dei sedes; contra quod plerique omnes, et ipse Aquila, nativo sensu verterit. Quòd autem Septuaginta interpretati sunt, 6 Osis, non inusitatum Græcis, Septuaginta autem Interpretibus familiarissimum pro vocativo poni, Psal. cxxxvIII, 17: Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus; Septuaginta ὁ Θεὸς; Cant. vi, 12: Revertere Sunamitis: ἐπίστρεψε ή Συναμίτης; et alibi passim; unde Apor. xvIII, 4: Exite de Babylone, populus meus : δ λαὸς μου : quin etiam Matth. 1, 20 : Joseph, fili David : in Greeco, bus, filius. Plura requirere superfluæ curiositatis esset. Jam ita constitutà verà interpretatione textûs, perspicuum est eum, ad quem David sermonem dirigit, eum scilicet qui unctus est, tam esse et vocari Deum, atque eum à quo unctus est; procul dubio igitur verum et perfectum Deum.

Quòd autem quidam cum Crellio ad Hebr. 1, 8, aliisque ejusdem notæ, sic interpretantur, ut illud, Elohim. 5 Deus, quod significare etiam potest principem ac potentem, cà intelligentià ad regem ipsum Salomonem referatur, et in Ecclesià inanditum et per se absurdum; cum David non aliter Deum ipsum appellaverit, quàm eum ad quem sermo dirigitur; nec ratio textùs sinat statim variare intelligentiam; neque aliquod afferatur, aut afferri possit hujus, in vocum significa-

tione, tam repentinæ mutationis exemplum.

Jam illud certum est vocem, Elohim, cùm significat judices, construi cum plurali: Ego dixi: Dii estis; atque ad verbum; vos Dii, Elohim. Psal. LXXXI, 6. Unde etiam sequitur: Filii Excelsi omnes, et: Sicut homines moriemini, vers. 7. Quod pari modo fit, ubi de falsis diis agitur: Hi sunt dii tui, Israel, qui te eduxerunt, etc. Exod. XXXII, 4, et alibi passim. Valet etiam regula de angelis, si de eis interpretari placet illud Psal. XCVI, 7: Adorate eum, omnes angeli ejus. Hebr. Incurvate vos ei, omnes dii: Elohim. Cùm autem vox illa Elohim, pro vero ac summo Deo ponitur, eum singulari construitur; ut in ipso Genesis initio, quo nihil est Deo magis proprium: In principio creavit, (bara, in singulari) Deus, Elohim, Gen., 1, 1; atque ita ubique reperias. In nostro autem versu illud, ò Deus, Elohim, construitur cum singulari, thronus tuus, ò Deus: est igitur ille ad quem sermo dirigitur, ex ipsà consuetudine sermonis hebraici, verus et summus Deus.

Hine illud ab omnibus interpretibus græcis latinisque observatum, ut quoties vox illa, E'ohim, verum ac summum Deum significat, singulari numero efferatur, vertaturque absolute non Dii, sed Deus; de angelis verò aut de principibus, aut de falsis diis, aliter. Unde etiam apud Patres illa quæ veteres æque ac recentiores hæreticos confodiat antiquissima regula ab omnium vetustissimo Irenæo memorata; ubi Deus definitive, propriè, singulariter, ac singulari numero, et absolute,

dicitur, non alium nominari, quam verum ac summum Deum, quod apostoli ubique observaverint, lib. III, Cont. hæres., 6, 7, 46; neque ullum usquam diversæ locutionis exemplum. Quam etiam regulam adhibere visus est adversus arianos Athanasius in Ep. de Dec. Nic. syn. et

alibi sæpissime.

Qui autem objiciunt dictum illud ad Moysen: Ego te constitui Deum Pharaonis (Elohim) tanquam hie illa vox judicem sonet, Exod. vu, 1, adeò non evertunt regulam, ut potiùs firment: primùm enim non absolutè Deus dicitur; sed: Ego te constitui Deum Pharaonis: deinde et illam vocem, Elohim, pro vero Deo poni testantur sequentia: Et Aaron frater tuus erit propheta tuus; non enim judicibus, sed Deo, propheta tribuuntur; eratque consentaneum ut Moyses adversus Pharaonem Dei auctoritatem ac veluti personam indutus, prophetam haberet suum ad elariorem divinæ potestatis in eum repræsentatæ intelligentiam.

Stet ergo illud invictum Thronus tuus, Deus, de vero dici Deo; neque Salomoni quantumvis excelso principi, aptari potuisse. Nec ipse Grotius eò trahere ausus, repugnante Scripturarum stylo: « Hoc nomen, inquit, Elohim, pluribus sive angelis, sive judicibus dari solet; at cum uni tribuitur, Deo soli convenit, » ad Hebr. 1, 8. Rectissimè : sed tamen sic eludit : « Sensus est : Deus ipse est sedes tua perpetua, id est, si Salomonem respicimus, Deus te semper in regno sustentabit; si verò Christum, Deus ipse te sustentabit in regno nunquam defecturo, » ibid. Quem sensum cum et nullo exemplo fulciat, et adversus Apostolum nullo auctore, nullo argumento fingat, non est cur studiosiùs refellamus : unum illud constiterit, non de alio, quàm de vero Deo dici potuisse : Sedes tua, Deus : de Christo autem dictum et ipsa res clamat, et Apostolus docet; est ergo Christus verus ille Deus à Davide invocatus. Consentiunt Patres una voce omnes; neque quisquam illorum hunc locum aliter adhibuit, quam ut in co Christus, isque verus Deus, neque alius, et adversus Judæos et adversus hæreticos probaretur, neque ullus superesset judaicis effugiis locus.

Memorandum illud Origenis, lib. I contra Cels.: « Considera, inquit, quòd Deum alloquens Propheta, cujus sedes est in sæculum sæculi, et virga directionis, virga regni ejus, hunc Deum, ait unctum à Deo qui sit ipsius Deus, » et continuò: « Hoc loco memini me vehementer urgere Judæum qui sapiens habebatur apud suos; à quo cùm se explicare non posset, respondit sicut decebat Judæum; aiebat ad universitatis Deum dictum esse illud: Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi: virga directionis, virga regni tui; ad Christum verò illud: Dilexisti justitiam, etc. » Ex quibus constat nec ipsos Judæos in illo: Sedes tua, Deus, quidquam suspicatos, præter ipsum Deum; quo etiam cogebantur statim variare personam manifesto ludibrio, ne Christum Deum facerent; quo sanè argumento victos esse eos ostendit Origenes; at nunc christiani solutiones subministrant, et eruditiores se videri putant, si Judæos juvent.

Sanè jam vidimus Theodorum Mopsuestenum de vaticiniis ludere

solitum; sed tamen hunc locum quo Christus diceretur absolutè Deus, incluctabilem, nec homini ullo modo tribuendum agnoscens, Christo reservavit, referente Facundo, lib. IX, cap. 1. E recentioribus, Cornelium Jansenium Gandavensem appellamus, qui vaticinia de Christo obliquè et indirectè, nec satis propriè, ut ipse loquitur, in Salomonem ac Davidem trahere amans, ultrò tamen fateatur pleraque hujus Psalmi Salomoni congruere non posse, ut quòd is de quo fit mentio, dicatur Deus, in argumento hujus Psalmi. Genebrardus verò ipso statim initio: Impii ut Genevenses, de Salomone hunc Psalmum exponunt; cùm profectò Genevenses in Christum quoque congruere non negent; quantò magis impios diceret, qui locum insignem de divinitate Christi cum Salomone communicatum vellent?

### IN PSALMUM L. 7.

Ecce enim in iniquitatibus: Hebr. Ecce in iniquitate conceptus sum, et in percato pepcrit me mater mea: sic Hieronymus. Alii: fovit, calefecit, sive, ut alii: De me fota, calefacta, ad me progenerandum incaluit: eodem ubique sensu, Septuaginta, ἐχίσσησε, concepit: pro quo Theodotio apud Theodoretum, ἐχύησε, quod vertunt, utero gestavit: versio quà usus est S. Augustinus: In utero aluit me mater mea. Mira ubique verborum simplicitas atque ingenuitas ad litteræ proprietatem adigens: atque adeò, ut veram conceptionem, ita verum peccatum inducens. Unde Origenes alioquin ad arcana et remota, atque omninò ad tropologias verti solitus, quoties hunc locum adhibet, adhibet autem sapissime, semper hæret litteræ: « Audi, inquit, David dicentem: In iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis peperit me mater mea, ostendens quòd quæcumque anima in carne nascitur, iniquitatis et peccati sorde polluitur. » Quod firmat, ex co quòd, « cùm baptisma Ecclesiæ in remissionem peccatorum detur, secundum Ecclesiæ observantiam, etiam parvulis detur; cum utique si nihil esset in parvulis quod ad remissionem deberet et indulgentiam pertinere, gratia baptismi superflua videretur, » Hom. viii Levit. n. 3. Et in Matth. tract. ix, memorat nativitatis nostræ carnalis mysterium secundum quod ait David, in persona omnium nascentium ex carne et sanguine, « quoniam in iniquitatibus conceptus sum, et in delictis concepit me mater mea. Non ipse Augustinus luculentiùs dixit, jam excitatà Ecclesià adversus pelagianos; ejus enim verba sunt in hunc versum : « Suscepit personam generis humani David,... et originem iniquitatis advertit : » quod Origenes dixerat : addit ejus exemplo de baptismo parvulorum in peccatorum remissionem quorum nihil Origenes prætermisit.

Ac ne quis putaverit hanc labem animarum secundum Origenis sententiam imputari vitæ quam antea alio in corpore gesserint : idem Origenes perspicue ad Adami prævaricationem refert id quod de se ait

David: Ecce in iniquitatibus conceptus sum; ad vitam præcedentem, nusquam. Vide Epist. ad Rom., cap. vi, lib. V. Quo etiam loco confutat cos qui recurrunt ad migrationem animarum et ad ea « quæ in alio corpore posita anima deliquerit,» p. 344, 352, 353. His consona docet, lib. IV et VII contra Celsum. Atque illud generis humani commune maledictum ab Adamo repetit, nec ad anteactam vitam referri sinit. Stat ergo Origenis interpretatio ex veris Ecclesiæ dogmatibus: quidquid alibi ex suo, licet non eam in rem, addiderit.

Hinc sequitur de nostro versiculo auctore Angustino Cotena Patrum, quam perrumpere nefas. Nec pigebit referre notissimos locos, quibus in hoc versu à Patrum corvolneis agnitum esse constet originale peccatum. Hilarius in illud Psal. cxvIII: Vivet anima mea et laudabit te. « Vivere se, inquit, in hâc vitâ non reputat, quippe qui dixerit : Ecce in iniquitatibus conceptus sum, et in delictis peperit me mater mea. Scit sub peccati origine et sub peccati lege se esse natum. » Gregorius Nazianzenus, eodem Augustino referente : « Per hunc (Christum) primæ nativitatis maculæ purgantur, per quas in iniquitatibus concipimur, et in delictis genuerunt nos matres nostræ. » Quod et aliis locis congruit ab eodem Augustino laudatis contra Jul., lib. I, cap. 5, n. 45. Ambrosius hie (Apoleg. David., cap. 11, n. 56): « Adjunxit confessionem iniquitatis suæ, et in perpetua sæcula toto canendam orbe, transmisit. Ecce, inquit, in iniquitatibus, etc., antequani nascimur, maculamur contagio, et ante usuram lucis, originis ipsius excipimus injuriam; in iniquitate concipinur. » Et iterum : « Omnes homines sub peccato nascimur, quorum ipse ortus in vitio est, sicut habet lectum, dicente David: Ecce in iniquitatibus conceptus sum, et in delictis peperit me mater mea. » Amb. in Psal. 1; nunc de Pænit., lib. J, cap. III, n. 13. Nec ab aliis deficit Chrysostomus in hunc versum: « Antiquitus, inquit, ab initio naturæ peccatum invaluit; siguidem divini mandati transgressio Evæ conceptionem antecessit... Hoc igitur dicere vult: Peccatum quod generis nostri principes superavit, viam quamdam et semitam per sobolem sibi fecit. » Quo ex capite deducit effecta peccati, et peccatorum fontem concupiscentiam. Accedit Hieronymus ex lioc loco firmans neminem immunem esse peccati : adv. Ctesiph. Hoc excipit Augustinus, quem chorus sequitur interpretum. Ac fidenter dixerim neminem Patrum, neminem theologorum illustrium ab câ intelligentia recessisse.

Ex antiquioribus Clementem Alexandrinum proferunt, qui dixerit: « Si David in iniquitate conceptus est, non tamen ipse in peccato: » Strom., lib. III. En unum quem opponant omnibus: nec interim advertunt, quo sensu dixerit infantem non peccare: hoc enim, vel ipso Clemente interprete, libr. IV didicissent: ubi postquam illud edixit: « Nihil peccasse infantem: » ne in pravum sensum traherent, continuò subdit: « nihil peccasse actualiter: nihil peccasse in semetipso. » Sic dicti solutionem inveneris, et plenam Patrum omnium, nemine discrepante, consonantiam.

His adde fidei analogiam, quæ vera est regula intelligendæ Scrip-

turæ: Si enim nullum est originale peccatum, sanè David nihil de eo dixerit; sin autem certà fide creditur, quæ audacia est nolle malum à Davide agnitum convenientissimo loco, cùm nihil magis congruat peccata lugenti, quam ut ad peccandi recurrat originem? His igitur fit ut ad sensum litteralem adigamur, primum verborum simplicitate; tum magistrorum Ecclesiæ consensu; denique, quod est maximum, fidei analogià : ut his adversari, nihil aliud sit, quam aperte contemnere regulam ecclesiasticam, ac detrahere fidei peccati originalis.

Neque est quòd respondeant satis superesse locorum Scripturæ, quibus demonstretur. Primum enim certum est in Vetere Testamento hunc unum esse vel validissimum, quo etiam Judæi convincantur; deinde, qui hune locum tam clarum, tam à Patribus ac theologis inculcatum, eludi posse dixerit, pari jure invadet in reliquos. Reverà enim videmus non deesse qui eludant illud apostolicum: In quo omnes peccaverunt, pariter responsuri alios esse locos quibus antiqua muniatur fides: quâ perversissimă methodo nihil aliud agitur, nisi ut omnia fidei fir-

mamenta singillatim expugnata, concidant.

Quos tam gravia momenta non movent, videamus quam frivolis nitantur. Prodeat sanè Grotius: In iniquitatibus conceptus sum: sensus est, non nunc tantum, sed et à pueritià meà sæpius peccavi. Est enim loquendi genus bassessivi (superjectivum), ut ostendit collatio locorum, Joh. XXXI, 48, quo scribitur: Ab infantià meà crevit mecum miseratio, et de utero matris meæ egressa est mecum, Psal. xxi, 10, 11; LVII, 4; LXX, 5, 6; Isa., XLVIII, 8, quibus in locis legitur: peccatores errasse ab utero, esse ab utero transgressores, pios quoque ex utero Deo protectore uti. Quæ omnia hyperbolicè dicta esse contendit, socinianis auctoribus, insecutis quibusdam novitiis tractatoribus, qui viri sententiis delectentur.

Ejusmodi hyperbolas antiqui pelagiani jactabant in his verbis quibus Philistæi : scmen ab initio maledictum, quorum naturalis esset malitia, vocabantur; atque his eludebant originale peccatum, ut nunc faciunt.

Sed qui his vinci se sinunt, advertere debuissent perpetuam ac perversissimam novatorum methodum. Tropis abundat Scriptura: ergo tropicum est illud: Hoc est corpus meum. Dii aliquando dicuntur impropriè : ergo nec illud est proprium : Deus erat Verbum. Mors, peccacatum, alia quæ personæ non sunt, personam in Scripturis induunt: ruit ergo totum illud, quod de persona Spiritùs sancti ubique reperitur. Sic isti: Hyperbolicum est illud: Peccatores erraverunt ab utero: ergo et istud, tam studiosè inculcatum, tam propriis verbis: Ecce ego in iniquitate conceptus sum. Que ratio si valet, neque est perscrutandum quid cuique loco conveniat; nempe id supererit, ut nihil sincerum ac verum ex Scriptura eliquari possit : quò etiam collimant harum interpretationum auctores.

Ergo id præstruimus: non cjusdem virtutis esse illud: Alienati sunt peccatores à vulvà, erraverunt ab utero, locuti sunt falsa, Psal. LVIII, 4, atque istud : Ecce in iniquitate conceptus sum, et in peccalo concepit me mater: ubi inculcata omnia selectaque, que ad proprietatem inducant : peccatum, iniquitas, conceptio, matris operatio, omnia denique que ad ingenerandum peccatum vel maxime faciant. Jam persona Davidis non erat ex impiorum genere propagata, non denique innutrita vitiis, prava inter exempla et instituta; sed ex gente sanctà, atque à parentibus Dei timorem doctis, pueroque instillantibus : nec necesse habuit connumerare se iis qui ab infantia pessime educati, ab ipso velut utero erraverint. Denique conferamus locos: Etenim in corde iniquitatem operamini; in terra injustitias manus vestræ concinnant : alicnati sunt peccatores à vulvà : erraverunt ab utero : locuti sunt fulsa : furor illis secundum similitudinem serpentis, sicut aspidis surdæ, et obturantis aures suas: aliaque in hunc morem, que ad invehendi vehementiam, atque ad amplificatorium genus manifeste pertineant : illa verò Davidis pænitentis, quam simplicia! Miserere mei, Deus: dele iniquitatem meam : amplius lava me ab iniquitate : munda me à peccato : quoniam iniquitatem meam ego cognosco, et peccatum meum contra me est semper. En ubique iniquitas, ubique peccatum, innato ac vero sensu: quibus statim ad illud devenit ejusdem simplicitatis: Ecce in iniquitate conceptus sum, et in peccato concepit me muter mea: ubi nihil aliud agit, quam ut agnito peccato, agnità iniquitate, ex antecedentibus: hic jam ad peccati et iniquitatis redeat originem : quæ quàm simplicia, quam vera sint, quam ab hyperbolico genere abhorreant, qui non per se sapit, eum ego nihil sapere affirmaverim.

Sunt tamen clariora que respondeam, nempe illud: commemoratos locos, nihil ad hyperbolen pertinere. Sumamus enim primum quæ in bonam partem dicta sint : In te confirmatus sum ex utero : (à te sustentatus: tibi creditus:) De ventre matris meæ tu es protector meus. Psal. LXX. Non hæc hyperbole, sed mera est veritas, cujus generis est etiam illud: Tu es qui extraxisti me de ventre : spes mea ab uberibus matris meæ : in te projectus sum ex utero : de ventre matris meæ Deus meus es tu : Psal. xxi, 10, 11. Quorum sensus est, Deum unum esse, qui cum homines quosvis educat in lucem, tum dilectis suis singulari studio invigilet: quo quid est verius et ab omni hyperbole remotius ? ut profectò mirum sit viros dictos, nec ista vidisse que ultrò se ingerant, et tam levibus de causis in antiquam firmissimam fidem, quasi manu factà conjurasse. An fortè urgebunt istud : Spes mea ab uberibus matris mea; tanquam necesse sit verè ac propriè sperasse Davidem? non autem ipse expresserit ab ubere matris, Deum esse spem suam, præsidium suum, ac sperandi causam; à quo etiam creaturæ inanimes conserventur, quem expectent, in quem suo modo sperent : quo sensu etiam Paulus commendat expectationem, ac spem universæ creaturæ suspirantis in Deum et parturientis electos : Rom., viii. Nec alio sensu Moses promissam Israeli terram eam esse dicit, quæ de cælo expectet pluvias. quam Dominus Deus semper invisat, Deut., XI, 11, 12. Denique ipse David: Omnia à te expectant, Psal. CIII, 27, nempe ut intelligamus animata et inanima æquè indigere altore et parente Deo, idque ab ipso,

utero ab ipsis initiis: quo nihil est ad litteram certius et evidentius. Jam illud sancti Job: Ab infantià meà crevit mecum miseratio, et de utero matris meæ egressa est mecum: quàm sit verum, neque ad exaggerationem dictum, S. Augustinus, si legere dignarentur, docuisset his verbis: « Ubi autem sanctus Job affectum misericordiæ de utero matris secum, sicut commemoras, egressum confirmat: et eum putas, ut eumdem affectum multum commendaret, hoc dixisse, non quòd ita esset: cur non, quæso te, annuimus esse quosdam naturà misericordes, si naturà quosdam non negamus excordes (stolidos, fatuos)? Sunt enim, inquit, nonnulla congenita, quæ in ætate quà usus incipit, esse rationis, sicut ipsa ratio incipiunt apparere. » Op. imp. cont. Jul. lib. IV.

cap. 129. En nostrorum ratiunculæ à Juliano Pelagiano pridem allatæ,

et à S. Augustino confutatæ.

De illo autem semine, quod est ab initio maledictum, ejusque naturali malitià, idem Augustinus ostendit : illud : Ab initio, inde primitùs deducendum, ex quo per unum hominem peccatum intravit in mundum: « Atque hine commemoratur, inquit, Chananææ gentis malitia naturalis, cui præter generis humani commune contagium, accesserat aliquid amplius ex maledictione prophetica. » Cujus rei radicem explicat per insita seminibus naturalia jura propaginis; ex quibus id flat, ut peccatum originale sit quibusdam magis noxium, per diversa semina scilicet aggravatum; atque hine sit quarumdam gentium, puta Chananææ singulare maledictum, ac major malitia naturalis; eò quòd cum primo illo Adami maledicto semine, aliorum quoque ex eo decurrentium venena confluant. Quæ nos quidem, ut oportuit, in pauca contrahimus; sed ipse Augustinus luculenter evolvit, ejusdem Op. imperfec. lib. 111, 11; 1V, 126, 128, 133; VI, 22. Unde concludit, quòd non propter exaggerationem, neque propter imitationem, sed propter generationem dicta est eorum malitia naturalis. et ipsi semen maledietum ab initio: lib. IV, 130.

Quod si ex Scriptura constat, quasdam esse gentes præter commune maledictum, singulari titulo maledictas; quid vetat quominus sint et aliquæ familiæ, aliqui denique homines singulares, quorum cum major sit illa ab Adam insista, sed aliis causis aggravata malitia naturalis, ideo peculiari titulo alienati ab utero judicentur; ut nec illa locutio ad exaggerationem pertineat, sed veram illam quam Augusti-

nus asseruit, ad peccatum originale explicet accessionem.

Satis ergo constat pridem ab Augustino solutos adversariorum nodos. Qui autem his omissis quæ catholicæ fidei repugnent, referunt verba Davidis ad insitam peccandi proclivitatem, si, cum eodem Augustino aliisque antiquioribus, confiteri velint proclivitatem eam; hoc est concupiscentiam, illud ipsum esse cui peccati reatus hæreat; illi, quod optamus, veritate victi, errorem exuent. Vide Augustinum Oper. perf. contr. Jul. passim: Oper. verò imperf. lib. I et II, cap. LXXI.

#### IN PSALMUM CIX. 1.

Dixit Dominus (Jehova) Domino meo (Ladoni) vulgari vocabulo, tanquam hero, tanguam regi. Sed rerum consecutio facit, ut sublimiore sensu intelligi oporteat, atque omninò de eo qui et ipse sit Deus; cùm præsertim vers. 5, hujus ipsius Psalmi, Deus ipse hâc voce appelletur: Dominus à dextris tuis : Hebr. Adonai : unde Christus : David ergo Dominum illum vocat; et quomodo filius ejus est? Luc. xx, 44. Præclarè Chrysostomus adversus Judæos, v. « Non dicit hoc Esaias, non Jeremias, nec quisquam alius privatæ conditionis, sed ipse rex: (addiderim ipse David parens ) ut intelligeres eum, qui loquitur, ejus esse dignitatis, qui non hominem, Dominum suum appellare possit, sed Deum solum : Sede à dextris meis : » præcipuo honoris loco, ad ipsum Dei solium, in cœlis ipsis scilicet : quod ille apud Isaiam xiv, 13, 14, perversè imitatus dicebat : In cœlum conscendam : super astra Dei exaltabo solium meum : similis ero Altissimo. Quod ergo ille sibi per jactantiam, id Deus Christo verè tribuit. Unde Petrus: Non enim David ascendit in colum : dixit autem ipse : Dixit Dominus Domino meo: Sede à dextris meis. Act. II, 34. Non sibi constat Grotius qui vietus hoc loco, in Acta sic habet, ut suprà retulimus : David non est evectus in cœlum : quare verba Psalmi cix, in ipsum congruere non possunt. At in Psalmum ipsum aliò flexit : Sede à dextris meis : securus esto fiducià mei auxilii; qui sensus nihil habet humana conditione altius : cùm tamen nullum proferat hujus locutionis exemplum; imò Scripturæ, cum aliquem tutum præstare volunt, non eum in dextris Dei, sed Deum à dextris ejus collocent : hic vers. v : Dominus à dextris tuis. Psal. xv, 8: A dextris est mihi, ne commovear. Neque ullus interpretum etiam Judæorum, illud Sede, et illud à dextris, ad aliud quam ad honorificentiam retulit.

3. Tecum principium: tecum est principatus sive imperium: tibi innatum est ac proprium, ut regnes, quemadmodum ad hunc locum diximus in Psalmorum notis. Neque refugimus illud ex hebræo ab Hieronymo quoque agnitum: populi tui spontanei, seu promptè obsequentes. In die virtutis, sive fortitudinis (exerendæ in hostes) ut vertit Hieronymus: sive etiam exercitus (expediti ad prælium). Vide etiam notas nostras, ut et in illud quoque: In splendoribus sancterum: ex utero ante luciferum genui te. Hunc locum Patres omnes, et catholici omnes melioris notæ ad æternum ac divinum Christi ortum referunt. Justinus imprimis adv. Tryph., n. 32, ex hoc loco infert cecinisse Davidem Christum, ante solem et lunam ex utero gigni oportere : eamque vim esse hujus dicti, ut idem sit primogenitus creaturarum omnium, hoc est ex eodem Justino, verè et ab æterno Deus : et simul ex virgine genitus, pag. 302, 310, 311, 353. Athanasius, contra Arian, torat, v. p. 538, nunc orat. IV, n. 24), hunc locum confert cum illo, ego hodie TOM. I. 28

genui te, Psal. II, 7, et cum illo: Ante omnes colles genuit me, Prov. VIII, 25, quibus probat Christi ortum ante sœcula; atque illud ex viero ita interpretatur. Ex me ipso genui te, antequàm in carne appareres, pag. 342. Hæc passim inculcat, et post illum summi theologi, Basilius, Cyrillus Alexandrinus, suprà jam laudati (ad Psal. II), denique Patres omnes infinitis locis, totaque Ecclesia; nec pigchit exscribere præclàra verba ejus commentarii, quem Hieronymi nomine Augustinus commendavit: « Hie verò de utero generavit: Ex utero, hoc est de suà naturà, de suis visceribus, de suà substantià... de medullis divinitatis suæ, ex paterno semine, non decisà substantià, sed totà. » Quæ verba tam præclara, tam digna Hieronymo, tam ejus sæculi, tanto doctori adimi ratio non sinit.

Sanè non desunt qui illud, ex utero, etiam intelligant de virginali utero, ex quo Christus singulari quadam ratione est editus; nempe ex solo utero, sine viro: idque ante luciforum, noctis tempore; quia Christus ex virgine per noctem natus est: quem sensum etiam Augustinus affert; sed secundo loco, posteaquam Verbi ante omnem creaturam nativitatem exposuit, qui sensus genuinus primitivusque sit. Sanctus etiam Justinus, illud ex utero ita interpretatur: Ex humano utero, virginali scilicet illo de quo scriptum est: Ecce virgo in utero concipiet (Adv. Tryph.), sic tamen, ut ille sensus alteri conjungatur, quo Christus ante solem et lunam, et ante omnem creaturam primogenitus agnoscitur. Sanctus verò Athanasius luculenter probat, nec sufficere illud de Christi inter homines nativitate per noctem, et ante luciferum, quia id tam multis congruat, neque in eximio ac singulari ortu, qualem hic David describit, satis memoratu dignum esse videatur (ibid., p. 540, 541).

Quod ergo Patres omnes, nullo penitùs excepto, de Christo ejusque divino atque immortali ortu prædicant, et ad convincendos non modò Judæos, verum etiam hæreticos afferunt, id noviții interpretes sic exponunt, sic vertunt, et latinè et vernaculè, ut non modò in expositione, verum etiam in versione ipsa, nec Christus appareat, nec quidquam Christo congruum. Quod autem Hebræum sic statuunt, tanquam à christianà interpretatione diversum, falsum id quidem est. Primum enim illud ex utero, ex vulva, ante luciferum, sive ab aurorà (condità) habent non modò Septuaginta, sed etiam Aquila, Symmachus, alii apud Epiphanium, Hær. 65, n. 4, et cæteros, certaque est interpretatio: tum in Hebræo, tal, id est ros, ipso fatente Grotio, eleganti translatione, semen significat : eà similitudine quà etiam per aquam designatur, Prov. v, 16: Deriventur fontes tui foras, et in plateis aquas tuas divide. Quò etiam spectat illud Isa. xxvi, 19, ros lucis (sive vitæ) ros tuus: Hebr. ros olerum, ros tous: tam fœcundum semen tuum, atque olerum rore infuso succrescentium esse solet: quâ phrasi Propheta significat incrementa anteà extenuatæ gentis, tunc autem uberrimè succrescentis ae velut reviviscentis, ut ipse contextus docet. Ros ergo facilè ad fœcunditatem refertur seminis; præsertim cum accedunt eòdem trahentes, ac velut cognatæ voces, ut in nostro versiculo, illud ex utero, ac posteà, ros nativitatis tuæ. Namillud jaldutecha, quod tam variè vertunt.

cum optimis interpretibus nativo sensu vertas, nativitatis tuæ: ductà origine ab jalad, quod est genurt: unde jullad, natus est, Isa., Ix, 6, loco notissimo: Parrulus natus est nobis: et alibi passim. Ex quà versione is sensus existat, ex utero (ab intimis), ante lurifirum (ante sæcula, ante creaturam omnem); seu mavis, à (creato) lucifero (à condità aurorà), tibi ros nativitatis tuæ: hoc est tibi (progenerando) ortum est, effusum est semen ex quo es natus. Quod cum esset obscurius, ut solent prophetica, Septuaginta in id ierunt, ut vulgatà ac notà voce gigrenta uterentur, Deumque ipsum toto Psalmo loquentem ad Christum, hic quoque dicentem inducerent; Ante lurifirum eyo te genur: quo significaretur Christum non esse recens aliquid, aut noviter ortum, vel genitum: sed quemadmodum Michæas quoque prodidit, egressum ejus esse ab mitio, à die as eternitatis, Mich., v. 2.

Nec ab eâ interpretatione vocis jublutecha, nativitatis tuæ, abhorret illud Hieronymi sic vertentis: (Ros) adobscentræ tuæ, id est ros sive semen prolificum, ex quo adultus cretusque es. Quin etiam illud, jublutecha, nativitatis tuæ, insdem retentis litteris legi potuit, jelidtecha, genui te, sublato uno jad, cujus rei exempla non desunt. Sanctus quoque Epiphanius, Hær. 65, ex verbis hebraicis eumdem elicit sensum, et adversus Samosatensem efficit, Christum ante Mariam, et ab ipso mundi ortu jam fuisse genitum. Cum ergo et Patres consentiant, et Hebræus, si verborum vim, ac spiritum penitus assequare, cum Vulgatâ in eumdem sensum tam facilà coalescat; mirum est christianos nunc omnia malle involvere, quam eò ire quò verba ipsa ferrent, et quò Septuaginta Interpretes longè ante Christum natum, non contentionis studio, cujus causæ procul aberant, sed nativo sensu deducti sint.

Id autem eò magis fieri debuisse dixerim, quòd aliæ interpretationes, vel in nostram incidant, vel nihil habeant sani sensus. Certè quod Hieronymus ex Hebræo vertit : quasi de vulvà or etur tibi ros adolescentiæ tuæ, jam diximus eò redigi, ut ros adolescentiæ sit idem cum rore nativitatis, ex quo adultus natusve sit filius; ex paterno semine, non decisa substantia, sed tota, ut modo retulimus; quare ipse Hieronymus, haud minus quam cæteri Patres, ex hoc loco infert æternam ex paterna substantià Filii generationem. Neque multum ab Ilieronymi interpretatione deflectit Aquila, cùm teste Epiphanio, Hier. 65, vertit : « A vulvà, ex aurorâ, tibi ros pueritiæ tuæ: » nullo sensu, nisi eo quo in pueritià indicari solet ipse ortus, ipsa nativitas veluti recens edite sobolis, cujus significationis exempla passim invenias : tanquam diceret : Ab ipsà aurorà condità, ô puer à Deo nate, effuso ab interioribus semine ortus es; quo vera generatio facilè designatur. Quod verò alii vertunt: Tehi ros adolescentia tua, seu peventus tua: hoc est, adolescentes, seu juvenes tui, qui tibi militent : Græci quidem, Latinique, ac nostri sic dixerint; sed ejus rei ex Hebræo nullum exemplum proferunt. Non autem ex suo cerebro comminisci licet phrases hebraicas, nisi perturbata omnia, et quidvis in quovis ad arbitrium reperiri velis. Quare quò magis variæ intricatæque sunt, imò absque ullo vero sensu aliæ

interpretationes, eò magis, uti diximus, ad illam Septuaginta tam limpidam, tam ab omni contentionis studio abhorrentem, decursum oportuit.

Hue accedit quòd eam interpretationem omnes Patres, universaque amplexa est christiana Ecclesia, penes quam ut veræ fidei de Christo, ita verarum interpretationum, atque expositionum de vaticiniis Christum spectantibus, repositum est promptuarium; nec fas ab eo sensu aberrare quemquam, qui sacrum illud depositum custoditum velit.

Confirmantur hæe ex ipså analogiå Scripturarum, atque ex observatå Patribus convenientiå horum textuum: Filius meus es tu, ego hodie genuite: et: Ante colles genui, et, ante luciferum, illius denique: Dominus possedit me; id est genuit: quemadmodům ex Hebræo et ex Aquilà interpretati sunt, non modò Eusebius à nobis relatus, Prov., VIII, 25, verum etiam Hieronymus, Epiphanius, Hær. 70, n. 23, 26; Ancor. n. 43; ipse Athanasius, Cont. Arian., oratio 3, nunc orat. IV, n. 24, ut profectò mirum non sit, in illud, genuit, convenisse omnes, quò tot Scripturæ loci ducerent.

Nec displicet Genebrardi nostri interpretatio: quà ros metaphoricè, ut docet Rab. Salomo (imò verò ipsa Scriptura locis notissimis), designat suavitatem, hilaritatem, dulcedinem, florem ipsum ætatis: tanquam diceret: Tu jam eras in flore juventutis, vel in suavitate et dulcedine adolescentiæ: tu jam eras natus magnà meà voluptate, quando stellæ procreatæ sunt: subditque has propositiones perspicuè æquipollentes esse: Ex utero, ab aurorà tibi ros adolescentiæ tuæ; et: Ex utero ante luciferum genui te: ad illud Micheæ repræsentandum: Egressus ejus à diebus æternitatis; ac miror, inquit, nostros gnosticos (pravam, ac falsi nominis professos scientiam) à rabbinis toto hoc Psalmo cæcutientibus fascinatos, hæc non vidisse, ut proinde interpretationum vana portenta hue conveherent; quod nune nostri faciunt, ut locum egregium non explanare, sed omninò obscurare voluisse videantur.

4. Tu es sacerdos in æternum. Ab æternå generatione, de quå præceJente versu, facilis transitus ad illud sacerdotium sempiternum, attestante Paulo, illud etiam Psal. 11, 7: Ego hodie genui ie, respicere Christi
vocationem ad sacerdotium, Hebr., v, 5; quo loco Theophylactus: A Deo
natum esse præparatio est, ut à Deo etiam sit ordinatus: non modo
quòd primogeniti designari solerent sacerdotes, sed eò vel maximè quòd
novus sacerdos Christus, Melchisedechi ritu, neque initium dierum, neque
finem vitæ habens, sit ille filius Dei, cui ipse Melchisedech assimilatus
est. Secundum ordinem Melchisedech: quidam sanè, sed Judæi, ut Apostoli argumentum eludant, repugnante textu fædå cavillatione vertunt:
Secundum meam constitutionem, ô rex mi juste; quam judaicam næniam, qui relatu dignam existimarunt, saltem addere debuissent, omnes veteres interpretes, etiam judaizantes, non aliter vertisse quàm
nos: neque ex eis relatum quidquam, quod à Septuaginta Interpretum auctoritate discreparet.

Summa Psalmi: Christum utpote verum Dei Filium, ac Davidis ipsius

dominum, præcipuo loco ad ipsum paternum solium residere, debellaturum hostes, eumdemque invicti atque obsequentissimi exercitùs ducem, quippe qui ab æterno progenitus, non humana tantum, sed etiam divinà virtute polleat, æternoque gaudeat sacerdotio; judex gentium factus, ac per labores, et pugnas ad summam gloriam evectus.

#### IN VARIOS PSALMORUM LOCOS.

PSALM. XXI, 17: Foderunt manus meas et pedes meos: dinumeraverunt omnia ossa mea. 19: Diviserunt sibi vestimenta mea; et super vestem meam miserunt sortem.

PSALM. LXVIII, 22: Dederunt in escam meam fel, et in siti meà potaverunt me aceto.

PSALM. CVIII: Fiant dies ejus pauci, et episcopatum ejus accipiat alter.

Theodorus Mopsuestenus non est veritus hos versus ita interpretari, ut ad Davidem propriè, ad Christum verò et Christi res ex eventu translatitiè et accommodatitiè pertinerent. Primum ergo illud, Foderunt manus meas, sic exponebat: Omnia perserutabantur, et quæ agebam, et que conabar : ex translatione eorum, qui per effossionem scrutari, que in profundo sunt, tentant. Illud verò : Dinumeraverunt omnia ossa mea, sic: Totius meæ fortitudinis ac substantiæ detentores facti, omnia mea numero subjiciebant (tanquam in censum referebant); unde illud : Diviserunt sibi vestimenta mea : ita interpretabatur : Quoniam Absalom jure belli metropolim ingressus, omnes res regias obtinuit, patris etiam inquinato cubili, expilatis ac vastatis rebus atque etiam vestibus, sorte divisionem faciens. Jam illud: Dederunt in escam meam fel, quòd eidem Davidi amara et insuavia omnia intulissent, quo etiam more detorquebat quæ de Psal. cviii, in Judam Petrus verterat. Act., 1, 20, et P sal. xv, præclarum vaticinium de resurrectione Christi, ut ad eum locum diximus. Hæc igitur cum audisset quinta synodus collatione 4, et proscripsit et horruit : Vigilius quoque papa in suo Constituto anathemate damnavit qui ista prædicarent, imprimis qui illud: Diviserunt sibi vestimenta mea, de Christi membris (adde etiam typis) non autem specialiter de ipso capite Christo prædicta, et in ipso non credit esse completa. Ex Theodori Capit., xxi, xxii et seq.

Nunc prudenti lectori æstimandum relinguo, annon partem maximam hujus spiritus duxerit, qui istud : Diviserunt sibi vestimenta mea, docet in Davide intelligendum metaphorice, id est fortunas meas ut confiscatas, inter se partiti sunt : Grotius in hunc locum; quæ interpretatio profecta est ab illà, quam secutus Theodorus à catholicis Patribus refutatus est.

Neque eà specie se excuset quòd hæc Christo propriè, Davidi metaphoricè ac per translationem aptet : si enim ejusmodi est illa translatio, quales sunt aliæ à pravis interpretibus per vim in orationem intrusæ, ne memoratu quidem digna : sin autem verè loco congruat, quo ritu tot ac tante in orationem incurrunt, profectò vacat illa specialis prædictio de Christo, quam Vigilius papa, aliique asserebant,

nullaque certa probatione nititur.

Neque ibi res consistet : vide enim quam accurate hæc Joannes distinxerit, milites..... è vestimentis fecisse quatuor partes, unicurque militi partem; de tunicà verò inconsutili consultò dixisse: Non scindamas eum, Joan., xiv, 23, 24. id ergo partiendi, ac sortiendi discrimen, si in Davide inveniunt, promant : si fingunt ad libidinem; eo certè exemplo, ac semel admissà translationis, quantumvis vanæ et ad arbitrium, licentià, nec illud crit intactum, quod nec ipse Grotius violare est ausus: Foderunt manus meas et pedes meos. Si enim violentior videtur Theodori Mopsuesteni expositio, non deerunt commodiores figuræ sermonis; qualis illa fuerit: Me viribus destitutum reliquerunt, quasi suffossis pedibus ac manibus; aliæque ejusmodi quascumque comminisci ingeniorum periculosa prurigo ausa fuerit. Fateantur ergo nihil à se inventum in Davidis rebus, quod hujus loci expleat veram nativamque sententiam, quantumvis obtorto collo ad eum traxerint; atque omnino Davidem ita, ex Christi persona, hæc omnia cecinisse, ut in nullum alium verè convenire possint.

Quod ad illud: In siti meà paraverunt me areto, peccavit gravissimè Theodorus, qui hæc ex eventu Christo accommodata esse dixerit, cum legeret in Evangelio Christum ipsum exhaustis viribus jam jam expiraturum, et hæc animo providisse, et ut implerentur consultò dixisse : Sitio; et porrectum acetum leviter delibasse, ut vaticinio non siti satisfecisse videretur; et inclamasse posteà illud: Consummatum est: quo hoc totum dedità operà factum esse claruit, attestante Joanne factum ut consummaretur Scriptura, Joan. xix, 28-30. Ergo Theodorus palam in Christum reus. Sed an nostri innocentes, qui Christum quidem ipsum viderint dedità operà in executionem vaticinii composuisse actus, eosque sclegisse, qui verbis Davidicis, non aliis aptarentur; vatem verò ipsum, seu potius Spiritum sanctum non etiam selegisse et composuisse verba quæ in Christi actus ita convenirent, ut nemo sanus aliò detorquere posset?

Nec sum nescius probatos interpretes, etiam Muisium nostrum in hunc Davidis locum ad allegoriam confugisse, ex similibus locis in quibus tieus populum suum felle et absynthio potasse referatur, Jerem., vni, 14; ix, 15; xxin, 15; Thren., ii, 15, 19. Reperio tamen eumdem Muisium, pensitatis circumstantiis victum, scripsisse: « Corrigo id quod dixi, allegoricam esse locutionem in hoc versu; » eò quòd reverà et ad litt ram conveniret Christo : nec immeritò sese ipse reprehendit: non enim si Jeremias locis allegatis, metaphoricè, seu potius proverbialiter dixerit : Potum daho eis aquam fellis; aut : Ciba o eus absynthio, et potabo eus felle; aut denique : Recordare paupertatis meie, absynthii et fe les, etc., ideo omnia ejus generis in metaphoras, aut etiam in proverbia solvi oportebit : imò verò contrà, habent illæ

metaphoræ proverbiales, statas ac veluti consecratas voces suas : nec in allegatis locis acetum legimus, sed fel, sed absynthium : nec in ejusmodi proverbialibus, aceto absynthium commutare, aut acetum felli

jungere liceat, nullo ejus rei exemplo.

Jam si nos adigas ad metaphoras, non illæ confingendæ erant ad arbitrium, ut jam monuimus, sed scrutandum ex contextu quid translatitiè, quid propriè sonet. Nec tu, si vel maximè volueris, id ab animo tuo extorquebis unquam, ut credas reipså collectam absynthii et fellis tantam vim, quanta universo populo pascendo suffecerit. Ergo hic è re nata ac necessariò metaphora admittenda est : homini verò singulari ex inimicorum odio verè ingestum acetum in os, adcò non est impossibile ut Christo contigerit. Tum in hoc Davidis loco omnia ad proprietatem spectant: In conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me: improperium expectavit cor meum et miseriam : sustinui qui simul contristaretur, et non fuit; et qui consolaretur, et non inveni, Psal. LXVIII, 2t, ut tantæ crudelitati nihil esset propius, quam ut acetum quoque sitienti propinarent ad contumeliam, vers. 22, nec, si res eventura eral, aliis vocabulis David uteretur. Omninò enim quantumcumque metaphoras comminisci velis, fel aliquandò fel erit, et acetum, acetum. Favent circumstantiæ, et vim proprietatis intendunt : primum illud : In siti med, quod loci ex Jeremià citati non habent; et ad metaphoram nihil, ad personæ statum designandum facit plurimum; tum ipsum acetum, non ab aliis propheticis locutionibus mutuatum est, sed hic studiosè positum. Denique observanda est ejusdem aceti cum felle conjunctio, quam non consuetudo sermonis induxerit, ut vidimus, sed ipsa historiæ veritas. Etsi enim Christus non simul aceto ac felle potus, cum tamen ageretur in crucem, vinum dederunt ei bibere cum felle mistum, Matth., xxvii, 34. Quæ licet separatim gesta, vatem tamen simul vidisse, et in unum collegisse, nihil prohibet, ut oculis subjiceret injuriæ cumulum. Et sine more modoque exacerbata odia. Nec si escam fellis non potum Propheta memoravit, ideo litteram abjicerc cogimur : rectè enim notant interpretes, Genebrardus imprimis, fel, quia crassius, comestibilibus potius assignatum; neque ad has verborum minutias vaticinia exigere deceat; cum de summa ipsa constet, felque et acetum in os Christi oggesta, et Propheta cecinerit, et evangelistæ retulerint.

Jam ultimum locum: Episcopatum ejus accipiat alter, Psal. cyni, qui ad Doeg Idumæum, ad Achitophelem, ad alios quosvis referunt, non satis assequuntur quid vates, quid Petrus egerit vaticinium commemorans, Actor., 1, 20. Non enim id agebat Petrus, ut Judam proditorem à Davide prænuntiatum approbaret: id factum Matth., xxvi, 23; Joan., xiii, 48, dicente Christo. Qui intingit mecum manum in peropside, hie me tradet; quo indicio designare voluit proditorem, adhibito etiam loco Psal. xi, 40: Qui manducat mecum panem, levahit contra me calcaneum suum: hæc de traditore Christus. Petrus autem in eo erat, non ut ejus proditionem commemoraret, sed ut ex Prophetà doceret, alter

rum in ejus locum, eligi oportere, Actor., 1, 16, quam ad rem institutum erat illud: Episcopatum ejus accipiat alter, Psal. cviii, 8. Unde etiam infert Petrus: Oportet ergo ex his viris testem resurrectionis nobiscum fieri vnum ex istis, Act., 1, 21, 22. Non ergo ad exponendum bavidis locum requirendus erat aut Doeg Idumæus, aut Achitophel, aut alius quivis vità spoliatus, aut loco motus, de eujus successore Scriptura non curet; sed omninò erat ostendendus aliquis in mortui, aut amoti locum substitutus, adeò memoratu dignus, ut de illo à Davide singulare vaticinium ederetur: quod Petrus quidem fecit; nostri nihil aliud quàm adversus Petrum litigant.

Neque tamen refugiemus si præfractè velint, quin illud ad Davidis res utcumque trahi possit. Quod autem illud singulari numero : Episcopatum seu præfecturam ejus, in præfecturas vertunt plurali numero, adversùs litteræ fidem, id cò spectare pertendimus, ut vaticinii sensus à Petro prolatus, et ab apostolico cœtu comprobatus, in ipså interpretatione non modò obliteretur, verùm ctiam penitùs excludatur.

Hæc igitur sunt quibus tuenda suscepimus Davidica vaticinia de præcipuis Christi mysteriis, nempè quòd sit verè Christus, et Dei Filius; quòd Deus; quòd passus his et his circumstantiis in Evangelio memoratis; quòd resurrexerit, et in cœlum ascenderit; quæ si ambiguis et in geminos sensus inflectendis vocibus prænuntiata sunt, hæreamus necesse est velut in bivio. Frustra jactaveris in vaticiniis Spiritûs sancti mentem in Christum intentam : si in eam intentationem idonea verba destituant, vacillabit sermo propheticus, quem ipsa visione transfigurati Christi, et è cœlo delapsa voce, firmiorem Petrus asseruit, II Petr., 1, 17, 18, 19. Quibus verbis constat prophetica oracula, quoad probandi vim, enim ipsis etiam miraculis iisque maximis, esse anteposita. Nec immeritò : quæ enim ex miraculis existit probatio, ea sensum sæpe fallacium, ac testium irreprehensibilium quidem, sed tamen hominum relatione nititur; que autem ex prædictionibus, una Dei præscientia, quo nullum est evidentius et ineluctabilius divinitatis argumentum. Hinc Petrus prophetias lucernæ latenti in caliginoso loco comparat, ibid. At nostri, si Deo placet, hujus lucis evidentiam in conjecturas vertunt, ac per lubricos sensus eludunt de præcipuis etiam Christi rebus luculentissima testimonia prophetarum; ut vix quidquam in iis sit, quòd disertè ac propriè Christum sonet. Nos autem quantùm in nobis est, ista non patimur, ne Judæis utique ad Ecclesiam aliquando redituris viam obstruamus; christianis verò auferamus singulare fidei firmamentum, quo se cum prophetis idem credere, fidemque suam in antiquis Scripturis non modò adumbratam, verùm ctiam certissimè approbatam esse profitentur. Itaque quod bonos omnes probaturos speramus, pro nostrá facultate castigare conamur ingeniorum lasciviam : quam etiam ipse Grotius sentichat cum diceret : « Scripturas interpretandi libertas, quæ nunguàm tanta fuit, quanta in hoc sæculo, repagulis quibusdam coercenda est, Append., epist. 622, et his quidem repagulis, quam ipse indiguerit, credo fateretur, si viveret. Nunc verò post eum, coque maximè auctore, gliscit licentia id quidem ideo quòd Patres, quòd antiquos interpretes ferè negligant; quòd alienos ab Ecclesià magis audiant; quòd ex catholicis tractatoribus pessima quæque corradant; his se tutos putent: cùm in his quæ fidei fulcimenta spectant, ad Patres potiùs recurrendum sit; neque omnia reponenda in recentiorum arbitriis, quorum pars melioribus sua sequiùs dicta rependerit, pars à reprehensione, pace eorum dixerim, suà se ignobilitate tueatur.

FINIS PSALMORUM.

# **PRÆFATIO**

# IN PROVERBIA SALOMONIS.

1. — Proverbiorum sive sententiarum origo, ratio, institutum : eur dicantur Parabolæ, sive similitudines.

Prisci homines solebant moralem disciplinam tradere brevibus absolutisque sententiis, quæ animis infixæ ac per omnium ora vulgatæ Proverbia vocarentur. Quæ cùm passim ac nullo auctore ferrentur, non defuere posteà qui, dedità operâ, talia dictata conscriberent; hinc illæ apud Græcos γνώμαι, sive sententiæ, prodierunt; quo in genere apud illos princeps Phocylides, apud nostros Syrus atque alii claruere. Sed profectò, verum istud est, optima quæque instituta ab antiquà et pià Hebræorum gente manasse, omnibusque sententiarum scriptoribus præisse Salomonem, cujus sententiæ, cùm maximè comparationibus constent, ideo hebraice misle, sive parabolæ ac similitudines appellantur.

 $\Pi$  — Proverbiorum sive sententiarum tradendarum methodus, juvandæ memoriæ apta.

Cur autem illis sententiarum auctoribus, ipsique Salomoni utilius visum sit, brevia quæ diximus decreta figere, quàm de morum disciplinà, ordine quodam ac longà oratione disserere; ea statim causa occurrit, quòd memoriam adjuvare vellent. Quo sanè adjumento maximè indigebat puerilis ætas imbecilli judicio, firmà promptàque memorià. Quæ cùm sententias ore priùs quàm mente recoleret, accedente rationis luce, patrum sapientià atque experientià fruebatur, tenerisque pectoribus incoctam inolitamque vivendi regulam altè retinebat. Quo etiam factum est, ut Sententiæ seu Proverbia Salomonis sæpe dirigerentur ad pueros, ac matris etiam nomine commendarentur, ut pià sanctàque et blandà auctoritate ab ipsis etiam incunabulis repetita tenaciùs inhærerent.

Nec minùs erat utilis maturiori ætati, illa sententiarum nullo

ferè nexu concisa et absoluta brevitas. Neque enim necesse erat, multa perlegendo longo se labore conficere, quòd infirmis animis sæpe sit oneri ac tædio, sæpe etiam incommodo, aliis laboribus pro hujus vitæ conditione nimis urgentibus. Sententias autem brevi versiculo comprehensas, quovis dato spatio facilè arripias; unamque aut alteram, velut aliquot decerptos ex ornatissimo horto flosculos, seligas. Licebit uno ictu oculi in unaquaque sententià explendescentem haurire veritatis lucem, et quocumque perrexeris, parabilem circumferre sapientiam: hac alere mentem, hunc viæ ducem, hoc ingentibus curis habere solatium.

III. - Sententiæ urgent sicut stimuli, atque ideò versibus comprehensæ.

Neque tam congruum videbatur definiundo, dividundo, argumentando jejunam et exsuccam philosophiam tradere, vivendique regulam ad certam quamdam methodum revocare, quàm adhibere stimulos, brevibusque et aculeatis sententiis, crebris velut ictibus, incitare: quod etiam apostoli frequentarunt, uti videre est Rom. xu; I Thess. v, et alibi passim. Sic enim præcepta morum instimulandis animis varia congeruntur. Utile Salomoni visum ipsà varietate oblectari lectorem, diversisque imaginibus decreta sapientiæ iterari inculcarique, ne ad usum facilem comparata, ratiocinationum ac verborum circuitu frigescerent: quò etiam spectabat ipse Salomon, dicens: (Eccle. xu, 41.) Verba sapientium sicut stimuli, et quasi clavi in altum defixi: quibus verbis doceremur, et quàm acriter impellerent, et quàm altè hærerent, nec se avelli sinerent.

Hujus rei gratià, quod non modò Hebræorum magistri, verùm etiam S. hieronymus Præfatione ad Isaiam docuit, versibus alligatæ Solomonis sententiæ prodierunt: quod etiam extranei sententiarum auctores imitati sunt: eò quòd id genus scriptionis, et acriores stimulos adhibere, et memoriæ firmiùs infigi soleat.

IV. — Proverbiorum ac parabolarum , sive sententiarum auctores , earumque collectiones variæ.

Tanta autem pio Regi sententiarum cura inerat, ut locutus sit parabolas ad usque tria millia, III Reg., iv, 32, quarum selectissi-

mas in hunc librum ipse composnit; alias per vulgi ora dispersas, sub pio rege Ezechià, viri ejus, hoc est, viri eruditi ab ipso præpositi, collegerunt, Prov., xxv, 4. Capite verò xxx, memorantur alii sententiarum auctores, quas quidem, ut ab ipso Salomone mutuatas, certè eodem spiritu scriptas Salomonicis, addiderunt. Aliæ denique ipsius Salomonis, sub Lamuelis nomine, ad calcem libri appositæ: quas inter, egregia illa mulieris fortis commendatio reperitur: totaque ista collectio, ut par erat, Salomonis titulo celebratur.

Multas autem sententiarum collectiones factas indicare videntur multa iisdem verbis repetita, variantesque interdùm ejusdem sententiæ lectiones, quæ lectori obvia admonere tantùm, non etiam singillatim commemorare oportet. Quò etiam pertinere videtur illa Parabolarum in Hebræo et Septuag., haud uno loco discrepans series, quòd dissolutæ sententiæ, neque uno tempore aut auctore collectæ, non eodem semper ordine ferebantur.

V.— Universa morum disciplina his tradita Proverbiis : œconomica, politica, monastica, sive quæ ad privatam vitam pertinent.

Has ergo sententias à tanto auctore, Spiritu sancto dictante, conscriptas, tantoque studio à viris eruditissimis conquisitas, si perdidicerimus, nihil erit quod ad moralem philosophiam desideremus. Et œconomica quidem multa reperiemus, quale illud: Præpara foris opus tuum, et diligenter exerce agrum tuum; ut posteà ædifices domum tuam: Prov., xxiv. 27; tum illud: « Ne usuris pecunias coacerves: sed labore, parcimonià agroque colendo et alendis gregibus, » Prov., xxvII, 25 et seq.; xxvIII, 8, 49. Quem ad locum pertinet tota illa mulieris fortis institutio, multaque in hunc modum de bonà piàque uxore conquirendà, de liberis, de servis in officio continendis; de non fidejubendo temerè, de diligentià regendæ familiæ; servandisque et colendis paternis possessionibus adhibendà, ipsâque re amplificandà per beneficentiam amoto sordido quæstu; aliisque seduli patrisfamilias muniis. Politica verò, hoc est, ea quibus regum, regnorumque robur, dignitas, felicitas, publicorumque consiliorum ratio commendatur, tanta sunt, tam illustria, ut regem maximum atque optimum,

e amdemque sapientissimum et regnandi artium peritissimum sapiant. Caput illud: Misericordia et veritas custodiunt regem, xx, 28, grande et nobile satellitium : tum illud : Firmabitur justitià thronus ejus, xxv, 5, en stabile fundamentum: et illud: In multitudine populi dignitas regis, xiv, 28; et illud: Justitia elevat gentem : ibid., 34, et : Rex justus erigit terram : illud denique, quo tota pene tenendi gubernaculi cautio continetur: Princeps qui libenter audit verba mendacii, omnes ministros habet impios, iniquos, infidos, reipublicæ hostes, xxix, 4, 42. Hæc ad experimentum sufficiant. Quæ autem ad privatam vitam, quam vocant monasticen, pertinent, eorum copiam, varietatem, plenamque et ad intima virtutum, vitiorumque arcana penetranda, sapientiam verbis assegui non possumus. Ponamus exempli loco desidiam. En ejus indoles : Vult et non vult piger, xue, 4, jacentem, somnolentum, neque quidquam sedulò cogitantem, vides. Vis hujus vitii incommoda? Desideria occidunt pigrum: neque enim huic unquam firma et certa voluntas, sed vani conatus, velut in somniis: totà die concupiscit et desiderat; unde infirmus ac torpens animus, pravis cupiditatibus in mortem ipsam rapitur, xxi, 25, 26. Vis vana suffugia omnia metuentis, atque ideo ad facillima quæque cunctantis? Dicit piger: Leo est foris: in plateis sicarii, xxII, 13. Vis denique incitamenta et remedia veterni? Vade ad formicam, ô piger: usquequo, piger, dormies? quando consurges è somno? en egestas ad fores : vi, 6-11 : et illud: Consurgit diluculo qui quærit bona, x1, 27, aliaque in hunc morem, quibus hæc animæ pestis eliditur. Quid aliud vitium æquè totam vitam inficiens, morumque emendationi inimicissimum, sibi placere? En ipsa res: Non recipit stultus verba prudentiæ, neque quidquam, nisi ea dixeris quæ versantur in corde ejus, xvm, 2: tum hujus rei turpitudo ex virtute opposità: Via stulti recta in oculis ejus : qui autem sapiens est , audit consilia, x11, 45: hine admonitio tam gravis qu'am brevis: Ne sis sapiens apud temetipsum, 111, 7, etc. Tum ubique inculcata correptionis atque increpationis utilitas : ab adulatione verò laquei, pestis: hinc ficta oscula, illinc salubre et expetendum vulnus, xxvII, 5, 6; xxIX, 5, excitique amici, ut præsente offenså,

veram sibi in futurum gratiam parent: Qui corripit hominem, inquit, gratiam posteà inveniet apud eum magis, quàm ille qui per linguæ blandimenta decipit, xxvm, 23. Quid deinde supererat; nisi ut ille sibi placens, atque adulatoribus deditus moneretur, ne malo suo doctus, serò saperet, frustraque inclamaret illud: Cur detestatus sum disciplinam, et increpationibus non acquievit cor meum? v, 12: quo nihil est efficacius, ut suì amore perditus à pessimo mentis errore revocetur.

VI. Docendi ratio per similitudines, per opposita; sententiarum brevitas, elegantia, vis.

Docendi autem ratio ea est, ut ad vivum pingat, et coràm oculis ponat rerum imagines. En piger iterum, complicitis brachiis, manu sub ascellà, quam vel ori admovere pigeat, ut cibos è cœlo velut expectare videatur, xix, 24; xxvi, 45. Aliæ ejusmodi imagines, uno verbo; aliæ paulò fusiores: qualis inverecunda mulier cum suis sagittis, retibus, venenatisque blanditiis, passim: ubi etiam videre est cæcum juvenem, bovis aut agni lascivientis instar, ductum ad victimam, ad vincula, nescientem; vu, 21, 22, 23. En vini in vitro splendentis colorem vividum, ingredientis blanditias, ingressi diffusa venena, excitas libidines, mentem ab arce dejectam, dimissum clavum à manibus, edormitàque crapulà rursùs ad compotores et vina properatum, xxIII, 31. Illud egregium, contrariorum imagines plerumque ex adverso oppositas, ut în conspectu mutuo clariùs innotescant : qualis est sapiens composito vultu: In facie prudentis lucet sapientia: ac statim: Oculi stultorum in finibus terræ, vagi, instabiles, in diversa distracti, xvII, 24. Præclarum etiam illud: Totum spiritum suum profert stultus: fanda infandaque effutit: Sapiens differt et reservat in posterum, neque ejus pectus facilè exhaurias, xxix, 11. Neque illud conticescam: Sapientia callidi, sive prudentis, est intelligere viam suam : et imprudentia stultorum errans, xiv, 8. Unde illud consequitur, ibid. 16: Sapiens timet, et declinat à malo; stultus transilit et confidit. Mitto brevitatem, quam nulla interpretatio repræsentare possit; mitto similitudines, easque concitas, queis totus liber scatet. Huc accedit elegantia summà cum

gravitate conjuncta, ut in illo: Lingua mollis confringit duritiam, id est, responsa mitia quamvis exasperatos animos : xxv,15. Affectus præsto sunt. En sapientiam omnes invitantem, omnibus obviam, et ab ipso paterno sinu ad nos descendentem : cui oblectamentum et lusus, orbis terrarum ornatus; deliciæ, genus humanum; unicum, ut ita dicam, studium, bonis omnibus cumulare amatores, viii. Tu quoque responde amanti : Dic sapientiæ: Soror mea es, et prudentiam voca amicam tuam, v11, 4. Nec deest vehementia: Cui væ? cujus patri væ? cui rixæ? cui foveæ? cui sine causà vulnera? cui suffusio, seu rubor oculorum? nonne his qui commorantur in vino, et student calicibus epotandis? XXIII, 29. Sed illud copiosius: istud uno verbo quàm vehemens! Statue cultrum in gutture tuo: xxiii, 2; et istud: Ne attingas parvulorum terminos, et agrum pupillorum ne introcas: propinquus enim illorum fortis est, Deus scilicet : xxIII, 10, 41. Denique multæ sententiæ suâ se siniplicitate, suo veluti candore commendant, ut ipsa per se veritas valeat.

VII. - Quo Salomon cæteris sententiarum auctoribus præstet.

His igitur evincimus, ut noster Salomon non modò divinà auctoritate, verum etiam acumine, copia, gravitate, cæteris in sæculo sententiarum auctoribus facilè antecellat. Cùm præsertim etiam illud accedat, quòd est omnium optimum, ut veram sapientiam, cultum scilicet, ac timorem Dei, veramque pietatem, et fundamenti loco ponat, et ubique commendet, quam alii sapientes nec fando noverint, aut primoribus tantum, ut aiunt, labiis degustaverint. Summa autem pietatis est, Dei mandata noctu diuque meditari : quod ipse legislator Moses inculcat his verbis : Eruntque verba hæc, quæ ego præcipio tibi hodie, in corde tuo: et narrabis ea filiis tuis : et meditaberis in eis sedens in domo tuà, et ambulans in itinere, dormiens atque consurgens; et ligabis ea quasi signum in manu tuà : eruntque et morebuntur inter oculos tuos : scribesque ea in limine et ostiis domûs tuæ, Deut., vi, 6-9, quò spectabat Salomon noster, cùm diceret : Liga ea in corde tuo jugiter, et circumda gutturi tuo: cùm ambulaveris, grandiantur tecum : cum dormieris, custodiant te : et evigilans loquere cum eis: quo quid utilius aut suavius? additque: Quia mandatum lucerna est, et lex lux; et via vitæ, increpatio disciplinæ, Prov., vi, 21, 22 et seq. Quo ex loco, aliisque similibus ad Moysen perspicuè alludentibus, ab eoque deductis, grave existit argumentum adversùs eos qui per summam imperitiam aut inverecundiam, Mosaicorum voluminum antiquitati detrahunt: quorum audacibus scriptis duos antiquissimos et maximos Israelitarum reges ex adverso opponimus, Davidem, de lege ac Moyse memorantem, quæ universa plebs caneret; Salomonem etiam scribentem sententias quæ omnium manibus tererentur: nihil ut Mose, ejusque scriptis, notius ac celebratius esse potuerit.

Hæc igitur nostri Salomonis vera sapientia est, ut Dei lege præceptis nitatur; quo fit etiam illud, ut à Deo parente optimo non modò doceri, verum etiam castigari equo animo feras : Quem enim diligit Dominus, corripit, et quasi Pater in filio complacet sibi, III, 12, cujus rei fons est, quòd omnia bona, malave, hoc est, res prosperæ et adversæ, Deo auctore proveniunt, dicente Salomone: Sortes mittuntur in sinum, sed à Domino temperantur, xvi, 33, ut profectò res humanæ, quantâcumque obscuritate versentur, misceantur, in finem à Domino præstitutum exeant : verumque illud sit : Cor hominis disponit viam suam : sed Domini est dirigere gressus ejus, ibid., 9. Quin etiam cor ipsum in manu Domini, xxi, 1, unaque est ratio expediendæ salutis, si Deo nos nostraque omnia permittamus. Quæ et alia id genus, sapientissimus Salomon tantà auctoritate, veritate, profunditate exequitur, ut in illius parabolis facile agnoscas illius Spiritùs magisterium, qui omnia scrutatur etiam profunda Dei, I Cor., 11, 10.

VIII. De promissis ac minis temporalia spectantibus.

Interim meminisse nos oportet, pro Veteris Testamenti ratione, hîc ubique adhiberi promissiones, minasque temporales: cæterùm spiritualis homo, hoc est, christianus, à terrenis divitiis ad cælestis regni opes se eriget, cùm et ipse Salomon divitiarum vanitatem vel hoc uno verbulo tam perspicuè retegat: Quid enim prodest stulto habere divitias, cùm sapientiam emere non possit?

XVII, 16, cui suppar illud: Melius est pauper qui ambulat in simplicitate suà, quàm dives insipiens, XIX, 1, et illud: Est quasi dives, cùm nihil habeat: et est quasi pauper, cùm in multis divitiis sit, XIII, 7.

IX.— De versione quæ LXX Interpretum dicitur ; deque vetere Vulgatâ latinâ, ac novâ per S. Hieronymum.

Superest ut dicamus aliquid de antiquis versionibus. Antiquissima autem est quæ LXX dicitur. Ea, quàm longè ab Hebræo deflectat, omnes eruditi norunt : cujus rei causas singulas inquirere immensi esset operis, et à nostro instituto penitùs alieni. Sufficiat nobis ex 1xx proferre, quæ veræ interpretationi constituendæ lucem afferant. Causas autem generales easdem afferimus, quas in Psalmorum Præfatione fusiùs memoratas, in lectoris gratiam contrahere hic libet : prima est, antiquissimæ linguæ et pridem obsoletæ ingenium, atque indoles brevitatis amans, atque, ut ita dicam, alieni cujusvis sermonis præsertim laxioris ac fusioris impatiens, qualem linguæ nostræ postulant; tum ejusdem linguæ non satis perspecta concinnitas, atque proprietas, verborumque et phraseon ac particularum virtus; quo mirum in modum interpretes variant; posteà variantes jam inde ab antiquo, atque ab ipso, ut ita dicam, initio lectiones, librariorum nonnunquam dormitantium errore aut incurià; sæpè etiam mutatione levissimorum apicum in simillimis litteris; postremò quòd £xx Interpretes obscura, ambigua, suspensa supplent, in his quidem libris maximè, sæpè etiam commentatoris magis quàm interpretis funguntur officio; quod interdùm, sed parciùs et temperatiùs Vulgatæ nostræ contigit, ut suis locis indicamus. Quidni autem suspicemur, siquidem id verum est quod doctiores putant LXX illos eruditos senes ad Ptolemæum missos, solius Pentateuchi versionem edidisse; alios interpretes, non omnes æquè eruditos, interdùm ah hebraici sermonis virtute deficere potuisse? Utcumque est, certum illud, nihil occurrere noxiæ diversitatis. Imò verò in Proverbiis harum varietatum hunc fructum capimus, quòd multas, easque egregias, atque analogiæ fidei congruentes habeamus sententias. quibus Scripturæ ubertas maximè commendetur, nullo ipsius

summæ damno, ut alibi monuimus. (Diss. in Psal. cap. iv et v.) Septuaginta versionem ipsa primum commendatantiquitas, quòd diutissime, ante Christum natum, per omnes ferè synagogas obtinuit; quòd ab apostolis frequentata, plerisque etiam Proverbiorum locis inde mutuatis, ut suo loco notabimus; quòd ab Ecclesià orientali perpetuo usu retenta; à latinà quoque tamdin, donec tot licèt fulta præsidiis, egregià S. Hieronymi operà hebraicæ veritati cessit. Et guidem veterem illam latinam versionem ex LXX deductam rivulis, innumerabiles Patrum latinorum loci repræsentant, maximè S. Ambrosii, ac præsertim in Officiorum libris; apud quem etiam ejusdem versionis integra capita, libro de Salomone, reperimus. A S. Hieronymo aliam ex Hebræo institutam versionem, vel ille, quem huic libro præfiximus, prologus doceat : ex quâ versione Vulgatam nostram ferè constare non est dubium. Hanc autem versionem non modo subsecutæ Ecclesiæ ac Synodi Tridentinæ, verùm etiam jam inde ab initio, S. Augustini, inde specula sua compingentis, commendat auctoritas. Cur autem Hieronymus nonnunquam ab Hebræo differat, in Ecclesiaste commodior erit dicendi locus, resque omnis patebit clariùs, edito, quem eruditi piique Benedictini apparant, Hieronymi canone.

X.—Notarum nostrarum excusatur in plerisque brevitas; in quibusdam prolixitas.

De notarum nostrarum ratione dicere superfluum videretur, nisi quidam amicorum nonnihil ab earum brevitate metuerent tardioribus ingeniis, ne dicam indiligentioribus, si tales futura essent, quales in *Psalmos* fuerunt. Nos autem, quantùm assequi datum est, concisà perspicuitate contenti, ita lectorem adjuvandum suscipimus in obscurioribus sive profundioribus locis, ut ipse ex aliis per sese aliquid extundat, et quæ notis desint, attentione suppleat ac diligentià; neque curiosa aut longè accersita sectamur, sed necessaria. Studiosis certè clavim in manus damus, quam non ipsam magni fieri, sed quæ eà reserarentur, Scripturam nempe ipsam pulchram ac splendidam videri volumus: neque opprimere aggredimur commentariorum mole vividos Scripturæ sensus. Sua certè grandioribus scriptis constet utilitas; nos verò non id agimus, neque cibos ad satietatem oggerimus, sed acuere

nitimur meditandi quærendique cupiditatem, ipsà Scripturæ copià ac veritate satiandam. Ne quid tamen negligamus, quod ad excitanda et juvanda pro nostrà facultate Scripturarum studia pertineat, en paulùm amplificamus notas, et quasi liberiore campo currimus. Exempla memoramus: Salomonis, eumque secuti Ecclesiastici, et libri Sapientiæ sententias usui accommodamus, scripturas scripturis copiosiùs illustramus; interim lectorem optamus tam diligentem fieri, ut notis quàm minimùm indigeat.

Rursùs autem non deerunt qui prolixitatem reprehendant, universim quidem in Canticum canticorum, specialim verò in quosdam Ecclesiastæ atque Ecclesiastici locos. Ac de Cantico quidem, æqui judices facilè concedent ut dicatur copiosiùs, cùm ubique geminus afferendus sit sensus, historicus alter sive proximus de Salomonis ac sponsæ Ægyptiacæ, alter allegoricus et mysticus de Christi et Ecclesiæ sanctarumque animarum beato conjugio castisque deliciis; uterque reconditissimus, allegoricus verò quàm maximè, quem in hoc libro non modò dignitate ac veritate potiorem, verùm etiam à Spiritu sancto præcipuè spectatum uno ore consentiunt. In hac autem allegoria prosequenda, non nostri, sed Patrum sensus exponendi erant, ne in tam gravi argumento, nostris arbitriis, sine fine modoque ludere videremur; quod genus interpretandi copiosum esse oportet, cum tot ac tanta occurrant in eam rem dieta à Patribus et interpretibus, ut et in ipso delectu laboret animus, et ipsam segetem amplam esse necesse sit, tametsi optima quæque ac selectissima colligamus.

De cæteris verð notis prolixioribus alia ratio est. Aut enim historica, aut dogmatica quædam persequenda fuerunt : atque historica quidem in *Ecclesiastico*, xxxvi, l, li, quæ si paucis ageremus, nullam rebus lucem, nullam lectori studioso opem allaturi eramus. Dogmatica verð nonnulla in *Ecclesiastæ* atque *Ecclesiastici* uno vel altero loco, paulò copiosiùs tractari oportuit (*Eccle.*, xii, 7; *Eccli.*, li, 44), ubi necessariò castigandi veniebant qui in interpretandis illis à fidei regulà aut Patrum sensibus abhorrerent. Quæ quidem ut parcè fieri, ita ubi res postulabat, non prorsùs prætermitti debere duximus.

XI. — Vulgatæ nostræ glossemata : hebraismi in libris Salomonis atque aliis : nota necessaria de comparationibus.

Non pigebit autem hic ad calcem apponere quædam Vulgatæ nostræ glossemata, cosque hebraismos, qui passim occurrant cum in Salomonicis, tum etiam, ut semel hunc absolvamus locum, in Sapientià et Ecclesiastico. Atque animam quidem hebraica phrasi pro personà positam omnes norunt : cor pro intellectu sumitur : callidus, versutus, astutus, in bonam ferè partem, pro cauto, prudente, sapiente; derisor, illusor, contemptor, prævaricator, pestilens, impius, malum et nequam sonant : quo genere nequitiæ, res subjecta determinat : disciplina, doctrinam indisciplinatus indoctum denotat; requies sæpissimè pro cessatione ponitur; requievit pro cessavit, nonnunquam active pro cessare fecit; infernus pro sepulcro, ut in totà Scripturà passim; hæreditare pro sortiri, interdùm activè pro sortiri facere; ut est illud Eccli., xvu, 9: Legem vitæ hæreditavit illos, id est, hæreditare, sive sorti habere fecit: panis pro alimentis, atque aliis vitæ sustentaculis: confessio pro laude : minoratio pro damno, sive diminutione, atque hæc quidem pervulgata : obscuriora ista in Ecclesiastico, obductio, obductus pro impetu hostili, immissisque sive illatis calamitatibus: alicujus rei continens, pro compote: datus pro datione ac dato sive dono: istud verò obscurissimum, natio pro nativitate, pro sobole, pro agrorum sive arborum fructu ac proventu : quo etiam sensu, generatio, generationes; ut in illo: à generationibus meis implemini; Eccli., xxiv, 26, hoc est sapientiæ, tanquam agri feracissimi aut arboris præcellentissimæ, fructibus ac frugibus. Quo etiam loco notanda venit præpositio à, ut et aliæ de, ex, cum, sæpè omissæ, sæpè superfluæ, unde in sermone, ex defectu sive redundantià obscuritas. Jam ex græcâ quoque phrasi illud frequentissimum; infinitivus pro gerundio, ut illud: Posuit oculum suum... ostendere illis, Eccli., xvII, 7, id est, ad ostendendum, sive ut ostenderet : tum illud, Dei nomen sæpè supplendum, quale est illud: Deprecatio pauperis ex ore usque ad ejus aures perveniet, nempe Dei, Eccli., xxi, 6, quod est familiare Hebræis: eò quòd Deus semper debeat esse menti præsentissimus, ac facile subintelligendus; unde etiam illud, ibid., xxvn, 1: Qui quærit locupletari,

avertit oculum suum, supple à Deo, seu quod idem est, à lege. Denique illud; in comparationibus ac similitudinibus multa supplenda, quorum exempla invenias, Prov., xxv, imprimis, comparandi, et comparationes reddendi particulæ, id est, quemadmodùm, sic, et cæteræ, quarum loco Hebræi passim substituunt conjunctivam et, ut in illo: Ventus aquilo dissipat pluvias, et facies tristis linguam detrahentem, xxv, 23; interdum hanc etiam supprimunt : Nubes et ventus et pluviæ non sequentes, vir gloriosus et promissa non complens, ibid., 14; quod sæpè non levem difficultatem parit, ut in illo: Amittit pallium in die frigoris. Acetum in nitro, qui cantat carmina cordi pessimo, sive afflicto, ibid., 20. Quæ perspicua fiunt, si particulas comparandi suppleveris, ut ad eum locum, et alibi fecimus. Sæpè etiam aliquid supplendum in rebus ad quas fit comparatio ut in eodem versu: item ibid., 19: Dens putridus et pes lassus, qui sperat super infideli: sic supplendum, qualisest qui dente putrido ac pede lasso utitur, talis is qui sperat super infideli: et ibid., 16, 17: Mel invenisti, comede quod sufficit tibi, ne fortè satiatus evomas illud. Subtrahe pedem tuum de domo proximi tui, nequandò satiatus oderit te; tanquam diceret: Sicut qui mel nimium comedit, ad satietatem ac vomitum adducitur, ita te proximus ejiciet et evomet, si plus æquo te ingesseris. Omissum etiam interdùm alterum comparationis membrum, putà ipsa redditio sive applicatio, ut in illo: Diligenter agnosce vultum pecoris tui, Prov., xxvn, 23, omissa applicatio ad eos qui hominum sive rationalis gregis curam gerant; et apud Ecclesiasten. x, 8: Qui fodit foream, qui dissipat sepem, etc., omissa redditio, quam ad eum versum suppletam videre erit. Sic in illo Ecclesiastici xxvi, 15: Sicut viator sitiens, etc., supplenda applicatio propter eam causam quam ad eum locum diximus. Universim apud Hebræos aliosque Orientales supplenda multa: valetque id quod monemus Præfatione in Psalmos, cap. 1v, 24; vii, 38, tenuia hæc et obvia; sed parvulos quoque adjuvare oportet, ut sine offendiculo præclaras percurrant sententias.

# S. HIERONYMI PRESBYTERI

#### PRÆFATIO IN LIBROS SALOMONIS

AD CHROMATIUM ET HELIODORUM EPISCOPOS.

Jungat Epistola, quos jungit sacerdotium, imò charta non dividat quos Christi nectit amor. Commentarios in Osee, Amos, Zachariam, Malachiam, quos poscitis, scripsissem, si licuisset præ valetudine. Mittitis solatia sumptuum; notarios nostros et librarios sustentatis, ut vobis potissimum nostrum desudet ingenium. Et ecce ex latere frequens turba diversa poscentium; quasi aut æquum sit, me, vobis esurientibus, aliis laborare: aut in ratione dati et accepti, cuiquam præter vos, obnoxius sim. Itaque longâ ægrotatione fractus, ne penitùs hoc anno reticerem, et apud vos mutus essem, tridui opus nomini vestro consecravi, interpretationem videlicet trium Salomonis voluminum: Misle, quas IIebræi Parabolas: vulgata autem editio Proverbia vocat: Coheleth, quem græcè Ecclesiasten, latinè Concionatorem possumus dicere: Sir hassirim, quod in nostrâ linguâ vertitur Canticum canticorum. Fertur et Panæretos Jesu filii Sirach liber, et alius pseudepigraphus, qui Sapientia Salomonis inscribitur. Quorum priorem, hebraicum reperi, non Ecclesiasticum, ut apud Latinos, sed Parabolas prænotatum; cui juncti erant Ecclesiastes et Canticum canticorum: ut similitudinem Salomonis, non solum librorum numero, sed etiam materiarum genere coæquaret. Secundus apud Hebræos nusquam est; quia et ipse stylus græcam eloquentiam redolet: et nonnulli scriptorum veterum hunc esse Judæi Philonis affirmant. Sicut ergo Judith, et Tobi, et Machabæorum libros legit quidem Ecclesia, sed eos inter canonicas Scripturas non recipit; sic et hæc duo volumina legat ad ædificationem plebis, non ad auctoritatem ecclesiasticorum dogmatum confirmandam. Si cui sanè Septuaginta Interpretum magis editio placet, habet eam à nobis olim emendatam. Neque enim nova sic culimus, ut

vetera destruamus. Et tamen cum diligentissime legerit, sciat magis nostra scripta intelligi, quæ non in tertium vas transfusa coacuerint, sed statim de prælo purissimæ commendata testæ, suum saporem servaverint.

# SANCTI ISIDORI PELUSIOTÆ

LIB. IV. EPISTOLA XL

#### DE TRIBUS SALOMONIS LIBRIS.

Quoniam ordinem trium Salomonis librorum discere cupis, scito unum illorum docere virtutem moralem; alterum ostendere quam sit vanus labor eorum, qui rebus hujus vitæ nimis attendunt, tertium denique, amorem quo erga res divinas prædita sit illa anima, quæ superiora jam didicit. Atque hæc ratio est ordinis: quare illud quidem primo loco, istud autem secundo, hoc denique tertio collocatum sit opus. Qui autem in ethicis, probè se gessit, dùm Proverbiorum scriptoris discipulus fuit, de eo metuendum non est, ne ad Canticum canticorum delatus, in carnalem et vulgarem amorem incidat; quin potiùs futurum est, ut ad purum ac divinum illum sponsum, quasi quibusdam alis efferatur, qui beatos pronuntiat eos, qui tali sunt amore vulnerati. Moneo itaque adolescentes, ne priùs tertium attingant opus, quàm in prioribus duobus præclarè se gesserint. Absurdum enim, vel potiùs nimis temerarium, et audax est negotium, et à mysticis legibus abhorrens, ut in adyta insiliant, seseque penetrent, qui ne vestibulis quidem sint adhue digni. Quemadmodùm enim in templo, ea quidem quæ foris erant, omnibus adire licebat: quæ verò intùs erant sacra, quæ velo comprehendebatur obtecta, quamvis, alioquin adiri poterant, tamen à vulgo non consecrato et profano adiri non poterant; quæ denique intima erant Sancta sanctorum, et sacratissima sacra, ad ea nec illis quidem patebat aditus, qui vitam agerent inculpatam : sed soli fas erat ingredi

summo sacerdoti, qui nimirùm seipsum consecrarat, et omnem mortalem rugam deposuerat. Sic etiam erga hosce Salomonis libros affecti esse debent adolescentes; et primùm quidem omnium splendere morum virtute; deinde verò, rerum ad hanc vitam pertinentium nullitatem atque inanitatem condemnare; et sic demùm ea attingere, quæ vulgus hominum assequi nequit. Nam qui extra septa esse debeant, si temerario ausu, in sacra divina, non initiati, irruere præsumpserint, pænas dabunt extremas.

# LIBER

# PROVERBIORUM

#### CAPUT PRIMUM.

Parabolarum utilitas: fundamentum sapientiæ, Dei timor et cultus: majorum doctrina: impiorum illecebræ, casus: sapientia blanda heminum invitatrix: ad extremum contemptores terret.

1. Parabolæ Salomonis, filii David, regis Israel.

2. Ad sciendam sapientiam, et disciplinam:

- 3. Ad intelligenda verba prudentiæ, et suscipiendam eruditionem doctrinæ, justitiam, et judicium, et æquitatem:
- 4. Ut detur parvulis astutia, adolescenti scientia, et intellectus.
- 5. Audiens sapiens, sapientior erit: et intelligens, gubernacula possidebit.
- 6. Animadvertet parabolam et interpretationem, verba sapientum, et ænigmata eorum,

1. Parabolæ Salomonis. Titulus antiquorum more cum ipso textu conjunctus.

3. Ad intelligenda verba prudentiæ: intelligentiæ: Hebr. Binah: et suscipiendam eruditionem doctrinæ: disciplinam: Hebr. Mousar: ut suprà vers. 2. Monet eos quos imbuit, ut non solùm sapientiam, quam ipsi perceperint, amplecti, sed etiam verbis prudentium auscultare, et hæc intelligere curent, Beda. Justitiam et judicium et æquitatem: Hebr. rectitudines. In justitià, actio recta secundùm regulam veritatis; in judicio, discretio boni et mali, dum agimus cum proximo; in æquitate, rectitudo mentis; cùm sincerà intentione Deo placere contendimus: idem.

4. Ut detur parvulis: non tantùm provectioribus et rerum experientià doctis, verùm etiam parvulis, juxta illud: Testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis, Psal. xvIII, 8. Parvulos dicit sensu simplices, et qui nuper sapientiæ aures accommodare cœperunt, Beda. Astutia: cautela diligens, quæ rudibus et incipientibus necessaria. Adolescenti scientia: Hebr. puero qui jam aut quantùm in eruditione profecerit, Beda. Et intellectus: Hebr. cogitatio, solerlia, ut improvida ætas his instructa consiliis, senum æquet prudentiam, juxta illud: Super senes intellexi, quia mandata tua quæsivi, Psal. cxvIII, 100.

5. Audiens sapiens, sapientior erit. Hactenus rudimenta; nunc incrementa ponit, ut non modò imperitis, putà pueris; verum etiam doctis, sapientiæ studium necessarium esse videatur. Significat autem neminem usque adeò esse sapientem, ut non ei sapientia doctrinaque addi possit : sicut ait Paulus, crescentes in scientià Dei. Col., I, 10. Gubernacula possidebit : Hebr. Tachboulot, consilia, gu-

bernandi rationem, artem quâ, velut arrepto clavo, navem dirigat.

· 6. Animadvertet parabolam: Hebr. ut intelligat. Et interpretationem. Alioquin fiet illud quod ait Propheta: Auditu audietis, et non intelligetis; et videntes videbitis, et non videbitis, Isa., vi, 9, referente Matthæo, xiii, 14: unde discipuli ad Dominum: Edissere nobis parabolam, ibid., 36. Pro interpretatione, alii vertunt

- 7. Timor Domini, principium sapientiæ. Sapientiam, atque doctrinam stulti despiciunt.
- 8. Audi, fill mi, disciplinam patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ:
- 9. Ut addatur gratia capiti tuo, et torques collo tuo.
- 10. Fili mi, si te lactaverint peccatores, ne acquiescas eis.
- 11. Si dixerint : Veni nobiseum, insidiemur sanguini, abscondamus tendiculas contra insontem frustra :
- 42. Deglutiamus eum sieut infernus viventem, et integrum quasi descendentem in lacum.

- 43. Omnem pretiosam substantiam reperiemus, implebimus domos nostras spoliis.
- 14. Sortem mitte nobiscum, marsupium unum sit omnium nostrům.
- 45. Fili mi, ne ambules cum eis, prohibe pedem tuum à semitis corum.
- 46. Pedes enim illorum ad malum currunt, et festinant ut effundant sanguinem.
- 47. Frustrà autem jacitur rete ante oculos pennatorum.
- 18. Ipsi quoque, contra sanguinem suum insidiantur, et moliuntur fraudes contra animas suas.

facundiam, Septuag. verò obscurum seu tenebrosum sermonem, quem scrutari oporteat, altiùs latente sensu: atque his libri aperit scopum. Enigmata corum: parabola, comparatio, ut jam dixinus; ænigma verò quæstio obscurior quæsitis verborum involueris tecta. Exemplum parabolæ Judic., 1x, 8: de arboribus regem electuris, ænigma autem, ibid., x1v, 14; est Samsonis illud: De comedente, cibus, et de forti... dulcedo. Antiquos sapientes parabolis problematisque atque ænigmatis ludere solitos, habes ctiam apud græcos scriptores, præseitim, ni fallor, in Plutarchi Convivio.

7. Timor Domini. Proposito egregii operis instituto, nunc rem ipsam aggreditur: ac primum adhortatur ad sapientiam usque ad caput x: hic autem statim ponit veræ sapientiæ fundamentum, qui est timor Domini, seu verus Dei cultus: sicut est apud Jonam, 1, 9: Hebræus eyo sum, ac Dominum Deum cæli eyo timeo: repetitum infra, Prov., 1x, 10, et alibi sæpè. Rectè etiam illud, passim apud Augustinum quod à timore pænæ inducamur ad amorem justitiæ, quæ perfecta sapientia est.

8. Audi, fili mi. Caput veri cultûs, retinere traditam à majoribus doctrinam, sicut dicebat Moses: Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi, Deut., XXXII, 7; et infrà: Ne transgrediaris terminos antiquos quos posuerunt patres tui, Prov., XXII, 28.

9. Ut addatur gratia, decor seu corona, capiti tuo, et torques collo tuo: justitia tibi gloriæ et ornamento erit. Vide infrå, III, 3; VI, 21.

40. Si te lactaverint peccatores: id est, pellexerint. Propositis quærendæ sapientiæ causis, nunc amovet obstacula; orditur autem ab avaritià, quæ malorum omnium radix, teste Paulo, l Timotlu., v1, 40.

11. Abscondamus tendiculas contra insontem frustrà: gratis; Septuag. ἀδίχως; alii, impunè. Vide infrà, vers. 17.

12. Sicut infernus: sepulcrum, ut in Scripturis passim.

14. Sortem mitte nobiscum: velut ad partiendam prædam. Marsupium unum sit: alia quidem sortiamur; communicemus verò pecuniam. Specie amicitiæ ac fidei ducunt, communia enim amicorum omnia.

17. Frustrà jacitur rete: Septuag. impunè, non injustè: reprehensione nullà:

homines tanquam aves capiamus, nullo utrorumque discrimine.

18. Ipsi quoque contra sanguinem suum insidiantur. Dum alios capere moliuntur, ipsi se in laqueos inducant, canente Psalmistà: Incidit in fovcam quam fecit,

49. Sic semitæ omnis avari, animas possidentium rapiunt.

20. Sapientia foris prædicat, in plateis dat vocem suam:

21. In capite turbarum clamitat, in foribus portarum urbis profert

verba sua, dicens:
22. Usqueqnò, parvuli, diligitis
infantiam, et stulti ca, quæ sibi sunt
noxia cupient, et imprudentes odi-

bunt scientiam?

- 23. Convertimini ad correptionem meam: en proferam vobis spiritum meum, et ostendam vobis verba mea.
- 24. Quia vocavi, et renuistis: extendi manum meam, et non fuit qui aspiceret.

25. Despexistis omne consilium meum, et increpationes meas neglexistis.

26. Ego quoque in interitu ves- dantia p tro ridebo, et subsannabo, cùm vo- sublato.

19. Sic semitæ omnis avari, ani- i bis, id quod timebatis, advenerit.

27. Cum irruerit repentina calamitas, et interitus quasi tempestas ingruerit : quando venerit super vos tribulatio et angustia :

28. Tune invocabunt me, et non exaudiam: manè consurgent, et non invenient me:

29. Eò quòd exosam habuerint disciplinam, et timorem Domini non susceperint.

30. Nec acquieverint consilio meo, et detraxerint universæ correptioni meæ.

31. Comedent igitur fructus viæ suæ, suisque consiliis saturabuntur.

32. Aversio parvulorum interficiet cos, et prosperitas stultorum perdet illos.

33. Qui autem me audierit, absque terrore requiescet, et abundantià perfruetur, timore malorum sublato.

Psal. VII, 16; et ilerum: Qui diligit iniquitatem, odit animam suam, Psal. x, 6. 19. Sic semitæ omnis avari. Sic avari suis in semitis, sive astutiis, pravisque molitionibus comprehensi, ab ipsa quam possidere videntur pecunia, possidentur,

rapiunturque ad interitum.

20. Sapientia foris prædicat. Aliud argumentum conquirendæ sapientiæ, ipsa facilitas, quòd obvia omnibus ac patens ultrò occurrat quærentibus.

21. In capite turbarum: in triviis, in locis frequentissimis. In foribus portarum: arcium; alii, murorum, et ita Septuag., quòd in portis fieret consessus publicus.

22. Usquequò, parvuli, diligitis infantiam: quemadmodùm infra, IX, 6: Relinquite infantiam, et vivite. Stulti ca quæ sibi sunt noxia. Rectè, omnis enim malus, stultus; stultus autem sibi noxius. At Hebr. simpliciùs: Usquequò, imperiti diligitis imperitiam, stulti stultitiam, seu derisores derisonem? quà voce non tantum stultitia, sed etiam impietas designatur. Derisores autem, quibus vita nil, nisi lusus, Sap., XV, 12.

23. Proferam vobis spiritum meum: sensum, vocem, sicut infrà, xxix, 11:

Totum spiritum suum profert stultus.

24. Vocavi, et renuistis. Locus à comminatione. In interitu vestro ridebo: piis etiam ultro insultantibus, ac dicentibus: Ecce homo, qui non posuit Deum adjutorem suum, Psal. LI, 8; Deo quoque irridente et increpante: Ecce Adam, quasi unus ex nobis, Genes., III, 22.

32. Aversio parvutorum interficiet eos. Peribunt, quòd puerorum atque imperitorum exemplo, à sapientiæ consilio auditum averterint. Et prosperitas stultorum perdet illos: tranquillitas, impunitas. Ita enim putant benè sibi omnia per nequitiam eventura.

#### CAPUT II.

Sapientia bona confert, arcet mala: lucem affert: abstrahit à voluptatibus et muliebribus illecebris.

- 1. Fili mi, si susceperis sermones meos, et mandata mea absconderis penes te,
- 2. Ut audiat sapientiam auris tua: inclina cor tuum ad eognoseendam prudentiam.
- 3. Si enim sapientiam invocaveris, et inclinaveris cor tuum prudentiæ:
- 4. Si quæsieris eam quasi pecuniam, et sicut thesauros effoderis illam:
- 5. Tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies :
- 6. Quia Dominus dat sapientiam, et ex ore ejus prudentia et scientia.
- 7. Custodiet rectorum salutem, et proteget gradientes simpliciter,
- 8. Servans semitas justitiæ, et vias sanctorum custodiens.

- 9. Tune intelliges justitiam, et judicium, et æquitatem, et omnem semitam bonam.
- 10. Si intraverit sapientia cor tuum, et scientia anime tue placuerit,
- 11. Consilium custodiet te, et prudentia servabit te,
- 12. Ut eruaris à viâ malâ, et ab homine qui perversa loquitur :
- 13. Qui relinquunt iter rectum, et ambulant per vias tenebrosas:
- 14. Qui lætantur cum malefecerint, et exultant in rebus pessimis:
- 15. Quorum viæ perversæ sunt, et infames gressus eorum.
- Et eruaris à muliere alienâ,.
   et ab extraneâ quæ mollit sermones suos,
- 17. Et relinquit ducem pubertatis suæ.

1. Si... mandata... absconderis penes te: quasi rem pretiosissimam; quo sensu: In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi, Psal. CXVIII, 11.

4. Si quasieris eam quasi pecuniam: pari studio, pari labore, unde sequitur: Et sicut thesauros effoderis illam, ut altè reconditam. Sic David: In vià testimoniorum tuorum delectatus sum, sicut in omnibus divitiis; et iterùm: Dilexi mandata tua super aurum purissimum; denique: Latabor ego super eloquia tua, sicut qui invenit spolia multa, Psal. CXVIII, 14, 127, 162. Vide infrà, III, 14, 15.

7. Custodiet rectorum salutem... gradientes simpliciter. En illa duo quæ passim Seriptura conjungit: rectitudo cordis ad normam compositi, et morum simplicitas, sine fraude, sine fuco: quemadmodùm sanctus Job, 1, 1: Vir simplex et rectus, ae timens Deum: cum è contra malorum hominum viæ, distortæ sive abnormes, perversæque sint, ut habes infrà, 12, 13, 14, 15, et toto libro passim.

9. Tunc intelliges justitiam, etc., de quibus suprà, 1, 3.

13. Vias tenebrosas: luce veritatis ac justitiæ destitutas; unde passim in Scripturis', filii lucis, filii tenebrarum, dicente Domino: Qui sequitur me, non ambulat in tenebris, sed habebit lumen vitæ, Joan.. VIII, 12. Vide infrå, IV, 19.

15. Quorum viæ perversæ sunt : ohliquæ, distortæ, tortuosæ, rejectå quippe normå. Et infames gressus corum : Hebr. turpes, recedentes, devii.

46. Ut erwaris à mulicre aliena. Aliud obstaculum à lenociniis voluptatum, atque impudicis amoribus. Idem locus pertractatur cap. v, vI, vII, IX, XXIII, 27, 28.

17. Ducem pubertatis suæ: virum cui virgo nupsit: quo sensu apud Homerum:

18. Et pacti Dei sui oblita est : in- et calles justorum custodias. clinata est enim ad mortem domus ejus, et ad inferos semitæ ipsius.

19. Omnes qui ingrediuntur ad eam, non revertentur, nec apprehendent semitas vitæ.

20. Ut ambules in vià bonà, tur ex eà.

21. Qui enim recti sunt, habitabunt in terrà, et simplices permanebunt in eà.

22. Impii verò de terra perdentur, et qui inique agunt, auferen-

χουριδίην άλογον: sic etiam animæ instabiles, seductæ ab hæreticis, excidunt à simplicitate quæ est in Christo, cui ut casta virgo, erant traditæ. Il Cor., x1, 2, 3.

48. Et pacti Dei sui oblita est : legis, adulteria prohibentis. Inclinata est : Chald.

depressa declivis, in foveà lubricà.

19. Non revertentur: ut qui in ferarum speluncam inciderint, neque unquam

ad se redibunt, pravis inescati libidiuibus, et voluptatibus mersi.

20. Ut ambules in viû bonû: redi ad vers. 11. Prudentia servabit te: 12: ut ervaris à viû malû; 16: à muliere alienû; et : ut ambules in viû bonû : hæc enim omnia consequeris, si prudentia te regat.

#### CAPUT III.

Vita : rerum copia, veræque divitiæ, ac perfecta securitas, per sapientiam : beneficentia commendatur, 27, 28; malos perdit Deus: bonis benefacit.

- meæ, et præcepta mea cor tuum. eustodiat.
- 2. Longitudinem enim dierum, et annos vitæ, et pacem apponent
- deserant, circumda eas gutturi tuo, et describe in tabulis cordis tui : sum : time Deum, et recede à malo :

1. Fili mi, ne obliviscaris legis plinam bonam coràm Deo et hominibus.

- 5. Habe fiduciam in Domino ex toto corde tuo, et ne innitaris prudentiæ tuæ.
- 6. In omnibus viis tuis cogita il-3. Misericordia et veritas te non lum, et ipse diriget gressus tuos.
  - 7. Ne sis sapiens apud temetip-
- 4. Et invenies gratiam, et disci- 8. Sanitas quippe crit umbilico

2. Longitudinem dierum. Aliud argumentum conquirendæ sapientiæ, à divinis "pollicitationibus ac mercede promissà, qualis illa est : Honora patrem et matrem... ut longo vivas tempore, Deut., v, 16, quod et ad cætera præcepta protenditur: ut bene sit tibi, et longo vivas tempore, ibid., xxII, 7. Et iterum: Pondus habebis justum et verum... ut multo vivas tempore, ibid., xxv, 15; et alibi passim. Et pacem: alia merces: non enim est pax impiis, et: Impii quasi mare fervens, inquieti, ac velut turbinibus acti; et: Væ impio, Isa., III, 11, XLVIII, 22; LVII, 20, 21. Quod etiam Salomon copiosiùs exequetur hic, 23.

5. Ne innitaris prudentiæ tuæ; quod est vers. 7: Ne sis sapiens apud temetipsum. Paulus: Nolite esse prudentes apud vosmetipsos. Rom., XII, 16. Perdam enim sapientiam sapientium, 1 Cor., 1, 19: ex Isa., XXIX, 14. Unde Christus factus est nobis sapientia à Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio : ut, quem-

admodùm scriptum est : Qui gloriatur, in Domino glorietur, ibid., 30, 31. 8. Umbilico tuo. Per umbilicum et ossa, interiores quæque et infirmiores partes designantur, quibus maximè valetudo confinetur. Et irrigatio ossium tuorum: pinguedo, medulla.

tuo, et irrigatio ossium tuorum. | 18. Lignum vitæ est his, qui ap-

stantià, et de primitiis omnium frugum tuarum da ci:

10. Et implebuntur horrea tua saturitate, et vino torcularia tua redundabunt.

11. Disciplinam Domini, fili mi, ne abjicias : nec deficias, cum ab eo corriperis:

12. Quem enim diligit Dominus, corripit: et quasi pater in filio complacet sibi.

13. Beatus homo qui invenit sapientiam, et qui affluit prudentià.

14. Melior est acquisitio ejus negotiatione argenti, et auri primi et purissimi, fructus ejus :

43. Pretiosior est cunctis opibus: et omnia, quæ desiderantur, huic non valent comparari.

16. Longitudo dierum in dexterà ejus, et in sinistrà illius divitiæ et gloria.

17. Viæ ejus, viæ pulchræ, et omnes semitæ illius pacificæ.

9. Honora Dominum de tuà sub- prehenderint cam : et qui tenuerit eam, beatus.

> 19. Dominus sapientià fundavit terram, stabilivit cœlos prudentiâ.

> 20. Sapientià illius eruperunt abyssi, et nubes rore concrescunt.

> 21. Fili mi, ne effluant hæc ab oculis tuis : custodi legem atque consilium.

> 22. Et erit vita animæ tuæ, et gratia faucibus tuis:

> 23. Tune ambulabis fiducialiter in vià tuà, et pes tuus non impinget :

> 24. Si dormieris, non timebis: quiesces, et suavis erit somnus tuus:

> 25. Ne paveas repentino terrore, et irruentes tibi potentias impio-

> 26. Dominus enim erit in latere tuo, et custodiet pedem tuum ne capiaris.

> 27. Noli prohibere benefacere eum qui potest : si vales, et ipse benefac:

28. Ne dicas amico tuo : Vade,

10. Implebuntur horrea tua. Alia merces, rerum omnium copia passim apud Mosen, ac præsertim Levit., xxvi, 4, 10; altiore sensu: Tanquam nihil habentes, et omnia possidentes, II Cor., vi, 10. Quem sensum habes posteà, vers. 14, 15 et seqq.

14. Melior est acquisitio, Hebr. negotiatio, ejus negotiatione argenti : eodem ubique vocabulo : et auri primi : et præ auro fructus ejus : proventus , sapien-

tiæ scilicet.

15. Pretiosior... cunctis opibus: Hebr. gemmis, margaritis.

18. Lignum vitæ: longa vita, ut vers. 2, 16. Allusum ad illud lignum vitæ in paradiso, Gen., 11, 9; 111, 22; ut et infrà, XIII, 12; XV, 4.

19. Dominus sapientià fundavit terram. Alia commendatio sapientiæ ab ope-

ribus, quod copiosius explicat infra, viii, 22.

20. Eruperunt abyssi: fontes et flumina per terræ venas meant, et emanant. Nubes rore concrescunt : Hebr. aer stillat roribus ; aquæ supremæ et infimæ æquè deducuntur Dei sapientià.

21. Custodi legem : quod alii vertunt, essentiam, eodem apud Hebraos sensu. 23. Aliud argumentum : vera securitas per sapientiam, de quá securitate, 24,

25, 26, et anteà 2, 17. Summa : securæ conscientiæ, secura omnia sub Deo

2. Ne paveas repentino terrore : unde illud : Dominum non invocaverunt : illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor, Psal. XIII, 5. Contrà de piis : Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis à timore nocturno, Psal. xc, 5.

statim possis dare.

29. Ne moliaris amico tuo malum, cùm ille in te habeat fiduciam.

30. Ne contendas adversus hominem frustra, cum ipse tibi nihil mali fecerit.

31. Ne æmuleris hominem injustum, nec imiteris vias ejus :

32. Quia abominatio Domini est Iminia.

et revertere : eras dabo fibi : cum omnis illusor, et eum simplicibus sermocinatio ejus.

33. Egestas à Domino in domo impii; habitacula autem justorum benedicentur.

34. Ipse deludetillusores, et mansuetis dabit gratiam.

35. Gloriam sapientes possidebunt: stultorum exaltatio, igno-

28. Cras dabo. Rectè hie commemorant Antiochum illum, cui cognomen: δώσων; quod semper daturus, nunquam dans, vanis poliicitationibus ludificaret amicos.

30. Ne contendas adversus hominem frustrà : de rebus nihili : sive immeritò : gratis. Si quis enim videtur contentiosus esse, nos talem consuetudinem non habemus, neque Ecclesia Dei, 1 Cor., XI, 16.

32. Qu'a abominatio Domini est omnis illusor: Septuag. perversus. παιάνομος:

33. Egestas à Domino in domo impii : Septuag. malcdictio, κατάρα.

34. Deludet illusores : que ipsa est sententia memorata à Jacobo et Petro. juxta Septuag. his verbis: Deus superbis resistit: humilibus autem dat gratiam, Jac., IV, 6; I Petr., V, 5.

35. Stultorum exaltatio, ignominia: Hebr. stulti exaltant ignominiam, Septuag. insipientia enim eorum, tanquam alto loco posita, manifesta erit omnibus, Il Tim., 111, 9.

#### CAPUT IV.

Salomon ab ipsă pueritiă sapientiam doctus, cjus bena commendat : malorum inquietudo ac perversitas: vir bonus cor custodiat: prava arceat colloquia: agenda prospiciat, 25, 26, 27.

fiam.

2. Donum bonum tribuam vobis, legem meam ne derelinquatis.

3. Nam et ego filius fui patris mei, tenellus, et unigenitus eoram matre mea:

1. Audite, filii, disciplinam pa- | bat : Suscipiat verba mea cor tris, et attendite ut sciatis pruden- tuum, custodi præcepta mea, et

> 5. Posside sapientiam, posside prudentiam: ne obliviscaris, neque declines à verbis oris mei.

> 6. Ne dimittas eam, et custodiet te : dilige eam, et eonservabit te.

4. Et docebat me, atque dice- 7. Principium sapientiæ, posside

3. Filius fui patris mei : cæteris majoribus licet antepositus, et ad spem regni eductus : tenellus et unigenitus : tam charus matri, atque unigenitus : nam et matri Bethsabee filiæ Ammiel, præter Salomonem, dantur alii tres ex Davide filii, I Paral., 111, 5. Sed Salomon dilectissimus: unde illud canticum, pro dilecto in titulo Psal. XLIV. Vide autem pietatem Salomonis hie et ubique passim studiosissime commendantis matrem optimam, et una cum Davide à peccato ad summa provectam.

7. Principium sapientia, posside sapientiam: prima tibi sit sapientia cura.

sapientiam, et in omni possessione tuà acquire prudentiam:

8. Arripe illam, et exaltabit te : glorificaberis ab eà, cùm eam fueris amplexatus :

9. Dabit capiti tuo augmenta gratiarum, et coronà inclytà proteget te.

- 10. Audi, fili mi, et suscipe verba mea, ut multiplicentur tibi anni vitæ.
- 11. Viam sapientiæ monstrabo tibi, ducam te per semitas æquitatis:
- 12. Quas cùm ingressus fueris, non arctabuntur gressus tui, et currens non habebis offendiculum.
- 43. Tene disciplinam, ne dimittas eam: custodi illam, quia ipsa est vita tua.
- 14. Ne delecteris in semitis impiorum, nec tibi placeat malorum via.
- 15. Fuge ab ea, nec transeas per illam: declina, et desere eam.
- 16. Non enim dormiunt nisi malefecerint : et rapitur somnus ab eis, nisi supplantaverint.

- 47. Comedunt panem impietatis, et vinum iniquitatis bibunt.
- 18. Justorum autem semita, quasi lux splendens, procedit et ereseit usque ad perfectam diem.
- 19. Via impiorum tenebrosa : nesciunt ubi corruant.
- 20. Fili mi, ausculta sermones meos, et ad eloquia mea inclina aurem tuam:
- 21. Ne recedant ab oculis tuis, custodi ea in medio cordis tui:
- 22. Vita enim sunt invenientibus ea, et universæ carni sanitas.
- 23. Omni custodià serva cor tuum, quia ex ipso vita procedit.
- 24. Remove à te os pravum, et detrahentia labia sint procul à te.
- 23. Oculi tui recta videant, et palpebræ tuæ præcedant gressus tuos.
- 26. Dirige semitam pedibus tuis, et omnes viæ tuæ stabilientur.
- 27. Ne declines ad dexteram, neque ad sinistram: averte pedem tuum à malo. Vias enim, quæ à dextris sunt, novit Dominus, per-

46. Nisi supplantaverint: malefecerint, deceperint.

17. Panem impietatis, vinum iniquitatis: male partum, seu rapina, seu dolo.

48. Justorum semita, quasi lux. Erumpet quasi mane, lumen tuum, lsa., LVIII, 8: Procedit et crescit usque ad perfectam dicm: quæ lux decrementa nescit: à claritate in claritatem, II Cor., 111, 18.

19. Via impiorum tenebrosa: plena offendiculis quæ non vident; unde: nesciunt uhi corruant: juxta illud Davidicum: Fiat via illorum tenebræ et lubricum, Psal. XXXIV. 6.

25. Oculi tui recta videant: primum enim explorare ac videre oportet quæ recta sunt, ut fiat illud Pauli: Omnia probate, quod bonum est tenete, I Thessal., v, 20. Palpebræ tuæ, oculi, præcedant gressus tuos: quidquid agas, prospice quem in finem eventurum sit; præcipitis enim animi est ire antequam videas, eòque ingredi, unde pedem referre non possis. Rectè Beda: Iter justitiæ quod ingredi debeas, diligenter edisce: bonum opus quod acturus es, sedulà cogitatione præveni. Vide Eccle., 11, 14.

26. Dirige semitam pedibus tuis : quod est illud ex Septuag. eductum, et à Patribus toties memoratum : Rectos cursus fac pedibus tuis, et vias tuas dirige.

27. Ne declines ad dexteram: quod est ire rectà, aberrare nusquam: proverbialis locutio, 1 Reg., vi, 12; II Reg., 11, 19: unde illa sapiens Thecuitis: Nec ad sinistram, nec ad dexteram est ex omnibus his quæ locutus es: rectè conjectatus es, nec à vero aberrasti, II Reg., xiv, 19. Vias quæ à dextris sunt novit Dominus:

versæ verò sunt quæ à sinistris sus tuos; itinera autem tua in pace sunt. Ipse autem rectos faciet cur- producet.

id est probat, sicut scriptum est: Novit Dominus viam justorum, Psal. 1, 6; et ad Moysen: Novi te ex nomine, et invenisti gratiam coràm me, Exod., xxxIII, 12: unde ad reprobos dicitur: Nunquam novi vos, Matth., vn, 25, ut Augustinus passim, et diserté ad hunc locum Epist. poster. ad Valent. præfixà libro de Grat. et lib. arbitr., n. 7; quo loco et istud rectè: ita bonas esse vias quæ à dextris sunt, ut in dexteram tamen declinare non sit bonum. Declinat ad sinistram, qui mala opera facit; ad dexteram verò, qui bona ipsa opera, que ad vias dexteras pertinent, sibi vult assignare, non Deo. Simili modo, ex Bedå hie: Declinat ad sinistram, qui desipit; ad dexteram verò, qui plus sapit qu'an oportet sapere. Declinat ad sinistram, qui vim præceptorum relaxat in malum, ad dexteram verò, qui alligat et imponit in humeros hominum onera importabilia, ut habetur Matth., XXIII, 4. Porrò ab illis verbis: Vias que à dextris sunt novit Dominus, totum illud in Hebræo deest, et à Sept. sumptum.

#### CAPUT V.

Custodienda mens et lingua, ne à voluptatibus abstrahamur : impudicæ mulieris artes, falsa dulcedo, instabilitas, fallacia: hinc pestis rei, famæ, valetudini: sera pænitentia: casti conjugii laus.

- meam, et prudentiæ meæ inclina aurem tuam,
- 2. Ut custodias cogitationes, et disciplinam labia tua conservent. Ne attendas fallaciæ mulieris.
- 3. Favus enim distillans labia meretricis, et nitidius oleo guttur ejus.
- 4. Novissima autem illius amara quasi absynthium, et acuta quasi gladius biceps.
- 5. Pedes ejus descendunt in mortem, et ad inferos gressus illius penetrant.
  - 6. Per semitam vitæ non ambu- corpus tuum, et dicas:

TOM. I.

- 1. Fili mi, attende ad sapientiam plant, vagi sunt gressus ejus, et investigabiles.
  - 7. Nunc ergo, fili mi, audi me, et ne recedas à verbis oris mei.
  - 8. Longè fac ab ea viam tuam, et ne appropinques foribus domús eius.
  - 9. Ne des alienis honorem tuum, et annos tuos crudeli:
  - 40. Ne forte impleantur extranei viribus tuis, et labores tui sint in domo aliena,
  - 11. Et gemas in novissimis, quando consumpseris carnes tuas et

30

- 2. Ut custodias: contineas ac regas cogitationes: non tantúm opera vel verba. Ne attendas fallaciæ mulieris: deest Hebr., habent Septuag.
- 3. Et nitidius oleo guttur ejus: lene præ oleo guttur. Sic Psal. Liv, 22: Molliti sunt sermones ejus super oleum.
- 6. Vagi sunt gressus ejus, et investigabiles: Hebr. non vestigabiles, indeprensi, ignoti; tot se fallaciis technisque involvit.
- 9. Ne des alienis honorem tuum : ne sis eis ludibrio, spoliatus et egens ; unde :
- 10. Ne expleantur extranei viribus tuis: ne opes tot laboribus partæ, alienam in familiam transferantur: enectoque per libidines corpore, frustra gemas, vers, 11.

- 12. Cur detestatus sum disciplinam, et increpationibus non acquievit cor meum.
- 13. Nec audivi vocem docentium me, et magistris non inclinavi aurem meam?
- 14. Penè fui in omni malo, in medio ecclesiæ et synagogæ.
- 15. Bibe aguam de cisterna tua, et fluenta putei tui:
- 16. Deriventur fontes tui foras, et in plateis aguas tuas divide.
- 17. Habeto eas solus, nec sint alieni participes tui.
- 18. Sit vena tua benedicta; et lætare cum muliere adolescentiæ tuæ. I stultitiæ suæ decipietur.

- 19. Cerva charissima, et gratissimus hinnulus: ubera ejus inebrient te in omni tempore, in amore ejus delectare jugiter.
- 20. Quare seduceris, fili mi, ab aliena, et foveris in sinu alterius?
- 21. Respicit Dominus vias hominis, et omnes gressus ejus consi-
- 22. Iniquitates suæ eapiunt impium, et funibus peccatorum suorum constringitur.
- 23. Ipse morietur, quia non habuit disciplinam, et in multitudine
- 12. Cur detestatus sum disciplinam? Sera pænitentia, ad quam etiam istud pertinet.
- 14. Penė fui in omni malo: propemodum omnia mala sum expertus. In medio ecclesiæ et synagogæ: libidinibus æquè, ac miseriis vulgo notus: bona, valetudo, fama pariter perierunt.
  - 15. Bibe aquam de cisterna tua: uxorc legitima esto contentus.
- 16. Deriventur fontes tui: multiplicabuntur liberi tui, et posteritas tua late pa-
- 47. Habeto eas solus: aquas, liberos tuos, castum custodi matrimonium, ut tuo quoque exemplo servet uxor pudicitiam, nec liberi tui incerto patre nati ha-
- 48. Sit vena tua (fons tuus) benedicta: fœcunda, læto proventu felix. Cum muliere adolescentiæ tuæ: quam duxisti adolescens, ut suprà, 11, 17.
- 19. Cerva charissima: amorum vocabula, quibus conjugem prosequeris. In amore ejus delectare: non in meretriciis amoribus: et tamen memineris id quoque essse vanum, Eccl., II, 1 et seqq., libique, christiane, dictum: Tempus breve est: reliquum est, ut et qui habent uxores, tanquam non habentes sint : neque carni, sed spiritui serviant, seque transire cogitent, non manere. I Cor., vii, 29-31.

#### CAPHT VI.

De non temerè fidejubendo : ad formicam piger : apostatæ, sive vafri turbulentique homines : septem Deo exosa: perpetua attentio ad legem: hinc tutela adversus muliebres illecebras.

- 1. Fili mi, si spoponderis pro 2. Illaqueatus es verbis oris tui, amico tuo, defixisti apud extra- et captus propriis sermonibus. neum manum tuam,

  - 3. Fac ergo quod di co, fili mi, et
- 1. Si spoponderis. Œconomicum de non fidejubendo, sæpè repetitum, XI, 15; XVII, 18; XX, 16; XXII, 26; XXVII, 13; non quòd spondere velet, qui et largiri præcipit, 111, 27, 28, et alibi sæpė; sed interim hæc vitanda monet : primum ne falso pudore, ac nimià facilitate te obliges; alterum ut obligatus, quamprimum

temetipsum libera : quia incidisti in manum proximi tui. Discurre, festina, suscita amicum tuum :

4. Ne dederis somnum oculis tuis, nee dormitent palpebræ tuæ.

5. Eruere quasi damula de manu, et quasi avis de manu aucupis.

6. Vade ad formicam, ô piger, et considera vias ejus, et disce sapientiam.

7. Quæ cùm non habeat ducem, nec præceptorem, nec principem,

8. Parat in æstate eibum sibi, et congregat in messe quod comedat. gito loquitur,

9. Usquequò, piger, dormies? quando consurges è somno tuo?

40. Paululùm dormies, paululùm dormitabis, paululùm conseres manus, ut dormias:

44. Et veniet tibi quasi viator, egestas, et pauperies quasi vir armatus. Si verò impiger fueris, veniet ut fons messis tua, et egestas longè fugiet à te.

42. Homo apostata, vir inutilis graditur ore perverso,

13. Annuit oculis, terit pede, digito loquitur,

exsolvi te cures, ne diligens licet paterfamilias, alienâ indiligentià, atque incurià pereas; unde subdit:

3. Discurre, festina, suscita amicum tuum: pro quo spopondisti, ne velut ex soluto nexu securus, reique suæ negligens, tibi persolvendum æs alienum relinquat. Spirituali sensu vetat ne quis facilè curam animarum suscipiat, ne susceptam negligenter gerat; is enim verè pro aliis animam oppigneravit suam: quare, quod superest, strenuè nec somnolenter rem agat, ut habetur vers. 4, assiduisque adhortationibus amicos suscitet, vers. 3, adigatque ad exsolvendum debitum, Deoque et proximo præstandum quod lex imperat. Sic enim pastor vigilans animam liberabit, et ovium, et suam: vi, 1: Defixisti extraneo manum tuam. Alludit ad cavendi formulam complosis utrinque manibus: quod et infrà memoratur, xvii, 18; xxii, 26.

6. Vade ad formicam, o piger. Formica dicitur strenuus quisque et providus operarius, qui in præsenti vità, velut in æstate, fructus justitiæ quos in æternuun recipiat, sibi recondat. Beda. Disce sapientiam: non bestiolæ, sed Dei, in

tenui licet animalculo, ingentium virtutum specimen adumbrantis.

7. Quæ cùm non habeat ducem. Si tantillum animal principe carens et rationis expers, naturà duce sibi providet in posterum; multò magis tu ad imaginem Dei conditius, ad videndam ejus gloriam vocatus, doctorum magisterio adjutus, ipsum conditorem habens ducem, debes in presenti bonorum operum fructus congregare, quibus in æternum vivas. Hic autem dies judicii hiemi comparatur, quia tunc nulla facultas pro vità laborandi: sed tantùm quisque cogitur de horreo pristinæ actionis proferre quod recondidit Beda.

9. Usquequò, piger, dormies? Surge qui dormis (in vitiis peccatisque scilicet),

et exurge à mortuis, et illuminabit te Christus, Ephes., v, 14.

10. Paululum, ad breve tempus, conseres, complicabis manus: teque compones

ad somnum; at egestas te dormire non sinet: unde sequitur:

41. Veniet tibi quasi viator, egestas: improvisa, inexpectata: et pauperies, quasi vir armatus: acer, indomitus, nec nisi vi et industrià domo expellendus; ne tantum viatorem ultrò habiturum cogites. Ilic autem egestatis nomine, animæ, suo vitio, virtute et gratià destitute, indigentia intelligatur. Si verò impiger fueris, veniet ut fons limpidus, inexhaustus, messis tua, et egestas longè fugiet à te: quæ desunt in Hebr., habent Septuag.

12. Homo apostata: discedens à Deo verâquesimplicitate; Hebr. homo Belihal: Septuag. ἄφρων καὶ παράνομος: insipiens et legis contemptor. Vir inutilis, Hebr.

iniquus : ore perverso : mendace, fallace.

43. Annuit oculis: verbis parcit, nutibus loquitur, ut arcana tacendaque retec-

- lum, et omni tempore jurgia seminat.
- 45. Huic extemplò veniet perditio sua, et subitò conteretur, nec habebit ultrà medicinam.
- 16. Sex sunt, quæ odit Dominus, et septimum detestatur anima ejus:
- 17. Oculos sublimes, linguam mendacem, manus effundentes innoxium sanguinem,
- 18. Cor machinans cogitationes pessimas, pedes veloces ad currendum in malum,
- 19. Proferentem mendacia, testem fallacem, et eum, qui seminat inter fratres discordias.
- 20. Conserva, fili mi, præcepta patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ.
- 21. Liga ea in corde tuo jugiter, et circumda gutturi tuo.

14. Pravo corde machinatur ma- l tecum : cum dormieris, custo dian te, et evigilans loquere cum eis.

- 23. Quia mandatum lucerna est, et lex lux, et via vitæ increpatio disciplinæ:
- 24. Ut eustodiant te à muliere malà, et à blandà linguà extrancæ.
- 25. Non concupiscat pulchritudinem ejus cor tuum, nec capiaris nutibus illius :
- 26. Pretium enim scorti vix est unius panis: mulier autem viri pretiosam animam capit.
- 27. Numquid potest homo abscondere ignem in sinu suo, ut vestimenta illius non ardeant?
- 28. Aut ambulare super prunas, ut non comburantur plantæ ejus?
- 29. Sie qui ingreditur ad mulierem proximi sui, non erit mundus cùm tetigerit eam.
- 30. Non grandis est culpa, cùm 22. Cùm ambulaveris, gradiantur | quis furatus fuerit : furatur enim

turus: quales ardeliones illi turbulenti homines, fraudum ac nequitiarum artifices, qui negotiis quibusque se immiscent, ut rerum omnium quæ aguntur gnari; huic aunuunt oculis, terunt alteri pedem: nil sinceri, nil candidi: unde rixæ et jurgia, ut in seq. habetur.

15. Huic extemplò veniet perditio sua: retectis nebulonis fraudibus, atque om-

nibus quos decepit in ejus perniciem æquè conspirantibus.

21. Liga ea in corde tuo jugiter: allusum ad Deuter., v1, 8, quasi diceret: Illic juberis in manu ligare præcepta: at ego præcipio id quoque, ut in corde liges.

22. Cum ambulaveris, gradiantur tecum. Meditaberis in eis sedens in domo tuà, et ambulans in itinere, dormiens atque consurgens, Deuter., v1, 7. Evigilans loquere cum eis: quasi cum amicis, fidisque consiliariis. Consilium enim meum justificationes tuæ; sive ut habet Hebr. quasi viri amicissimi mei, Psal. CXVIII, 24.

23. Via vitæ increpatio disciplinæ: sive increpatio quæ est ex disciplinà: non

ex odio, aut invidià, aut denique superbià animique levitate.

25. Nutibus illius: Hebr. palpebris, nutu oculorum, quibus vel maximè stultum amatorem inescant, quasi plura largituræ, quam verbis explicare audeant.

26. Pretium enim scorti vix est unius panis: Hebr. quia propter mulierem meretricem, usque ad tortam panis, supple, devenitur. Omnia exhaurit vilis meretricula. Mulier autem viri pretiosam animam copit : neque tantum bona corrumpit, sed etiam ipsam animam, vers. 32.

27-28. Numquid potest homo. Hæc cogitent qui se media in pericula conjiciunt, fortesque futuros se putant : rectè autem Ambrosius : Nemo adversus seipsum diu fortis est. Vide similem sententiam Eccli., XIII, 1.

29. Non erit mundus cum tetigerit eam: innoxius, impunis.

30. Non grandis est culpa: furtum, præ adulterio scilicet. At Hebr. non sper-

ut esurientem impleat animam: | congregat sibi, et opprobrium il-

- 31. Deprehensus quoque reddet lius non delebitur, septuplum, et omnem substantiam domus suæ tradet.

  34. Quia zelus ei parcet in die vindi
- 32. Qui autem adulter est, propter cordis inopiam perdet animam suam :
  - 33. Turpitudinem et ignominiam

congregat sibi, et opprobrium illius non delebitur,

- 34. Quia zelus et furor viri non parcet in die vindictæ,
- 33. Nec acquiescet cujusquam precibus, nec suscipiet pro redemptione dona plurima.

nent furem, non probro afficient, non flagris cædent, sed pecunià mulctabunt; adulterum verò nece.

31. Reddet septuplum: phrasis Hebr. Septenarius numerus incertus pro certo, eoque magno: nam in lege pro furto non septuplum, sed duplum indicitur, vel quadruplum, vel ad summum quintuplum, Exod., XXII, 4, 4, 7, 9. Omnem substantiam domús suæ tradet. Quin cliam si reddere non possit rem ipsam cum augmento, ipse venumdabitur, Exod., XXII, 3.

32. Adulter... propter cordis inopiam: propter stultitiam: perdet animam suam: morte damnahitur, Levit., xx, 10, et alibi sæpe. Perdet etiam animam in æter-

num, peccato, cupiditatibus, pœuæ addictus.

#### CAPUT VII.

Iterum attentio ad legem: sapientia, soror, amica; quæ à mulierum avertat illecebris: earum fallaciæ, fictus amor, procacitas: esca libidinum, luxus, mollitias, odoramenta: hinc vincula, laquei, sagittæ, vulnus immedicabile, mors denique.

- 1. Fili mi, custodi sermones meos, et præcepta mea reconde tibi. Fili,
- 2. Serva mandata mea, et vives: et legem meam quasi pupillam oculi tui:
- 3. Liga eam in digitis tuis, scribe illam in tabulis cordis tui.
- 4. Dic sapientiæ: Soror mea es: et prudentiam voca amicam tuam.
- 5. Ut custodiat te à muliere extraneà, et ab alienà, quæ verba sua dulcia facit.

- 6. De fenestrâ enim domûs meæ per cancellos prospexi.
- 7. Et video parvulos, considero vecordem juvenem,
- 8. Qui transit per plateam juxta angulum, et prope viam domûs illius; graditur
- 9. In obscuro, advesperascente die, in noctis tenebris, et caligine.
- 10. Et ecce occurrit illi mulier ornatu meretricio, præparata ad capiendas animas : garrula et vaga,

3. Liga eam : suprà, v1, 21.

7. Et video parvulos: imperitos, adolescentulos capere et capi quærentes: ut

supra, cap. vi, 25, 26.

8-9. Qui transit... juxta angulum, et prope viam domús illius: meretricis: malæ rei sibi conscius, non adit rectà domum infamem impudicitiis, sed transeuntis specie, prope et circa angulum obambulat; tum nocte occulit flagitium. Unde sequitur: in obscuro: in noctis tenebris.

10. Et ecce occurrit illi: cunctabundo et verecundo, mulier præparata: Hebr. custodita corde, astuta, instructa dolis; ad capiendas animas, Septuag., quæ facit

- in domo consistere pedibus suis,
- 12. Nunc foris, nunc in plateis, nunc juxta angulos insidians.
- 13. Apprehensumque deosculatur juvenem, et procaci vultu blanditur, dicens:
- 14. Victimas pro salute vovi, hodie reddidi vota mea:
- 15. Ideireò egressa sum in occursum tuum, desiderans te videre, et reperi.
  - 16. Intexui funibus lectulum

11. Quietis impatiens, nec valens | meum, stravi tapetibus pietis ex Ægypto:

- 17. Aspersi cubile meum myrrha, et aloe, et cinnamomo.
- 18. Veni, inebriemur uberibus, et fruamur cupitis amplexibus, donec illucescat dies :
- 19. Non est enim vir in domo sua, abiit via longissima.
- 20. Sacculum pecuniæ secum tulit: in die plenæ lunæ reversurus est in domum suam.
  - 21. Irretivit eum multis sermo-

juvenum avolare corda : deest in llebr., sed suppletum ad hujus loci mentem, ut patebit vers. 22, 23 et seqq. Garrula: quod alii, tumultuosam: Aquila otiosam vertit; Hieronymus ipse clamosam: infrà ix, 43. Huic simillimæ illæ à Paulo memoratæ adolescentiores viduæ, quæ primam fidem irritam fecerunt; simul autem et otiosæ discunt circuire domos; non solum otiosæ, sed et verbosæ et curiosæ, loquentes quæ non oportet, 1 Tim. v, 41, 42 et seqq. Et vaga: Hebr. declinans, quod vagam et inquietam sonat; Septuag. volatica.

11. Quietis impatiens: deest Hebr. Videtur autem esse expositio præcedentis vocis, vaga: et congruit sequentibus: nec valens in domo consistere: quòd otiosa,

quòd curiosa, quòd garrula, ut Paulus dicebat.

12. Nunc foris: Hebr. in vico. Nunc in plateis, nunc in angulo: juxta omnem angulum; Hebr. in omni angiportu. Et hæc vagandi causa, quòd ubique venetur animas, novosque amatores conciliare studeat.

13. Et procaci vultu blanditur : Hebr. obfirmată facie dicit.

14. Victimas pro salute vovi : victimas pacificas, festas ac lætas, è quibus solis licebat sacrum instituere epulum.

15. Ideircò egressa sum in occursum tuum : ut participem te lætitiæ et convivii facerem.

16. Intexui funibus: stragulis emollivi: tesselatis stravi linteis, sive peristro-

matis: opere Ægyptio longè optimo ac pretiosissimo.

17. Aspersi cubile.. myrrhá. Vide autem non modò blanditias et amplexus, verum etiam suffimenta, odores, opipara convivia, exquisitosque et exoticos ornatus omninò ad amatoria pertinere. « Quàm fœda sunt, ait Tertullianus, sine quibus non potuit meretrix et prostituta describi : » (lib. li De cultu fæmin., n. 12.)

18. Inebriemur uberibus : sie ferè antiqui interpretes : alia lectio, amoribus : quam nunc Hebræus habet, levissimi apicis mutatione. Inebriemur autem ebrietate pessimà, sicut ait Propheta: Ebria non à vino, Isa.. LI, 21: vino enim ebrii, postquam tantillum hesternam crapulam edormiverint, sani sunt : at ebrii amoribus ac voluptatibus, nec jam sui compotes, nullo more modoque furuut.

19. Non est... vir in domo: ad tutas diuturnasque provocat libidines.

20. Sacculum pecuniæ secum tulit : grande viaticum, in die plenæ lunæ : alii, in novilunio, ut Psal. LXXX, vers. 4, stato die vel condicto: solemniori fortè cujus religione solebant reduci domum: ne subitum atque inopinum reditum metuas.

21. Irretivit eum: 22. Statim... sequitur: 23. donec transfigat sagitta. Vide autem qua verborum et comparationum non modo elegantia, sed etiam vi ac pondere, omnia voluptatum avocamenta congerat: en vincula, en mortes: ad hæc cæcitatem atque ameutiam ultrò irruentis in ictus et immedicabiliter vulnerati: quo quid tetrius?

nibus, et blanditiis labiorum pro-f traxit illum.

22. Statim eam sequitur, quasi bos ductus ad victimam, et quasi agnus lasciviens, et ignorans quòd ad vincula stultus trahatur,

23. Donec transfigat sagitta jecur eius: velut si avis festinet ad laqueum : et nescit quòd de periculo animæ illius agitur.

24. Nunc ergo, fili mi, audi me, et attende verbis oris mei,

25. Ne abstrahatur in viis illius mens tua: neque decipiaris semitis ejus.

26. Multos enim vulneratos dejecit, et fortissimi quique interfecti sunt ab eâ.

27. Viæ inferi domus ejus, penetrantes in interiora mortis.

26. Multos cnim... dejecit: ad extremum deterret exemplis. Fortissimi quique: sic Samson, sic David, sic alii innumerabiles : nec ipse Salomon sapientissimus mortalium, ac tam diligens monitor, declinavit ictus.

27. Penetrantes in interiora mortis: descendentes ad penetralia mortis, ne te speres facilè ex hoc barathro emersurum. Penetralia autem mortis, servire cupiditatibus, et à peccato vinci, trahi, possideri, extincto mentis lumine, et conscientiæ sensu; ut jugum excutere, nec, si velis, possis; neque supersit aliud, quam illud Davidicum: De necessitatibus meis erue me, Psal. xxiv, 17. Vide etiam infrà , VIII, 35, 36.

#### CAPUT VIII.

Sapientiæ invitantis clamor : auctoritas : divitiæ : opera : eadem ex Deo genita, eique assistens et cooperans.

mitat, et prudentia dat vocem suam?

cibus suprà viam, in mediis semitis stans.

3. Juxta portas civitatis in ipsis foribus loquitur, dicens:

4. O viri, ad vos clamito, et vox mea ad filios hominum.

5. Intelligite, parvuli, astu- neque perversum,

1. Numquid non sapientia cla- [tiam, et insipientes animadvertite.

- 6. Audite, quoniam de rebus 2. In summis, excelsisque verti- magnis locutura sum : et aperientur labia mea, ut recta prædicent.
  - 7. Veritatem meditabitur guttur meum, et labia mea detestabuntur impium.
  - 8. Justi sunt omnes sermones mei, non est in eis pravum quid,

4. Numquid non sapientia clamitat: inculcat, pro more, jam dicta, 1, 20, 21.

2. Suprà viam, in mediis semitis: in viis, in inviis.

3. Juxta portas civitatis : ubique obvia et parabilis. Sic Christus vera sapientia, et in monte os suma aperuit, et in desertis non modò corpora, sed etiam animas pavit, et obvios quosque sanavit, terrasque et aquas beuefaciendo pertransiit, et in portis Naïm mortuum suscitavit, et ad maris littora è naviculâ docuit, et in domibus, in conviviis, in synagogis, in vicis, in urbe, in oppidis et in castellis, in templo et extra templum prædicavit; neque quidquam iutentatum reliquit, quo se omnibus obvium faceret.

4. O viri, ad vos clamito: jam ipsa sapientia se commendat; primum à benevolentia, quòd ultrò invitet homines, nec modò vocibus, sed etiam clamoribus; alterum à gravitate rerum, quod magna locutura sit, vers. 5; tertium quòd recta,

quòd vera, vers. 6, 7, quòd irreprehensibilia, vers. 8.

9. Reeti sunt intelligentibus, et æqui invenientibus scientiam.

10. Accipite disciplinam meam, et non pecuniam: doetrinam magis, quam aurum eligite.

11. Melior est enim sapientia eunctis pretiosissimis : et omne desiderabile ei non potest comparari.

12. Ego sapientia habito in consilio, et eruditis intersum cogitationibus.

43. Timor Domini odit malum : arrogantiam, et superbiam, et viam pravam, et os bilingue detestor.

14. Meum est consilium, et æquitas, mea est prudentia, mea est fortitudo.

15. Per me reges regnant, et le- quam faceret à principio.

9. Reeti sunt intelligentibus, et gum conditores justa decernunt.

46. Per me principes imperant, et potentes decernunt justiliam.

47. Ego diligentes me diligo : et qui manè vigilant ad me, invenient me.

18. Meeum sunt divitiæ, et gloria, opes superbæ, et justitia.

49. Melior est enim fructus meus auro, et lapide pretioso, et genimina mea argento electo.

20. In viis justitiæ ambulo, in medio semitarum judicii,

21. Ut ditem diligentes me, et thesauros eorum repleam.

22. Dominus possedit me in initio viarum suarum, antequàm quidquam faceret à principio.

10. Accipite disciplinam... et non pecuniam: quartum ab utilitate, quòd sapientiæ dona, opes omnes facilè exsuperent: quod fusè exequitur, vers. 11, 18, 19.

42. Ego sapientia habito in consilio: quintum, ab eorum claritudine quorum consortio gaudet, ac primum sapientum. Habito in consilio: non in temerariis vulgi concursationibus; sed in cœtibus ratione et consilio constitutis.

13. Arrogantiam et superbiam: sextum à sanctitate, quòd vitia omnia arceat.

Os bilingue: fallax, varium, instabile: de quo sæpè in his libris.

44. Neum est consilium: pars altera sanctitatis, quòd virtutes omnes conciliet, et complectatur.

45. 46. Per me reges regnant: septimum, ab auctoritate, atque utilitate publicâ, quòd leges, quòd judicia, quòd imperia, quòd regna constituat ac stabiliat, res

optimas et bono publico natas.

17. Ego diligentes me diligo: iterùm à benignitate, ac benevolentià, quòd cùm tanta sit, repellat à se neminem. Qui manċ vigilant: en diligentiam interrumpentis somnos, et ad Deum inclamantis: Ad te de luce vigilo, Psal. LXII, 1. Unde omnis populus manicabat (sammo manè pergebat) ad Christum in templo audire cum, Luc., XXI, 38. Odit enim sapientia torporem ac somnolentiam.

48. Mecum sunt divitiæ, et gloria: multi enim divites, sed indecores, inglorii; non ita sapientiæ alumni. Opes superbæ, et justitia: quæ plerùmque inter se dissident, partis quâcumque divitiis, unde opes superbæ; in Hebr. duraturæ, sta-

biles: quod justitia præstat.

19. Genimina mea: proventus mei.

22. Dominus possedit me: ultimus ac præcipuus locus ab ipså origine sapientiæ. Jam enim ab effectis ejus ac fructibus ad ipsum fontem assurgit, quod est sapientia ipsa, et Verbum Dei in excelsis, Eccli., 1, 5. Qui locus etiam pertractatur Sap., vii, viii. Possedit me: acquisivit, genuil. Ab initio viarum: vel ut habet Hebr. principium viæ suæ: per quam omnia ordiretur. Quem locum Joannes respicit Apoc., III, 14, ubi Verbum appellat principium creaturæ Dei: in quo creandi principium est. Sic: Possedi hominem per Deum, Gen., iv, 1; Septuag. Extos, creavit, condidit, sive, ut alii redduut, constituit, ordinavit. Athanas., orat. III adv. Arian. et seqq.; Euseb., lib. III De Eccles. Theol. Melius cum eodem Eusebio ibidem, atque aliis vetustis auctoribus, reponendum esset secundum

ex antiquis antequam terra fieret.

24. Nondùm erant abyssi, et ego jam concepta eram: necdum fontes aquarum eruperant:

25. Necdum montes gravi mole constiterant: ante colles ego par-

turiebar:

26. Adhue terram non fecerat, et flumina, et cardines orbis terræ.

27. Quando præparabat cœlos, aderam : quando certa lege, et gyro vallabat abyssos:

28. Quando æthera firmabat sursùm, et librabat fontes aquarum.

29. Quando circumdabat mari

23. Ab æterno ordinata sum, et | bat aquis, ne transirent fines suos: quando appendebat fundamenta terræ:

> 30. Cum eo eram, cuncta componens: et delectabar per singulos dies, ludens coràm eo omni tem-

> 31. Ludens in orbe terrarum: et deliciæ meæ esse cum filiis homi-

> 32. Nunc ergo, filii, audite me: Beati, qui custodiunt vias meas.

> 33. Audite disciplinam, et estote sapientes, et nolite abjicere eam.

34. Beatus homo qui audit me, et qui vigilat ad fores meas quotiterminum suum, et legem pone- die, et observat ad postes ostii mei.

Hebræum, atque ex ipsius Aquilæ litteratissimi interpretis versione, ἐκτήσατο, possedit, gemit. Antequam quidquam faceret à principio: sapientia enim genita et concepta est, partuque edita, ut etiam habes vers. 24, 25. Unde Joan., 1, 1, de Verbo dicitur: In principio erat: tum vers. 3: Omnia per ipsum facta sunt; ut hæc quidem facta sint in tempore : ipse verò Sermo ab æterno genitus, atque adeò unigenitus, Joan., I, 14, 18.

23. Ab æterno ordinata sum: constituta sum, uncta sum, principatum habui;

Hebr. fundata sum; Septuag. Dominus fundavit me : ἐτεμελίωσε.

24. Necdum fontes aquarum eruperant: fontes, moles; seu Hebr. congeries aqua-

rum, sive abundantes aquis.

25. Necdum montes gravi mole constiterant : Hebr. ante montes defixos, constitutos: gravi mole, ex vers. superiore translatum. Ante colles parturiebar, ωδυνήθην. Aquila, γεννα με, Chald. gignit me; Septuag. genita eram.

26. Et flumina: ita Chald. Septuag. χώρας και ἀσκήτους, habitatam et desertam, quod alii vertunt, terram et plateas. Et cardines : queis terra ipsa constat, nec ut pulvis dispergitur, unde Hebræus ad verbum : caput pulverum orbis.

27. Quando certà lege, et gyro vallabat abyssos: quando mare circumducebat in sphæræ formam : quasi circino desuper dueto : id enim Hebr. sonat.

28. Quando æthera firmabat sursum, et librabat fontes aquarum: nubes in excelso suspensas: ita Septuag. et Chald., nempe aquas illas quæ supra firmamentum, id est supra cœlum, feruntur : jam pergit ad alias aquas, marinas scilicet, ab illis sublimioribus medio aere intersectas.

29. Quando circumdabat mari... quando appendebat fundamenta terræ: sta-

tuebat : collocabat : quasi utrinque librabat, ut firma consisterent.

30. Cum eo eram: apud eum: Hoc erat in principio apud Deum, Joan, 1, 2. Cuncta componens: quod alii vertunt, alens, nutriens: sive fovens, regens instar pædagogi. Septuag. aptans. Delectabar: videbat enim Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona, Genes., I, 31. Per singulos dies : neque enim tantum summà ipsà operis delectatus; sed per singulos dies videbat quod fecerat, quòd esset bonum, Genes., 1, 4, 10, etc.

31. Ludens in orbe terrarum: facilitatem, varietatem, jucunditatem designat operis. Et deliciæ meæ esse cum filiis hominum. Sic Baruch, 111, 38: Post hæc in

terris visus est, et cum hominibus conversatus est.

- mino:
- 35. Qui me invenerit, inveniet | 36. Qui autem in me peccaverit, vitam, et hauriet salutem à Do- lædet animam suam. Omnes, qui me oderunt, diligunt mortem.
- 35. Qui me invenerit... et hauriet salutem à Domino: pro quo Septuag, habent celebratissimum illud : Et paratur voluntas à Domino.

#### CAPUT IX.

Sapientiæ domus : convivium : documenta : adversus meretricios amores.

- 1. Sapientia ædificavit sibi domum, excidit columnas septem.
- 2. Immolavit victimas suas, miscuit vinum, et proposuit mensam suam.
- 3. Misit ancillas suas ut vocarent ad arcem, et ad mænia civitatis:
- 4. Si quis est parvulus, veniat ad me. Et insipientibus locuta est:
- 5. Venite : comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis.
- 6. Relinquite infantiam, et vivite, et ambulate per vias prudenfiæ.

- 7. Qui erudit derisorem, ipse injuriam sibi facit: et qui arguit impium, sibi maculam generat.
- 8. Noli arguere derisorem, ne oderit te. Argue sapientem, et diliget te.
- 9. Da sapienti occasionem, et addetur ei sapientia. Doce justum, et festinabit accipere.
- 10. Principium sapientiæ, timor Domini: et scientia sanctorum, prudentia.
- 11. Per me enim multiplicabuntur dies tui, et addentur tibi anni
- 1. Sapientia ædificavit sibi domum: videtur sanctam ac vere magnificam sapientiæ invitantis domum, meretricis opponere sumptuosis ac luxuriosis ædibus: convivium, convivio: victimas, victimis. Suprà, VII, 14 et seqq. Excidit columnas septem: in illà meretricià domo odores, mollitiemque inveneris, nil firmi, nil solidi; at hic statim columnas septem Domus illa Ecclesia est : homo ipse est sapientiæ sedes.

2. Miscuit vinum, et proposuit mensam suam : in quâ eloquia pro cibis opponuntur: ubi etiam Eucharistiæ adumbrat mysterium.

4. Si quis est parvulus, veniat ad me. Sinite parvulos... ad me venire, Matth., XIX. 14, ut ad veram sapientiam adolescant: et quisquis non receperit regnum Dei, velut parvulus, non intrabit in illud, Marc., X, 15.

6. Relinquite infantiam: ne parvuli sitis sensibus, 1 Cor., XIV, 20. Et vivite:

vera enim vita, sapientia.

- 7. Qui crudit derisorem : quia insipientes invitaverat, existimare poterant omnes homines esse idoneos ad capessenda præcepta sapientiæ: quod contrà est, cum derisores arceat : derisores autem vocat impios , quibus ipsa doctrina ludibrio est.
- 9. Da sapienti occasionem : deest Hebr., habent Septuag. : Festinabit accipere; addet Hebr. doctrinam.
- 10. Scientia sanctorum, vera prudentia est, quippe quæ verum ad scopum tendat : imprudentia stultorum errans, infrà, xIV, 8, nullo certo vitæ fine constituto.

- 12. Si sapiens fueris, tibimetipsi! eris: si autem illusor, solus portabis malum.
- . 13. Mulier stulta, et clamosa, plenaque illecebris, et nihil omninò sciens,
- 14. Sedit in foribus domús suæ super sellam in excelso urbis loco,
- 15. Ut vocaret transeuntes per viam, et pergentes itinere suo :
- 16. Qui est parvulus, declinet ad me. Et vecordi locuta est:
- 17. Aquæ furtivæ dulciores sunt, et panis absconditus suavior.
- 18. Et ignoravit quòd ibi sint gigantes, et in profundis inferni convivæ ejus.
- 13. Mulier stulta, et clamosa: quòd supra vertit garrulam, VII, 10. Plena illecebris: Hebr. insipiens. Tertiò et quartò mulierem blandientem opponit sapientiæ: adeò voluptas inimica virtuti est. Plerique è Patribus per amores meretricios intelligunt hæreticorum fallaces illecebras, furtiva colloquia et laqueos, quibus animæ capiuntur et pereunt.
  - 14. Sedit in foribus: otiosa, inutilis: sic otium perducit ad libidinem.
- 15. Ut vocaret transcuntes per viam, et pergentes itinere suo: incautos et aliud agentes.
- 16. Qui est parvulus, juvenculus et ætatis flore ebrius, veniat ad me : Sapientia invocabat parvulos, ut doceret : suprà, 4, bæc, ut perdat, allicit.
- 17. Aqua furtiva dulciores sunt. Nam peccatum, occasione acceptà per mandatum, seduxit me, Rom., VII, 11, et quantò minus licet, tantò magis libet, Aug. ad Simplic. lib. II.
- 18. Et ignoravit quòd ibi sint gigantes : ibi mortui : manes : sive mors, sepulcrum, ut suprà, 11, 18; vII, 27, eamdem vocem suprà, 11, 13, Vulg. mortem interpretatur. Hactenus sermo adhortatorius.

### CAPUT X.

# PARABOLÆ SALOMONIS (\*).

- Piger, 4, 5, 26, mendax : contumeliosus : malis omnia metuenda : nil ab ipsis, 24; verbosus, 25; parce et sapienter lognens, 10, 11 et seq. 19, 20, 21; scelus per risum, 23; simplicitas, justitia, veritas, benevolentia, 32.
- t. Filius sapiens lætificat patrem: | tis: justitia verò liberabit à morte. filius verò stultus mœstitia est ma-
  - 3. Non affliget Dominus fame
  - animam justi, et insidias impiorum
  - 2. Nilproderunt thesauri impieta- | subvertet.
- (\*) Parabolæ Salomonis: novus titulus, nova quoque scribendi ratio: sermonibus adhortatoriis, ac præparatoriis continuis qui antecesserunt, succedunt breves variis de rebus absolutæque sententiæ: illic παραίνεσις, sive commonitio et hortatio: hic γνώμαι, sive sententiæ.
- 1. Filius sapiens latificat patrem. Hic et in toto libro passin tenera anima, et ad rationum pondera ferenda imbecilles, ipsà erga parentes innatà pietate, deducuntur paulatim ad sapientiam.
  - 2. Nil proderunt thesauri impietatis: impietate parti.
- 3. Et insidias impiorum subvertet : Hebr. pravitatem : Chald. substantiam, Septuag. vitam.

4. Egestatem operata est manus remissa: manus autem fortium divitias parat.

Qui nititur mendaciis, hic pascit ventos : idem autem ipse sequitur aves volantes.

- 5. Qui congregat in messe, filius sapiens est : qui autem stertit æstate, filius confusionis.
- Benedictio Domini super caput justi : os autem impiorum operit iniquitas.
- 7. Memoria justi cum laudibus; et nomen impiorum putrescet.
- 8. Sapiens corde præcepta suscipit: stultus cæditur labiis.
- 9. Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter : qui autem depravat vias suas, manifestus erit.
- 10. Qui annuit oculo, dabit dolorem : et stultus labiis verberabitur.
- 11. Vena vitæ, os justi: et os impiorum operit iniquitatem.
- 12. Odium suscitat rixas : et universa delicta operit charitas.

- 13. In labiis sapientis invenitur sapientia : et virga in dorso ejus qui indiget corde.
- t4. Sapientes abscondunt scientiam: os autem stulti confusioni proximum est.
- 15. Substantia divitis, urbs fortitudinis ejus : pavor pauperum egestas eorum.
- 16. Opus justi ad vitam: fructus autem impii ad peccatum.
- 47. Via vitæ, custodienti disciplinam : qui autem increpationes relinquit, errat.
- 18. Abscondunt odium labia mendacia: qui profert contumeliam, insipiens est.
- 49. In multiloquio non deerit peccatum : qui autem moderatur labia sua, prudentissimus est.
- 20. Argentum electum, lingua justi : cor autem impiorum pro nihilo.
- 21. Labia justi crudiunt plurimos : qui autem indocti sunt, in cordis egestate morientur.
- 4. Egestatem operata est manus remissa: pigra; alii, dolosu: infrà, cap. XII, vers. 27. Qui nititur mendaciis: deest Hebr., Septuag. aliud reponunt.
- 6. Os impiorum operit iniquitas: turpitudo et pæna. Beda legit iniquitatem, ut et Hier. vertit infrà, 41: Operit autem, dum fictis verbis excusat.
  - 8. Stultus cæditur labiis: dicteriis proscinditur, ut infrà 10.
- 9. Depravat vias suas: dissimulator, versipellis. Manifestus erit: quòd maximè timet, ipsis fraudibus deprehensus.
- 10. Qui annuit oculo: deceptor, de quo suprà, VI, 12, 13. Dabit dolorem: et sibi, et aliis, ibid., 14, 15.
- 42. Odium suscitat rixas: et tibi et aliis noxias. Universa delicta operit charitas: aliorum quidem condonando et excusando: nostra quoque, veniam ea benignitate facile impetrando; quo Petrus spectasse videtur, I Petr., IV, 8.
- 13. Qui indiget corde: intellectu, sapientià. Audi, popule stulte, qui non habes cor, Jerem., v, 21.
- 14. Sopientes abscondunt scientiam: quorum quippe gravitas ab omni jaetantià abhorreat. Os autem stulti confusioni proximum est: præ multiloquio.
- 45. Substantia divitis, urbs fortitudinis: instar munitæ arcis. Aliæ postea sententiæ divitum retundent superbiam: vide interim infrå, 22.
- 47. Custodienti disciplinam: castigationem amanti. Qui increpationes relinquit, errat: neminem enim habet, qui reducat errantem.
- 48. Abscondunt odium: odium neque celandum per dissimulantiam, neque per insipientiam proferendum: ergo non habendum.
  - 21. In cordis egestate morientur: vecordià, insipientià, et ita passim.

22. Benedictio Domini divites facit, nec sociabitur eis afflictio.

23. Quasi per risum stultus operatur scelus: sapientia autem est viro prudentia.

24. Quod timet impius, veniet super eum: desiderium suum justis dabitur.

23. Quasi tempestas transiens, non erit impius: justus autem quasi fundamentum sempiternum.

26. Sicut acetum dentibus, et fumus oculis : sic piger his qui miserunt eum.

27. Timor Domini apponet dies : et anni impiorum breviabuntur.

28. Expectatio justorum lætitia : spes autem impiorum peribit.

29. Fortitudo simplicis via Domini: et pavor his, qui operantur malum.

30. Justus in æternum non commovebitur ; impii autem non habitabunt super terram.

31. Os justi parturiet sapientiam : lingua pravorum peribit.

32. Labia justi considerant placita : et os impiorum perversa.

23. Quasi per risum. Stultus gaudet sceleribus, improvidus, ac finis nescius: prudens autem, qui et providens, futura providet cogitatque illud: Risus dolore miscebitur, et extrema gaudii luctus occupat, infrà, xiv, 13; vel per simulationem fingit se ludere, cùm sævit, infrà, xxvi, 18, 19.

25. Quasi tempestas transiens, non erit impins: ita persecutores, ita reges iniqui, ac violenti quique homines. Ergo dum minantur, dum furunt, secede tanlisper velut à pluvià, ipsa se tempestas impetu dissolvet suo: neque interim evertet

justos, quos fides efficit fundamentum sempiternum.

26. Sicut acetum dentibus, quo obstupescunt; et fumus oculis, quo caligant: ita piger, à viris quantum vis fortibus ac perspicacibus adhibitus ad negotia, ecrum rectis virilibusque consiliis vim detrahit, offundit tenebras. Fortis, mitte fortes, non desides; ne optima quæque negotia per legati socordiam pereant.

32. Labia justi considerant placita: placentia: cupit enim amare, laudare. Os impiorum perversa: prava, noxia: cum nocendi et maledicendi studio teneatur.

#### CAPUT XI.

Æqua mensura: justitia divitiis melior: amicus infidus, sapiens magistratus, 14; verus decor, 32; beneficentia, rem auget, 24 el seq.; vigilantia in bono, justitiæ et sapientiæ fructus. 28 et seqq.

- 1. Statera dolosa, abominatio est apud Dominum: et pondus æquum, voluntas ejus.

  contumelia: ubi autem est humilitas, ibi et sapientia.

  3. Simplicitas justorum diriget
  - 2. Ubi fuerit superbia, ibi erit et eos : et supplanta'io perversorum
- 1. Slatera dolosa: quod ad omnem injustitiæ speciem Beda transfert, eò quòd omnis injustitia iniqua sive inæquali mensura constet. Hinc varias recensent injustitiæ species, qualis est contumelia, vers. 2; pravitas, 3; divitiæ malè partæ, 4; fides prodita in amicos, 9, 12, 13 Causa autem omnis injustitiæ, civitas magistratibus rectisque cousiliis destituta, 14. Hæc habet usque ad illum versum; quanquam et alia interserit. Voluntas ejus: amor, placitum.

2. Ubi humilitas.... Revelasti enim ea parvulis, Matth., XI, 25.

3. Supplantatio, seu Hebr. nequitia, pravitas, perversorum vastabit illos.

vastabit illos.

- 4. Non proderunt divitiœ in die ultionis : justitia autem liberabit à morte.
- 5. Justitia simplicis diriget viam ejus : et in implicate suà corruct impius.
- 6. Justitia rectorum liberabit eos: et in insidiis suis capientur iniqui.
- 7. Mortuo homine impio, nulla erit ultrà spes : et expectatio sollicitorum peribit.
- 8. Justus de angustià liberatus est : et tradetur impius pro eo.
- 9. Simulator ore decipit amicum suum : justi autem liberabuntur scientià.
- 10. In bonis justorum exultabit civitas : et in perditione impiorum erit laudatio.
- 41. Benedictione justorum exaltabitur civitas, et ore impiorum subvertetur.
  - 12. Qui despicit amicum suum, qui simpliciter ambulant.

- indigens corde est: vir autem prudens tacebit.
- t3. Qui ambulat fraudulenter, revelat arcana : qui autem fidelis est animi, celat amici commissum.
- 14. Ubi non est gubernator, populus corruet : salus autem, ubi multa consilia.
- 43. Affligetur malo, qui fidem facit pro extraneo : qui autem cavet laqueos, securus erit.
- 46. Mulicr gratiosa inveniet gloriam: et robusti habebunt divitias.
- 47. Benefacit animæ suæ vir misericors : qui autem crudelis est, etiam propinquos abjicit.
- 48. Impius facit opus instabile : seminanti autem justitiam merces fidelis.
- 49. Clementia præparat vitam : et sectatio malorum mortem.
- 20. Abominabile Domino cor pravum : et voluntas ejus in iis, qui simpliciter ambulant.
- 4. Non proderunt divitiæ: ad justitiam pertinet contemnere divitias, quarum ferè gratià injusta molimur.
- 7. Expectatio sollicitorum peribit: Hebr. roborum, potentium, divitum, qui et ipsi semper solliciti: contrà justus securus, ut suprà, 111, 12, 24, 25; antiqua translatio ex Bedà: Justi non perit spes; gloria impiorum peribit.
  - 8. Tradetur impius pro eo. Vide XXI, 18.
- 9. Justi autem liberabuntur scientia: fraude non indigebunt, recto firmoque judicio fulti.
- 10. Benedictione justorum exaltabitur civitas: faustis precationibus: ore impiorum, blasphemis vocibus subvertetur.
  - 12. Vir autem prudens tacebit: amici vitia, ut vers. seq.
- 15. Qui autem cavet laqueos: Hebr. qui odit stipulantes, hoc est, fidejussiones, sponsiones: quà de re, VI, 1.
- 16. Mulier gratiosa... et robusti... Quam certum est mulierem, formæ gratia, commendari, tam certum est strenuos atque industrios viros parare divitias. De forma, infra, 22.
- 17. Qui autem crudelis est,... propinquos abjicit: ne illos quidem novit; at Hebr. perturbans carnem suam, crudelis: hoc est sibi nocet qui crudelis est: quod priori parti congruit. Vel, ne sis immisericors in proximum: et carnem tuam ne despexeris, Isa, LVIII, 7.
- 18. Impius facit opus instabile: ei similis, qui ædificat super arenam, Matth., VII, 26. Seminanti autem justitiam merces fidelis: stabilis, certa.
- 19. Clementia præparat vitam: Hebr.et Septuag. justitia. Et sectatio malorum mortem: sectator.

- nocens malus: semen autem justorum salvabitur.
- 22. Circulus aureus in naribus suis, mulier pulchra et fatua.
- 23. Desiderium justorum omne bonum est: præstolatio impiorum furor.
- 24. Alii dividunt propria, et ditiores fiunt : alii rapiunt non sua, et semper in egestate sunt.
- 25. Anima, quæ benedicit, impinguabitur : et qui inebriat, ipse quoque inebriabitur.

- 21. Manus in manu, non erit in- | ledicetur in populis : benedictio autem super caput vendentium.
  - 27. Bene consurgit diluculo qui quæritbona: qui autem investigator malorum est, opprimetur ab eis.
  - 28. Qui confidit in divitiis suis, corruet : justi autem quasi virens folium germinabunt.
  - 29. Qui conturbat domum suam, possidebit ventos : et qui stultus est, serviet sapienti.
  - 30. Fructus justi lignum vitæ: et qui suscipit animas, sapiens est.
- 31. Si justus in terrà recipit, 26. Qui abscondit frumenta, ma- quantò magis impius et peccator?
- 21. Manus in manu: etiam cessans, mala cogitat, nunquàm à pravis machinationibus otiatur : infrà, xvi, 5. Alii : Jungens dextras decipit : datà etiam fide.
- 22. Circulus aureus in naribus suis: porci. Forma insipientem tam dedecet, quam inaures suem: nota ornamenta ex fronte pendentia in nasum, Ezech., xvi, 12, et Hier. ibid.
  - 23. Præstolatio impiorum furor: Dei scilicet.
- 24. Alii dividunt propria: Hebr. est dispergens, et additur ei amplius: est parcens (rei) plus æquo, etiam ad egestatem : quod ultimum potest etiam verti: est subtrahens non rectè : quod Vulg. vertit : est rapiens non sua : rectè Septuag. Sunt qui propria seminantes, plura faciunt : sunt et qui congregantes minuuntur : ductà similitudine à seminatis granis. Præclara sententia : qui enim dare scit in loco et tempore, ei res ex ipsà etiam liberalitate crescit : præsertim per eleemosynas, Deo benedicente : qui autem non ratione regitur, sed impetu, is simul raptor, largitor, suaque et aliena corrumpet. Vide seq. et infrà, XIII, 7.
- 25. Et qui inebriat : irrigat, potat egenos : inebriabitur : rebus omnibus abundabit.
- 27. Qui autem investigator malorum est, opprimetur ab eis. Simplicius Hebr. quærenti malum, occurret ei.
- 29. Qui conturbat domum suam : decoctor seu rei suæ negligens. Et qui stultus est: nempe ille decoctor.
- 30. Fructus justi lignum vitæ: vità vivet; alludit ad Gen., 11, 9, et qui suscipit animas: egenos, hospites, sapiens est: providus qui aliis benefaciendo, ipse sibi consulit.
- 31. Si justus in terrarecipit: si Abel, si Job, si Daniel, si Tobias, aliique justi tanta patiuntur; quid impii, quid Antiochus, quid cæteri pessimi homines? At Septuag. Si justus vix salvabitur, impius et peccator ubi parebunt? refert Petrus I Petr., 1v, 18.

#### CAPUT XII.

- Utile corripi : prodest pietas : impiis celer interitus, 7; bona mulier : ex sermonibus quisque cognoscitur: pauper: operans: iners, 9, 11, 34; immitis: sibi placens; ira tegenda: temeraria promissa: 16, 17, testis verax: mendaces: amicus verus.
  - 1. Qui diligit disciplinam, diligit I scientiam: qui autem odit increpa-
  - 1. Qui diligit disciplinam: Hebr. emendationem, correctionem et ita passim.

tiones, insipiens est.

2. Qui bonus est, hauriet gratiam à Domino : qui autem confidit in cogitationibus suis, impiè agit.

3. Non roborabitur homo ex impietate: et radix justorum non commovebitur.

4. Mulier diligens, corona est viro suo: et putredo in ossibus ejus, quæ confusione res dignas gerit.

3. Cogitationes justorum judicia: et consilia impiorum fraudulenta:

6. Verba impiorum insidiantur sanguini: os justorum liberabit cos.

7. Verte impios, et non erunt : domus autem justorum permanebit.

8. Doctrinà suà noscetur vir : qui autem vanus et excors est, patebit contemptui.

9. Melior est pauper et sufficiens sibi, quam gloriosus et indigens pane.

10. Novit justus jumentorum riam, callidus est.

suorum animas : viscera autem impiorum crudelia.

11. Qui operatur terram suam, satiabitur panibus : qui autem sectatur otium, stultissimus est.

Qui suavis est in vini demorationibus, in suis munitionibus relinquit contumeliam.

42. Desiderium impii munimentum est pessimorum : radix autem justorum proficiet.

13. Propter peccata labiorum, ruina proximat malo : effugiet autem justus de angustiâ.

44. De fructu oris sui unusquisque replebitur bonis, et juxta opera manuum suarum retribuetur ei.

43. Via stulti recta in oculis ejus: qui autem sapiens est, audit consilia.

46. Fatuus statim indicat iram suam : qui autem dissimulat injuriam, callidus est.

2. Qui autem confidit in cogitationibus suis : rectè reddit Hebræum : virum cogitationum damnabit, Deus scilicet : quod tamen alii supplent, virum cogitationum, malarum scilicet.

4. Mulicr diligens: fortis, virtute prædita. Quæ confusione res dignas gerit: probrosas et indecoras.

5. Cogitationes justorum judicia: nil nisi æqua et justa cogitant.

7. Verte impios: fac vertantur vel leviter; ut averterint oculos: et non erunt: ictu oculi: momento concident: sic David: Vidi impium exaltatum... transivi, et ecce non erat, Psal. xxxvi, 35; Septuag., quocumque se vertet impius, concidet.

9. Melior est pauper et sufficiens sibi: Hebr. servus sibi, sibi ipsi serviens,

sive consulens.

10. Novit justus jumentorum suorum animas: etiam pecora sua curat; quasi diceret: Injustus autem, nec homines: unde subdit: Viscera impiorum crudelia. Audiant pastores et principes.

11. Qui suavis est in vini demorationibus : in assiduis compotationibus. In munitionibus suis : utcumque se muniat, patebit contumeliæ. Deest Hebr., habent

Septuag.

12. Desiderium impii munimentum est pessimorum. Votum impii est protegere malos. Radix justorum proficiet: ultrò, non malis artibus; Hebr., dabit: supple fructum, quod idem est.

13. Propter peccata labiorum: verbis pravis malus capitur; at justus his se

expedit: innocentià suà tutus.

16. Fatuus statim indicat: insipientis est non posse vel premere iram, ac verbis parcere. Qui dissimulat injuriam, callidus est: cautus est; invenit damni sarciendi locum.

17. Qui quod novit loquitur, in-lagunt, placent ei. dex justitiæ est : qui autem mentitur, testis est fraudulentus.

18. Est qui promittit, et quasi gladio pungitur conscientiæ: lingua autem sapientium sanitas est.

- 19. Labium veritatis firmum erit in perpetuum : qui autem testis est repentinus, concinnat linguam mendacii.
- 20. Dolus in corde eogitantium mala: qui autem pacis ineunt consilia, sequitur cos gaudium.
- 21. Non contristabit justum quidquid ei acciderit : impii autem replebuntur malo.
- 22. Abominatio est Domino labia mendacia: qui autem fideliter autem devium ducit ad mortem.

- 23. Homo versutus celat scientiam: et cor insipientium provocat stultitiam.
- 24. Manus fortium dominabitur: quæ autem remissa est, tributis serviet.
- 25. Mœror in corde viri humiliabit illum, et sermone bono lætificabitur.
- 26. Qui negligit damnum propter amicum, justus est : iter autem impiorum decipiet eos.
- 27. Non inveniet fraudulentus lucrum: et substantia hominis erit auri pretium.
- 28. In semità justitiæ, vita: iter

17. Qui quod novit loquitur: testem veracem à falso secernit: quod explicat infrà, 19, et clarius xiv, 5.

18. Est qui promittit, et quasi gladio pungitur conscientiæ: dum promissorum immemor, à conscientià reprehenditur : vel, est qui levitate animi indecora e incongrua pollicetur: ac posteà pænitentià ductus, dieta revocare vellet, ut Herodes in illà psaltrià, Matth., XIV. At Hebr. est qui effutit quasi punctiones qladii: est cujus verba sunt instar gladii, detractor seilicet, at justi verba mitia sanant vulnera, nedum inferant.

19. Labium veritatis firmum... testis verax sibi constat. Qui testis est repentinus : improvidus, improvisus, nec rei gnarus. At Hebr. ad momentum lingua mendacii : statim inscitiam aut nequitiam prodit.

20. Dolus, res tristis, in corde cogitantium mala: pacis consiliarios sequitur qaudium: ex animi sinceritate et conscientiæ integritate proveniens.

21. Non constristabit: Hebr. non accidet justo quidquam adversum (aut iniquum).

23. Homo versutus: prudens, callidus, celat scientiam: non omnia que novit, statim expromit. Et cor insipientium provocat stultitiam: clamat, prædicat, id est, suam prodit stultitiam. Seusus Vulg. insipiens stultè ipse loquendo, stultos sermones elicit.

24. Manus fortium: Hebr. sollicitorum, vigilantium, suprà, x, 4. Manus remissa: alii, dolosa, fraudulenta, ut infrà, vers. 27.

25. Mæror in corde viri: mæstum erige dictis bonis.

26. Qui negligit damnum : alii, abundat proximo suo justus : in eum est libera-

lis: alii, præ proximo suo: justi viri domus, eæteris locupletior.

27. Non inveniet fraudulentus lucrum: vel ignavus, suprà, vers. 24. Et substantia hominis erit auri pretium: quemque suæ sustentant opes. Quidam ex Hebræo vertunt, substantia hominis pretiosa seduli, hoe est, substantia sedu diligentisque pretiosa est, vel nihil diligentià pretiosius.

28. Iter... devium: sive ut ex Ilebr. verti potest: non iter, ducit ad mortem alii totum, ut ex Hebr. sic vertunt: in semità justitia, vita : et via semita ejus,

non mors: eadem sententia bis repetita.

#### CAPUT XIII.

Bona educatio: tacere, optimum; loquax: piger, 4; mendax: inter superbos jurgia: divitiæ festinatæ: ex amicis quisque dignoscitur, 20; educatio, 24; justi domus stabilis: vir bonus, suo contentus.

1. Filius sapiens, doetrina patris, qui autem illusor est, non audit, cum arguitur.

2. De fructu oris sui homo satiabitur bonis : anima autem præva-

ricatorum iniqua.

- 3. Qui custodit os suum, enstodit animam suam : qui autem inconsideratus est ad loquendum, sentiet mala.
- 4. Vult et non vult piger : anima autem operantium impinguabitur.
- 5. Verbum mendax justus detestabitur: impius autem confundit et confundetur.

- 6. Justitia custodit innocentis viam: impietas autem peccatorem supplantat.
- 7. Est quasi dives, cùm nihil habeat : et est quasi pauper, cùm in multis divitiis sit.
- 8. Redemptio animæ viri, divitiæ suæ: qui autem pauper est, increpationem non sustinet.
- 9. Lux justorum lætificat : lucerna autem impiorum extinguetur.
- 10. Inter superbos semper jurgia sunt : qui autem agunt omnia cum consilio, reguntur sapientià.
  - 11. Substantia festinata minue-

1. Filius sapiens, doctrina patris: paternæ doctrinæ argumentum et fructus.

2. De fructu oris: ex Hebræo sic vertas: de fructu oris (verbis sanis) vir (bonus) comedet (colliget) bona: anima prævaricatorum (insipientium) injuriam (damna) supple, comedit, colligit.

3. Qui autem inconsideratus est ad loquendum : Hebr. aperiens labia; ac rectè

suppletum, temerè, inconsideratè.

4. Vult et non vult piger: infrà, xxi, 25, 26. Desideria occidunt pigrum: nihil verè vult: multa optat: vanà spe se oblectat: nil agit: sic qui converti differt, de quo Eccli., v. 8.

5. Impius autem, qui non à mendacio abhorret, confundit et confundetur : pudefacit et pudefit : probro suis, sibique ; et fætere faciet (se) et pudore afficiet

(alios), codem sensu, Hebr.

7. Est quasi dives, cùm nihil habeat: parvo contentus, et pro rei suæ tenuitate liberalis. Et est quasi pauper, cim in multis divitis sit: prodigus, dissipator, sui alienique largitor. Spiritali sensu: dives ille, Luc., xv1, 19, verè pauper, qui bona jam recepit sua: at egens ille Lazarus, verè dives, quem Dei regnum manebat. Alii sie intelligunt: Est pauper divitiarum ostentator: est et dives modestus rei amplitudinem celans, ne invidiæ aut prædæ sit.

8. Redemptio anima viri, divitia: dives à pravis machinationibus se expedit, pauper accusatus opprimitur: vel increpationem, verba asperiora non sustinet:

quemadmodum apud Comicum:

Propter suam inopiam, semper se credunt negligi.

nec piget Salomonem, pro Veteris Testamenti ratione, commendare divitias ad acuendam industriam. Cæterùm ex divitiis vera redemptio, cùm peccata eleemosynis redimunt, Dan., IV, 24.

9. Lux justorum; felicitas: res prosperæ: lætificat: omnibus grata est.

11. Substantia festinata: ex vanitate (quasi ex nihilo, sive eo mal) Hebr. minuetur: facilè dilabetur.

tur: quæ autem paulatim colligitur | deserit disciplinam: qui autem acmanu, multiplicabitur.

12. Spes, quæ differtur, affligit animam : lignum vitæ desiderium veniens.

13. Qui detrahit alicui rei, ipse se in futurum obligat : qui autem timet præceptum, in pace versabitur.

Animæ dolosæ errant in peccatis: justi autem misericordes sunt, et miserantur,

- 14. Lex sapientis fons vitæ, ut declinet à ruinà mortis.
- 15. Doctrina bona dabit gratiam: in itinere contemptorum vorago.
- 16. Astutus omnia agit cum consilio: qui autem fatuus est, aperit stultitiam.
- 17. Nuntius impii cadet in ma-
- 18. Egestas, et ignominia ei qui rum insaturabilis.

quiescit arguenti, glorificabitur.

- 19. Desiderium si compleatur, delectat animam: detestantur stulti eos, qui fugiunt mala.
- 20. Qui cum sapientibus graditur, sapiens erit: amicus stultorum similis efficietur.
- 21. Peccatores perseguitur malum: et justis retribuentur bona.
- 22. Bonus relinquit hæredes filios, et nepotes : et custoditur justo substantia peccatoris.
- 23. Multi cibi in novalibus patrum: et aliis congregatur absque judicio.
- 24. Qui parcit virgæ, odit filium suum : qui autem diligit illum, instanter erudit.
- 25. Justus comedit, et replet anilum: legatus autem fidelis, sanitas. | mam suam : venter autem impio-
- 13. Qui detrahit... rei: verbum habet Hebr. quod sæpè pro re sumitur: Septuag. sic vertunt, Qui rem (qui negotium) contempscrit, contemnetur ab ea: negotia non procedent ei, qui negligenter facit. Ex Hebræo sic vertas: Qui contemnit verbum ( nempè Dei ) detrimentum patietur : quod postremæ parti sententiæ magis congruit. Animæ dolosæ errant in peccatis: deest Hebr. et Septuag. habent aliud.
  - 14. Lex: Hebr. doctrina sapientis, fons vitæ: ut declinet à ruina (Hebr. à laqueo)
- 15. Dabit gratiam : grata erit : in itinere contemptorum vorago. Hebr. Via trangressorum dura, aspera, difficilis.
- 17. Nuntius impii: Hebr. nuntius impius; Septuag. sic vertunt: Rex temerarius cadet in mala; legatus seu nuntius fidelis liberabit eum. Legerunt sine aleph: Melech. Quæ rex improvidus pessumdat, ea restituet administer bonus.
- 20. Qui cum sapientibus: tota sententia in Hebr. sic: Ambulans cum sapientibus, sapiens erit : pascenti stultos (convivanti cum eis) malè erit. Septuag. Ambulans cum insipientibus agnoscetur, hoc est, cujusque ingenium proditur à convictorum ingenio.
- 22. Bonus relinquit hæredes filios: sæpè in lege promissum. Custoditur justo: tota sententia : boni, suis; mali, alienis, justisque colligunt.
- 23. Multi cibi: planum: avita hæreditas fructuosa est: in Hebr. vox rhashim quam Hier. patrum, alii pauperum, alii principum, vertunt: varièque interpretantur : principes enim colonis ; pauperes industrià et labore valere. Nec minùs obscura est pars posterior sententiæ : quam sic ex Hebr. vertunt : Et est qui consumitur ob non jus; est qui fame pereat, quòd leges colendi agri, rusticanique operis rationem non intelligat.
- 25. Justus comedif: justus, et modico contentus est: malus nec superfluo ac nimio saturatur.

#### CAPUT XIV.

Sapiens mulier: vir bonus ab iniquo despicitur: labor assiduus, 4; stultus: sapiens: falsæ pietatis malus exitus; gaudium : luctus : stulta credulitas; agere considerate : verbosus : actuosus 23; regum regnorumque robur, 28, 34; boni administri regum, 35.

- mum suam : insipiens extructam quoque manibus destruct.
- · 2. Ambulans recto itinere, et timens Deum, despicitur ab co, qui infami graditur vià.
- 3. In ore stulti virga superbiæ: labia autem sapientium custodiunt
- 4. Ubi non sunt boves, præsepe vacuum est : ubi autem plurimæ segetes, ibi manifesta est fortitudo bovis.
- 5. Testis fidelis non mentitur: profert autem mendacium dolosus testis.

1. Sapiens mulier ædificat do-Inon invenit : doctrina prudentium facilis.

- 7. Vade contra virum stultum, et nescit labia prudentiæ.
- 8. Sapientia callidi, est intelligere viam suam, et imprudentia stultorum, errans.
- 9. Stultus illudet peccatum, et inter justos morabitur gratia.
- 10. Cor guod novit amaritudinem animæ suæ, in gaudio ejus non miscebitur extrancus.
- 11. Domus impiorum delebitur: tabernacula verò justorum germinabunt.
- 12. Est via quæ videtur homini 6. Quærit derisor sapientiam, et ljusta, novissima autem ejus dedu-
- 2. Qui infami graditur vià: Hebr. perversus vià suà despicit eum.
- 3. In ore stulti virga superbiæ: dicta factaque arrogantia. 4. Ubi non sunt boves : labore et industrià copia paratur.
- 6. Doctrina prudentium facilis: ueque enim inaccessà et inexploratà, sed regià incedunt vià: nec sapientiam putant, nova et aliis ignota, sed sana promere: neque altiora et subtiliora, sed recta sectantur; et quæ tractant sublimia, enucleant, ac velut in lac temperant.

7. Vade contra... et nescit labia prudentiæ: Hebr. nescies: quod utrumque verum est : si viro stulto occurrere satagas, facilè deprehendes ejus inscitiam, ac simul prodes tuam. At Chald. Vade à conspectu viri stulti: nescit enim verba

prudentiæ.

8. Sapientia callidi, est intelligere viam suam. Sic enim David moriens monuerat : Ut intelligas universa quæ facis, et quòcumque te verteris, III Reg., 11, 3. At stulti aguntur, non agunt, impetu rapiuntur, unde subdit : et imprudentia stultorum, errans: Hebr. dolus, quod est, fallax; eodem sensu. Vide infrà, 15.

9. Stultus illudet peccatum: ludificando excusat, et palliat peccata, et aliena et sua. Inter justos... gratia: Hebr. benevolentia, quòd nec aliis imponant, nec

sibi.

10. Cor quod novit amaritudinem animæ suæ, in gaudio ejus : Hebr. et in gaudio. Non miscebitur extraneus: alienus. Sunt qui à dolore suo avocent animum, voluptatibusque se obtundant, ne suam amaritudinem sentiant : sunt qui alieno arbitrio gaudeant et dolcant, rerum suarum ignari: at cuique oportet ex seipso sui dolores, sua gaudia constent.

12. Est via quæ videtur : sic falsa pietas, falsus et amarus zelus, falsa pæni-

tentia pravis illudit animis.

cunt ad mortem.

13. Risus dolore miscebitur, et extrema gaudii luctus occupat.

14. Viis suis replebitur stultus, et super eum erit vir bonus.

15. Innocens credit omni verbo: astutus considerat gressus suos.

Filio doloso nihil erit boni : servo autem sapienti prosperi erunt actus, et dirigetur via ejus.

16. Sapiens timet, et declinat a malo: stultus transilit, et confidit.

17. Impatiens operabitur stultitiam: et virversutus odiosus est.

18. Possidebunt parvuli stultitiam, et expectabunt astuti scien-

19. Jacebunt mali ante bonos, et impii ante portas justorum.

20. Etiam proximo suo pauper odiosus erit: amici verò divitum multi.

21. Qui despicit proximum suum, peccat: qui autem miseretur pauperis, beatus erit.

Qui credit in Domino, misericordiam diligit.

22. Errant qui operantur malum : | suâ.

misericordia et veritas præparant

23. In omni opere crit abundantia: ubi autem verba sunt plurima, ibi frequenter egestas.

24. Corona sapientium, divitiæ eorum: fatuitas stultorum, imprudentia.

25. Liberat animas testis fidelis: et profert mendacia versipellis.

26. In timore Domini fiducia fortitudinis, et filiis ejus erit spes.

27. Timor Domini fons vitæ, ut declinent à ruina mortis.

28. In multitudine populi dignitas regis : et in paucitate plebis ignominia principis.

29. Qui patiens est, multa gubernatur prudentià : qui autem impatiens est, exaltat stultitiam suam.

30. Vita carnium, sanitas cordis: putredo ossium, invidia.

31. Qui calumniatur egentem, exprobrat factori ejus : honorat autem eum, qui miseretur pauperis.

32. In malitià suà expelletur impius: sperat autem justus in morte

15. Innocens: Hebr. imperitus. Credit omni verbo: astutus considerat (ipse) gressus suos; nec se ad aliena quæque verba componit. Filio doloso nihil erit boni: deest Hebr. et Septuag.

17. Impatiens: facilè excandescens, et Hebr. in agendo præceps, operabitur stultitiam: et vir versutus odiosus est: Hebr. vir cogitationum sive machinationum odio erit, tam in agendo præceps, quam in cogitando et deliberando nimius, odio habentur.

18. Et expectabunt astuti scientiam: Hebr. coronabuntur scientiâ. vincent.

20. Etiam proximo... pauper odiosus : quò magis eum subleves : unde subdit:

21. Qui despicit proximum : pauperem licèt, peccat. Qui credit in Domino : deest Hebr.

22. Errant (Hebr. nonne errant?) qui operantur malum. Asseverandi formula: quasi diceret : Manifeste errant, aut, ut alii, ecce errant.

23. In omni opere: actuosi proficiunt, verbosi egent, quo nihil est verius.

24. Fatuitas stultorum, imprudentia: Hebr. fatuitas, eodem verbo repetito, quasi diceret : Mera fatuitas.

30. Vita carnium, sanitas cordis, sive sanum cor: ab irâ et livore purum. Putred oossium, invidia: marcescunt invidi, et mærore tabescunt: vir bonus ipså lætitià, et mente et corpore vegetus.

- 33. In corde prindentis requiescit sapientia, et indoctos quosque erudiet.
  - 34. Justitia elevat gentem: mise- sustinebit.

33. In corde prudentis requiescit | ros autem facit populos peccatum.

33. Acceptus est regi minister intelligens: iracundiam ejus inutilis sustinebit.

33. Et indoctos quosque erudiet: Hebr. et in medio stultorum cognosectur, prævalente luce, et pervincente famà.

34. Miseros autem facit populos peccatum: Septuag. extenuat; at Hebr. Chaldet Syr. misericordia in populos, peccatum, id est, sacrificium pro peccato, expiatio.

35. Iracundiam ejus inutilis sustinebit : Hebr. qui confundit : cujus adminis-

tratio regiis consiliis dedecus aut invidiam conciliat.

## CAPUT XV.

Verba mitia et sapientia : aspera et stulta, 1, 4; corripi bonum, 5, 10, 12, 32. domus justi stabilis : injusti, contrà · impiorum victimæ : paupertas suo contenta, 15 et seq.; piger sive iners, 19.

- 1. Responsio mollis frangit iram : sermo durus suscitat furorem.
- 2. Lingua sapientium ornat scientiam: os fatuorum ebullit stultitiam.
- 3. In omni loco oculi Domini contemplantur bonos et malos.
- 4. Lingua placabilis, lignum vitæ: quæ autem immoderata est, conteret spiritum.
- 5. Stultus irridet disciplinam patris sui: qui autem custodit increpationes, astutior fiet.

In abundanti justitià virtus maxima est: cogitationes autem impiorum eradicabuntur.

- 6. Domus justi plurima fortitudo: et in fructibus impii conturbatio.
- 7. Labia sapientium disseminabunt scientiam : cor stultorum dissimile erit.

- 8. Victimæ impiorum abominabiles Domino : vota justorum placabilia.
- 9. Abominatio est Domino via impii : qui sequitur justitiam, diligitur ab co.
- 10. Doctrina mala deserenti viam vitæ: qui increpationes odit, morietur.
- 11. Infernus, et perditio coràm Domino: quantò magis corda filiorum hominum?
- 12. Non amat pestilens eum, qui se corripit, nec ad sapientes graditur.
- 43. Corgaudens exhilarat faciem: in mœrore animi dejicitur spiritus.
- 14. Cor sapientis quærit doctrinam : et os stultorum pascitur imperitià.
  - 15. Omnes dies pauperis, mali:
- 2. Lingua sapientium: vide 7.
- 3. In omni loco : junge cum 2.
- 5. In abundanti justitià virtus maxima est : deest Hebr., habent Septuag.
- 7. Disseminabunt scientium: nec tantum solide, sed etiam ornate, ex vers. 2. Cor stultorum dissimile erit: non sic Hebr.
  - 11. Infernus et perditio: profunda terræ, loca abdita et invisa, mors ipsa.

secura mens quasi juge vium.

- 16. Melius est parum cum timore Domini, quam thesauri magni et insatiabiles.
- 17. Melius est vocari ad olera cum charitate, quàm ad vitulum saginatum cum odio.

18. Viriracundus provocatrixas: qui patiens est, mitigat suscitatas.

- 19. Iter pigrorum quasi sepes spinarum: via justorum absque offendiculo.
- 20. Filius sapiens lætificat patrem: et stultus homo despicit matrem snam.
- 21. Stultitia gaudium stulto: et vir prudens dirigit gressus suos.
- 22. Dissipantur cogitationes, ubi non est consilium : ubi verò sunt plures consiliarii, confirmantur.
- 23. Lætatur homo in sententià oris sui: et sermo opportunus est optimus.
- 24. Semita vitæ super eruditum, ut declinet de inferno novissimo.
  - 25. Domum superborum demo-

convi- lietur Dominus : et firmos faciet terminos viduæ.

- 26. Abominatio Domini cogitationes malæ: et purus sermo pulcherrimus firmabitur ab eo.
- 27. Conturbat domum suam qui sectatur avaritiam : qui autem odit munera, vivet.

Per misericordiam et fidem purgantur peccata : per timorem autem Domini declinat omnis à malo.

- 28. Mens justi meditatur obedientiam: os impiorum redundat malis.
- 29. Longè est Dominus ab impiis: et orationes justorum exaudiet.
- 30. Lux oculorum lætificat animam: fama bona impinguat ossa.
- 31. Auris, quæ audit increpationes vitæ, in medio sapientium commorabitur.
- 32. Qui abjicit disciplinam, despicit animam suam : qui autem acquiescit increpationibus, possessor est cordis.
- 33. Timor Domini, disciplina sapientiæ: et gloriam præcedit humilitas.

15. Secura mens quasi juge convivium : læta paupertas, lieèt misera videatur : junge sequentes duos versus.

19. Iter pigrorum quasi sepes spinarum: pigro omnia plena obstaculis, plana omnia sedulo.

22. Dissipantur cogitationes, ubi non est consilium: Hebr. secretum. Plures consuleudi, sed clam; neque indiscriminatim, hoc est, omnes de omnibus: sed quisque in eà re quam calleat.

24. Semita vitæ super eruditum : eruditus sive intelligens sursum habet viam vitæ. Ut declinet de inferno novissimo: Hebr. infimo, ad summa quæque erectus, devitat infima : sive etiam, mortem.

26. Purus sermo: castus, mundus: per se pulcherrimus, nec indiget eloquentiæ ornamentis. Firmabitur ab eo: deest Hebr.

27. Per misericordiam et fidem : deest Hebr., habent Septuag. Cyprianus profert, de Op. et Elecm. : « Misericordià et fide delicta purgantur. »

28. Mens justi meditatur obedientiam: Septuag. fidem; Hebr. ad respondendum; quod magis sequentibus congruit, ut sapientes, nec temerè respondentes, à loquacibus secernantur.

30. Lux oculorum: ut lux oculis grata; ita fama animo.

#### CAPUT XVI.

Homo præparat; Deus regit, 1, 9; agenda omnia sub oculis Dei : Deus omnia propter scipsum : arrogans : Deo propitio, omnia bene vertunt : res modica cum justitià · regum prudentia, 10: justitia, 12, 13; ira : elementia, 14, 15; Deus omnia in pondere, 11; egestas acuit industriam; patieus; fortis; nihil fortuitum, 33.

parare : et Domini gubernare linguam.

2. Omnes viæ hominis patent oculis ejus : spirituum ponderator

est Dominus.

3. Revela Domino opera tua, et dirigentur cogitationes tuæ.

- 4. Universa propter semetipsum operatus est Dominus : impium quoque ad diem malum.
- 5. Abominatio Domini est omnis arrogans: etiamsi manus ad manum fuerit, non est innocens.

Initium viæ bonæ, facere justi- judicio non errabit os ejus.

1. Hominis est animam præ- | tiam : accepta est autem apud Deum magis, quam immolare hostias.

> 6. Misericordià et veritate redimitur iniquitas : et in timore Domini declinatur à malo.

> 7. Cùm placuerint Domino viæ hominis, inimicos quoque ejus convertet ad pacem.

> 8. Melius est parum cum justitià, quàm multi fructus cum iniquitate.

> 9. Cor hominis disponit viam suam : sed Domini est dirigere gressus ejus.

10. Divinatio in labiis regis, in

1. Hominis est : sic infrà 9. Cor hominis disponit viam suam : sed Domini est dirigere gressus : homines quidem diligenter sua et dicta et facta apud se componunt : sed cum adest loquendi aut agendi tempus, ipsi excidunt sibi ; ac bene cogitata præter spem, in pessimos sermones, aut inepta facta desinunt.

2. Omnes viæ hominis patent oculis ejus: Hebr. mundæ oculis suis, ipsius scilicet hominis: sua cuique sensa placent. At spirituum ponderator est Dominus, vide xx1, 2. Deus nos non arbitrio nostro, sed ex vero judicat; nec leviter, sed

appensis omnibus, ut infrà 11.

4. Impium quoque ad diem malum : sic enim ad Pharaonem : Ideired autem posui te, ut ostendam in te fortitudinem meam, et norretur nomen meum in omni terra, Exod., 1x, 16; Rom., 1x, 17, occultissimo quidem, sed tamen justo judicio.

5. Etiamsi manus ad manum fuerit : cessans, nihil agens : suprà XI, 21. Ini-

tium viæ bonæ, facere justitiam: deest Hebr., Septuag. habent.

7. Cùm placuerint Domino. Sic quia placuerunt Deo viæ Danielis et trium puerorum: inimicos quoque eorum, regesque qui eos in ignem, vel bestias miserunt, convertit ad pacem, atque amicitiam. Beda: sic Josepho, sic Jeremiæ, sic aliis contigit.

10. Divinatio in labiis regis: decretis parendum ut oraculis: quin ctiam vaticinari et arcana cordium scrutari reges videntur : sic il!a Thecuitis ad Davidem acutissime conjectantem: Nec ad sinistram, nec ad dexterom est ex omnibus his, quæ locutus est dominus meus rex... tu autem, domine mi rex, sapiens es, sicut habet sopientiam angelus Dei, 11 Reg., XIV, 19, 20. Sic ipse Salomon inter duas fœminas dijudicans, arcana pectoris elicuit, III Reg., III. Non errabit os ejus: eò quòd sit sagax, et rerum experimento doctus : tum quòd cor ejus in manu Dei : infrà xxi, 1, ne perfidi latere putent occultas molitiones, ac rempublicam pessumdent, aut temerè principis judicata contemnant.

- 11. Pondus et statera judicia Domini sunt : et opera ejus omnes lapides sacculi.
- 12. Abominabiles regi qui agunt impiè : quoniam justitià firmatur solium.
- 43. Voluntas regum labia justa : qui recta loquitur, diligetur : .
- 14. Indignatio regis, nuntii mortis: et vir sapiens placabit eam.
- 15. In hilaritate vultus regis, vita: et elementia ejus, quasi imber serotinus.
- 16. Posside sapientiam, quia auro melior est: et acquire prudentiam, quia pretiosior est argento.
- 17. Semita justorum declinat mala: custos animæ suæ servat viam suam.
- 18. Contritionem præcedit superbia: et ante ruinam exaltatur spiritus.
- 49. Melius est humiliari cum mitibus, quàm dividere spolia cum superbis.

- 20. Eruditus in verbo reperiet bona: et qui sperat in Domino, beatus est.
- 21. Qui sapiens est corde, appellabitur prudens : et qui dulcis eloquio, majora percipiet.
- 22. Fons vitæ eruditio possidentis : doetrina stultorum, fatuitas.
- 23. Cor sapientis erudiet os ejus: et labiis ejus addet gratiam.
- 24. Favus mellis, composita verba: dulcedo animæ, sanitas ossium.
- 25. Est via quæ videtur homini reeta : et novissima ejus ducunt ad mortem.
- 26. Anima laborantis laborat sibi, quia compulit eum os suum.
- 27. Vir impius fodit malum, et in labiis ejus ignis ardescit.
- 28. Homo perversus suscitat lites: et verbosus separat principes.
- 29. Vir iniquus lactat amicum suum : et ducit eum per viam non bonam.
  - 30. Qui attonitis oculis eogitat

41. Et opera ejus omnes lapides sacculi: Septuag. pondera justa, quòd lapidibus in sacculo reconditis ponderare soliti essent. Vide Sap., XI, 21.

- 15. In hilaritate vultus regis: Hebr. in lumine vultus, quæ locutio frequentissima: vita; gratia, favor. Et clementía ejus quasi imber serotinus: est enim imber temporaneus, seu veris, alendis seminibus; est et serotinus, æstivus, seu autumnalis, maturandæ messi, vindemiæque aptissimus, Deut., x1, 14; Jac., v, 7, qui et optatissimus æstivis caloribus temperandis.
  - 20. Eruditus in verbo: per verbum.
- 21. Qui sapiens est corde: tum quisque est omnibus jucundissimus, cum ad animi prudentiam accedit sermonis gratia. Vide infrà 23.
- 23. Cor sapientis erudiet os ejus: non temerè loquitur, nec nisi re penitùs intellectà. Et labiis ejus addet gratiam: Hebr. doctrinam, disciplinam.
- 24. Favus mellis, composita, mitia et moderata verba: eadem sunt dulcedo sive quies animæ, medela est et sanitas ossium, medullarumque, atque intimarum partium: quippe queis et animus et corpus reficiatur.
  - 25. Est via: idem sup. xiv, 12.
- 26. Anima laborantis fame: laborat sibi: quia compulit eum os suum: alimenti penuria: sensus est: indigentià acui industriam et artes.
- 27. Vir impius fodit malum, sibi et aliis. In labiis ejus ignis ardescit: litibus, irâ, jurgiis inflammat ac devastat omnia; sicut habes Jac., 111, 6.
- . 28. Et verbosus separat principes: susurro, de quo sæpė.
  - 30. Qui attonitis oculis (supple, est) cogitat prava; Hebr. et Septuag. qui ob-

prava, mordens labia sua perficit et qui dominatur animo suo, ex-

- 31. Corona dignitatis senectus, qua in viis justitiæ reperietur.
  - 32. Melior est patiens viro forti :

pugnatore urbium.

33. Sortes mittuntur in sinum, sed à Domino temperantur.

firmatis, fixis; mordens labia; qui mordet labia, perficit malum. Indicium est hominis malum alteri machinantis, defixis oculis mordere labia.

31. Corona dignitatis senectus: Hebr., diadema gloria canities, qua caput eingit

33. Sortes mittuntur: sic in eligendo Saüle, Mafthià, et aliis; sensusque est: Per divinam providentiam ambigua quæque et incerta in certos fines dirigi, neque quidquam fortnitum.

#### CAPUT XVII.

Frugale convivium; servus sapiens: Dominus corda probat: despiciens pauperem et cadentem: ampla soboles : aliorum celare delicta : ea commemorans : fatuus instar ursæ sævientis : mala pro bonis : lites, 14; divitiæ inutiles : constans amicitia, 17; aniuni tranquillitas, 22; vultus sapientis et stulti, 24; tacere utile.

- gaudio, quàm domus plena victimis cum jurgio.
- 2. Servus sapiens dominabitur filiis stultis, et inter fratres hæreditatem dividet.
- 3. Sieut igne probatur argentum, et aurum camino: ita corda probat Dominus.
- 4. Malus obedit linguæ iniquæ, et fallax obtemperat labiis mendacibus.
  - 5. Qui despicit pauperem, expro- tit, separat fæderatos.

1. Melior est buccella sieca cum | brat factori ejus : et qui ruina lætatur alterius, non erit impunitus.

- 6. Corona seuum, filii filiorum: et gloria filiorum, patres eorum.
- 7. Non decent stultum verba composita: nec principem labium mentiens.
- 8. Gemma gratissima, expectatio præstolantis: quòcumque se vertit, prudenter intelligit.
- 9. Qui celat delictum, quærit amicitias; qui altero sermone repe-
- 1. Plena victimis: epulis, quòd in sacrificiis pacificis splendide parare solerent.
- 4. Malus obedit (auscultat) linguæ iniquæ : et fallax : sua quemque prava studia perdunt; malus à malo decipitur; fallax fallaciorem invenit.
- 7. Non decent stulium verba composita: Hebr. labia dignitatis, sive decor in verbis: eodem sensu.
- 8. Gemma gratissima, expectatio præstolantis: planum de spei dulcedine; at Hebr. lapillus pretiosus, munus in oculis domini sui. Quòcumque se vertit, largitor prudenter intelligit : sensus est : Munus gratiam conciliat danti, et res omnes prosperè sapienterque disponit.
- 9. Qui celat delictum alienum, quarit amicitias : sibi parit amicos : qui altero sermone repetit : qui revelat, qui commemorat, separat fæderatos, principem; Hebr. duces ad invicem : quos intelligunt Septuag. amicos , domesticos : Vulg. fæderatos.

10. Plus proficit correptio apud prudentem, quàm centum plagæ apud stultum.

11. Semper jurgia quærit malus: angelus autem crudelis mittetur

contra eum.

12. Expedit magis ursæ occurrere raptis fætibus, quam fatuo confidenti in stultitià suà.

13. Qui reddit mala pro bonis, non recedet malum de domo ejus.

14. Qui dimittit aguam, caput est jurgiorum : et antequam patiatur contumeliam, judicium descrit.

15. Qui justificat impium, et qui condemnat justum, abominabilis

est uterque apud Deum.

16. Quid prodest stulto habere divitias, cum sapientiam emere non possit?

Qui altam facit domum suam, quærit ruinam : et qui evitat discere, incidet in mala.

47. Omni tempore diligit qui amicus est : et frater in angustiis comprobatur.

18. Stultus homo plaudet manibus, cùm spoponderit pro amico suo.

49. Qui meditatur discordias, diligit rixas : et qui exaltat ostium, quærit ruinam.

20. Qui perversi cordis est, non inveniet bonum : et qui vertit lin-

guam, incidet in malum.

21. Natus est stultus in ignominiam suam : sed nec pater in fatuo lætabitur.

22. Animus gaudens ætatem floridam facit : spiritus tristis exsiccat ossa.

23. Munera de sinu impius accipit, ut pervertat semitas judicii.

24. In facie prudentis lucet sapientia: oculi stultorum in finibus terræ.

25. Ira patris, filius stultus: et dolor matris quæ genuit eum.

26. Non est bonum, damnum inferre justo : nec percutere principem, qui recta judicat.

27. Qui moderatur sermones suos, doctus et prudens est : et pretiosi spiritus vir eruditus.

28. Stultus quoque si tacuerit, sapiens reputabitur : et si compresserit labia sua, intelligens.

10. Plus proficit correptio, verbis tantum, apud prudentem, quam centum plagæ: quam verbera addita verbis, apud stultum. 11. Angelus autem erudelis : vel malus nuntius, vel pæna divinitus immissa.

12. Fatuo eonfidenti: nec sanis consiliis auscultauti.

14. Qui dimittit aquam : supple, sicut qui dimittit aquam; ita caput jurgiorum, id est, sicut aqua semel dimissa non facilè cohibetur, sic lites semel motæ. Antequam contumeliam patiatur: Hebr. antequam misceatur: suppl. lis; antequam lite sit implicitus: judicium deserit: Hebr. desere, quod est, principiis obsta.

16. Qui altam facit domum suam, deest Hebr., habent Septuag. Vide 19.

48. Stultus homo plaudet manibus: Hebr. manum porrigit, defigit cavendi formula. Vide vi, 1.

19. Qui meditatur: Hebr. diligens iniquitatem, diligit jurgia. Qui exaltat ostium: domum: pars maximè conspicua pro toto.

20. Et qui vertit linguam: fallax, ambiguis dolosisque sermonibus: Hebr. perversus in lingua sua.

22. Animus gaudens ætatem floridam facit : Hebr. medicina bona est ; alii, benefaciet corpori.

24. Oculi stultorum in finibus terræ: errantes, vagi, distorti.

## CAPUT XVIII.

Causas dissolvendæ amigitiæ quærere : stultus nil, nisi placentia, audire vult : rixis se immiscet : sermonibus suis capitur : falsa simplicitas, 8; piger, 8, 9; pietas, propugnaculum, 10; exaltatione easus, 12; non audiens, 13; munera : sortiri, quam litigare melius : mutuum adjutorium : 19; sermonis vis : divitum ingenium : amicus fratre potior.

recedere ab amico: omni tempore erit exprobrabilis.

2. Non recipit stultus verba prudentiæ: nisi ea dixeris, quæ versantur in corde ejus.

3. Impius, cùm in profundum venerit peccatorum, contemnit: sed sequitur eum ignominia et op-

probrium.

4. Aqua profunda, verba ex ore viri: et torrens redundans, fons sapientiæ.

5. Accipere personam impii non sipantis.

1. Occasiones quærit qui vult est bonum, ut declines à veritate judicii.

> 6. Labia stulti miscent se rixis : os ejus jurgia provocat.

> 7. Os stulti contritio ejus: et labia ipsius ruina animæ ejus.

> 8. Verba bilinguis, quasi simplicia, et ipsa perveniunt usque ad interiora ventris.

> Pigrum dejicit timor : animæ autem effæminatorum esurient.

9. Qui mollis et dissolutus est in opere suo, frater est sua opera dis-

1. Occasiones quarit: sic etiam Septuag., obvio sensu; at Hebr. Ad desiderium quærit separatus, quod sie interpretantur: Qui secundim vota sua vivit singularis, sive à communi hominum consortio sequestratus, in omni sapientia miscebit se, versabitur; alii: in omni existentia; quod tamen sapientiam, camque veram sonare jam vidimus, quod eòdem recidit; sensusque est : plurhnun eonferre ad veram solidamque sapientiam, à turbà secedere : alii, pro in omni sapientia miscebit se, ex Chald. vertunt : omnem sapientiam, sive omne consilium deridebit : quo sensu illa sequestratio malo animo suscepta videatur, ut quis ad libidinem vitam instituat: quæ varietates obscurissimum textum indicant, ac nisi suppleveris, inextricabilem. Itaque Vulg. post Septuag. sic supplet: separatus, sive qui recedit, supple, ab amico, quarit ad desiderium: ad libitum fingit, supple, recedendi occasiones: omni tempore (pro essentià) risui erit, seu probro; quam sententiam facilè anteponimus.

2. Nisi ea dixeris: Hebr. eodem sensu: nisi cùm manifestabitur cor ejus, id est quidquid dixeris, pristinæ sententiæ hæret, neque quidquam audit, nisi pla-

centia.

3. Impius, cum in profundum: ita Septuag. rectissimo sensu; Hebr. Veniente impio, venit etiam confusio, et cum ignominià: sive ignominioso viro opprobrium.

4. Aqua profunda: significat verba sapientium serutanda, meditanda: vide xx, 5. Torrens redundans: qui alte sapientiam imbiberit, huie sermones optimi, atque ad suadendum aptissimi, torrentis instar defluent.

5. Ut declines à veritate judicii : Hebr. ut subvertas justum in judicio.

7. Ruina anima ejus; Hebr. laqueus, dictis suis capitur; unde etiam illud: De

ore tuo te judico, serve nequam, Luc., XIX, 22.

8. Verba bilinguis; fallacis; alia et alia loquentis; detractoris; susurronis, ut vertit XXVI, 22; quasi simplicia: flebr. lenia, blandientia. Et ipsa perveniunt: altissimum vulnus infigunt. Pigrum dejicit timor: deest Hebr., habent Septuag.

- 10. Turris fortissima, nomen Domini: ad ipsum currit justus, et exaltabitur.
- 11. Substantia divitis urbs roboris ejus, et quasi murus validus eircumdans eum.
- Antequàm conteratur, exaltatur cor hominis : et antequàm glorificetur, humiliatur.
- 43. Qui priùs respondet quàm audiat, stultum se esse demonstrat, et confusione dignum.
- 44. Spiritus viri sustentat imbeeillitatem suam : spiritum verò ad irascendum facilem, quis poterit sustinere?
- 45. Cor prudens possidebit scientiam, et auris sapientium quærit doetrinam.
- 46. Donum hominis dilatat viam ejus; et ante principes spatium ei facit.
- 17. Justus, prior est accusator sui: venit amicus ejus, et investigabit eum.

- 18. Contradictiones comprimit sors, et inter potentes quoque dijudicat.
- 19. Frater, qui adjuvatur à fratre, quasi eivitas firma : et judicia quasi vectes urbium.
- 20. De fructu oris viri replebitur venter ejus : et genimina labiorum ipsius saturabunt eum.
- 21. Mors et vita in manu linguæ; qui diligunt eam, comedent fructus eius.
- 22. Qui invenit mulierem bonam, invenit bonum; et hauriet jueunditatem à Domino.

Qui expellit mulierem bonam, expellit bonum: qui autem tenet adulteram, stultus est et impius.

23. Cum observationibus loquetur pauper : et dives effabitur rigidè.

24. Vir amabilis ad societatem, magis amicus erit, quam frater.

11. Substantia divitis: idem suprà x, 15, circumdans eum: llebr. in opinione sua. Tumidus licet animo, tamen opinione magis quam re prævalet.

t4. Spiritus viri (animus) sustentat imbecillitatem (corporis), spiritum ad irascendum facilem: Hebr. spiritum debilem. Quis sustinebit? Corpori deficienti animus: animo infracto nihil subsidii est.

17. Justus, prior est accusator sui: sic Job: Verè scio quòd ita sit et quòd non justificetur homo compositus Deo, Job. 1x, 2. Ex Hebr. tamen sic vertas: Qui primus in causà suà justus est, id est, qui prior causam dicit, justior videtur. Venit amicus ejus: Hebr. socius; Septuag. adversarius. Et investigabit cum: vitium causæ eruet.

19. Frater, qui adjuvatur: ita etiam Syr. et Septuag. At Hebr. Frater rebellans, præ forti civitate est; bellum intestinum extraneo pejus. Quare colenda justitia est, arcens injurias et perduellionis causas æquo jure prohibens: quò pars posterior spectat.

21. Qui diligunt eam: linguam bonam, sermones optimos.

22. Qui invenit mulièrem (bonam): deest Hebr. recte suppletum. Qui expellit mulièrem bonam: deest Hebr., habent Septuag.

#### CAPUT XIX.

Simplicitas in paupere: præceps, sive inconsideratus, 2; blasphemus, 3; divitiæ: testis falsus, 5, 9, 28; falsa amicitia : sui compos, 8; servi dominantes : vir patiens, 4; ira regis : ejusdem clementia: litigiosa mulier: uxor prudens, Dei donum: piger, 15, 24; eleemosyna: filius eastigandus, sed moderate, 18; hominum varia consilia, 21; pænæ utiles : parentes affligens : pænæ improbis.

lat in simplicitate suâ, quâm dives torquens labia sua, et insipiens.

2. Ubi non est scientia animæ, non est bonum : et qui festinus est pedibus offendet.

3. Stultitia hominis supplantat gressus ejus : et contra Deum fervet animo suo.

4. Divitiæ addunt amicos plurimos: à paupere autem et hi, quos habuit, separautur.

5. Testis falsus non erit impunitus: et qui mendacia loquitur, non effugiet.

6. Multi colunt personam potentis, et amici sunt dona tribuentis.

7. Fratres hominis pauperis oderunt eum: insuper et amici procul recesserunt ab eo.

Qui tantùm verba sectatur, nihil habebit:

8. Qui autem possessor est mentis, diligit animam suam, et custos prudentiæ inveniet bona.

9. Falsus testis non erit impuni-

1. Melior est pauper, qui ambu- tus : et qui loquitur mendacia. peribit.

> 10. Non decent stultum deliciæ: nec servum dominari principibus.

> 11. Doctrina viri per patientiam noscitur : et gloria ejus est iniqua prætergredi.

> 12. Sicut fremitus leonis, ita et regis ira: et sicut ros super herbam, ita et hilaritas ejus.

> 13. Dolor patris filius stultus : et tecta jugiter perstillantia, litigiosa mulier.

> 14. Domus et divitiæ dantur à parentibus : à Domino autem propriè uxor prudens.

> 15. Pigredo immittit soporem, et anima dissoluta esuriet.

16. Qui custodit mandatum, custodit animam suam : qui autem negligit viam suam, mortificabitur.

17. Fæneratur Domino qui miseretur pauperis: et vicissitudinem suam reddet ei.

18. Erudi filium tuum, ne despe-

1. Quàm dives torquens labia sua : Hebr. quam perversus labiis.

3. Fervet: irascitur, culpasque suas Deo imputat. 5 et 9. Testis falsus : idem, excepto ultimo vocabulo.

6. Multi: intellige, plures, turbam, vulgus ipsum.

8. Qui... possessor est mentis: bonæ sciticet, vel simpliciter, sui compos.

10. Non decent stultum deliciæ: non competit illi delectatio, quippe improvido, et per mentis vitium inquieto.

11. Doctrina viri per patientiam noscitur: Hebr. iram prolongat, seu patientem facit. Et gloria ejus est iniqua prætergredi: id est, injurias negligere.

13. Tecta jugiter: vide xxi, 9.

16. Mortificabitur: morte afficietur.

18. Ne desperes: Hebr. quia adhuc spes est. Ad interfectionem: alii ex Hebr.,

res : ad interfectionem autem ejus ne ponas animam tuam.

19. Qui impatiens est sustinebit damnum: et cùm rapuerit, aliud apponet.

20. Audi consilium, et suscipe disciplinam, ut sis sapiens in no-

vissimis tuis.

- 21. Multæ eogitationes in corde viri: voluntas autem Domini permanebit.
- 22. Ilomo indigens misericors est: et melior est pauper, quàm vir mendax.
- 23. Timor Domini ad vitam: et in plenitudine commorabitur, absque visitatione pessimà.

24. Abscondit piger manum suam sub ascellà, nec ad os suum applicat eam.

25. Pestilente flagellato stultus sapientior erit: si autem corripueris sapientem, intelliget disciplinam.

26. Qui affligit patrem, et fugat matrem, ignominiosus est et infelix.

- 27. Non cesses, fili, audire doctrinam, nec ignores sermones scientiæ.
- 28. Testis iniquus deridet judicium: et os impiorum devorat iniquitatem.
- 29. Parata sunt derisoribus judicia: et mallei percutientes stultorum corporibus.

ad strepitum, ad clamorem ejus. Ne ponas animam tuam, ne te falsa teneat misericordia. Septuag. Erudi filium tuum, sic enim erit bonæ spei: ad contumeliam autem ne efferaris animo tuo; quo sensu Paulus: Patres, nolite ad indignationem provocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant, Coloss., III, 21.

19. Qui impatiens est: iracundus, præceps, sustinet pænam; et cùm rapuerit: Hebr. cùm eripueris (ab incommodo scilicet) etiam addes, supple, alia incom-

moda, alias culpas : in pejus enim ruet.

21. Multæ cogitationes: varia et incerta consilia.

22. Homo indigens, misericors est: inopiæ incommoda per experientiam doctus: quò recidit illud hebraicum: Desiderium (indigentia) viri, misericordia ejus; misericordem eum et ad beneficentiam propensum efficit.

23. Timor Domini... et in plenitudine commorabitur: Hebr. et satur habitabit,

nec visitabit eum malum.

25. Pestilente flagellato: Hebr. derisorem si castigaveris, imperitus (quoque) cautior fiet.

26. Qui affligit patrem: Hebr. spoliat.

27. Non cesses, fili: Hebr. cessa, fili, et ignorabis, quasi comminando: idem sensus.

29. Et mallei percutientes: Hebr. percussiones, verbera.

#### CAPUT XX.

Ebrietas: ira regis metuenda; contentiosi homines: piger, 4; sapiens: rex justus: clemens: sapiens, 8, 26, 28; nemo mundus: iniquæ mensuræ: vir attentus, 12; fidejussor: bona in speciem, 17; consilia, 18; revelans arcana: detractor, adulator æquè fugiendi, 19; festinatæ divitiæ: ultio vetita, 22; Deo permittenda sors nostra, 24; juvenum ac senum robur: occulta vulnera.

- 1. Luxuriosa res, vinum, et tu- his delectatur, non erit sapiens. multuosa ebrietas : quicumque 2. Sicut rugitus leonis, ita et ter-
  - 1. Luxuriosa res, vinum: effrene quid, sive immoderatum et incastigatum,

ror regis: qui provocat eum, peccat in animam suam.

- 3. Honor est homini qui separat se à contentionibus : omnes autem stulti miscentur contumeliis.
- 4. Propter frigus piger arare noluit : mendicabit ergo æstate, et non dabitur illi.
- 5. Sieut aqua profunda, sie consilium in corde viri : sed homo sapiens exhauriet illud.
- 6. Multi homines misericordes vocantur: virum autem fidelem quis inveniet?
- 7. Justus, qui ambulat in simplicitate sua, beatos post se filios derelinguet.
- 8. Rex, qui sedet in solio judicii, dissipat omne malum intuitu suo.
- 9. Quis potest dicere: Mundum est cor meum, purus sum à peccato?
- 10. Pondus et pondus, mensura et mensura : utrumque abominabile est apud Deum.
- 11. Ex studiis suis intelligitur puer, si munda et recta sint opera ejus.
- 12. Aurem audientem, et oculum
  - 13. Noli diligere somnum, ne te dolosa non est bona.

egestas opprimat : aperi oculos tuos, et saturare panibus.

- 14. Malum est, malum est, dicit omnis emptor : et cùm recesserit, tune gloriabitur.
- 15. Est aurum, et multitudo gemmarum: et vas pretiosum labia scientiæ.
- 16. Tolle vestimentum ejus qui fidejussor extitit alieni, et pro extraneis aufer pignus ab eo.
- 17. Suavis est homini panis mendacii: et posteà implebitur os ejus ealculo.
- 18. Cogitationes consiliis roborantur: et gubernaculis tractanda sunt bella.
- 19. Ei, qui revelat mysteria, et ambulat fraudulenter, et dilatat labia sua, ne commiscearis.
- 20. Qui maledicit patri suo, et matri, extinguetur lucerna ejus in mediis tencbris.
- 21. Hæreditas, ad quam festinatur in principio, in novissimo benedictione carebit.
- 22. Ne dicas : Reddam malum : expecta Dominum, et liberabit te.
- 23. Abominatio est apud Domividentem, Dominus fecit utrumque. | num pondus et pondus : statera

quod est etiam luxuriosum. Ad verbum: Derisor, quod item est, improbus, intemperaus; sicera, id est vinum, tumultuans, phrasi hebraicà: cognata hæc

- 5. Homo sapiens exhauriet illud: profundissima quæque penetrabit, nec se capi sinet.
- 6. Multi homines: multi multa jactant: commendat quisque liberalitatem suam. Virum autem fidelem, neque inani virtutis titulo se jactantem, quis inveniet?
- 12, 13. Aurem audientem: attentam aurem, attentos oculos. Vide Isa., VI, 9; unde in seq. : Aperi oculos tuos : cave tibi, attentus esto et diligens.
- 17. Panis mendacii: bonus in speciem, sed non satis purgatus, mixtis quoque calculis et pulvere : sic multa bona in speciem, nec nisi experiundo noscenda.
  - 18. Et gubernaculis tractanda sunt bella: consiliis.
- 19. Qui revelat mysteria: Hebr. Revelanti arcana, detractori, allicienti labiis, sive blandienti, ne te comitem adjunxeris.
- 21. Hareditas, ad quam: festinata dolis acquisitio primum delectat, ad extremum destituit possidentem.

24. A Domino diriguntur gressus viri: quis autem hominum intelligere potest viam suam?

25. Ruina est homini devorare sanctos, et post vota retractare.

- 26. Dissipat impios rex sapiens, et incurvat super eos fornicem.

hominis, quæ investigat omnia secreta ventris.

- 28. Misericordia, et veritas custodiunt regem, et roboratur clementià thronus ejus.
- 29. Exultatio juvenum, fortitudo eorum: et dignitas senum, canities.
- 30. Livor vulneris absterget mala: 27. Lucerna Domini spiraculum et plagæ in secretioribus ventris.
- 25. Ruina est homini devorare sanctos: Hebr. sanctitatem, sanctificata rapere: et post vota retractare: Hebr. cavillari vota, irrita facere variis interpretationibus; sive ad inania vota recurrere; rapinis expiandis scilicet.

26. Et incurvat super eos fornicem: carcerem firmissimum in fornicis modum;

Hebr., rotam; Septuag. tribulam, quà confringantur: supplicii genus.

27. Lucerna Domini spiraculum (sive mens) hominis: mens divinitùs accensa lux est, quæ pectoris arcana rimatur. Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est, 1 Cor., 11, 11.

29. Exultatio sive gloriatio juvenum robur eorum: Hebr. cor eorum, viribus

juvenes, senes ipså canitie, rerumque experientià gloriantur.

30. Livor vulneris absterget mala: ejectio puris quo vulnus livescit, mali abstersio est. Et plagæ: aliud est enim cum ulcus altè penetrat: sic vulnera animi confitendo sanantur: in alto delitescentia, exitiosiora sunt.

#### CAPUT XXI.

Cor regis : cordium appensor Deus : quid victimis sit melius : sapientia : piger, 5, 25, 26; rapinæ: mulier litigiosa, 8, 19; animadversionum utilitas: immitis in pauperem: munera: sapiens revocat ad sana consilia, 22; tacitus, 23; pertinax, 29; non est sapientia contra Dominum: à Deo salus, 30, 31.

- 1. Sicut divisiones aquarum, ita cor regis in manu Domini : quòcumque voluerit, inclinabit illud.
- 2. Omnis via viri recta sibi videdetur : appendit autem corda Dominus.
- 3. Facere misericordiam et judicium, magis placet Domino, quàm victimæ.
- 4. Exaltatio oculorum est dilatatio cordis: lucerna impiorum peccatum.
- 1. Sicut divisiones aquarum: qua facilitate rivuli ad irrigandos hortos ab agricolà à capite deducuntur, ita cor regis : neque minus cæterorum hominum corda quam regum, cum scriptum sit de quocumque homine: Scio, Domine, quia non est hominis via ejus, nec viri est, ut ambulet et dirigat gressus suos, Jerem. x, 23. Quod et Salomon ubique inculcat: sed cor regis memoratur, quòd ex regum voluntate res humanæ pendeant, quòdque rex ipse vel maximè in suâ potestate esse videatur; quo magis necesse est, in ipso velut capite rerum humanarum, Dei gubernationi ac potentiæ subjicere reliqua. Quocumquè voluerit, inclinabit illud: neque eò sociùs corda ipsa, Deo id agente, ad bonum malumve se inclinant et inflectunt; cum scriptum sit: Inclinate corda vestra ad Dominum: et: Bonas facite vias vestras et studia vestra, Jos., XXIV, 23; Jerem., VI, 3.
  - 2. Omnis via viri recta sibi videtur: Hebr. recta in oculis ejus.
  - 4. Exaltatio oculorum: superbia, despicientia: est: deest Hebr. Dilatatio cordis:

in abundantià: omnis autem piger semper in egestate est.

6. Qui congregat thesauros linguà mendacii, vanus et excors est, et impingetur ad laqueos mortis.

7. Rapinæ impiorum detrahent eos, quia noluerunt facere judicium.

- 8. Perversa via viri, aliena est: qui autem mundus est, rectum opus ejus.
- 9. Melius est cedere in angulo domatis, quàm cum muliere litigiosa, et in domo communi.
- 10. Anima impii desiderat malum; non miserebitur proximo suo.
- 11. Mulctato pestilente sapientior erit parvulus, et si sectetur sapientem, sumet scientiam.
- 12. Excogitat justus de domo impii, ut detrahat impios à malo.

5. Cogitationes robusti semper lelamorem pauperis, et ipse clamabit, et non exaudietur.

- 14. Munus absconditum extinguit iras : et donum in sinu indignationem maximam.
- 15. Gaudium justo est facere judicium: et pavor operantibus iniquitatem.
- 16. Vir, qui erraverit à vià doctrinæ, in cætu gigantum commorabitur.
- 17. Qui diligit epulas, in egestate erit : qui amat vinum et pinguia, non ditabitur.
- 18. Pro justo datur impius : et pro rectis iniquus.
- 19. Melius est habitare in terrâ deserta, quam cum muliere rixosa et iracundà.
- 20. Thesaurus desiderabilis, et oleum in habitaculo justi : et im-13. Qui obturat aurem suam ad prudens homo dissipabit illud.

vastæ cogitationes, præ fidentià, temeritas: unde Septuag. θρασυκάρδιος. Lucerna sive lux, gloria impiorum: pro quo, jugum habet Chald. Alii vertunt: oratio, id est, opera, curæ, studia impiorum: hæc omnia peccatum sunt, Deo exosa sunt, mala sunt, et peccato debitas pœnas accersunt.

5. Cogitationes robusti: Hebr. strenui, seduli, diligentis: semper in abundantià: omnis autem piger : Hebr. festinus : præceps : temerarius : semper in egestate est: diligentia copiam, temeritas penuriam parit.

7. Detrahent eos: dejicient, deturbabunt.

8. Aliena est : à rectà ratione, à lege Dei devia. Quidam intelligunt eodem sensu, quo dicebat Paulus : Alienati à vità Dei ; hospites testamentorum, Ephes., 11, 12; IV, 18.

9. Melius est sedere in angulo domatis: tecti sub dio. In domo communi: sub tecto cum aliis. Melius est pluviam irruentem pati, quam rixosæ mulieris contumelias, et hanc conviciorum grandinem; suprà xix, 13; infrà, 19.

11. Mulctato pestilente: impio, stulto. Parvulus: imperitus, passim: congruit cum XIX, 25. Et si sectetur sapientem: Hebr. et si corripias sapientem.

12. Excogitat justus de domo impii : Hebr. intelligit, id est docetur impii damno. Ut detrahat impios à malo: Hebr, subvertens impios in malum: justus scilicet malos malė perdens.

45. Et pavor: Hebr. contritio, pernicies, quanquam et de pavore verum; suprà, 111, 14, 15.

16. In cœtu gigantum, mortuorum, Manium, com morabitur: uno verbo, conci det, morietur.

18. Pro justo datur impius: Hebr. redemptio justi impius pretium, propitiatio: sic Isa. XLIII, 3: Dedi propitiationem tuam Ægyptum, Æthiopiam et Saba pro te: vindictam alias in gentes transferam, ut illæ, non tu, exemplo sint. Quò et illud pertinet: Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt, Psal., LXXVIII, 6.

sericordiam, inveniet vitam, justitiam, et gloriam.

22. Civitatem fortium ascendit sapiens, et destruxit robur fiduciæ

23. Qui custodit os suum, et linguam suam, custodit ab angustiis animam suam.

24. Superbus et arrogans vocatur indoctus, qui in irâ operatur superbiam.

25. Desideria occidunt pigrum: noluerunt enim quidquam manus | belli : Dominus autem salutem triejus operari : 26. totà die concu-buit.

21. Qui seguitur justitiam et mi- piscit et desiderat : qui autem justus est, tribuet, et non cessabit.

> 27. Hostiæ impiorum abominabiles, quia offeruntur ex scelere.

> 28. Testis mendax peribit : vir obediens loquetur victoriam.

> 29. Vir impius procaciter obfirmat vultum suum : qui autem rectus est, corrigit viam suam.

> 30. Non est sapientia, non est prudentia, non est consilium contra Dominum.

> 31. Equus paratur ad diem

22. Civitatem fortium... et destruxit robur fiduciæ ejus: pugnacem, ac de suis viribus ac munitionibus præfidentem, ad sana consilia reducit.

24. Superbus et arregans vocatur indoctus: Hebr. stultus, sive derisor, sive

pestilens nomen ejus, superbi et arrogantis scilicet.

25, 26. Desideria occidunt pigrum :... totà die concupiscit et desiderat : vim omnem animi effundit in vota inania; seque strenuum putat quòd magna et utilia meditetur, nullo opere consecuto.

28. Vir obediens (legi, rectæ rationi) loquetur victoriam : Hebr. semper, sive in

finem loquetur: nou ei os oppriment.

30, 31. Non est sapientia... equns paratur: sic David: Fallax equus ad salutem, in abundantià autem virtutis suæ non salvabitur, Psal. XXXII, 17 et seq.

## CAPUT XXII.

Bona fama : dives et pauper coràm Deo æquo jure , 2; prospicere : institutio jam inde à puero, 6; quæ seminat hæc metet, 8; elcemosyua : munera : amici regum : Deus juvat vigilantes, 12; piger, 13; adultera : stultitia à corde pueri repellenda, 15; sapientia, sponsores : termini autiqui; vir diligens regibus charus, 29.

divitire multæ: super argentum et afflictus est damno. aurum, gratia bona.

2. Dives, et pauper obviaverunt divitiæ et gloria et vita. sibi: utriusque ope rator est Do-

3. Callidus vidit malum, et abs- recedit ab eis.

1. Melius est nomen bonum, quam | condit se : innocens pertransiit, et

4. Finis modestiæ timor Domini:

5. Arma et gladii in vià perversi : custos autem animæ suæ longè

2. Obviaverunt sibi: æquo jure steterunt, Deoque juxta chari, ut sequentia docent.

3. Innocens pertransiit: Hebr. imperitus.

5. Arma et gladii in vià perversi: Hebr, et Septuag. spina et laquei.

- juxta viam suam, etiam cum senuerit, non recedet ab ea.
- 7. Dives pauperibus imperat : et qui accipit mutuum, servus est fænerantis.
- 8. Qui seminat iniquitatem, metet mala, et virgå iræ suæ consummabitur.
- 9. Qui pronus est ad misericordiam, benedicetur : de panibus enim suis dedit pauperi.

Victoriam et honorem acquiret, qui dat munera : animam autem aufert accipientium.

- 10. Ejice derisorem, et exibit cum eo jurgium, cessabuntque causæ et contumeliæ.
- 11. Qui diligit cordis munditiam, propter gratiam labiorum suorum habebit amicum regem.

12. Oculi Domini custodiunt scien-l

- 6. Proverbium est: Adolescens tiam: et supplantantur verba ini-
  - 13. Dicit piger : Leo est foris, in medio platearum occidendus sum.
  - 14. Fovea profunda os alienæ: cui iratus est Dominus, incidet in
  - 15. Stultitia colligata est in corde pueri, et virga disciplinæ fugabit
  - 16. Qui calumniatur pauperem, ut angeat divitias suas, dabit ipse ditiori, et egebit.
  - 17. Inclina aurem tuam, et audi verba sapientium: appone autem cor ad doctrinam meam:
  - 18. Quæ pulchra erit tibi, cùm servaveris eam in ventre tuo, et redundabit in labiis tuis:
  - 19. Ut sit in Domino fiducia tua, unde et ostendi eam tibi hodie.
    - 20. Ecce descripsi eam tibi tri-
- 6. Proverbium est: Hebr. instrue puerum super os (in ipso initio) viæ suæ: teneros adhuc et molles inflecte.
- 8. Et virga iræ suæ consummabitur: vel virgam, id est imperium, auctoritatem, irà suà perdet : vel continuatà metaphorà, ipse irà suà, quasi flagello quo teruntur fruges, conteretur : quo sensu virga sumitur, Isa., XXVIII, 27.

9. Qui pronus est ad misericordiam: Hebr. bonus oculus, sie oculus nequam pro invidià, Matth., xx, t5. Victoriam et honorem : deest Hebr., habent Septuag.

- 12. Oculi Domini custodiunt scientiam: Septuag. sensum. Vir bonus Deo protegente tutus, suique compos, neque animo conturbatus, prudenter agit : melius phrasi Hebr. conservat scientem, sensatum: non somnolentos, sed scientes, vigilantes, cautos adjuvat Dominus; contrà : Supplantantur verba iniqui : subvertuntur res ejus.
- 13. Dicit piger: Leo est foris: terriculas sibi fingit, et inanes prætextus. Septuag. eleganter : Excusat se piger, et dicit : Leo in viis : in plateis sicarii.

14. Fovea profunda: infrà, XXIII, 27.

16. Qui calumniatur pauperem : Hebr. extorquens : ut augeat, etc.

- 47. Inclina aurem tuam: Commendatio sapientiæ his tribus versibus indicat vel epilogum præcedentium, vel, quod est proclivius, initium aliud. Unde stylus postea aliquanto diversus. Supra singulæ sententiæ singulis versibus; aut frequentiores promebantur : hæ magis cohærent, et ad lectorem quem filium vocat, sermo dirigitur usque ad XXIV, 23, qui stylus propior illi novem priorum eapitum.
- 18. Cùm servaveris eam in ventre tuo: in pectore, pulchra erit: doctrina: Hebr. erunt, seilicet verba. Et redundabit in labiis tuis: Hebr. firmabuntur.
- 20. Ecce descripsi eam tibi tripliciter : sæpiùs quemadmodum habetur, Isa., XVII, 6: Excussio olea duarum vel trium olivarum; et Eccli., XIII, 8: Donec te exinaniat bis et ter. Notum etiam illud toties inculcatum apud Amos, 1, 3: Super

tiå: 21. ut ostenderem tibi firmamentum et eloquia veritatis, respondere ex his, illis qui miserunt te.

22. Non facias violentiam pauperi, quia pauper est; neque conteras egenum in portà: 23. quia judicabit Dominus causam ejus, et configet eos, qui confixerunt animam eius.

24. Noli esse amicus homini iracundo, neque ambules cum viro opere suo? coram regibus stabit, furioso: 25. ne fortè discas semi- nec erit ante ignobiles.

pliciter, in cogitationibus et scien- tas ejus, et sumas scandalum animæ tuæ.

> 26. Noli esse cum his, qui defigunt manus suas, et qui vades se offerunt pro debitis: 27. si enim non habes unde restituas, quid causæ est ut tollat operimentum de cubili tuo?

28. Ne transgrediaris terminos autiquos, quos posuerunt patres tui.

29. Vidisti virum velocem in

tribus sceleribus Damasci, etc., Moab. etc. Quo seusu etiam Paulus: Ter Dominum rogavi, II Cor., 12, 8, quanquam alii intelligunt tres Salomonis libros: alii legem, prophetas, hagiographa: Grotius, tria librorum genera, moralia, ut hic, physica quæ perierunt, theologica ac mystica, quale est Canticum canticorum: superfluà industrià, atque ingeniosiùs quam verius. Neque enim in eo erat Salomon, ut sua omnia, etiam physica, nihil ad hæc pertinentia memoraret : sed ut inculcaret præcepta sapientiæ, morumque doetrinam ac fiduciam in Deum, de qua præcedente versu.

21. Ut ostenderem... eloquia veritatis, respondere (ad respondendum) ex his, illis qui miserunt te: Hebr. mittentibus ad te: qui proponunt tibi: Septuag. qui te consulunt, tibique pro more proponunt quæstiones ænigmaticas, ut regina Saba,

et cæteri, III Reg., x, 1, 24.

22. Neque conteras egenum in portà : in judicio scilicet, ubi judicia exercebantur, ut notum est.

26. Qui defigunt manus suas : idem suprà, XVII, 18.

28. Ne transgrediaris (ne transferas, ne moveas) terminos antiquos: ne majorum fidem, ne prisca instituta convellas, ne vicini agrum cupias, aut villam villæ conjungas. Basil. Hom. 21, in Lacizis (nunc tom. II, in Append.): eui congruit infrà, xxIII, 10.

29. Nec erit ante ignobiles: Hebr. nec stabit coràm, eadem verba.

## CAPUT XXIII.

Convivia principum : ne plus sapias : divitiarum cupiditas, 6, 7, 8; ne cum stulto verba perdas : Deus pauperum vindex, 10; virga non occidit puerum, 13, 14; sapientis gaudia : comessatores, 20, 21, 29, 30 et seq.; piger, 20; parentibus ausculta.

tuam: 2. et statue cultrum in gut- mendacii.

1. Quando sederis ut comedas ture tuo, si tamen habes in potescum principe, diligenter attende tate animam tuam : 3. Ne desidequæ apposita sunt ante faciem res de cibis ejus, in quo est panis

2. Et statue cultrum in gutture tuo: id est gulam reprime, amputa cupiditatem.

3. Ne desideres de cibis ejus : Hebr. cupediis. Panis mendacii : Hebr. et est panis mendax, id est alimenta damnosa, et falsa voluptate blandientia.

prudentiæ tuæ rone modum :

5. Ne erigas oculos tuos ad opes, quas non potes habere : quia facient sibi pennas quasi aquilæ, et volabunt in colum.

6. Ne comedas cum homine invido, et ne desideres cibos ejus : 7. quoniam in similitudinem arioli et conjectoris, æstimat quod ignoraf.

Comede et bibe, dicet tibi: et mens ejus non est tecum.

- 8. Cibos, quos comederas, evomes et perdes pulchros sermones
- 9. In auribus insipientium ne loquaris: quia despicient doctrinam eloquii tui.
- 10. Ne attingas parvulorum terminos: et agrum pupillorum ne introeas.
- 11. Propinguus enim illorum fortis est: et ipse judicabit contra te eausam illorum.
- 12. Ingrediatur ad doctrinam mitatio.

- 4. Noli laborare ut diteris : sed | cor tuum : et aures tuæ ad verba scientiæ.
  - 13. Noli subtrahere à puero diseiplinam : si enim percusseris eum virga, non morietur.
  - 14. Tu virgà percuties eum : et animam ejus de inferno liberabis.
  - 45. Fili mi, si sapiens fuerit animus tuus, gaudebit teeum eor meum: 16. et exultabunt renes mei, cùm locuta fuerint rectum labia tua.
  - 17. Non æmuletur cor tuum peceatores: sed in timore Domini esto totà die : 18. quia habebis spem in novissimo, et præstolatio tua non auferetur.
  - 19. Audi, fili mi, et esto sapiens: et dirige in vià animum tuum.
  - 20. Noli esse in conviviis potatorum, nec in comessationibus eorum, qui carnes ad vescendum conferunt: 21. quia vacantes potibus, et dantes symbola, consumentur, et vestietur pannis dor-
- 4. Sed prudentiæ tuæ pone modum: providentiæ, quâ opes in immensum congeruntur.
- 5. Ne erigas oculos: Hebr. ne evolure facias oculos tuos. Nec sequantur cogitationes suas, et oculos per res varias fornicantes, Num., xv, 39.
  - 6. Et... cibos ejus: pulmenta: Hebr. cupedias, ut suprà, vers. 3.
- 7. Quoniam in similitudinem arioli et conjectoris: tua omnia in pravum interpretabitur levissimis conjecturis ductus: flebr. sicut æstimat animo suo. Comede et bibe, dicet tibi: non vero affectu, sed pravo maloque consilio te alloquitur.
- 8. Cibos, quos comederas: nihil tibi ex illo convivio supererit: verba etiam perdideris.
- 10. Ne attingas parvulorum terminos: Hebr. terminos sæculi antiquos; Septuag. ut suprà xxII, 28. Vulg. legit helem pro holom: et sequenti magis convenit.
- 11. Propinquus enim illorum fortis est: vindex redemptor propinquitatis jure; ac sublimiore sensu, ipse Deus: ita Septuag.
  - 12. Ingrediatur ad doctrinameor tuum: ne leviter inspicias, sed scrutare penitùs.
- 18. Quia habebis spem in novissimo: Hebr. quia errt tibi posteritas, Septuag. idem, xxiv, 14.
- 20. Noli esse in conviviis potatorum: Septuag, ad symbolas et carnium empliones, Hebr. cum potatoribus vini, et cum comessatoribus carnium sibi, eadem verba quibus in lege filius luxuriosus notatur, Deut., XXI, 20.
- 21. Vestietur pannis dormitatio: desidia, perpotatio scissas detritasque induet vestes.

- te : et ne contemnas cum senuerit mater tua.
- 23. Veritatem eme, et noli vendere sapientiam, et doctrinam, et intelligentiam.
- 24. Exultat gaudio pater justi: qui sapientem genuit, lætabitur in
- 25. Gaudeat pater tuns, et mater tua, et exultet quæ genuit te.
- 26. Præbe, fili mi, cor tuum mihi: et oculi tui vias meas custodiant.
- 27. Fovea enim profunda est meretrix: et puteus angustus, aliena.
- 28. Insidiatur in vià quasi latro, et quos incautos viderit, interficiet.
  - 29. Cui væ? cujus patri væ? cui l reperiam?

- 22. Audi patrem tuum, qui genuit | rixæ? cui foveæ? cui sine causà vulnera? cui suffusio oculorum?
  - 30. Nonne his, qui commorantur in vino, et student calicibus epotandis?
  - 31. Ne intuearis vinum quandò flavescit, cum splenduerit in vitro color ejus : ingreditur blande, 32. sed in novissimo mordebit ut coluber, et sicut regulus, venena diffundet.
  - 33. Oculi tui videbunt extraneas, et cor tuum loquetur perversa.
  - 34. Et eris sicut dormiens in medio mari, et quasi sopitus gubernator, amisso clavo : 35. et dices : Verberaverunt me, sed non dolui: traxerunt me, et ego non sensi: quandò evigilabo, et rursùs vina
- 23. Veritatem eme, et noli vendere: quod est, habere pretiosissimam. Ibi distinguendum, conjungenda autem cætera: sapientiam, et doctrinam, et intelligentiam: supple, eme, et ne vendas: emptas retine.

28. Et quos incautos viderit, interficiet : Hebr. et sceleratos in hominibus addet,

eorum numerum augebit.

29. Cujus patri væ? Hebr. iterat cui væ? cui foveæ? Hebr. cui murmur, sive tumulus, contradictio, loquacitas, molestiæ; Septuag. suffusio: eleganter Hebr. morbus oculorum; Septuag. rubor, lividi oculi.

31. Ingreditur blande: Hebr. directè, id est facilè.

35. Quandò evigilabo: Septuag. quandò erit diluculum. Et rursùs vina reperiam: et addam quærere adhuc illud, nempe vinum, hoc est quandò erit diluculum, et quæram quibuscum conveniam, compotatores scilicet?

## CAPUT XXIV.

Sapiens idem fortis, et egregius belli dux, 5, 6; ne desperaveris: tuere proximum: nulla sit excusatio, 11, 12; sapientia: justus cadit septies, 16; no gaudeas inimiei casu, 17, 18; time Deum et regem: justitia: verba mitia, 26; antequam opus aggrediaris, præpara, 27; ultio vetita, 29; piger, 30 et seq.

- 1. Ne æmuleris viros malos, nec desideres esse cum eis : 2. quia rapinas meditatur mens eorum, et fraudes labia eorum loquuntur.
- 3. Sapientiâ ædificabitur domus, et prudentià roborabitur.
- 4. In doctrinà replebuntur cellaria, universa substantia pretiosa et pulcherrima.
- 5. Vir sapiens, fortis est: et vir doctus, robustus et validus.
  - 6. Qui cum dispositione initur
- 6. Quia cum dispositione initur bellum: consiliis: industrià.

consilia sunt.

7. Excelsa stulto sapientia, in portà non aperiet os suum.

8. Qui cogitat mala facere, stultus vocabitur.

9. Cogitatio stulti peecatum est: et abominatio hominum defractor.

10. Si desperaveris lassus in die angustiæ: imminueturfortitudotua.

11. Erue eos, qui ducuntur ad mortem : et qui trahuntur ad interitum liberare ne cesses.

12. Si dixeris: Vires non suppetunt: qui inspector est eordis, ipse intelligit, et servatorem animæ tuæ nihil fallit, reddetque homini juxta opera sua.

13. Comede, fili mi, mel, quia bonum est, et favum dulcissimum gutturi tuo.

14. Sic et doctrina sapientiæ, animæ tuæ : quam cum inveneris, habebis in novissimis spem, et spes tua non peribit.

15. Ne insidieris, et quæras impietatem in domo justi, neque vastes requiem ejus.

bellum : et erit salus ubi multa resurget : impii autem corruent in malum.

> 17. Cùm ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas, et in ruina ejus ne exultet cor tuum: 18. ne fortè videat Dominus, et displiceat ei, et auferat ab eo iram suam.

> 19. Ne contendas cum pessimis, nec æmuleris impios : 20. auoniam non habent futurorum spem mali, et lucerna impiorum extinguetur.

> 21. Time Dominum, fili mi, et regem : et eum detractoribus non commiseearis: 22. quoniam repentè consurget perditio eorum : et ruinam utriusque quis novit?

> 23. Hæc quoque sapientibus: Cognoscere personam in judicio non est bonum.

> 24. Qui dicunt impio: Justus es: maledicent eis populi, et detestabuntur eos tribus.

> 25. Qui arguunt eum, laudabuntur : et super ipsos veniet benedictio.

26. Labia deosculabitur, qui recta verba respondet.

27. Præpara foris opus tuum, et 16. Septies enim cadet justus, et diligenter exerce agrum tuum : ut

7. Excelsa stulto sopientio: sublimior quam ut atlingat. In porta: in publicis conventibus, indoctus obmutescet.

8. Qui cogitat mala facere, stultus vocabitur: Hebr. inventor malarum cogitationum, dolosus.

9. Cogitatio stulti peccatum est: ejus astutia prava, dolus malus. 10. Si desperaveris lassus in die angustiæ: Hebr. si defeceris.

12. Vires non suppetunt: Hebr. non novi hunc; Septuag. de ignoto quid laborem? At Deus mandavit unicuique de proximo suo, Eceli., XVII, 12.

15. Ne... quæras impietatem in domo justi: per calumniam.

16. Septies enim: licèt enim sæpiùs in levibus peccet, tamen resurget, cùm impii sit immedicabilis casus: ne ergo inde arripias calumniandi ansam.

20. Quoniam non habent futurorum spem mali: Hebr. et Septuag. posteritatis. Quò etiam lucerna pertinet, Il Reg., xiv, 7; Psal. cxxxi, t7. Chald. de novissimis intelligit.

23. Hæc quoque sapientibus: alius titulus, alius stylus.

26. Labia deosculabitur: mite responsum instar amantissimi est osculi.

27. Prapara foris: economicum: de providendo sumptibus, per agriculturam, antequam ædificare aggrediaris: ut habes Lue., xiv, 28, de ædificaturo turrim. Allegorice, ne priùs arduum opus incipias, quam agenda prævideris.

posteà ædifices domum

28. Ne sis testis frustrà contra proximum tuum : nec lactes quemquam labiis tuis.

29. Ne dicas: Quomodò fecitmihi, sic faciam ei : reddam unicuique secundum opus suum.

30. Per agrum hominis pigri transivi, et per vineam viri stulti : 31. et ecce totum repleverant urticæ, et operuerant superficiem ejus | matus.

tuam. spinæ, et maceria lapidum destructa erat.

> 32. Quod cum vidissem, posui in corde meo, et exemplo didici disciplinam.

> 33. Parum, inquam, dormies, modicum dormitabis, pauxillum manus conseres, ut quiescas:

> 34. Et veniet tibi quasi cursor egestas, et mendicitas quasi vir ar-

29. Ne dicas: en ultionem prohibitam, ut odium, suprà 17, 33, 34: idem suprà VI, 10, 11.

## CAPUT XXV.

Deum decent occulta: reges manifesta: cor regum: purgandæ aulæ vitiis: ne te efferas: ne maledicta citò proferas, ne revocare possis: ne facile tua arcana prodas, 9; verbum in tempore, 11; corripere audientem: boni nuntii: fallaces promissiones, 24; verba mitia, 13, 25; rerum bonarum satietas, 16; prunæ super caput, 21, 22; non plus sapere, 27; loquax, prædæque expositus, 28.

- monis, quas transtulerunt viri Eze- et egredietur vas purissimum. chiæ regis Juda.
- 2. Gloria Dei est celare verbum, et gloria regum investigare sermonem.
- 3. Cælum sursum, et terra deorsum, et cor regum inscrutabile.
- 1. Hæc quoque parabolæ Salo- | 4. Aufer rubiginem de argento,
  - 5. Aufer impietatem de vultu regis, et firmabitur justitià thronus ejus.
  - 6. Ne gloriosus appareas coràm rege, et in loco magnorum ne steteris.

1. Quas transtulerunt (collegerunt, et ex pluribus scriniis in unum volumen retulerunt) viri Ezechiæ regis Jud :: ad cujus usque tempora dispersæ habebantur, prout ex ore Salomonis exceperant.

2. Et gloria regum investigare sermonem: verbum, iterum ut in priori parte; sensus autem videtur esse, consilia Dei per se inscrutabilia, et hoc ad ejus gloriam majestatemque pertinere, quòd humanæ mentis aciem effugiant, ipsique soli constet arcanorum suorum ratio. At regum consilia eò digniora laudibus, quò magis eorum æquilas sapientibus se aperit. Summa: Reges probabilia consilia sectentur; iuaccessa penitùsque imperscrutabilia Deo relinquant, cujus quippe judicia vera, justificata in semetipsa, Psal. XVIII, 10. Vide etiam infrà 27.

3. Cor regum inscrutabile: sapientià, gravitate, ipsà arte regnandi et arcanorum vi : sæpè etiam superbia, vulgariumque rerum fastidio, occultisque odiis, ac li-

hidinibus.

4. Aufer rubiginem: Hebr. scorias. Et egredietur vas: purissimum deest Hebr. sic: 5. Aufer impietatem (Hebr. phrasi, impium) de vultu (Hebr. de conspectu) regis: impii, aularum scoria; quibus sublatis, nihil superest quam thronus regius justitia fultus, clarusque.

7. Melius est enim ut dicatur tibi : Ascende huc : quam ut humilieris coram principe.

8. Quæ viderunt oculi tui, ne proferas in jurgio citò : ne posteà emendare non possis, cùm dehonestaveris amicum tuum.

9. Causam tuam tracta cum amico tuo, et secretum extraneo ne reveles : 10. ne fortè insultet tibi cum audicrit, et exprobrare non cesset.

Gratia et amicitia liberant : quas tibi serva, ne exprobrabilis fias.

11. Mala aurea in lectis argenteis, qui loquitur verbum in tempore suo.

12. Inauris aurea, et margaritum fulgens, qui arguit sapientem, et aurem obedientem.

13. Sicut frigus nivis in die messis, ita legatus fidelis ei, qui misit eum, animam ipsius requiescere

14. Nubes, et ventus, et pluviæ non sequentes, virgloriosus, et promissa non complens.

15. Patientià lenietur princeps, et | lingua mollis confringet duritiam. | giosa, et in domo communi.

16. Mel invenisti, comede quod sufficit tibi, ne fortè satiatus, evomas illud.

17. Subtrahe pedem tuum de domo proximi tui, nequandò satiatus oderit te.

18. Jaculum, et gladius, et sagitta acuta, homo qui loquitur contra proximum suum falsum testimonium.

19. Dens putridus, et pes lassus, qui sperat super infideli in die angustiæ, 20. et amittit pallium in die frigoris.

Acetum in nitro, qui cantat carmina cordi pessimo.

Sicut tinea vestimento, et vermis ligno: ita tristitia viri nocet cordi.

21. Si esurierit inimicus tuus, ciba illum : si sitierit, da ei aquam bibere: 22. prunas enim congregabis super caput ejus, et Dominus reddet tibi.

23. Ventus aquilo dissipat pluvias : et facies tristis linguam detrahentem.

24. Melius est sedere in angulo domatis, quàm cum muliere liti-

7. Ascende huc: sic Christus, Luc., XIV, 10.

10. Gratiu et amicitia liberant : deest Hebr., habent Septuag.

11. Mala aurea in lectis argenteis: id est, tam benè decent. Pro lectis, sculpturas, cælaturas vertunt: ad verbum, aperturas, eas seilicet quibus gemmæ inseruntur, velut annuli pala.

13. Sicut frique nivis, ex vicinis forte montibus comportatæ, in die messis: æstu laborantibus: ita refrigerat de re ancipiti allatus faustus nuntius. Vide XXV, 25.

45. Et lingua mollis (scilicet per responsa lenia) confringet duritiam: Hebr. os sive ossum, durissima quæque.

46. Mel invenisti: in voluptatibus temperandum, neque dulcia licet obtrudenda ad fastidium, quò et sequens pertinet.

17. Subtrahe pedem: rectè Septuag. rarò, admove.

20. Et amittit pallium: sic supple: sient qui removet in frigore pallium, aut acetum infundit nitro quo dissolvitur, sic absurdus, intempestivus, importunus, qui cantat carmina cordi pessimo, morenti et afflicto: sicut tinca: deest Hebr., Septuag. et Chald, habent.

21. Si esurierit: à Paulo memoratum, Rom., XII, 20. 22. Prunas... congregabis: exsuscitandæ charitati.

- et nuntius bonus de terrà longin- tator est majestatis, opprimetur à quâ.
- 26. Fons turbatus pede et vena corrupta, justus cadens coram impio.
  - 27. Sicut qui mel multum come- tum suum.

25. Aqua frigida animæ sitienti, i dit, non est ei bonum : sic qui scruglorià.

> 28. Sicut urbs patens et absque murorum ambitu, ita vir, qui non potest in loquendo cohibere spiri-

26. Justus cadens coràm impio: in peccatum, ut videtur, et congruit loco Ezech., xxxiv, 1, 19, de pastoribus turbantibus aquam quam populo propinabant, rectam scilicet doctrinam exemplis pessimis.

27. Sic qui scrutator est majestatis: Hebr. Nec investigatio gloriæ corum (scilicet arcanorum Dei) gloria (est) id est, non gloria, sed dedecori vertit: supple investigantibus. Nota phrasis, quà plerumque supprimuntur ea quæ maxime excellunt, ut quæ animo per sese occurrant.

28. Sicut urbs patens: vallum ac munimentum validissimum, in consiliis secretum.

### CAPUT XXVI.

Alieno loco posita: maledicta temerė: correptio: quomodò stulto respondendum: stultus nuntius : sententiæ in ore stulti : ad vomitum reversus : sibi placens , 12 ; piger, 13 et seq.; miscere se rixis, 17; ludens feci, 18, 19; unde jurgia: falsa simplicitas, 22; simulator, 24, 15; occulta odia, 26; malus sibi noxius, 27; verba fallacia, 28.

- 1. Quomodò nix in æstate, et p pluviæ in messe : sic indecens est stulto gloria.
- 2. Sicut avis ad alia transvolans, et passer quò libet vadens : sic maledictum frustrà prolatum in quempiam superveniet.
- 3. Flagellum equo, et camus asino, et virga in dorso imprudentium.
- 4. Ne respondeas stulto juxta stultitiam suam, ne efficiaris ei si- insipienti honorem. milis.

- 5. Responde stulto juxta stultitiam suam, ne sibi sapiens esse videatur.
- 6. Claudus pedibus, et iniquitatem bibens, qui mittit verba per nuntium stultum.
- 7. Quomodò pulchras frustrà habet claudus tibias, sic indecens est in ore stultorum parabola.
- 8. Sicut qui mittit lapidem in acervum Mercurii, ita qui tribuit
  - 9. Quomodò si spina nascatur in
- 2. Sic maledictum frustrà (immeritò, fortuitò) prolatum: maledicta non curanda, quippe quæ quocumquè, undecumquè, quasi incerto cursu permeant ac pervolant.
- 4, 5. Ne respondeas: responde stulto: variè pro loco et tempore; stultum enim interdum despicere, interdum repercutere oportet.
- 7. Quomodò pulchras: variè ex Hebræo vertunt; sensus autem est, tam invalidas esse in ore stulti rectas sententias, quam claudo inutiles pulchras licet tibias.
- 8. In acervum Mercurii: in acervum lapidum Mercurio erectum, quod est impuri nefastique cultûs: ita qui indignos colit.
- 9. Quomodò si spina nascatur: Hebr. ascendit in manu temulenti: sic parabola in orc stultorum: suo se ore configunt.

manu temulenti : sic parabola in [19. ita vir qui fraudulenter nocet ore stultorum.

- 10. Judicium determinat causas: et qui imponit stulto silentium, iras mitigat.
- 11. Sicut canis, qui revertitur ad vomitum suum, sie imprudens, qui iterat stultitiam suam.
- 12. Vidisti hominem sapientem sibi videri? magis illo spem habebit insipiens.
- 13. Dicit piger: Leo est in vià, et leæna in itineribus. 14. Sicut ostium vertitur in cardine suo, ita piger in lectulo suo.
- 45. Abscondit piger manum sub ascellà suà, et laborat si ad os suum eam converterit.
- 16. Sapientior sibi piger videtur septem viris loquentibus sententias.
- 17. Sieut qui apprehendit auribus canem, sic qui transit impatiens, et commiscetur rixæ alterius.
- sagittas, et lanceas in mortem : cilio.

- amico suo : et cum fuerit deprehensus, dicit: Ludens feci.
- 20. Cum defecerint ligna, extinguetur ignis : et susnrrone subtracto, jurgia conquiescent.
- 21. Sicut carbones ad prunas, et ligna ad ignem, sic homo iracundus suscitat rixas.
- 22. Verba susurronis quasi simplicia, et ipsa perveniunt ad intima ventris.
- 23. Quomodò si argento sordido ornare velis vas fictile, sic labia tumentia cum pessimo corde sociata.
- 24. Labiis suis intelligitur inimicus, cùm in corde tractaverit dolos.
- 25. Ouandò submiserit vocem suam, ne credideris ei : quoniam septem nequitiæ sunt in corde illius.
- 26. Qui operit odium fraudulen-18. Sicut noxius est qui mittit ter, revelabitur malitia ejus in con-
- 10. Judicium determinat (finit, decidit) causas: lites. Et qui imponit: causas irarum, rixarumque præbent stultorum sermones, quos qui compescit, similis est illi qui, dijudicando litem, imponit silentium litigantibus. Hebr. obscurissimus, sie autem vertunt: Magnus Deus scilicet, formans omnia, et dans mercedem stulto, et dans mercedem transgressoribus; Hehr. unicuique tribuens secundum opera sua.
  - 11. Sicut canis: notum illud Petri, 11, 11, 22.
  - 12. Vidisti hominem sapientem sibi? Stulto deploratior qui sibi placet.
  - 14. Sicut ostium vertitur: sic piger multo motu, nullo progressu.
  - 16. Sapientior sibi: quod prudens, cautus, cunctator sibi videatur.
- 17. Sicut qui apprehendit (vellicat) auribus canem efferatum : nempe ad allatrandum et mordendum incitat. Sic qui transit : sic qui transiens alienæ rixæ se immiscet, morsus latratusque sibi parat. Hebr. contractior: Sic transiens qui irascitur in lite non suà.
- 22. Susurronis: maledici clancularii. Quasi simplicia: since a, candida, mitia. Ad intima ventris: altissimum vulnus infigunt.
- 23. Quomodò si argento... vas fictile : vile, testaceum : malum malè ornatum : sic labia tumentia: Hebr. accensa: sive insectantia atque exprobrantia. Cum pessimo corde: utraque tam indecora, tam mala sunt.
- 24. Labiis suis intelligitur (agnoscitur) inimicus, cum in corde... agnoscitur quod aliud verbis proferat, aliud tegat pectore.
  - 25. Submiserit: demiserit, lenierit.
- 26. Qui operit odium : videtur indicare eos qui blanda simulant; in concione verò, ubi dicenda sententia est, depromunt odia.

- 27. Qui fodit foveam, incidet in | 28. Lingua fallax non amat vetetur ad eum.
- eam : et qui volvit lapidem, rever- ritatem : et os lubricum operatur ruinas.
- 28. Os, sive verbum lubricum, leve, anguis instar, ac facile inserpens, operatur ruinas, dum leniter influit in aures, et cor inficit : sic verba maledica, et quocumque modo fallacia.

#### CAPUT XXVII.

Crastinum incertum : ab alio laus : ira stulti : correptio : adulatio , 5 , 6 , 14 ; patrià extorris , 8 ; amici consilia, 9, 17; paternus amicus, 9, 10; litigiosa mulier: curiositas sive avaritia insatiabiles, 20; laudibus probari, 21; incorrigibilis, 22; agnoscere gregem, 24; ruri vivere: frugalitas.

- 1. Ne glorieris in crastinum, ignorans quid superventura pariat dies.
- 2. Laudet te alienus, et non os tuum : extraneus et non labia
- 3. Grave est saxum, et onerosa arena: sed ira stulti utroque gravior.
- 4. Ira non habet misericordiam. nec erumpens furor: et impetum concitati ferre quis poterit?

5. Melior est manifesta correptio, quam amor absconditus.

- 6. Meliora sunt vulnera diligentis, quàm fraudulenta oscula odientis.
- 7. Anima saturata calcabit fayum: et anima esuriens etiam amarum pro dulci sumet.
  - 8. Sicut avis transmigrans de nido

suo: sic vir qui derelinquit locum summ.

- 9. Unguento et variis odoribus delectatur cor: et bonis amici consiliis anima dulcoratur.
- 10. Amieum tuum, et amieum patris tui ne dimiseris : et domum fratris tui ne ingrediaris in die afflictionis tuæ.

Melior est vicinus juxtà, quàm frater procul.

- 11. Stude sapientiæ, fili mi, et lætifica cor meum, ut possis exprobranti respondere sermonem.
- 12. Astutus videns malum, absconditus est : parvuli transcuntes sustinuerunt dispendia.
- 13. Tolle vestimentum ejus, qui spopondit pro extraneo: et pro alienis, aufer ei pignus.
  - 14. Qui benedicit proximo suo
- 4. Ira non habet... ira est crudelitas, et furor est inundatio. Hebr. Et quis stabit coràm zelo: æmulatione, invidià.
- 6. Meliora... vulnera: Hebr. fidelia: Vulnera diligentis, quàm fraudulenta: Hebr. crebra, sive ut vertit Theodot., conturbata et nimia oscula odio habentis.
- 8. Sicut avis transmigrans: Hebr. sicut avis vagans à nido suo, sic vir vagans à loco suo.
- 10. In die afflictionis tuæ: in adversis ad amicum paternum potius quam ad fratrem, seu cognatum non amantem confugias.
  - 12. Astutus: idem suprà, XXII, 3.
- 14. Qui benedicit: benedicens socio suo in voce grandi (affectatis laudibus) de nocte consurgens, summo mane (alieno tempore) maledictio reputabitur ei : Hebr.

maledicenti similis erit.

- 15. Tecta perstillantia in die frigoris, et litigiosa mulier comparantur: 16. qui retinet eam, quasi qui ventum teneat, et oleum dexteræ suæ vocabit.
- 17. Ferrum ferro exacuitur, et homo exacuit faciem amici sui.
- 18. Oni servat ficum, comedet fructus ejus : et qui custos est domini sui, glorificabitur.
- 19. Quomodò in aquis resplendet vultus prospicientium, sic corda hominum manifesta sunt prudentibus.
- 20. Infernus et perditio nunquàm implentur: similiter et oculi hominum insatiabiles.
- 24. Quomodò probatur in con-

voce grandi, de nocte consurgens | aurum : sic probatur homo ore laudantis.

> Cor iniqui inquirit mala, cor autem rectum inquirit scientiam.

- 22. Si contuderis stultum in pilà, quasi ptisanas feriente desuper pilo, non auferetur ab eo stultitia ejus.
- 23. Diligenter agnosce vultum pecoris tui, tuosque greges considera:
- 24. Non enim habebis jugiter potestatem: sed corona tribuetur in generationem et generationem.
- 25. Aperta sunt prata, et apparucrunt herbæ virentes, et collecta sunt fæna de montibus.
- 26. Agni ad vestimentum tuum: et hædi, ad agri pretium.
- 27. Sufficiat tibi lac caprarum in cibos tuos, et in necessaria domûs flatorio argentum, et in fornace! tuæ : et ad victum ancillis tuis.

Summa, affectata, intempestiva salutatio convicio similis; et adulatores palàm, clam detractores.

- 15. In die frigoris: Hebr. imbris.
- 16. Qui retinet (Hebr. abscondit, sive domi habet) quasi qui ventum (aquilonem, tempestatem) teneat, habeat. Et tamen vir ejus, oleum dexteræ suæ, sihi gratum faustumque vocabit, et asperam quamvis, verbis deliniet : alii aliter interpretantur locum obscurissimum.
  - 17. Et homo exacuit faciem amici sui : ingenium ex familiari consuetudine.
- 49. Quomodò in aquis: breviùs Hebr. Sicut in aquis facies ad faciem, sic cor hominis ad hominem: solertem scilicet et prudentem, ut recte Vulgata supplevit.
- 20. Similiter et oculi (curiositas, cupiditas, avaritia, Eccl. 1v, 8; v, 9, 10), insatiabiles.
- 21. Sic probatur homo ore laudantis: si modestè, si pudicè audiat. Cor iniqui inquirit mala: deest Hebr., habent Septuag.
  - 22. Quasi ptisanas: grana, legumina contusa.
- 23. Diligenter agnosce: economica, his enim omnibus frugalitatem commendat, ac vitam pastoralem, agrorumque et pecudum curam, è quibus victus facilis et sufficiens quæritur. Rectoribus populorum solet accommodari, ut suæ plebis ingenium, virtutesque et vitia noscant.
- 24. Non enim habebis... sed corona: Hebr. et an corona? tribuetur: fluxa gloria, quâ te capi non oportet, sed moderato et parabili tranquilloque victu contentum ruri vivere.
  - 25. Aperta sunt prata: quòd pariter utilitati voluptatique sit.
- 26. Agni ad vestimentum: duplex commodum: vestitus domi inventus, et parta pecunia.
- 27. Lac caprarum: en mira vitæ istius antiquæ et pastoralis frugalitas; neque enim agni aut hirci ad victum cæsi memorantur; qui hospitibus, aut festivis diebus ad victimas, sacrumque inde epulum scrvabantur; lac sufficiebat ad vulgarem, quotidianumque cibum.

## CAPUT XXVIII.

Impii pavor: justi securitas: multi principes, 2; pauper vexaus pauperem: animadvertens omnia, 5; pauper, dives, 6, 11; usuræ, 8; malus viæ dux, 10; quid eveniat regnantibus impiis, 12, 15; confessio scelerum, 13; viri timorati: duri, 11; ambulans simpliciter, 18; festinatæ divitæ, 20; correptio, adulatio, 23; gloriosus, 23, 26; heneficus, impius, 28.

- 1. Fugit impius, nemine persequente: justus autem, quasi leo confidens, absque terrore erit.
- 2. Propter peccata terræ multi principes ejus : et propter hominis sapientiam, et horum scientiam quæ dicuntur, vita ducis longior erit.
- 3. Vir pauper calumnians pauperes, similis est imbri vehementi, in quo paratur fames.
- 4. Qui derelinquunt legem, laudant impium: qui custodiunt, succenduntur contra eum.
- 5. Viri mali non cogitant judicium: qui autem inquirunt Dominum, animadvertunt omnia.
- 6. Melior est pauper ambulans in simplicitate suâ, quâm dives in pravis itineribus.
  - 1. Absque terrore erit : deest Hebr.
- 2. Propter peccata terræ, multi principes ejus: multi, brevi tempore sibi succedentes. Et propter hominis sapientiam: Hebr. et in homine intelligente et sciente sic prolongabitur, id est, propter sapientiam, temperantemque vitam, et animi æquabilitatem producetur vita principis.
- 3. Vir pauper calumnians: vexans; cûm juvare invicem tenuioris fortunæ homines soleant, si se mutuò spolient, ingens evenit calamitas: vel pauper quò indigentior, eò civitati gravior, postquam ex alieno locupletatus, superbire cæpit.
  - 5. Animadvertunt omnia: Hebr., Septuag. intelligunt.
- 8. Qui coacervat usuris et fænore: μετὰ τόχων καὶ πλευνασμῶν. Frustrà distinguunt hic genera usurarum: utrumque enim refertur ut turpe et etiam vetitum. Vide Ezech., xviii, 8. Liberali in pauperes: sæpè monitum, malè parta compendia piis bonisque cedere: infrà 40.
  - 9. Oratio ejus erit execrabilis: preces.
- 10. Qui decipit: Septuag. planius: Qui seducit rectos in viam malum: qui recta sectantes pravis consiliis impingit in malum. In interitu suo corruet: Hebr. in foved sud.
- 11. Pauper autem prudens scrutabitur eum: ejus arcana perspiciet: sagacior erit.
  - 13. Non dirigetur: non aget prosperè.

- 7. Qui custodit legem, filius sapiens est: qui autem comessatores pascit, confundit patrem suum.
- 8. Qui coacervat divitias usuris et fœnore, liberali in pauperes congregat eas.
- Qui declinat aures suas ne audiat legem, oratio ejus erit execrabilis.
- 10. Qui decipit justos in viâ malâ, in interitu suo corruet : et simplices possidebunt bona ejus.
- Sapiens sibi videtur vir dives: pauper autem prudens scrutabitur eum.
- 12. In exultatione justorum multa gloria est: regnantibus impiis ruinæ hominum.
- 13. Qui abscondit scelera sua, non dirigetur : qui autem confessus

fuerit, et reliquerit ca, misericor-| ciem, non benè facit : iste et pro diam consequetur.

14. Beatus homo, qui semper est pavidus : qui verò mentis est duræ, corruet in malum.

15. Leo rugiens, et ursus esuriens, princeps impius super po-

pulum pauperem.

16. Dux indigens prudentià, multos opprimet per calumniam : qui autem odit avaritiam, longi fient dies ejus.

t7. Hominem, qui calumniatur animæ sanguinem, si usque ad lacum fugerit, nemo sustinet.

18. Qui ambulat simpliciter, salvus erit : qui perversis graditur viis, concidet semel.

19. Qui operatur terram suam, satiabitur panibus: qui autem sectatur otium, replebitur egestate.

20. Vir fidelis multum landabitur : qui autem festinat ditari, non erit innocens.

buccella panis deserit veritatem.

22. Vir qui festinat ditari, et aliis invidet, ignorat quòd egestas superveniet ei.

23. Qui corripit hominem, gratiam posteà inveniet apud eum magis quàm ille, qui per linguæ

blandimenta decipit.

24. Qui subtrahit aliquid à patre suo, et à matre : et dicit hoc non esse peccatum, particeps homicidæ

25. Qui se jactat et dilatat, jurgia concitat : qui verò sperat in Do-

mino, sanabitur.

26. Qui confidit in corde suo, stultus est: qui autem graditur sapienter, ipse salvabitur.

27. Qui dat pauperi, non indigebit : qui despicit deprecantem,

sustinebit penuriam.

28. Cùm surrexerint impii, abscondentur homines : cùm illi pe-21. Qui cognoscit in judicio fa- rierint, multiplicabuntur justi.

- 14. Qui semper est pavidus: pro delicto suo: ut ex antecedenti patet: sic Job etiam innocens: Verebar omnia opera mea, sciens quòd non parceres delinquenti, Job, 1x, 28.
- 17. Qui calumniatur animæ sanguinem : qui vitæ hominis insidiatur, ei etiam in præceps ruenti nemo succurret.
- 21. Iste et pro buccellà: conscientia semel pretio prostituta, pro nihilo venumdatur.

25. Sanabitur: Hebr. pinguescet.

27. Sustinebit penuriom: ita etiam Septuag.; at Hebr. sustinebit multa et gravia maledicta.

## CAPUT XXIX.

Correptionis impatiens: impii principes: rex justus: adulator, 5; ne cum stulto contenderis, 9; loquax, 11, 20; princeps mendaciorum amans, 12; regum robur, 14; puer sibi relictus, 15; educatio, 17; servi, 19, 21; ad Deum respicere, 25, 26.

nitas non sequetur.

1. Viro, qui corripientem durâ<sub>1</sub> 2. In multiplicatione justorum cervice contemnit, repentinus ei lætabitur vulgus: cùm impii sumpsuperveniet interitus: et eum sa- serint principatum, gemet populus.

- 3. Vir, qui amat sapientiam, lætificat patrem suum : qui autem nutrit scorta, perdet substantiam.
- 4. Rex justus erigit terram, vir avarus destruet eam.
- 5. Homo, qui blandis fictisque sermonibus loquitur amico suo, rete expandit gressibus ejus.
- 6. Peccantem virum iniquum involvet laqueus : et justus laudabit atque gaudebit.
- 7. Novit justus causam pauperum : impius ignorat scientiam.
- 8. Homines pestilentes dissipant civitatem : sapientes verò avertunt furorem.
- 9. Vir sapiens, si cum stulto contenderit, sive irascatur, sive rideat, non inveniet requiem.
- 10. Viri sanguinum oderunt simplicem: justi autem quærunt animam ejus.
- 11. Totum spiritum suum profert stultus: sapiens differt, et reservat in posterum.
- 12. Princeps, qui libenter audit verba mendacii, omnes ministros habet impios.
- 13. Pauper, et creditor obviaverunt sibi: utriusque illuminator est Dominus.

- 14. Rex qui judicat in veritate pauperes, thronus ejus in æternum firmabitur.
- 45. Virga atque correptio tribuit sapientiam: puer autem, qui dimittitur voluntati suæ, confundit matrem suam.
- 16. In multiplicatione impiorum multiplicabuntur scelera : et justi ruinas eorum videbunt.
- 17. Erudi filium tuum, et refrigerabit te, et dabit delicias animætuæ.
- 18. Cùm prophetia defecerit, dissipabitur populus : qui verò custodit legem, beatus est.
- 19. Servus verbis non potest erudiri : quia quod dicis intelligit, et respondere contemnit.
- 20. Vidisti hominem velocem ad loquendum? stultitia magis speranda est, quàm illius correptio.
- 21. Qui delicatè à pueritià nutrit servum suum, posteà sentiet eum contumacem.
- 22. Vir iracundus provocat rixas: et qui ad indignandum facilis est, crit ad peccandum proclivior.
- 23. Superbum sequitur humilitas : et humilem spiritu suscipiet gloria.
  - 24. Qui cum fure participat, odit
- 3. Vir qui amat : sapientiæ amorem impuris amoribus opponit.
- 9. Vir sapiens, si cum stulto contenderit: litigaverit: sive irascatur, sive rideat: stulto enim nescias quid facias.
- 10. Justi autem quærunt animam ejus: curabunt salutem; sic quærere animam, Psal. CXLI, 5.
- 11. Totum spiritum suum profert stultus: totam mentem suam; Septuag. iram, reservat: compescit: Hebr. cohibet.
- 13. Pauper, et creditor: Hebr. vir usurarum: oppressor, obviaverunt sibi: in conspectu positi: utriusque illuminator, inspector est Dominus.
- 19. Servus: molliter pravèque institutus, ut vers. 21, sive servilis animus. Respondere contemnit: præ stoliditate ac ferocià.
- 20. Stultitia mugis speranda est: spes est de stulto magis, quàm de verboso illo et temerè loquente.
  - 23. Humilitas: vilitas, casus.
- 24. Adjuran'em awlit: Hebr. maledictionem sive execrationem adversus eos qui sceleribus, vel tucendo participant, Levit., v, 1.

animam suam : adjurantem audit, | ditur singulorum. et non indicat.

25. Qui timet hominem, citò corruet : qui sperat in Domino, sublevabitur.

26. Multi requirunt faciem priucipis : et judicium à Domino egre-

27. Abominantur justi virum impium : et abominantur impii cos, qui in rectà sunt vià.

Verbum cuslodiens filius, extra perditionem erit.

27. Multi requirunt: ad unum principem universa multitudo intendit oculos: verum à Deo solo judicium est, quem despiciunt.

28. Verbum custodiens: deest Hebr. et Septuag.

## CAPUT XXX.

Sapiens pro imperito se habet : scientia sanctorum, 2; nosse nomen Dei et ejus filii, 4; verbum Dei, clypcus : duo roganda, 7 et seq.; qui execrabiles, 11 et seq.; quæ insatiabilia : parentum contemptores : occulta et indeprensa : quæ concutiant lerram : alia ænigmata . siultus excelso loco, 32; vehementer exsugens et emungens, 33; regum adumbrata majestas, 30, 31.

1. Verba Congregantis filii Vo- sapientia hominum non est mecum. mentis.

Visio, quam locutus est vir, cum novi scientiam sanctorum. quo est Deus, et qui Deo secum morante confortatus, ait :

- 3. Non didici sapientiam, et non
- 4. Quis ascendit in cœlum, atque descendit? quis continuit spiritum 2. Stultissimus sum virorum, et in manibus suis? quis colligavit
- 1. Verba Congregantis: Hebr. Verba Agur filii Jace, nomina propria, quorum loco hic et in seqq. Vulgata interpretationes nominum ponit. Visio: Hebr. onus, ut in Prophetis. Hebr. Onus quod locutus est vir ad Ithiel et Ucal, discipulos snos,

3. Et non novi scientiam sanctorum: ut demonstret se non nosse hanc sanctorum scientiam, interrogat seipsum de Deo, quisnam sit, et nescire se fatetur;

unde sequitur.

4. Quis ascendit in cœlum? Quis cœlum terramque suà potentià pervasit? Quis suscitavit (Hebr. statuit) omnes terminos terræ? Et quod nomen filii ejus? ejus scilicet filii, de quo suprà VIII, 22, dicitur : Dominus possedit (sive genuit) me : per quem omnia facta esse indicat eodem loco, quem tamen tu nequidem de nomine nosti; ac neque nomen Dei quatenus pater est, aut quo vera ejus natura explicetur. Septuag. et ex illis Ambrosius, pro filii ejus, habent, et filiis ejus: edit. Rom., cap. xxiv. Contrà Chaldæus, Syr., Aquila, Symm., Theodot., singulari numero : filio ejus : nonnulli quoque græci Septuag. codices : τίχνω, non τέχνεις: atque omninò Vulgatæ lectio retinenda, quam etiam Augustinus prætulit, Epist. XLIX, quæst. 5 (nunc Epist. CII, n. 29). Causam autem eur id Septuag. mutaverint, eam esse apparet, quod Verbi nativitate nondum aperte prædicata. infirmorum ac maximè gentilium offensionem metuerent : certè Ilieronymus, in illa verba Isaiæ, IX, 6: Admirabilis, Consiliarius, Deus, Fortis, docet hac nominum majestate perterritos Septuag, non esse ausos de puero dicere, quod aperté Deus appellandus sit, et cætera; sed pro his sex nominibus posuisse quod in Hebraico non habetur: nec desint alii loci, in quibus pari œconomià usos putaverim.

aquas quasi in vestimento? quis suscitavit omnes terminos terræ? quod nomen est ejus, et quod nomen filii ejus, si nosti?

5. Omnis sermo Dei ignitus, elypeus est sperantibus in se. 6. Ne addas quidquam verbis illius, et arguaris, inveniarisque mendax.

7. Duo rogavi te, ne deneges mihi antequam moriar.

8. Vanitatem, et verba mendacia longè fac à me.

Mendicitatem, et divitias ne dederis mihi: tribue tantum victui meo necessaria: 9. ne fortè satiatus illiciar ad negandum, et dicam: Quis est Dominus? aut egestate compulsus furer, et perjurem nomen Dei mei.

10. Ne accuses servum ad dominum suum, ne fortè maledicat tibi, et corruas.

11. Generatio, quæ patri suo maledicit, et quæ matri suæ non benedicit.  Generatio, quæ sibi munda videtur, et tamen non est lota å sordibus suis.

43. Generatio, cujus excelsi sunt oculi, et palpebræ ejus in alta surrectæ.

14. Generatio, quæ pro dentibus gladios habet, et commandit molaribus suis, ut comedat inopes de terrà, et pauperes ex hominibus.

13. Sanguisugæ duæ sunt filiæ, dicentes : Affer, affer.

Tria sunt insaturabilia : et quartum, quod nunquam dicit : Sufficit.

16. Infernus, et os vulvæ, et terra, quæ non satiatur aquå : ignis verò nunquàm dicit : Sufficit.

17. Oculum, qui subsannat patrem, et qui despicit partum matris suæ, effodiant eum corvi de torrentibus, et comedant eum filii aquilæ.

18. Tria sunt difficilia mihi, et quartum penitùs ignoro:

5. Omnis sermo Dei ignitus : Hebr. igne purgatus.

8. Vanitatem, et (quod idem est) verba mendacia: sive quæ audiam, sive quæ proferam. Tribue tantum victui meo necessaria: Hebr. panem constitutum; Septuag. convenientem, sufficientem, quod idem petimus in Oratione Dominicâ.

10. Ne accuses servum malevolo animo, ne fortè maledicat tibi : sic enim Eccli., 1v, 6, exaudit Deus pauperem, denegato victu, imprecantem : non quòd ipse ei

gratus, sed quòd alter invisus, coque supplicio dignus.

11-14. Generatio: enumerat multas res. quæ bono cuivis meritò displiceant, quas etiam redigit in suam quamque classem, sive gentem atque progeniem, generationis nomine. Videntur autem esse quædam velut ænigmata, ut ferè per reliquum caput, sed prima hæe per se clara sunt.

15. Sanguisugæ duæ: recto casu, hirudines; has autem interpretari licet, avaritiam, ut suprà xxvII, 20, et libidinem. Tales etiam usurarius ac meretrix fuerint, qui ubi semel os admovent, totam substantiam exsugunt, atque exhau-

riunt.

46. Infernus: mors, sepulcrum. Os vulvæ: Hebr. constrictio vulvæ, prolisque amans sterilis. His ego adumbrari crediderim vitiosas cupiditates quatuor, qualesfuerint: crudelitas nunquàm exsatiata mortibus atque suppliciis, qualis persecutorum fuit: libido: avaritia, omnia deglutiens: prodigalitas, omnia instar ignis voracissimi, depascens ac dissipans.

47. Et qui despicit partum matris suæ: Hebr. obedientiam. Corvi de torrentibus, circa torrentes volitantes, depascendis cadaveribus quæ devolverint, aut circa

profluentes aquas, ut passim visitur.

colubri super petram, viam navis in medio mari, et viam viri in adolescentià.

20. Talis est et via mulieris adulteræ, quæ comedit, et tergens os suum dieit : Non sum operata ma-

21. Per tria movetur terra, et quartum non potest sustinere:

- 22. Per servum cum regnaverit: per stultum eum saturatus fuerit cibo: 23. per odiosam mulierem cùm in matrimonio fuerit assumpta : et per ancillam cum fuerit hæres dominæ suæ.
- 24. Quatuor sunt minima terræ, et ipsa sunt sapientiora sapientibus.

25. Formicæ populus infirmus,

19. Viam aquilæ in cœlo, viam | qui præparat in messe cibum sibi: 26. lepusculus, plebs invalida, qui collocat in petrà cubile suum : 27. regem locusta non habet, et egreditur universa per turmas suas: 28. stellio manibus nititur, et moratur in ædibus regis.

> 29. Tria sunt, quæ bene gradiuntur, et quartum, quod incedit feli-

30. Leo fortissimus bestiarum, ad nullius pavebit occursum: 31. gallus succinetus lumbos: et aries : nec est rex qui resistat ei.

32. Est qui stultus apparuit postquàm elevatus est in sublime : si enim intellexisset, ori suo imposuisset manum.

33. Qui autem fortiter premit

19. In adolescentià: propter studiorum inconstantiam: ita Septuag. At Hebr. in adolescentula, sive in puella, quod sequenti congruit. Ilis autem designari videntur ambitiosorum hominum excelsa, tortuosa, lubrica, atque ubique, cœlo, terrà, marique indeprensa consilia : nullo scelerum ac fraudis relicto vestigio, quod et sequens indicat.

21. Per tria movetur terra: turbatur.

24. Et ipsa sunt sapientiora sapientibus: animaleulorum sagaeitates demonstrant sapientiam, humanà etiam sapientià altiorem.

26. Lepusculus: Hebr. cuniculus; alii, ericius, seu quodeumque illud est genus

animantum, quod vitam suam infirmam abditis locis, velut arce, tuetur.

27. Regem locusta non habet, et tamen turmatim incedit, agrosque ordine depascit justi instar exercitûs : quo duce, nisi illo qui animantibus omnibus victum

28. Stellio manibus nititur: alii, aranca, cui congruere videntur manus, propter egregiam texendi industriam. His nititur pronum animal ut cætera, et tamen moratur in adibus regis : nec quacumque vi, aut industria pelli potest. Sic

minimis rebus, sua est à Deo præstantia, sua vis.

31. Gallus succinctus lumbos: ita Chald. et Septuag. Alii canem venaticum intelligunt, capiendis leporibus, velut subligatis renibus accinetum ad eursum. El aries : alii, hircus : quibus et Alexander comparatur, Dan., viii. Adumbrare autem voluisse videtur tribus antecedentibus regem, postremum omnium memoratum. Nec est rex: Hebr. et rex: quod erat quartum genus: qui resistat ei: ex Hebr. sic vertunt: Et rex altum (quiddam) cum eo: inaccessum, inexpugnabile: sive et non datur resistere illi: ex horum igitur animantum decore et glorià, regiæ majestatis adumbrat imaginem. Gregorius Nazianzenus, orat. xxxvII, sic refert: « Tria sunt quæ recte incedunt, leo, hircus et gallus, et quarto loco rex concionatus gentibus sive in consessu publico: » quod etiam habent Septuag. in Edit. rom., cap. xxiv.

32. Et qui stultus : Hebr. si stultè le extulisti, et si prava cogitasti, manum ad

os, id est obmutescito.

23. Qui autem fortiter: Hebr. compendiosius, sed codem sensu: significat au-

ubera ad eliciendum lac, exprimit git, elicit sanguinem : et qui probutyrum: etqui vehementer emun- vocat iras, producit discordias.

tem homines non ultra modum urgendos, ne in iras et aperta odia, ac seditiones victa patientia erumpat.

## CAPUT XXXI.

Mulieres exitio regibus; vinum quibus dandum; patrocinandum imbecillis et peregrinis; mulier fortis, ejus opera, industria, opes, vigit animus simut et beneficus, providentia, monita, sapientia, ac modestus decor.

- qua erudivit eum mater sua.
- 2. Quid, dilecte mi, quid, dilecte uteri mei, quid, dilecte votorum meorum?
- 3. Ne dederis mulieribus substantiam tuam, et divitias tuas ad delendos reges.
- 4. Noli regibus, ô Lamuel, noli regibus dare vinum: quia nullum secretum est, ubi regnat ebrietas.
- viscantur judiciorum, et mu-pretium ejus.

1. Verba Lamuelis regis. Visio, [tent causam filiorum pauperis.

- 6. Date siceram mærentibus, et vinum his qui amaro sunt animo: 7. bibant, et obliviscantur egestatis suæ, et doloris sui non recordentur ampliùs.
- 8. Aperi os tuum muto, et causis omnium filiorum qui pertranseunt: 9. aperi os tuum, decerne quod justum est, et judica inopem et pauperem.
- 10. Mulierem fortem quis inve-5. Et ne fortè bibant, et obli- niet? procul, et de ultimis finibus
- 1. Verba Lamuelis: Hebr. Lamuel, apud illos Deus; quo nomine volunt designari Salomonem, quòd ejus temporibus altà pace potiti, prosperè egerint. Visio qua erudivit eum mater sua : sic Salomon solet ad matrem referre documenta, ac loquentem inducere: suprà 1v, 3, 4.

2. Quid, dilecte mi : Hebr. fili mi, et ita in seqq. Quæ matris blanditiæ congruunt eum citato loco, suprà 1v, 3.

3. Ne dederis mulieribus substantiam tuam, et divitias tuas: Septuag. divitias tuas et mentem tuam et vitam; Hebr. vires tuas et vias tuas; quod sufficiat, ad delendos reges: ne consilia tua mulieribus subdas, ita enim reges pereunt.

4. Noli regibus dare vinum : Hebr. addit : nec gubernatoribus siceram. Quia nullum secretum est, ubi regnat ebrictas: desunt hæc Hebr. videtur esse glossema. Docet autem his duobus versibus ab omnigenis voluptatibus temperandum, ac primum ab amoribus, tum à luxuriosis temulentisque conviviis.

6. Date siceram mærentibus: Hebr. pereunti. Voca pauperes, debiles, claudos et cæcos, Luc., xiv, 13, solatio et honorificentiæ. Cæterùm de vino parcè adhibendo

jam dixit, xxIII, 31.

8. Aperi os tuum muto: patrocinare ei qui pro se dicere non potest: et causis omnium filiorum qui pertranscunt: Ilebr. filiorum transitus, vel excisionis: sive

de vità periclitantibus, sive in genere mortalibus : denique peregrinis.

10. Mulierem fortem : œconomicum, quò fusiùs explicat ea quæ paucis comprehenderat, XI, 4; XIV, 1: commoda nempe ex bonà uxore provenientia: atque his conjugia firmat, corumque gratiam et fructum meretriciis amoribus toties

- tt. Confidit in eà cor viri sui, et spoliis non indigebit.
- 12. Reddet ei bonum, et non malum, omnibus diebus vitæ suæ.
- 13. Quesivit lanam et linum, et operata est consilio manuum suarum.
- 14 Facta est quasi navis institoris, de longe portans panem suum.
- 13. Et de noete surrexit, deditque prædam domesticis suis, et eibaria ancillis suis.
- 16. Consideravit agrum, et emit eum: de fructu manuum suarum plantavit vineam.
- 17. Accinxit fortitudine lumbos suos, et roboravit brachium suum.
- 18. Gustavit, et vidit quia bona est negotiatio ejus : non extinguetur in nocte lucerna ejus.
- 19. Manum suam misit ad fortia, et digiti ejus apprehenderunt fusum.
- 20. Manum suam aperuit inopi, et palmas suas extendit ad pauperem.

- 21. Non timebit domui suæ à frigoribus nivis : omnes enim domestici ejus vestiti sunt duplicibus.
- 22. Stragulatam vestem fecit sibi: byssus, et purpura indumentum ejus.
- 23. Nobilis in portis vir ejus, quandò sederit cum senatoribus terre.
- 24. Sindonem fecit, et vendidit, et cingulum tradidit Chananæo.
- 23. Fortitudo et decor indumentum ejus, et ridebit in die novissimo.
- 26. Os suum aperuit sapientiæ, et lex elementiæ in linguå ejus.
- 27. Consideravit semitas domûs suæ, et panem otiosa non comedit.
- 28. Surrexerunt filii ejus, et beatissimam prædicaverunt : vir ejus, et laudavit eam.
- 29. Multæ filiæ congregaverunt divitias : tu supergressa es universas.
  - 30. Fallax gratia, et vana est pul-

suggillatis latenter opponit. Reliqua ad finem libri acrosticha per singulas alphabeti litteras.

- 11. Spoliis non indigebit: prædå: non manubiis: sat scilicet mulieris bonæ ditatus laboribus.
  - 12. Reddet ei : viro scilicet.
- 13. Et operata est consilio (arte, peritià): manuum suarum: Hebr. voluntate: studio.
- 14. Quasi navis institoris, de longé portans : onusta vietu atque opibus; provida.
  - 15. Deditque prædam domesticis suis : cibum, demensum.
- 19. Manum suam misit ad fortia: Hebr. ad vestibulum (filo evolvendo), quod alii, colum.
- 22. Stragulatam vestem: tapetes, aulæa, nocturna pallia exquisitissima: fecit sibi: non pretio comparavit, sed ipsa sibi texuit.
  - 24. Et eingulum tradidit Chananwo: Hebr. mercatori.
- 23. Et ridebit in die novissimo: mortem non timet, neque eventura quæque, constitutà familià, rebus stabilitis, amicis quoque per eleemosynas comparatis, suprà, vers. 20, à quibus in æterna tabernacula recipiatur, ut est Luc., xvi, 9.
  - 26. Lex clementice : non illa est litigiosa et pugnax, de qua sæpè anteà.
  - 28. Surrexerunt: in ejus, credo, funere, propter vers. 25.
- 29. Multæ filiæ congregaverunt divitias: sermo viri et filiorum, optimam uxorem, optimam matrem collaudantium.

ipsa laudabitur.

chritudo: mulier timens Dominum | suarum: et laudent eam in portis opera ejus.

31. Date ei de fructu manuum

31. Date ei de fructu : gloriam faustamque memoriam, sortemque justorum. Et laudent cam in portis publicè) opera ejus : nec laudanda verbis, quam merita sua sat prædicent, qui est laudum cumulus.

Intueamur, christiani, quam Salomon nobis studiosæ mulieris informat effigiem. Non illa somno atque inertiæ indulget, otiosa, verbosa, delicata ac per domos discurrens; sed domi intenta laboribus, lucernâ semper vigili, ipsa de nocte surgens, familie cibos pariter, atque opera dividit. Atqui non rusticanam fingit ac pa perem, aut certé sordidam, tantúmque hærentem quæstui; cujus vir in portis nobilis, senatorio habitu, inter principes civitatis sedet; ipsa bysso et purpurà conspicua, viri, liberorumque, ac familiæ decus, veste quoque tuetur; suam simul commendat diligentiam : splendet enim domus aulæis, tapetibus, atque exquisitissimis lectorum operimentis; sed quæ ipsa texuerit. Non tamen hic gemmas, lapillosque, aut aurum audieris. Utilia, non vana sectatur, nec pompam, sed solidam rerum speciem. Lenis interim, benefica in egenos, nec familiæ gravis; hera cautissima, sollicita mater, non tantum imperat, verum etiam docet, hortatur, monet : nec nisi verba promit sapientia : nil temerè agit aut leviter: emit quidem agrum, sed quem priùs ipsa consideraverit. Neque hîc pudicitiam memorari oportuit, quà carere, probro; ornari, prudens mulier haud magnæ laudi ducit. Ceterûm facile intellexeris mollitiem, aut libidinem non irrepere in hanc vitam. Clara imprimis cultu ac timore Domini; non tamen vanis addicta religionibus, sed quæ in exequendis matrisfamilias officiis, vel maximam partem pietatis reponat, intenta familiæ atque operi; cujus laudes hâc una ferè sententià complectaris: Consideravit semitas domús sua, et panem otiosa non comedit. At nunc præclare agere se putant, si tantum castæ, probæque, amandi, otiandi, maledicendi studium lusu assiduo arceant.

# **PRÆFATIO**

## IN ECCLESIASTEN.

1. — Summa Ecclesiastæ.

Totus hic liber unicà velut argumentatione concluditur; cùm vana omnia sub sole sint, vapor sint, umbra sint, ipsumque nihilum; id unum in homine magnum verumque esse, si Deum timeat præceptis ejus pareat, ac futuro judicio purum atque integrum se servet. Hujus enthymematis prima pars, rerum humanarum enumeratione, tantique regis experimentis constat, ut quia exquisitissimas voluptates assequi, alii per egestatem aut imperitiam nequeant, alii temperantià non curent; existat Salomon unus regum opulentissimus, rerumque prudentià clarissimus, qui cùm ultrò fateatur, in tantà bonorum affluentium copià, nihil à se denegatum cupiditatibus, simul tamen cogatur agnoscere, non modò vana et nulla, verùm etiam irridenda partim, partim etiam deploranda esse omnia, sibique tam florenti, tam beato, vitam fuisse tædio, ac potiores visos qui necdum nati essent.

Id autem sic conficit: Quòd homo nascatur ad malorum experientiam, II, 47; IV, 2, 3; neque quidquam in sapientià sit præsidii, neque eà tolli queat cæcum illud, atque improvidum, quo in perniciem, velut objecto hamo, præsentisque laqueis, inscii devolvamur, IX, 42. Quin ipsa etiam qualis esse solet in humano genere sapientia, inter vanissima, imò inter cruciatus animi reputanda sit: docet denique, I, 47, 48, eò deduci hominem tot ærumnis, curis, libidinibus, laboribus, erroribus, ut cæcà mersus caligine, neque sapientem à stulto, II, 44-46; neque, quod est gravius, seipsum à pecude satis secernere valeat, III, 48-20, donec ad Deum, ejusque judicia conjectis oculis, deprehendat in se illud occultum, quod ad Dei imaginem conditum, dissoluto corpore, atque in terram suam abeunte, ad auctorem Deum redeat, ejus

arbitrio judicandum; atque id quidem ultimo capite; et uno verbo transigitur. Cæterùm toto libro præparatur jactis veri seminibus, sanisque sententiis, velut radiis inter offusas tenebras intermicantibus, m, 46, 17; vm, 42: quæ sanè sententiæ velut disjectis nubibus, tandem in limpidissimam lucem erumpunt, xm, 7, 43, 44. Sic agit *Ecclesiastes*, sive *Concionator* noster, ac presso regis nomine, advocatæ concionis factus admonitor, sapientissimis quidem ac profundissimis, sed tamen popularibus, atque ab ipsà experientià repetitis argumentis, hominem ad humana vitanda, et capessenda divina compellit.

II. — De ultimo capite ac traditione Hebræorum observandus S. Hieronymi locus.

De ultimi capitis ultimo versiculo, quo Dei judicium commendatur, libet hic attexere integrum S. Hieronymi locum, qui toti libro multum lucis afferat; sic autem habet: « Aiunt Hebræi, cùm inter cætera scripta Salomonis, quæ antiquata sunt, nec in memoria duraverunt, et hic liber obliterandus videretur, eò quòd vanas assereret Dei creaturas, et totum putaret esse pro nihilo, et cibum, et potum, et delicias transeuntes præferret omnibus : ex hoc uno capitulo meruisse auctoritatem, ut in divinorum voluminum numero poneretur, quod totam disputationem suam, et omnem catalogum hâc quasi ἀνακεφαλαιώσει coarctaverit, et dixerit, finem sermonum suorum auditu esse promptissimum, nec aliquid in se habere difficile, ut scilicet Deum timeamus, et ejus præcepta faciamus. Ad hoc enim natum esse hominem, ut creatorem suum intelligens, veneretur eum metu, et honore, et opere mandatorum. » Hæc Hieronymus ad caput xII, 14, 13, 14 (Comm. in Eccl.). Neque tamen putemus hos tantum versiculos priscis sapientibus dignos esse visos quos Spiritus sanctus dictaverit : imò verò cæteros ex his maximè æstimatos fuisse, quippe cum ad illos totum librum referri facilè intelligamus, nihilque sit proclivius quàm ut confugiamus ad Deum, posteaguam cætera omnia vana esse constiterit.

III. — Libri tempus; Hebræorum traditio; Hieronymi loci.

De tempore quo hic liber scriptus est, non displicet traditio

llebræorum quam idem Hieronymus sic refert : « Aiunt Hebræi hunc librum Salomonis esse pœnitentiam agentis : quod in sapientià, divitiisque confisus, per mulieres offenderit Deum. » (Ad cap. 1, vers. 11). Nec nisi devio Salomoni convenire posse videtur illud: Omnia quæ desideraverunt oculi mei, non negavi eis: nec prohibui cor meum quin omni voluptate frueretur...: et hanc ratus sum partem meam, si uterer labore meo (cap. 11, 10); neque id in alienâ personà, sed in suâ dixit, propter illud quod proximè antecedit : Supergressus sum opibus omnes qui ante me fuerunt in Jerusalem (n, 9): quæ quàm propriè Salomoni conveniant, perspicuum est. Huc accedit illud de mulieribus: Lustravi universa animo meo...; et inveni amariorem morte esse mulierem, quæ laqueus venatorum est, etc. (cap. vii, 26-28), quo loco idem Hieronymus : « Non putemus temerè hanc Salomonem de omni genere mulierum protulisse sententiam : quod expertus est, loquitur: » subditque: « et hæc secundum litteram. » Et ad illud: «Mulierem bonam invenire non potui (ibid. 29)»: subdit: «Omnes enim me ad luxuriam, et non ad virtutem deduxerunt. » Quæ efficere videntur, ut liber hic errorum experientiam, atque inde prognatum vitæ in melius commutatæ studium sapiat.

#### IV. - Responsio ad objecta.

Neque deterret illud, quòd Josias polluisse memoretur Excelsa quæ erant in Jerusalem..., quæ ædificaverat Salomon rex Israel Astaroth idolo Sidoniorum, etc. (IV Reg., xxm, 43). Rogo enim, an infanda excelsa Josaphato, Ezechiæ, aliisque piis regibus intacta perstiterint, etiam prophetis tacentibus? Vel ergo destructa pollutaque, posteà instaurata fuerint, vel profectò verum illud, esse plurima quæ optimorum quoque regum diligentiam fugiant, aut negotiorum multitudine, aut etiam perfidià ministrorum; quod etiam Salomoni contigisse potuerit. Atque hæc quidem, quam vidimus de Salomonis pæniten!ià, non modò Hebræorum ac S. Hieronymi, verùm etiam aliorum interpretum conjectura est. Cæterùm conjectura tantùm; Deo enim placuit tanti viri errata certa esse, salutem ac resipiscentiam in dubio, ut qui stat,

videat ne cadat; neque in seipso quisquam, magnus quamvis et sapiens, sed in Domino glorietur.

V. - De auctore libri: Grotii singularis opinio.

De auctore libri litigantem habemus Grotium, qui putat sub Salomonis resipiscentis nomine, post Babylonicam migrationem esse confictum. Audax criticorum genus, spretà Hebræorum, christianorumque omnium traditione cum antiquissimis inscriptionibus, quæ veræ criticæ norma est; omnia ex palato suo æstimat, neque quidquam pensi habet, dummodò acutiùs cæteris sapere, atque intelligere videatur. Placuit autem Grotio, eò quòd in Ecclesiaste quædam chaldaica legantur vocabula, talem esse stylum, qualis in Daniele et Esdrå, post migrationem, invenitur Chaldæo Hebræoque mixtus. At profectò nil tale deprehendunt, qui earum rerum gustum habent exquisitissimum; neque aliud in Ecclesiaste sapiunt, quam in puris putisque Hebræis, atque etiam in aliis Salomonicis. Sunt sanè hic chaldaica, sed paucissima, quorum pars ob antiquis interpretibus memorata, et suo loco notanda: neque multa ejusmodi adduxit Grotius, quantumvis harum rerum curiosus indagator, neque prætermissurus quæ eruditionem commendarent; ac si plura essent, notum inter affines ejusdemque ferè ingenii linguas multa vocabula solere esse communia, vulgatumque elegantissimis auctoribus, præsertim in eruditis scriptis, quale istud est, ex peregrinis linguis aliquid inspergere. Neque necesse pluribus refellere eam, quam nemo secutus sit, sententiam; ac tantùm observari oportet, id genus conjecturæ quos pandant aditus subruendis majorum decretis atque auctoritatibus. De aliis autem Grotii erratis in Ecclesiasten, necessariò erit commonendus lector: ad cap. x11, 7.

VI. — De versionibus, ac primum de Septuaginta, atque antiquâ latinâ ipsis inhærente.

De versionibus, antiquam græcam habemus hebraicæ veritati maximè inhærentem; non ita in *Proverbiis*, ut diximus : quæ diversitas in aliis quoque libris invenitur : unde argumentari liceat cam versionem, quæ *Septuaginta* dicitur, non uno auctore, ne-

que una forsitan aetate conscriptam. Latinam versionem, ex illà interpretum Septuaginta deductam, ante Hieronymum universa occidentalis Ecclesia frequentabat, è qua plures textus ab antiquis Patribus allegatos passim invenias; unum autem caput, quartum scilicet, à B. Ambrosio integrum repræsentatum, Exhortatione ad clericos, supra caput iv Ecclesiastæ.

 $\mbox{VII.}$  — Certis argumentis probatur Vulgatam nostram ab antiquâ latinâ plurimùm discrepare.

Non defuere qui crederent antiquam Vulgatam esse eam, quam nunc quoque Vulgatæ nomine terimus, neque hanc Hieronymi esse, quemadmodùm ejus sunt reliquæ ferè Vulgatæ nostræ partes; quin etiam esse aliam ab eodem Hieronymo confectam ex Hebrao versionem, que in ejus Commentariis ad Paulam et Eustochium invenitur, quam tamen Ecclesiæ usus non admiserit; quâ de re, primùm illud pro certo habere nos oportet, Vulgatam nostram ab illà antiquà diversissimam esse : quod, vel unum illud ab Ambrosio relatum caput quartum Ecclesiasta, liquidò demonstrare possit. Sunt etiam loci plurimi ab antiquis citati, atque à Vulgatà nostrà maximè discrepantes, quos passim apud Flaminium aliosque reperias. Neque minùs constat Vulgatam nostram multùm differre à Septuag, quos antiqua Vulgata sequebatur. S. Hieronymus Commentario ad Paulam memorat, vocem hebraicam quam Septuag. περισπασμέν, Vulgata nostra occupationem, interpretati sunt (cap. 1, vers. 13) à latino interprete distentionem fuisse intellectam : eò quòd in varias sollicitudines mens hominis distenta, lanietur. Aliud ergo habuit latinus interpres, quàm id quod hodie in Vulgatà nostrà legitur. Huc accedunt ea quibus ostendemus Vulgatam nostram omninò esse Hieronymi.

VIII. — Tres S. Hieronymi versiones: prima deducta ex Commentario ad Paulam.

Fatemur sanè Hieronymum, anteaquàm hanc ederet, aliam versionem Commentario ad Paulam interseruisse, hebraico textui maximè congruentem. Eam antiqui Hieronymi editores Erasmus et Marianus collectam ex Commentariis protulere, quam nos quoque exemplo editorum codicum, alteram in columnam Vulgatæ

nostræ respondentem redegimus, ut lector promptiorem haberet S. Hieronymi laborem universum, qui nunc superest. Sic enim hebraica veritas, brevitasque et simplicitas cui hæc versio hæret, clariùs detegetur, existetque lux, interpretationum comparatione factà. Cæterùm non ita habere antiquos manuscriptos codices, viro doctissimo ac religiosissimo Joanne Martianæo monstrante, perspeximus.

IX. — Altera versio ejusdem Hieronymi, seu potiùs antiquæ latinæ emendatio ex Græco Septuag.

Alteram interpretationem idem Hieronýmus ex Septuag. fecerat, seu potiùs antiquam Vulgatam ad Origenianorum Hexaplorum normam emendaverat, ut in præfatione ad sanctos episcopos Chromatium et Heliodorum huic nostræ editioni præfixa significat; quæ versio nunc deest.

X. - Tertia interpretatio S. Hieronymi ex Hebræo, quæ est Vulgata nostra.

Tertia interpretatio est ea, quam nunc Vulgatam vocamus. Eam verò à S. Hieronymo ultimo loco editam, simul cum aliorum Salomonicorum librorum versione ex hebraicis fontibus, ipse profitetur præfixà præfatione, quam mox diximus. Quam sanè versionem Hieronymi esse docent, et illa præfatio, et congruens aliis Hieronymianis versionibus stylus, et S. Augustini collectum ex *Ecclesiaste* speculum; cùm ea sancti viri specula ab Hieronymianâ interpretatione deducta, atque ideo Vulgatæ nostræ congrua, Præfatione in *Proverbia* ostensum sit.

XI — Cur Vulgata nostra non semper Hebræo consentiat; ratio interpretandi Hieronymiana ex ipso S. Hieronymo statuitur.

Cur autem illa versio, hoc est Vulgata nostra, non ita Hebræo congruat, atque illa, quam Commentario ad Paulam intersertam fuisse vidimus, facilè intelliget qui universam Hieronymianarum interpretationum rationem mente perceperit. Sic autem agebat vir maximus, primùm, quod in proæmio Commentarii ad Paulam ipse profitetur, « ut de Hebræo transferens, magis se Septuag. Interpretum consuetudini coaptaret, in his duntaxat, quæ non

multùm ab hebraicis fontibus discreparent : » deinde ut phraseon potiùs vim, quàm accuratam ad verbum translationem sectaretur: tum ut suppleret quædam, clucidationis causâ, quæ hebræo textui deessent : posteà ut in dubiis illustriores sensus, atque usui Ecclesiæ magis celebratos, aut informandis moribus aptiores præferre soleret : postremò quod consultis hebræis, atque etiam antiquioribus interpretibus Aquilà, Symmacho, Theodotione, hebraici sermonis ampliorem sibi ideam comparasset eâ, quam rabbini recentiores effinxerint, ipso linguae spiritu per tot sacula labente aut amisso. Horum exempla quædam in his notis invenies : cætera ut obvia, ita parum instituto nostro necessaria, referre non est animus: sufficit reclusisse generatim varietatum fontes, simulque evicisse, non eas ita interpretandas, ut multi temerè faciunt, tanquam Hieronymus non satis assecutus sit sermonis hebraici proprietatem ac vim. Cæterùm, ut fateri libet, non deesse, quæ tantum quoque virum fugerint, eas tamen esse plerumquè discrepantiæ causas quas memoravimus, æquus rerum æstimator, ac diligens explorator facilè animadvertet; nos verò in his notis, datâ occasione, quædam delibabimus, unde de cæteris æstimari possit.

XII. — De Commentariis S. Hieronymi in Ecclesiasten.

De Commentariis ad hunc librum innumerabilibus tacemus. Unum habemus S. Hieronymi ad Paulam et Eustochium, quo maximè utimur; quippe quem et perspicuitate et elegantià, et eruditione variarumque rerum scientià præstare, docti fateantur. Ex hoc itaque selectissima quæque proferimus. Verùm de his plus satis; nunc egregium Concionatorem audire, ab eoque excelsum illum, ac mundi contemptorem spiritum ducere præstiterit.

### S. HIERONYMI PRESBYTERI,

## IN ECCLESIASTEN,

AD PAULAM ET EUSTOCHIUM

#### PROCEMIUM.

Memini me, ante hoc fermè quinquennium, cùm adhuc Romae essem, et Ecclesiasten sanctæ Blesillæ legerem, ut eam ad contemptum istius sæculi provocarem, et omne quod in mundo cerneret, putaret esse pro nihilo; rogatum ab eâ, ut in morem commentarioli obscura quæque dissererem, ut absque me posset intelligere, quæ legebat. Itaque quoniam in procinctu nostri operis subità morte subtracta est, et non meruimus, ô Paula et Eustochium, talem vitæ nostræ habere consortem, tantoque vulnere tune perculsus, obmutui; nunc in Bethlehem positus, angustiori videlicet civitate, et illius memoriæ, et vobis reddo quod debeo: hoc breviter admonens, quòd nullius auctoritatem secutus sum: sed et de Hebræo transferens, magis me Septuaginta Interpretum consuetudini coaptavi, in his duntaxat quæ non multum ab hebraicis discrepabant. Interdùm Aquilæ quoque, et Symmachi, et Theodotionis recordatus sum; ut nec novitate nimià lectoris studium deterrerem, nec rursum contra conscientiam meam, fonte veritatis omisso, opinionum rivulos consectarer.

# LIBER

# ECCLESIASTES

#### CAPUT PRIMUM.

Universim vana omnia: singillatim vana humana sapientia, sciendique cupiditas et euriositas: nihil enim novum, atque inexplicabilia omnia: ex scientià labor crescit.

#### VERSIO VULGATA.

1. Verba Ecclesiastæ, filii David, regis Jerusalem.

2. Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes: Vanitas vanitatum, et omnia vanitas.

- 3. Quid habet amplius homo de universo labore suo, quo laborat sub sole?
- 4. Generatio præterit, et generatio advenit : terra autem in æternum stat.

ALIA VERSIO S. HIERONYMI.

Ex Commentario ad Paulam.

Verba Ecclesiastes, filii David, regis Hierusalem.

Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes; vanitas vanitatum: omnia vanitas.

Quid superest homini in omni labore suo, quo laborat sub sole?

Generatio vadit, et generatio venit, et terra in sæculum stat.

1. Verba Ecclesiasta, seu concionatoris, filii David: Salomonis, ex vers. 12.

2. Vanitas vanitatum: antiqui interpretes, præter Septuag. teste Hieronymo, vertebant, vapor vaporum, fumus, aura tenuis; sed vanitas aliquid sonat exilius, ipsum nempe nihilum, imò nihilum nihili, hoc est purissimum, atque, ut ita dicam, nullissimum nihilum: quod nec semel dixisse sufficiat; imò iterùm ac tertiò cum Ecclesiaste exclamare compellimur: Vanitas vanitatum, et omnia vanitas.

3. Quid habet amplius homo? Anteaquàm ad cætera vana decurrat, universim demonstrare aggreditur omnia vana esse; quòd operosa quamvis, cassa tamen, nulloque fructu sint, hie: quòd mutabilia, vers. 4, ad 8, quòd incerta et inexplorata, vers. 8; pradibatà etiam seientiarum vanitate, de quà posteà uberiùs; quòd æquè obliviscenda, ac alia præteritis ætatibus clara, nunc oblita et nulla, vers. 9, usque ad 42. Quid habet amplius: aliter: Quid superest homini? omnia effluunt è manibus, validis licet ac tenacissimis.

4. Generatio præterit: idem Eccli., XIV, 18. Horatius:

hæres

Hæredem alterius, velut unda supervenit undam.

Terra in æternum stat: communis et immota tot mutationum ac generationum sedes.

Oritur sol, et occidit sol, et ad locum suum ducit, et oritur ipse ibi.

Vadit ad austrum, et gyrat ad aquilonem: gyrans gyrando vadit spiritus, et in circulos suos revertitur spiritus.

Omnes torrentes vadunt in mare, et mare non impletur: ad loeum, de quo torrentes exeunt, illic ipsi revertuntur, ut introeant (a).

Omnes sermones graves non poterit vir loqui. Non satiabitur oculus videndo, et non implebitur auris auditu.

Quid est quod fuit?ipsum quod erit. Et quid est quod factum est? ipsum quod fiet.

- 5. Oritur sol, et occidit, et ad locum suum revertitur: ibique renascens,
- 6. Gyrat per meridiem, et flectitur ad aquilonem: lustrans universa in circuitu pergit spiritus, et in circulos suos revertitur.
- 7. Omnia flumina intrant in mare, et mare non redundat: ad locum, unde exeunt flumina, revertuntur ut iterùm fluant.
- 8. Cunetæres difficiles: non potest eas homo explicare sermone. Non saturatur oculus visu, nec auris auditu impletur.
- 9. Quid est quod fuit? ipsum quod futurum est. Quid est quod factum est? ipsum quod faciendum est.

5. Oritur sol, et occidit: omnia mutabilia; sol ipse, qui in lucem mortalibus datus est, interitum mundi quotidie ortu suo iudicat et occasu, Hier. Revertitur: aspirat, Hebr. anhelat, anhelus properat, praecipitat cursum, atque in se, sua per vestigia, volvitur annus, Hier. Quasi diceret: En omnia in orbe mutationibus subsunt; neque tantùm hominum generationes, verùm etiam sol, dies, tempora, aer seu ventorum flatus, aquarum natura, vers. 6, 7.

6. Gyrat per meridiem: rectè orbita solis obliqua describitur. En sapientiam Hebræorum, et Græeorum iufantiam, qui, longissimo post tempore, necdum satis noverant rotundam terram; ac solem circumvolvi, imò Oceano tingi, et candentis instar ferri stridere immersum ferebant, ut videre est apud Herodotum. In circuitu pergit spiritus: Hebr. gyrando pergit ventus, aer, sive aura, aut ventus qui terram circumagitur: turbo in gyrum actus, orbesque involvens orbibus; aliis, teste Hier. ipse sol, quòd animet et spiret et vigeat, spirautiaque omnia calore vegetet.

7. Omnia flumina:... ad locum exeunt: restagnaret mare, nisi per occultos meatus ad fontium capita deduceretur; unde aquarum quoque natura mobilis. Quorsùm ista? ne miremur mutari nos, toto orbe in motum circumacto.

8. Cunctæ res difficiles: etiam maximè obviæ, et quotidiano usu notæ; solis, ventorum, fluminum cursus; nec tantim de physicis, sed de ethicis quoque scire difficile est, dum nobis invicem in ponendis bonorum malorumque finibus displicemus, Hier. in hune locum: quod maximè pertinet ad retuudendam superbiam. Hebr. Sermones omnes graves: sermones pro rebus noto hebraismo. Valere tamen potest adversus eos « qui putant otiosis sibi et vota facientibus, venire notitiam Scripturarum.» Hier. ibid. Non satiatur oculus: quòd omnia humanæ menti inaccessa sint, unde indefessa videndi audiendique libido est.

9. Quid est... quod futurum est? Hic notat eodem impetu ac motu omnia in orbem rapi; neque modò solem, ventos et aquarum molem, verûm etiam vel maximè res humanas quarum eventibus, quantumvis memoratu, ut nobis quidem videtur, dignissimis, ne plus æquo moveamur, cætera efficiunt suo ævo memo-

(a) Var. : Ut abeant.

- 10. Nihil sub sole novum, nec valet quisquam dicere : Ecce hoe recens est : jam enim præcessit in sæculis, quæ fuerunt ante nos.
- 11. Non est priorum memoria: sed nec eorum quidem, quæ posteà futura sunt, erit recordatio apud eos, qui futuri sunt in novissimo.
- 12. Ego Ecclesiastes fui rex Israel in Jerusalem:
- 43. Et proposui in animo meo quærere et investigare sapienter de omnibus, quæ fiunt sub sole. Hanc occupationem pessimam dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in ea.
- 14. Vidi cuncta quæ finnt sub sole, et ecce universa vanitas, et afflictio
- 15. Perversi difficilè corriguntur, et stultorum infinitus est numerus.
- 16. Locutus sum in corde meo, dicens: Ecce magnus effectus sum, dicens: Ecce ego magnificatus et præcessi omnes sapientia, qui fue- sum, et adjeci sapientiam super

Et non est onine recens sub sole. Estne verbum de quo dicatur: Vide, hoc novum est? jam fuit in sæculis, quæ fuerunt ante nos.

Non est memoria primis et quidem novissimis quæ futura sunt, non erit eis memoria apud eos qui futuri sunt in novissimo.

Ego Ecclesiastes fui rex super Israel in Hierusalem.

Et dedi cor meum ad inquirendum et considerandum in sapientià, de omnibus quæ fiunt sub sole. Hanc occupationem malam dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in eâ.

Vidi universa opera, quæ facta sunt sub sole; et ecce omnia vanitas, et præsumptio spiritûs.

Perversum (a) non poterit adornari; et imminutio non poterit numerari.

Locutus sum ego in corde meo,

rata sive memoranda, pari tamen posteà sepelienda silentio, ut prædiximus ad vers. 3. Vide etiam infrà, II, 15.

12. Ego Ecclesiastes. Posteaquam universim vana omuia esse constitit, jam singula aggressurus, ab ipså sapientiå, rerum humanarum principe ac duce, sumit exordium : quem locum, Scripturæ more, alibi repetit et inculcat. Fui rex Israel: totius Israelis scilicct: in Jerusalem: quod nulli post Salomonem contigit.

13. Hanc occupationem pessimam: miserrimam, curis gravissimis exercitam. Pessimum etiam in genere morum de onmibus rebus sollicité quærere, quasi

nostro judicio subderentur. Dedit Deus. Vide infrà, 111, 10.

14. Afflictio spiritūs: Septuag. electio seu voluntas, ποσαίσεσις: quam alii præsumptionem spiritûs vocabant. Aquila et alii ex Comm. Hier. ad Paulam, vertunt passionem venti: inane: quanquam idem Hieronymus ad cruciatum magis referri docet, quod omnia consideranti, nihil aliud appareat præter vanitatem, ac malitias, sive miserias, quibus anima diversis cogitationibus afflictatur.

15. Perversi difficile: Hebr. perversum non poterit corrigi: non potest ex omn parte emendari malum. Et stultorum infinitus est numerus; aut, ut habet Hebr. eodem sensu, defectus (sive mente deficiens stultus) non potest numerari; et hoc ad vanitatem nostræ sapientiæ pertinet, quòd vix ullo humani generis fructu colatur, neque eo seciús orbis abundet pravis, ac stultis hominibus.

16. Præcessi omnes sapientià, qui fuerunt (alicujus nominis) in Jerusalem:

lis Melchisedech, aliique reges, ducesque sapientissimi.

(a) Var.: Perversus.

Hierusalem : et cor meum vidit multam sapientiam et scientiam.

Et dedi cor meum, ut noscerem sapientiam et scientiam, errores et stultitiam : cognovi quia et hoc est pastio venti (sive præsumptio spiritùs).

Quia in multitudine sapientiæ, multitudo furoris: et qui apponit scientiam, apponit dolorem.

omnes qui fuerunt ante me in trunt ante me in Jerusalem : et mens mea contemplata est multa sapienter, et didici.

> 17. Dedique cor meum ut scirem prudentiam atque doctrinam, erroresque et stultitiam : et agnovi quod in his quoque esset labor, et afflictio spiritûs,

> 18. Eò quòd in multà sapientià multa sit indignatio : et qui addit scientiam, addit et laborem.

17. Erroresque et stultitiam : Hebr. stultitias.

18. In multà sapientià multa... indignatio : quòd plura et maxima nos fugiant; ac vir sapiens dolcat in profundo latere sapientiam, nec ita se præbere mentibus, ut lumen visui, sed per tormenta quædam, et intolerandum laborem provenire, Hier.; unde sequitur: Quà addit scientiam, addit et laborem. Sive quòd cui plus creditur, plus ab co exigitur : idem. Sive quòd ex humana scientia magis laborare ac fluctuare cogimur, non satis reclusis veri bonique fontibus.

#### CAPUT II.

Vanæ voluptates : risus insanus, fallax gaudium : vana inquisitio de bonis malisque : ædificia, horti, aliæque amænitates: lauta convivia : exoticæ deliciæ: opes indigno et ignoto hæredi relinqueudæ, neque ullus idoneus aut stabilis humanæ sapientiæ fruetus : eadem omnibus mors: partis quidem uti optimum; quanquam hoc ipsum vanitas.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Dixi ego in corde meo : Veni lioc vanitas.

Risui dixi amentiam, et jucunditati : Quid hoc facis?

Consideravi in corde meo, ut

#### VERSIO VULGATA.

- 1. Dixi ego in corde meo : Vadam nunc, tentabo te in lætitiå, et et affluam deliciis, et fruar bonis. Et vide (a) in bono : et ecce etiam | vidi quòd hoc quoque esset vanitas.
  - 2. Risum reputavi errorem : et gaudio dixi: Quid frustrà deciperis?
- 3. Cogitavi in corde meo abstratraherem in vino carnem meam : here à vino carnem meam, ut ani-
- 1. Dixi ego in corde meo: rectè Hier.: Postcaquam in multitudine sapientia, atque adjectione scientiæ deprehendi nihil aliud, nisi cassum et sine fine esse certamen, converti me ad luxuriem et voluptates, haud minore vanitate ac ludibrio; quippe

2. Risum reputavi: Hebr. risui dixi: Insane, sive ameus, excors; et lætitiæ: Quid hoc facis? quid illudis? quid decipis? quid falsa dulcedine inescatum, ad

veros dolores ac dedecora ducis? Vide Prov., VI, VII, etc.

- 3. Cogitavi in corde meo. Rursus sapientiæ, ac voluptatis seorsim fastidio, utramque conjungere satagebat; atque, ut sunt hominum volubiles motus, nunc ad illam convertebat animum, reliquo ferè capite. Cogitavi abstrahere à vino, ut
  - (a) Var.: Videbo.

mum meum transferrem ad sapien- et cor meum deduxit me in satiam, devitaremque stultitiam, donec viderem quid esset utile filiis hominum: quo facto opus est sub sole numero dierum vitæ suæ.

- 4. Magnificavi opera mea, ædificavi mihi domos, et plantavi vineas.
- 5. Feei hortos, et pomaria, et eonsevi ea cuneti generis arboribus;
- 6. Et extruxi mihi piseinas aquarum, ut irrigarem sylvam lignorum germinantium.
- 7. Possedi servos et ancillas, multamque familiam habui : armenta quoque, et magnos ovium greges ultra omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem.
- 8. Coacervavi mihi argentum, et aurum, et substantias regum, ac aurum, et substantias regum et provinciarum: feci mihi cantores, et provinciarum: feci mihi canto-

pientiam, ut obtinerem (a) stultitiam (ut eam vincerem : quâ in relaboravi) (b), donec viderem quid esset bonum filiis hominum, quid facerent sub sole numero dierum vitæ suæ.

Magnificavi opera mea: ædificavi mihi domos : plantavi mihi vineas.

Feci mihi hortos et pomaria: plantavi in illis lignum omne fructiferum.

Feci mihi piseinas aquarum, ad irrigandum ex eis saltum germinantem ligna (c).

Mercatus sum mihi (d) servos et ancillas, et vernaculi fuerunt mihi: et quidem possessio armenti et ovium multa fuit mihi: super omnes qui fuerunt ante me in Hierusalem.

Congregavi mihi argentum et

libidinum incentore; quanquam Hier., Septuag. faventibus, Comm. ad Paulam, sie ex Hebr. vertit: Cogitavi trahere in vino carnem meam: hoe est, dubitare cœpi, bonumne esset carnem vino distendere, augere; aut, ut idem Hier. vitam meam deliciis tradere, carnem liberare ab omnibus curis, et quasi vino, sic voluptate sopire. Non ergo vir maximus hanc interpretationem ignoravit, sed priorem prætulit, ac tandem Ecclesiæ tradidit: Ut animum transferrem: ad verbum ex Hebr. deduxit me cor meum ad sapientiam : ratio naturalis, quam etiam peceatoribus Deus auctor inseruit. Idem flier. ibid. Quid facto opus est : hoc est, ut perdiscerem, quid facto opus esset filiis hominum: sive ut clarius ad Paulam. Donec viderem quid esset bonum, etc. Numero dierum, sive decursu vitæ suæ: quod jam vanum esse constitit, eò quòd nibil pariat nisi quæstiones: sup. 1,8; infrà vn. 30.

4. Magnificavi: exploraturus omnia, unde aliquid voluptatis corrogare possem, ædium atque operum magnificentiam, hortorum amænitates, innumerabilem opum vim, et alia ejusmodi cogitavi: quæ deinde fusè exequitur usque ad vers. 11.

5. Pomaria: pardesim: paradisos, hortos amænissimos; quà voce noster utitur Cant., IV, 13.

7. Ante me in Jerusalem: Jerusalem ab antiquo urbs regia, neque tantúm Davidi, sed etiam Melchisedech, et aliis regibus aut ducibus habitatâ, ut suprà memoravimus.

8. Contores, et cantatrices: en libidinum illecebras. Scyphos, et urceos: siddah et siddoth : vox Chaldaica : hoc est, secundum Aquilam, κύλικας καὶ κυλίκια,

(a) Var.: In stultitiam. - (b) Deest (ut eam vincerem; quâ in re laboravi). - (c) In Hebr. lignum .- (d) Deest mihi.

rum hominum, ministros vini, et ministras.

Et magnificatus sum, et adjeci sapientiam (a) super omnes qui fuerunt ante me in Hierusalem; et quidem sapientia mea astitit (b) mihi.

Et omne quod postulaverunt oculi mei, non tuli ab eis : nec prohibui cor meum ab omni lætitià : quia cor meum lætatum est in omni labore (c). Et hæc fuit portio mea ex omni labore meo.

Et respexi ego ad omnia opera mea, quæ fecerunt manus meæ, et in labore quo laboraveram faciens. Et ecce omnia vanitas, et voluntas spiritûs. Et non est abundantia sub sole.

Et respexi ego, ut viderem sapientiam, errores et stultitiam: quia quis est hominum, qui possit ire post regem ante (d) factorem suum?

res et cantatrices : et delicias filio- cantatrices, et delicias filiorum hominum, scyphos, et urceos in ministerio ad vina fundenda:

- 9. Et supergressus sum opibus omnes, qui ante me fuerunt in Jerusalem : sapientia quoque perseveravit mecum.
- 10. Et omnia, quæ desideraverunt oculi mei, non negavi eis : nec prohibui cor meum quin omni voluptate frueretur, et oblectaret se in his. quæ præparaveram : et hanc ratus sum partem meam, si uterer labore
- 11. Cùmque me convertissem ad universa opera, quæ fecerant manus meæ, et ad labores, in quibus frustrà sudaveram, vidi in omnibus vanitatem et afflictionem animi, et nihil permanere sub sole.
- 12. Transivi ad contemplandam sapientiam, erroresque et stultitiam (quid est, inquam, homo, ut sequi possit regem factorem suum)?

majores calices seu crateras; unde minoribus vasculis haurirentur vina convivis propinanda. Hier., Symm. eòdem ferè refert; quippe ad mensurarum species; Septuag. vini fusores, ac fusitrices, quam vocem Hier. fingit, sive ut ipse latinius, ministros ac ministras vini. E recentioribus alii alia comminiscuntur variis conjecturis ac ratiociniis ducti: nos antiquioribus interpretibus credimus. Putaverim autem hic uti Salomonem peregrinis atque exoticis vocibus, ut significaret se non tantum indulsisse deliciis, quæ regibus Israeliticis familiares essent, sed etiam ex mollissimis Assyriorum aulis, luxus ac voluptatum illecebras accercisse.

9. Sapientia quoque perseveravit mecum : Hebr. Septuag. et quidem sapientia mea adstitit mihi: sive, ut alii vertunt, mihi constitit, non discessit à me. Vera quidem sapientia cum iis quæ sequuntur, ac tanto voluptatum amore non constat. Quare vel is erat tum Salomonis error, ut simul et sapientem amatorem et voluptatem se esse decerneret, vel hîc sapientiam appellat regnandi artes, agendi solertiam, aut naturæ scientiam, quam etiam ad conquirendas voluptates adhiberet erudito luxu.

10. Et hanc ratus sum : Hebr. hæc pars mea.

11. In quibus frustrà sudaveram : Hebr., Septuag., Hier. ad Paulam, simplici-

ter: in labore quo laboraveram faciens.

12. Quid est homo, ut sequi possit regem factorem suum? Hæsitantis ac dubitantis, an homo veram sapientiam assegui, ac Deum creatorem suum segui possit; at Hebr. aliter obscurissimo sensu: Quid est homo qui venturus est post

<sup>(</sup>a) Var.: Male deest sapientiam. - (b) Stetit. - (c) Labore meo. - (d) Atque pro ante.

- 13. Et vidi quòd tantùm præederet sapientia stultitiam, quantùm differt lux à tenebris.
- 44. Sapientis oculi in capite ejus : stultus in tenebris ambulat : et didici quòd unus utriusque esset interitus.
- 15. Et dixi in corde meo: Si umus et stulti et meus occasus erit, quid mihi prodest quòd majorem sapientiæ dedi operam? Locutusque eum mente meå, animadverti quòd hoc quoque esset vanitas.

16. Non enim erit memoria sapientis similiter ut stulti in perpetuum, et futura tempora oblivione cuncta pariter operient, moritur doctus similiter ut indoetus.

17. Et ideireò tæduit me vitæ meæ videntem mala universa esse sub sole, et euneta vanitatem et afflictionem spiritùs.

18. Rursùs detestatus sum omnem industriam meam, quâ sub sole studiosissimè laboravi, habiturus hæredem post me.

Et vidi ego quia est abundantia sapientiæ super stultitiam: sicut abundantia lucis super tenebras.

Sapientis oculi in capite ejus, et stultus in tenebris ambulat. Et cognovi ego quia eventus unus eveniet omnibus eis.

Et dixi ego in corde meo: Sicut eventus stulti, ita et mihi eveniet: et utquid sapiens factus sum ego (a)? et locutus sum in corde meo: quoniam hoc quoque vanitas.

Non enim erit memoria sapientis cum stulto in æternum: cò quòd ecce diebus qui supervenient, universa oblivio operiet (h): et quomodò morietur sapiens cum stulto?

Et odivi vitam, quia malum super me opus quod factum est sub sole : quia omnia vanitas et pastio venti.

Et odivi ego omnem laborem meum, quo ego laboravi (e) sub sole : quia dimitto illum homini, qui futurus est post me.

regem, seu qui regem sequi possit (in his) quæ jam fecerunt (homines)? Quis scilicet privatus, meliùs rege poterit sapienter aut stulté facta cognoscere? ut sensus sit, meritò Salomonem de sapientià disputasse, quippe regem maximum, ad eam comparandam potioribus instructum anxiliis, et reverà vidisse magnum esse discrimen inter sapientiam atque stultitiam: quod exequitur vers. 13, 14, et tamen eò tandem esse deductum, ut humanam sapientiam vanam duceret, vers. 14-17.

14. Sapientis oculi: hoc ergo discrimen sapientem inter el stultum: sapientis oculi in capite ejus: sicut enim oculi in excelso tanquam in speculà constituti ut pedibus præluceant, ita in arce mentis ratio collocata, velut dux itineris. Stultus in tenebris ambulat: cæco ac devio itinere, ac si oculos, non in capite, sed in tergo haberet. Et didici: vide III, 18, quod unus utriusque esset interitus: Hebr. unus ambobus eventus, quasi diceret: Quæ ista providentia quà se sapientes efferunt, aut quodnam est in illo stulti sapientisque discrimine tantum operæ pretium, si tamen ambobus æquè onmia eveniunt? Unde

15. Animadverti quòd hoc quoque esset vanitas : tantum scilicet inter sapientem

et stultum ponere discriminis.

18, 19. Habiturus hæredem.... quem ignoro (Hebr. quis novit) an stultus futurus sit? Ac reverà ipse Salomon regum sapientissimus, dereliquit post se, de

(a) Var.: Decst ego. - (b) Cooperiet. - (c) Quem ego laboravi, aliás laboro.

Et quis seit utrum sapiens sit, an stultus? et dominabitur in omni labore meo, quo laboravi, et in quo sapiens factus sum sub sole; sed et hoc vanitas.

Et conversus sum ego, ut renuntiarem cordi meo in omni labore meo, quo laboravi sub sole:

Quia est homo, cui labor ejus est in sapientià, et scientià, et virtute; et homini qui non laboravit, illi dabit partem suam. Et quidem hoc vanitas, et nequitia magna (a).

Quid enim fit homini in omni labore suo, et in voluntate cordis sui, quâ ipse laborat sub sole?

Quia omnes dies ejus, dolorum et iracundiæ, curarumque: et quidem nocte non dormit cor ejus : sed et hoc vanitas.

Non est bonum homini, nisi quòd comedit et bibit, et ostendit (b) animæ suæ bonum in labore suo. Et guidem hoc vidi ego, quia de manu Dei est.

Ouis enim comedit, et quis pareit (e) sine illo qui (d) homini bono coràm se dedit sapientiam, et scientiam, et lætitiam: et pec-

- 19. Quem ignoro, utrům sapiens an stultus futurus sit, et dominabitur in laboribus meis, quibus desudavi et sollicitus fui : et est quidquam tam vanum?
- 20. Unde cessavi, renuntiavitque cor meum ultrà laborare sub sole.
- 21. Nam cum alius laboret in sapientià, et doctrinà, et sollicitudine, homini otioso quæsita dimittit: et hoc ergo vanitas, et magnum malum.
- 22. Quid enim proderit homini de universo labore suo, ct afflictione spiritûs, quâ sub sole cruciatus est?
- 23. Cuncti dies ejus doloribus, et ærumnis pleni sunt, nec per noctem mente requiescit: et hoc nonne vanitas est?
- 24. Nonne melius est comedere et bibere, et ostendere animæ suæ bona de laboribus suis? et hoc de manu Dei est.
- 25. Quis ita devorabit, et deliciis affluet ut ego?
- 26. Homini bono in conspectu suo dedit Deus sapientiam, et scientiam, canti dedit sollicitudinem, ut au- et lætitiam : peccatori autem dedit

semine suo, gentis stultitiam, et imminutum à prudentia, Roboam, Eccli., XLVII, 27, 28.

20. Unde cessavi: et verti me in desperationem, in vitæ tædium, et odium universi laboris humani: ex Hebr. ut suprà, 17, 18.

21. Et sollicitudine: Hebr. rectitudine; Hier. ad Paulam, virtute: quod Sept. ανδρία, fortitudine.

24. Nonne melius est comedere: quam stulto hæredi omnia relicturum, fraudare animam suam bouis? Eccle., 1v, 8. Et hoc de manu Dei est: Hebr. hoc etiam vidi quòd de manu Dei est. Non est in hominis potestate positum, ut hæredem quem vult habeat : qui sensus firmatur ex 25, 26 et seq.

25. Quis ita devorabit : Hebr. quis comedat aut sentiat (sensibus indulgeat) magis quàm ego? sub ejus persona qui partis utitur; quis enim æquiùs suis utatur bonis, quam ego qui tanto labore peperi?

(a) Var.: Multa. - (b) Comedat et bibat, et ostendat. - (c) Comedet, et quis parcet. -(d) Sine illo? quia.

afflictionem, et curam superfluam, geat et congreget quæ videntur ut addat, et congreget, et tradat ei bona (a) unte faciem Dei. Sed et qui placuit Deo : sed et hoc vanitas | hoc vanitas , et præsumptio spiest, et cassa sollicitudo mentis.

ritus.

26. Et cassa sollicitudo mentis: Hebr. afflictio spiritus, ut passim.

(a) Var. : Quæ daniur.

#### CAPUT III.

Suæ rebus vices : suus interitus : mundus disputationi traditus : perturbatus ordo rerum : oninia ultimo judicio reservata: homo jumento nihil præstat; futura prævidere velle, vanum.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. Omnia tempus habent, et suis spatiis transeunt universa sub cœlo.
- 2. Tempus nascendi, et tempus moriendi.

Tempus plantandi, et tempus evellendi quod plantatum est.

3. Tempus occidendi, et tempus sanandi:

Tempus destruendi, et tempus ædificandi.

4. Tempus flendi, et tempus ridendi.

Tempus plangendi, et tempus sal-

5. Tempus spargendi lapides, et tempus colligendi.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Omnibus tempus est, et tempus omni rei sub cœlo.

Tempus pariendi, et tempus moriendi.

Tempus plantandi, et tempus evellendi quod plantatum est.

Tempus occidendi, et tempus sanandi.

Tempus destruendi, et tempus ædificandi.

Tempus flendi, et tempus ridendi.

Tempus plangendi, et tempus saltandi.

Tempus spargendi lapides et tempus colligendi lapides.

1. Omnia tempus habent: « Incertum et fluctuantem statum conditionis humanæ in superioribus docuit; nunc vult ostendere omnia in mundo non tantùin incerta, sed etiam sibi esse contraria, et nihil stare perpetuum, eorum duntaxat quæ sub cœlo sunt. » Hier. in hunc locum. Ex quo efficitur nihil esse tam vanum, quam hærere mundo, cujus figura præterit; cum præsertim is temporum cursus, hæ vices, à Dei nutu pendeant, qui cuncta disponit in tempore suo, vers. 11; ut frustrà appareat quærere felicitatem contrariis motibus, susque deque jactatos ineluctabilibus atque inextricabilibus causis. Hæc argumentationis summa toto ferè capite: nunc singula membra videamus. Et suis spatiis transeunt universa sub cœlo: Hebr. et tempus omni voluntati: rei, negotio, instituto.

2. Tempus nascendi: hoc primum, ut id quod tempus induxit, tempus auferat: id est, vitam ipsam morte commutet. Cætera ex hoc capite connexa meditando

perpendi, non verbis enucleari oportet.

5. Tempus spargendi lapides: in agros prohibendis frugibus, ut IV Reg., III, 25, omnem agrum optimum, mittentes singuli lapides, repleverunt: et colligendi: ad emundandum agrum.

Tempus amplexandi, et tempus longè fieri ab amplexu.

Tempus acquirendi, et tempus perdendi.

Tempus custodiendi, et tempus projiciendi.

Tempus scindendi, et tempus consuendi.

Tempus tacendi, et tempus loquendi.

Tempus amandi, et tempus odiendi.

Tempus belli, et tempus pacis. Quæ abundantia est facienti in quibus ipse laborat?

Vidi occupationem quam dedit Deus filiis hominum, ut occupentur in eâ.

Universa fecit bona in tempore suo, et quidem seculum dedit in corda eorum, ut non inveniat homo opus quod fecit Deus ab initio usque in finem.

Tempus amplexandi, et tempus longè fieri ab amplexibus.

6. Tempus acquirendi, et tempus perdendi.

Tempus custodiendi, et tempus abjiciendi.

7. Tempus seindendi, et tempus consuendi.

Tempus tacendi, et tempus loquendi.

8. Tempus dilectionis, et tempus odii.

Tempus belli, et tempus pacis.

- 9. Quid habet amplius homo de labore suo?
- 10. Vidi afflictionem, quam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in eâ.
- 11. Cuneta fecit bona in tempore suo, et mundum tradidit disputationi eorum, ut non inveniat homo opus, quod operatus est Deus ab initio usque ad finem.

9. Quid habet amplius homo: sic suprà. I, 3; sic posteà II, 22; sic denique hic post enumeratas temporum vices, huc redit oratio: hæc summa; ut posteaquàm constiterit nihil stabile, et quæcumque homo plantaverit, acquisiverit, custodierit, consuerit; eadem posteà avelli, spargi, scindi, ac dissui oportere; nempe id supersit ex omni labore, nullum idoneum, aut tanto conatu dignum carpi fructum; vel, ut ait Hier. in hunc locum: «Cùm omnia suo labantur tempore, quid frustrà conamur et tendimus, et brevis vitæ labores putamus esse perpetuos? nec contenti sumus secundum Evangelium malitià diei, nihilque in crastinum cogitenus? »

11. Cuncta fecit bona (seu Hebr. pulchra) in tempore suo: omnia quidem suis decurrent temporibus: sed temporum arbiter Deus has temperat vices; quare omnia per se bona, pulchraque: Viditque Deus cuncta quæ fecerat; et erant valdè bona, Gen., 1, 31. Sibi ergo universæ rei benè gestæ conscius, nihil moratur hominum judicia. Et mundum tradidit disputationi eorum: orbe constituto, hominum generi ingens ænigma proposuit, in quo solvendo frustrà laborarent: ita ut non inveniat homo opus, quod operatus est Deus: ac temporum leges, rerumque orientium, atque intereuntium causas ne quidem intelligere, nedum his sc expedire, ac certum vitæ statum sibi constituere valeat. Ab initio usque ad finem: quasi diceret: Singula quidem Dei opera admirari licet; cæterùm, consiliorum seriem, atque universi operis rationem capere non possumus: ex qua rerum serie perspicuum fieret, suo quæque tempori aptata pulcherrima esse atque ordinatissima: sed horum convenientiam, particulæ operis illigati sentire non possumus: ut præclare August. Mundum disputationi reliquit: ad verbum Hebr., Septuag. mundum dedit in cor eorum; quæ interpretatio flier. non latuit, quippe quam attulit Comment. ad Paulam. Dedit autem in cor, hoc est, cogitandum reliquit; ita tamen ut nunquam inveniant occulta consilia, et arcanas rerum causas: quod

12. Et cognovi quòd non esset me-1 lius nisi lætari, et facere bene in nisi lætari, et facere bonum in vità suà.

13. Omnis enim homo, qui comedit et bibit, et videt bonum de labore suo, hoc donum Dei est.

14. Didici quòd omnia opera, quæ fecit Deus, perseverent in perpetuumi: non possumus eis quidquam addere nec auferre, que fecit Deus ut timeatur.

15. Quod factum est, ipsum permanet : quæ futura sunt, jam fuerunt : et Deus instaurat quod abiit.

16. Vidi sub sole in loco judicii

Cognovi quia non est bonum, vità suà.

Et quidem omnis homo qui comedit et bibit, et ostendit bonum in omni labore suo, ex dono

Cognovi quia omnia quæ fecit Deus, ipsa erunt in ælernum: super illa non potest adjici (a), et ab illis non potest auferri, et Deus fecit ut timeant à facie ejus.

Quid est quod fuit? ipsum est quod erit (b), et quæ futura sunt, jam fuerunt; et Deus quæret eum qui persecutionem patitur.

Et adhuc vidi sub sole locum

idem Hieronymus hie elegantissimè disputationem vertit, ut Deo quidem agere competat, homini autem nibil aliud quam quærere ac disputare sit reliquum.

12. Et cognovit quòd non esset melius. « Proptereà colonus et hospes mundi homo dalus est, ut brevi vità suà utatur tempore : et spe prolixioris ætatis abscissâ, cuneta quæ possidet, quasi ad alia profecturus, aspiciat:.... nec se putet plus de suo labore lucrari posse quam cibum et potum; et si quid de opibus suis in bouls operibus expenderit. » Hier, ibi addit; non ut illud fiat quod est apud Isaiam: Manducemus, et bibamus; cras enim moriemur: sed secundum Apostolum: Habentes victum et vestitum, his contenti simus; quod est donum Dei, vers. seq. Facere benè: quidam intelligunt: benè sibi facere, partis uti: quod est in seq. vers. videre bonum de labore suo.

14. Didici quòd omnia... perseverent in perpetuum: tellus, sidera, montes, arborum atque animantium genera, ipsa rerum summa. Non possumus eis addere: ac nequidem staturæ nostræ cubitum, aut capillis colorem, Matth., v, 36; vI, 27. Quæ fecit Deus ut timeatur: ex antecedentibus, quòd occultissima, quòd perfectissima, quibus nihil adjici, nihil detrahi possit, quòd ordinatissima, et sempi-

ternis legibus constituta.

15. Deus instaurat (Hebr. quærit, revocat) quod abiit: ad verbum, quod consecutum est (quod præteritum) : eò quòd alia ex aliis consequantur, ac Deus ea quæ secutura sunt, ex antecedentibus evocet, et eliciat latentibus causis. Vide 1, 9, 10. Summa est: Dei opera firma consistere: simplici et uniformi motu agi res, aliasque aliis deduci, etiam quæ effluxerint, Dei beneficentià recuperari posse, ne plus æquo, aut adeptis lætemur, aut cruciemur amissis. Quod abiit: Septuag. τον διωχόμενον: hoc est, Deus requirit eum qui persecutionem patitur: sic et antiqua Vulgata, et ipse Hier. ad Paulam. « Ad consolandum, inquit, eum qui m martyrio perseverat.» Quam versionem prætermittere non est visum, eð quòd passim à Patribus græcis, latinisque celebretur; quanquam non est dubium, quin vulgata nostra interpretatio sit congruentior, atque omninò retinenda. Pro ròv διωκόμενον, apud Septuaginta quidam legisse videntur, δ διωκόμενον quod conseculum est, quod Hebr. congruit.

16. Vidi sub sole: aliud argumentum rebus humanis insitæ vanitatis: in præsente vità, inter justum et impium nullam esse distantiam, sed incerto eventu

<sup>(</sup>a) Var. : Addi. - (b) Quod est.

justitiæ, ibi iniquitas.

Dixi ego in corde meo: Justum et impium judicabit Deus: quia tempus est omni voluntati super omne factum ibi.

Dixi ego in corde meo de loquelà filiorum hominis : quia separat illos Deus, ut ostendat quia ipsi jumenta sunt (a).

Sive quia eventus filiorum hominum, et eventus pecoris, eventus unus eis. Sicut mors liujus, ita et mors illius, et spiritus unus omnibus, et amplius homini à pecore nihil est: quia omnia vanitas.

Omnia vadunt ad locum unum: omnia revertentur ad humum.

Quis scit, spiritus filiorum ho-

judicii, ibi impietas; et locum, impietatem, et in loco justitiæ iniquitatem.

> 17. Et dixi in corde meo : Justum. et impium judicabit Deus, et tempus omnis rei tunc erit.

> 18. Dixi in corde meo de filiis hominum, ut probaret cos Deus, et ostenderet similes esse bestiis.

19. Ideired unus interitus est hominis et jumentorum, et æqua utriusque conditio : sicut moritur homo, sic et illa moriuntur : similiter spirant omnia, et nihil habet homo jumento amplius : cuncta subjacent vanitati,

20. Et omnia pergunt ad unum omnia facta sunt de humo, et locum : de terrà facta sunt, et in terram pariter revertuntur.

21. Quis novit si spiritus filiorum minis si ascendat ipse sursum, et Adam ascendat sursum, et si spiri-

omnia volutari; « atque inter judicum ipsa subsellia, non veritatem valere, sed munera. » Hier. ibid.

17. Et dixi... Justum et impium : clara solutio, cum omnia sint perturbata sub sole, atque inconditis motibus ferri videantur, esse supra solem, et extra temporum vices, aliquid quo incerta et incomposita in ordinem redigantur, nec per partes Deum, et velut per singula momenta judicare, sed in futurum tempus universæ rei reservare judicium: quo fit id quod sequitur: et tempus omnis rei tunc crit : cùm enim in hâc vità, alia aliis temporibus congruant, nec singula singulis satis apta, atque alieno loco multa posita esse videantur, expectandum tempus quo sua cuique tribuantur, bona bonis, mala malis: ut est in parabolâ, Matth., XIII, 24 et seq.

18. Dixi in corde meo de filiis hominum, ut probaret eos Deus : redargueret; Hebr. separaret, ad examen revocandos atque omninò pervinceret : similes esse bestiis: simpliciùs in Hebr. et apud Septuag, quòd bestiæ ipsi. « Aliud argumentum multò validius, jam tactum 11, 45, sed hic fusiùs exequendum: quid mirum nihil distare inter probos et improbos qui æquè homines sunt, cum nequidem inter homines et pecudes satis sit discriminis; cum similiter procedamus in lucem,

simul dissolvamur in pulverem. » Hier. 20. De terrà facta sunt : de terrà nibil uisi corpus factum est; et signanter de

corpore dicitur: Terra es, et in terram reverteris: facilè itaque ostenditur nobis, quòd juxta corporis fragilitatem, pecora simus. Hier.

21. Quis novit : hoc est, haud facile cognoveris : qua phrasi : Quis habitabit : aut, mulierem fortem quis inveniet? quasi diceret : Satis ergo constat homines corpore nonnisi esse bestias : si autem videtur hæc esse distantia quòd spiritus hominis ascendat in cœlum, et spiritus pecoris descendat in terram, quo istud certo auctore cognovimus? Hæc quæstio nonnisi infrà resolvenda, XII, 7. Interim

<sup>(</sup>a) Var.: Et ut ostenderet, quia ipsi jumenta sunt sibi.

tus jumentorum descendat deorsum? | spiritus pecoris si descendat ipse

22. Et deprehendi nihil esse melius, quàm lætari hominem in opere suo, et hanc esse partem illius. Quis enim eum adducet, ut post se futura cognoscat?

deorsùm in terram?

Et vidi quia non est bonum nisi quòd lætetur homo in opere suo : quia hæc est pars ejus. Quis enim adducet eum, ut videat id quod futurum est post ipsum?

in incerto ac suspenso relinquitur, ad ignorantiam hominum declarandam, et comprimendam superbiam.

#### CAPUT IV.

Calumnia: calamitates: vita tedio: invidia: desidia et falsa in otio quies; avarus sibi pessimus: amicitia et societas : regiæ quoque majestatis vanitas, 3. et seqq.; obedientia : victimæ.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. Verti me ad alia, et vidi calumnias, quæ sub sole geruntur, et lacrymas innocentium, et neminem consolatorem : nec posse resistere eorum violentiæ, cunctorum auxilio destitutos.
- 2. Et laudavi magis mortuos, quàm viventes:
- 3. Et feliciorem utroque judicavi, qui necdum natus est, nec vidit mala quæ sub sole fiunt.
- 4. Rursum contemplatus sum omnes labores hominum, et industrias animadverti patere invidiæ proximi: et in hoc ergo vanitas, et cura superflua est.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Et conversus sum (a) ego, et vidi universas calumnias, quæ fiunt sub sole; et ecce lacrymæ eorum qui calumnias (b) sustinent, et non est qui consoletur eos: et in manibus calumniantium eos fortitudo, et non est eis consolator.

Et landavi ego mortuos, qui jam mortui sunt, super viventes, quicumque ipsi vivunt usque nunc.

Et melior super hos duos, qui nondum natus est, qui nondum vidit opus malum, quod factum est sub sole.

Et vidi ego universum laborem, et simul omnem virtutem operis, quia æmulatio viri à sodali ejus: et quidem hoc vanitas, et præsumptio spiritùs.

- 4. « Rursům industrias animadverti patere invidiæ proximi. Stultus complicat manus suas. Totum quod disserit, hoc est, ut ostendat et eum qui laborat et habet aliquid in muudo, patere invidiæ; et rursus eum qui vivere vult quietus, inopià opprimi, et esse utrumque miserabilem; dum alius propter opes periclitatur, alius propter inopiam egestate conficitur. » Hier. ibid.
  - (a) Var.: Deest sum. (b) Calumniam.

Stultus complexus est manus suas, et comedit carnes suas.

Melior est plenus pugillus cum requie, quam plenitudo manuum laboris et præsumptionis spiritus.

Et conversus sum ego, et vidi vanitatem sub sole.

Est unus et non est secundus, et quidem filius, et frater non est ei : nec (a) est finis omni labori ejus. Et quidem oculus ejus non satiatur (b) divitiis; et cui ego laboro et fraudo (c) animam meam bonitate (d)? Sed et hoc vanitas, et distentio pessima est.

Meliores duo, quàm unus, quibus est merces bona in labore suo : quia, si ceciderit unus, eriget particeps socium (e) suum.

Et væ uni, cùm ceciderit, et non est secundus qui erigat eum.

Et quidem si dormient (a) duo, etiam calor erit illis : et unus quomodo calefiet?

Et si invaluerit super eum unus, duo stabunt adversus eum. Et funiculus triplex non citò rumpitur.

Melior est puer pauper et sa-

- 5. Stultus complicat manus suas, et comedit carnes suas, dicens:
- 6. Melior est pugillus cum requie, quàm plena utraque manus cum labore, et afflictione animi.
- 7. Considerans reperi et aliam vanitatem sub sole:
- 8. Unus est, et secundum non habet, non filium, non fratrem, et tamen laborare non cessat, nec satiantur oculi ejus divitiis: nec recogitat, dicens: Cui laboro, et fraudo animam meam bonis? in hoc quoque vanitas est, et afflictio pessima.
- 9. Melius est ergo duos esse simul, quàm unum : habent enim emolumentum societatis suæ :
- 10. Si unus ceciderit, ab altero fulcietur. Væ soli : quia cùm ceciderit, non habet sublevantem se.
- 11. Et si dormierint duo, fovebuntur mutuò : unus quomodò calefiet?
- 12. Et si quispiam prævaluerit contra unum, duo resistunt ei : funiculus triplex difficile rumpitur.
- 43. Melior est puer pauper et sa-
- 5. Stultus: piger, de quo Prov., xxiv, 30 et seqq. Comedit carnes suas: hyperbolicè, propter nimiam famem. Hier. marcescit inedià: seipsum exest curis, tædio, inertià.
  - 7. Aliam vanitatem: avaritiam, quam graphice depingit.
- 8. Unus est: solus. Suprà irriserat eum qui certi hæredis causà seipsum stultè exeruciat: nune invenit stultiorem eum qui hærede nullo, haud seciùs defraudat genium. Nec satiantur oculi ejus divitiis: nihil quidquam ex tot opibus usurpare ausus, præter insatiabilem videndi libidinem, ut habetur infrà, vers. 10. Nec recogitat, dicens: positum elucidationis gratià: deest enim Hebr. Septuag. in latinà etiam versione hujus capitis IV, apud Ambrosium, et apud Hier. Comment. ad Paulam.
- 9, 10. Melius... duos essc... Væ soli. Meritò hæc subnectit avaritiæ, quippe avarus omnis humanitatis expers, incubat divitiis, nullum amicitiæ fulcimentum quærit.
- 12. Funiculus triplex: proverbiale dictum, ad fædera gentium et privatorum etiam amicitiam commendandam.
- 43. Melior est puer... rege: jam ad regiæ majestatis vanitatem pergit. Primum quòd ipsi reges vacui sapientià, puero imbecilliores sint; alterum,
- (a) Var.: Et non. (b) Satiabitur. (c) Fraudabo. (d) A bonitate. (e) Eriget participem. (f) Dormiant [al. dormierint.]

piens, rege sene et stulto, qui nescit | piens, quam rex senex et stultus, prævidere in posterum.

- 14. Quod de carcere, catenisque interdum quis egrediatur ad regnum: et alius natus in regno, inopià consumatur.
- 15. Vidi eunctos viventes, qui ambulant sub sole cum adolescente secundo, qui consurget pro eo.
- 16. Infinitus numerus est populi omnium, qui fuerunt ante eum: et qui posteà futuri sunt, non lætabuntur in eo : sed et hoc vanitas et afflictio spiritùs.
- 17. Custodi pedem tuum ingrediens domum Dei, et appropinqua ut audias. Multò enim melior est obedientia, quàm stultorum victimæ, qui nesciunt quid faciunt mali.

qui nescit providere in posterum.

Quoniam de domo vinetorum egreditur ut regnet (a): quia etiam in regno eius natus est pauper.

Vidi universos viventes, qui ambulant sub sole cum adolescente secundo, qui consurget pro illo.

Non est finis omni populo ejus (b), universis qui fuerunt ante illos: et quidem novissimi non lætabuntur in co: sed et hoe vanitas, et præsumptio spiritùs.

Custodi pedem tuum cum vadis in domum Dei, et appropinqua ut audias. Super (c) donum enim insipientium sacrificium tuum: quia nesciunt quòd faciunt malum.

14. Quòd de carcere: quòd regia etiam capita communi hominum sorte ab infinis ad summa, à summis ad infima volutentur. Sic Joseph è careere propemodum ad regnum : sic Job è summa fortuna in sterquilinium. Tertium, quòd ipsa majestas ætate obsolescat: vers. seq.

15. Vidi cunctos viventes... cum adolescente secundo: regni hærede designato,

obsequiis promptos, atque orientem, ut aiunt, solem adorantes.

16. Infinitus numerus... ante eum: cos, regem scilicet patrem et filium. Ilier. ex Hebr. et Septuag. ad verbum: ad facies eorum corum ipsis: innumerabiles et ipsorum ævo fuere, et posteà futuri sunt qui eos nesciant; tam angustè regnant.

17. Custodi pedem tuum: attende tibi, cum ad Deum accedis. Appropinqua ut audias. Multò enim melior: postremum illud deest Hebr. Tota sententia ex Hebr.: Accede ad audiendum (sive obediendum) potiùs quàm ad dandas stultorum victimas; quia nesciunt quòd faciunt malum: codem cum Vulgatà sensu. Has sententias et reliquas usque ad vers. 9 sequentis capitis non facilè connectas cum antecedentibus. Verum Ecclesiastes dum omnia vana prædicat, ne etiam pietatem vanis accensere videatur, hæc de precibus, deque inspectore Deo, votisque interserit. Fortè etiam quòd inter vana computet falsum cultum, et in exterioribus tantum positum.

(a) Var.: Egreditur in regem. — (b) Deest ejus. — (c) Deest super.

#### CAPUT V.

Multiloquium: vola: qui negant providentiam: imperiorum ordo: divitiarum vanitas, 9, 12 et seqq. Dulcis ex opere somnus: frugalitas: partis uti optimum, 27 et seqq.

VERSIO VULGATA.

VERSIO S. HIERONYMI.

1. Ne temerè quid loquaris, neque Noli festinare in ore tuo, et cor dum verbum in conspectu Dei : | quia Deus in ecelo, et tu super terram. Propter hoc sint verba tua pauea:

Quia veniet somnium in multitudine sollieitudinis, et vox stulti (a) in multiplicatione sermonum.

Cùm votum voveris (b) Deo, ne moreris reddere illud : quia non est voluntas in insipientibus. Quæcumque voveris, redde.

Melius est non vovere, quam vovere, et non reddere.

Non des os tuum, ut peecare facias earnem tuam; et ne dixeris in conspectu angeli, quia ignorantia est : ne iraseatur Deus super vocem tuam, et disperdat opera manuum tuarum.

Quia in multitudine somniorum et vanitates, et verba plurima : sed Deum time.

tuum non festinet ad proferen- cor tuum sit velox ad proferendum sermonem coràm Deo. Deus enim in eœlo, et tu super terram : ideireò sint pauci sermones tui.

- 2. Multas euras sequuntur somnia, et in multis sermonibus invenietur stultitia.
- 3. Si quid vovisti Deo, ne moreris reddere: displicet enim ei infidelis et stulta promissio : sed quodcumque voveris, redde:
- 4. Multòque melius est non vovere, quàm post votum promissa non reddere.
- 5. Ne dederis os tuum ut peccare facias carnem tuam : neque dicas coràm angelo: Non est providentia: ne fortè iratus Deus contra sermones. tuos, dissipet cuneta opera manuum tuarum.
- 6. Ubi multa sunt somnia, plurimæ sunt vanitates, et sermones innumeri : tu verò Deum time.
- 1. Ne temerè... coram Deo : ergo ad pietatem pertinet, parcè et moderate loqui, cum de verbo otioso rationem reddi oporteat, Matth., XII, 36, scriptumque sit; in multiloquio non deerit peccatum, Prov., x, 19. Quin etiam de orando Deo Christus præcipit: Orantes autem, nolite multum loqui, sicut ethnici: putant enim quòd in multiloquio suo exaudiantur, Matth., vi, 7, 8. Ac notantur Pharisæi, quòd viduas decipiant sub obtentu prolixa orationis, Marc., XII, 40; Matth., XXIII, 14; Luc., xx, 47. Deus enim in cœlo: plana sententia, quòd Deus sublimis, nos humiles; quòd coram rege tacere, reverentiæ sit.
- 2. Multas curas: sicut turbida et multa somnia sollicitum hominem designant, sic multa verba stultum. Ideo de Deo rebusque divinis parcè loquaris : quòd etiam ea quæ nosse nos arbitramur, per speculum videmus et in ænigmate, et velut somnium comprehendimus, quod tenere nos putamus, Hier.
- 3. Displicet enim ei infidelis et stulta promissio : Ilier. ex Hebr. quia non est voluntas in insipientibus. Nulla constantia voluntatis, neque ullum decretum, aut propriè voluntas; sed, ut in somniis, cæci vanique conatus.
- 5. Ne dederis os tuum: ne abutaris sermone, ut te ipsum in adulteria et corruptelas illicias; quod faciunt qui dicunt : Non est providentia : non est ultio; sive, ut habet Hebr., error est, ant ignorantia est: res humana nemo respicit: omnia cæco errore volvuntur. Coram angelo: executore divinæ ultionis.
- 6. Ubi multa sunt somnia, plurimæ sunt vanitates, et sermones innumeri : qualis est somniator vana cogitans, talis nugax et loquax vana effutiens, ut suprà, vers. 2. Tu verò Deum time : ut vers. 1.
  - (a) Var.: Insipientis. (b) Feceris.

7. Si videris calumnias egenorum, et violenta judicia, et subverti justitiam in provincià, non mireris super hoe negotio: quia excelso excelsior est alius, et super hos quoque eminentiores sunt alii,

8. Et insuper universæ terræ rex

imperat servienti.

9. Avarus non implebitur pecunia: et qui amat divitias, fruetum non capiet ex eis: et hoc ergo vanitas.

- 10. Ubi multæ sunt opes, multi et qui comedunt eas. Et quid prodest possessori, nisi quòd eernit divitias oculis suis?
- 11. Duleis est somnus operanti, sive parum, sive multum comedat: saturitas autem divitis non sinit eum dormire.

Si calumniam pauperis, et ruinam judicii, et injustitias videris in regione, ne mireris super negotio: quia excelsus super excelsum eustodit,

Et excelsior est super illos, et amplius terræ in omnibus est rex

in agro culto.

Qui diligit argentum, non implebitur argento; et qui diligit divitias, non fruetur eis : sed in (a) hoe vanitas.

In multitudine enim bonorum, multi sunt qui comedunt ea; et quæ est fortitudo habentiillam (b), nisi ut videat oeulis suis?

Duleis somnus operanti, sive paululum, sive plus comederit; et saturitas divitis non sinit eum dormire.

7. Si videris calumnias: pauperibus illatæ ealumniæ, ne te conturbent, cùm sint suo ordine et loco constitute in republicà potestates, que maleficia uleiscantur.

8. Et insuper universæ terræ (seu totius regionis) rex omnibus præsil, et subjectas potestates in ordinem cogat. Postremus versus in Hebr. sic habet: Et exrellentia (sive emolumentum) terræ est in omnibus; rex ipse agro servit; à quà interpretatione non abhorret Hier. ad Paulam. Sensus est: Cum sint aliæ aliis subditæ potestates: inest tamen quædam rebus æqualitas, communisque altrix omnium tellus: rex ipse agro servit, atque inde victum accipit, nec à communi conditione eximitur. Hunc potestatum invicem subjectarum ordinem, alii cum Hieronymo referent ad Deum et angelos regum regnorumque præsides, qui injuriam prohibere, vel præsente pænå ulcisci possent, nisi Dei judicium ad futnrum sæculum servaretur, missis angelis messoribus qui colligant de regno ejus

omnia scandala, ut est Matth., XIII, 30, 41, suprà III, 16, 17.

9. Avarus non implebitur : jam ad vanitates redit, ac primum avaritiæ et opum ; quòd animum non expleant : quòd nullus ex illis dignus fructus : vers. 9, quòd utcumque sis dives, non tamen ipse tu plus cæteris capias, sed tantům importunos atque otiosos ventres accersas : vers. 10, quòd nec ipse utare, sed tanquam à sacris abstineas, solà tibi intuendi facultate relictà: ibid., quòd uteumque utare, teque cibis ingurgites, id tantum lucrere, ut somni suavitatem cruditate turbes: vers. 11, quòd tibi quoque malè vertant, cùm potentioribus prædæ futurus sis: vers. 12, quod percant, teque destituant, in afflictione (sive Hebr. occupatione,) maximâ, cum iis maximè indigeas : 43, quòd, etsi vel maximè in re splendidà vivas, non cò tibi liberi fortunatiores futuri : ibid., quòd denique divites æquè ac cæteri mortales nudi atque egeni et uascantur et intereant: 14, 15, atque omninò se excrucient atque conficiant inanibus curis: 15, 16. Nota autem hauc sententiam: dulcis somnus operanti: vers. 11, ne otio torpeseas: sive parum, sive multum comedat: ut non in copia sed in sufficientia sit quies, somnique atque adeò totius vitæ suavitas. Ex quo efficitur istud:

<sup>(</sup>a) Var.: Sed et. - (b) Illa.

Est languor pessimus quem vidi sub sole, divitias eustodiri in malum possidentis eas.

Et perierunt divitiæ illæ in distentione pessimå: et genuit filium, et non est in manu ejus quidquam.

Sicut exivit de utero matris suæ, nudus revertetur: ut eat sicut venit et nihil accipit de labore suo, ut teneat in manu ipsius.

Sed et hoc vanitas, et languor pessimus: sieut enim advenit, ita et abibit. Quæ abundantia ejus qui in ventum laborat?

Et quidem omnibus diebus suis 'in tenebris comedit, et luctu, et iracundià multà, et languore, et insanià (i).

Ecce quod vidi ego bonum, quod est optimum; comedere et bibere, et cernere jucunditatem in omni labore suo, quo laboravit sub sole; numero dierum vitæ suæ, quos dedit ei beus: hæc quippe est pars ejus.

Sed omnis homo cui dedit Deus divitias et substantiam; concessitque ei, ut vesceretur ex eis, et tolleret partem suam, et lætaretur de labore suo; hoc Dei donum est.

Non enim multum recordabitur dierum vitæ suæ; quia Deus occupat in lætitià cor ejus.

- 42. Est et alia infirmitas pessima, quam vidi sub sole : divitiæ conservatæ in malum domini sui.
- 43. Pereunt enim in afflictione pessimà : generavit filium, qui in summà egestate erit.
- 14. Sicut egressus est nudus de utero matris suæ, sic revertetur, et nihil auferet secum de labore suo.
- 15. Miserabilis prorsus infirmitas : quomodò venit, sic revertetur. Quid ergo prodest ei quòd laboravit in ventum.
- 16. Cunctis diebus vitæ suæ comedit in tenebris et in curis multis, et in ærumnå, atque tristitiå.
- 17. Iloc itaque visum est mihi bonum, ut comedat quis, et bibat, et fruatur lætitiå ex labore suo, quo laboravit ipse sub sole numero dierum vitæ suæ, quos dedit ei Deus, et hæe est pars illius.
- 48. Et omni homini, cui dedit Deus divitias, atque substantiam, potestatemque ei tribuit ut comedat ex eis, et fruatur parte suâ, et lætetur de labore suo: hoc est donum Dei.
- 19. Non enim satis recordabitur dierum vitæ suæ, eð quòd Deus occupet deliciis cor ejus.
- 47. Hoc itaque visum est mihi bonum, ut comedat quis : ad comparationem ejus, qui tanto cruciatu ac tædio, peritura comparat, meliorem dicit esse eum qui præsentibus fruitur.
- 18. Hoc est donum Dei : qualecumque, non donum illud maximum de quo infrà : præsertim cap. XII.
- 19. Nonenim satis recordabitur dierum vitæ suæ: labentis ac tædio plenæ; ut tota hujus vitæ suavitas in oblivione sui posita videatur.
- (a) Var.: A versu 12 ad 16 sic habet altera versio: Est languor pessimus quem vidi sub sole, divitias custodiri à Domino in malum ejus. Et perierunt divitiæ illæ in disteutione pessima. Et genuit filium, et non est in manibus ejus quidquam. Sicut exivit de utero matris suæ, nudus revertetur ut venit, et nihil tollet laboris sui, ut vadat in manibus ejus. Sed et hoc lauguor pessimus, quia sicut venit, sic et vadit. Quid ergo habebit ampliùs, quia laboravit in ventum? Et omnibus diebus suis in tenebris comedet, et in indignatione plurimà, et in infirmitate et in iracundià.

#### CAPUT VI.

Divitiarum vanitas : anxio et avaro divite melior abortivus : partis frui · hoc etiam vanum, 7, 8, 9, hominum sapientia, nihil nisi verba : unus Deus sapiens.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. Est et aliud malum, quod vidi sub sole, et quidem frequens apud homines:
- 2. Vir eui dedit Deus divitias, et substantiam, et honorem, et nihil deest animæ suæ ex omnibus, quæ desiderat: nee tribuit ei potestatem Deus ut eomedat ex eo, sed homo extraneus vorabit illud. Hoe vanitas, et miseria magna est.
- 3. Si genuerit quispiam centum liberos, et vixerit multos annos, et plures dies ætatis habuerit, et anima illius non utatur bonis substantiæ suæ, sepulturâque careat : de hoc ego pronuntio quòd melior illo sit abortivus.
- 4. Frustrà enim venit, et pergit ad tenebras, et oblivione delebitur nomen ejus.
- 5. Non vidit solem, neque cognovit distantiam boni et mali:

#### . VERSIO S. HIERONYMI.

Est malum quod vidi sub sole, et frequens apud homines.

Vir, eui dedit Deus divitias, et substantiam, et gloriam, et nihil deest animæejus ex omnibus quæ desideravit; et non dedit ei Deus potestatem, ut manducaret ex eo; sed vir alienus comedit illud. Hæc vanitas est, et languor pessimus.

Si genuerit vir centum liberos (a), et annis multis vixerit, et plures fuerint dies annorum ejus, et anima ejus non repleatur bonis: nee sepulerum fuerit illi, dixi melius ab eo esse abortivum.

lu vanitate quippe venit, et in tenebris vadit et in tenebris nomen ejus abseondetur.

Et quidem solem non vidit, nee eognovit: requies huie magis quam illi.

- 2. Vir, cui dedit Deus divitias: rursùs ad divitias; neque exagitare cessat radicem omnium malorum avaritiam, quam quidam appetentes, teste Paulo 1 Tim., v1, 10, erraverunt à fide, et inserverunt se doloribus multis: quæ Salomon fusè commemorat.
- 3. Si genuerit quispiam centum liberos, et vixerit multos annos : sive, ut infrà 6, etiamsi duobus millibus annis vixerit. Duo sunt quibus, vel maximè, humana vita protendatur : primum si ipsa longissima fuerit, posteà si in sobolem amplissimam diffundatur, in qua et vivamus lætius, et etiam mortui reviviscamus. Atqui hæc duo vana sunt, et infructuosa avaris. Et anima illius non utatur bonis : si infelix ille est, et cæco errore devius, qui hujus vitæ bonis avaritia se fraudat, quanto magis qui veris bonis, fide ac doctrina sancta, Deique gratia non utitur? Quòd melior illo sit abortivus. Bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille, Matth., xxvi, 24. Diligenter adverte; non absolute melius, sed melius ipsi.

4, 5. Frustrà enim venit... non vidit solem : clarum hac pertinere ad abortivi comparationem. Attende, christiane, qui fructum parturientis spiritàs abortire

(a) Var. : Deest liberos.

Etsi vixerit mille annos duplices, et bonitatem non vidit: nonne ad locum unum omnia properant?

Omnis labor hominis in ore ipsius, et quidem anima ejus (a) non implebitur.

Quid enim amplius sapiens (b) à stulto; quid pauperi, nisi scire ut vadat contra vitam!

Melior est aspectus oculorum super ambulantem in anima: sed et hoc vanitas, et præsumptio spiritûs.

Quid est quod futurum est: poterit judicari cum fortiore se. lin judicio centendere.

- 6. Etiam si duobus millibus annis vixerit, et non fuerit perfruitus bonis: nonne ad unum locum properant omnia?
- 7. Omnis labor hominis in orc eius: sed anima ejus non implebitur.
- 8. Quid habet amplius sapiens à stulto? et quid pauper, nisi ut pergat illuc, ubi est vita?
- 9. Melius est videre quod cupias, quam desiderare quod nescias : sed et hoc vanitas est, et præsumptio spiritùs.
- 10. Qui futurus est, jam vocatum jam vocatum est nomen ejus et est nomen ejus: et scitur quòd homo cognitum: quia homo est, et non sit, et non possit contra fortiorem se

facis, neque deducis ad solem, sed perire in tenebris et oblivione deleri sinis. Perpende illa verba: Frustrà ille venit, qui nec Deo gloriam, nec sibi felicitatem peperit; et à Dei regno pulsus, ad tenebras exteriores mittitur: ubi est fletus et stridor dentium, Matth., XXII, 13.

6. Nonne ad unum locum properant omnia? Alia sententia, ad quam seguentia pertinent. Sic autem habet : Miserrimi illi sunt, qui concessis bonis non utuntur; fac autem utare; non eò eris beatior, cum mors ingruat. Ad unum locum properant: omnes enim morimur, et quasi aquæ dilabimur in terram, quæ non revertuntur, Il Reg., xiv, 14.

7. Omnis labor hominis: hujusmodi quem diximus, comedentis ac bibentis, partisque opibus utentis, in ore ejus, circa palatum versatur: miserabilis labor qui ventri et putredini serviat. Sed anima ejus non implebitur : animus majori

bono natus, his impleri non potest.

8. Quid habet amplius sopiens à stulto? Supple : Si in edendo et bibendo vita constat, et quid pauper, ac frugi, habet scilicet; nisi ut pergat illuc ubi est vita? nisi ut ea adipiscatur quibus vivat, atque organum corporis sustentet, nec pereat inedià, Hier. quod magis Hebr. congruit. Quid pauperi (deest) scienti pergere ante vitas, seu vitam sustentare? quasi diceret : Pauperi æquè ac diviti victus communis; nec sapiens eà re plus habet aut scit, quam cæteri : communis eis cura, ut vitam protendant. Attende autem, christiane, hæc vivendi cura, quàm benè ad veram æternamque vitam transferatur, de quâ infrà dicetur.

9. Melius est videre: Hier. ex Hebr. melior est aspectus oculorum super ambulantem in anima, id est vana et imaginaria sectantem; quòd eodem pertinet atque antecedentia, nempe ut intelligamus melius esse ac præstantius frui præsentibus bonis quæ in promptu habeamus, quàm animum inani spe pascere, aut philosophantium more, vanas ac supra nos, atque inextricabiles tentare quæstiones.

10. Qui futurus est: et hoc pertinet ad humanæ sapientiæ vanitatem, scire omnia à Deo prævisa suisque jam distincta nominibus, eumque unum scientem sapientemque esse, qui omnia ac futura æquè ac præterita mente complectatur. Et scitur quòd homo sit : scitur, inquam, hominem tantum esse hominem : et

<sup>(</sup>a) Var.: Deest ejus. - (b) Enim est sapienti.

11. Verba sunt plurima, multam-| Quia sunt verba multa multique in disputando habentia vanita- plicantia vanitatem. tem.

quòd frustrà nititur supra vires : et non possit contra fortiorem se in judicio contendere: contra Deum scilicet.

11. Verba sunt plurima: alia ratio retundendæ sapientium vanitatis, quòd in kominum quæstionibus ac disputationibus, nibil nisi verba sint, et inanis loquacitas; sive, nt habet Hebr. quia sunt verba plurima multiplicantia vanitatem : quò etiam sequentia pertinent.

#### CAPUT VII.

Vana scientia : quæstiones : majora se quærere : quid quò melius : risus, 4, 5; correptio : adulatio patieus, 9; ira stultorum est : stultum tempora præferre temporibus : sapientia : 13, 20; divitiæ: eavere, 45; sapere ad sobrietatem, 17, 18; nemo sine peccato, 21; de sapientià obtinendâ præsumere, 24, 25; mulieres, 26 et segg. homo rectus, 30; quis sapiens.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. Quid necesse est homini majora se quærere, cùm ignoret quid conducat sibi in vità suà, numero dierum percgrinationis suæ, et tempore quod velut umbra præterit? Aut quis ei poterit indicare, quid post eum futurum sub sole sit?
- 2. Melius est nomen bonum, quàm unguenta pretiosa : et dies mortis die nativitatis.
- 3. Melius est ire ad domum luctûs, quàm ad domum convivii : in illà enim finis cunctorum admonetur hominum, et vivens cogitat quid futurum sit.
- 4. Melior est ira risu : quia per tristitiam vultûs, corrigitur animus in mærore vultûs emendabitur delinquentis.

#### VERSIO S. DIERONYMI.

Quid plus (a) homini? Quis enim cognovit quid sit bonum homini in vità? numerum (b) dierum vitæ vanitatis ejus, et faciet ea quasi umbram: quia quis annuntiabit homini quid sit post eum sub sole?

Bonum est nomen super oleum bonum, et dies mortis super diem nativitatis (c).

Melius est ire ad domum luctûs, quam ad domum convivii, in quo finis est omnis hominis; et qui vivit, dabit ad cor suum.

Melior est ira quàm risus : quia cor.

1. Majora se quærere: torquere se quæstionibus quæ captum exsuperent; alia ratio quâ scientiarum patescat vanitas: altiora scrutari, obvia et necessaria ignorare.

2. Melius est nomen bonum : cum tam brevis vita sit, ut sæpè antea memoratum, hortatur ut faciat famam vità longiorem. Hier. Melior dies mortis die nativitatis; non tantum propter vitæ ærumnas, verum etiam quod nascentis incerta studia, mortui laus in tuto sit posita.

4. Melior est ira (sive indignatio) emendantis et castigantis, risu blandientis et adulantis.

(a) Var.: Est amplius. — (b) Numero. — (c) Nativitatis ejus.

Cor sapientis (a) in domo luctus, et cor insipientis (b) in domo et cor stultorum ubi lætitia. lætitiæ.

Melius est audire increpationem sapientis super virum audientem carmen stultorum.

Quia sicut vox spinarum sub ollà, ita risus stulti : sed et hoc vanitas.

Calumnia conturbat sapientem, et perdit (c) cor fortitudinis ejus.

Melius est novissimum sermonis, quàm principium ejus. Melior est patiens super excelsum spiritu.

Ne festines in spiritu tuo, ut irasearis : quia ira in sinu stultorum requiescit.

Ne dixeris: Quid factum est, quia dies priores erant meliores quàm isti? quia non (d) sapienter interrogasti de hoc.

Bona est sapientia cum hære-

- 5. Cor sapientium ubi tristitia est,
- 6. Melius est à sapiente corripi, quàm stultorum adulatione decipi.
- 7. Quia sicut sonitus spinarum ardentium sub ollà, sie risus stulti: sed et hoc vanitas.
- 8. Calumnia conturbat sapientem. et perdet robur cordis illius.
- 9. Melior est finis orationis, quam principium. Melior est patiens arrogante.
- 10. Ne sis velox ad irascendum: quia ira in sinu stulti requiescit.
- 11. Ne dicas : Quid putas causæ est quòd priora tempora meliora fuere quam nunc sunt? stulta en im est hujuscemodi interrogatio.
  - 12. Utilior est sapientia cum divi-
- 5. Cor sapientium ubi tristilia est: cor sapientium in domo luctûs; cor stultorum in domo convivii (sive lætitiæ): Hebr. et Septuag. Lætitia enim dissolvit sapientiam, luctus superbiam stultitiamque comprimit.

6. Quàm stultorum adulatione decipi: Hebr. quàm canticum stultorum, supple, audire.

7. Quia sicut sonitus spinarum ardentium sub ollá : sic stultorum gaudia, grata licet in speciem, nihil nisi inanem strepitum, et evanidam lucem præbent. Quæ omnia à vers. 3 pertinent ad humanæ lætitiæ vanitatem, de quâ etiam suprà 11, 2.

8. Calumnia conturbat (etiam) sapientem; et perdet robur cordis illius : sic Septuag., sic Hier. ad Paulam: Hebr. codem sensu: ct munus (seu donum) perdit cor (sive mentem) supple, sapientis; de quo primo membro: juxta illud Deut., xv1, 19: Munera excecant oculos sapientum: quibus humanæ sapientiæ imbecillitas demonstratur.

9. Melior est finis orationis, sermonis, quam principium: ut missis proloquiis ad rem ipsam veniamus, et quam brevissime fieri poterit concludamus. Melior etiam cujusque rei finis quam principium, juxta vers. 2. Melior est patiens : cum arrogans sibi aliquid esse videatur, vanum tamen istud est, et pati melius quàm contumeliosè et arroganter aliquid agere.

11. Stulta est hujuscemodi interrogatio: vani imperitique homines putant incidisse se in ea tempora, in quibus inauditæ sint, atque hactenùs inexpertæ calamitates; sed hoc quam vanum sit, docent antecedentia, suprà 1, 10; 111, 15.

12, 13. Utilior est sapientia cum divitiis: sive cum hæreditate, Hebr. utiles divitiæ, si sapientia adsit; sed sapientia potior, quæ veram vitam tribuit.

(a) Var.: Sapientiam. - (b) Insipientiam. - (c) Perdet. - (d) Non enim.

tiis, et magis prodest videntibus so-I ditate, et amplius videntibus so-

13. Sicut enim protegit sapientia, sie protegit pecunia. Hoe autem plus habet eruditio et sapientia, quòd vitam tribuunt possessori suo.

14. Considera opera Dei, quòd nemo possit corrigere quem ille des-

pexerit.

15. In die bona fruere bonis, et malanı diem præcave. Sicut enim hane, sie et illam feeit Deus, ut non inveniat homo contra eum justas querimonias.

16. Hæc quoque vidi in diebus vanitatis meæ: justus perit in justitià suà, et impius multo vivit tem-

pore in malitià suà.

17. Noli esse justus multum: neque plus sapias, quam necesse est, ne obstupescas.

48. Ne impiè agas multum, et noli

Quia quomodò umbra sapientiæ, sie umbra argenti, et quod plus est, scientia sapientiæ vivificabit habentem se.

Vide opera Dei : quoniam quis poterit adornare, quem Deus perverterit?

In die bonitatis esto in bono, et in die malo vide. Et guidem istud congruum huic fecit Deus ad loquendum, ut non inveniat homo post eum quidquam.

Omnia vidi in diebus vanitatis meæ: est justus periens in justitià suà, et est impius longævus

in malitià suà.

Noli esse justus multum, et ne quæras ampliùs, ne obstupescas.

Ne impiè agas multum, et noli

14. Quod nemo possit corrigere quem ille despexerit : quem seu quod ille curvaverit, Hebr. juxta illud quod scriptum est : Quis fabricatus est mutum et surdum, videntem et cœcum? nonne ego, Dominus Deus? Exod., 1v, 11, ut frustrà obloquantur homines, cum que ego sive recta, sive distorta fecerim (aut permiscrim) mutare nemo possit; Hier. Hunc versum Ecclesiastæ Chald. hie refert ad vitia corporis, ut nemo gibbosum, claudumve restituere possit in rectam staturam; ac proverbialiter intelligendum; ut discant homines pati, quæ Deus justis de causis inemendata esse voluerit, sive permiserit.

15. In die bona: præcedentis sententiæ corollarium, ne obloquaris Deo aut rebus humanis, sed omnia excipias prout eveniunt; æquè enim fecit Deus bonos dies malosve, prosperos et adversos; neque quidquam fortè, aut cæca necessitate fit, sed Dei sapientià. Ut non inveniat homo justas quærimonias: Hebr. et non inveniet homo post eum quidquam, post Deum scilicet: ne te excruciaveris emen-

dandis Dei operibus.

16. In diebus vanitatis meæ: hujus vitæ vanissimæ. In justitiå sud : virtutis studium non prohibet acceleratam mortem : quæ querela passim in sacris Libris, præsertim Jerem., XII, 1, etc. Sed hujus rei causa, his diebus vanissimis, procul

submovetur ab hominum aspectibus. Vide infrà VIII, 11, 12, 13; 1x, 2.

17. Noli esse justus multum : qui summo et stricto semper jure agat; qui trucem et rigidum gerat animum, nunquam indulgens veniam, maximè verò qui superstitiosus se scrupulis torqueat : hunc scito plus justum esse quam justum est, et ex cunctatione, vel fluctuatione animi penè in stuporem verti : hæc ferè Hier. Ne obstupescas: alii, ne desolationem tibi accersas.

18. Ne impiè agas multum: id est, diu, nec peccata peccatis addas. Debemus enim nos statim erigere post ruinam; non imitari eos, qui semel desertà regulà, tradunt se vitiis desperantes: Ephes., IV, 29. Cur autem hic inserantur sententia

non ita proposito cohærentes, diximus suprà, 1v, 17.

tempore non tuo.

Bonum est retinere justum (b). Et quidem ab hoe ne dimittas manum tuam: quoniam qui timet Deum, egredietur ad omnia.

Sapientia confortabit sapientem super decem potestatem habentes, qui sunt in civitate :

Quia non est homo justus in terra, qui faciat bonum, et non peccet.

Et quidem in omnes sermones quos loquentur impii (e), ne dederis cor tuum, ut non audias (d) servum tuum maledicentem tibi.

Etenim frequenter scit cor tuum, quia et tu maledixisti aliis.

Omnia hæc tentavi in sapientià, et dixi:

Sapiens efficiar: et ipsa longiùs facta est à me, magis quàm erat. Et alta profunditas, quis inveniet eam?

Circuivi ego cor (e) meum, ut scirem et considerarem, et quærerem sapientiam, et rationem; et ut cognoscerem impietatem stulti, et imprudentiam errorum (f).

Et inveni (g) ego amariorem

esse stultus, ne moriaris (a) in Jesse stultus, ne moriaris in tempore

19. Bonum est te sustentare justum, sed et ab illo ne subtrahas manum tuam : quia qui timet Deum, nihil negligit.

20. Sapientia confortavit sapientem, super decem principes civitatis.

21. Non est enim homo justus in terrà, qui faciat bonum, et non peccet.

22. Sed et cunctis sermonibus, qui dicuntur, ne accommodes cor tuum: ne fortè audias servum tuum maledicentem tibi.

23. Seit enim conscientia tua, quia et tu crebrò maledixisti aliis.

24. Cuncta tentavi in sapientià: Dixi: Sapiens efficiar: et ipsa longiùs recessit à me :

25. Multò magis quàm erat : et alta profunditas, quis inveniet eam?

26. Lustravi universa animo meo, ut scirem et considerarem, et quærerem sapientiam, et rationem: et ut cognoscerem impietatem stulti, et errorem imprudentium:

27. Et inveni amariorem morte morte mulierem : quæ laqueus mulierem, quæ laqueus venatorum

24. Cuncta: Hebr. cuncta hæc.

25. Quis inveniet eam? Vide Job., XXVIII, 12, 27.

<sup>19.</sup> Bonum est te sustentare justum; Hebr. et Septuag. istum, Nempe justum de quo vers. 17: Sed et ab illo ne subtrahas manum tuam: nempe ab impio, de quo vers. 18. Bonum est justis benefacere, sed peccatoribus benefacere non est malum; bonum domesticis fidei benefacere, sed et omni petenti tribuere, Hier. Qui timet Deum, nihil negligit: Hebr. et Septuag. cum omnibus exibit, prospero eventu: cum Deum diligentibus omnia cooperentur in bonum: Rom., VIII, 28.

<sup>26.</sup> Lustravi universa. 27. Et inveni: En egregium tot inquisitionum atque experimentorum fructum: inveni amariorem morte mulierem: quæ nihil nisi suavia, merasque voluptates præ se ferebat. Quà enim non morte amarius aut tetrius, impiæ domiuæ servire libidinibus atque erroribus, et Deum colere quemcumque decerneret, ut Salomoni contigit? quasi diceret : Cùm de omnibus ho-

<sup>(</sup>a) Var.: Cur morieris. — (b) Bonum est retinere te islud. — (c) Deest impii. — (d) Quia non audies. - (e) Et cor. - (f) Imprudentium errorem. - (g) Invenio.

est, et sagena cor ejus, vincula sunt | venatorum (a) est, et sagena cor manus illius. Qui placet Deo, effugiet illam : qui autem peccator est, capietur ab illà.

28. Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes, unum et alterum, ut invenirem rationem.

29. Quam adhue quærit anima mea, et non inveni.

Virum de mille unum reperi, mulierem ex omnibus non inveni.

30. Solummodò hoe inveni, quòd

ejus, vincula sunt manus ejus. Bonus coràm Deo eructur ab câ, et qui peccator est, capietur in illa.

Eece hoe inveni, dixit Ecclesiastes: unam ad unam, ut invenirem numerum,

Quem adhue quæsivit anima mea, et non inveni. Hominem unum de mille inveni, et mulierem in omnibus his non inveni.

Solummodò lioc inveni, quia

minum erroribus diligentissimè quærerem, nihil certiùs reperi, quàm istud de muliere : quòdque ea sit, laqueus, sagena, vinculum, quo te nec volens nitensque extricare possis, tam fædå quam misera servitute: quæ expertus dicere, et ab

insanià suà resipiscere videtur, Hier.

28. Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes: sanè et hoc mente et cogitatione perviderat, Prov., 11, 16; v, 3; v1, 24; v11, 5 et alibi passim. Quid igitur hic addit inventis, nisi ut id quod ratione perspexerat, ipso experimento doctus, referat et inculcet? Ecce, inquit, hoc inveni: egregium operæ pretium, dixit Ecclesiastes: quod est monentis, inculcantis, infarcientis. Unum et alterum: ad verbum: unam ad unam: phrasi Hebr. quod nos in neutrum vertimus, hoc est, versando in animo unum ad unum, sive unum post alterum, atque, ut ait Hier., sigillatim ac minutatim, velut subductà ratione, perpendens omnia, et diligenter eventilans, ut invenirem rationem.

29. Quam adhuc quarit anima mea: in quâ adhuc laboro, animumque excrucians ac pertundens, non possum hujus rei, hoc est, muliebris nequitiæ assequi causam; sed hoc, inquit, unum comperi: virum de mille unum reperi, qui saperet : mulierem verò nullam; sive ut habet textus : mulierem ex omnibus non inveni: « omnes enim me ad luxuriam, et non ad virtutem deduxerunt. » Hier.

hîc.

30. Solummodo hoc inveni: tanquam diceret: Quærenti, cogitantique, cur humanum genus, ac præsertim fæmineum sexum, cui et viri serviunt, insipientia pervagata corruperit, unum illud occurrit, nempe quòd Deus hominem non tajem, qualis nunc est, fecerit : imò quòd fecerit Deus hominem rectum : neque illa quam vidimus perversitas et obliquitas, sit natura instituti hominis, sed pæna damnati, ut præclarè August. Quòd fecerit Deus hominem rectum : recta sentientem, recta diligentem, sociis æquum, Deo subditum; et ipse se distortum jam inde ab initio fecerit. Quomodò autem distortum, nisi quòd ipse se infinitis miscuerit quastionibus: vel, ut habent Hebr., Septuag., ipse Hier. ad Paulum, eodem plane sensu: Et ipsi quæsierunt cogitationes multas; in varia ac pessima se studia ac dubia distraxerunt. Cujus rei fons est, quòd cùm homini veritas divinæ legis decisione constaret, huic definitioni non steterit, ac de præcepto ipso quæsiverit, parendumne esset: audiveritque libens fæmina quæstionem temerariam : Cur præcepit vobis Deus? Gen., III, 1, viroque persuaserit ut eadem de re anceps quæreret. Sic aliæ ex aliis ortæ quæstiones, dubitatumque de Deo, de providentia, de legibus, deque certis æque ac de incertis: abiitque prorsus ex humano genere illa rectitudo, quam Deus fecerat; extiteruntque cogilati ones

<sup>(</sup>a) Var.: Deest venatorum. - (b) Deest sunt. - (c) Et peccator capictur.

tas.

fecit Deus hominem rectum; et | fecerit Deus hominem rectum, et ipse ipsi quæsierunt cogitationes mul- se infinitis miscuerit quæstionibus. Quis talis ut sapiens est? et quis cognovit solutionem verbi?

sive, ut Hieronymus hîc elegantissime vertit, quæstiones ac fluctuationes, quibus ipse se homo conturbaret, atque perverteret.

#### CAPHT VIII.

Sapiens vultu quoque agnoscitur: regum majestas, 2 et seqq.; rerum commodi nevus et opportunitates, 6; hominum imperitia, 7; dominandi libido, 9; hypocritæ, 10; malorum res prosperæ: bonorum adversæ, 11, 14; bene piis, malè impiis, 12, 13; impiorum sententia, 15; opera Dei investigabilia, 16, 17.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Quis ita ut sapiens, et quis novit solutionem verbi? Sapientia hominis illuminabit vultum ejus, et fortis faciem suam commutabit.

Ego os regis custodio, et loque-

lam juramenti Dei.

Ne festines à facie ejus abire, et ne stes in verbo malo: quoniam omne quod voluerit, faciet.

Sicut dixerit rex, potestatem habet (a), et quis dicet ei : Quid facis?

Qui custodit mandatum, non cognoscet verbum malum : et tempus et judicium cognoscit cor sapientis.

Quia omni negotio est tempus

#### VERSIO VULGATA.

- 1. Sapientia hominis lucet in vultu ejus, et potentissimus faciem illius commutabit.
- 2. Ego os regis observo, et præcepta juramenti Pei.
- 3. Ne festines recedere à facie ejus, neque permaneas in opere malo: quia omne, quod voluerit, faciet:
- 4. Et sermo illius potestate plenus est: nec dicere ei quisquam potest: Ouare ita facis?
- 5. Qui custodit præceptum, non experietur quidquam mali. Tempus ct responsionem cor sapientis intelligit.
- 6. Omni negotio tempus est, et

1. Sapientia hominis lucet in vultu ejus: Hebr. illuminat vultum ejus, gratum reddit. Et potentissimus faciem illius commutabit: Hebr. et fortitudo (sive obstinatio, austeritas) fuciei ejus mutabitur. Nil asperum, nil pervicax; sedata omnia, in vultu sapientis.

2. Ego os regis observo: Hebr. observa, ut supplendum sit, ego moneo, vel quid simile. Os regis: id est, mandatum. Et pracepta juramenti Dei: Hebr. propter juramentum Dei, regi scilicet præstitum. Nota fidem regi sacramento obligatam. Idque videtur significare fædus populi cum Davide coram Domino, II Reg., v, 3. Item cum Joas, IV Reg., x1, 17. Item principes dant manum Salomoni, 1 Paral., XXIX, 24.

4. Et sermo illius potestate plenus est : Hebr. regis.

- 5. Qui custodit præceptum: regis scilicet. Tempus et responsionem cor sapientis intelligit: Hebr. rationem, morem (regis scilicet alloquendi).
  - 6. Omni negotio.... opportunitus: judicium, ratio; eadem voce, ac supra,
  - (a) Var. : Habens.

opportunitas, et multa hominis af- et judicium : afflictio quippe hoflictio:

7. Quia ignorat præterita, et futura nullo scire potest nuntio.

8. Non est in hominis potestate prohibere spiritum, nec habet potestatem in die mortis, nec sinitur quiescere ingruente bello, neque salvabit impietas impium.

9. Omnia liæc consideravi, et dedi cor meum in cunctis operibus, quæ fiunt sub sole. Interdum dominatur homo homini in malum suum.

10. Vidi impios sepultos: qui etiam, cùm adhue viverent, in loco sancto erant, et laudabantur in civitate quasi justorum operum, sed et hoc vanitas est.

11. Etenim quia non profertur citò contra malos sententia, absque timore ullo filii hominum perpetrant mala.

12. Attamen peccator ex eo quòd centies facit malum, et per patientiam sustentatur, ego cognovi quòd erit bonum timentibus Deum, qui verentur faciem eins.

13. Non sit bonum impio, nec prolongentur dies ejus, sed quasi umbra transeant qui non timent faciem Domini.

minis multa super eum:

Quianescit quod futurum est: sicut enim erit, quis annuntiabitei?

Non est homo potestatem habens in spiritum, ut prohibeat spiritum, et non est potestas (a) in die mortis, et non est emissio in die belli (b): et non salvabit impietas habentem se.

Omnia hæc vidi, et dedi cor meum in omne opus, quod factum est sub sole : et dominatus est homo homini ut affligeret eum.

Et tune vidi impios sepultos, et venerunt; et de loco sancto egressi sunt, et laudati sunt in civitate, quia sic fecerunt : sed et hoc vanitas.

Quia enim non est contradictio facientibus malum citò : ideò repletum est cor filiorum hominum (c) in eis, ut faciant malum.

Quia peccator facit malum centies, et elongat ei Deus (d) : ex hoc cognosco ego, quòd erit bonum timentibus Deum, qui timebunt à facie ejus :

Et bonum non sit impio, et non prolonget dies quasi umbra, qui non timet à facie Dei.

vers. 5, quam responsionem vertit interpres: et multa hominis afflictio: difficile est opportunitatem invenire, et commodos rerum nexus.

8. Non est in hominis potestate: quemadmodum extremum vitæ halitum cohibere nemo potest, nec se expedire citatus ad bellum; ita neque salvabit impietas impium: quamvis ad servandum se, nec sceleri parcat. Prohibere spiritum: animam fugientem. Nec sinitur quiescere ingruente bello: Hebr. nec est missio.

10. Et laudabantur in civitate quasi justorum operum: ita Septuag., at Hebr., oblivioni tradentur, ischtachoau: pro ischtabehou, laudabuntur: caph pro beth: simillimis litteris facilè invicem commutatis: et ita Chald. et Syr. Vulg. sensus apertior.

12. Attamen... ego cognovi: si enim tanta est etiam erga malos Dei indulgentia ac misericordia, ut corum supplicia differat ut corrigantur; quam putemus ejus esse beniguitatem erga justos, ut mercedem præstet? simile argumentum, III, 16, 17.

(a) Var.: Potens. - (b) In bello. - (c) Hominis. - (d) Deest Deus.

Est vanitas quæ fit super terram: quia sunt justi super quos veniunt (a) quasi faeta impiorum, et sunt impii ad quos perveniunt quasi faeta justorum. Dixi quia et hoc vanitas est.

Et laudavi ego lætitiam : quia non est bonum homini sub sole, nisi comedere, et bibere, et lætari. Et ipsum egredietur eum eo de labore suo diebus vitæ (b), quos dedit ei Deus sub sole.

Quapropter dedi cor meum, ut cognoscerem sapientiam, et viderem occupationem quæ facta est super terram. Quia et in die et in noete somnium (c) in oculis suis non est videns.

Et vidi omnia opera Dei : quia non poterit homo invenire opus quod factum est sub sole : in quo laboravit homo ut quæreret, et non inveniet : si quidem et si dixerit sapiens se cognoscere, non poterit invenire.

44. Est et alia vanitas quæ fit super terram. Sunt justi, quibus mala proveniunt, quasi opera egerint impiorum: et sunt impii, qui ita securi sunt, quasi justorum facta habeant: sed et hoc vanissimum judico.

45. Laudavi igitur lætitiam quòd non esset homini bonum sub sole, nisi quòd comederet, et biberet, atque gauderet: et hoc solum secum auferret de labore suo in diebus vitæ suæ, quos dedit ei Deus sub sole.

16. Et apposui cor meum ut scirem sapientiam, et intelligerem distentionem, quæ versatur in terra: est homo, qui diebus et noctibus somnum non capit oculis.

47. Et intellexi quòd omnium operum Dei nullam possit homo invenire rationem eorum, quæ fiunt sub sole: et quantò plus laboraverit ad quærendum, tantò minùs inveniat: etiam si dixerit sapiens se nosse, non poterit reperire.

45. Laudavi igitur lætitiam: ex personâ impiorum, qui, quòd omnia in futurum serventur incerta, nihil melius factu arbitrantur, quàm ut voluptati se dedant.

16. Et intelligerem distentionem: negotium περισπασμέν, occupationem, suprà, 1, 43, curam superfluam: suprà, 11, 26. Est homo, qui diebus ac noctibus somnum non capit: qui seipsum excruciat quærendis rerum et eventuum causis: « cur alius cæcus, et debilis, alius videns nascatur et sanus; ... iste sit nobilis, ille inglorius: nihil aliud proficit, nisi in suà tantum quæstione torqueri, et disputationem pro tormento habere, nec tamen invenire quod quærit.» Hier. hic.

17. Nullam possit homo invenure rationem, exactam, accuratam, perspicuam, neque omninò ullam, nisi Dei lege institutus, aut lumine collustratus. Quantò plus laboraverit... etiam si dixerit sapiens se nosse: duo tradit verissima: primum, quò plus conere Dei arcana persequi, eò magis te ambagibus ac dubitationibus involvas; alterum, sapientiam humanam nihil esse nisi jactantiam; quod etiam sequentia ostendunt.

(a) Var.: Ad quos perveniunt. - (b) Vitæ suæ. - (c) Al. somuum.

#### CAPUT IX.

Areana Dei: nemo scit an odio, an amore sit dignus: inde corruptelæ: impiorum sensus, 4, 5, 6 et segq.; res humanæ casu regi videntur, 11, 12; sapientia contemptui, divitiæ pretio habentur cum tamen sapientia armis sit melior, 14, 15, 16, 17, 18; in uno peccaus: ibid.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. Omnia hæe tractavi in corde meo, ut curiosè intelligerem : sunt justi atque sapientes, et opera corum in manu Dei : et tamen nescit homo utrùm amore, an odio dignus sit :
- 2. Sed omnia in futurum servantur incerta, cò quòd universa æquè eveniant justo et impio, bono et malo, mundo et immundo, immolanti victimas, et sacrificia contemnenti: sicut bonus, sic et peccator: ut perjurus, ita et ille qui verum dejerat.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Omne hoc dedi in corde meo, ut considerarem universa: quia justi et sapientes, et opera corum in manu Dei (a). Et quidem charitatem et quidem odium, non est cognoscens homo omnia in facie corum.

In omnibus eventus unus; justo et impio, bono et malo, mundo et polluto, sacrificanti, et non sacrificanti. Sic bonus ut peccator: sic jurans sicut juramentum timens.

- 1. Sunt justi atque sapientes. Idem argumentum de bonis malisque in præsente vità pari modo habitis miris versat modis. Vide autem Hebr. ex Hier. quem ipse sic exponit : Etiam in hoc dedi cor meum, et scire volui quos Deus diligeret, quos odisset: et inveni justorum quidem opera in manu Dei esse, et tamen utrum amentur à Deo, annon, nuuc cos seire non posse et ambiguo fluctuare, utrùm ad probationem sustineant quæ sustinent, an ad supplicium : in futuro igitur scient et in vultu eorum sunt omnia; id est, antecedit eos, cùm ex hác vitá decesserint, notitia istius rei; quia tunc est judicium, nunc certamen, et quicumque adversa sustinent, utrum per amorem Dei sustineant ut Job, an per odium, ut plurimi peccatores, nunc habetur incertum. Rectè omninò; idque apertè evincit Ecclesiastes, adeò ambigua esse omnia, ut nemo nec de aliis, nec de se ipso sciat an amore, an odio sit dignus, quod et nos latere possint occulta peccata: Delicta enim quis intelligit? Psal. XVIII, 13, et Deus quid de quoque sentiat, nedum ullo indicio prodat, involvat magis. Opera eorum in manu Dei, solus ipse novit, et tamen nescit homo: Hier. ex tlebr. et Septuag. et quidem charitatem (Dei erga se) et quidem odium non est cognoscens homo. Quod cum sit universim traditum, inde profectò efficitur, ut nec de aliis quisquam, nec de se ipso liquidò sciat amorine, an odio Deo sit. Omnia in futurum: Heb. et Septuag. omnia ante facies eorum, sive, ut vertit Symm. apud Hier. Omnia coràm eis incerta, ut Deo soli id constet, quemadmodum suprà dictum est : Opera corum in manu Dei.
- 2. Eò quòd universa æquè eveniant justo et impio: etsi enim plerumquè veri legis observatores promissa à lege temporalia bona recipiebant; tamen nec penitùs ad omnes, nec ad quodeumque vitæ tempus ista pertinebant. Job enim, David, Tobias, Daniel, diutissimè multa perpessi, vix tandem à tot malis expediti
  - (a) Var. : Domini.

Hoe est pessimum in omni quod 1 factum est sub sole, quia eventus unus omnibus. Sed et cor filiorum hominum repletum est malitià; et errores in corde corum in vità suà: et post hæc ad mortuos.

Quia quis est qui communicet in omnes viventes? Est confidentia, quoniam canis vivens melior est leone mortuo:

Quia viventes seiunt quòd moriantur, et mortui nesciunt quidpiam; et non est eis amplius merces: in oblivione enim venit memoria eorum.

Sed et dilectio eorum, et odium eorum, et zelus eorum jam periit: et pars non est eis adhuc in sæeulo, in omni quod fit sub sole.

Vade et comede in lætitiå pa-

- 3. Hoc est pessimum inter omnia, quæ sub sole fiunt, quæ eadem cunetis eveniunt. Unde et corda filiorum hominum implentur malitià, et eontemptu in vità suà, et post hæc ad inferos deducentur.
- 4. Nemo est qui semper vivat, et qui hujus rei habeat fiduciam : melior est eanis vivus leone mortuo.
- 5. Viventes enim sciunt se esse morituros, mortui verò nihil noverunt amplius, nec habent ultrà mercedem : quia oblivioni tradita est memoria eorum.
- 6. Amor quoque, et odium, et invidiæ simul perierunt, nee habent partem in hoc sæculo, et in opere quod sub sole geritur.
- 7. Vade ergo et comede in lætitiå nem tuum, et bibe in eorde bono panem tuum, et bibe eum gaudio

sunt : prophetæ autem Isaias, Jeremias, et alii multi, nunquàm : ipse legislator Moyses, cum inter populi contumacis odia ac seditiones asperrimam duxisset vitam, nec ad terram illam admissus est. Deus igitur homines ad meliora promissa præparabat; et tainen agebat miris modis, ut promissa temporalia in plerisque valerent, et in totà republicà judaicà maximè elucescerent. Ut perjurus: Hebr. et Septuag. jurans (temerè scilicet) sicut is qui juramentum timet: religiosus perjurusque nullo discrimine habiti.

3. Et contemptu: Symm. apud Hier. procacitate · Hebr. ct insaniæ (sive errores) in corde eorum in vità eorum, et posteà ad mortuos (pergunt) nec unquam resipiscunt. Quæ item ex personà impiorum dieta, posteà in fine libri claram so-

lutionem habebunt, ut sæpė mouuimus.

4. Nemo est qui semper vivat : Sym. antecedenti sic jungit : Cor hominum repletur malitià et procacitate in vità suà; novissima autem veniunt ad mortem; Quis enim potest in sempiternum perseverare vivens? Quæ interpretatio Hieronymo clara: sensusque sit: Quòd bonis malisque æqua omnia eveniant: homines totà vità in errore versantur; donec deveniamus ad mortem, malorum omnium terribilissimum et ultimum, post quod non spes, aut merces ulla super, nullusque ab errore resipiscendi locus; atque omninò ignorantia insanabilis : ex Hebr. et Septuag. sic habes: Nam quis communicat in omnes viventes? quis eorum consors (semper) esse potest? hoc est, quis potest semper vivere, ut habet Symm.; pergi. Hier.: Est confidentia (sive spes) viventi, scilicet: quoniam melior est canis vivus leone mortuo: vita, etiam miserrina, quavis morte præstat: quod morte spes omnis mercesque, atque etiam rectè gesiorum memoria pereat, ut est in sequentibus, 5 et 6. Quæ rectè consonant impiorum dictis, quorum hic personam agitt

6. Amor quoque, et odium : quod uno verbo Psalmista transigit : In illà die peribunt onnes cogitationes corum; Psal. CXLV, 4, in nullà parte vitæ humanæ

sunt.

vinum tuum: quia Deo placent opera | vinum tuum, quoniam jam com-

8. Omni tempore sint vestimenta tua candida, et oleum de capite tuo non deficiat.

9. Perfruere vità cum uxore, quam diligis cunctis diebus vitæ instabilitatis tuæ, qui dati sunt tibi sub sole omni tempore vanitatis tuæ: hæc est enim pars in vità, et in labore tuo, quo laboras sub sole.

10. Quodeumque facere potest manus tua, instanter operare : quia nec opus, nec ratio, nec sapientia, nec scientia erunt apud inferos, quò tu

properas.

- 11. Verti me ad aliud, et vidi sub sole, nec velocium esse cursum, nec fortium bellum, nec sapientium panem, nec doctorum divitias, nec artificum gratiam : sed tempus, casumque in omnibus.
- 12. Nescit homo finem suum : sed sicut pisces capiuntur hamo, et sicut aves laqueo comprehenduntur, sic capiuntur homines in tempore malo, cùm eis extemplò supervenerit.
- 13. Hanc quoque sub sole vidi sapientiam, et probavi maximam:

placuerunt Deo opera tua.

In omnitempore sint vestimenta tua candida : et oleum de capite tuo non desit (a).

Vide vitam cum muliere quam dilexisti omnibus diebus vitæ vanitatis tuæ, qui dati sunt tibi sub sole : quia hæc est pars tua in vità, et in labore quo tu laboras sub sole.

Omnia quæ invenit manus tua, ut facias, in virtute tua fac : quia non est opus, et cogitatio, et scientia, et sapientia in inferno, quò tu vadis illuc.

Converti me, et vidi sub sole, quoniam non est velocium cursus, nec fortium prælium, nec sapientium panis, nec prudentium divitiæ, nec scientium gratia : quoniam tempus et eventus occurret omnibus illis.

Et quidem nescit homo tempus suum : quasi pisces qui retinentur in retiaculo malo (b), et sicut volucres quæ colligantur in laqueo, similiter corruent filii hominum in tempore malo, cùm ceciderit super ipsos extemplò.

Sed et hanc vidi sapientiam sub sole, et magna est apud me.

9. Cum uxore: Hebr. cum muliere; quamcumque dilexeris: hæc enim continuat in personà impiorum, ac voluptuosorum hominum.

10. Quodcumque potest... instanter... quia nec opus... apud inferos : vanam, brevemque vitam vanà et brevi voluptate percurre; et si quid delectare potest,

festinus carpe ne percat, Ilier.

- 11. Nec velocium esse cursum: quòd nec optimi eligantur, et etiam optimos successus ipse fallat, neque possit homo providere quidquam, ut vers. 12. Longè aliter Paulus : non enim eò quòd neque fortitudo, neque cursûs velocitas valeat apud homines, exinde concludit casu omnia agi, sed contra, Dei esse optatos dare successus: Non enim volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei, Rom. 1x, 16.
- 12. Nescit homo finem: Hebr. et Septuag. tempus, commodaque aut incommoda ex eo provenientia, sed in prospera et adversa cœco impetu se infert.
  - 13. Hanc vidi... sapientiam: humanam sapientiam hactenus insectatus, nunc
  - (a) Var. : Non deficiat. (b) In captione pessimà.

Civitas parva, et viri pauci in ea: et venit ad cam rex magnus, et circumdedit cam; et ædificavit adversus cam machinam magnam.

Etinvenit in eå virum pauperem et sapientem, et salvavit hie eivitatem in sapientiå suå: et homo non recordatus est hominis pauperis illius.

Et dixi ego meliorem esse sapientiam super fortitudine (a), et sapientia pauperis que despecta est, et verba ejus que non sunt audita.

Verba sapientium in quiete audiuntur, plusqu'am clamor potestatem habentis in stultis.

Melior est sapientia super vasa belli; et peccans unus perdet bonitatem multam.

- 14. Civitas parva, et pauci in câ viri : venit contra eam rex magnus, et vallavit eam, extruxitque munitiones per gyrum, et perfecta est obsidio.
- 13. Inventusque est in câ vir pauper et sapiens, et liberavit urbem per sapientiam suam, et nullus deinceps recordatus est hominis illius pauperis.
- 46. Et dicebam ego, meliorem esse sapientiam fortitudine : quomodò ergo sapientia pauperis contempta est, et verba ejus non sunt audita?
- Verba sapientium audiuntur in silentio plusquam clamor principis inter stultos.
- 48. Melior est sapientia quàm arma bellica : et qui in uno peccaverit, multa bona perdet.

commendare videtur qu'an maxime, sed posteà docet, id etiam esse liumanæ vanitatis, ut tanta quoque sapientia, nisi divitiæ accedant, nibili apud homines habeatur.

- 17. Verba sapientium: Hier.: « Quemcumque in Ecclesià videris declamatorem et cum quodam lenocinio, ac venustate verborum excitare plausus, risus excutere, audientes in affectus lætitiæ concitare; seito signum esse insipientiæ, tam ejus qui loquitur, quàm eorum qui audiunt: verba quippe sapientium in quiete et moderato audiuntur silentio: » hactenùs Hier. et tamen ille tam silenter auditus, ac potentiorum vociferationibus antepositus ad rerum humanarum ludibrium, et ipse sæpè despicitur, ut habes præcedente versu.
- 18. Et qui in uno peccaverit : Hebr. unus peccans. Sicut unius sapientià civitas servatur, sic unius imperitià bona res malè perit.
  - (a) Var. : Et dixi ego : Melior est sapientia super fortitudinem.

#### CAPUT X.

Ex minimis delictis grandis jactura: stultus non se, sed alios omnes stultos putat, 3; ne principum gratiā glorieris, 4; regimen perturbatum; principum errores, 5; suā foveā captus: majorum instituta, 8, 9; labore acuitur industria, 10; defractor: stultorum multiloquia, 12, 13, 14; alia ex aliis mala, caque graviora, 15; rex puer, 16; rev temperans, 17; desideria: pecuniæ parent omnia: non detrahendum regi, etiam occultè, 20.

VERSIO S. HIERONYMI.

VERSIO VULGATA.

Museæ morituræ exterminant(a) 1. Museæ morientes perdunt sua-

- 1. Muscæ morientes.... Pretiosior est sapientia et gloria, parva et ad tempus
- (a) Var. : Muscæ mortis polluunt.

vitatem unguenti. Pretiosior est sa- Joleum compositionis: pretiosa pientià et glorià, parva et ad tempus stultitia.

- 2. Cor sapientis in dexterà ejus, et cor stulti in sinistra illius.
- 3. Sed et in vià stultus ambulans, cum ipse insipiens sit, omnes stultos æstimat.
- 4. Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris: quia curatio faciet cessare peccata maxima.
- 5. Est malum quod vidi sub sole, quasi per errorem egrediens à facie principis:
- 6. Positum stultum in dignitate sublimi, et divites sedere deorsum.
- 7. Vidi servos in equis : et principes ambulantes super terram quasi servos.
- 8. Qui fodit foveam, incidet in eam, et qui dissipat sepem, mordebit cum coluber.
  - 9. Qui transfert lapides, affligetur

est super sapientiam et gloriam stultitia parva.

Cor sapientis in dexterà eius. et cor stulti in sinistrà illius.

Sed et in vià eum stultus ambulat, cor ejus minuitur, et dicit: Omnis insipiens est.

Si spiritus habentis potestatem ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris : quia sanitas requiescere facit peccata magna.

Est malum quod vidi sub sole, quasi ignorantia egrediens à facie potentis,

Dari stultum in sublimitatibus magnis, et divites in humilitate (a) sedentes.

Vidi servos in equis, et principes ambulantes quasi servos super terram.

Qui fodit foveam, in ipsam incidet; et qui dissipat sepem, mordebit eum serpens.

Qui subtrahit lapides, dolebit

stultitia: Hebr. id quod pretiosum ex sapientia, et gloria, stultitia parva; supple, corrumpit. Sicut exiguæ museæ optimum unguentum, sic paululum stultitiæ excellentem sapientià et glorià virum corrumpit; cavendumque omninò ne leves defectus multitudine gravent.

2. In dexterà: dextera recti, sinistra pravi symbolum.

4. Si spiritus... ascenderit super te: si te beniguior aura favoris afflaverit; si aliquam acceperis dignitatem : locum tuum ne dimiseris : Hier. noli efferri animo, noli relinquere priora opera. Quia curatio, sive cautio, ac modesti animi pudor, non splendor dignitatis, faciet cessare peccata maxima.

5. Quasi per errorem (aut Hebr. ignorantiam; Septuag. atque involuntarie) egrediens à facie principis: adeò absurdum, ut nonnisi imprudenti excidat principi. Vide autem quam multa peccent principes per ignorantiam, quibus tamen

respublica pessumdatur.

6. Stultum in dignitate,... et divites (sive optimates) sedere deorsum, magna rerum perturbatione, quam et sequens indicat, ubi servi dominantur, principes

humi repunt.

- 8. Qui fodit foveam.... qui dissipat sepem: qui prisca instituta subvertit, aut qui reipublicæ robur, nobilitatem scilicet, structis insidiis, malisque artibus pessumdat, ut ille servus, vers. 6 et 7, is sibi, ac reipublicæ quam improvidus regit, accersit infortunium.
- 9. Qui transfert lapides: præcedentem firmat: ut non frustrà gestes ingentes lapides, aut ligna scindas manibus; sic nec frustrà convellas instituta majorum:
  - (a) Var. : In humili.

clitabitur in eis.

Si retusum fuerit ferrum, et lioc non ut priùs, sed conturbatum fuerit, virtutibus corroborabitur; et reliquum fortitudinis sapientia est.

Si momorderit serpens in silentio, non est amplius habenti linguam.

- Verba oris sapientis gratia, et labia insipientis præcipitabunt eum.

Initium verborum stulti (a) insipientia, et novissimum oris ejus error pessimus.

' Et stultus multiplicat verba. Ignorat homo quid sit quod factum est: et quod futurum est post eum quis annuntiabit ei?

Labor stultorum affliget eos, qui nesciunt ire in civitatem.

Væ tibi, terra, cujus rex adolescens est (b), et principes tui manè comedunt.

Beata terra, eujus rex tuus filius ingenuorum, et principes tui in tempore comedunt in fortitudine, et non in confusione.

in eis; et qui scindit ligna, peri- in eis: et qui scindit ligna, vulnerabitur ab eis.

- 10. Si retusum fuerit ferrum, et hoc non ut priùs, sed hebetatum fuerit, multo labore exacuetur, et post industriam sequetur sapientia.
- 11. Si mordeat serpens in silentio, nihil eo minus habet qui occulte detrahit.
- 12. Verba oris sapientis gratia: et labia insipientis præcipitabunt eum.
- 13. Initium verborum ejus stultitia, et novissimum oris illius error pessimus.
- 14. Stultus verba multiplicat. Ignorat homo quid ante se fuerit : et quid post se futurum sit, quis ei poterit indicare?
- 15. Labor stultorum affliget eos, qui nesciunt in urbem pergere.
- 16. Væ tibi, terra, cujus rex puer est, et cujus principes manè comedunt.
- 17. Beata terra, cujus rex nobilis est, et cujus principes vescuntur in tempore suo ad reficiendum, et non ad luxuriam.

quod item vetat sapiens alià et huic cognatà similitudine, gravi hoc interdicto,

ne terminos moveas, Prov., XXII, 28.

10. Sirctusum fuerit ferrum rubigine : et hoc non ut priùs : supple sciderit : et non terserit aciem; Hebr. supple, qui eo utitur. Sed hebetatum fuerit: cujus loco Hier. sed conturbatum fuerit (quod tamen Hebr. deest) multo labore, ac viribus exacuetur: Hier. ex Hebr. virtutibus (seu laboribus) corroborabitur, et post: post industriam sapientia: vel ut habet Hebr. (sic) et excellentia in dirigendo, sapientia (est) sensûs : Sapientis est cogitando et meditando dirigere ac perpolire animum, ut terendo et detergendo, perpolitur ferrum.

12. Præcipitabunt eum: dejicient, perdent.

- 15. Qui nesciunt in urbem pergere : qui rem obviam et notissimam non inveniunt: proverbium.
- 16. Cujus rex puer est : sic apud Isaiam, III, 4 : Dabo pueros principes eorum : neque tantum ætate, sed sensibus. Et cujus principes mane comedunt : luxuria, non necessitate, ut seq. vers. Sic idem Isaias, v, 11: Væ qui consurgitis mane ad ebrietatem sectandam. Chald. de iis accipit qui ante juge sacrificium mane comederent.
  - 17. Nobilis: Hebr. et Septuag. heroum, sive clarorum ac fortium virorum filius. (a) Var.: Ejus pro stulti. — (b) Deest est.

\_ 48. In pigritiis humiliabitur conti- | gnatio, et in infirmitate manuum perstillabit domus.

19. In risum faciunt panem et vinum ut epulentur viventes : et pecuniæ obediunt omnia.

20. In eogitatione tuà regi ne detrahas, et in secreto cubiculi tui ne maledixeris diviti: quia et aves cœli portabunt vocem tuam, et qui habet pennas annuntiabit sententiam.

In pigritiis lumiliabitur contignatio, et in infirmitate manuum stillabit domus.

In risu faciunt panem et vinum, ut epulentur viventes : et argento obediunt (a) omnia.

In mente tuà regi ne maledixeris, et in secreto cubilis tui ne maledixeris diviti : quia volucres cœli auferent vocem tuam (b). et habens pennas annuntiabit verbum.

18. In pigritiis: meritò luxuriæ desidiam addit comitem, viribus animi et corporis voluptatis studio dissolutis : unde humiliatur contignatio : res humanæ sponte labuntur, ac suo ruunt pondere, nisi valide sustententur, quod mollities ac desidia prohibent.

19. In risum faciunt: vanissimi homines, qui cibos ad voluptatem, non ad sustentationem corporis sumunt, potationesque et luxuriam pro verà vità habent. horum venalis anima pecuniæ servit, ac per pecuniam ventri : sic illi apud Pau-

lum, quibus Deus venter, dea pecunia est, Philip., 111, 19; Eph., v, 5.

20. Regi ne detrahas : etsi puer sit, luxuriæque ac voluptati deditus, ut suprà dixerat; tamen parce nomini, majestatem reverere. Diviti: potenti, principi. Aves cali: en quantà celeritate maledicta, tutis licèt, ut quidem videbatur, auribus commissa, tamen velut pennis ad principem evolent; en aves in aulis frequentes, quæ cum aliud agere, et velut in incertum volitare videantur, studiosissimè colligunt quæ etiam incautis exciderint.

(a) Var.: Al. Obediens. (b) Quia avis cœli auferet voeem, etc.

# CAPUT XI.

Eteemosyna, quibuseumque obviis, 1; copiose danda, 2; cave quo statu moriaris, 3; nimia cautio, 4; opera Dei inscrutabilia: labor assiduus, 6; mors certa demonstratio vanitatis, 8; ætatis flos et voluptas, vana, 10.

#### VERSIO VULGATA.

- 1. Mitte panem tuum super transeuntes aquas: quia post tempora aquæ, quia in multitudine diemulta invenies illum.

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Mitte panem tuum super faciem rum invenies illum.

2. Da partem septem, necnon et Da partem (a) septem, et qui-

1. Mitte panem tuum super transeuntes aquas : quod omni petenti sit dandum, ex Luc., vi, 30, indiscretè faciendum bene, Hier. neque pereant data egenis, sed tutiùs recondantur, ac mala futura præveniant, vers. 2, 3.

2. Da partem septem, necnon et octo: multis, imò omnibus: sic, Mich., v, 5:

Septem pastores et octo primates, pro multis.

(a) Var. : Partes.

turum malum sit super terram.

Si repletæ fuerint nubes, imbrem super terram effundent. Et si ceciderit lignum ad austrum, aut ad aquilonem; in locum ubi ceciderit lignum, ibi erit.

Qui observat ventum, non seminabit : et qui aspicit nubes, non metet.

Quomodò non cognoscis tu quæ sit via spiritûs, et sicut ossa in utero prægnantis: sic nescis opera Dei, qui facit omnia.

In matutino semina sementuum, et ad vesperum ne dimittas manuni tuam: quoniam nescis quid placeat, aut hoc, an illud: et si utrumque, quasi unum bonum

Et dulce lumen, et bonum oculis videre solem:

Quia si annis multis vixerit homo, in omnibus his lætetur, et meminerit dies tenebrarum, quia plurimæ erunt. Omne quod venturum est vanitas.

dem octo: quia non seis quid fu- octo: quia ignoras quid futurum sit mali super terram.

- 3. Si repletæ fuerint nubes, imbrem super terram effundent. Si ceciderit lignum ad austrum, aut ad aquilonem, in quocumque loco ceciderit, ibi erit.
- 4. Qui observat ventum, non seminat : et qui considerat nubes, nunquam metet.
- 5. Quomodò ignoras quæ sit via spiritùs, et quà ratione compingantur ossa in ventre prægnantis; sic nescis opera Dei, qui fabricator est omnium.
- 6. Manè semina semen tuum, et vesperè ne cesset manus tua : quia nescis quid magis oriatur, hoc aut illud: et si utrumque simul, melius erit.
- 7. Dulce lumen, et delectabile est oculis videre solem.
- 8. Si annis multis vixerit homo, et in his omnibus lætatus fuerit, meminisse debet tenebrosi temporis, et dierum multorum : qui cùm venerint, vanitatis arguentur præterita.

3. Si repletæ fuerint nubes: esto sicut nubes, quæ copiosè et ultrò pluviam largiuntur, ita tu elecmosynam. Si ceciderit lignum: cave quò te inclines, sive in bonum, sive in malum, cum quò cecideris, ibi perpetuò mansurus sis.

4. Qui observat ventum: cunctanti ac trepido, et adversa semper tempora metuenti, benefaciendi proximo, atque universim bene rei gerendæ occasio elabitur.

5. Via spiritûs: venti: ipso Domino dicente: Nescis unde veniat, aut quò vadat, Joan., 111, 8, quâ similitudine sancti quoque Spiritûs operatio designatur, spirantis ubi vult : ibid. atque, ut vult, dona singulis dividentis, 1 Cor., XII, 41. Nec desunt qui viam spiritus eam intelligant, qua anima corpori se infundat. propter sequentia de fœtu. Sic nescis opera Dei : nec quâ ratione tibi pro benefactis atque elcemosynis bona retribuat.

6. Manè semina... et vesperè ne cesset : bona opera assiduè frequentanda, ac semper benefaciendum proximo, neque unquam parcendum labori, quamvis. aliqua ex parte, successu frustretur: cum futurus sit aliquando proventus, quo

labores etiam irriti repensentur.

8. Si annis multis... et... lætatus fuerit, meminisse debet tenebrosi temporis, seu noctis æternæ, et dierum multorum: mortis scilicet, post quam æternitas. Qui cium venerint, vanitatis arquentur praterita: etiam gaudia, voluptatesque, quarum ex ore impiorum commendatio tanta præcesserat. Hic incipit solutio quæs-

- 9. Lætare ergo juvenis, in adolescentià tuà, et in bono sit cor tuum in diebus juventutis tuæ, et ambula in viis cordis tui, et in intuitu oculorum tuorum: et seito, quòd pro omnibus his adducet te Deus in judicium.
- 10. Aufer iram à corde tuo, et amove malitiam à carne tuâ. Adolescentia enim et voluptas vana sunt.

Latare, adolescens, in juventute tuà, et in bono sit cor tuum in diebus adolescentiæ tuæ: et ambula in viis cordis tui, et in intuitu oculorum tuorum. Et scito hoc, quia super omnibus his adducet te Deus in judicium.

Et repelle iram à corde tuo, et aufer malitiam à carne tuà : quia adolescentia et stultitia vanitas

tionum ac fluctuationum, quibus ex impiorum persona, voluptuosam vitam laudare videbatur.

9. Lætare ergo, juvenis, in adolescentià tuà: ironicè dieta, ut videtur, sieut Matth., XXVI, 45: Dormite jam, et requiescite: quasi diceret: Jam lælare, si potes, in conspectu mortis : jam prædica evanidas fluxasque lætitias. Scito tamen futurum ut pro omnibus his, quibus lætatus fueris, adducat te Deus in judicium: et quidem post mortem, cujus anteà meminisse jusserat. Jamne ergo vides, insane, jamne sentis vitam non esse lusum, Sap., xv, 12, neque vana omnia, quæ in rem tam gravem, tamque tremendam desinant?

to. Aufer iram... malitiam, seu flagitium à carne: in irâ omnes perturbationes animi comprehendit : in carnis malitià universas corporis voluptates, Hier. quo efficitur, non jam in voluptate ducendam vitam, sed omnem ad divinum judicium traducendam esse cogitationem. Adolescentia enim et voluptas vana sunt : etiam ea quæ inter vitæ vanitates solatio erat voluptas, inter vana reputanda est: quo uno omnes impiorum argutationes corruunt. Pro voluptate, Hebr. pubertatem, Hier. et Septuag. stultitiam habent : hoc est procul dubio voluptatem ipsam, quæ homines dementat.

# CAPUT XII.

Conclusio operis : de Deo cogitandum ante molestias et imbecillitatem senectutis, 4; corpus ad terram : spiritus ad Deum : vana omnia : audiendi sapientes : corum sententiæ quales , 11, nimia scriptio et lectio, 12; verum bonum : scientiæque et vitæ summa, 13; reddenda ratio, 14.

#### VERSIO VULGATA.

1. Memento Creatoris tui in diebus juventutis tuæ, antequam veniat diebus juventutis tuæ: antequam tempus afflictionis et appropinquent anni, de quibus dicas: Non mihi pinquent anni in quibus dices: placent:

#### VERSIO S. HIERONYMI.

Et memento Creatoris tui in veniant dies malitiæ, et appro-Non est mihi in illis voluntas (a).

- 1. Memento Creatoris: te judicaturi. Præclara conclusio egregii operis hoc capite: in diebus juventutis tuæ: quantò magis cum judicium appropinquaverit! Et anni de quibus dicas: Non mihi placent: seniles scilicet, et adsepulerum præcipites.
  - (a) Var.: Voluptas. -

Antequàm obtenebrescat sol, et lumen, et luna, et stellæ, et revertantur nubes post pluviam.

In die quo commoti (n) fuerint custodes domûs, et perierint viri fortitudinis. Et cessabunt molentes, quoniam imminutæ sunt : et contenebrescent quæ vident in foraminibus.

4. Et claudent ostia in platea, in humilitate vocis molentis; et consurgent ad vocem volueris; et obmutescent omnes filiæ earminis.

Sed et ab excelsis timebunt, et formidabunt in vià, et florebit amygdalum, et impinguabitur locusta, et dissipabitur capparis. Quoniam ibit homo in domum æternitatis suæ; et circuibunt in plateå plangentes.

Antequàm rumpatur funiculus

- 2. Antequàm tenebrescat sol, et lumen, et luna, et stellæ, et revertantur nubes post pluviam :
- 3. Quandò commovebuntur custodes domùs, et nutabunt viri fortissimi, et otiosæ erunt molentes in minuto numero, et tenebrescent videntes per foramina:
- 4. Et claudent ostia in plateâ, in humilitate vocis molentis, et consurgent ad vocem volucris et obsurdescent omnes filiæ carminis.
- 5. Excelsa quoque timebunt et formidabunt in viâ, florebit amygdalus, impinguabitur locusta, et dissipabitur capparis: quoniam ibit homo in domum æternitatis suæ, et circuibunt in plateâ plangentes.
  - 6. Antequam rumpatur funiculus
- 2. Et revertantur nubes post pluvian: senum oculi caligine obducti, etiam cum serenum est, nubes videre se putant.
- 3. Quando commovebuntur (trement) custodes domús: manus protegendo corpori natæ. Et nutabunt viri fortissimi: crura, femora quæ corpus sustentant: et otiosæ erunt molentes: dentes: et tenebrescent videntes per foramina, oculi: fæmin, hebraicè.
- 4. Et claudent ostia in platea, in humilitate vocis molentis: sive oris commolentis cibos, hoc est, claudentur labia extrinsecus, sublatis dentibus compressa, ut vox exire nisi exilis et fracta non possit. Et consurgent ad vocem volueris: somnus levis, facilè galli cantu abrumpendus: et obsurdescent, deprimentur, Hebr. omnes filiæ carminis: aures: delectatio musicæ et cantús concidet: Sic Berzellai, Il Reg., XIX, 35: Octogenarius sum hodie: numquid vigent sensus mei... vel audire possum ultrà vocem cantorum atque cantatricum? vel, quidquid erat vocale conticescet.
- 5. Excelsa quoque timebunt: triste silicernium, neque altiora conscendere neque aspectare poterit; omnia ei ruinæ proxima videbuntur: et formidabunt in vid: planissima quæque, quasi impedita et confragosa videntur: sic timidè incedit. Florebit amygdalus: caput canescet, Hier. Impinguabitur locusta: incrassabitur, ingravescet: etiam minima quæque, crassa et gravia videbuntur infirmo seni. Alii, locustæ, seu cicadæ stridulæ nomine, linguam intelligunt in senibus gravem et impeditam: pro locustà, verti potest talus sive pedes intumescentes et podagrà prægravati, quod magis Chald. placuit. Et dissipabitur capparis: libido, concupiscentia, Hier. cibi appetentia, vigor omnis, membrorum rupto fædere.
  - 6. Antequàm rumpatur funiculus argenteus: medulla spinalis, argentea propter
  - (a) Var. : Moti.

argenteus, et recurrat vitta aurea, et | argenti, et recurrat vitta aurea, conteratur hydria super fontem, et confringatur rota super cisternam,

7. Et revertatur pulvis in terram suam unde erat, et spiritus redeat suam sieut erat, et spiritus redeat ad Deum, qui dedit illum.

et conteratur hydria super fontem, et confringatur rota super laeum;

Et revertatur pulvis in terram ad Deum, qui dedit illum.

colorem, incurvata', mox fatiscens. Item nervi ex eâdem spinâ producti, tum soluti, ac flaccescentes. Et recurrat vitta aurea: frangatur lenticula aurea, Hebr. Vesicula fellis, quà tabescente cibi concoctio cessat, et alvus incompositè solvitur aut astringitur; quod maximè in senibus. Et conteratur hydria, quæ jam urinam non contineat: super fontem: vesica urinaria: et confringatur, nutet, sive in catharros defluat. Rota, sive sphæra: caput volubile et rotundum: cranium: galgal: qua vox pro capite sumitur, Exod., xvi, 16; Num., 1, 2. Super cisternam: super cavum pectoris, Chald.; et decurrat cranium ad sepulcrum

tuum, quod planius videtur.

7. Et revertatur pulvis in terram suam unde erat: plana expositio ænigmatis, et plena solutio quæstionum, præsertim illius: Quis novit, si spiritus filiorum Adam: suprà, III, 21. Et rectè in antecedentibus dissolutio corporis tam studiosè describitur, ut inter machinæ fatiscentis ruinas, animus integer ad Deum redire doceatur. In terram suam : spiritus ad Deum : subtiliter omninò; et ex ipsà rerum origine quæstio deciditur. Ibi enim à Deo quidem, verum è limo terræ corpus fingitur: spiritus verò totus ex Deo, nullà alià causà, Gen., 11, 7, unde terra in terram, spiritus ad Deum, ad sua quæque revertuntur. Ad Deum: judicandus sanè, ut antecedentia et sequentia docent : et vel meritò repellendus, vel æterno fædere conjungendus. Cave autem hic a pessimâ Grotii notâ, ubi refert Euripidis locum tanquam huic geminum, in Supplicibus: reverti res omnes eò unde ortæ: corpus quidem in terram, spiritum verð ad æthera: qui locus parùm abest ab illo Virgilii:

--- atque in ventos vita recessit.

Atqui Ecclesiastes disertè pronuntiat redire hominis spiritum, non ad æthera, sed ad Deum qui dedit illum. Æther autem profectò non Salomoni Deus, sed Stoicis, apud Ciceronem dicentibus:

Aspice hoe sublime candens quem invocant omnes Jovem.

et apud Virgilium:

At pater omnipoteus fœcuudis imbribus æther.

Pari exemplo idem Grotius locum illum Sap., 11, 2. Scrmo scintilla est, Empedoclis loco comparat, quo cogitationem, sive cogitandi vim docct esse sanguinem, cordi circumfusum. En viri theologiam inter oratorum ac poetarum lectionem natam, atque adultam in socinianismi fæce. Hic sanè vult videri sua ad Job., XXXIV, 14; et Gen., 11, 7; qui loci errorem firmant. Et ad Johum quidem : ita docet vitam omnium animantium à Deo esse, quam si revocaverit, intereant: ut hominis spiritus haud magis sit à Deo, vel redeat ad Deum, reliquarum animantum spiritu. Ad Genesim autem rotunde docet, neque ibi, neque Eccl., XII, 7 agi de immortalitate animorum, quippe quæ non primæ, sed novæ creationis sit: hoc est, non Autiqui Testamenti, sed Novi : atque ideo in Apocalypsi passim, sanctorum animas Deos viventes introducit: post Novi quidem Testamenti gratiam, non anteà. Quin etiam ad hæc verba: omnes autem vivunt ei, Luc., xx, 38, hæc

Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, universa vanitas.

- Et ampliùs quia factus est Ecclesiastes sapiens, adhuc docuit scientiam populum, et audire eos fecit, et scrutans composuit proverbia.

Multum quæsivit Ecclesiastes, ut inveniret verba voluntatis, et scriberet rectè verba veritatis.

Verba sapientum ut stimuli, et quasi clavi in altum defixi, habentibus cœtus, data sunt à pastore uno.

Et amplius ab ipsis, fili mi, cave, faciendi libros multos, quibus non est finis : et meditatio plurima, labor est carnis.

Finis sermonis verbi universi

- 8. Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, et omnia vanitas.
- 9. Cùmque esset sapientissimus Ecclesiastes, docuit populum, et enarravit quæ fecerat : et investigans composuit parabolas multas.
- 10. Quæsivit verba utilia, et conscripsit sermones rectissimos, ac veritate plenos.
- 11. Verba sapientium sicut stimuli, et quasi clavi in altum defixi, quæ per magistrorum consilium data sunt à pastore uno.
- 12. His amplius, fili mi, ne requiras. Faciendi plures libros nullus est finis: frequensque meditatio, carnis afflictio est.
- 13. Finem loquendi pariter omnes auditu perfacilis est. Deum time, audiamus. Deum time, et mandata

habet: « Atqui mortui tunc erant: sanè: sed vivunt quoad Dei potentiam, quæ potest mortuos vitæ meliori reddere: ipse enim est vocans ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt:» quæ quidem nec veretur extendere ad patriarchas ipsos Abrahamum, Isaacum, Jacobum et horum, inquit, similes, ac proinde illi quoque eorum numero qui non sint, reponuntur. Quæ quàm à christianæ theologiæ placitis abhorreant, nemo non videt. Alia autem multa, quibus ille et ecclesiastica, et sua quoque meliora convellit, suo loco notari operæ pretium ducimus : ne plus æquo credant scriptori progredienti paulatim ad catholicam veritatem, sed non eam professo, multaque ex inolitis erroribus retinenti; quod, etsi viro favemus, veritatis amore, ac fraterni periculi metu, tacere non possumus.

8. Vanitas vanitatum. Confectà probatione quam toto libro susceperat, ad caput redit, meritòque infert vana esse omnia : sub sole quidem ut semper : quare animum altiùs, atque ad Deum ipsum evelii oportere, ut statim concludit,

11. Verba sapientium: postquam stultas quæstiones et opiniones hominum dissolvit, ad veram sapientiam, verosque sapientes sectandos adhortatur. Sicut stimuli, et quasi clavi in altum defixi : quòd debeant hærere, et pungere, non palpare: sed errantibus et tardis pœnitentiæ dolores et vulnus infigere, Hier. Quæ per magistrorum consilium: valent enim verba sapientium, si non auctoritate unius, sed consilio atque consensu magistrorum omnium proferantur: idem ibid. Data sunt à pastore uno: sive Salomone, antiquarum sententiarum diligentissimo collectore, vers. 10, vel quòd unus magister sit Dominus, Hier. omniaque à Deo ejusque spiritu profecta.

12. Frequensque meditatio: commentatio, lectio, quæ omnia Hebr. congruunt. 13. Finem loquendi: dictorum summam, ad quam lectores omnes provocat: ut jam non necesse sit petere libros, qui per hominum manus nullo fine, aut operæ pretio circumferuntur, 9-12, neque se meditationibus, Hebr. studiis, assiduà lectione conficere, 12: sed unum id infigere animo, quod omnium caput est: librorumque omnium et cogitationum ipsiusque adeò vitæ summa: Deum time:

ejus observa: hoc est enim omnis jet mandata ejus custodi, hoc est homo.

14. Et euneta quæ fiunt, adducet Deus in judicium pro omni errato, sive bonum, sive malum illud sit.

enim omnis homo.

Quia omne factum Dens adducet in judicium de omni abscondito, sive bonum, sive malum sit.

hoc est omnis homo: ut alia, quibus se homo torquet, ne ad hominem quidem spectent. Clara ergo conclusio, quò omnia hujus libri dieta collimant, ut quandò omnia vana sunt sub sole, ad id convertamur quod sit æternum.

14. Et cuncta quæ fiunt : etiam in vitæ fine : alioquin ea pars vitæ quæ præcipua est, à Deo judice immunis esset. Pro omni errato: Hebr. pro omni occulto, abscondito, ut non modò aperta, sed etiam occulta peccata Dei judicio subsint, neque evadendi locus. Hune dictorum finem, hanc summam pariter omnes audiamus, in eâque acquiescamus : ita faxit Deus.

# PRÆFATIO

# IN CANTICUM CANTICORUM.

 I. — Christi cum Ecclesiâ, sanctisque animabus conjunctio, conjugalis amoris figură ac sacramento, adumbrata.

Verbi Dei, seu Sapientiæ divinæ, atque Ecclesiæ, sublimiumque quibus illa maximè constat animarum miram conjunctionem, miros amores Scriptura prædicat. Verbum enim illius amoris vi pertractum in terras suscepit hominem, et sublimes animas adjunxit ita sibi, ut, teste Paulo, unus cum eo sint spiritus (I Corinth., vi, 17). Ecclesiam quoque ac sublimiores animas, Verbo ad se accedenti, miram amoris rependere vicem, testantur illa Pauli : Mihi vivere Christus est, Philip., 1, 21; et illud Davidis: Mihi autem adhærere Deo bonum est, Psal. LXXII, 28; et illud: Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum, Psal. LXXXIII, 3; aliaque ejusmodi. Hos ergo amores Salomon ille templi conditor, quo veram Ecclesiam adumbravit; et pacifici nomine Christum repræsentans, de quo item, ut speciali Christi figurà, dictum est : Ego ero ei in patrem, et ipse erit mihi in filium, II Reg., vii, 14; hos, inquam, amores Salomon in hoc Cantico, miris affectibus, mirâ varietate et concinnitate cecinit. Hujus autem Christi cum Ecclesià conjunctionis, in conjugali amore sancto illo, castoque, ac divinitùs instituto, vivam expressit. imaginem. Quo etiam sensu in Proverbiis: Posside sapientiam:.. dilige eam, et conservabit te :.. arripe illum, et exaltabit te : glorificaberis ab eà, cùm eam fueris amplexatus, Prov., 1v, 5, 6, 8; quod interpretatus ille, qui Salomonis nomine ac spiritu, librum Sapientiæ scripsit : Hanc amavi, inquit, et exquisivi à juventute meà, et quæsivi sponsam mihi eam assumere, et amator factus sum formæ illius, Sap., viii, 2; quare per omnia Scripturæ volumina hæc imago diffusa est; neque quidquam frequentius, quàm sponsi et sponsæ nomine, Dei et Ecclesiæ æternam conjunctionem, amorem vehementissimum, firmam et incommutabilem fidem passim denotari. Unde etiam infidelis animæ, ad falsa numina deficientis, opprobrium, adulterii fœdæque prostitutionis infamiam, prophetæ quidem omnes, Ezechiel verò omnium copiosissimè et vehementissimè expressit, Ezech., xvi, xxiii. Osee etiam, famosâ muliere in uxorem ductâ, Os., 1, 2, 3. Manavit ea similitudo ad Novum Testamentum: unde illud Joannis Baptistæ: Oui habet sponsam, sponsus est, Joan., 111, 29; et passim in Apocalupsi. Ecclesia procedit ut sponsa, Christo sponso, ornatu, amore, fide dignissima; nuptiæque Agni celebrantur: Et spiritus et sponsa dicunt: Veni, Apoc., xxII, 17; eo planè more, rituque, quo se in hoc libro sponsus et sponsa mutuò invitant. Quin ipse Paulus apertis verbis docet virum et mulierem, eorumque conjugium, jam inde ab initio fuisse à Deo institutum, ut esset sacramentum... magnum... in Christo et in Ecclesià, Ephes., v, 32; ipsamque corporum conjunctionem assumit ad exemplum conjunctionis animæ cum Deo, sive, quod idem est, cum Verbo ac Sapientià Dei : Membra enim, inquit, sumus corporis ejus, de carne ejus, et de ossibus ejus : propter hoc relinquet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una, ibid., 30, 31. Et iterum: Qui adhæret meretrici, unum corpus efficitur; erunt enim, inquit, duo in carne una; qui autem adhæret Domino, unus spiritus est, I Cor., vr. 16, 17. Hæc si quis diligenter attendat, et ab opere Dei, quod est sanctum et castum, peccato inolitam fœdam concupiscentiæ labem separet, facilè intelliget meritò Salomonem, conjugalis amoris et consuetudinis specie, sanctam castamque Ecclesiæ, animarumque fidelium conjunctionem expressisse. Ille autem pulcherrimus atque amantissimus Ecclesiæ sponsus, et multis sæculis expectatus fuit, nec nisi multis votis expetitus, copiam suî fecit; et postquàm ad nos venit ac Verbum caro factum est, abiit ad Patrem, aliquandò rediturus, ut nos ad se raperet, varioque respectu Ecclesia et ejus compos effecta est, et adhuc venturum expectat. Quod autem cum universâ Ecclesiâ gestum est, id quotidie geritur in fidelibus animis,

ut ad eos Christus eat redeatque per admirabiles vices, sintque animæ perfectæ quædam, quæ in altissimam contemplationem evectæ, suo quodam modo Verbo potiri videantur: quæ vota, ac suspiria, et expectantis animæ languorem, potientis fructum atque delicias, per amoris etiam humani mirificos incredibilesque motus Salomon explicanda suscipit; nullum ut vitæ christianæ in Christum erescentis gradum prætermisisse videatur. Quo etiam factum est, ut sublimes animæ hoc Cantico semper mirum in modum delectarentur, in eoque voluptatem Domini, ubertatemque degustarent.

11. — Salomonis, ac filiæ Pharaonis casti amores, ad hujus mysterii figuram assumpti, ex Psalmo xliv, cum utriusque carminis discrimine.

Et quidem Salomon se, castosque suos erga filiam Pharaonis affectus, in exemplum profert, dumque in verà historià ea fingit, que flagrantissimo amori congruant, describit aptissime, sub elegantissimæ fabulæ involucris, cœlestes amores, Christique et Ecelesiæ conjunctionem canit. Unde Bernardus, serm. 1 in Cant.: « Rex Salomon sapientià singularis, sublimis glorià, rebus affluens, pace securus, divinitùs inspiratus, Christi et Ecclesiæ laudes, et æterni connubii cecinit sacramenta: et epithalamii carmen exultans in spiritu, jucundo composuit elogio, figurato tamen; velans et ipse instar Moysi faciem suam, quòd rari erant eo tempore, qui revelatà facie gloriam istam speculari sufficerent. » Quibus verbis ut totam Salomonis Christum figurantis dignitatem, ita totam hujus carminis rationem expressit. Suavissimo Cantico præluserat ipse sanctus David Psalmi xliv, prophetico spiritu, seu quisquis ille fuit, qui eodem spiritu plenus eructavit sermonem optimum, Salomonique conjugium inituro epithalamium cecinit. eâdemque figurà Christi et Ecclesiæ nuptias celebravit. Id tamen discrimen est, quòd ille victorias, prælia, atque heroica prosecutus est; noster autem Salomon amoris vim, ac suavitatem carmine molliori complexus. Sed ne parum congrue, regio nomine, in amatorios sensus ac verba deflueret, majestate tantisper seposità, pastorem induit, et in idem vitæ genus Pharaonis traduxit filiam; ac sub eâ figurà divinissimam fabulam lusit. Porrò Judæos

delectabat innocentissimae pariter, atque occupatissimae pastoralis vitae commemoratio, quam ab initio generis humani optimus quisque, ipsique Patriarchae caeteris prætulissent; neque illud indecorum, quòd rex pastorem egerit, recordatus reges in Scripturis passim pastores appellari, patremque Davidem ab ovibus, ad Dei populum pascendum, vocatum fuisse, *Psal.* Lxxvii, 70, 71. Quin etiam instituto operi congruebat, ut velut è solio descendens, amatorem ageret, celebraturus enim, qui victus amore, è paterno sinu ad nostra delapsus est: neque mysterio vacat, quod Ægyptiam à se ductam canit, quæ est imago Christi, Ecclesiam ex alienigenis ac gentibus congregantis: quò etiam pertinebat illud: *Audi, filia, et vide: et obliviscere populum tuum, et domum patris tui, et concupiscet rex decorem tuum*, Psal. xliv, 11, 12. Hoc igitur Salomonici carminis institutum est.

III. — Nuptialis festivitas per septem dies : hine hujus dramatis sive eclogæ pastoralis constitutio ; quæque personæ inducantur.

At postquàm antiquos mores imitatus, pastoralem eclogam canere aggressus est, eam in septem dies divisisse videtur. Neque enim diei ac noctis passim in hoc Cantico recurrentis vices temerè memoratas arbitrari nos decet. Quid enim illud semel bisque inculcatum: Adjuro vos, ne evigilare faciatis dilectam, Cant., 11, 7; III, 5; et illud: Donec aspiret dies, et inclinentur umbræ, ibid., 11, 17; 1v, 6, haud minore studio repetitum? nonne perspicuè indicant aliquot dierum ac noctium seriem? Quid quòd sponsus bis per noctem à sponsâ quæritur, sponsa bis in custodum manus diversissimis circumstantiis incidit, ibid., 111, 1, 2, 3; v, 2, 6, 7. An hæc temerè effutita, sponsaque nullo ordine dormitat aut vigilat? quis hoc de pulcherrimo atque artificiosissimo carmine crediderit? Apertè ergo indicat Salomon, hîc distinguendos dies, eorumque initia, ubi obscuriùs latent, tamen esse inquirenda: neque enim omnia eodem tenore dici, artis ac variandi operis ratio sinebat. Cur autem has somni et vigiliæ, dieique ac noctium vices, ad septenum numerum revocaremus, causa in promptu fuit; quippe quòd antiquis Hebræis usitatum, ut nuptias per septem dies celebrarent: unde Laban Jacobo se delusum querenti,

propter inductam loco Rachelis Liam: Imple, inquit, hebdomadam dierum hujus copulæ: et hanc quoque dabo tibi, Gen., xxix, 27; et ab ipså origine mundi, propter requiem Domini, septem dierum circulus, multis quidem populis, ac Patriarchis maximè, corumque posteris commendatus est. Manavit enim ad universam gentem mos, omnia ferè solemnia per hebdomadam peragendi : hinc et luctus septem dierum, et festi dies ferè in hunc morem compositi, maximè verò nuptialis festivitas. Sic Samson, ductà uxore Philistæà, Jud., xiv, 12, 15, 17, septem dies convivii agitabat, dieque septimo finiebatur celebritas; et Raguel profecturum post nuptias Tobiam juniorem adjuravit, ut duas hebdomadas moraretur apud se, Tob., viii, 23; commorationis scilicet tempus ad hebdomadam revocans, duplicarique tantum postulans à genero, nunquam ad se postea redituro. Hujus rei constans est apud Judæos traditio, expressa imprimis à Rabbi Eliezer in sententiis Patrum, Pirce Abot, c. 16; adeòque hujus ritûs tenaces esse memorantur, ut qui plures sponsas simul duceret, eum singulis singulas hebdomadas epulares impendere, easque cum æqualibus adolescentulis, choreis et lusibus peragere doceant. Congruum ergo Salomoni visum est, septem dierum spatio carmen nuptiale definire; quos Dies, diligentissimè, quoad fieri poterit, certis notis distinctos, in iisque vitæ perfectæ incrementa dabimus. Porrò Salomon hoc carmen, majoris suavitatis ac varietatis gratià, dramaticum esse voluit. Collocutores, Sponsus, ipse Salomon et in eo delitescens Christus; Sponsa, quæ et Ecclesia, et sublimiores animæ; Puellæ, sponsæ comites adolescentulæ, animæ infirmiores, quæ tamen nonnullo sponsi, ac sponsæ amore teneantur: et hoc Salomon ex Psal. xliv, ad suum carmen transtulit; sic enim Psalmi auctor ad Salomonem : Astitit regina à dextris tuis : et : Adducentur regi virgines post eam: adducentur in templum regis, Psal. xliv, 40, 45, 46; id etiam ex Hebræorum moribus, apud quos et juvenes et puellæ sponsis comites addebantur; quod etiam in Samsonis ac Philistææ nuptiis factitatum, Jud., xiv, 44, delectique juvenes triginta numero, qui cum Samsone essent. Neque puellis deerant æquævæ virgines; unde etiam in Evangelio decem illæ memorantur, Matth., xxv, 1; memorantur et amicus

sponsi, et filii sponsi, sive nuptialis festivitatis comites, Joan., 111, 29; Matth., 1x, 45, prorsùs ex antiquis ritibus. Legimus etiam apud Theocritum elegantissimum idyllium de Menelai et Helenæ nuptiis, Epithal. Helen. Id. 18, quo multa ex priscis illis moribus etiam ad Græcos traducta reperias. Certè coævæ virgines præstò sunt; quarum è numero selectæ duodecim, nobilissimo genere, ac Lacedæmonis decus, quæ ipso in vespere, ipso nuptiali thalamo, epithalamium canerent, festasque choreas ducerent. Has igitur haud immeritò sponsæ comites dixeris, à Salomone toties memoratas. Sic interveniunt sacro dramati Sponsus, Sponsa, Chorus comitum, sive aliarum quarumcumque puellarum; sive llierosolymitanarum, sive etiam agrestium: chori enim variant interdùm, nec unius sunt generis, neque desunt mutæ personæ, nempe amici sponsi.

IV. — A quibus et quo spiritu hoc Canticum legendum qualesve interpretes habuerit.

Hos igitur sponsi et sponsæ castos amores, qui ad amorem divinum, propter quem hæc scripta sunt, referre velit, is necesse est, ut humanum amorem divinumque complexus, hanc allegoriam exequatur; neque enim aliter, quàm ex eorum nexu interpretatio apta consurgat. Quâ in re haud leve periculum est, ne amoris humani fluxâ licet gratiâ deliniti sensus, animum ab excelsà sede dejiciant: neque immeritò abhoc Cantico arcebantur adolescentuli, proni ad voluptates; teste Origene, in Proleg. utriusque operis in Cant. et Hieronymo passim, Præfatione in librum I Comment. in Ezech., etc. Procul ergo hinc illi, qui terrena sapiunt, animales, spiritum non habentes : adsint casti castæque, qui sanctum amorem spirent, Deoque, qui est charitas, adhærescant; accedant boni sanctique interpretes, qui non se immergant carnalibus, sed qui amorum humanorum sensus, et voluptates, ut periti musici chordas, levi digito pulsent, tantùm ut amoris divini suavissimum sonum eliciant; qui, ut hoc quoque ex Canticis sumamus, caprearum cervorumque more, vix pede terram attingant, mox transiliant sensus humanos, atque ad excelsa se efferant. Tales dedit Christus Ecclesiæ suæ Cantico-

rum interpretes: principem omnium Origenem, de quo hæc meritò Hieronymus, ejus Commentariorum fidus interpres: « Origenes cùm in cæteris libris omnes vicerit, in Cantico Canticorum ipse se vicit. » (Præfat. in Orig. Cant.) Hunc sequitur Philo Carpathius, quarti sæculi episcopus, quos imprimis complexus est sanctus Bernardus, quanquam ipse habuit docentem se de omnibus cœlestem unctionem. Hos maximè auctores secuti sumus; nee prætermisimus Theodoretum, Gregorium Magnum, Aponium, Bedam, hisque accinentem sanctum Thomam Aquinatem; neque è recentioribus Gasparem Sanctium, Societatis Jesu Theologum, aut Libertum Fromundum Lovaniensem; quique nostro ævo ex Augustinianà familià Aloysius Legionensis, divinorum Librorum apud Salmanticenses interpres, Cantica Canticorum explanavit, pari pietatis, doctrinæ et elegantiæ laude : nec defuit sanctus Ambrosius, apis instar, mellitissimà oratione passim hune librum depascens. Hos semel honoris causà appellatos, nihil necesse erit ubique nominatim adducere; sed addere licebit, quæ sacri textûs sensibus eruendis congrua videbuntur. Cæterùm hæc Salomonis cantio tota scatet deliciis; ubique flores, fructus, pulcherrimarumque plantarum copia, veris amœnitas, agrorum ubertas, horti vernantes, irrigui; aquæ, putei, fontes; 'odoramenta, sive arte confecta, sive quæ sponte sua humus parturit; ad hæc columbæ, turturum voces, mella, lac, vina liquentia; postremò in utroque sexu formæ honestas ac venustas, casta oscula, amplexus, amores tam pudici quàm blandi; si quid horrescit, ut rupes, ferique montes, ac leonum cubilia, totum ad voluptatem, ac velut pulcherrimæ tabulæ ornatum varietatemque compositum. Quorsum ista? nisi ut eorum specie delectati, sciamus quantò horum Dominator speciosior sit, (Sap., XIII, 3) divinique amoris Canticum ordiamur: cujus quidem Cantici, teste Gregorio, hæc ratio est, hæc vis, ut loquentes de corpore, extra corpus fiant, humanique amoris discant sermonibus, quâ virtute in divinitatis amore ferveant. (Proæm. in Cant.) Non ergo prætermittendus amor humanus, sed danda opera, ut ad divinum velox sit transitus; ne machina, quæ ponitur ut levet, ipsa magis opprimat et aggravet. (Ibid.) Hæc igitur præfati, jam aggrediamur

divinissimum librum, quem qui legerent, eos legendi fructum hunc ferre volumus, ut quoties amoris vim incredibilem irrequietamque viderint, aut nullà ex parte senserint, tantos animorum motus, indignos quocumque creato ac fluxo bono, ad verum pulchrum bonumque transferri oportere cogitent. Det autem ipse Christus, ut amatorium ac nuptiale carmen amore inflammati tractemus, accensisque lampadibus Sponsum ac Sponsam faustis vocibus prosecuti, intremus cum eis ad nuptias. Amen, amen.

# CANTICUM CANTICORUM SALOMONIS

# CAPUT PRIMUM.

Osculum oris : ubera : odores : tractio : cellarium : nigra, sed formosa : ornatus : pulchritudo : lectulus : tigna : laqueria.

1. Osculetur me osculo oris sui : | quia meliora sunt ubera tua vino,

\*Canticum canticorum: non tam quòd sit omnium longissimum, qnàm quòd sit omnium longè præstantissimum: neque tantùm inter ea cautica, quæ Salomon benè multa composuerat (fuerunt enim carmina ejus quinque et mille, III Reg., 1v, 32), sed etiam inter omnia quotquot sunt cantica, cùm in eo canatur præcellentissimum incarnati Dei et Ecclesiæ sacramentum, eaque quæ nunquàm excidit, et virtutum omnium major est, charitas. Unde Bernardus ait, serm. 1 in Cant. n. 8: « Pro suì excellentià, nuptiale hoc carmen hujusmodi titulo præsignatur, ut meritò Cantica canticorum singulariter appelletur; sicut is quoque cui canitur, singulariter est dictus, rex regum, dominus dominantium. Salomonis: pacifici, quod nomen convenit principio libri, qui incipit à signo pacis; quod est osculum. » Bern. ibid.

#### PRIMA DIES.

1. Osculetur me osculo. Peracto ex more nuptiali convivio, solemnique precatione factà, cujus exempla et in Genesi et in Tobiæ libro habentur, Gen., xxix, 22, 23; Tob., VII, 15, 17, 19, sponsa castissima vesperi ad virum introducta est: ibique sumendum nuptialis hebdomadis initium, Hebræorum more, qui dies à vesperà numerabant. Sponsus autem summo mane, quod passim in hoc libro videre est, amore quidem incensus, nihil tamen infractus ad mollitiem, consueta rusticanæ pastoralisque vilæ officia repetiit. Interim sponsa evigilans amore tabescebat : cumque puellæ comites frustrà solatia, frustrà fomeuta adhiberent, desideriis votisque confecta, prorumpit in has voces : lpse, ipse unicum solatium, atque unicus amor, ipse osculetur me osculo oris sui : osculo : Hebr. ex osculis, id est uno ex osculis; quasi diceret: Volo quidem, congeminet et conturbet oscula; sed interim reficiet vel unum. Oris illius pulcherrimi, suavissimi, facundissimi : quo. more amantium, totam infundat animam, et eliciat meam, Ambr. de Isaac, cap. III: Mihi enim vivere Christus est, Philip., 1, 21; et: Vivo autem, jam non ego, Gal., 11, 20. Ecclesia igitur quâ parte perfecta est, hoc est, sublimes animæ divino amore percitæ, unoque spiritu afflatæ, conjunctim et singulatim hæc dicunt, et synagoga quidem : Qui tamdiù locutus est per prophetas, ipse nunc adsit. Ecclesia verò Novi Testamenti, quam hic magis spectamus, jam nupta, jam potita, postulat, ut non per speculum et in ænigmate ac per fidem, sed ipse manifestà in luce refulgeat. Ac sublimes animæ, alii alia; ego sacrosanctum os-

том. 1.

- 2. Fragrantia unguentis optimis. Oleum effusum nomen tuum : ideo | in odorem unguentorum tuorum. adolescentulæ dilexerunt te.
  - 3. Trahe me : post te curremus Introduxit me rex in cellaria sua:

culum flagito, non pedum, quod pænitentis est : sed oris, quod est sponsæ. Sponsa porrò sponsi osculo perfruitur, dum verba vitæ percipit, et velut in ipso dicentis ore legit, diffusamque in labiis haurit gratiam, Psalm., XLIV, 3, exclamans cum Petro: Domine, ad quem ibimus? verba vitæ æternæ habes, Joan., vi, 69. Verba autem audit, non sonantia foris, sed intùs immissa, ipso Spiritu sancto infuso, quod Patris et Filii osulum est. Hic ergo exhibetur anima justificata à peccatis, et conjugatà Verbo: quæ jam conversa sit ad perfectiorem vitam et Christum experta, amplexus repetat. Ad amoris impetum pertinet statin ab osculi desiderio inchoare, nullà circuitione, ac sponso nequidem appellato. Sie Maria Magdalene ad Christum, quem hortulanum putabat : Si tu sustulisti eum, Joan., xx, 15. Ad euundem impetum pertinet, quòd ab una persona statim ad aliam transfertur oratio; à comitibus ad spousum, quem, amore capta, ut præsentem alloquitur, cum ait: Meliora sunt ubera tua vino: ubera tua: Hebr. amores tui, nune et ita passim in hoc Cantico. Antiqui autem interpretes habent ubera, haud magno discrimine utriusque vocis apud Hebræos: neque abludit sensus; ubera enim deliciæ meræ, amores meri; quæ sponsi ubera Patres intelligunt duo testamenta amorem spirantia, promisso primum, deinde exhibito Christo. Ubera autem matrem et nutricem sonant. Quisquis ergo vult Christi hærere uberibus, atque iude lac sugere, simplice animo ad christianæ vitæ redeat infantiam. Meliora vino: sic illa apud Salomonem : Veni : inebriemur uberibus, sive amoribus, Prov., VII, 18. Inebriat Christi amor, ac mentem extra se rapit; unde Paulus: Sive mente excedimus, Deo : sive sobrii sumus, vobis, II Cor., v, 13. Et nolite inebriari vino ... sed implemini Spiritu sancto, Ephes., v, 18, quam ebrietatem, in discipulis Spiritu plenis, Petrus agnoscit, Act., 11, 15-17.

2. Fragantia unquentis optimis: Hebr. ad odorem unquenta tua optima; idem iisdem verbis sponsus sponsæ dicit inftå, 1v, 10. Habet Christi amor omnia quibus animæ capiantur, inest gustus velut sapor vini, inest vis delectans et inebrians animas, inest fragrantia à longinquo etiam allicieus, qui verus est christianæ gratiæ fructus, ut longè licèt positi, et extra nos rapti, ad Dominum trahamur, ut habet sequens versus. Christi ergo bonus odor est prædicatio Evangelii, et suavitas gratiæ. Oleum: eadem vox Hebr. quæ suprå, unguentum. Nomen tuum: nam ab unctione, Messiæ seu Christi nomen : quod Evangelii prædicatione toto terrarum orbe diffusum est: et consonat illud Psal. XLIV, 8: Propterea unxit te, Deus, Deus tuus. Adolescentulæ: fideles animæ in novitate vitæ ambulantes, ac spiritu,

velut musto recente, plenæ.

3. Trahe me : post te curremus : cupit sponsa tam arctè alligari sponso, ut quocumquè ierit pertrahatur : Neque, inquit, invitam rapies, ego enim et comites ultrò sequemur, et quidem cursu, unguentorum tuorum suavitate perductæ. Trahe me, qui dixisti: Omnia traham ad me ipsum, Joan., XII, 32; et: Nemo potest venire ad me, nisi Pater qui misit me, traxerit eum, ibid., vi, 44. In odorem unquentorum tuorum: deest Hebr.; rectè tamen explicationis causa ex antè dictis repetitum: Post te curremus: si traxeris. Omnis cuim qui audivit et didicit, venit ad te, ibid., 45, neque quisquam sapientiæ se conjungit, nisi quem ipsa prior invitaverit, infuderitque aliquid suì. Sponsa ergo, quantumvis vehementissimo amore incitata, agnoscit se, nisi tractam, blandaque vi ductam, accedere non posse. Præclarè Ambrosius; lib. III, Ep. II: Anima « osculata Verbum Dei, modum non capit... Cupit attrahi ut sequi possit. Proptereà adolescentulæ dilexerunt te: proptereà certamus, sed comprehendere te non possumus : attrahe nos ut possimus currere, ut odore unguentorum tuorum, accipiamus virtutem sequendi. » Idem n. 10 de Isaac: Attrahe nos; curremus: « Habemus enim cupiditatem sememores uberum tuorum super dar, sicut pelles Salomonis. vinum : recti diligunt te.

exultabimus et lætabimur in te, [Jerusalem, sicut tabernacula Ce-

5. Nolite me considerare quòd 4. Nigra sum, sed formosa, filiæ fusca sim, quia decoloravit me sol:

quendi, quam unguentorum tuorum infuudit gratia. Sed quia cursus tuos æquare non possimus, attrahe nos, ut auxilio tuo fultæ, vestigiis tuis possimus insistere. Si enim tu attraxeris, curremus et nos. » En suavis prædicatio gratiæ. Trahe me: curremus : quòd Ecclesia et una sit et plures omnesque animæ in eam unitatem concurrant; tum quod sublimes animæ ut Petri, ut Pauli, valide tractæ, aliis verbo et exemplo pertrahendis inserviant. Introduxit me rex in cellaria: Hebr. in cubicula sua, in secretaria, in thalamum, sive conclave intimum; in arcanos Scripturarum sensus. Et quidem non mirum est quòd amantissimus novæ sponsæ ostendat omnia : illud suavissimum, quòd ad intima deduxerit beatis amplexibus fruituram; atque id ipsa sponsa jactat ad comites, quod sublimiores animæ interdum faciunt, ut et inferiores trahi se sinant, tum etiam ex gaudii redundantià. Rex: tametsi rex Salomon hic ludit cum Sulamite regis filià sub pastoralis vitæ forma, tamen interdum majestatis signa præsertim ex personà sponste resumit, gratioremque familiaritatem facit ipsa majestatis recordatio. Quoties autem sponsa vocabulo regis utitur, significare videtur, animam ad divinam Christi naturam carne trangressà penetrasse; unde hic in cubiculum, in ipsum penetrale admittitur. Exultabimus in te: statim enim ad sponsum redit. Recti diligunt te : eò sponsæ charior, quò bonis omnibus amabilior; et meritò ad Christum; recti diligunt te : tu es enim ipsa veritas, tu rerum omnium regula et modus.

4. Nigra sum, sed formosa: aliud enim est color, aliud venustas oris ac lineamentorum membrorumque, et totius corporis apta connexio; nigra autem sive fusca, quia perusta sole; colore adventitio, qui facilè detergatur, unde infrà, vu, 2, 4, candor ejus prædicatur. Sponsa autem, sponsi pulchritudine intellectà, veretur ne parum illi placeat, fateturque se decoloratam anteactæ vitæ peccatis. Excusat tamen cum coloreni, quod non tam nativus sit, quam aliunde advenerit, formosæ ex opere Dei, deletisque peccatis ad primævi coloris splendorem et gratiam redituræ. Sicut tabernacula Cedar: adducit quæ et nigra placeant, ut tentoria Arabum ac præsertim Salomonis ipsius, quæ caprinis pellibus per se nigris exteriùs teeta, intùs tameu aulæis ac tapetibus pretiosis niteant; quà prope figurà

dixit Virgilius, Ecloq. 10:

## Et nigræ violæ sunt, et vaccinia nigra.

nisi quòd hic exempla magnificentiora protulit Salomon. Ecclesia igitur in terris peregrinata verè simillima est regiis tentoriis soli, pulveri, pluviæ expositis, adeòque extrà deformibus ac nigris, intùs ornatis. Sic se habet Ecclesia, verbum crucis ac stulta Dei prædicans, 1 Cor., 1, 18, 25, quæque in mysterio abscondita est, sapientiam, ibid., 11, 7, apparentque extrà ignobilia mundi, ibid., 1, 28, et Paulus cujus sermo contemptibilis, ac præsentia corporis infirma, Il Cor., x, 10, intùs, arcana sapientiæ Dei, meritòque Salomon Psalmistæ accinit dicenti: Omnis gloria filiæ regis ab intùs, Psal. XLIV, 14.

5. Nolite me considerare, quòd fusca sim. Solent mulieres excusare decoloratum vultum, ejusque causam in alios refundere. Sic ista, cujus specie fideles animæ adumbrantur, coactam se dicit à fratribus alienam custodire vineam, cùm delicata nec custodiret suam. Hoc autem competere videtur Ecclesiæ in pastoribus, quos ad custodiendam vineam, ipsam scilicet Ecclesiam, fraterna cogit charitas, cum se ad se ipsos custodiendos minime sufficere posse putent; atque hine maculæ ex necessitate conversationis humanæ; quod sæpè Augustinus, me, posucrunt me custodem in vi- inter mulieres, egredere, et abi

- ma mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie, ne vagari incipiam post greges sodalium tuorum.
- filii matris meæ pugnaverunt eontra | 7. Si ignoras te, ô pulcherrima neis: vineam meam non custodivi. post vestigia gregum, et pasce hæ-6. Indica mihi, quem diligit ani- dos tuos juxta tabernacula pastorum.
  - 8. Equitatui meo in curribus Pharaonis assimilavi te, amica mea.

Gregorius, Ivo Carnotensis vir sanctissimus, et alii deplorant, ae solitudinis desiderio suspirant. Decoloravit me sol: vehemens tentatio, meridiano ardori com-

parata; unde dæmonium meridianum, Psal. xc, 6.

6. Indica mihi. Hie incipit intervenire sponsus, velut dilectæ sponsæ eitatus suspiriis et clamoribus; exoriturque blandum utrinque colloquium; et illa confestim: Indica mihi: quasi diceret: Tardus advenis; at si venire te pigebat: Indica mihi... ubi pascas, ubi cubes: ipsa enim ultrò accurram. In meridie: non me ardor meridianus à te insequendo prohibebit. Indica ergo milii quam umbram refrigerando pecori seligere soleas, ad quas aquas pascas gregem. Sie anima fidelis Deum pastorem quærens ait: Dominus regit me... super aquam refectionis educavit me... virga tua et baculus tuus ipsa me consolata sunt, Psal. XXII, 1, 2, 4. Et boni pastoris vocem oves andiunt, eumque sequuntur, et ingrediuntur, et egrediuntur, et paseua inveniunt, Joan., x, 3, 4, 9. Anima ergo Christum quærens ab ipso petit, ut indicet ubi requiescat, ne post philosophos, aut sapientes lujus sæculi, aut post pseudoprophetas et hæreticos, similitudine quadam delusa aberret; neque enim sponsum, nisi ipso indieante, invenerit. Ne vagari incipiam: Hebr. quid enim ero, quasi declinans ad greges sodalium tuorum? quod concitatius est: vult enim sponsa statim ac facilè invenire sponsum non ab aliis, etiam sodalibus, aut qui sodalitii titulo glorientur, ubi soleat esse, pereontari.

7. Si ignoras te: Hebr, Si ignoras tu, abi post vestigia gregum: atqui hoc erat ipsum quod sponsa verebatur, ne de grege in gregem vagari oporteret. Hic ergo videtur subirasei sponsus, quòd ignoret sponsa ubi ipse versari soleat : quid enim? an amantem nescire oportet, ubi dilectus consuescat? sanè amans et scire et sciri vult. ttaque ignoranti, ambigua, nec satis ad se inveniendum profutura respondet: Egredere ipsa quò vis; neque enim te docebo: et abi post vestigia gregum: quære ipsa locum, et vagis gregum insiste vestigiis: quin etiam ipsa pasce hædos tuos: gregem tuum tibi habe si velis: juxta tabernacula pastorum: cum aliis versare pastoribus: non enim me invenies. Sie ergo sponsæ iraseitur, quà reprehensione docta ac facta diligentior, rogantibus puellis quò ille declinarit, locum ipsa indicat, v, 17; vi, 1. Pulcherrima: pulchra quidem, sed parum sponsi studiosa. Itaque Patres uno ore hie volunt increpatam sponsam; sponsumque indignatum respondisse, ut siquidem ipsum ignoraret, egrederetur quò vellet, nec jam ut anteà manifestam viam, sed cæca et errabunda gregum vestigia sectaretur et paseeret, non agnos sed hædos, earnales sensus seilicet, eosque qui à sinistris sunt greges, sequereturque non gregem unum, ac pastorem unum, sed greges multos et pastores; quod evenire solet iis, qui suà negligentià nesciant, aut etiam obliti sint, ubi sponsus paseat. Si ignoras te: sie legunt et Septuag., quo loco monent Patres mala multa eventura sponsæ, si seipsam ignoraverit, et ad cujus similitudinem faeta esset, et à quibus peceatis liberata, et ad quam destinata felicitatem.

8. Equitatui meo : Hebr. equæ meæ, pulcherrimæ equæ, et quidem suæ, quam præ eæteris diligat : qua comparatione illustrat formæ dignitatem; equæ ejus seilicet, quæ non indomita indoeilisque lasciviat, sed quæ jam jugi patiens, aptetur currui; atque ut ille dicit, munia comparis æquare possit. Unde et ipsum conjugii et συζυγίας nomen. Sanè apud Theocritum elegantissimo idyllio, quòd

- 9. Pulchræ sunt genæ tuæ sicut | 10. Murenulas aureas faciemus turturis: collum tuum sicut mo- tibi, vermiculatas argento. nilia.
  - 11. Dùm esset rex in accubitu

jam in præfatione memoravimus, Thessalico equo formosissimo, et jam currui apto Helena Menelao conjuncta comparatur. Idyl. 18. Atque ut ad sacros libros revertamur, Apoc., XIX, 11, equus albus super quem in Apocalypsi sedet Verbum Dei, significat beatas animas, quæ dorsum suum curvaverunt, ut suscipiant talem sessorem super se: ut quocumquè ipse voluerit, flectat eas, et ad omnia ducantur et reducantur voluntate sessoris. Origenes hic, Hom, II, Pharaonis: Ægypti meminit, unde optimi equi adducerentur; alludit et ad sponsam ex beatissimà et opulentissimà regione deductam. Ex hoc versu incipinnt άμωθαία, alterni seu reciproci sermones, ferè ex comparationibus : quæ nota in eclogis, semperque alia ex aliis clariora.

9. Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis : ita Septuag, læves, decoræ, atque ex ipso candore subrubra visa: faciem ejus laudat, et genarum rubore succenditur. « Pulchritudo quippe mulierum in genis dicitur esse quam maxima, » Origenes, hom. 1. Collum tuum ut monilia: ex Septuag. collum tuum etiam nudum, ac sine ullo decore per se pulchrum, sibique est ornamentum : ibid. elegantissimum : tamen Hebr. aliter: Pulchræ sunt genæ tuæ in gemmis (pendentibus circum et è capillaturà defluentibus): collum tuum in monilibus. Sponsam laudat, quòd nativæ speciei congrua ornamenta aptare noverit. Spirituali ac vero sensu: Liga (legem Dei) in corde tuo jugiter, et circumda gutturi tuo, Prov., VI, 21; ut addatur

gratia capiti tuo, et torques collo tuo, ibid., 1, 9.

10. Murenulas aureas : ornamenti genus : eadem vox quæ supra per turturem vertitur. Murenulas aureas: vermiculatas argento: quas antiqui interpretes aurum tortile, argenteis clavis sen virgulis interstinctum vertunt. Gregorio, inauris: ad similitudinem pisciculi qui captus se in circulum vertat. Hieronymo autem hujus interpretationis auctori, murenula quid esset, ipse meliùs exponet; aurum scilicet colli, quod quidem murenulam vulgus vocat, quo scilicet metallo in virgulas lentescente, quædam ordinis flexuosi catena contexitur, Ep. xv ad Marc. Recentiores addunt, collucentes gemmas. Utcumque est, sponsus significat, quandoquidem dilectæ hujusmodi ornamenta cordi sint, sibi quoque ac sodalibus voluptati futurum, ut ei compingant talia : facienus, inquit, tibi. Spirituali sensu : Ego et qui verbum meum ministrant, variis te dotibus ornabimus, mixto charitatis auro cum argenti, sacrique eloquii, virtutumque omnium gemmis. Quale ornamentum sanctis animabus apparabat Paulus colligens fructus spiritūs, quales sunt : charitas, gaudium, pax, etc. Gal., v, 22, 23. Quanto autem studio animas, sponsas sibi destinatas Deus exornet, his verbis docet apud Ezechielem, xvi, 11 et seqq.: Ornavi te ornamento, et dedi armillas in manibus tuis, et torquem circa collum tuum; et dedi inaurem super os tuum, et circulos auribus tuis, et coronam decoris in capite tuo. Sponsus amantissimus in sponsà nihil inornatum relinquit: et dona donis cumulant: habenti ab enim dabitur et abundit. Luc., XIX, 26.

11. Dum esset rex... nardus mea: tam exquisita, tam odorata erat. Sponsa enim jactat suam in conquirendis odoramentis quibus rex delectetur industriam, et illa quidem sponsi laudaverat fragrantiam, qua pertracta ad ipsum curreret, vers. 2, 3; nunc autem sponsum eâdem arte conciliat. Christus quoque et nos trahit nominis sui famà, ac dulcedine, et à nobis trahitur odore virtutum. Neque enim tantùm Christo, sed etiam piis animabus sua odoramenta sunt, quæ sunt orationes sanctorum, Apoc., v. 8; viii, 4, castusque verbi amor sponsum ad animam invitans, ut in eam cum Patre veniat et maneat, Joan., XIV, 23. Antiqui etiam sancti suavissimis votis Christum venturum advocantes, assiduèque clamantes: Rorate, cæli, desuper; eum in Patris sinu recubantem, ideoque hic regem appellatum, suum.

- 12. Fascieulus myrrhæ dilectus! meus mihi, inter ubera mea commorabitur.
- 13. Bolrus eypri dilectus meus mihi, in vineis Engaddi.
  - 14. Ecce tu pulchra es, amica sina.

suo, nardus mea dedit odorem mea, ecce tu pulchra es, oculi tui columbarum.

- 15. Ecce tu pulcher es, dilecte mi, et decorus. Lectulus noster floridus:
- 16. Tigna domorum nostrarum cedrina, laquearia nostra cypres-

ad se exciverunt, Isa., XLV, 8, quo impletum est illud: Et deliciæ meæ esse cum

filiis hominum, Prov., VIII, 31.

12. Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi. Per myrrham mortuis corporibus impendi solitam Patres intelligunt Christi mortem ac sepulturam, iisque inharentem pænitentiam christianam; quam myrrham offeramus eum Magis illis, primis è gentili populo Christi cultoribus. Inter ubera mea: puelle delicate odoratos fasciculos apponunt pectori: mihi unus ille fasciculus sponsus est; semper ante oculos, ipsique pectori infixus, hoc est, principali cordis, in quo Ecclesia Christum, vel anima verbum Dei desiderii sui vinculis alligatum tenet et adstrictum. Origen., Hom. 11. Ubera. « Decebat in earmine nuptiali mammas potiùs appellari quam pectus. » Idem, ibid., n. 5, p. 18.

13. Botrus cypri: Hebr. Copher: non è Cypro insulà, sed arboris cuiusdam odoriferæ fructus. Cyprus odoramenti genus Plinio memoratum lib. XII, eap. xxiv, Theodoreto notum, infrà IV, 43, ubi iterum hujus mentio. In vineis Engaddi. Hier. de Loc. Hebr., Engaddi in campis Jerichuntinis, usque hodie vicus prægrandis Judæorum juxta mare Mortuum, unde et opobalsamum venit, quas vineas Engaddi Salomon nuncupat. Balsamum autem et gustu et odoratu suavissimum, ut sponsa in dilecto delicias omnes reposuisse videatur. Botrus autem cypri, non idem est fructus cum illo qui nascitur in Engaddi vineis : sic ergo supplendum ex hebraicæ phraseos ingenio : Botrus cyprii; Botrus in Engaddi vincis, etc.

14. Oculi tui columbarum: columbæ oculi, amoris, suavitatis ac modestiæ pleni. Laudata Christo columbæ simplicitas procul omni fictione et simulatione; laudatus oculus simplex qui recta videat; non ille eruendus, qui videat ad concu-

piscendum, et nos scandalizet, Matth., x, 16; vi, 22; v, 28, 29.

15. Ecce tu pulcher es... et decorus. Aliud enim est pulchrum, aliud ipsum decens, cujus maxima vis est. Amor est pulchri desiderium, et in ipso quies; uude sponsa tota est in sponsi pulchritudine commendandà. Hanc pulchritudinem Augustinus paucis comprehendit, in Psal. XLIV, n. 3: « Nobis credentibus ubique sponsus pulcher occurrat..... pulcher in cœlo, pulcher in terrâ, pulcher in utero, pulcher in manibus parentum, pulcher in miraculis, pulcher in flagellis, pulcher invitans ad vitam, pulcher non curans mortem, pulcher deponens animam, pulcher recipiens, pulcher in ligno, pulcher in sepulcro. »

16. Lectulus noster floridus: en deliciæ; jam magnificentia: tigna cedrina: laquearia cypressina: Hebr. abiegna, quibus magnifica domus et ampla describitur, qualem decebat esse Salomonis. Neque hæc dedecebant pastorem eum, qui, Abrahæ patriarcharumque more, dives pecorum et auri, nihilò tamen seciùs eorum exemplo, rusticana opera exerceret. Laboremus et nos contignare domum, Origen., firmisque fulcire nos verbi divini præsidiis. Tigna robori, laquearia or-

namento. S. Thom. Eidem, lectulus, pax Ecclesiæ post persecutiones.

## CAPUT II.

Flos campi : lilium inter spinas : sub umbra : cella vinaria : languor : amplexus : somnus : vox dilecti : capreæ hinnulique pernicitas : cancelli : fenestræ : paries. Grata post hiemem veris amœnitas : flores : tempus putationis : vox turturis : vulpeculæ : dilecti ae dilectæ consensio.

- 2. Sicut lilium inter spinas, sie amica mea inter filias.
- rum, sic dilectus meus inter filios.

1. Ego flos campi, et lilium con- | Sub umbra illius quem desideraveram, sedi : et fruetus ejus dulcis gutturi meo.

- 4. Introduxit me in cellam vina-3. Sicut malus inter ligna sylva- riam, ordinavit in me charitatem.
  - 5. Fulcite me floribus, stipate

1. Ego flos. Eò quòd statim dixerit: Lectutus noster floridus, I, 15, imò, inquit, nos ipsi sumus recentes odorantesque flosculi. Ego flos campi: se floribus sponsa comparat, qui in campis atque convallibus, non in cultioribus hortis nascantur; et castarum animarum modestiam ac simplicitatem exprimit.

2. Sicut lilium. Cum se lilium appellet sponsa, resumit sponsus; lilium quidem cam esse, sed inter spinas, mediisque in sentibus crescentem, comitesque utcumque formosas, spinarum instar esse, si cum ipsà conferantur: demonstraturque simul fidelis animæ pura charitas inter mundi aspera, sollicitudines, illecebras, item ac fallaces divitias, quas etiam spinas Christus appellat, Matth., 111, 22.

3. Sicut malus: sicut arbores fructiferæ et cultæ inter silvestres et steriles. Sub umbrà illius... et fructus ejus : tanquam arboris scilicet quæ et umbra delectet et fructu. Sub umbrà autem, siquidem in principio non possumus cum Verbo proprium conferre sermonem; verùm, ut ita dicam, quâdam majestatis illius umbra perfruimur. Origen. Umbra etiam tutela, protectio: Sub umbra alarum tuarum, Psal. xvi, 8. Indicat sanė optatis se potitam amoribus et amplexibus; eâ ratione quà supervenit Spiritus sanctus in Mariam, et obumbrante Altissimi virtute Verbum illa concepit : quo etiam spiritu influente fideles animæ fæcundantur. Allusum etiam ad uxoris copulandæ ritum, de quo Ruth, III, 9: Expande, inquit ad Booz, pallium tuum super famulam tuam. Sub umbrā illius... sedi; acquievi, cum audivi dicentem: Venite ad me, qui laboratis, Matth., x1, 28.

4. In cellam vinariam: ad verbum: in domum vini: in deliciarum sedem: quò introducti sunt illi quibus Christus enarrabat Scripturas, seque ipsum in illis; cum dicerent: Nonne cor nostrum ardens erat in nobis? Luc., XXIV, 27, 32. Vinum in locis mundis et ornatis, cum oleo aliisque liquoribus veteres recondebant. Qualis erat Ulyssis apotheca in edito cœnaculo, ubi testas vino et oleo plenas cum auro, argento et veste asservabat, Odyss., B. 237, ubi etiam thalamus erat nuptialis. Ordinavit in me charitatem: Hebr. vexillum ejus super me charitas, amorem suum super me professus est, quasi vexillis expansis. Septuag. et post eos Vulgata, ordinavit: unde Origenes, Augustinus et alii Patres passim intelligunt de charitate, quæ à Deo ad proximum suo ordine graduque descendit: quæ Justus Orgelit, paucis complexus: hæc est ordinata charitas, ut diligat proximum propter Deum; sic verò diligat, ut semetipsum abneget propter illum. Bernardus ad discretionem refert, quà in cellà vinarià haustum ferventioris amoris poculum temperetur, serm. 49 in Cant., n. 4, 5 et seq.

5. Fulcite me: In hanc igitur cellam introducta, tantique amoris recordatione permota, amore ipso deficit, fulcirique petit floribus: Hebr. lagenis, vini scilicet potione. Stipate me malis: iis scilicet quorum odore et succo languida recreetur,

dextera illius amplexabitur me.

me malis : quia amore langueo. per capreas, cervosque camporum, 6. Læva ejus sub capite meo, et ne suscitetis, neque evigilare faciatis dilectam, quoadusque ipsa velit.

7. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, 8. Vox dilecti mei, ecce iste ve-

ut citreis, granatis, etc. Quibus designantur amori deficienti adhibita à Christo solatia, quæ nos sensibilis devotionis vocamus. His abundat anima in ipsis vitæ perfectioris initiis, eaque undecumquè conquirit.

6. Lava ejus sub capite meo: sic per dulcia colloquia, aliasque blanditias tandem labente die ad castos amplexus sponsa perducitur: lævamque sustentantis, dexteram amplexantis et protegentis agnoscit; quo divinæ gratiæ adumbratur virtus sustentaus, ac fovens et delectans. Verbum autem, velut iu animæ sinu, requiescit, cum eam requiescere facit à perturbationibus, ut cum Davide canat : In pace in idipsum dormiam et requiescam, quoniam, tu, Domine, singulariter in spe constituisti me, Psal. IV, 9, 10. Qui animæ in Christum defluentis, in eoque acquiescentis beatissimus somnus est; de quo iterum infra, v, 2, atque is primæ diei finis.

#### SECUNDA DIES.

7. Adjuro vos. Manifestum alterius diei initium : jam jam evigilatura sponsa. Suavissimo somno captam relinquit sponsus: quem interrumpi vetat, quiescentique prospicit, ipse ad consueta opera profecturus. Filiæ Jerusalem, ne evigilare faciatis dilectam. Solebant canere duplex epithalamium: alterum ad vesperam sponsis quieturis, alterum matutinum sponsa è cubili processura, ut ad fuustos cantus et obdormiscere et expergisci viderctur. Hujus rei testes adducimus toties ex Theocrito, Idyl. 48, citatas virgines Menelao et Helenæ gratulantes: quæ quidem ad crepusculum decantato epithalamio spondent se redituras ad auroram, ubi primus cantor (gallus), versicolorem cervicem erigens, velut canendi signum dederit. Ergo virgines jam adstantes et brevi canituras monet sponsus, ne dilectam excitent quoadusque ipsa velit. Per capreas, per oblectamenta vestra, per capreas et feras quas assiduè insectamini: quibus significat eas esse venatrices. Palæstinis enim virginibus idem videtur, qui, vicinis Tyriis, mos fuisse gestare pharetram, etc., Æneid., 1. Libet hic observare priscos mores, si quis eorum commemoratione delectatur; ut puellæ quoque ac virgines operibus, vigiliis, venatu assiduo exercitæ, procul à nostrorum temporum mollitie ac desidià viverent. Spirituali sensu: habet Christus ut piscatores, ita et venatores suos, de quibus propheta: Mittam eis multos venatores, Jerem., XVI, 46. Sic prohibet ne fideles animæ, quæ alios Christo venantur et capiunt, ipsam sublimem animam divino amore et altà contemplatione defixam, in eaque suavissime quiescentem, ad actuosam vitam revocent, quoad ipsa divino spiritu acta, eò se spontè conferat. Quo loco Bernardus, serm. 52, n. 6: « Novit sponsus... satis proprià charitate matrem sollicitari de profectibus filiarum,... proptereaque secure discretioni ejus credendam censuit banc dispensationem. » Gregor.: « Quiescentem sponsam carnales qui sunt in Ecclesià importune excitant, » quia ejus vitam à vulgatis laboribus abstinentem, inutilem existimant. Capreæ et hinnuli, quorum hîc passim mentio, fidelium animarum sunt imagines; quòd statim tactà terrà resultent, saltibusque potius quam gressibus ferantur: capreæ acutissimo visu feruntur : quippe δερκάδε; dictæ, ἀπὸ τοῦ δερκεῖν, videre. Phil. Carp. Dilectam : amorem, charitatem; Hebr. et Septuag., sponsam ipsam, amores meos, delicias meas; imò amorem ipsum.

8. Vox dilecti mei. Hæc et similia videtur primum sponsa secum ipsa loqui, ut fit in magnis affectibus; posteà autem, tanquam votis vocatus et suspiriis, ipsc intervenire sponsus. Illa ergo, ut sponsum semper somniabat, eum audire se putat evigilans; quin etiam videre citatis ad se passibus properantem, jam montes,

nit saliens in montibus, transiliens | 11. Jam enim hyems transiit, imcolles:

- 9. Similis est dilectus meus capreæ, hinnuloque cervorum. En ipse stat post parietem nostrum respiciens per cancellos.
- 10. En dilectus meus loquitur mihi: Surge, propera, amica mea, columba mea, formosa mea, et suum. Surge, amica mea, speciosa veni.
- ber abiit, et recessit.
- 12. Flores apparuerunt in terra nostrà: tempus putationis advenit: vox turturis audita est in terra nostrà :
- 13. Ficus protulit grossos suos : vincæ florentes dederunt odorem mea, et veni:

jam colles transilientem more caprearum atque hinnulorum, jam proximum: et reverà sponsus ad auroram egressus, ut vidimus, sed brevi reversus aderat amoris impatientià.

- 9. Capreæ, hinnuloque: blanda vocabula, quibus sponsus et sponsa vicissim se compellant; unde illud in Prov., v, 19: Cerva charissima, et gratissimus hinnulus: ubera ejus inebrient in omni tempore: in amore ejus (casto illo et conjugali) delectare jugiter: quæ blanditiæ, ex venandi studio juvenibus puellisque communi, profectæ esse videntur: hie autem velocitatem sponsi occurrentis exprimunt. En ipse stat post parietem: paries inter nos et Christum, mortalitatis conditio: paries, lex vetus Christi morte vacuata, ut solutis inimicitiis, gentes cum populo Dei in unam Ecclesiam coalescerent, Ephes., 11, 15, 16: paries, iniquitates quæ inter nos et Deum dividunt, et abscondunt faciem ejus à nobis, ne exaudiat, Isa., LIX, 2; etiam ne vox penetret ad nos: paries, creaturæ post quas stat ipse Deus per cas loquens, ac si fas dicere, paries, ipsa Christi caro oppansa divinitati, per quam dulce sonat, vimque suam exerit. Prospiciens per fenestras... per cancellos: non intrare ausus, ne dormientem excitaret; cum tamen velut amore victus, statim alloqui incipiat. Præclare Ambros. in Psal. cxvIII, oct. 6, n. 48: Sponsus « tanquam lascivienti ludens amore, quia velit pertentare sensus amantis, sæpė egressus ut quæreretur à sponså, sæpė regressus ut invitaretur ad oscula, adstans post parietem, prospiciens per fenestras, eminens super retia (seu cancellos), ut non totus abesset, nec quasi totus intraret, et ipse ad se sponsam vocaret, ut veniendi ad se invicem fierent gratiora commercia, amorisque vim mutuis adolerent (accenderentque) sermonibus.»
- 10. Surge, propera. II Tim., IV, 2: Prædica verbum: insta opportune, importunė. Properato opus, nec segnes conatus patitur aut spiritûs efficacia, aut animarum periculum. Surge: de quiete contemplationis in quà me unum cogitas, et veni ad excitandos desides animos. Columba: deest hic Hebr.; sumptum ex Septuag. habetur infrå 14.

11. Hyems: persecutiones, tentationes.

12. Flores: rus invitat ipsa veris amœnitas. Tempus putationis advenit: age, pariter arripiamus cultellos mundandis ac putaudis arboribus et vineis. Spirituali sensu, sectio, remissio peccatorum est, moderatio affectuum, Origen., hom. n in Cant. « Vox turturis : ejus avis quæ semper in montium jugis et arborum verticibus commoratur, » n. 12, pag. 22, vox scilicet sublimium animarum, procul ab hominum consortio degentium. Vox turturis: fidissimæ, castissimæque amantis, nec post uuum amatorem, alterum admittentis unquam. Apon. Item, vox turturis ingemiscentis potius ac veluti suspirantis, quam aliquid resonantis; quod nobis quoque solitariè agentibus inspiret pios gemitus, et ad unum Christum blanda suspiria.

13. Ficus protulit grossos. Ab arbore fici discite parabolam, Matth., XXIV, 32. A proventu ramorum, foliorum, nodorum, fructuum, piarum animarum progres-

14. Columba mea in foraminibus | vinea nostra floruit. petræ, in caverna maceriæ, ostende mili faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis : vox enim tua dulcis, et facies tua decora.

16. Dilectus meus mihi, et ego illi, qui pascit (a) inter lilia,

17. Donec aspiret dies, et inclinentur umbræ. Revertere: similis 15. Capite nobis vulpes parvu- esto, dilecte mi, capreæ, hinnulolas, quæ demoliuntur vineas: nam | que cervorum super montes Bether.

sus cognoscite. Origen. Vinca florentes: si flores erumpunt, erit et uva: si odor,

erit et sapor : ita et in piis animabus : idem.

14. Columba mea: columbæ similis illi solitariæ, quæ in foraminibus petræ, seu rupis, trepida latitat: aut in caverna maceria, in hiatibus sicci muri, sive interrupti et labentis. Age, erumpe è tuis latebris. Ostende mihi faciem tuam: sonet vox tua: si aperire non vis, ostende te saltem, dignare vel verbulo, amantique ac dolenti aliquid solatii impertire : sie amans vel exiguum quid à dilectà volente ferre velit; neque aliter, suo more Christus.

45. Capite nobis vulpes: posteaquam sponsa tam blande invitata consurgit, jam ad puellas sponsæ comites se convertit sponsus, easque cum ipså simul invitat ad insectandas vineæ insidiantes vulpeculas. Hæe igitur, inter oblectameuta rustica, secunda dies desinit, peragratisque campis, ac venatu defatigata sponsa domum anteit, multum adhortata sponsum ut nulla mora veniat; negat enim, aut sibi sine sponso, aut ipsi sine sponsâ fas esse vivere; unde sequitur:

16. Dilectus meus mihi, et ego illi; quod repetit infrà v1, 2 et v11, 10, quale illud Apoc., 111, 20: Canabo cum illo, et ipse mecum. Qui pascit, qui agit oves inter lilia: alii, pascitur: nam ipse quoque pascitur, refieitque se in locis amœnissimis: hoc etiam iterat infrà vi, 2, sponsum semper videns floribus, et omni veris amœnitate circumdatum. Pulchrè Ambrosius in Psal. cxvIII, serm. 2: « Pauci possunt dicere: Dilectus meus mihi, et ego illi: ille dicit, qui adhæret Deo totis sensibus, et aliud cogitare non noverit: non ille, cui non satis est Dei Filius, in quo sunt omnia: non ille, qui jussus omnia vendere, contristatus est: ille dicit, qui potest dicere: Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te. » Matth., xix, 22, 27.

17. Donec aspiret dies: donec redeat dies, cujus initio et aura lenis afflare solet et umbræ diffugere. De quà aurà Anchises apud poetam, Æneid., V:

Et me sævus equis Oriens afflavit anhelis.

Inclinentur umbræ: Hebr. fugiant. Similis esto capreæ hinnuloque cervorum, qui versantur super montes Bether: Adrichomio, in Benjamin montes nemorosos, repletosque plantis aromaticis, quibus cervi et capreæ maximè delectentur. His ergo tam vegetis, tam velocibus rediturum sponsum æquiparari postulat. Ergo summa est: Revertere ad me, capreis hinnulisque velocior, quieturus mecum, donec te dies revocet ad consuetos labores.

His autem adumbratur sublimis anima, sopitis sensibus, altissimâ intùs quiete potita, sponsique intùs afloquentis incitata vocibus. Atque is prout vult spirat, venit, elabitur, appropinquat, accelerat, abit, revocatur; per cancellos prospicit et fenestras, quia hujus vitæ tempore non plenà luce se infundit, hortaturque sponsam et provocat, non sedere intrinsecus segnem, sed exire ad se foràs, et conari ut, non jam per fenestras et cancellos, se procedens foràs facie ad faciem, videat eum, Origen, hom, III in Cant. Ver post hiemem; gratia post peccata per pænitentiam: ibi in floribus certa spes fructuum, virtutumque primitiæ,

(a) Var.: La Vulgate porte pascitur, mais Bossuet, comme on le voit dans la note, paraît tenir à pascit, ainsi qu'on le verra encore au chapitre vi, 2.

animæque diligenter excultæ suavis odor et sponso gratissimus. Håc gitur secundâ die, grata vitæ novitas; et recentiore adhuc conversione hiemis transactæ commemoratio, et in amplà licèt virtutum copià, tamen comparatione futurorum proventuum, flores potius quam fructus, tempusque putationis, ac multa reseeanda; quodque eòdem alià sub figurà recidit, captura vulpium pusillarum. Sunt enim maligni spiritus, Origen. Hom. IV, vulpes illæ pusillæ, quæ per foveas et occulta insidiantur vineis, ubi primum germen ostenderint, nee sinunt eas ad florem pervenire; sive etiam pravæ cupiditates, quæ dum adhuc parvæ sunt, capi jubentur; tunc enim facilè perimuntur; allidendique ad petram parvuli Babylonis, neque permittendum ut erescant. Huic aliisque Patribus accinit Bernardus. Spousus saliens in montibus, transiliens colles, est Christus præteriens angelos, ac semen Abrahæ apprehendens, Origen. Hom. III, idem: Christus animæ laboranti Scripturarum ænigmata intùs exponens, sponsus est loquens ille quidem, sed tamen adhue post parietem delitescens, mox per fenestras et cancellos aspiciens pleniore jam luce. Qui eum magis ac magis appropinquare eceperit, et illuminare que obscura sunt; tunc eum videt anima salientem supra montes et colles, excelsæ scilicet intelligentiæ sensus suggerentem. Rursùs hiems, tempus passionis Christi; ver, Ecclesia nascens; tempus putationis, martyrum ætas, qua Ecclesia succisa crevit; vinearum florentium odor, Ecclesiarum recentium fama ubique diffusa; vox turturis, vox Ecclesiæ Christo discedente desolatæ, ejusque desiderio laborantis; tum suaves gemitus pænitentis animæ; vulpeculæ, hæretici Ecelesiam devastantes, qui primum per insidias sese insimuant infanda astutià, mox apertè grassantur, vix ut comprimi possint, nisi principiis obstes: dolosum animal, nec mansuescere solitum. Apon. Bern. Thom.

Duobus his diebus licet intueri crescentem amorem. In primo sponsa quantumeumquè ardens, sponsumque confidenter invitans, nonnihil tamen suæ formæ diffidit, ac veretur ne pulcherrimo sponso fastidio sit: blanditias adhuc quærit: needum satis novit ubi recubet sponsus, aut eum satis subtiliter à sodalibus discernit. Secundà verò dic, sponsus statim atque discessit, citato gressu, et quidem non vocatus redit, sponsamque ultrò, omni sermonis suavitate, omni objectà ruris amænitate, vocat ad loca solitaria, ubi secum assiduè versetur; invitat etiam nt capiat vulpeculas, inolitasque labes abstergat. Quæ omnia ad animæ purgationem, primumque christianæ vitæ perfectioris gradum pertinere videntur: positis interim beatæ contemplationis initiis, in illo sopore animæ, Verbi inter amplexus suaviter quiescentis.

# CAPUT III.

Lectulus; quæsivi nec inveni : circuire : vigiles : odoramenta : lectus : custodia : ferculum :
diadema Salomonis.

1. In lectulo meo per noctes mea: quæsivi illum, et non inveni. quæsivi quem diligit anima 2. Surgam, et circuibo civitatem:

#### TERTIA DIES.

- 1. In lectulo meo. Hic sponsa ad altiorem statum provehenda, incipit exerceri desideriis et curis: postquam enim tertiæ diei initio in lectulo sponsum expectans, ne serà quidem nocte advenisse sentit, angitur, eumque moræ impatiens, quærit. Per noctes: plurali numero, qui sæpè pro singulari ponitur. An quòd expectanti nox longa, nee jam una esse videatur?
  - 2. Circuibo civitatem. Me miseram, quæ potita Verbo, et ad ejus thalamum

per vicos et plateas quæram quem diligit anima mea : quæsivi illum, et non inveni.

- 3. Invenerunt me vigiles, qui custodiunt civitatem: Num quem diligit anima mea, vidistis?
- 4. Paululum cum pertransissem eos, inveni quem diligit anima mea: tenui eum, nec dimittam, donec introducam illum in domum matris meæ, et in cubiculum genitricis meæ.
- 5. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, per capreas, cervosque camporum, ne suscitetis, neque evigilare faciatis dilectam, donec ipsa velit.
- 6. Quæ est ista, quæ ascendit per desertum sicut virgula fumi ex aromatibus myrrhæ, et thuris, et universi pulveris pigmentarii?
- 7. En lectulum Salomonis sexaginta fortes ambiunt ex fortissimis Israel:

recto tramite intromissa per excelsissimas contemplationis vias, nunc circuire cogor, ac per vicos plateasque oberrare amens, avia, sine duce! Sie sæpè piæ ac sublimes animæ desolatæ ad tempus relinquuntur; sed quò magis recedere sponsus videtur, eò vigilantiùs latentem, ac veluti fugientem investigare oportet. Per vicos et plateas quærum: cœlum terramque peragrabo, ut dilecti vestigia relegam, eunque reposcam ab omnibus creaturis.

3. Vigiles qui custodiunt : Hebr. custodes qui circumcunt civitatem. En Ecclesiæ pastores, eorumque officium designatum. Num quem diligit : quasi verò omnes

tenere oporteret quid cogitet ipsa. Bern., serm. 79 in Cant., n. 4.

4. In domum matris meæ, et in cubiculum genitricis meæ: ejusdem materni cubiculi mentio iterum infra viii, 2. Certus quidem erat antiquos thalamo lectoque geniali destinatus in ædibus locus, ac nepotibus sacer. Sic Isaac Rebeccam introduxit in tabernaeulum Saræ matris suæ, et accepit eam uxorem, Gen., XXIV, 67. Vel ergo matrem sponsi snam vocaverit, vel proverbiali locutione maternum vocaverit thalamum nuptialem, quanquam aliud postulare videntur have verba: In cubiculum genitricis meæ; Hebr. ejus quæ me concepit. Nec absurdum, posteaquam filia Pharaonis traducta est Jerosolymam, etiam insecutam matrem, cui unica et unicè dilecta fuisse memoratur VI, 8, aut aufugientem sponsum à sponsà deductum ad parentem charissimam, ejus quoque fideliori sollicitudine asservandum domi. Ilæc etiam juxta litteram in Marià Magdalenà, quæ Ecclesiæ typum tenuit, impleta sunt, Joan., xx, 1, 2, 13, 17, quæ surgit è lectulo chm adhuc tenebræ essent, quæsitura Christum; nec invento, hac illacque discurrit, à tumulo ad apostolos, ab apostolis rursus ad tumulum, videtque non ipsum, sed angelos, custodes Ecclesiæ datos; ac dum quaquaversus circumspicit, ipsum Jesum intuetur nondum tamen tuâ specie, parique cum sponsă autoris impetu quærit : Domine, si tu sustulisti eum, Joan., xx, 15. Denique intuetur coràm, tenuitque pedes ejus increpante licet Christo, neque dimisit unquam, quæ in eum resurgentem credidit, fidemque resurrectionis afflictæ Ecclesiæ prima tradidit. Hæc ferè Beda, lib. III in Cant.

5. Adjuro vos. Transactà nocte surgit sponsus, sponsamque sopitam relinquens,

eadem comitibus præcipit quæ suprà 11,7.

6. Quæ est ista. Jam surrexerat, jam ornata et unguentis delibuta, relicto thalamo procedebat, per desertum: per agros ubi sponsum inveniret; quam chorus comitum admiratur. Virgula fumi: alii, columno, ex Hebr.

7. En lectulum Salomonis. Ne me admiremini, sed sponsum Salomonem, regalemque quà stipatur cohortem, ædiumque et supellectilis magnificentiam. Jam ergo adest Salomou à spousà requisitus, atque ultrò accurrens. Adest autem non jam pastorali habitu, sed ut Salomou, regià majestate verendus, diademate redimitus, et soluto satellitio clarus, quasi sponsæ ostentans regiæ custodiæ dignitatem

- 8. Omnes tenentes gladios, et ad 1 sum purpureum : medià charitate ensis super femur suum, propter lem: timores nocturnos.
- 9. Ferculum fecit sibi rex Salomon de lignis Libani.
- teas, reclinatorium aureum, ascen- in die lætitiæ cordis ejus.

bella doetissimi : uniuscujusque eonstravit propter filias Jerusa-

11. Egredimini et videte, filiæ Sion, regem Salomonem in diademate, quo coronavit illum mater 10. Columnas ejus fecit argen- sua in die desponsationis illius, et

et robur. Nec absimilis locus de Davide insidente cathedram, fortissimorum stipante catervà, 11 Reg., XXIII, 8.

8. Propter timores nocturnos: eam in rem maximè comparati; quanquam etiam die aderant ad apparatûs magnificentiam.

9. Ferculum: Hebr. Apirion, quod alii lectum genialem exponunt, quasi à fœeunditate dictum; alii, lecticam gestatoriam, quod huic pompæ magis convenit. De lignis Libani: de odoratis illis, atque incorruptis cedris.

10. Reclinatorium... ascensum: Hebr. stratum, sive stragulam auream, integumentum sive cœlum, ex purpurâ. Media: neutro plurali, ea quæ media sunt, Septuag, id quòd intùs. Charitate constravit: medium ejus stratum est amor; Hebr. in medio ipse amor, Salomon scilicet collocatus, quà figurà sponsa quoque vocatur amor, suprà 11, 7; 111, 5. Propter filias Jerusalem : hæc omnia fecit, ut se puellis mirabilem exhiberet, his enim maximè delectantur.

1t. Egredimini,... filiæ. Palam igitur apparente Salomone, totâque glorià coruscante, hortatur sponsa comites ad admirandam novi sponsi magnificentiam, matrisque in eo adornando studium. Diademate: et sponso et sponsæ etiam privatis coronæ imponebantur, teste Rabbi Eliczer, Pirce-Aboth, cap. xvi.

His adumbratur Ecclesia, sive ejus optima pars sublimis anima, que jam adulta viribus probatur et exercetur. Neque tamen despondet animum, sed exsurgit, totamque circuit Ecclesiam, imò universum orbem, ubique occurrentibus, uti prædictum est, sponsi vestigiis : quærentem inveniunt Ecclesiæ pastores, quibus maximè auctoribus, dilectum erat inventura; neque tamen iis hæret, sed pertransit, paululum tamen; neque enim aut ab ipsis expectat omnia, aut omninò declinat: statimque invenit sponsum. Ipse enim occultus illabitur, quem statim atque irradiat complectitur sponsa, quod in ipso genitricis Ecclesiæ sanctuario cum ipso conquiescat. Hoc autem designat sacra mysteria, intimos Scripturarum sensus, et arcana divinæ sapientiæ animæ se infundentis. Unguenta, sponsæ bona opera et exempla. Locus ille quo de Salomone loquitur, ex illis est in quibus, persona pastorali tantisper omissa ad propriam redeunt; neque immerito. Nempe ut significent post sollicitudines, et quærendi laborem ac perseverantiam, apparere sponsum, manifestà in glorià, jam Salomonem, jam Regem, jam Christum et Deum. Quare sub Salomonis figura commemorat sublimia Christi mysteria, ejus nempe invictam fortitudinem, apostolosque et doctores undique circumstantes, et regiam magnificentiam ascendentis in cœlos, totamque Ecclesiam illustrantis. Quo statu, occultam hactenus divinitatem exerit, dicitque: Data est mihi omnis potestas in cælo et in terrå, Matth., XXVIII, 18; estque glorià et honore coronatus, Hebr., 11, 9; et in capite ejus diademata multa, Apoc., XIX, 12. Die desponsationis ejus: Aponio: quo immalulatus immaculatæ conjungitur, suique que corporis et sanguinis taclu immaculatam efficit Ecclesiam.

#### CAPUT IV.

Oculi columbarum : occulta sponsæ: capilli : dentes : duo ubera : tota pulchra : cordis vulnera : in uno crine : soror et sponsa : favus : lac : hortus conclusus : odoramenta : fons : puteus : aquilo : venti.

- quam pulchra es! Oculi tui colum- rum, quæ ascenderunt de lavacro, barum, absque eo quod intrinse- omnes gemellis fætibus, et sterilis cùs latet. Capilli tui sicut greges non est inter cas : caprarum, quæ ascenderunt de monte Galaad.
- 1. Qu'àm pulchra es, amica mea, 2. Dentes tui sicut greges tonsa-
  - 3. Sicut vitta eoccinea, labia tua: et eloquium tuum, dulce. Sicut
- 1. Quàm pulchra es. Meminerimus jam adstare Salomonem, atque ab ostentato splendore ad amores, blanditiasque conversum. Absque eo quod intrinsecus latet: Hebr. absque occultis tuis, mihi tantum, tibique notis; quæ verba repetit infra 3, et vi, 6; Septuag. έκτος της σιωπησέως σου, præter silentium tuum; sive, ut antiqua Vulgata vertebat, apud Ambrosium passim, et Hieronymum, Isa., XLVII, 2, præter taciturnitatem tuam, præter tacenda in te. Significat autem singulares mimi dotes, et in ipso corpore, imò verò in ipso vultu, in ipsis oculis, in genis, labellis reliquisque de quibus lûc agitur, præter ea quæ ab omnibus collaudantur, multa aliis indeprensa, occultam videlicet gratiam, venustumque illud et decens, quod verbis exprimi nequeat; certè amantes in dilectæ dotibus detegendis perspicaces esse se volunt. Nam quod hic alii alia suspicantur, etsi verba non repugnant, nec abhorret Hieronymus, à consequentià sermonis alienissimum est. Quidam ex Hebr. vertunt, præter cincinnos tuos; quod ex comis defluentibus, genis accedat gratia: non tamen tanta illa, ut tanto affectu bis terque ingeminanda videatur. Atque omninò arcana illa sponso dulcissima, sacroque occultanda silentio, spectant ad mysticos sensus infrà commodiùs reserandos. Sicut greges caprarum: caput ipsum sponsæ comparat monti eminus viso, ut infra vii, 5, capillos gregi caprarum, tum propter nigredinem et nitorem, tum quòd pecora in montis cacumine gregatim incedentia, eminus prospicientibus fluctuare videantur. De monte Galaad: altissimo, pinguissimo.
- 2. Sicut greges tonsarum: quòd albi dentes, quòd æquales, et sibi cohærentes. Omnes gemellis fætibus: hæc ad ornatum reddita, ut res subjiciatur oculis; neque in comparationibus, sive in allegoriis, ac parabolis omnia minutatim excuti et aptari necesse est, dùm summa ipsa conveniat. Cæterùm hæc ut pleraque, quæ litterali sensu vix ullam habent congruentiam, spiritualiter intellecta, illustriores habeut sensus infrà memorandos. De comparationibus tamen illis sublimioribus, gregum, montium, turrium, civitatum, quæ deinceps passim occurrunt, hæc ad litteram semel admonere sufficiat, eas amoris indoli imprimis convenire: cum enim amantes, ex amoris vehementià, in se mutuò excelsius aliquid atque humanà formà augustius videre videantur; hinc fit, ut omnia, quæ usquam sunt decora et splendida, sive etiam jucunda, conquirant, atque ad exprimendam eam, quam ardent, pulchritudinem congerant; neque refugiunt illa quæ à vulgari sermone abhorreant, propter eam quam animo informaveriut, rei amatæ imaginem: quam cum verbis assegui se posse desperent, nimirum per ardua et quodammodò absurda præcipitant, quod etiam magis congruit Orientalium ferventioribus in-

3. Sicut gramen mali punici: propter figuram et colorem.

geniis.

absque eo quod intrinsecus latet.

4. Sicut turris David collum tuum, quæ ædificata est cum propugnaculis: mille clypei pendent ex ca, omnis armatura fortium.

5. Duo ubera tua, sicut duo hinnuli capreæ gemelli, qui pascuntur in liliis.

- 6. Donec aspiret dies, et inclinentur umbræ, vadam ad montem myrrhæ, et ad collem thuris.
- 7. Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te.

fragmen mali punici, ita genæ tuæ, į veni de Libano, veni : coronaberis de capite Amana, de vertice Sanir et Hermon, de cubilibus leonum, de montibus pardorum.

9. Vulnerasti cor meum, soror mea sponsa, vulnerasti cor meum in uno oculorum tuorum, et in uno

crine colli tui.

10. Quàm pulchræ sunt mammæ tuæ, soror mea sponsa! pulchriora sunt ubera tua vino, et odor unguentorum tuorum super omnia aromata.

11. Favus distillans labia tua, 8. Veni de Libano, sponsa mea, sponsa, mel et lac sub lingua tua,

4. Sicut turris : collum altum et erectum. Cum propugnaculis : humeris scilicet. Nam sponsa verè formosa, non junceà, ut ait ille apud Comicum, gracilique staturà, nec decore modò, sed quâdam etiam majestate conspicua. Mille clypei: ex monilium figurà. Omnis armatura fortium: tanquam ad sponsam

amantium munera, ut devictorum ducum arma, appensa sint.

5. Sicut duo hinnuli: an propter teneritudinem? an etiam quòd geminorum animalculorum more, spirare sub veste, ac velut micare viderentur? an potiùs, quòd à tactu abhorreant, feri, atque uni sponso tractabiles? quo sponsæ formosissima severa et inaccessa castitas commendatur. Utcumque est, has amantium blanditias, in pudico conjugalique amore, et à nobis indicari, et levissimo pede transiliri oportebat, ne quid excideret quod litteræ tangeret elegantiam. Qui pascuntur in liliis: propter pectoris candorem.

6. Donec aspiret dies: donec illucescat. Vadam ad montem myrrha: ad sponsam ipsam, odores suavissimos efflantem, infrå 10, 11, 14, 16. Memor lamentorum que sponsum quærendo per noctem sponsa profuderat, spondet non discessu-

rum, usque ad lucem futuram.

8. Veni... coronaberis : undecumquè veneris, sive de Libano, sive de monte Hermon, locis omni ubertate et amœnitate conspicuis, sive de locis horrentibus,  $_{
m ferarumque}$  latibulis ; quamcumque ludendo et venando, sive etiam peregrinando , Israelitici agri partem peragraveris, grata et jucunda venies, tibique flores decerpemus, et coronas nectemus. Alii : omitte montes quos incolebas aut peragrabas, atque hic consiste mecum. Coronaberis: alii ex Hebr. respice, hoc est, tantum res-

pice: læta erunt omnia, undecumquè aspexeris.

9. Vulnerasti cor meum : Septuag. elegantissimè : Cor abstulisti nobis : exxx3διώσας ήμᾶς, ut habent nonnulli codices apud Flam. Ambrosius in Psal. CXVIII, serm. 16, n. 19, cor meun cepisti; et alibi; corde nos cepisti, quo exponit illud: defecit anima mea : defecerunt oculi mei : quod est, in id unumquodcumque migrare quod diligit. Simili phrasi, Prov., VII, 10, iidem Septuag. de muliere blandiente, quæ facit juvenum avolare corda. Uno oculo: uno aspectu: tanta vis inest. Uno crine colli tui: vel uno in collum delapso; adeò te omnia decent: Hebr. uno torque; uno ornamento imposito. Non multis ornamentis eges: placet ipsa simplicitas.

10. Mammæ: ubera: Hebr. amores, eadem vox utrobique et eadem quæ suprà 1, 1. Pulchriora: Ilebr. meliores, amores scilicet, et odor unquentorum. Idem de

sponso suprà, 1, 2.

11. Favus distillans. Sic Menelai apud Homerum melle dulcior fluebat oratio.

sicut odor thuris.

- 12. Hortus conclusus, soror mea sponsa, hortus conclusus, fons signatus.
- 13. Emissiones tuæ paradisus malorum punicorum cum pomorum fructibus: Cypri cum nardo : ter, persla hortum meum, et sluant
  - 14. Nardus et crocus, fistula et aromata illius.

et odor vestimentorum tuorum cinnamomum cum universis lignis Libani, myrrha et aloe cum omnibus primis unguentis.

> 15. Fons hortorum: puteus aquarum viventium, quæ fluunt impetu de Libano.

16. Surge, Aquilo, et veni, Aus-

· 12. Hortus conclusus: post formæ pulchritudinem, suavitatemque sermonis, nunc integritatem, castitatemque commendat. Fons signatus: sic illud: Bibe

aquam de cisterna tua... et : Habeto eas solus, Prov., v, 15, 17.

- 13. Emissiones: propagines: ex te omnia grata et pulchra proveniunt. Ex te clara soboles orbem illustratura: quale illud: Pro fratribus tuis, nati sunt tibi filii, Psal. XLIV, 17. Cypri seu cyperi cum nardo: omnigena odoramenta, ut suprà 1, 13, de quibus, si tantum est operæ pretium, vide Theodoretum hic lib. Ill in Cant.
  - 14. Lignis Libani: Hebr. arboribus thuriferis.

15. Fons hortorum: unde scilicet hortus irriguus. Ejusmodi ergo horto uber-

rimo, atque odoratissimo sponsam comparat.

16, Perfla hortum meum : sponsam scilicet. Et fluant aromata : odor diffundatur flatu.

# CAPUT V.

^^^^^

Hortus fructuum: sponsi convivium: somuus corde vigiti: vox dilecti pulsantis: sponsæ cunetatio: sponsi fuga: iterúm circuitio ad quærendum: custodes: sponsa cæsa, nudata: dilecti pulchritudo: candidus: rubicundus: quæremus tecum.

1. Veniat dilectus meus in hor- meum, soror mea sponsa, messui tum suum, et comedat fructum po- myrrham meam cum aromatibus morum suorum. Veni in hortum meis : comedi favum cum melle

1. Veniat. Si hortus sum tuus, ut memoras, veniat dilectus meus, neque abscedat unquam. Resumit sponsus: Equidem veni: prima persona præteriti temporis: Hebr. venio. Messui myrrham meam: demeto montem illum myrrhæ de quo suprà IV, 6. Comedi favum : comedo : tanquam diceret : Venio equidem, sed post cœnain amicis jam paratam. Sunt tamen qui de vero horto simpliciùs intelligunt, in quo amicis paret. Vide autem quam inemptas et simplices dapes. Inebriamini, charissimi: notum in Scriptura, inebriari quid sit, hoc est, læta inter pocula, dulcesque sermones, hilare nec immodestum agitare convivium. Hic certé ad cœnam et vesperam tertii diei finis; ac sponsa discedit, seque somno tradit, ut habet vers. seq. Neque liberiori, et ad multam noctem protractæ inter juvenes cœnæ, sobria et pudica mulier interesse narratur.

Jam ut ad veros sensus animum erigamus, Christus sponsam purgatam cupiditatibus et tentamentis exercitam, totam pulchram et sine maculà esse proclamat, IV, 7, quippe quam gloriosam sibi sponsam exhibeat, non habentem maculam aut rugam... sed ut sit sancta et immaculata, Ephes., v, 27. Unde apud Ezechielem, XVI, 13, 14: Decora facta es vehementer nimis... perfecta eras in decore meo,

meo, bibi vinum meum cum lacte | meo : comedite, amici, et bibite, et

quem posueram super te, dicit Dominus Deus : itaque ejus forma rapitur, eique suavissimè invitanti se tradit, amatque et laudat impense, quam infudit ipse pulchritudinem, delectaturque opere suo. Testatur autem non modò voluptate perfusam, sed miris etiam excruciatam curis, quòd eam non de locis modò uberibus, amænisque, sed etiam asperis evocat, ferarumque cubilibus, 1v, 8. Refertur quoque ad persecutiones. Philo Carpathius et alii, leones intelligunt reges persecutores; pardos, hæreticos variis maculis errorum ac vitiorum inspersos. Hi ergo pias animas vexant : quæ vexatio, emolumento est ; attestaute Isaia. XXVIII, 19. Sola vexatio intellectum dabit. Huc etiam pertinet illud : Surge, aquilo, IV, 16. Quo significat irruentes, ventorum instar, curarum et tentationum turbines, effecturos ut latius virtutum odor diffundatur. Idem evenit Ecclesiæ flantibus ventis, sævientibus scilicet persecutoribus, cum victoriis martyrum claresceret, fieretque id quod ait Paulus, Philip., 1, 12: Quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt Evangelii, ita ut vincula mea manifesta fierent in Christo in omni prætorio. Sic martyriorum fama, velut à quatuor ventis, electi vocabantur, implebaturque illud: Surge, aquilo, et veni, auster, et perfla hortum, et fluant aroma/a ejus: quod ex omnibus mundi partibus odor sanctæ religionis adolesceret. ut ait S. Ambrosius, lib. I De Virginit. De unguentis autem hic et alibi sæpé memoratis, S. Bernardus, serm. 10, 12, ut sponso, ita et sponsæ unguenta sua assignat. Unguentum scilicet pedum, quod est pænitentiæ, Luc., vii, 38, unguentum effusum in caput, quod est pietatis in Deum, ex recordatione beneficiorum ejus, Matth., xxvi, 7; denique unguentum Christi sepulti, quo totum illius corpus perungitur, Joan., XIX, 39, 43, quod est fraternæ charitatis, coque omnia Christi membra condiuntur. Partes autem corporis studiosissimè descriptæ, IV et v, sic ad animam referri possunt, ut oculus quidem sit prudentia. rectaque et simplex animi intentio : undè, Si oculus tuus fuerit simplex, etc., Matth., vi, 22, et proptereà columbinus dicitur. Labia, verbi prædicatio, qua nihil est pulchrius aut dulcius; unde illud : Sicut vittæ coccineæ, labia tua : eloquium tuum dulce, 1V, 3, ac posteà 11 : Favus distillans labia tua, sponsa. Favus, Ecclesiæ prædicantis oratio ex propheticorum apostolicorumque librorum, velut florum, libatione, seu potius depastione collecta: ubera, ipsissima charitas lac parvulis ministrans, IV, 5, dentes, Ecclesiæ filii firmiores quibus non jam lacte opus sit, sed solido cibo, vers. 2, quo respectu ascendunt de lavacro, velut oves per baptismum lotæ, nec steriles, quippe bonorum operum feraces, ac geminæ charitatis fructibus comitatæ. Per dentes, alii prædicatores intelligunt, qui in personà Petri jubentur comedere immunda, et incorporare Ecclesiæ, Act., x, cujus rei gratià matribus ovibus meritò comparentur. Capilli, vers. 1, multitudo fidelium eam ob rem gregi amplissimo, ac pinguissimo comparata, Greg. Apon. Thom. Genæ rubore sutfusæ ad verecundiam referuntur : cervix jugo Domini destinata ad obedientiam: corporis habitus sublimis et erectus, designat animum sapientem quæ sursum sunt : unde illud : Sieut turris David collum tuum , IV, 4, quod turris in editis montibus posita, non solum inter humilia, sed etiam inter excelsa supereminet, Ambr. in Psal. cxvIII, serm. 4, n. 5. Turris autem hæc munitissima : primum, quòd sit David bellicosissimi regis; tum quòd ædificata cum propugnaculis; denique quòd ad eam appensa arma fortium quos Ecclesia dejecit. Idem ibid.

Jam tacenda sponsæ, IV, 1, 3, eæ virtutes sunt, quas humilitate contegat et verecundiå, ut verum sit illud, Psal. XLIV, 14: Omnis gloria ejus filiæ regis ab intüs. Placent ergo sponso, quæ ipsa sponsa profert exempla virtutum; multò verò magis, quæ hominum subtrahit aspectibus. Hinc illa occulta toties commendata, IV, 1, 3; VI, 6; amatque ipse sponsus, et ad cellam vinariam intimaque conclavia sponsam deducere, II, 4, et ab ipså deduci ad secretiora cubicula, III, 4; VIII, 2, verumque illud: Intra in cubiculum... ora in abscondito, Matth.,

inebriamini, charissimi.

gilat : vox dilecti mei pulsantis : meos, quomodò inquinabo illos? Aperi mihi, soror mea, amiea mea, columba mea, immaculata mea: suam per foramen: et venter meus quia caput meum plenum est rore, intremuit ad tactum ejus. et cincinni mei guttis noctium:

3. Expoliavi me tunica mea: 2. Ego dormio, et cor meum vi- quomodò induar illà? Lavi pedes

4. Dilectus meus misit manum

5. Surrexi, ut aperirem dilecto

vi, 6, occultaque omnia sponso intùs spectanti gratiora. Quare imprimis solitudo delectat, vii. 11, 12, petræque foramina, ii, 14, et cubilia ferarum, iv, 8, quò etiam spectat illud: Hortus conclusus, fons signatus, ibid., 12. En occlusa omnia nt uni sponso pateant; non multiloquium, non conventus; sed secessus, um-

bræ, alta ubique silentia.

Ecclesia verè est hortus ille conclusus, ac fons signatus, quò nullus error; sublimis quoque anima, quam nulla prava penetret cupiditas; ac vera illa Jerusalem civitas saneta, quà nullus incedat incircumcisus et immundus, Isa., LII, 1, tum hujus horti mira fœcunditas, fructusque toto orbe diffusi, vers. 13, quæ fœcunditas Ecclesiæ maximè tribuitur; propter sublimes animas Deum gemitibus exorantes, atque impetrato spiritu Eccle-iam fœcundantes, ut Angust, passim. Aquæ, doctrina salutaris; vers. 15, nunc puteo abscondita, propter profunditatem : nunc cum impetu fluens à Libano, propter cœlestem verbi efficaciam, S. Thom.

Vestimenta sponsæ, bona sunt opera: atlestante Joanne, Apoc., xix, 7, 8: Venerunt nuptiæ Agni, et uxor ejus præparavit se : et datum est illi, ut cooperiat se byssino splendenti et candido: byssinum enim justificationes sunt sanctorum: unde Isaias de imperfectis operibus: Telæ eorum non erunt in vestimentum, neque

operientur operibus suis, Isa., LIX, 6.

De convivio autem dominico, quo suos convivas pascit; v, i, deque ejus rationabili et sine dolo lacte, quod innocentes animæ concupiscant; 1 Petr., 11, 2, deque optimo vino et ebrictate spirituali, ac mentis excessu, per se omnes intelligunt. Neque omittendum bonum convivam Christum, non tantum pascere, sed etiam pasci. Habet enim cibum suum de quo dicit : Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus, qui misit me, ut perficiam opus ejus, quod est salus hominum, Joan., IV, 34. Nostra ergo salute pascitur; nos in se trajicit et in corpus suum coagmentat: hoc est, mel ejus, inquit Ambrosius, lib. 111 De Virg., quod diversarum virtutum concretum floribus, illarum apum quæ sapientiam prædicant, consono opere congregatum, sancta Ecclesia in favis condit, ut cibus Christi sit. Item mel, Christi doctrina salutaris, ros cœli purissimus, mera suavitas.

#### QUARTA DIES.

2. Ego dormio. Quartæ diei initio sponsa recepta in thalamum, et quiescens sopitis sensibus, tamen animo est ad sponsum arrecto, unde ad primum ejus pulsum evigilat : sponsus ex hortis, cœnà cum amicis factà, nocte intempestà adest tardior; unde ipsa tanquam subindignans aperire cunctatur. Ipse quoque iratus aufugit : nec desint iræ, quas amor ut excitare, ita sedare possit unus, suavius post iras redintegrată gratiă. Hæc summa hujus diei ; jam ad singula. Aperi mihi, soror mea : sic sponsa , VIII, 1. Quis mihi det te fratrem meum : amor verus omnibus necessitudinum vinculis delectatur. Quia caput meum plenum est rore: ne tantum amore, sed etiam misericordià compellatur ad aperiendum; tum ut statim rure profectus, non quòquam diversatus videatur.

3. Expoliovi me tunica... Lavi pedes meos: delicatæ sponsæ colorata excusatio;

sed sanctis animabus magno documento futura.

4. Manum... per foramen: Septuag. de prospectu, de fenestro, quasi irrupturus. Meliùs, per foramen seræ, quasi aperturus digito. Ut claves, ita seræ multum à myrrham, et digitimei pleni myr- tietis ei quia amore langueo.

rha probatissima.

6. Pessulum ostii mei aperui dilecto meo: at ille declinaverat atque transierat. Anima mea liquefacta est, ut locutus est : quæsivi, et non inveni illum : vocavi, et non respondit mihi.

7. Invenerunt me custodes qui circumeunt civitatem : percusserunt me, et vulneraverunt me : tulerunt pallium meum mihi custo-

des murorum.

8. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, si plenissima.

meo : manus meæ stillaverunt inveneritis dilectum meum, ut nun-

9. Qualis est dilectus tuus ex dilecto, ò pulcherrima mulierum? qualis est dilectus tuus ex dilecto, quia sie adjurasti nos?

10. Dilectus meus candidus et rubicundus, electus ex millibus.

11. Caput ejus aurum optimum: comæ ejus sicut clatæ palmarum, nigræ quasi corvus.

12. Oculi ejus sicut columbæ super rivulos aquarum, quæ lacte sunt lotæ, et resident juxtà fluenta

nostris distabant, ingensque erat apertura, clavesque humeris gestabantur, Isa., XXII, 22. Venter meus intremuit ad tactum ejus: pulsantis fores, aditumque tentantis: interiora mea commota sunt super eo: Hebr. et Septuag. ad ejus præsentiam.

5, 6. Manus meæ stillaverunt myrrham : delicatissimis unguentis perfusæ cubabant, cubili etiam his asperso : aspersi enim cubile meum myrrha et aloe et cinnamomo, Prov., v11, 17. Digiti mei... myrrhâ probatissimâ... Pessulum ostii: Septuag. Digiti mei myrrham plenam super manus pessuli, scilicet effuderunt: Hebr. myrrhå transcunte super manubria pessuli. Aperui dilecto meo: hoc est. pessulus ipse unctus est myrrhà, quà perfusæ erant manus, nec enim extersi digitos, tanta erat festinatio. Anima mea liquefacta est : egressa est : Hebr. et Septuag. Rapit me totam, et in sui amorem ac desiderium transfert. Ambr. Dum locutus est: ostendit se non sponsi neglectu, sed desidià quadam et indignatione cunctatam, sive quodam ejus probandi studio.

7. Invenerunt me custodes. Iterùm per plateas discurrit quærens, ut suprà, 111, 2, sed pejus habita est à custodibus per noctis tenebras, ac licentiam militarem, demonstratque se nullum periculum fugisse, ut dilectum inveniret. Pallium: Septuag. theristrum: Philoni Carpathio, capitis velamentum: Ambr. De Isaac.,

VI, n. 55, pallium quo caput obnuberet.

8. Adjuro vos. Cæsa, spoliata, non tamen plagas, sed amoris vim sentit; idque unum solatio est, si dilectus sciat amari se, quem nuntium ad eum perferendum quibusvis obviis mandat. Si inveneritis, nuntiate: alii cum Septuag. ex Hebr. sic vertunt: Si inveneritis dilectum, quid annuntiabitis ei? (nempè id) quòd amore -langueo; quòd ego illa sum amore vulnerata : flagrantissimè et elegantissimè.

9. Dilectus... ex dilecto: Hebr. præ dilecto, dilectissimus.

10. Dilectus meus. Sponsa vehementissimis motibus abripi solita, hic primum et semel sponsum studiosè describere aggreditur, pucllarum interrogatione provocata. Electus ex millibus: Hebr. ex myriadibus, insignis illæ formæ præstantia,

qui etiam inter millia facilè dignosci possit.

11. Caput ejus aurum: quodeumque pulchrum et pretiosum est, aurum dicitur. Comæ: elatæ palmarum: llebr. cincinni ejus crispi; aliter: acervi: thalthalim: Græc. έλάται, arborum genus, sive abies, seu palma; aut potiùs recens palmarum germen: unde hæc vox, elatæ, quæ græca est in Vulg. invecta : additum, palmarum, ad designandam arborem. Beda hic ex Plin, lib. XII, cap. 28. Comæ autem comparantur arborum ramis, câ translatione, quà frondescentes rami arborum comæ dicuntur.

12. Oculi ejus sicut columbæ: sicut oculi columbarum æquæ lacte sunt lotæ: tam candidæ, tam nitentes, ut lacte lotæ videantur : qualium oculi pulcherrimi

13. Genæ illius sieut arcolæ aro- bani, electus ut cedri. matum consitæ à pigmentariis. Labia ejus lilia distillantia myrrham primam.

14. Manus illius tornatiles aureæ, plenæ hyacinthis. Venter ejus ebur-

neus, distinctus sapphiris.

15. Crura illius columnæ marmoreæ, quæ fundatæ sunt super eum tecum. bases aureas. Species ejus ut Li-

16. Guttur illius suavissimum, et totus desiderabilis : talis est dileetus meus, et ipse est amieus meus, filiæ Jerusalem.

17. Quò abiit dilectus tuns, ô pulcherrima mulierum? quò deelinavit dilectus tuus? et quæremus

et suavissimi esse solent. Juxta fluenta: Hebr. juxta plenitudines, pulcherrime, habitantes in locis uberrimis et irriguis.

13. Areolæ aromatum consitæ: Hebr. ut areolæ aromatis, ut flores odoriferi, id est, ut areola consitæ floribus et plantis odoriferis. Unguenta è comis in genas defluentia notat: Lilia: sunt lilia quædam purpurea: his labia comparantur, propter mollem flexum, quo se lilii calix aperit, et spiritus suavitatem; unde

murrham primam, seu præcellentissimam stillare dicuntur.

14. Manus illius tornatiles aureæ: Hebr. circuli aurei, propter teretes digitos omni auro preliosiores. Plenæ hyacinthis: gemmis violaceis: tharsisim: manus levissimæ efflorescentibus venulis. Venter ejus, Hebr. interiora, quibus pectus etiam designatur; unde, Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. Joan., VII, 38. Eburneus : Itebr. candor eboris. Distinctus sapphiris : è summa aut ex tenui veste, pectoris candor apparet inter lapillos ipsi vesti intextos.

15. Crura: quatenus infra vestem patebant. Columnæ marmoreæ: propter candorem et firmitatem. Super bases aureas: calceamenta scilicet auro intertexta,

Per Libanum et cedros, staturæ proceritas et dignitas designatur.

16. Guttur illius suavissimum: mellità oratione, halitu, vocis suavitate. Totus desiderabilis: Hebr. et Sept. totus desideria, quasi diceret: Quid singula commemorem, aut singula membra describam? totus est desiderabilis, totus est amor. S. Thom.

#### CAPUT VI.

Descendit in hortum : dilecti ac dilectæ consensio : sponsa decora : terribilis : ejus forma : . reginæ, concubinæ, adolescentulæ: una perfecta: ut aurora: ut luna: ut sol: horlus nucum: nescivi : revertere : Sulamitis.

- 1. Dilectus meus descendit in hor- | 2. Ego dilecto meo, et dilectus tum suum ad areolam aromatum, meus milii, qui pascit inter lilia.
- ut pascaturin hortis, et lilia colligat. 3. Pulchra es, amica mea, sua-
- 1. Descendit in hortum suum, quò matutinus ire solebat, vel quò se prædixerat iturum, ut pascatur in hortis: alii: pascat: ut ad hortos greges agat, et ad valles liliis abundantes. Quam elegans autem, dum pascuntur greges, ipsum legere flores, ad sponsam deferendos?

2. Ego dilecto meo: quocumque loco sit, et ego illum, et ille me cogitat.

3. Pulchra es. Jam sponsus adest et loquitur. Suavis et decora: Hebr. pulchra es, amica mea, sicut Thersa, decora sicut Jerusalem. Thersa est urbs regia antiqua sub Chananæis, Jos., XII, 24, quæ Jeroboami et insequentium Israelis regum sedes fuit, III Reg., XIV, 17; XV, 33, etc., sub Salomone quoque nobilis. Sensus est: Non ita Thersa Ephraimitis, Judæis urbibus Jerusalem, ut tu cunctis mulieribus antecellis. Sunt qui memorent sponsarum, more urbium, turritas coronas, vis, et decora sicut Jerusalem : | 6. Sicut cortex mali punici, sic terribilis ut eastrorum aeies ordinata.

- 4. Averte oculos tuos à me, quia ipsi me avolare fecerunt. Capilli tui sicut grex caprarum, quæ apparuerunt de Galaad.
- 5. Dentes tui sieut grex ovium, quæ ascenderunt de lavacro, omnes gemellis fœtibus, et sterilis non est in eis.
- genæ tuæ, absque occultis tuis.
- 7. Sexaginta sunt reginæ, et octoginta concubinæ, et adolescentularum non est numerus.
- 8. Una est columba mea, perfecta mea, una est matris suæ, electa genitrici suæ. Viderunt eam filiæ, et beatissimam prædicaverunt : reginæ et concubinæ, et laudaverunt eam.

ad quas hic allusum; nec absurdum puellas urbibus comparari, quæ ipsæ passim in Scriptura puellis comparentur; unde filiæ Judæ, et apud Græcos, metropoles. Memorat autem urbes celeberrimas, atque amænissimas. Terribilis ut castrorum acies: ut necesse sit à te perdomari corda omnium. Eadem vis formæ muliebris in malam partem exprimitur his verbis: Multos enim vulneratos dejecit. et fortissimi quique interfecti sunt ab ea, Prov., VII, 25, 26.

4. Me avolare fecerunt: Hebr. me mihi surripuerunt, invaluerunt. Fortiores me sunt, ut nec ego ferre possim. Capilli tui: hæc cum duobus sequentibus versibus repetuntur ex IV, 1, 2, 3: iterare enim juvat, quæ maximè affecerunt animum.

7. Sexaginta sunt reginæ: reginæ principum filiæ erant, concubinæ ancillæ. adolescentulæ quæ ministrabant in regià, nondùm thori honore dignæ. Ait ergo Salomon: Cum tot illæ sint quas ad magnificentiam habeat, unam tamen antecellere omnibus, unam esse quam diligat. Habuit autem posteà longè plures, nempè regiuas septingentas, et concubinas trecentas, diciturque multas adamasse; sed primam, filiam Pharaonis, quam initio regni duxit, cuique regiam

extruxit, III Reg., XI, I, 3; ibid., III, I; VII, 8.

8. Una est columba mea: cùm tot ac tantæ sint, una est quam vel aspectu cognoscas, adeò omnes et formà et decore vincit. Sic apud Theocritum elegantissimo illo de Helcad, Idil. XVIII, canunt selectæ virgines: Adsumus quater sexaginta coævæ virgines, flos puellarum pulcherrimus; at nullam sine labe compereris, si cum Helenâ comparentur, ut ipsà comparatione cum formosis etiam fæminis sponsæ pulchritudo magis elucescat. Una est matris suæ, jam inde å parvulà præ cæteris chara: quod ad commendationem formæ pertinet, matribus filiarum egregià specie imprimis delectari solitis. Viderunt eam filia: regina et concubina, Tam pulchra est, ut à mulieribus, et ab ipsis æmulis laudem extorqueat, quæ tanta laus est, ut in eå sponsus meritò conquiescat. Neque adhuc sponsam, aut uberiùs laudavit, aut amavit ardentiùs, incensus piis, quibus illa per noctem se excruciaverat, curis; sic iræ in amorem desinunt. Hic quarti diei finis, cujus hæc series: spousa nocte intempestà domo exsilit; adolescentulis manè occurrit, tùm sponsum reperit; miris ejus afficitur laudibus usque ad vers. 9, quem ad sequentem diem aptius referemus.

Jam ad veros sensus. Anima iterúm exercetur, sed vehementiús, ac duriús, quam tertia die, supra III; non solum enim exercetur, sed etiam castigatur tardiùs aperiens; docetque sponsus statim atque pulsat, aperiendum esse, cùm ipse statim transiturus sit, nisi aperias. Undè sic præmonet: Ego quos amo, arquo et castigo .... tum continuò : Ecce sto ad ostium et pulso : si quis audierit vocem meam, et aperuerit mihi januam, intrabo ad illum, Apoc., III, 19, 20. It enim, reditque raptim, arrectamque vult animam, neque somnolentam, sed quæ verè dicat cum sponsa: Ego dormio, et cor meum vigilat, v, 2; sin autem velut in lecto languescat, fit illud vers. 6: Quæsivi et non inveni: quem ad locum Ambrosius in Psal. cxvIII (serm. xxII, n. 32): « Ego te quæsivi, sed invenire nonpossum, nisi tu volueris inveniri: et tu quidem vis inveniri, sed vis diù quæri, vis diligentiùs indagari: ... non vis ut te dormiens quærat: non vis ut te jacens investiget. » Ergo amantem licet, cunctantem tamen nactus abit, nec vocanti respondet; nempè ut desiderium crescat, ut probetur affectus, ut exerceatur amoris negotium. Bern. Serm. Lxxv. Hinc ergo sponsa facta cupidior, mox sese ad requirendum totà aviditate dedit : idem ibid.; nec tamen statim invenit, ut suprà m : crescenti enim amori gravior exercitatio incumbebat; invenitque custodes, pastores Ecclesia scilicet, qui percutiant, qui vulnerent, qui spolient; sive bonos et peritos, qui vulnerent iis vulneribus, quæ osculis præferuntur, Prov., XXVII, 6; hoc est, qui desidem et cunctantem acriter reprehendant, et quodammodò spolient, v, 7; id est, qui nudam collocent ante oculos suos, ut suas ipsa culpas agnoscat; sive bonos sed imperitos, à quibus gravissima patiatur; sive etiam malos, quibus offendatur magis. Sic et sponsi fugà, et ministrorum ejus operà vehementissimè cruciatur. Unum interim solatium est, inclamare sponsum, et ab iis qui occurrant, requirere. Ipsà autem exercitatione surgit illa perfectior, ac

sui amoris testificatione alios ad quærendum instigat, vers. 17.

De sponsæ autem cunctationibus atque excusationibus, vers. 3, Augustinus aliique Patres passim pedum lotionem revocant ad minutiora peccata: congruuntque Domini verba, Joan., XIII, 10: Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavel. Observant magnas animas in contemplatione quiescentes, metuere interdum, ne ad exteriora vel leviter delapsæ, inquinentur; neque tamen cunctandum, præcipiente sponso; neque prætermittendum illud, sanctas animas, infusam sibi reveritas gratiam, mirà diligentià cavere à peccatis. Expoliavi me tunicà meà: exui veterem bominem; quomodò induam illum? quo sensu Paulus, Rom., vi, 3: Qui enim mortui sumus peccato, quomodò adhuc vivemus in illo? Sponsus digitos immittens foramini seræ, vers. 4, Christus est per gratiam aditum quærens, animæque interiora commovens. Sponsus lilia colligens, vi, 1, et ubique liliis delectatus, idem Christus est, electos suos quorum innocentià et castitate delectatur, in unum coagmentans. Quòd autem anima exercitata et castigata perfectior evadat, duo docent. Primum quòd et sponsum cognoscat, et laudet impensiùs, et aliis innotescere faciat, toto cap. v. Alterum quòd ipsi magis cognita sit, hoc est, magis amata, magisque laudata, cap. vi, sicut scriptum est: Novi te ex nomine, invenisti gratiam coràm me, Exod., XXXIII, 12, 17. Jam verba sponsæ sponsum collaudantis intelligamus, v, 10. Candidus, propter divinitatem: Candor est enim lucis aterna, Sap., VII, 26. Rubicundus, propter incarnationis, passionis de la collection de la collect sionisque mysteria; quippe qui habeat rubrum vestimentum, Isa., LXIII, 2; vestitusque sit veste aspersa sanguine, Apoc., XIX, 13. Caput ejus aurum optimum, v, 11, ipsa divinitas est. Caput enim Christi Deus, 1 Cor., x1, 3, thesaurique sapientiæ et scientiæ absconditi : et omni auro pretiosior sapientia, Job, xxvIII, et caput omnium Christi præceptorum, charitas; aurum illud ignitum, quod ab ipso emere animæ tepidæ jubentur, Apoc., 111, 18. Capilli, velamen capitis, humanitas tegens divinitatem, nigri quidem, dum versatur inter homines: oculique mansueludine columbini. Cæterům, translato ad Patris gloriam, orbemque judicaturo, capilli candidi, tanquam lana alba, et oculi, tanquam flamma ignis, Apoc., 1, 14. Manus tornatiles, Cant., v, 14, sunt opera omnia aptè concinnèque facta. Crura firma, quod stabili gradu stet, hostesque conculcet: item, v, 15, sive ut ait Ambros.: crura ejus columnæ marmoreæ super bases aureas, quòd solus Christus inambulet animis et gradiatur in mente sanctorum, in quibus, velut aureis basibus, fundamentisque pretiosis, solidata vestigia verbi coelestis hæserunt. In ore verba vitæ, totusque ipse est amor, v, 16. Hæc Patres, ex quibus intelligi cætera facilè possunt. Sie ergo sponsa sponsum cognoscit. Ad eam notitiam pertinet, quòd scit uhi agat, uhi pascat, vi, i, non id sibi indicari petit, ut anteà i, 6. Jam sponsus, cap. IV, collaudațam sponsam, în hoc cap. VI, iterum laudat, sed impensius et

9. Quæ est ista quæ progreditur ut luna, electa ut sol, terribilis ut quasi aurora consurgens, pulchra castrorum acies ordinata?

magnificentiùs cùm formæ venustati, ac dignitati addat hic robur invictum, postea puàm scilicet exercitata præliis, et affecta vulneribus, vi deniquè spoliata, non minùs agit fortiter institutumque persequitur, cap. v, 7, 8. Itaque non modò pulcherrimis et celeberrimis urbibus eam comparat, præsertim Jerusalem in se ordinatæ, ac certà pace fundatæ, sed etiam exercitui, quòd sit hostibus formidabilis, vi, 3, atque ad landum cumulum appellatur nunc primùm una et perfecta, vers. 8.

Jam de Ecclesià quæ hic perfectissimè adumbratur pulchrum illud comitum, y, 9: Qua is est dilectus tuus? nemini enim notus sponsus, nisi monstrante Ecclesià. Un è subdunt, vers. 17: Quò abiit dilectus tuus... et quæremus eum tecum; ut cùm doctrina sponsi latere, et velut in longinquam declinasse videtur, cum sponsà, cum Ecclesià eam quærant, non ipsæ solitariæ, ne per avia exerrent, atque hæreticis prædæ sint. Ecclesia autem facilè dignoscitur insigni pulchritudine: unbs conspicua, et supra montem posita, Matth., v, 14; exercitus ordinatissimus, Cant., vi, 3, ducibus notissimis adversùs hæreticos et impios egregiè instructa. Est autem sinul urbs et sponsa, sicut scriptum est de Jerusalem novà: unàque sinul et perfectà, Apoc., xxi, 2, 9, 41.

Regiuæ, concubinæ, adolescentulæ, Cant., v1, 7, varii sunt ordines animarum incipientium, proficientium, perfectarum: et inter perfectas eminent insigniores quædam, quæ quasi jam in cœlis cum sponso versari videantur, ipsisque præcelentissimis animabus miraculo sint, de quibus hic dicitur: Una est columba mea: quibus etiam competit illud suprà ex Ezech., xv1, 43, memoratum: Et decora facta es vehementer nimis, et profecisii in regnum: supra omnes regiuas eminentissima: quippe quæ exteris et verbo et exemplo præsis. Hæc autem, vel maximè conveniunt Ecclesiæ catholicæ, quam aliæ sectæ, etiam æmulæ et invidæ,

laudare cogantur, vi veritatis victæ.

Quod sponsus dicat: Caput meum plenum est rore, intellige verba gratiæ quibus animæ irrigentur, quå de re præclarè Ambrosius, lib. de Virg., cap. xii, n. 70: «Caput tuum Christus est, qui plenus est semper, nec liberalitatibus exhauritur suis, aut diuturnà deficit largitate.» Quòd autem Christus ab aspectu sponsæ avolet, vers. 4, Patres interpretantur, ab ipsis qui curiosiùs inspiciant, ipsà suâ altitudine effugere: Scrutator enim majestatis opprimetur à glorià, Prov., xxv, 27. Cæterùm ubi sponsus dicit: Averte oculos tuos, recordari oportet Jacob Deo prævalentis, Gen., xxxii, 28; ac Moysi, cui dicitur: Dimitte me, Exod., xxxii, 10; Jeremiæ etiam qui sæpiùs veretur orare pro populo; sanetarumque animarum quæ veluti Deo vim inferant, quibus etiam dicat sponsus: « Averte oculos tuos illos humiles ac supplices et vim inferentes, quia fortiores me sunt, juxta Hebr., quæ vis Deo grata est.» Tertull., Apolog.

#### QUINTA DIES.

9. Quæ est ista? Sic sponsam domo manè progredientem, ac primùm apparentem adolescentulæ salutare et admirari solent, suprà 111, 6; infrà vIII, 5. Quare meritò hìc initium quintæ diei collocamus, nullà licèt factà noctis mentione ad variandam eclogam. Quasi aurora consurgens: consurgens deest Hebr., et hoc tempus designat domo procedentis et quasi exorientis, ut auroræ illucescenti comparetur, quod poetis etiam cæteris usitatum, ut Q. Catulo de Roscio, noto epigrammate, Theocrito de Helenâ, et aliis. Pulchru ut luna: crescit comparatio de aurorà ad lunam. Electa ut sol: soli sponsa comparatur, ut sol sponso thalamo egredienti, Psal. xvIII, 6. Quæ igitur manè pulcherrima apparent, aurora, luna sæpè, mox sol oriens luce purissimà, prodeuntis sponsæ pulchritudinem ac splendorem exprimunt. Terribilis ut castrorum acies: vide suprà vers. 3.

ut viderem poma convallium, et nadab. inspicerem si floruisset vinca, et germinassent mala punica.

11. Nescivi: anima mea contur- tueamur te.

10. Descendi in hortum nucum, | bavit me propter quadrigas Ami-

12. Revertere, revertere, Sulamitis: revertere, revertere, ut in-

10. Descendi in hortum. Hie sponsus: Profectus, inquit, eram in hortum, curaturus arbores; consistere non potui, coaetus sum ad sponsam quam citissime regredi. Hortum nucum. Vidimus alium spousi hortum, qui erat florum et aromatum; propter quem pascebat oves inter lilia, suprà vi, 1. Hic hortus fructuum est, ubi nuces, poma, vinea, mala punica.

11. Nescivi: nihil videbam amore turbatus. Anima mea conturbavit me: Hebr. Anima mea posuit me quadrigas Aminadab. Curriculo reversus sum, quasi eitatissimis quadrigis invectus : quales videntur fuisse Aminadab equis velocibus nobilis, sive ille peritus auriga. Alii vertunt: quadriqas populi mei nobilis; quales

scilicet nobilissimi habere solent.

12. Revertere. Alià parte discedentem sponsam, nec absente sponso ferentem hominum conspectus, puellæ revocant, ejus aspectu delectatæ. Sulamitis: Pacifica : nomen fæmininum eâdem origine et notione ae Salomon, ad ejus uxorem designandam, quæ jam ut dilectissima nota esset. Aquila vertit pacificam, teste Theodor. hie, qui legit ut nos, Sulamitem; non Sunamitem, ut Gracum hodiernum, nullo sensu.

#### CAPUT VII.

Sponsæ pulchri gressus, juncturæ, umbilicus, ubera, caput : assimilata palmæ : dilecti et dilectæ consensio: manė surgamus: poma nova et vetera.

1. Quid videbis in Sulamite, nisi į tuorum, sicut monilia quæ fabrichoros castrorum? Quam pulchri cata sunt manu artificis.

sunt gressus tui in calceamentis, 2. Umbilicus tuus crater tornati-filia principis! Juncturæ femorum lis, nunquàm indigens poculis. 2. Umbilicus tuus erater tornati-

1. Quid videbis: Hebr. videbitis, ad puellas, Audito enim sponsæ nomine, exsilit sponsus, et ad eas conversus. Quid in ea, inquit, videbitis nisi læta omnia ut in choris, composita ut in castris? Quàm pulchri: sponso accinere videtur puellarum chorus. Pulchri gressus tui : id est, gratus accessus, ut pulchri pedes evangelizantium pacem. Atque etiam laudantur pedes calceamentis ornati. Filia principis: Theodor. ducis, ex Symm. Pharaonis. Juncturæ femorum: quâ parte genibus committuntur; quæ commissura exquisitissimi est operis. Alii ex Hebr. moduli ambitus femorum, qui sub veste tenui vento agitata et corpori applicita,

appareant. Sicut monilia: id est affabrè facta, aptè tornata.

2. Umbilicus tuus. Hac minutissimarum etiam corporis partium enumeratione, docet Gregorius commendari misericordiam Dei, quòd egregius artifex in præstantissimo opere nihil negligenter egisse videatur. Greg. proæm. in Cant. Si autem tanta fuit cura elaborandi corporis, quantò magis in animà quam diligit nibil inornati reliquit? Sed hæc ac spiritualem sensum; nune ad litteram. Umbilieus, trans vestem subtilem, etiam in quibusdam antiquis statuis, studiosè signatus visitur. Porrò Orientales totum corpus, ac præserfim umbilicum, etiam. valetudinis causa, unquentis perfundebant; unde crateri tornato et pleno comparatur. Crater tornatilis: tornatile dicitur in hoc Cantico id quod affabrè elaboratum videtur, ut suprà v, 14, manus illius tornatiles. Nunquèm indigens, semper plenus, poculis, Hebr. potione; mixtura, unquenti compositione quod Septuag.

Venter tuus sicut acervus tritici, | 5. Caput tuum ut Carmelus, et vallatus liliis.

- 3. Duo ubera tua, sicut duo hinnuli gemelli capreæ.
- 4. Collum tuum sicut turris eburdecora, charissima, in deliciis! nea. Oculi tui sicut piscinæ in Hesebon, quæ sunt in portå filiæ multi- mæ, et ubera tua botris. tudinis. Nasus tuus sieut turris Liba-
- comæ capitis tui, sicut purpura regis vincta canalibus.
- 6. Quàm puchra es, et quàm
  - 7. Statura tua assimilata est pal-
- 8. Dixi: Ascendam in palmam, ni quæ respicit contra Damascum. let apprehendam fructus ejus : et

vertunt κράμα; quod idem est ac κράσις, potio mixta; undè crateris nomen. Igitur, commendato etiam umbilico, nihil prætermittitur, ut sponsa ad unguem, ut aiunt, perfecta appareat. Sicut acervus tritici: propter figuram et ubertatem. Vallatus liliis : ejus candorem ex reliquo corpore æstimant : omnia florida. Hæc autem laudantur in femină liberius à puellis, cum quibus et lavari potuerit; quæque una pulchritudinis admiratione teneantur, non ullo alio sensu : sic scriptor decoro servit.

3. Duo ubera; suprà IV, 5.

4. Collum tuum sicut turris eburnea : figurà, rectitudine, candore. Oculi tui : oculi tui fontibus splendidissimis splendidiores. Ain. Hebr. et oculum et fontem significat : Hesebon civitas regia, Jos., XIII, 17, in cujus portà duo perlucidi fontes fuisse memorantur. Filiæ multitudinis. Batth-rabbim: nomen urbis ac portæ ad eam urbem. Nasus tuus sicut turris Libani: cum caput monti comparetur, versu seq. rectè nasus turri eminus prominenti : nasus autem altos spiri-

tus, et formæ dignitatem exprimit.

- 5. Caput tuum (Hebr. et septuag. super te) ut Carmelus; ut Carmelus è campis; ita caput tuum ex humeris exsurgit, montis instar editi, floribus ac ramis virentibus coronati. Vittas indicat capitis, ac florum coronas. Comæ sicut purpura: purpuræ comas comparat, non colore, sex texturå : et vox, argaman, purpura, à texendo deducta. Septuag. Plexus capitis tui purpura. Purpura regis : exquisitissimæ texturæ; nec absurdum comas purpuræ comparari, propter intextos purpureos flores; purpureas vittas. Purpura... vincta canalibus: Hebr. in purpurariorum canalibus alligata, ut bis tingatur, comæ capitis tui ut purpura; rex vinctus in tignis. Septuag. congruunt nisi quòd pro tignis habent: rex vinctus in transcursibus, quòd hebraicæ radici congruit: rex vinctus in crinium plexibus, nodisque; ac vittis hinc inde circa caput currentibus : quòd scilicet suprà IV, 9, dixerit: vulnerasti: sive surripuisti cor meum in uno crine colli tui: in tignis autem juxta Hebr. intelligi potest, quòd ut tigna in laquearibus, sic nodi crinium, vittæque summo capite se protendant; sive alludit ad quemdam nectendæ capillaturæ ritum à tígnis appellatum alicujus similitudinis causâ, qualia bene multa sunt in ornamentis muliebribus.
- 6. Quàm pulchra es. Hie sponsus loquitur, ut vers. 8 satis indicat. Charissima, charitas, amor meus, ut suprà 11, 7; 111, 5. In deliciis: voces mollissimæ, ac tenerrimi affectus; dum enim canunt comites, sponsus in dilecta defixus, et hoc intuitu et earum cantibus inardescit, inclamatque istud flagrantissimo amore: Quàm pulchra es!

7. Statura tua assimilata est palmæ: eò quòd sit procera et recta. Ubera tua

botris: vineæ quæ palmæ adhæreat, ex vers. seq.

8. Dixi: Ascendam in palmam: irruam in amplexus. Apprehendam fructus ejus: Hebr. ramos, palmites, tenebo implicitam: addit: ubera, ora, fontesque omnes dulcedinum. Sic ipse in Proverbiis, v, 18, 19: Latare cum muliere adolescentiæ tuæ... ubera ejus inebrient te... in amore ejus delectare jugiter : quæ præcipiebat ut ab amore adulteræ averteret; unde subdit: Quare seduceris, fili

et odor oris tui sicut malorum.

9. Guttur luum sicut vinum op- 10. Ego dilecto meo, et ad me timum, dignum dilecto meo ad conversio ejus.

erunt ubera tua sicut botri vineæ: potandum, labiisque et dentibus illius ad ruminandum.

mi, ab aliena? ut hoc quoque ad bonos mores pertinere suo modo videatur, apud antiquum certé populum, cum nunc altiora moneat Paulus : nempé ut qui habent uxores, tanquàm non habentes sint ... et qui utuntur hoc mundo, tanquàm non utan-

tur, 1 Cor., VII, 29, 31.

9. Guttur tuum; ò sponsa, vox tua, eloquium tuum, dignum dilecto meo: Hebr. vadens amico meo directe, eadem locutio in Proverbiis, XXIII, 31, ubi Vulgata habet; ingreditur blande, vinum facile et jucunde potabile amico meo cuilibet: eadem vox, Dodi, supra v, 1, ubi Vulgata habet : charissimi : ne quis de solo spouso eam intelligat. Labiisque et dentibus: Hebr. loquens labiis dormientis: sermo tuus, ô spousa, mihi tam suavis est, quam suave esse solet amico meo optimum viuum, quo epoto dormitantis instar, somuolenta et incondita loquitur: sic se sponsæ intuitu ac blanditiis in eumdem morem ebrium esse significat.

10. Ego dilecto meo: sponsi respondet votis. Ad me conversio ejus: Hebr. appetitus ejus, cupido: sicut in Gen., 111, 16 de primà muliere: ubi Vulgata vertit: sub viri potestate eris: eadem ubique vox, Thesuca: id quod Græci πόθέν, τμερον, φιλότητα nominant : Homerus et Theocritus passim. Summa : Pendemus alter ab altero, invicem ardescimus casto et conjugali amore vehementissimo; nec requies, nisi fruamur optatis amplexibus. Quo fiue quintum diem claudunt: ut suprà 11, 6; infrà VIII, 3, novumque exoritur rerum ac sermouum initium.

Jam ut ad altiora et cœlestia, his quasi gressibus, provehamur, sublimis auima non tantúm sponso, sed etiam adolescentulis miraculo est, et quidem laudare cœperant suprà III, 6, procedeutem vaporis instar thuris odoratissimi. Nunc undiquè splendescentem altiori carmine concelebrant, ut auroram, ut lunam, ut solem, ut castrorum terribilem hostibus aciem galeis et scutis percutiente sole fulgentibus, vi, 9, vocaturque Sulamitis ex ipsius Salomonis deducto nomine, vi, 12; VII, 1, ac pulchritudo ejus mirificè commendatur, ut quæ sit perfectissima in minutissimis quoque partibus, VII, 1, 2, erectoque in cœlum, instar turris ac montis : habitu : 4, 5. Hæc maximè congruunt Ecclesiæ, Christi nomine nuncupatæ ac ve.è pacificæ, quæ electos omnes unitate sua ac pace complectitur; in eå igitur sunt chori, ut scriptum est : Sieut lætantium omnium habitatio est in te; Psal. LXXXVI, 7, armorumque terror, verbum Dei scilicet, quo percutiuntur impii. Eamdem ad se adventantem novi populi consalutant. Quam pulchri sunt gressus tui, VII, 1. Quam pulchri pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona! Isa., Lti, 7; Rom., x, 45, beatamque proclamant, quod cœlesti unctione perfusa, iu Christi nomen transeat, ac numeris omnibus absoluta sit. Undè illa studiosa enumeratio partium quam vidimus, ne omisso quidem umbilico ac ventre, femorumque juncturis : v, 1, 2. Præcisus umbilicus justificationem à peccato significat; sicut scriptum est : Radix tua... de terrà Chanaan : et... in die ortis tui non est præcisus umbilicus tuus, et aqua non es lota in salutem, Ezech. XVI, 3, 4. Sensus ergo: ut præcisum umbilicum corpori, ita præcisa peccata, Ecclesiæ decori vertere; multamque gratiam, ut mixturæ optimæ plenitudinem loco peccati induci : juxta illud : Übi abundavit delictum, superabundavit gratia, Rom., v, 20. Neque obscurum, ventrem acervum tritici appellari, propter Ecclesiæ feracitatem : vallatum autem esse lilits, propter caudorem castitatis, eò quòd Ecclesia tam casta quam fœcunda sit. Hanc qui amat, vestibus quoque ejus et calceis (ibidem) filiæque regis fimbriis, ipsisque adeò ritibus ac cæremoniis delectatur, mira undiquè veritatis luce perfusis, et agnoscit ubique, et per omnia pulchram, in qua ubique sit Christus, ex quo totum corpus compactum et connexum est, Ephes., 1v, 46; sed maximè in juncturis, ibid., quâ parte membra

- mur in agrum, commoremur in mea. villis.
- fructus parturiunt, si floruerunt tibi.
- 11. Veni, dilecte mi, egredia- mala punica: ibi dabo tibi ubera
- 13. Mandragoræ dederunt odo-12. Manè surgamus ad vineas, rem. In portis nostris omnia poma: videamus si floruit vinea, si flores nova et vetera, dilecte mi, servavi

cohærent, afque coaptantur sieut addit Paulus : Per omnem juncturam subministrationis... augmentum corporis facit in ædificationem sui in charitate. Duo horti sponsi, alter florum, alter fructuum, vi, 1, 10, designare videntur in Scripturis quæque oblectent animum, quæque nutriant. Hortum nucum interpretatur Ambrosius eum, in quo fructus est propheticæ lectionis et sacerdotalis gratiæ. quæ amara in tentationibus, dura in laboribus, in virtutibus interioribus fructuosa est, lib. III de Virg. Augustinus autem passim figura nucum significat arcanos Scripturæ sensus, qui nonnisi effracto nucleo extundi possint. Christus autem cum interdum à sponsà secedere videatur, tamen ultro redit, quasi amoris impatientià victus, v, 1, cique arctissimis amplexibus adhæret, vers. 8. Quid sit autem Christo, amare, ac frui castis animabus, agnoscet qui intelligit illud: Deliciæ meæ esse cum filiis hominum, Prov., VIII, 3t; et illud: In charitate perpetuâ dilexi te: ideò attraxi te miserans, Jerem., XXXI, 3; et illud: Convertimini... quia ego vir vester, ibid., III, 14; illud deniquè: Et vidi te: et ecce tempus tuum tempus amantium: et expandi amictum meum super te... et facta es mihi, Ezech., xvi, 8. Quod quidem quid est aliud, quam uxorem duxi te, et potitus sum tui? Addamus illud Pauli : Despondi vos uni viro, virginem castam exhibere Christo, II Cor., x1, 2. Fruitur etiam Christus piis animabus per verbi dispensatores, cum eorum obedientià delectati, dicunt : Ita frater : ego te fruar in Domino: refice viscera mea in Domino, Philem., 20, et alia sexcenta. Per guttur sponsæ optimo vino comparatum, sermo Ecclesiæ, id est, prædicatio Evangelii, quod ipso novo vino et generoso Christus comparat, Luc., v, 37.

#### SEXTA DIES.

11. Veni, dilecte mi, egrediamur. Significat receptos domum, sed ubi illuxisset statim egressuros, initio scilicet sextæ diei. Egredianur in agrum. Novum id ac singulare hâc die, quòd non sponsus ut anteà solus domo profectus, posteà experrectam sponsam ad agros invitet, ut suprà 11, 10, sed ipsa sponsa sponsum; quasi pertæsa urbium turbæque, ac solitudinis amans ubi eum liberiùs amplexetur. Commoremur. Novum vitæ genus instituunt: Non enim, inquit, jam ambulemus per agros, sed commoremur deinceps, ac pernoctemus.

12. Manè surgamus ad vineas. Maturè surgamus, ut ruris annœnitate perfruamur. Ibi dabo tibi ubera mea. Amores meos, ut suprà. Liberior scilicet, ipsâque amænitate ruris, atque auræ suavitate, hortorumque silentio et arborum umbris

incensa in amorem.

13. Mandragoræ: quæ odoratà radice celebrantur. In portis nostris: Hebr. ad ostia, pro foribus omne fructuum genus, nec longe exquirendi. Cum scilicet non in urbe jam, sed in ipsis hortis agrisque versabimur. Nova et vetera. His ingens copia designatur, sicut scriptum est : Comedetis vetustissima veterum, Levit., xxvi, 10, et alibi: Profert de thesauro suo nova et vetera, Matth., xiii, 52. Servavi tibi: in tantà copià, adhibita quoque diligentia et delectus : gratiora futura sponso, quæ sponsa ipsa selegerit, ac sponso reposuerit.

#### CAPUT VIII.

Oscula palam : in domum matris : me docebis : amplexus : ascendit de deserto : super dilectum ; sub arbore malo : signaculum : dilectio : æmulatio : flamma inextincta : soror parvula : vinea : fae audire vocem tuam · fuge.

sugentem ubera matris meæ, ut inveniam te foris, et deosculer te, et jam me nemo despiciat?

2. Apprehendam te, et ducam in domum matris meæ: ibi me docebis, et dabo tibi poculum ex tis dilectam, donce ipsa velit.

1. Quis mihi det te fratrem meum | vino condito, et mustum malorum granatorum meorum.

> 3. Læva ejus sub eapite meo, et dextera illius amplexabitur me.

4. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, ne suscitetis, neque evigilare facia-

1. Fratrem meum: Hebr. ut fratrem. Sugentem ubera: fratrem uterinum, eâdem matre genitum et lactatum, eoque chariorem. Amantes enim nullo non necessitudinis nomine delectari vidimus, vers. 2, optat etiam eum, tam liberè amplexari, ac deosculari posse, quam fratrem infantulum. Me nemo despiciat: nemo exprobret, aut coutemnat, tauquam nimis amori indulgentem.

2. In domum matris meæ: vide suprà 111, 4. Etsi enim palàm amplexari liceat, tamen ipso arcano delectatur magis. Me docebis: proba mulier, viroque ut decet obediens, ab ipso erudiri cupit. Sic mulieres jubentur domi viros suos interrogare, 1 Cor., xiv, 35: sie apud Xenophontem Iscomachus uxorem domi seducit et docet, Xenoph. OEcon. Et dabo tibi poculum: inter loquendum, suaves liquores

propinabo.

3. Lava ejus: hie diei finis, ut suprà II, 6.

Hie sublimis anima inducitur uno jam amore occupata; quòque magis oculis omnium splendet, eò magis latebras, dulcemque secessum cum sponso quærens, iustar Mariæ, quæ audit à Domino: Porrò unum est necessarium, Luc., x; 42. Tales fuere prisci illi anachoretæ, qui Joannis Baptistæ exemplum secuti, longè à convictu etiam piorum, uni Deo vacare totis animi viribus studebant. Ille igitur omnia mutantur in melius: adestque copia non modò florum, sed fructuum, pomaque vetera et nova, dùm fructus fructibus, virtutes virtutibus superveniunt. Hoc statu anima audacior facta, ac velut sui impos, palam etiam amori indulgere cogitur, nec tenere se potest: fitque illud quod ait Paulus: Sive mente excedimus Deo, Il Cor., v, 13: Charitas enim Christi urget nos, ibid., 14; et illud: Os nostrum patet ad vos, ô Corinthii: cor nostrum dilatatum est, ibid., vi, 11; et illud: Vivo ego, jam non ego, Galat., 11, 20. Qualia multa suut in vitis Patrum. Optat tamen cubiculum, ubi sit in abscondito, Matth., vI, 6; et secus pedes Domini posita, docentem audiat intus potius quam foris, Luc., x, 39. Unde merito sequitur amplexus suavissimus, et altissimæ contemplationis quies, sequente postremo die.

Neque hic desunt Ecclesiæ dotes manè surgentis excitantisque pastores, ut explorent commissam sibi vineam, ubi flores, ubi fructus, ubi etiam virtutum radices per mandragoras designatæ, vII, 11, 12, 13; quá diligentià optima nutrix ubera sua impleat, ac plena Christo porrigat: nova etiam veteribus cumulet, apostolos et martyres, patriarchis, prophetisque subjungens, nova semper prole

nobilis, Judæis etiam ad extremum Domino reservatis.

#### SEPTIMA DIES.

4. Adjuro vos. Sponsus ut solet, ad auroram excitatus, sponsæ adhuc quiescenti consulit, ut suprà 11, 7; 111, 5, incipitque septima et ultima dies.

- 5. Quæ est ista, quæ ascendit de deserto deliciis affluens, innixa super dilectum suum? Sub arbore malo suscitavi te: ibi corrupta est mater tua, ibi violata est genitrix tua.
- 6. Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum: quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus æmulatio: lampades ejus lampades ignis atque flammarum.
- 7. Aquæ multæ non potuerunt extinguere charitatem, nec flumina obruent illam. Si dederit homo omnem substantiam domůs suæ pro dilectione, quasi nihil despicit eam.
- 8. Soror nostra parva, et ubera non habet. Quid faciemus sorori nostræ in die quandò alloquenda est?
- 9. Si murus est, ædificemus super eum propugnacula argentea:
- 5. Quæ est ista? Igitur incunte die sponsa prodit, ac solità puellarum admiratione excipitur, ut suprà III, 6; VI, 9: videtur autem esse sabbatum. Undè, quod hacteuus non vidimus, cum sponsa sponsus ipse procedit : aliis enim diebus, sponso ad rustica opera summo mane profecto, ipsa thalamo procedebat sola. Tum hie nihil operis, non horti cultio, non ad pascua deductum pecus. Inter se tractant : cum amicis versantur, simul ut in die festo in publicum prodeunt : exoritur pariter altior status. Neque jam commendatur sponsa ex odoratis vestibus; aut ex cultûs splendore, ac formæ gratia; sed quòd una cum sponso ejus manu prehensa procedat, eoque innixa, jam beatissima sit. Sub arbore malo suscitavi te: llebr. excitavi à somno, sponsum scilicet ipsum; aitque se, cum primum illum vidit dormientem sub illà arbore conspicatam, ibique exarsisse in flammas, neque temperare potuisse, quin ludibunda exagitaret, et è somno excitaret formosissimum juvenem. Addit sub illå ipså arbore natum esse, ut in ejus veluti natali umbra libentiùs conquiesceret. Quarum rerum suavissima est amantibus recordatio, ut est illud poetæ, eclog. 8, Sepibus in nostris, etc. Ibi corrupta est... violata est, Hebr. enixa, eadem voce repetità : ita et Septuag. bis habent whive, neque abludit à vero rusticanam mulierem, qualis hic fingitur. dùm ruri occupata discurrit, sub obvià arbore peperisse. Martial. VI, epigr. 64; de Curione, quem

dům prandia portat aranti, Hirsutâ peperit rubicunda sub ilice conjux.

Quidni etiam hæc sponsa finxerit, tali sub arbore, tam pulchrå, tam frugiferå; tam florentem, tam virentem te nasci oportebat. Potest et Vulgata retineri, eòdemque recidit, ut ibidem conceptus sit pastor sponsus; sive ibi ortus sit parentum anor, undè ipse conceptus est, pastoribus pro more sub arbore ludentibus. Hæc igitur amori congrua, divinisque mysteriis servitura, ex moribus vitæ pastoralis finxerit, vel, si mavis, ad occultam alluserit historiam.

6. Super cor tuum: sponsa prosequitur; est enim Hebr. pronomen masculinum. Tam cupio pectori tuo et brachio adhærcre, quam sigillum ceræ, ut vel minimum à te divelli, sine gravissimo cruciatu, non possim. Mox amoris, æmulationisque cruciatum exprimit, ut quæ hujus aliquid experta sit, suprà 111 et v, gravioraque sentiat ex amoris impatientià incumbere. Lampades: Hebr. prunæ.

7. Aquæ multæ: sic amor exercetur, et tamen vincit.

8. Soror nostra: mea, quam tu quoque mei gratià ducis tuam. Ubera non habet: nondùm nubilis est, adhuc impubes: sic ubera tua intumuerunt, Ezech., xvi, 7. Quando alloquendu est: Hebr. quando de eà loquendum est, de eà scilicet nuptui collocandà; et ita Ambrosius in Psal. CXVIII, oct. 22. Sponsum omni fiducià complexà, de rebus familiaribus cum eo consilium habet, minoremque sororem commendat.

9. Si murus est... propugnacula argentea : turriculas. Alii, coronidem argen-

tabulis cedrinis.

- 10. Ego murus : et ubera mea sicut turris, ex quo facta sum coràm eo quasi pacem reperiens.
- 11. Vinea fuit pacifico in ea, quæ habet populos: tradidit eam cusmille argenteos.
- si ostium est, compingamus illud 12. Vinca mea coram me est. Mille tui pacifici, et ducenti his, qui custodiumt fructus ejus.
  - 13. Quæ habitas in hortis, amici auscultant : fac me audire vocem tuam.
- 14. Fuge, dilecte mi, et assimitodibus; vir affert pro fructu ejus lare capreæ, hinnulogue cervorum super montes aromatum.

team. Respondet spousus : Si solido est ingenio, conjungamus eam viro nobili et opulento, qui sit domûs ornamentum et propugnaculum. Si ostium est, compingamus, muniamus illud. Si levi est ingenio, et versatili, sapienti viro, virtute incorruptà, tradamus, qui firmiter coerceat.

10. Ego murus. Sponsa talem se esse gloriatur, qualem sponsus designabat. murum solidum, formâque et ætate viro gratissimam. Ubera mea : quasi diceret : Non ego sine uberibus, ut soror; mea eminent ubera sicut turris; Hebr. et Septuag. sicut turres: quæ stant annexæ muro, pulchri operis appendix pulchra.

Quasi pacem reperiens: inveni gratiam apud illum.

11. Pacifico: Hebr. et Septuag. Salomoni. In ed, quæ habet populos: in Bahal

hamon: nomina propria: ita et Septuag.

12. Vinea mea (Hebr. quæ mihi), coràm me est. Pacifici: Hebr. pacifice, ò Salomon: ita et Septuag. His duobus versibus loquitur sponsus ut pastor, qualem se hac ecloga finxit. Nihil ego, inquit, invideo Salomoni; non me regiæ opes, non regii fundi capiunt; habet quidem rex Salomon agros, vites, cellas vinarias, quique iis præsint; habet vineam quæstnosissimam, partem regii patrimonii haud ignobilem; fortè vineam Engaddi balsamo insignem, I Paral., XXVII, 27, sed vinea mea præsens mibi est, nempè sponsa. Habe tibi, rex Salomon, vineam tuam, ac ducentos vinitores tuos quos mille argenteis annuis dones, ad demonstrandam vineæ nobilitatem; mihi sponsa sufficit, hæc una mihi possessio est. Cur autem ex tot regiis opibus, hortis, palatiis unam vineam commemoret, in promptu est; rusticanæ enim personæ quam agebat nihil est commendabilius agris, rure, vineâ.

13. Quæ habitas in hortis: ex flagrantissimo amore petit, ut dùm in hortis est,

omnesque ei silent, voce suavissimà canat.

14. Fuge dilecte mi. Hanc quidem illa orditur suavissimam cantilenam; simul canendo indicat se, non multis, sed uni canere velle, ac vivere; tanquam diceret : Amicis canere me vis? non ego ita affecta sum; nequeo ferre turbam; pete velox loca sola ac remotissimos montes; tui me oculi premunt; quo fermè sensu ipse dixerat : Averte oculos tuos, supra VI, 4, secessu opus est ut tantos ignes exhalare possim. Montes aromatum: odoratis plantis plenos, quales fuisse montes Bether diximus, 11, 17.

Hic sponsa, seu sublimis anima, in gradu charitatis perfectissimo apparet; nibil jam verita, neque diffisa formæ, ut cum dicebat : Nigra sum; innixa dilecto, in ejus amplexus resoluta, eique planè et familiariter incumbens; quippe quæ ad eam pervenerit charitatem, quæ foras mittit timorem, 1 Joan., IV, 18, deliciis affluens propter eam pacein, quæ exsuperat omnem sensum, Philip., IV, 7. Recordatur autem arboris, sive erucis, in quà Christum dormientem, seu mortuum suscitavit, fide resurrectionis. Neque id prætermittit, sub arbore item Evam, totainque adeò naturam humanam fuisse maledictam atque corruptam; sub quà etiam arbore natura eadem, eadem Eva Salvatorem ex sua venturum propagine jam spe enixa est, promittente Domino; inimicitias ponam, Genes., 111, 15, ipse conteret caput tuum, secundum Septuag, sive ipsa, mulier, edito Christo. Tantæ igitur calamitatis, tantique beneficii memor, sanataque, ut Ecclesia canit, per arborem, à malis ex arbore prognatis, magis magisque incumbere vult dilecto, cjusque hærere brachiis, imprimique pectori, more Joannis quem Dominus diligebat, in ejus pectore recumbentis. Tum significat sponsa amoris ardorem vehementissimum, summosque cruciatus. Talis est enim vita præsentis etiam perfectissima, Deoque conjunctissima charitas ; coaretatur anima plenè cum Christo esse desiderans et quadam æmulatione succensa, reliquiis culparum, et vel minimis inolitæ concupiscentiæ maculis, et ipså carnis infirmitate torquetur. Amor tamen prævalet instar ignis indefessi, quem nulla vis aquarum extinguat : dicente Apostolo: Quis nos separabit à charitate Christi, tribulatio? etc. Rom., VIII, 35. Unde sponsa: Aquæ multæ non potuerunt, etc. VIII, 7, indicatque se pro sponso passuram mille mortes, ac martyrum præcinit fortitudinem, subditque: Si dederit homo omnem substantiam, etc., ad commendandam pariter eorum gloriam, qui dixerunt : Ecce nos reliquimus omnia, Matth., XIX, 27. Neque sui tantum sollicita est anima conjugata Christo, ejusque amore fruens; sed sororum infirmiorum profectui invigilat, casque sponso mirâ libertate commendat, à quo etiam docetur quæ cuique animæ adhibenda cura sit. vers. 9. Sororem parvulam S. Thomas intelligit nascentem sub apostolis gentium Ecclesiam. Hoc autem loco sponsa mirum experitur Christi in vineà suà, ipsà scilicet animà excolendà studium, utpotè quam et diligat, et apud Isaiam non modò plantet, sed etiam sepiat. muniat, custodiat, et relictis omnibus unam curet, Isa., v, 2, 4, 7: quo Ecclesiæ catholicæ unitas commendatur. Hîc primum ipsa sponsa mirificè se extollit : Ego murus, vers. 10, nixa scilicet sponso, quæ in se sunt dotes, eas, non ut suas, sed ut sponsi prædicat, ubi necesse est: sic Paulus: Abundantiùs illis omnibus laboravi: non ego autem, sed gratia Dei mecum, 1 Cor., xv, 10; et ille: Multam inveni in me sapientiam, et multum profeci in ca: danti mihi sapientiam dabo gloriam, Eccli., LII, 22, 23. Adamus Ecclesiam verè murum esse super petram fundatum, vallatumque pariter, et ornatum gemino præcepto charitatis. Deniquè sponsus invitat ad canendum suavissimum amoris canticum, quo amici quoque ad amorem rapiantur. Illa canit : Fuge, quod et Ecclesiæ est Christum ascendentem in cœlum, sed tamen rediturum laudibus prosequentis; et sublimis animæ, quæ Christum experta sæpè recedentem, et cum maximè teneri videtur, elapsum, amorisque negotium ipso discessu exercentem, actum maxime liberalem, adhortatur ad ejusmodi misericordissimam fugam. Dici etiam potest amoris delectatione victam, tantum pondus ferre non posse, quemadmodum ille dicebat : Satis est, Domine, satis est: et illa: Aut pati aut mori. Licet autem admirari miras amoris vicissitudines, cum alibi absentiæ tædio desolata, exclamet anima: Revertere, caprea hinnuloque velocior, 11, 17, hic castarum deliciarum torrente inundata, nec sese ipsa capiens, clamare cogatur: Fuge, dilecte mi. Fuga autem indicitur super montes aromatum, ut cum sponsus seipso semper excelsior, refugisse visus sit in quamdam immensæ suæ perfectionis arcem, ab eâ tanquàm ab inaccesso monte sponsa prohibita, ejus tamen quodam odore recreetur. Nec prætermittam illud Ambrosii, lib. 111, De Virg.: « Nescit habitare, nisi in sublimitate virtutum; nescit commorari, nisi in talibus Ecclesiæ filiabus, quæ possunt dicere : Christi bonus odor sumus, 11 Cor., 11, 15. »

#### SUMMA ET CONCLUSIO OPERIS.

Hic igitur ordo septem dierum. Perpetuum illud: Sponsa conjuncta Christo, et æterno amore flagrans. Hi gradus: Primo quidem die anima formæ diffidit suæ, ejusque vitia excusat, atque iis quæ sensus magis afficiunt, pietatis illecebris ac veluti blanditiis delectatur. Secundo, conversa recens ad perfectioris vitæ studium, in ipsis conversionis initiis, anteactæ vitæ tot peccatis obnoxiæ commomoratione, ac tædio novæque deliciis à sponso invitatur ad solitudinem, reliquiasque cupiditatum exterminat. Tertio die, incipiunt amoris exercitationes, in-

flammatur sponsa, fitque perfectior. Quarto, exercitatio vehementior est, graviorque cruciatus, animæque non tantum gratia, sed etiam robur additur, ac vis qua et hostium impetus frangat, et supra perfectissimas animas extollatur. Quinto, non tantum sponso, sed etiam cæteris onnibus, miraculo est. Sexto, quò splendidior est, eò magis ad solitudinem properat, eoque jam ipsa sponsum ultrò invitat, ut amori liberius ac sine ulla interpellatione serviant, ac plenius ipsa doceatur. Septimo, in sponsum recumbens, velut suavissimo sabbato conquiescit.

Recordemur autem hie semper agi de animà perfectà, et conjugulà Verbo, quæ jam osculo digna sit, beatisque amplexibus; sed tamen in Christum magis magisque crescat, ut Paulus: Quæ retrò sunt obliviscens, ad ea verò quæ sunt priora extendens me ipsum, Philip. III, 13. At cave hie tu mihi cogites animam per septem gradus certà methodo ac necessario deductam, in aliquo demùm statu consistere Hoe enim duntaxat apparet in hoc Cautico, quamcumque animam spiritus agit, cam continuis incitamentis ad ulteriora propelli, ut ea ipsa, quam Scriptura perfectam appellat charitas, seipsam supergressa, novis subindè conatibus in Deum assurgat. Hue ctiam pertinet Cantici finis: Fuge, dilecte mi, super montes aromatum. Quæ quidem sic dicta sunt, ut eum quò magis comprehendi putatur, eò sublimiorem visum, et quasi fugientem, ipsa pro viribus secutura sit.

Ex hoc Cantico Ecclesia, Patres ac præsertim S. Ambrosium eo in argumento copiosissimum secuta, multa transtulit in Mariam: ut hæc, vox turturis, vox Mariæ dicentis: Ecce ancilla Domini; et: Magnificat anima mea Dominum, Luc., 1, 38, 46; vox suavissima, quæ Joannem in utero matris latentem exciverit, ut Dominum ejusque matrem, velut tripudiis salutaret. Et illud: Dim esset rex in accubitu suo, nardus mea, omnique odore odoratior castitas, invitavit eum. Et illud: Quæ est ista quæ ascendit innixa super dilectum? et illud: Tota pulchra es: et illud: Videte, filie Sion, regem Salomonem in diademate, quo coronavit illum mater sua. « Coronavit enim... quando generavit, inquit Ambrosius, de Instit. virg. XVI, n. 98, tamen hoc ipso quòd ad omnium salutem eum concepit et peperit, coronam capiti ejus æternæ pietatis imposuit; » aliaque iunumerabilia, quæ sublimioribus animis convenientia, eò magis Mariæ congruunt, non tantium accommodatione pià, sed etiam ad litteram, quò inter sublimissimas ac perfectis-

simas animas sublimissima ipsa ac perfectissima est.

Nihil autem attinebat ullam hic à Salomone, Dei aut Christi fieri mentionem, cum Christus totius allegoriæ, atque eclogæ sit ipse argumentum, absurdumque sit, rei figuratæ nomen parabolæ inserere. Cæterùm allegoriæ vim satis demonstrat, non tantum communis synagogæ, christianæque Ecclesiæ traditio, sed etiam Paulus, Joannes in Evangelio et Apocalypsi, Christus ipse, dum passim ad divinissimi Cantici sensus ac verba respiciunt, sponsique et sponsæ mysteria celebrant, ut hanc parabolam non unus, aut alter Scripturæ locus, sed tota Scriptura edisserere videatur. Et quandoquidem is est Cantici fructus, ut Christum amemus, libet attexere Christi amorem spirantes S. Ambrosii voces: antiq. edit. lib. ltl de Virg.; nov. edit. lib. de Virg., cap. xvi, num. 98, ut carmen amatorium in egregii amatoris affectus desinat. « Omnia, inquit, habemus in Christo; omnis anima accedat ad eum, sive corporalibus ægra peccatis, sive clavis quibusdam sæcularis cupiditatis infixa, sive imperfecta adhuc quidem, sed intenta tamen meditatione proficiens, sive multis aliqua sit jam perfecta virtutibus, omnis in Domini potestate est; et omnia Christus est nobis. Si vulnus curare desideras, medicus est; si febribus æstuas, fons est; si gravaris iniquitate, justitia est; si auxilio indiges, virtus est; si mortem times, vita est; si cœlum desideras, via est; si tenebras fugis, lux est; si cibum quæris, alimentum est. Gustate igitur et videte, quoniam bonus est Dominus; beatus vir, qui sperat in eo, » Psal. XXXIII, 9.

# CANTIQUE DES CANTIQUES

TRADUCTION FRANÇAISE AVEC EXPLICATION.

# PRÉFACE.

Ī.

L'union de Jésus-Christ avec l'Eglise et avec les saintes ames, représentée sous la figure et le mystère de l'amour conjugal.

L'union ineffable du Verbe éternel ou de la Sagesse divine avec l'Eglise et avec les grandes ames qui en sont la plus belle portion, le saint amour qui les enflamme, sont marqués dans l'Ecriture avec des caractères qui font aimer et admirer ce mystère. En effet le Verbe s'est revêtu de notre nature, étant attiré sur la terre par la force de cet amour; et il s'est uni si étroitement aux ames élevées, qu'elles sont un même esprit avec lui, selon le témoignage de saint Paul <sup>1</sup>. Aussi l'Eglise et les saintes ames à qui le Verbe se communique, s'attachent à lui avec un amour et une fidélité qui leur donnent lieu de dire ces paroles du même apôtre : « Jésus-Christ est ma vie <sup>2</sup>; » et celles-ci de David : « Pour moi, mon bien est d'ètre uni à Dieu <sup>3</sup>; » et encore : « Mon cœur et ma chair tressaillent de joie pour le Dieu vivant <sup>4</sup>, » et tant d'autres.

C'est cet amour que Salomon décrit dans le Cantique, où il en exprime les transports avec une variété et une élégance admirable : Salomon, qui a bâti ce temple, figure de la vraie Eglise, et qui porte lui-même le caractère de Jésus-Christ dans son nom de Pacifique et parce que Dieu dit de lui : « Je lui servirai de père, et il me tiendra lieu de fils <sup>5</sup>. » Il nous donne ici une vive image de l'union de Jésus-Christ et de l'Eglise dans l'amour conjugal,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> I Cor., VI, 17. — <sup>2</sup> Philipp., I, 21. — <sup>3</sup> Ps. LXXII, 28. — <sup>4</sup> Ibid., LXXXIII, 3. — <sup>5</sup> II Reg., VII, 14.

cet amour si saint et si chaste que Dieu lui-même a institué. En ce sens il avoit déjà dit au livre des *Proverbes*: «Travaillez à acquérir la sagesse; aimezla, et elle vous conservera; faites effort pour atteindre jusqu'à elle, et elle vous élèvera. Elle deviendra votre gloire, lorsque vous l'aurez embrassée 1. » Ce que l'auteur du livre de la *Sagesse*, qui a écrit au nom de Salomon et plein de son esprit, n'a fait qu'expliquer, en disant de lui-même : « J'ai aimé la sagesse et je l'ai recherchée dès ma jeunesse, et j'ai tâché de l'avoir pour épouse, car je suis devenu l'amateur de sa beauté 2. »

Cette figure est répandue dans tous les Livres sacrés, où aucune chose ne se rencontre si souvent que l'alliance éternelle de Dieu avec l'Eglise. l'amour très-ardent et la fidélité inviolable qui l'accompagnent, représentés sous l'image d'un époux et d'une épouse. C'est pourquoi tous les prophètes voulant exprimer l'infidélité d'une ame abandonnée à l'idolâtrie, traitent ce crime d'un adultère et d'une infâme prostitution. Ezéchiel est celui de tous qui a poussé ce reproche avec plus de force et plus d'étendue 3, et Osée en épousant même une femme de mauvaise vie 4. Cette comparaison a passé dans le Nouveau Testament. Saint Jean dit : « L'Epoux (qui est Jésus-Christ) est celui qui a l'Epouse (c'est-à-dire l'Eglise) 5; » et dans l'Apocalypse l'Eglise paroît comme une épouse très-digne de Jésus-Christ, son époux, par ses parures, par son amour, par sa fidélité. On y célèbre les noces de l'Agneau; «l'Esprit et l'Epouse lui disent : Venez 6; » c'est enfin le même langage et les mêmes manières dont l'Epoux et l'Epouse se servent en ce Cantique. Mais saint Paul reprend cette image de plus haut : car il enseigne que, dès le commencement, Dieu a institué le mariage entre le mari et la femme, afin qu'il fût «un grand sacrement en Jésus-Christ et en l'Eglise7.» Il propose, dans l'union des corps, le modèle de l'union de l'ame avec Dieu ou avec le Verbe et la Sagesse éternelle : « Nous sommes les membres de son corps, dit l'Apôtre, formés de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et ils seront deux dans une même chair 8. » Et encore, écrivant aux Corinthiens : « Celui qui se joint à une prostituée est un même corps avec elle; car ils seront deux dans une même chair, dit l'Ecriture; mais celui qui est attaché au Seigneur, est un même esprit avec lui 9. »

Quiconque méditera ces paroles avec attention, en éloignant de l'ouvrage

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Prov., IV, 5, 6, 8.— <sup>2</sup> Sap., VIII, 2.— <sup>3</sup> Ezech., XVI, XXIII.— <sup>4</sup> Ose., 1, 2, 3.— <sup>5</sup> Joan., III, 29.— <sup>6</sup> Apoc., XXII, 47.— <sup>7</sup> Ephes, V, 32.— <sup>8</sup> Ibid., 30, 31.— <sup>9</sup> I Cor., VI, 46, 47.

de Dieu, qui est saint et chaste, la tache honteuse de la concupiscence dont le péché est la cause, il comprendra aisément que Salomon a eu raison de représenter les chastes amours de l'Eglise et des ames fidèles par l'amour et la société conjugale. Mais cet aimable Epoux de l'Eglise, dont la beauté surpasse toutes les beautés humaines, s'est fait désirer pendant plusieurs siècles; et il ne s'est enfin livré à son Epouse, qu'après avoir été demandé par des vœux continuels. Et à peine est-il venu à nous, à peine le Verbe s'est-il fait chair, qu'il est aussitôt retourné vers son Père, d'où il reviendra pour nous élever à lui; de sorte que, sous divers regards, l'Eglise l'a possédé et l'attend encore. La même chose arrive tous les jours aux ames fidèles : Jésus-Christ s'en va et revient à elles par des retours ineffables; et certaines ames, élevées au plus haut degré de la contemplation, semblent en quelque sorte posséder le Verbe comme leur véritable époux. C'est donc ces vœux et ces soupirs, cette langueur d'une ame qui attend le repos et la joie de celle qui jouit, que le Saint-Esprit veut nous faire comprendre, en nous proposant en ce livre les transports incroyables de l'amour humain, afin que nous y voyions tous les degrés par où on s'avance vers Jésus-Christ dans la vie spirituelle. Aussi les saintes ames ont-elles toujours senti des délices ineffables dans la lecture de ce Cantique, y goûtant la douceur et l'abondance des joies du Seigneur.

#### II.

Les chastes amours de Salomon et de la fille de Pharaon pris du psaume xuv pour expliquer ce mystère : la différence de ce psaume d'avec le Cantique.

Salomon se propose donc lui-même comme un modèle avec ses chastes amours pour la fille de Pharaon, son épouse; et dans une histoire véritable, faisant entrer les mouvements qui conviennent à un amour très-ardent, il se sert de cette agréable fiction pour mieux exprimer des amours même célestes et l'union de Jésus-Christ avec l'Eglise. Ce qui fait dire à saint Bernard dans son sermon sur le Cantique: « Le roi Salomon, sage, pacifique, comblé d'honneurs et de biens, inspiré de Dieu, a chanté la gloire de Jésus-Christ et de l'Eglise, et le mystère de leur alliance éternelle. L'esprit enivré d'une sainte joie, il a composé leur épithalame d'un style délicieux et toutefois figuré, se couvrant la tête d'un voile comme Moyse, parce qu'alors peu d'ames étoient capables de contempler cette gloire à

612 PRÉFACE

découvert 1. » Paroles où ce saint peint Salomon dans sa majesté, représentant Jésus-Christ, et où il nous explique toute la conduite de ce poëme.

L'auteur du psaume xuiv a tracé par avance le dessein de cet aimable Cantique, lorsqu'étant inspiré de Dieu, il a poussé de son cœur cette excellente parole, où, à l'occasion du mariage de Salomon, dont il fait l'épithalame, il chante sous la même figure les noces de Jésus-Christ et de l'Eglise. Il y a toutefois cette différence, que le Prophète décrit des actions héroïques, des combats et des victoires, au lieu que Salomon inspire la force et la tendresse du saint amour dans son Eglogue pastorale. Mais de peur qu'il ne parût indigne d'un roi de descendre à des sentiments et à des expressions d'amour, quittant le trône pour un peu de temps, il se déguise en pasteur et la fille de Pharaon en bergère. Sous ce personnage il joue sa divine pièce, qui devoit être d'autant plus agréable à son peuple qu'elle lui représente l'innocence et le travail continuel de la vie pastorale, que dès le commencement du monde tous les gens de bien et les patriarches mêmes avoient préféré à tout autre emploi. Ainsi la majesté royale n'en est point avilie, les rois mêmes étant souvent appelés pasteurs dans l'Ecriture 2, et David ayant été tiré de ses troupeaux pour conduire le peuple de Dieu. Il étoit aussi convenable à son dessein qu'il descendit du trône pour faire le personnage d'un amant, afin de nous rendre sensible l'amour immense du Fils de Dieu, qui du sein de son Père nous l'a amené sur la terre. Enfin ce n'est pas sans mystère que son épouse est égyptienne, puisque Jésus-Christ devoit épouser une étrangère, en assemblant son Eglise entre les gentils, étrangers de la foi. Ce que le Prophète avoit déjà marqué dans ces paroles : « Ecoutez, ma fille, et soyez attentive : oubliez votre peuple et la maison de votre père, et le roi aura de l'amour pour votre beauté 3. » Tel est le dessein de Salomon dans son Cantique.

#### III.

Le festin nuptial duroit sept jours; de là se doit prendre l'économie de ce poëme et de cette églogue: quels en sont les personnages.

Mais ayant à imiter les anciennes mœurs par une églogue pastorale, pour entrer davantage dans cet esprit, il partage son épithalame en sept jours; car ce n'est pas sans dessein que cette action se joue dans l'espace de plusieurs jours et de plusieurs nuits consécutives. En effet pourquoi recommander

<sup>&#</sup>x27;S. Bern., Serm. 1 in Cant. - 2 Ps. LXXVII, 70, 71. - 3 Ps. XLIV, 11, 12.

jusqu'à deux fois : « Gardez-vous d'éveiller ma bien-aimée ¹; » et pourquoi répéter avec le même soin : « En attendant que le jour vienne et que les ombres se dissipent², » si ce n'est pour marquer distinctement plusieurs jours et plusieurs nuits qui se suivent? Pourquoi encore l'Epoux se fait-il chercher par l'Epouse jusqu'à deux fois pendant la nuit; et pourquoi l'Epouse tombet-elle entre les mains des gardes aussi deux fois distinguées par des circonstances très-différentes ³? Est-ce sans raison? L'Epouse dort-elle ou veille-t-elle sans aucune règle? Qui le croiroit d'un poëme si élégant et conduit avec tant d'art? Il est donc clair qu'en ces endroits Salomon veut nous marquer par les nuits la distinction des journées, et nous en faire chercher les commencemens, quoiqu'ils semblent plus cachés : l'art et la variété d'un si bel ouvrage ne souffrent point que tout y soit raconté d'une même suite.

Mais pourquoi avons-nous réduit à sept jours cette succession de sommeil et de veille, de nuits et de jours? La raison en est facile. C'étoit une coutume des anciens Hébreux de célébrer les noces pendant sept jours. C'est pourquoi Laban disoit à Jacob, pour le consoler dans sa douleur de ce qu'on lui avoit supposé Lia au lieu de Rachel : « Accomplissez les sept jours de ce mariage, et après je vous donnerai encore celle-ci 4. » Dès la naissance du monde. depuis que Dieu eut sanctifié le septième jour par son repos, le nombre de sept jours a été mystérieux dans la plupart des peuples, surtout entre les patriarches et leurs descendants. De là l'usage s'est répandu dans la nation. de célébrer presque toutes les fêtes dans l'espace de sept jours ; le deuil étoit de sept jours, les réjouissances à peu près de même, et principalement les noces. Lorsque Samson épousa une Philistine, il employa sept jours à faire ses noces, et il n'en termina la fète qu'au septième <sup>5</sup>. Raguel voyant le jeune Tobie résolu à partir aussitôt après son mariage, il le conjura de demeurer quinze jours dans sa famille 6, sept jours pour ses noces et encore sept jours pour les derniers adieux, parce qu'il n'espéroit plus de le revoir. Cette tradition est certaine parmi les Juiss: elle est rapportée surtout par le rabbin Eliézer, dans les Sentences des Pères; et ce peuple y est tellement attaché, qu'ils enseignent communément qu'un même homme épousant plusieurs femmes à la fois, doit faire à chacune un festin de sept jours, et passer autant de semaines en danses et en jeux avec les jeunes gens de son âge 8. Suivant cet usage, Salomon a partagé le cantique de ses noces en sept jours, dont nous

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Cant., II, 7; III, 5. — <sup>2</sup> Ibid., II, 17; IV, 6. — <sup>3</sup> Ibid., III, 1, 2, 3; V, 2, 6, 7. — <sup>4</sup> Gen., XXIX, 27. — <sup>5</sup> Jud., XIV, 12, 15, 17. — <sup>6</sup> Tob., VIII, 23. — <sup>7</sup> Pirce Abot., cap. XVI, 16. — <sup>8</sup> Seld., Uxor. heb. lib. II, cap. XIII.

ferons voir la distinction par des marques certaines autant qu'il se pourra, et où nous découvrirons l'avancement des ames à la perfection.

Mais pour animer cet ouvrage et pour l'orner d'une agréable variété, Salomon en a fait un poëme dramatique dont voici les acteurs. L'Epoux, c'est Salomon lui-même et Jésus-Christ caché sous sa personne. L'Epouse représente l'Eglise et les ames élevées. Les jeunes filles, compagnes de l'Epouse. sont les ames encore faibles qui commencent à s'attacher par amour à l'Epoux et à l'Epouse. Ce que Salomon a pris aussi du psaume xuv, où il est dit en son nom : « La reine s'est tenue à votre droite ; » et encore : « On amènera au roi des vierges qui la suivront : on vous les amènera avec joie et allégresse; on les fera entrer dans le temple du roi 1, » conformément aux mœurs des Hébreux qui donnoient aux nouveaux mariés de jeunes hommes et de jeunes filles pour les accompagner. Ainsi nous lisons dans l'histoire de Samson et de Dalila que trente jeunes hommes furent choisis pour lui faire compagnie 2. Les nouvelles mariées avoient aussi pour compagnes de jeunes filles de leur âge : telles que sont les dix vierges de l'Evangile, où nous avons encore l'ami de l'Epoux, et les enfants de l'Epoux, c'est-à-dire les compagnons de ses noces 3. Il y a dans Théocrite une éloquente idylle sur le mariage de Ménélas et d'Hélène, où l'on voit que les Grecs avoient reçu ces anciennes mœurs \*. De jeunes filles de même âge paroissent d'abord; et douze d'entre elles de famille très-noble, la gloire de Lacédémone, sont choisies pour chanter le cantique nuptial sur le soir autour du lit des époux, et pour commencer la danse. Ce qui sans doute nous rappelle les compagnes de l'Epouse que Salomon a marquées tant de fois. Ainsi il entre en ce poëme sacré, l'Epoux, l'Epouse et la troupe de ses compagnes ou de quelques autres jeunes filles de Jérusalem et de la campagne; car les chœurs changent quelquesois, n'étant pas toujours composés des mêmes personnes; et il y a ensin des personnages muets, qui sont les amis de l'Epoux.

#### IV.

Qui sont ceux qui peuvent lire ce Cantique, et dans quel esprit il faut le lire; quels en sont les interprètes.

Quiconque veut entrer dans l'intelligence de ce Cantique doit, en suivant le dessein de Salomon, rapporter au saint amour les chastes transports de

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Ps. XLIV, 10, 15, 16.— <sup>2</sup> Jud., XIV, 11.— <sup>3</sup> Matth., XXV, 1; Joan., III, 29; Matth., IX, 15.— <sup>4</sup> Theoc., Epith. Hel., idyl. 18.

l'Epoux et de l'Epouse, et comprendre à la fois toute la nature de l'amour céleste et de l'amour humain ; car la comparaison de ces deux amours en est le dénouement : où il y a sujet de craindre que les sens se laissant aller aux attraits, quoique passagers, de l'amour terrestre, ne détournent l'esprit de la contemplation divine. C'est pourquoi, selon la remarque d'Origène et de saint Jérôme, la lecture du Cantique étoit interdite aux jeunes gens trop enclins aux plaisirs 1. Loin d'ici donc ceux qui n'ont de goût que pour les choses de la terre, et ces hommes charnels qui n'ont point l'esprit de Dieu! Approchez-vous, ames pudiques, puisque, enflammées du saint amour, vous ne vivez plus qu'en union avec Dieu, qui est l'amour même. Que ceux aussi qui l'expliquent soient eux-mêmes de saints et de chastes interprètes, éloignés de toute pensée terrestre, passant légèrement sur les sentiments de l'amour humain, pour exciter dans les cœurs le goût de l'amour céleste. Semblables aux chevreuils et aux cerfs du Cantique, ils doivent à peine toucher la terre, afin de s'élever à l'instant au-dessus des sens pour se perdre dans le sein de Dieu.

Tels ont été les interprètes de ce livre que Jésus-Christ a donnés à l'Eglise. Origène en est le chef; et saint Jérôme, qui a fidèlement traduit son Commentaire sur le Cantique, dit de lui avec raison : « Origène ayant surpassé tous les interprètes dans tous les livres de l'Ecriture, s'est surpassé lui-même dans l'interprétation du Cantique 2. » Philon de Carpathe, évêque du 1vº siècle, vient après; et saint Bernard a suivi principalement leurs interprétations, ayant lui-mème l'onction céleste qui lui enseignoit toutes choses. Ce sont aussi ceux auxquels nous nous sommes le plus attachés, quoique nous n'ayons pas négligé Théodoret ni saint Grégoire-le-Grand, Aponius, le vénérable Bède, saint Thomas d'Aquin qui s'accorde en tout avec eux; ni entre les modernes Gaspard Sanctius, théologien de la Compagnie de Jésus; Libert Fromont, docteur de Louvain; ni le Père Louis de Léon, augustin, professeur d'Ecriture sainte dans l'université de Salamanque, qui en notre siècle a expliqué le Cantique avec autant de piété et d'élégance que d'érudition. Enfin nous n'avons pas oublié les remarques de saint Ambroise où, sur des endroits choisis de ce livre, il inspire la tendresse et l'onction de la piété. Après avoir une fois nommé ces auteurs, il seroit inutile de les nommer partout; et nous nous réservons la liberté d'ajouter à leurs interprétations ce qui sera nécessaire pour pénétrer dans la profondeur de ce livre divin. C'est

¹ Orig., Proleg. utriusque operis in Cant.; Hier., Præf. in libr. I Comment. in Ezech., et passim; Jud. Epist. XIX. — ² Hier., Præf. in Orig. Cant.

un ouvrage vraiment délicieux, jonché de sleurs, abondant en fruits, orné de toutes sortes de très-belles plantes; où règne un beau printemps avec des campagnes fertiles, des jardins verts, arrosés d'eaux, de sources et de fontaines; des parsums naturels et de composés. On y voit de belles colombes; on y entend le doux murmure des tourterelles; il y a abondance de lait, de miel et de vins exquis : la beauté jointe à la pudeur éclate dans les deux sexes; leurs baisers sont saints, leurs embrassements innocents, leurs amours tendres et chastes; si les rochers, les montagnes et les cavernes des lions y paroissent affreuses, c'est pour faire un tableau plus agréable, en mêlant cette variété parmi tant de beautés. Mais pourquoi recueillir en un seul livre tant de belles choses, si ce n'est afin qu'étant touché de leur beauté, nous comprenions combien est encore plus beau celui qui en est l'auteur, et que dès cette vie nous commencions le cantique de l'amour divin dont la force et la beauté consiste, dit saint Grégoire, en ce que ceux qui ont à parler du corps sortent hors du corps, et que par des discours de l'amour humain ils apprennent combien ils doivent être embrasés du saint amour 1? Il ne faut donc pas craindre de parler de l'amour humain, mais il faut promptement passer à l'amour céleste, de peur que ce qui doit servir à élever l'esprit ne l'abatte au contraire et ne l'accable.

Après ce discours nous allons entreprendre notre ouvrage, espérant que ceux qui le liront en tireront ce fruit, que quand ils verront les inquiétudes d'un amour qui ne peut être satisfait, ou qu'eux-mêmes ils en sentiront quelques étincelles, ils reconnoissent que des transports si véhéments ne peuvent s'arrèter à la créature ni aux choses passagères, mais qu'ils doivent s'élever au seul souverain bien et à la seule véritable beauté. Que Jésus-Christ lui-même brûle nos cœurs du feu de cet amour, pour bien entendre le poëme qui en exprime toute la force; et qu'il nous fasse la grace de suivre l'Epoux et l'Epouse avec des cantiques de réjouissance, nos lampes ardentes à la main, afin que nous méritions d'entrer au festin de leurs noces Amen, amen.

<sup>1</sup> Præf. in Cant.

# CANTIQUE DES CANTIQUES DE SALOMON.

# CHAPITRE PREMIER.

Le baiser de la bouche; l'amour de l'Epoux, ses parsums, ses attraits, ses cabinets; l'Epouse est noire, mais belle; ses parures, sa beauté; le lit, les solives et les lambris.

#### PREMIER JOUR.

#### L'ÉPOUSE.

- 1. Qu'il me baise d'un baiser de sa bouche : car (hébr.) votre amour vaut mieux que le vin <sup>1</sup>.
- 2. (hébr.) Vos parfums sont de bonne odeur : votre nom est un parfum répandu <sup>2</sup> : c'est pourquoi les filles vous aiment.
- 3. Tirez-moi : nous courrons après vous, à l'odeur de vos parfums <sup>8</sup>. Le roi m'a conduite dans ses cabinets : nous nous y réjouirons à cause de vous, nous souvenant (hébr.) de votre amour qui vaut mieux que le vin <sup>8</sup>. Ceux qui sont droits vous aiment.
- 4. O filles de Jérusalem, je suis noire, mais je suis belle, comme les tentes de Cédar, comme les pavillons de Salomon.
- 5. Ne prenez pas garde si je suis noire; c'est le soleil qui m'a gâté le teint. Les enfants de ma mère se sont élevés contre moi : ils m'ont fait garder les vignes; je n'ai point gardé la mienne.
- 6. Dites-moi, mon bien-aimé, où vous paissez vos troupeaux, où vous les faites reposer à midi : de peur que je ne m'égare parmi les troupeaux de vos compagnons.

 $<sup>^1</sup>$  Vulg.: « Vos mamelles sont meilleures....» —  $^2$  Vulg.: « Votre odeur surpasse les parfums exquis. » —  $^3$  « A l'odeur de vos parfums » n'est pas dans l'hébreu. —  $^4$  Vulg.: De vos mamelles meilleures que le vin.

#### L'ÉPOUX

- 7. Si vous l'ignorez, ô la plus belle des femmes, sortez, suivez les traces des troupeaux, et paissez vos chevreaux près des cabanes des bergers.
- 8. Je vous compare, ma bien-aimée, (hébr.) à ma cavale attelée au char de Pharaon <sup>1</sup>.
- 9. Vos joues égalent la beauté des tourterelles; et votre gorge, celle des colliers les plus riches.
  - 10. Nous vous donnerons des pendants d'or, marquetés d'argent.

#### L'ÉPOUSE.

- 41. Le roi étant assis sur son lit, mon nard a répandu son odeur.
- 42. Mon bien-aimé est pour moi un bouquet de myrrhe; il se reposera sur mon sein.
- 43. Mon bien-aimé est semblable à une grappe de troëne des vignes d'Engaddi.
- 44. Que vous voilà belle, ma bien-aimée, que vous voilà belle! Vous avez des yeux de colombe.

# L'ÉPOUSE.

- 15. Que vous voilà beau et agréable, mon bien-aimé!
- 16. Notre lit est semé de fleurs; les solives de nos maisons sont de cèdre, et nos lambris de cyprès.

# EXPLICATION.

Ce livre est intitulé Cantique des Cantiques, non parce qu'il est le plus long de tous les cantiques, mais parce qu'il en est le plus sublime, et non-seulement de tous ceux que Salomon a composés en grand nombre, car il a fait jusqu'à vingt mille pièces de poésie, mais même de tous les cantiques que nous avons, puisque le très-saint mystère de l'union du Verbe incarné et de l'Eglise y est célébré, avec la charité qui ne finira jamais et qui est la plus excellente de toutes les vertus 2. Ce qui a fait dire à saint Bernard: «Ce cantique nuptial, à cause de son excellence, porte seul avec raison le titre de

<sup>1</sup> Vulg.: « A mes chevaux attelés au char » (voy. la note). - 21 Cor., XIII, 8, 13.

Cantique des cantiques, comme celui pour qui il est fait se nomme seul le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs 1. De Salomon, du Pacifique. Son nom répond à l'entrée de son livre, qui commence par le baiser, signe de la paix 2. »

1. Qu'il me baise d'un baiser de sa bouche. Le festin nuptial étant achevé suivant la coutume avec la prière solennelle, dont on peut voir des exemples dans la Genèse et au livre de Tobie, sur le soir l'Epouse très-chaste est conduite à l'Epoux 3, et là se doit prendre l'entrée de la semaine des noces, selon l'usage des Hébreux qui commençoient le jour au soir. Dans tout le livre, l'Epoux paroît transporté d'amour; mais sans se laisser vaincre à la mollesse, dès le grand matin il s'en va à son travail ordinaire de la vie champêtre et pastorale. Cependant l'Epouse s'éveille, et dans l'excès de son amour elle tombe en défaillance. En vain les filles, ses compagnes, cherchent à la consoler et à la faire revenir; après bien des vœux et des désirs inutiles, elle s'écrie : L'époux est toute ma consolation, lui seul est mon amour, qu'il me baise d'un baiser de sa bouche. D'un baiser : des baisers ; (hébr.) de l'un de ses baisers. Je veux recevoir ses innocents baisers en confusion et sans nombre; mais cependant il me rendra la vie par un seul baiser de cette bouche si belle, si douce et qui a tant de graces, en faisant passer son esprit en moi, et en attirant mon ame en lui, comme font les amans 4. Car Jésus-Christ est ma vie 5, et ce n'est plus moi qui vis 6. Ainsi l'Eglise ou sa plus noble partie, les ames élevées touchées de l'amour de Dieu et remplies de son esprit. tiennent le même langage toutes ensemble et chacune à part. La Synagogue d'abord : Qu'il vienne donc lui-même, après avoir parlé si longtemps par les Prophètes! Ensuite l'Eglise du Nouveau Testament, que nous regardons ici surtout, déjà liée et unie à son Epoux; elle lui demande de se découvrir, non plus dans un miroir, dans des figures ou par la foi, mais par la claire vue. De même les saintes ames : Que les autres demandent ce qu'il leur plaira, pour moi je veux le saint baiser, non des pieds qui est pour les pénitentes, mais de la bouche qui appartient à l'Epouse. Elle reçoit ce baiser de la bouche de l'Epoux, lorsqu'attentive à la parole de vie qui sort de cette divine bouche, elle la recueille dessus ses lèvres et attire en elle la grace qui v est jointe en abondance 7, s'écriant avec saint Pierre : « A qui irons-nous, Seigneur? vous avez les paroles de la vie éternelle 8. » Puis elle en est pénétrée, non par le son qu'on entend au dehors, mais dans l'intérieur par l'impression même du Saint-Esprit, qui est le baiser du Père et du Fils. Où nous voyons une ame justifiée de ses péchés, recue dans l'alliance du Verbe, s'avancer à une vie plus parfaite et désirer Jésus-Christ avec plus d'ardeur, après l'avoir une

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> S. Bern., Serm. 11 in Cant. — <sup>2</sup> S. Bern., ibid. — <sup>3</sup> Gen., XXIX, 22, 23; Tob., VII, 45, 47, 49. — <sup>4</sup> S. Ambr., de Isaac, cap. III. — <sup>5</sup> Philipp., 1, 2. — <sup>6</sup> Gal., II, 20. — <sup>7</sup> Ps. XLIV, 3. — <sup>8</sup> Joan., VI, 69.

fois goûté. Mais une marque de la véhémence de l'amour, est de demander d'abord le baiser sans détour, et même sans nommer l'Epoux. Ainsi étoit transportée Madeleine, lorsqu'elle dit à Jésus-Christ qu'elle prit pour un jardinier : « Si c'est vous qui l'avez enlevé 1? » De là vient que le discours passe tout d'un coup d'une personne à l'autre; l'Epouse quitte ses compagnes et, dans le transport de son amour, elle s'adresse à l'Epoux comme s'il étoit présent : Votre amour vaut mieux que le vin. Le mot hébreu signifie amour, et non mamelles; et il le faut prendre en ce sens dans tout le Cantique. Toutefois les anciens interprètes ont traduit mamelles, parce qu'avec quelque petit changement le même mot hébreu peut signifier ces deux choses. Ce qui ne s'éloigne point du véritable sens, puisque les mamelles sont les délices et les tendresses de l'amour même. Par les mamelles de l'Epoux, les saints Pères entendent les deux Testamens qui inspirent l'amour de Dieu par Jésus-Christ, que l'un nous a promis et que l'autre nous a donné. Or les mamelles nous retracent l'idée d'une mère et d'une nourrice, pour apprendre au fidèle qu'il doit s'abaisser à la simplicité de l'enfance chrétienne, s'il veut s'attacher aux mamelles de Jésus-Christ et en sucer le lait. Votre amour vaut mieux que le vin : au sens de cette femme dans les Proverbes : « Venez, enivronsnous de plaisirs 2. » L'amour de Jésus-Christ enivre et transporte l'esprit hors de lui-même, comme le dit saint Paul, « soit que nous soyons enlevés en esprit, c'est pour Dieu; soit que nous nous rabaissions, c'est pour vous 3. » Et encore : « Gardez-vous des excès du vin, mais remplissez-vous du Saint-Esprit 4. » Ce que saint Pierre reconnoît être une ivresse dans les disciples pleins du Saint-Esprit 5.

2. Vos parfums sont de bonne odeur. C'est l'hébreu à la lettre. L'Epoux dit la même chose de l'Epouse au chapitre 1v, verset 10. L'amour de Jésus-Christ a tous les attraits qui peuvent gagner les ames : le goût qu'elles y trouvent se fait sentir comme la saveur du vin; sa force, jointe à ses délices, les transporte hors d'elles-mêmes; et sa bonne odeur attire à Jésus-Christ celles mêmes qui sembloient s'en éloigner davantage. C'est là le vrai fruit de la grace chrétienne, qui nous tire hors de nous-mêmes, lorsque nous sommes le plus éloignés de Dieu, pour nous enlever à lui, comme on verra dans la suite. Ainsi la prédication de l'Evangile accompagnée de la douceur de la grace, est la bonne odeur de Jésus-Christ. Un parfum répandu: en latin oleum, une huile; mais en hébreu c'est le même mot que la Vulgate traduit parfum, au commencement de ce verset. Votre nom: le nom de Christ ou de Messie signifie l'Oint du Seigneur. Aussi, comme une huile mystérieuse, sa connoissance s'est répandue jusqu'aux extrémités de la terre par la prédication de l'Evangile; ce qui est aussi marqué dans le Psaume: « C'est

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Joan., xx, 45.— <sup>2</sup> Prov., vII, 48: Inebriemur uberibus, sive amoribus.— <sup>3</sup> II Cor., v, 43.— <sup>5</sup> Eph., v, 48.— <sup>5</sup> Act., II, 45, 46, 47.

pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a oint 1.» Les filles: les ames fidèles qui mènent une vie nouvelle, animées par la ferveur de l'esprit, comme par la force d'un vin nouveau.

3. Tirez-moi : nous courrons après vous. L'Epouse désire d'être unie si intimement à l'Epoux, qu'elle soit tirée après lui partout où il aille. Et, dit-elle, vous ne me tirerez pas malgré moi; car à la douce odeur de vos parfums, mes compagnes et moi nous vous suivrons agréablement et en courant. Tirezmoi, vous qui avez dit : « Je tirerai tout à moi 2; » et encore : « Nul ne peut venir à moi, si mon Père qui m'a envoyé ne le tire 3. » A l'odeur de vos parfums, n'est pas dans l'hébreu; mais on l'a repris de ce qui précède, par manière d'explication. Nous courrons donc après vous, si vous nous tirez : car quiconque a écouté et a appris, il vient à vous 4. Personne n'approche de la Sagesse, qu'elle-même ne l'ait invité et qu'elle ne se soit communiquée la première. Et quoique l'Epouse soit transportée d'un amour très-véhément, elle avoue toutefois qu'elle ne peut avancer, si elle n'est tirée. Saint Ambroise explique ceci admirablement : « L'ame ayant reçu le saint baiser du Verbe de Dieu, ne peut souffrir que rien l'arrète; elle désire d'être tirée, afin de pouvoir suivre 5; c'est pourquoi les jeunes filles vous ont aimé; c'est pourquoi nous nous efforcons de vous comprendre, quoique nous ne le puissions. Tireznous donc, afin que nous puissions courir et qu'étant excitées par l'odeur de vos parfums, nous ayons la force de suivre. Et ailleurs : « Tirez-nous, nous courrons 6; car l'attrait de vos parfums nous donne le désir de vous suivre. Mais puisque nous ne pouvons vous atteindre dans votre course, tirez-nous, afin qu'aidées de votre secours, nous puissions au moins suivre vos pas. Car si vous nous tirez, nous courrons.» Voici maintenant quelle est la douce prédication de la grace : Tirez-moi ; nous courrons ; c'est que l'Eglise est une et plusieurs à la fois, toutes les ames qui la composent concourant à son unité; c'est aussi que quelque ame élevée, comme de Pierre ou de Paul, ayant été attirée par une grande force, sert ensuite à en attirer plusieurs par ses paroles et par son exemple. Le roi m'a conduite dans ses cabinets : dans sa chambre à coucher; (hébr.) dans le lieu le plus secret de sa maison, dans son lit : il m'a donné l'intelligence des sens les plus cachés de l'Ecriture. Un Epoux si aimable peut-il rien cacher à sa nouvelle Epouse? Il lui accorde donc ce qui lui doit faire le plus grand plaisir, en la tirant à l'écart pour lui donner son saint baiser. L'Epouse s'en glorifie auprès de ses compagnes, comme font aussi quelquefois les grandes ames dans l'excès de leur joie, ou afin que les foibles se laissent attirer. Le roi : quoique le roi Salomon joue le personnage avec la Sulamite, aussi fille de roi, toutefois de temps en temps il reprend sa majesté; ce qui paroît surtout dans le dis-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Ps. XLIV, 8.—<sup>2</sup> Joan., XII, 32.— <sup>3</sup> Ibid., VI, 44.— <sup>4</sup> Ibid., 45.— <sup>6</sup> Lib. III, Epist. 2.— <sup>6</sup> De Isaac., cap. III.

cours de l'Epouse; et de là vient que leur familiarité n'a rien de bas ni de trop libre. Mais toutes les fois que l'Epouse désigne l'Epoux par son nom de rot, elle semble nous marquer une ame qui découvre la nature divine en Jésus-Christ au travers de son humanité. C'est pourquoi îl est dit qu'elle est entrée dans la chambre et dans le plus secret de la maison. Nous nous y réjouirons à cause de vous: elle revient aussitôt à l'Epoux. Ceux qui sont droits vous aiment. Plus les saints le trouvent aimable, plus îl lui est cher: or cette parole s'explique de Jésus-Christ à la lettre; car vous êtes, Seigneur, la vérité même, la règle et la fin de toutes choses.

4. Je suis noire, mais je suis belle : le teint est autre chose, et autre chose la beauté du visage ou la finesse des traits, et la juste proportion de toutes les parties du corps. Que si elle paroît noire ou brune, c'est d'avoir été trop au soleil, ce qui s'en va aisément ; aussi est-elle louée de sa blancheur au chapitre vii, vers. 2, 4. L'Epouse donc étonnée de la beauté de l'Epoux, craint de n'être pas agréable à ses yeux, se reconnoissant toute souillée des péchés de sa vie passée. Elle cherche toutefois à s'excuser de cette noirceur, qui ne lui est pas naturelle, parce qu'elle est sortie toute belle de la main de Dieu et qu'en perdant cette couleur étrangère avec ses péchés, elle doit recouvrer sa première heauté et sa première grace. Comme les tentes de Cédar, comme les pavillons de Salomon: elle se compare à des choses qui ne laissent pas de plaire, quoiqu'elles soient noires, telles que sont les tentes des Arabes et surtout celles de Salomon, couvertes au dehors de peaux de boucs fort noires, et au dedans tendues de riches tapisseries. En ce sens Virgile a dit : « Les violettes et les jacinthes sont noires 1; » mais la comparaison du Cantique est plus magnifique. L'Eglise donc, dans son pèlerinage, ressemble aux tentes des rois qu'on expose au soleil, à la poussière et à la pluie, qui sont richement parces au dedans quoiqu'elles paroissent gâtces et noircies au dehors. Telle est l'Eglise annoncant la parole de la croix ou de la folie de Dieu, et la sagesse cachée dans son mystère 2. Car il ne paroît rien au dehors que de vil et de méprisable selon le monde ; de même que tout est bas en la personne de Paul, et méprisable en son discours 3, tandis qu'il cache au dedans les secrets de la sagesse de Dieu. Enfin ce que dit ici Salomon s'accorde avec le Prophète: « Toute la gloire de la fille du roi est au dedans \*. »

5. Ne prenez pas garde si je suis noire: les femmes cherchent toujours à s'excuser de ce qu'elles ont le teint effacé, et elles en rejettent la faute sur les autres. C'est pourquoi l'Epouse, qui représente les saintes ames dans sa beauté, allègue qu'on lui a fait garder la vigne d'autrui, au lieu que par délicatesse elle ne gardoit pas la sienne. Ce qui convient aux pasteurs de l'Eglise, que la charité fraternelle applique à la garde de la vigne et au gouvernement

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Virg., Eclog. x. - <sup>2</sup> I Cor., I, 48, 25; II, 7. - <sup>3</sup> Ibid., I, 28; II Cor., x, 40. - <sup>4</sup> Ps. XLIV, 44.

des ames, eux qui eroyoient suffire à peine à veiller sur eux-mêmes. Aussi, de leur engagement dans le monde, viennent ces taches qui ont fait pleurer souventefois saint Augustin, saint Grégoire, Yves de Chartres, homme d'une très-sainte vie, et qui leur ont fait désirer la solitude avec tant d'ardeur. C'est le soleil qui m'a gâté le tcint: une grande tentation est comparée à l'ardeur du soleil en son midi, d'où vient le démon du midi.

- 6. Dites-moi, mon bien-aimé, où vous paissez vos troupeaux, où vous les faites reposer à midi. L'Epoux paroît iei la première fois, attiré par les soupirs et par les plaintes de sa chère Epouse. Ils commencent ensemble leur doux entretien; et l'Epouse prend d'abord la parole : Vous avez bien tardé à venir; mais si vous ne le pouviez plus tôt, au moins dites-moi où vous paissez vos troupeaux, où vous les faites reposer; j'y courrai volontiers, même en plein midi; car la plus grande chaleur du jour ne retardera point la vitesse de mes pas. Dites-moi donc sous quel arbre vous conduisez vos troupeaux à l'ombre, et où sont les rivages où vous les menez paître. Ainsi parle l'ame fidèle qui cherche Dieu, son pasteur : «Le Seigneur est mon guide, rien ne me manquera; il m'a menée dans les pâturages; il m'a nourrie sur des rivages abondants en herbes; votre verge et votre houlette m'ont consolée 2, » «Les brebis écoutent la voix du bon pasteur et le suivent : elles entrent et sortent avec lui, et elles trouvent des pâturages 3. » L'ame donc qui cherche Jésus-Christ, elle le presse de lui faire connoître où il se repose dans la ferveur de sa charité, de peur que, trompée sous de fausses apparences, elle ne s'égare à la suite des philosophes et des sages du monde, ou des faux prophètes et des hérétiques : car elle ne le trouveroit point, s'il ne se présentoit lui-même. De peur que je ne m'égare : puis-je me détourner vers les troupeaux de vos compagnons? (hébr.) cette expression est plus vive. L'Epouse veut trouver l'Epoux d'abord et sans peine, sans être obligée de demander à d'autres le lieu où il se retire, ni à ses compagnons ni à ceux qui sont à sa suite.
- 7. Si vous l'ignorez (c'est l'hébreu à la lettre) sortez, suivez les traces des troupeaux. Voilà ce que craignoit l'Epouse, qu'il ne fallût aller de troupeau en troupeau. Mais l'Epoux lui parle comme s'il étoit fâché, de ce qu'elle ignore où il a coutume de se trouver. En effet une épouse fidèle doit-elle ignorer la demeure ordinaire de son bien-aimé? Un amant veut connoître et il veut être connu. C'est pourquoi l'Epouse, qui méconnoît encore l'Epoux, ne reçoit de lui qu'une réponse ambiguë, par laquelle elle n'apprend point où elle le pourra trouver. Allez où il vous plaît; je ne vous montrerai pas le chemin. Suivez les traces des troupeaux: cherchez l'Epoux où vous pourrez, à la suite de ses troupeaux errans; paissez vous-même vos chevreaux; ayez soin de votre troupeau, si vous voulez; joignez-vous à la compagnie des autres bergers,

<sup>1</sup> Ps. xc, 6. - 2 Ps. xxII, 1, 2, 4. - 3 Joan., x, 3, 4, 9.

car vous ne me trouverez point. C'est ainsi qu'il se fâche contre l'Epouse; mais elle en devient plus diligente et plus attentive aux démarches de l'Epoux : car, depuis, elle-même apprend aux jeunes filles qui le cherchoient en quel lieu il s'étoit retiré, chap. v, vers. 17; 1v, vers. 1. O la plus belle des femmes! Belle à la vérité, mais peu affectionnée à l'Epoux. C'est pourquoi tous les saints Pères sont d'accord que l'Epouse est ici réprimandée, l'Epoux lui disant froidement que, puisqu'elle le méconnoissoit, elle pouvoit aller à son gré paître les boucs et non les agneaux, c'est-à-dire suivre ses désirs sensuels et les troupeaux qui sont rejetés à la gauche; et sans s'arrêter au même troupeau ni à un seul pasteur, errer à la suite de plusieurs troupeaux et de plusieurs pasteurs; ce qui arrive souvent à ceux qui ignorent par négligence, ou qui ont oublié en quel lieu l'Epoux paît son troupeau. Si vous ne vous connoissez pas ; cette leçon de la Vulgate et des Septante a fait dire aux saints Pères que l'Epouse est menacée de toutes sortes de maux, s'il lui arrive de se méconnoître elle-même, ou d'oublier à l'image de qui elle a été faite, de combien de péchés elle a été délivrée et à quelle gloire elle est appelée.

8. Je vous compare, ma bien-aimée, à ma cavale attelée au char de Pharaon: (hébr.) à sa très-belle cavale, celle qu'il monte et qu'il aime plus qu'aucune autre, relevant la grande beauté de l'Epouse par cette comparaison. Car il parle, non d'une cavale indomptée, qui ne se laisse ni monter ni manier, mais de celle qui, dejà accoutumée au joug, sert au char, étant, comme dit le Poëte, dressée à marcher et à tirer de pair. D'où vient qu'en grec et en latin, l'union des époux s'exprime par la métaphore de porter ensemble le même joug 1. En ce sens Théocrite, dans son éloquente idylle citée dans la préface, compare Hélène, mariée à Ménélas, à un très-beau cheval de Thrace, propre au char 2. Mais sans sortir des Livres saints, le cheval blanc de l'Apocalypse<sup>3</sup>, sur lequel est monté le Verbe de Dieu, signifie les saintes ames qui ont laissé leurs épaules sous le joug du Seigneur, afin qu'il les tourne comme il lui plaît, et qu'il les conduise à son gré. Origène sur cet endroit. De Pharaon: il est ici parlé de l'Egypte, parce qu'il en sortoit d'excellens chevaux, et que l'Epouse étoit de ce pays si heureux et si riche 5. A ce verset commence le dialogue, où chacun parle à son tour, en se servant de comparaisons toujours plus expressives l'une que l'autre, comme on fait dans les églogues.

9. Vos joues égalent la beauté des tourterelles. C'est la leçon des Septante : des joues unies et très-belles, dont le vermeil brille au milieu de leur blancheur. Il loue son beau visage, étant tout épris de ses vives couleurs <sup>5</sup>. Aussi dit-on que la beauté des femmes éclate surtout dans les joues. Et votre gorge, celle des colliers les plus riches : c'est encore les Septante : votre gorge

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Conjugium. - <sup>2</sup> Theoc., Idyl. XVIII. - <sup>3</sup> Apoc., XIX, 2. - <sup>4</sup> Orig., Hom. II in Cant. - <sup>5</sup> Orig., Hom. I.

est très-belle toute nue; elle n'a besoin d'aucune parure, dit élégamment Origène <sup>1</sup>. L'hébreu est un peu différent : « Vos joues sont belles avec leurs perles (qui de la coiffure tombent le long des joues), et votre cou avec ses pierres précicuses. » Il loue l'adresse de l'Epouse, qui sait assortir ses parures à sa beauté naturelle. C'est-à-dire, au sens spirituel et véritable : « Tenez sans cesse (la loi de Dieu) attachée à votre cœur et faites-vous-en un collier <sup>2</sup>..., afin qu'elle donne une nouvelle grace à votre tète, et qu'elle soit l'ornement de votre gorge <sup>3</sup>. »

10. Des pendans d'or : une sorte de parure : c'est le même mot hébreu qu'au verset précédent, où il est traduit tourterelles, et ici pendans d'or. Des pendans d'or, marquetés d'argent: les anciens interprètes traduisent de l'or tortillé, enlacé avec des nœuds ou des fils d'argent; saint Grégoire l'explique des pendans d'oreilles semblables à un petit poisson, qui se tourne en cercle à l'instant qu'il est pris ; et saint Jérôme, auteur de cette version, en a donné lui-même cette explication : « C'est, dit-il, de l'or qui sert d'ornement de gorge, appelé communément murenula, dont on fait une chaîne tissue de plusieurs fils d'or entrelassés l'un dans l'autre. » Les modernes ajoutent, des pierreries brillantes. Quoi que ce soit, l'Epoux veut dire que, puisque l'Epouse aime ses parures, il aura le plaisir de lui en faire lui-même avec ses compagnons. C'est pourquoi il dit: Nous vous ferons; dans le sens spirituel: moi et les ministres de ma parole, nous vous donnerons ce qui fait la véritable beauté, la charité qui est un or très-pur; l'intelligence de l'Ecriture sainte, figurée par l'éclat de l'argent, et toutes les vertus qui sont plus brillantes que les pierreries. Telle est la parure que saint Paul désire dans les saintes ames, en disant que « les fruits de l'Esprit sont la charité, la joie, la patience 4, » etc. Mais Dieu même nous apprend, dans Ezéchiel, avec quel soin il pare les ames qu'il a choisies pour ses épouses : « Je vous ai donné toutes sortes d'ajustemens, des bracelets à vos mains, un collier autour de votre gorge, des pendans et des annelets à vos oreilles, et une couronne qui sied bien à votre tête 5. » L'Epoux si aimable ne peut souffrir qu'il manque aucun ornement à l'Epouse; il ajoute don sur don : car « on donnera à celui qui a déjà, afin qu'il soit comblé de biens 6. »

41. Le roi étant sur son lit, mon nard a répandu son odeur: tant ce nard étoit exquis et de bonne odeur. L'Epouse se glorifie d'avoir fait un amas de ces parfums, qui plaisent tant à l'Epoux: car, après avoir loué l'excellence de ceux de l'Epoux qui l'ont attirée à lui, elle se sert à son tour de semblables parfums pour l'attirer à elle. De même Jésus-Christ nous attire à lui par la gloire et par la douceur de son nom, et nous l'attirons en nous par la douceur d'une sainte vie 1. Les ames saintes ont une odeur, aussi bien que Jésus-

¹ Orig., Hom. 1.—² Prov., vi, 21.—³ Ibid., 1, 9.—¹ Gal., v. 22, 23.— ⁵ Ezech. Xvi, 11 et 12.— ⁶ Luc., xix, 26.— ⁴ Apoc., v, 8; viii, 4.

Christ. C'est les prières des saints et l'amour chaste du Verbe qui attire l'Epoux dans nos ames, afin qu'il y vienne avec le Père et qu'il y établisse sa demeure <sup>1</sup>. De mème les saints de l'Ancien Testament, après avoir fait des vœux continuels pour la venue du Messie, ne cessant de crier : « Cieux, faites tomber votre rosée d'en haut <sup>2</sup>; » ils l'ont enfin attiré sur la terre, ce Messie qui se reposoit dans le sein de son Père, et qui pour cette raison est appelé le Roi. Ainsi s'est accomplie cette parole : « Je fais mes délices d'ètre parmi les hommes <sup>3</sup>. »

- 12. Mon bien-aimé est pour moi un bouquet de myrrhe. Par la myrrhe, qui sert à embaumer les corps, les saints Pères entendent la mort et la sépulture de Jésus-Christ, avec la pénitence chrétienne qui en est une suite. Offrons cette myrrhe à Jésus-Christ, comme firent les mages, lorsqu'ils vinrent l'adorer les premiers entre les Gentils. Il se reposera sur mon sein, ou il demeurera entre mes deux mamelles: les jeunes filles portent à leur sein des bouquets de fleurs odorantes: l'Epoux est mon bouquet, je l'ai continuellement devant mes yeux et collé sur mon sein, c'est-à-dire qu'il occupe tout son cœur. Où il faut entendre l'Eglise et l'ame sainte dans une union intime avec le Verbe éternel, par l'ardeur du saint désir <sup>1</sup>. Mamelles: dans un cantique nuptial, il convient mieux de nommer les mamelles, que de dire le sein: Origène <sup>5</sup>.
- 13. Mon bien-aimé est semblable à une grappe de troène : c'est une plante de bonne odeur dont Pline fait mention au livre XII, ch. xxiv, et connue de Théodoret, comme on verra au ch. iv, vers. 13, où il en est encore parlé. Des vignes d'Engaddi : «C'est, dit saint Jérôme, une grande bourgade qui appartient aux Juifs, qu'on voit encore aujourd'hui aux environs de Jérusalem, près de la mer Morte, d'où l'on apporte le baume, et où sont les vignes d'Engaddi dont parle Salomon 6. » Or le baume est d'un goût et d'une odeur très-agréable; ainsi l'Epouse veut dire, par cette comparaison, qu'elle trouve dans l'Epoux toutes sortes de délices. Remarquez que le troène n'est pas le fruit même qui croît dans les vignes d'Engaddi; c'est pourquoi, suivant le génie de la langue sainte, il faut suppléer ainsi : La grappe de troène est comme une grappe des vignes d'Engaddi, etc.
- 14. Que vous voilà belle, ma bien-aimée; vous avez des yeux de colombes : les yeux de colombes sont pleins d'amour, de douceur et de modestie. Jésus-Christ loue aussi la simplicité de la colombe, qui n'a ni finesse ni dissimulation; il loue l'œil simple qui n'aperçoit que le bien; et il veut qu'on arrache l'œil de la convoitise, qui nous est un sujet de scandale 7.
- 15. Que vous voilà beau et agréable, mon bien-aimé! La beauté est autre chose, et autre chose la bonne grace, qui est toute la force de la beauté.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Joan., XIV, 2, 3. — <sup>2</sup> Is., XLV, 8. — <sup>3</sup> Prov., VIII, 31. — <sup>5</sup> Orig., Hom. II. — <sup>5</sup> Ibid. — <sup>6</sup> Hier., de Loc. hebr. — <sup>7</sup> Matth., VI, 22; V, 28, 29.

L'amour est un désir de posséder la beauté et de s'y reposer : c'est pourquoi l'Epouse est toute occupée à louer la beauté de l'Epoux, dont saint Augustin renferme les principaux traits en ee peu de paroles : «Que partout l'Epoux se présente à notre foi dans sa beauté...: beau dans le ciel, beau sur la terre, beau dans le sein de sa mère, beau entre les bras de ses parents, beau dans ses miracles, beau sous les coups de fouets, beau nous invitant à la vie, beau méprisant la mort, beau lorsqu'il donne sa propre vie, beau lorsqu'il en reprend une nouvelle, beau sur la croix et beau dans le sépulere 1. »

46. Notre lit est semé de fleurs: c'est les délices mêmes, et voici la magnificence: Les solives de nos maisons sont de cédre, et nos lambris de cyprés: « de sapin » (hébr.). C'est la description d'un grand et riche palais, tel que devoit être celui de Salomon, sans toutefois qu'il y eût rien au-dessus de la condition d'un berger qui, étant riche en argent et en bétail, comme l'ont été Abraham et les patriarches, s'appliquoit aussi comme eux au travail de la campagne. Travaillons nous-mêmes, dit Origène, à élever notre édifice en nous appuyant sur la parole de Dieu comme sur un fondement solide. Les poutres et les solives, c'est le soutien des maisons, dit saint Thomas, et les lambris en sont l'ornement. Le lit des époux, suivant le même docteur, signifie la paix de l'Eglise après les persécutions.

# CHAPITRE II.

La fleur de campagne, le lis au milieu des épincs; l'Epouse à l'ombre de l'Epoux, elle entre dans le cellier, sa défaillance, ses embrassemens, son sommeil; la voix de l'Epoux; la vitesse du chevreuil et du faon; la fenêtre avec sa jalousie et le mur; la beauté du printemps après l'hiver; les fleurs; le temps de tailler la vigne; la voix de la tourterelle; les petits renards; la concorde de l'Epoux et de l'Epouse.

## L'ÉPOUSE.

1. Je suis une fleur de campagne et un lis de vallées.

# L'ÉPOUX.

2. Comme le lis entre les épines, telle est ma bien-aimée entre les filles.

## L'ÉPOUSE.

- 3. Comme le pommier entre les arbres d'une forêt, tel est mon
- 1 August. in Ps. XLIV.

bien-aimé entre les jeunes hommes. Je me suis assise à l'ombre de celui que j'ai désiré, et son fruit est agréable à ma bonche.

4. Il m'a menée où il réserve son vin; il m'a parée de son amour.

#### L'ÉPOUSE AUX JEUNES FILLES.

- 5. Fortifiez-moi avec des fleurs, apportez des citrons autour de moi : car je suis malade d'amour.
- 6. De sa main gauche il me soutient la tête, et il m'embrasse de sa droite.

#### SECOND JOUR.

#### L'ÉPOUX.

7. Filles de Jérusalem, je vous conjure par les chevreuils et les biches de la campagne, gardez-vous d'éveiller ma bien-aimée et de troubler son sommeil, jusqu'à ce qu'elle le veuille.

#### L'ÉPOUSE EN ELLE-MÊME.

- 8. J'entends la voix de mon bien-aimé : le voilà qui vient sautant sur les montagnes , bondissant sur les collines.
- 9. Mon bien-aimé ressemble au chevreuil et au faon d'une biche. Le voilà debout derrière le mur ; il regarde par la fenêtre, et jette l'œil par la jalousie.
- 40. J'entends mon bien-aimé qui me dit : Levez-vous, hâtez-vous, ma bien-aimée, ma colombe, ma belle; et venez.
  - 44. Car l'hiver a passé, la pluie a cessé et s'est retirée.
- 12. Les fleurs commencent à paroître sur la terre ; voici le temps de tailler la vigne : la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans notre campagne.
- 13. Le figuier a poussé des bourgeons : et les vignes en fleur font sentir leur odeur. Levez-vous, ma bien-aimée, ma belle ; et venez.

#### L'ÉPOUX.

44. Ma colombe, qui vous cachez dans les fentes des rochers et dans les trous des murailles, montrez-moi votre visage; faites-moi entendre votre voix : car votre voix est douce et votre visage est agréable.

### L'ÉPOUX AUX JEUNES FILLES.

15. Prenez-moi les petits renards qui gâtent les vignes: car notre vigne est en fleurs.

## L'ÉPOUSE.

- 46. Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui : il paît ses troupeaux parmi les lis.
- 47. En attendant que le jour vienne et que les ombres se retirent, revenez, mon bien-aimé; soyez comme le chevreuil et le faon d'une biche, sur les montagnes de Béther.

## EXPLICATION.

- 1. Je suis une fleur de campagne: parce qu'elle venoit de dire: Notre lit est semé de fleurs; elle ajoute: Nous sommes nous-mêmes de tendres fleurs, fraîchement écloses et de bonne odeur. Je suis une fleur de campagne: l'Epouse se compare aux fleurs qui naissent dans les champs et dans les vallées, et non à celles des jardins cultivés, pour mieux exprimer la modestie et la simplicité des ames chastes.
- 2. Comme le lis entre les épines: l'Epouse s'étoit comparée au lis: Mais, reprend l'Epoux, c'est un lis qui croît entre les épines et au milieu des ronces; de sorte que, si vous lui comparez ses compagnes qui sont assez belles, elles ne seront auprès d'elle que comme des épines. Ce qui nous représente la charité sincère de l'ame fidèle au milieu des chagrins et des peines de cette vie, ou même parmi les plaisirs du monde et ses richesses trompeuses que Jésus-Christ appelle des épines.
- 3. Comme le pommier entre les arbres d'une forêt: tels que sont les arbres fruitiers et cultivés, au prix de ceux des forêts, stériles et infructueux. Je me suis assise à l'ombre de celui que j'ai désiré: comme sous un arbre, qui présente des fruits délicieux avec un bel abri. Elle dit, à l'ombre: parce que les commençans ne peuvent encore s'entretenir familièrement avec le Verbe, mais, pour ainsi dire, ils se tiennent à l'ombre de sa majesté divine, dit Origène, c'est-à-dire sous sa protection et en sa garde, comme au psaume xvi, vers. 2, « à l'ombre de vos ailes.» L'Epouse nous fait entendre qu'elle est arrivée aux plus tendres effets de l'amour de l'Epoux: de même que Marie, lorsqu'elle conçut le Verbe, le Saint-Esprit étant survenu en elle, et la vertu du Très-Haut l'ayant couverte de son ombre; et c'est aussi par le souffle de ce même Esprit, que les ames fidèles deviennent fécondes. Au reste, il y a ici une allusion à la manière de prendre femme parmi les Hébreux, comme

quand Ruth disoit à Booz: « Etendez votre manteau sur moi <sup>1</sup>. » Je me suis assise à l'ombre de celui que j'ai désiré: c'est-à-dire encore, j'ai obéi à sa parole, à l'instant que je lui ai ouï dire: « Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés, » etc. <sup>2</sup>.

- 4. Il m'a menée où il réserve son vin : «dans la maison du vin » (hébr.) dans un lieu de délices, où furent introduits ceux qui, ayant recu de Jésus-Christ l'intelligence des Ecritures et par elles la connoissance de sa personne divine, disoient entre eux: « Notre cœur n'étoit-il pas brûlant en nous 3. » Les anciens serroient le vin, avec l'huile et les autres liqueurs, dans des endroits propres et fort ornés. Ainsi les garde-meubles d'Ulysse étoient des chambres hautes, où il mettoit dans des vases sa provision de vin et d'huile, avec son or, son argent et ses habits, et où étoit le lit nuptial 4. Il m'a parée de son amour : « Son amour est comme son étendard déployé sur moi » (hébr.): « Il a fait éclater son amour en moi comme des enseignes développées » (Septante). Ce qui a donné lieu à la version de la Vulgate : «Il m'a parće de la charité, » ou «il a réglé en moi la charité. » Aussi presque tous les saints Pères, Origène surtout et saint Augustin, expliquent ceci de la charité, qui s'élève jusqu'à Dieu et se répand ensuite sur le prochain avec ordre et par degré; ce que Juste d'Urgèle a compris en cc peu de paroles : « L'ordre de la charité consiste à aimer le prochain pour Dieu, et à aimer Dieu de telle sorte qu'on s'anéantisse pour lui. » Saint Bernard l'entend de la discrétion, qui règle la ferveur de l'amour véhément dont l'ame paroît comme enjouée dans le cellier 5.
- 5. Fortifiez-moi avec des fleurs. L'Epouse donc conduite dans ce lieu de délices et transportée du ressouvenir d'une si grande marque d'amitié, elle tombe malade d'amour, et demande qu'on la soutienne. Avec des fleurs: « avec des bouteilles » (hébr.). C'est-à-dire en lui faisant prendre du vin. Apportez des citrons autour de moi: de ces fruits dont l'odeur et le jus raniment les esprits, comme sont les citrons et les grenades. Ce qui nous figure les consolations que Jésus-Christ donne à l'ame dans sa foiblesse, et que nous appelons dévotion sensible. Dans la vie spirituelle, les commençans se laissent prendre au goût de cette dévotion, et ils mettent tous leurs soins à l'entretenir.
- 6. De sa main gauche il me soutient la tête, et il m'embrasse de sa droite. Après leurs doux entretiens et leurs caresses mutuelles, enfin sur le soir, l'Epouse se repose entre les bras de l'Epoux, étant obligée d'avouer que c'est lui qui la soutient de sa main gauche, et qui l'embrasse et la défend de sa droite: où nous est figurée la grace de Dieu, mêlant la douceur et la suavité avec la force qui nous fait agir. Or le Verbe semble se reposer dans le

<sup>\*</sup> Ruth, III, 9. — \* Matth., XI, 28. — \* Luc., XXIV, 32. — \* Odyss., VI, vers. 237. — \* S. Bern., Serm. XLIX in Cant.

sein de l'ame fidèle, lorsqu'il apaise le trouble de ses passions; en sorte qu'il chante avec David: « Je m'endormirai dans la paix; en elle je prendrai mon repos, puisque vous êtes, Seigneur, le ferme appui de mon espérance 1: » en quoi consiste le bienheureux sommeil d'une ame qui s'abandonne à Jésus-Christ et qui se repose toute en lui: dont il sera encore parlé au chap. v, vers. 2. Ainsi finit le premier jour.

#### SECOND JOUR.

7. Filles de Jérusalem, je vous conjure par les chevreuils et par les biches de la campagne : gardez-vous d'éveiller ma bien-aimée. Le second jour de l'Eglogue commence à l'instant que l'Epouse doit s'éveiller. Elle dort encore d'un sommeil tranquille, lorsque l'Epoux la quitte : il défend donc qu'on l'éveille; et tandis qu'elle achève de prendre son repos, il s'en va à son travail ordinaire. Filles de Jérusalem, gardez-vous d'éveiller. C'étoit la coutume de chanter deux épithalames : l'un au soir, au coucher des nouveaux mariés ; l'autre au matin, au lever de l'épouse, afin qu'elle s'endormit et qu'elle s'éveillàt au doux concert de chansons d'heureux présage. Nous l'avons vu déjà plusieurs fois dans Théocrite: les jeunes filles viennent féliciter Ménélas et Hélène de leur heureux mariage ; et après avoir achevé le cantique nuptial du coucher, elles promettent de revenir avant l'aurore au chant du coq qui doit les éveiller à l'heure qu'il le faudra recommencer 2. Ainsi l'Epoux voyant les compagnes de l'Epouse arrivées et prêtes à élever leurs voix : Gardez-vous, leur dit-il, d'éveiller ma bien-aimée, jusqu'à ce qu'elle le veuille. Je vous en conjure par les chevreuils et par les biches : par l'objet de vos plaisirs, par vos chevreuils et par vos biches : nous faisant entendre qu'il parle à des chasseresses. Aussi les jeunes filles de Palestine pouvoient bien avoir l'usage de tirer de l'arc, comme leurs voisines les jeunes filles de Tyr 3. Ce qui nous donne occasion de rapporter ce trait des anciennes mœurs, pour l'amour de ceux qui les aiment. Car alors les vierges et les jeunes filles, bien éloignées de la mollesse et de la nonchalance de celles d'aujourd'hui, actives et vigilantes, elles se faisoient un exercice continuel de la chasse et de toute sorte de travaux. Dans le sens spirituel, Jésus-Christ a des chasseurs aussi bien que des pêcheurs : ce qui fait dire au prophète : « Je leur enverrai des chasseurs en grand nombre 4. » Ici il défend aux ames fidèles qui travaillent au salut des autres, de remettre dans la vie active quelque grande ame, enflammée de l'amour divin et élevée à une haute contemplation, où elle jouit d'une douce tranquillité, jusqu'à ce qu'y étant poussée par l'esprit de Dieu, elle s'y porte d'elle-même. « Car l'Epoux sait que l'Eglise, cette bonne mère,

<sup>1</sup> Ps. IV, 9, 10. - 2 Idyl. XVIII. - 3 Virg., Eneid., liv. I. - 4 Jerem., XVI, 16.

est toujours attentive aux progrès de ses enfans par le zèle de son amour : c'est pourquoi il n'a pas craint de lui confier ce secret de la conduite des ames 1. » « Les hommes charnels qui sont dans l'Eglise, dit saint Grégoire, ne cessent de troubler le repos des saintes ames dans la contemplation, » parce que les voyant éloignées des occupations du monde, ils croient qu'elles passent leur vie dans l'inutilité. Les chevreuils et les biches, dont il est parlé plusieurs fois en ce livre, marquent les ames fidèles, qui se relèvent si promptement, qu'à peine s'aperçoit-on qu'elles soient tombées, et qui vont à la perfection à grands pas, comme si elles s'avançoient en sautant. Ma bienaimée: mon amour; (hébr.): « l'Epouse elle-même, » mon amour et mes délices, ou plutôt l'amour même.

8. J'entends la voix de mon bien-aimé. Il semble que l'Epouse se dise ces choses à elle-même, comme il arrive dans un grand transport, et que l'Epoux, comme attiré par ses vœux et par ses soupirs, revienne ensuite à elle. Car comme elle étoit toute occupée de lui-même dans le sommeil, dès qu'elle s'éveille, elle croit d'abord entendre sa voix: elle le voit venir à elle à grands pas, sautant par dessus les montagnes et les collines à la manière des chevreuils et des biches, déjà tout proche et attaché à sa fenêtre. En effet nous avons vu l'Epoux sortir dès le matin; mais se sentant pressé par son amour, il revient et paroît à l'instant.

9. Mon bien-aime ressemble au chevreuil et au faon d'une biche. Ce sont des paroles de tendresse que l'époux et l'épouse se disent souvent l'un à l'autre : telles que celles-ci dans les Proverbes : « Ma belle biche, mon aimable chevreuil, que ses mamelles soient vos délices en tout temps : mettez toute votre joie dans son amour (cet amour chaste et conjugal) 2. » Ces termes de caresses étoient simples et naturels à de jeunes hommes et à de jeunes filles également exercés à la chasse : ils marquent ici la vitesse avec laquelle l'Epoux est revenu. Le voilà debout derrière le mur. Cette vie passagère est un mur qui nous sépare de Jésus-Christ. L'ancienne loi est aussi ce mur que Jésus-Christ a abattu par sa mort, pour réunir dans son Eglise les Gentils avec le peuple de Dieu, en détruisant leur inimitié 3. Nos péchés sont un mur qui nous sépare de Dieu et qui nous cache sa face, empêchant qu'il ne nous écoute 4, ou que sa voix ne vienne jusqu'à nous. Ce mur, c'est encore toutes les créatures, en qui Dieu est caché et par lesquelles il nous parle; enfin, s'il est permis de le dire, ce mur est la chair de Jésus-Christ qui nous cache sa divinité, mais qui sert à faire éclater sa puissance et à nous faire entendre les doux accents de sa divine parole. Il regarde par la fenètre. Il n'entre pas, de peur d'éveiller l'Epouse; mais ne pouvant résister à l'ardeur de son amour, il lui parle dès le premier abord. Ce qui fait

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> S. Bern., Serm. LII in Cant. - <sup>2</sup> Proverb., V, 19. - <sup>3</sup> Ephes., II, 14. - <sup>4</sup> Is., LIX, 2.

dire à saint Ambroise: « Il semble que l'Epoux s'abandonne à un amour folâtre, lorsqu'il veut éprouver les sentimens de sa bien-aimée: il sort souvent pour se faire chercher par l'Epouse; et soudain il revient pour lui faire désirer ses caresses: il est debout derrière le mur, il regarde par la fenêtre, il s'avance à travers des châssis; moitié dedans, moitié dehors, il est à la fois absent et présent, pour attirer l'Epouse à lui et pour rendre leur entrevue plus agréable, en excitant leur amour par leur doux entretien 1. »

10. Levez-vous, hâtez-vous: « annoncez la parole, pressez les hommes à temps, à contre-temps: 2 » avancez votre ouvrage. Car ni l'efficace de l'esprit, ni le péril des ames ne peuvent souffrir un travail languissant. Levez-vous: quittez le saint repos de la contemplation, où vous ne pensez qu'à moi, et venez éveiller les ames lâches. Ma colombe: n'est pas dans l'hébreu: il a été pris du grec; mais l'hébreu même le porte ici, vers. 14.

11. L'hiver : c'est le temps des persécutions et des tentations.

12. Les fleurs commencent à paroître: la beauté du printemps attire à la campagne. Voici le temps de tailler la vigne: venez, prenons des serpettes, allons ensemble nettoyer les arbres et les vignes, coupons leur bois inutile. Dans le sens spirituel, Origène explique ceci de la « rémission des péchés et du retranchement des mauvais désirs 3.» La voix de la tourterelle: qui aime le haut des montagnes et des arbres, c'est la voix des ames élevées à une haute contemplation et vivant dans l'éloignement du monde. C'est aussi la figure d'une épouse très-fidèle et très-chaste, qui garde la foi donnée à son premier époux, et qui après lui ne s'attache à aucun autre. Enfin la voix de la tourterelle, qui gémit et soupire tendrement, plutôt qu'elle n'exprime aucun son, c'est le saint gémissement d'une ame solitaire, pleurant son éloignement de Jésus-Christ, vers qui tendent tous ses désirs.

43. Le figuier a poussé des bourgeons: « Entendez la parabole du figuier <sup>5</sup>: » et apprenez à connoître l'avancement des ames par les branches, par les feuilles, les nœuds et les fruits qu'elles produisent <sup>5</sup>. Les vignes en fleurs: si la vigne est en fleur, il y aura du raisin: si les fleurs répandent une bonne odeur, le vin sera bon; jugez-en de même des ames pieuses.

44. Ma colombe: l'Epouse est comme une colombe solitaire et tremblante, qui se tient cachée dans les fentes des rochers, et dans les trous des murailles, ou dans les ouvertures d'une masure qui s'écroule. Venez, sortez de vos ténèbres. Montrez-moi votre visage, faites-moi entendre votre voix: si vous ne voulez pas m'ouvrir, au moins montrez-vous: dites-moi quelque parole: et que dans ma douleur et dans le transport de mon amour, je reçoive de vous cette consolation. C'est ainsi qu'un amant veut que sa bien-aimée lui accorde

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Ambr. in Ps. cxvIIII, octon. 6. — <sup>2</sup> II Tim., IV, 2. — <sup>3</sup> Hom. II in Cant, — <sup>5</sup> Matth., xxIV, 32. — <sup>5</sup> Orig. Hom. III in Cant.

de bon cœur ses moindres faveurs, et il en est de même de Jésus-Christà sa manière.

- 15. Prenez-nous les petits renards: enfin l'Epouse se lève après se l'être fait dire tant de fois: et alors l'Epoux adresse la parole aux jeunes filles, ses compagnes, les invitant toutes à chasser avec elle les petits renards qui rongent la vigne. Ainsi finit le second jour, avec ses divertissemens de la campagne; l'Epouse, fatiguée d'avoir couru à travers les champs en suivant la chasse, revient la première à la maison, sollicitant l'Epoux de s'y rendre incessamment: car elle ne peut vivre sans lui, ni lui sans elle; ce qui lui fait dire:
- ch. Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui : ce qu'elle répète encore au ch. vi, vers. 2, et au ch. vii, vers. 10, où se rapporte cette parole de l'Apocalypse: «Je souperai avec lui, et lui avec moi 1.» Il pait ses troupeaux parmi les lis: cette version est plus conforme à l'hébreu. Ainsi l'Epoux, qui conduit ses brebis dans des pâturages semés de lis, prend aussi sa nourriture et son repos dans des lieux très-agréables. Ce que l'Epouse répète encore au ch. vi, vers. 2, envisageant toujours l'Epoux au milieu des fleurs et des délices du printemps. Saint Ambroise fait ici cette belle remarque: « Peu de personnes peuvent dire: Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui. Celui-là le dit avec vérité, qui s'attache à Dieu de tout son cœur, et n'en détourne jamais ses pensées ailleurs: mais non celui à qui le Fils de Dieu ne peut suffire, quoiqu'il possède tout; non encore celui qui s'attrista, lorsqu'il lui fut ordonné de tout vendre, mais celui-là le dit bien qui peut s'écrier avec confiance 2: « Nous avons tout quitté pour vous suivre 3. »
- 17. En attendant que le jour vienne: jusqu'à ce que le jour vienne. Dès que le jour commence à poindre, un petit vent souffle et les ténèbres se dissipent. C'est de ce zéphyre que le poëte fait dire à Anchise: « J'ai été saisi du vent qu'excitent dans l'ardeur de leur course les chevaux du soleil montant sur l'horizon. » Et que les ombres se dissipent: « que elles s'enfuient, » dit l'hébreu. Revenez, mon bien-aimé, soyez comme le chevreuil et le faon d'une biche, qui habitent sur les montagnes de Béther: Adrichomius a remarqué que dans la tribu de Benjamin, il y a des montagnes couvertes de forêts, semées de plantes aromatiques, où les cerfs et les chevreuils se plaisent beaucoup. L'Epouse veut donc que l'Epoux dans sa retraite égale la vitesse de ces animaux, si légers et si vifs. Revenez, lui dit-elle, plus vite que les chevreuils et que les biches, vous reposer avec moi, jusqu'à ce que le jour vous rappelle à votre travail.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Apoc., 111, 20. - <sup>2</sup> Serm. II sur le Ps. cxvIII. - <sup>3</sup> Matth., xix, 22, 27.

## REFLEXION.

Sous ces figures nous est représentée une ame élevée, qui, morte à ses sens et jouissant en elle-même d'une profonde paix, ne se laisse émouvoir qu'à la voix de l'Epoux qui lui parle intérieurement. Il souffle donc comme il lui plaît : il vient, il s'échappe, il s'approche, il se hâte, il se retire et se fait encore appeler, il se fait voir à la fenètre et par la jalousie ; car en cette vie il ne se découvre point dans sa gloire. Il presse et sollicite l'Epouse de secouer la paresse qui la retient enfermée, et de venir à lui dehors ; de faire effort pour le voir, non plus à travers des jalousies et des fenètres, mais en public et face à face 1. Le printemps qui succède à l'hiver, signifie la rémission des péchés par la pénitence, où l'on voit naître les prémices des vertus. comme des fleurs qui promettent tôt après des fruits : et alors l'ame, attentive à elle-même, répand une douce odeur très-délicieuse à l'Epoux. Ainsi cette agréable nouveauté de vie est pour le second jour : et de là vient qu'il est parlé de l'hiver nouvellement passé, à cause que la conversion ne fait que commencer; et de fleurs plutôt que de fruits, car quoiqu'on voie déjà beaucoup de vertus, il y en a encore plus à espérer : et du temps de tailler la vigne, parce qu'il reste beaucoup de défauts à corriger : et enfin, ce qui revient au même sens sous une autre figure, c'est l'ordre que l'Epoux donne de chasser les petits renards. Car, selon Origène, les malins esprits sont sigurés par les petits renards, qui vont aux vignes par leurs terriers, en ronger les premiers bourgeons, et emportent ainsi toute l'espérance des fleurs<sup>2</sup>. On y doit aussi entendre les mauvais désirs, qu'il est aisé d'étouffer dès leur naissance, de même qu'il est aisé de prendre les renards lorsqu'ils sont encore petits. Il faut donc écraser contre la pierre les petits de Babylone, de peur que les cupidités dangereuses ne prennent racine en nous : saint Bernard suit cette interprétation d'Origène et des autres Pères. L'Epoux sautant les montagnes et s'élevant au-dessus des collines, c'est Jésus-Christ qui laisse les anges et sauve la postérité d'Abraham. Le même Jésus-Christ nous est ençore figuré, dit Origène, découvrant intérieurement les mystères de l'Ecriture à une ame étonnée de sa profondeur, lorsque l'Epoux s'approche de l'Epouse pour lui parler, se tenant d'abord caché derrière le mur, puis se faisant voir au grand jour par les fenètres et par les châssis 3. Car à mesure que Jésus-Christ s'approche de l'ame, qu'il éclaire ses doutes et dissipe ses ténèbres, il lui paroît s'élever à proportion au-dessus des collines et des montagnes, parce qu'alors il répand en elle l'intelligence des vérités les plus hautes. L'hiver marque encore la passion du Sauveur, et le printemps la naissance

¹ Orig., Hom. III in Cant. - 2 Idem, Hom. IV. - 3 Idem, Hom. III

de l'Eglise. Le temps de tailler la vigne figure les persécutions, où l'Eglise s'est tant accrue par le sang des martyrs: et l'odeur de la vigne en fleur, la gloire des nouvelles Eglises si célèbres par toute la terre. La voix de la tourterelle, c'est le gémissement de l'Eglise pleurant l'éloignement de Jésus-Christ et se sentant pressée du désir de le revoir: et encore les saintes larmes d'une ame pénitente. Les petits renards sont les hérétiques qui déchirent l'Eglise, s'insinuant d'abord dans les esprits avec des artifices détestables, et ensuite faisant la désolation tout ouvertement, sans qu'on puisse les retenir, si on ne s'oppose à eux dès le commencement: car l'hérétique est comme le renard, un animal rusé qui ne s'apprivoise jamais.

Dans ces deux premiers jours, on voit croître l'amour de l'Epouse comme par degrés. Dès le premier, elle montre son ardeur, en demandant à l'Epoux avec confiance les plus tendres marques de son amour : mais venant à connoître sa beauté, elle entre en défiance, craignant de ne lui être pas agréable; et elle essaie de lui plaire par ses caresses. Cependant il semble qu'elle ignore encore le lieu où il prend son repos, et qu'elle ne sait pas même le distinguer entre ses compagnons. Mais au second jour, à peine l'Epoux est-il sorti, qu'il revient à grande hâte, sans attendre qu'on l'appelle. Il propose d'abord à l'Epouse la beauté de la campagne, en se servant des paroles les plus tendres; et il l'attire ainsi à l'écart, pour vivre avec elle sans distraction. Il l'excite à détruire les petits renards, et à ôter de dessus elle sa première noirceur : ce qui nous apprend que tout ceci regarde la vie purgative et le premier degré de la perfection chrétienne; mais néanmoins on y voit les commencemens de la sainte contemplation, dans ce doux sommeil de l'ame qui se repose tranquillement entre les bras de l'Epoux.

## CHAPITRE III.

Le lit; l'Epouse cherche l'Epoux et elle ne le trouve point; elle fait le tour de la ville et elle tombe entre les mains des gardes; le lit de Salomon avec ses tentures, sa garde, son diadème.

## TROISIÈME JOUR.

### L'ÉPOUSE.

- 1. Pendant les nuits j'ai cherché dans mon lit celui que j'aime : je l'ai cherché et je ne l'ai point trouvé.
- 2. Je me lèverai et je ferai le tour de la ville : je chercherai celui que j'aime dans les rues et dans les places. Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé.

- 3. (Hébr.) Les gardes de la ville faisant la ronde <sup>1</sup> m'ont rencontrée : N'avez-vous pas vu celui que j'aime?
- 4. A peine les avois-je passés, que j'ai trouvé celui que j'aime. Je le tiens, et je ne le laisserai point aller, que je ne l'aie conduit dans la maison de ma mère et dans la chambre de celle qui m'a enfantée.

### L'ÉPOUX.

5. Filles de Jérusalem, je vous conjure par les chevreuils et par les cerfs de la campagne, gardez-vous d'éveiller ma bien-aimée et de troubler son sommeil, jusqu'à ce qu'elle le veuille.

## LES JEUNES FILLES, COMPAGNES DE L'ÉPOUSE.

6. Qui est celle-ci qui du désert s'élève comme une petite colonne de fumée aromatique de myrrhe et d'encens, et de toutes sortes de parfums?

## L'ÉPOUSE.

- 7. Voilà le lit de Salomon que gardent soixante braves, des plus vaillans d'Israël:
- 8. Tous sachant manier l'épée, et très-habiles à la guerre : chacun d'eux a l'épée au côté, pour le défendre des surprises de la nuit.
  - 9. Le roi Salomon s'est fait faire un lit de bois du Liban.
- 10. Il en a fait les colonnes d'argent, le dossier d'or et le fond d'écarlate : l'amour est étendu au milieu, à cause des filles de Jérusalem.

## L'ÉPOUSE A SES COMPAGNES.

11. Sortez, filles de Sion, et considérez le roi Salomon avec le diadême, dont sa mère l'a couronné, au jour de ses noces et au jour de la joie de son cœur.

## EXPLICATION.

## TROISIÈME JOUR.

1. J'ai cherché dans mon lit: ainsi commencent les épreuves et les peines de l'Epouse, qui doit par là s'élever à un état plus sublime. C'est pourquoi

<sup>1</sup> Vulg. : « Les sentinelles qui gardent la ville. »

dès le commencement du troisième jour, après avoir longtemps attendu l'E-poux dans son lit, elle s'inquiète de ce qu'il ne revient pas, mème bien avant dans la nuit; et enfin ne pouvant plus longtemps supporter son absence, elle s'en va le chercher. *Pendant les nuits*: le pluriel se met souvent pour le singulier; mais peut-être que l'Epouse s'exprime ici au pluriel, parce que l'impatience d'attendre lui fait trouver une seule nuit aussi longue que deux.

- 2. Je ferai le tour de la ville: malheureuse que je suis! Après avoir possédé le Verbe qui m'avoit reçue d'abord dans son sanctuaire par la voie sublime de la contemplation, je me vois contrainte à le chercher çà et là, errant comme une folle le long des rues et dans les places, sans guide et sans savoir où je vais. Les ames pieuses, même les plus élevées, sont souvent de cette sorte abandonnées à elles-mêmes pour un temps; mais plus l'Epoux semble s'éloigner, plus il faut être attentif à le chercher dans sa retraite et à le suivre dans sa fuite. Je chercherai dans les rues et dans les places: je parcourrai le ciel et la terre, en suivant partout les traces de ses pas, et je le redemanderai à toutes les créatures.
- 3. Les gardes de la ville faisant la ronde (hébr.) : voilà les pasteurs de l'Eglise et la sollicitude pastorale bien marqués. N'avez-vous pas vu celui que j'aime? comme si chacun devoit savoir sa pensée <sup>1</sup>.
- 4. Que je ne l'aie conduit dans la maison de ma mère, et dans la chambre de celle qui m'a enfantée : il est encore parlé de cette chambre au ch. viii. vers. 2. Les anciens avoient dans leurs maisons une chambre où se conservoit la couche nuptiale, et c'étoit un lieu sacré dans la famille : ainsi Isaac fit entrer Rébecca dans la tente de sa mère, où il la prit pour femme 2. Il semble donc que l'Epouse appelle sa mère, la mère même de l'Epoux; ou que se servant d'une façon de parler proverbiale, elle prend la couche nuptiale pour le lit de sa mère. Mais la propriété des termes semble signifier autre chose; car il est dit: La chambre de celle qui m'a enfantée: ou qui m'a « conçue, » selon la force de l'hébreu. Aussi se peut-il faire que la fille de Pharaon venant à Jérusalem, amenât sa mère avec elle, puisque nous voyons au ch. vi, vers. 8. qu'elle étoit sa fille unique et qu'elle en étoit tendrement aimée. Peut-être aussi que l'Epouse ayant joint l'Epoux dans sa fuite, l'auroit conduit à sa très-chère mère, afin que par ses soins elle l'arrêtât au logis. Tout ceci s'est accompli à la lettre, en la personne de Marie-Madeleine, figure de l'Eglise 3 : elle sort de son lit avant le jour, pour aller chercher Jésus, et ne l'ayant pu trouver, elle court çà et là, du tombeau aux apôtres, et des apôtres au tombeau, où elle voit, non Jésus, mais les anges qui étoient comme les pasteurs de l'Eglise : puis regardant de tous côtés, elle aperçoit Jésus même, mais sous une figure étrangère; et dans un transport semblable à celui de l'Epouse,

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> S. Bern., Serm.. LXXIX in Cant. — <sup>2</sup> Genes., XXIV, 67. — <sup>3</sup> Joan, XX, 1, 2, 13, 17.

elle s'écrie : « Seigneur, n'est-ce pas vous qui l'avez enlevé ¹? » Enfin elle le voit de près, elle lui touche les pieds, quoique Jésus-Christ l'en éloignât ² : et depuis elle ne l'a jamais quitté, ayant cru d'abord sa résurrection avec une ferme foi, et en ayant la première porté la nouvelle à l'Eglise afsligéc.

- 5. Gardez-vous d'éveiller : le matin l'Epoux se lève, et laissant l'Epouse endormie, il donne à ses compagnes les mêmes ordres que ci-dessus, ch. 11, vers. 7.
- 6. Qui est celle-ci? La voilà levée; elle sort de sa chambre, toute parée et parfumée: et la troupe des jeunes filles qui la suivent, s'écrie d'étonncment: Qui est celle-ci? Du désert: du milieu des champs, où elle cherchoit l'Epoux. Une petite colonne: c'est l'hébreu à la lettre.
- 7. Voilà le lit de Salomon: ce n'est pas moi qu'il faut admirer, mais Salomon, mon époux, et la garde qui l'environne; la magnificence de son palais et la richesse de ses meubles. Voici donc Salomon qui vient de soimème au-devant de l'Epouse, après qu'elle l'a tant désiré. Ce n'est plus un simple berger, il paroît avec toute la magnificence royale, la couronne sur la tète, au milieu de sa garde ordinaire, comme s'il vouloit faire parade de la noblesse et de la force de cette troupe en présence de l'Epouse. Il y a une semblable peinture de David au second livre des Rois, ch. xxiii, vers. 8, où il est représenté dans son trône, entouré de l'élite de ses soldats.
- 8. Pour le défendre des surprises de la nuit : c'étoit leur premier soin; mais ils ne laissoient pas de faire la garde pendant le jour, pour montrer la magnificence du roi.
- 9. Un lit: quelques-uns traduisent sur l'hébreu, « un lit nuptial : » d'autres, « une litière » ou « une chaise de porteurs; » ce qui convient mieux à cette pompe. De bois du Liban : de cèdre, qui est un bois odoriférant et incorruptible.
- 10. Le dossier d'or et le fond d'écarlate: l'hebreu peut aussi signifier: « la courte-pointe d'or et la housse d'écarlate. » L'amour est étendu au milieu; (hébr.): « Il occupe tout le milieu: » l'amour mème, c'est-à-dire Salomon est couché au milieu. Sous cette figure l'Epouse est aussi appelée amour, au ch. 11, vers. 7, et dans ce chapitre, vers. 5. A cause des filles de Jérusalem: toute cette magnificence est pour attirer sur l'Epoux l'admiration des jeunes filles, qui mettent leur plus grand plaisir dans la parure.
- 11. Sortez, filles de Sion: Salomon va paroître revêtu de sa gloire; c'est pourquoi l'Epouse avertit ses compagnes d'observer avec soin la magnificence de l'Epoux, et combien sa mère se plaît à le parer. Avec le diadéme: le rabbin Eliézer remarque qu'on mettoit des couronnes sur la tête des époux, même des particuliers 3.

## RÉFLEXION.

Cette figure nous représente l'Eglise ou une ame forte, sa plus noble portion, lorsqu'affermie dans la vertu, elle est exposée à toutes sortes d'épreuves. En cet état elle ne perd point courage; mais se levant, elle va cherchant dans l'Eglise et partout, où elle découvre quelques traces de l'Epoux. Les pasteurs de l'Eglise la rencontrent dans cette agitation. Si elle les eût écoutés, elle alloit joindre son bien-aimé; mais elle ne s'arrête pas à eux, parce qu'elle n'en espère point toute sa consolation. Elle passe donc un peu plus loin, sans néanmoins s'écarter d'eux tout à fait; et aussitôt elle trouve l'Epoux : car il paroît tout à coup, comme s'il eût été seulement caché. Dès qu'il approche, l'Epouse le tient serré entre ses bras, jusqu'à ce qu'elle se repose avec lui dans le sanctuaire de l'Eglise, mère commune des fidèles. Ce qui nous figure la participation aux saints mystères, l'intelligence des sens les plus profonds des Ecritures et les secrets de la sagesse divine communiqués à l'ame sainte. Les parfums signifient les bonnes œuvres et les bons exemples de l'Epouse. L'endroit où Salomon est nommé est un de ceux où les Epoux quittent pour un moment leur personnage de pasteurs, et paroissent ce qu'ils sont en effet, pour nous apprendre que l'Epoux, après s'être fait chercher avec beaucoup de soins, de travail, et avec une longue persévérance, se découvre lui-même à l'ame dans toute sa gloire, comme étant le véritable Salomon, Roi, Messie, Dieu mème. C'est pourquoi, dans la personne de Salomon, l'Eglise nous déeouvre les plus hauts mystères de Jésus-Christ, sa force qui n'a pu être vaineue par la mort, ses apôtres qui l'environnent de tous côtés avec les docteurs, sa magnificence lorsqu'il monte au ciel et qu'il verse les lumières du Saint-Esprit sur l'Eglise, car alors il manifeste au dehors sa divinité cachée auparavant, et déclare que «toute puissance lui est donnée au ciel et en la terre 1: » il paroît éclatant de gloire, « et sa tête chargée de plusieurs diadèmes. 2 » Au jour de ses noces : lui qui est sans tache, s'unissant à l'Eglise qui est aussi sans tache, et la purifiant de ses souillures par l'attouchement de son corps et de son sang 3.

<sup>1</sup> Matth., XXVIII, 18. - 2 Hebr., XIX, 12; Apoc., XIX, 12. - 3 Apon.

## CHAPITRE IV.

Les yeux de l'Epouse comparés à ceux des colombes, sa beauté qu'on ne peut exprimer, ses cheveux, ses dents, ses mamelles; elle est toute belle : l'Epoux en est blessé, il trouve en elle la douceur du miel et la blancheur du lait, l'odeur des parfums et le cristal des eaux; elle est un jardin fermé; l'aquilon, les vents.

### L'ÉPOUX.

- 1. Que vous êtes belle, ma bien-aimée, que vous êtes belle 1! Vous avez des yeux de colombes, sans ce qu'on ne peut exprimer. Vos cheveux sont comme des troupeaux de chèvres, qui se promènent sur le mont Galaad.
- 2. Vos dents ressemblent à des troupeaux de brebis nouvellement tondues et sortant du lavoir; chacune a deux petits jumeaux, et nulle d'entre elles n'est stérile.
- 3. Vos lèvres sont comme un ruban d'écarlate : et votre parole est douce. Vos joues sont semblables à un éclat de grenade, sans ce qu'on ne peut exprimer.
- 4. Votre cou ressemble à la tour de David, avec ses fortifications; mille boucliers y sont suspendus, et toute sorte d'armes de vaillans hommes.
- 5. Vos deux mamelles sont comme deux petits chevreuils jumeaux, qui paissent parmi les lis.
- 6. En attendant que le jour vienne et que les ombres se retirent, j'irai à la montagne de la myrrhe et à la colline de l'encens.
  - 7. Vous êtes toute belle, ma bien-aimée, vous êtes sans tache.
- 8. Venez du Liban, mon épouse, venez du Liban; venez et vous serez couronnée: venez du haut d'Amana, du sommet de Sanir et d'Hermon, des retraites des lions et des montagnes des léopards.
- 9. Vous m'avez blessé au cœur, ma sœur, mon épouse; vous m'avez blessé au cœur par un de vos regards et par un de vos (hébr.) carquans <sup>2</sup>.
  - 10. Que votre amour est bon, ma sœur, mon épouse (hébr.);

¹ Hébr.: a Vous voilà belle, ma bien-aimée, vous voilà belle! n - 2 Vulg.: a Un de vos cheveux. »

votre amour vaut mieux que le vin¹, et l'odeur de vos parfums passe toutes les senteurs.

- 41. Vos lèvres, mon épouse, c'est un rayon de miel; le miel et le lait coulent sous votre langue: et l'odeur de vos habits est comme l'odeur de l'encens.
- 12. Ma sœur, mon épouse est un jardin fermé et une fontaine scellée.
- 13. Vos rejetons ressemblent à un verger de grenadiers avec les fruits de tous ses arbres de troëne et de nard.
- 44. C'est comme le nard et le safran, le sucre et la canelle, avec toute sorte d'arbres de bonne odeur, tous les arbres du Liban : la myrrhe et l'aloës, avec toutes sortes d'excellens parfums.
- 15. C'est comme la fontaine d'un jardin ou un puits d'eaux vives, qui se précipitent du Liban.
- 46. Lève-toi, aquilon, viens, zéphyre : soufflez dans mon jar-din, et que les parfums s'exhalent.

## EXPLICATION.

1. Que vous êtes belle! Souvenons-nous que Salomon est en la présence de l'Epouse, et qu'après lui avoir montré sa grandeur, il va lui donner des marques signalées de son amour. Sans ce qu'on ne peut exprimer : « sans ce qui est caché » (hébr.), et qui n'est connu que de vous et de moi. Ces paroles sont répétées au vers. 3, et encore auch. vi, vers. 6. Les Septante traduisent : « Outre ce qu'on ne peut dire ; » et l'ancienne Vulgate y est conforme, comme on le peut voir dans saint Ambroise et dans saint Jérôme 2. C'est pour comprendre en un mot toutes les belles qualités de l'Epouse, tant de l'esprit que du corps, et pour nous faire entendre qu'outre cette beauté qui lui attire des louanges de chacun, elle a des beautés particulières que tout le monde ne découvre point : que sur son visage même et dans ses yeux, sur ses joues, sur ses lèvres et le reste, il y a une bonne grace, des agrémens et des charmes qu'on ne peut exprimer. Les amans se piquent de connoître mieux que personne toutes les beautés de leur bien-aimée. D'autres voudroient entendre ici quelque chose de plus caché : quoique les termes n'y répugnent pas et que saint Jérôme même ne s'en éloigne point, tout ce qu'ils peuvent dire n'a aucun rapport à la suite du discours, comme on le voit clairement. D'autres

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Vulg.: «Que vos mamelles sont belles!... Vos mamelles sont plus agréables que le vin. »— <sup>2</sup> S. Ambr., passim; S. Hieron. in Isai.

tournent sur l'hébreu: «outre vos cheveux,» parce que les cheveux tombent sur le front et sur les joues, y répandent une nouvelle grace, mais qui n'est pas telle, qu'elle mérite d'ètre relevée deux et trois fois avec tant de passion. Quoi qu'il en soit, ces beautés cachées de l'Epouse, qui ont tant de charmes pour l'Epoux, et que toutefois il faut taire avec un silence respectueux, regardent particulièrement le sens spirituel, que nous expliquerons plus commodément à la fin du chapitre. Comme des troupeaux de chèvres: il compare la tète de l'Epouse à une montagne qu'on voit de loin, ce qu'il répète au ch. vii, vers. 5, et ses cheveux à un troupeau de chèvres, parce qu'ils sont noirs et luisants, et parce que les bestiaux marchant en troupe sur le haut des montagnes, paroissent de loin flottant comme des vagues.

- 2. Vos dents ressemblent à des troupeaux de brebis nouvellement tondues : tant elles sont blanches, égales et bien rangées. Chacune a deux petits jumeaux : ce qui est ajouté pour l'ornement et pour mettre la chose dans une plus grande évidence. Car il n'est pas nécessaire dans les comparaisons ou les allégories, de trouver tous les rapports et de les faire cadrer jusque dans les moindres choses, pourvu que tout s'accorde en gros. Au reste, ce qui semble ici ne pouvoir s'entendre littéralement, s'expliquera mieux au sens spirituel que nous donnerons dans la suite. Il est bon toutefois d'avertir que pour sauver le sens littéral de ces comparaisons magnifiques prises des troupeaux, des montagnes, des tours, des villes, qui reviendront encore plusieurs fois, il suffit qu'elles aient quelque rapport à la nature de l'amour. En effet, comme les amans dans leurs transports croient voir dans l'objet de leur amour des choses au-dessus d'eux-mèmes et plus augustes que la beauté humaine, ils rassemblent tout ce qu'il y a de beau, de brillant et d'agréable, pour se figurer l'image de la beauté qu'ils aiment, sans rejeter même ce qui n'est pas usité dans le langage ordinaire, tant ils ont l'imagination pleine de l'objet de leur passion. Mais lorsqu'ils ne peuvent en exprimer la beauté par leurs paroles, ils y emploient les idées les plus hardies et quelquefois les moins convenables, qu'ils empruntent d'ailleurs : à quoi les orientaux sont naturellement portés par la vivacité de leur esprit.
- 3. Vos joues sont semblables à un éclat de grenade: par leur rondeur et par leur couleur.
- 4. Votre cou ressemble à la tour de David: le cou haut et droit. Avec ses fortifications, qui sont les épaules, car l'Epouse est vraiment belle : elle n'est pas maigre ni d'une taille effilée comme un jonc, comme dit le Poëte; mais elle se fait également admirer par cet air majestueux qui accompagne sa beauté. Mille boucliers y sont suspendus: c'est le grand nombre et l'arrangement de ses pierreries. Et toutes sortes d'armes de vaillans hommes: comme si elle étoit chargée des présens de ses amans, à la manière des temples, où sont suspendues les armes des chefs des peuples vaincus.

- 5. Vos deux mamelles sont comme deux petits chevreuils jumeaux : comme deux petits animaux sauvages, qui ne se laissent point toucher. C'est un éloge de la chasteté de l'épouse, qui plus elle est belle, mieux elle sait se faire respecter. On ne peut laisser échapper ces tendresses d'amans dans un amour chaste et conjugal, saus au moins les indiquer et les toucher légèrement pour faire voir l'élégance de ce poème. Qui paissent parmi les lis : pour marquer la blancheur du sein de l'Epouse.
- 6. En attendant que le jour vienne, j'irai à la montagne de la myrrhe : je m'approcherai de l'Epouse toute parfumée, vers. 10, 11, 14, 16. L'Epoux, attendri du ressouvenir des plaintes que l'Epouse avoit répandues de toutes parts en le cherchant pendant la nuit, promet de ne la point quitter que le jour ne soit venu.
- 8. Venez et vous serez couronnée: de quelque endroit que vous veniez, du Liban ou du mont Hermon, célèbres par leur fertilité et par leur beauté, ou des déserts affreux et des retraites des bêtes féroces, quelque contrée de la Judée que vous ayez parcourue, ou en chassant, ou en faisant voyage, vous serez reçue avec plaisir et avec joie: nous vous eueillerons des fleurs, et nous vous en ferons des couronnes. D'autres l'entendent ainsi: Quittez les montagnes que vous habitiez et où vous étiez errante: venez et demeurez avec moi. Vous serez couronnée: d'autres traduisent de l'hébreu: « Regardezmoi seulement: » partout où vous jetterez les yeux, vous y porterez la joie.
- 9. Vous m'avez blessé au cœur: les Septante tournent plus élégamment: « Vous m'avez gagné le cœur. » Saint Ambroise traduit: « Vous m'avez ravi mon cœur; » et encore: « Vous m'avez pris mon cœur, » rapportant ce passage pour expliquer cet endroit du psaume cxvın: « Mon ame est tombée en défaillance à cause de votre salut; » et cet autre: « Mes yeux se sont distillés en méditant votre parole¹: » où il faut entendre que chaque chose passe, pour ainsi dire, dans l'objet qu'il aime. La même expression se trouve encore dans les Septante, lorsqu'ils disent d'une femme galante, qu'elle enlève les cœurs des jeunes gens ². Par un de vos regards: tant ils ont de force. Par un de vos carcans « hébreu: » avec peu d'ornement: car vous n'avez pas besoin de beaucoup de parure, et cet air simple est en vous très-agréable. La Vulgate porte: « Par un seul cheveu de votre cou, » flottant sur vos épaules, parce que tout vous sied bien.
- 10. Au lieu de vos mamelles l'hébreu porte. « Vos amours : » et le même mot qui est au ch. 1, vers. 1, est ici répété deux fois. Plus belles : hébreu, » meilleures, » en le rapportant à « amours. » Et l'odeur de vos parfums : la même chose est dite de l'Epoux au ch. 1, vers. 2.
  - 11. Vos levres, mon Epouse, c'est un rayon de miel : le lait et le miel

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Serm. xxvi in Ps. cxvIII, et alibi. - <sup>2</sup> Prov., vII, 10.

coulent sur votre langue: comme il est dit de Nestor, que son discours étoit coulant et plus doux que le miel.

- 12. Un jardin fermé: il loue l'intégrité et la pudeur, après avoir loué la beauté du visage et la douceur de la voix. Une fontaine scellée: au sens de ce proverbe: « Buvez l'eau de votre citerne; » et encore: « Buvez-en seul 1.»
- 13. Vos rejetons: vos provins: vous ne produisez que de beaux et d'agréables fruits. De vous il sortira une noble postérité, qui sera célèbre par toute la terre, suivant cette parole: « Il vous est né des enfans à la place de vos pères <sup>2</sup>. » De troène et de nard, ou de quelque autre espèce d'arbrisseau. Ce sont des noms de plantes odoriférantes, dont on recueille toutes sortes de parfums, comme au ch. 1, vers. 13; sur quoi on peut voir Théodoret expliquant ce passage <sup>3</sup>.
  - 14. Avec tous les arbres du Liban : des arbres d'où coule l'encens.
- 45. Comme la fontaine d'un jardin, dont l'eau sert à arroser le jardin. Il compare l'Epouse à un jardin très-fertile, où l'on sent toutes sortes de bonnes odeurs.
- 16. Soufflez dans mon jardin: qui est l'Epouse. Et que les parfums s'exhalent: que leur douce odeur se répande et se fasse sentir.

## CHAPITRE V.

Le jardin des fruits; le festin de l'Epoux; le sommeil de l'Epouse; la voix de l'Epoux qui frappe; les délices de l'Epouse; la fuite de l'Epoux; l'Epouse cherchant l'Epoux encore une fois, tombe entre les mains des gardes, qui la frappent et la dépouillent; beauté de l'Epoux, son teint blanc et vermeil: les jeunes filles qui veulent chercher l'Epoux.

## L'ÉPOUSE.

1. Que mon bien-aimé vienne en son jardin, et qu'il mange du fruit des arbres.

## L'ÉPOUX.

Je suis venu dans mon jardin, ma sœur, mon épouse : j'ai recueilli ma myrrhe et mes senteurs; j'ai mangé un rayon de miel: j'ai bu mon vin et mon lait; mangez et buvez, mes amis : faites bonne chère.

<sup>1</sup> Prov., v, 15, 17. - 2 Ps. XLIV, 17. - 3 Theod. liv III in Cant.

### QUATRIÈME JOUR.

### L'ÉPOUSE.

2. Je dors, et mon cœur veille : j'entends mon bien-aimé qui frappe.

L'ÉPOUX.

Ouvrez-moi, ma sœur, ma bien-aimée, ma colombe, qui êtes sans tache: car ma tête est pleine de la rosée de la nuit, et mes cheveux en sont tout mouillés.

## L'ÉPOUSE.

- 3. J'ai quitté ma tunique, comment la reprendrais-je? Je me suis lavé les pieds; puis-je les salir?
- 4. Mon bien-aimé a passé ses doigts par l'ouverture de la serrure, et mes entrailles se sont émues à ce bruit.
- 5. Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé : la myrrhe dégouttoit de mes mains, et mes doigts étoient parfumés de la myrrhe la plus exquise.
- 6. J'ai tiré le verrou et j'ai ouvert ma porte à mon bien-aimé; mais il s'étoit retiré et il avoit passé outre. J'ai pensé rendre l'ame, dès qu'il a parlé: mon ame s'est fondue. Je l'ai cherché, mais je ne l'ai pas trouvé: je l'ai appelé, et il ne m'a point répondu.
- 7. Les gardes de la ville faisant la ronde m'ont rencontrée : ils m'ont battue, et ils m'ont blessée : les sentinelles pesées sur les remparts m'ont ôté mon voile.
- 8. Je vous conjure, filles de Jérusalem, si vous rencontrez mon bien-aimé, dites-lui que je suis malade d'amour.

#### LES FILLES.

9. Quel est donc votre bien-aimé, ô la plus belle des femmes? Quel est votre bien-aimé, pour qui vous nous conjurez?

## L'ÉPOUSE.

- 10. Mon bien-aimé est blanc et vermeil, choisi entre mille.
- 11. Sa tête est un or très-pur, ses cheveux sont des branches de palmiers, noirs comme un corbeau.

- 12. Ses yeux sont comme des colombes auprès des ruisseaux, qu'on auroit lavées dans du lait, et qui s'arrêtent au bord des eaux.
- 43. Ses joues sont comme des parterres de plantes odoriférantes <sup>1</sup>, semées par les parfumeurs. Ses lèvres sont des lis d'où coule une myrrhe excellente.
- 14. Ses mains sont de l'or tourné, chargées de pierreries; son corps est d'ivoire, semé de saphirs.
- 15. Ses jambes sont des colonnes de marbre posées sur des bases d'or. Sa beauté égale celle du Liban; il est choisi comme les cèdres.
- 46. Sa voix est très-douce : il est tout désirable. Tel est mon bien-aimé, filles de Jérusalem : tel est celui que j'aime.

#### LES FILLES.

47. Où est allé votre bien-aimé, ô la plus belle des femmes? Où s'est écarté votre bien-aimé? Que nous le cherchions avec vous.

#### EXPLICATION.

1. Que mon bien-aimé vienne en son jardin: l'Epouse, comparée à un jardin dans le chapitre précédent, prend occasion de décrire la beauté et la netteté des jardins; et elle y invite l'Epoux, afin de s'entre-donner les témoignages les plus tendres de leur amour. Du fruit de ses arbres: l'hébreu porte: « Du fruit de ses douceurs; » c'est-à-dire des fruits très-doux. Je suis venu dans mon jardin: j'ai mangé un rayon de miel: je suis venu dans mon jardin, où j'ai invité mes amis à souper. Remarquez combien ces mets sont simples, puisqu'il ne faut pas même les acheter. Enivrez-vous, mes amis: c'est-à-dire faites bonne chère, dans le style de l'Ecriture, qui ne désapprouve pas la gaieté dans les festins, pourvu qu'on garde la modération convenable, en mèlant de bons entretiens avec le vin. Le souper et le soir marquent assez la fin du troisième jour; c'est pourquoi l'Epouse se retire et va prendre son repos, sa modestie ne lui permettant pas d'assister à un festin de jeunes gens, qui dure bien avant dans la nuit.

# RÉFLEXION.

Si nous élevons nos esprits à la vraie intelligence de ces figures, nous verrons que Jésus-Christ prononce au ch. 1v, vers. 7, que l'Epouse, victorieuse des

<sup>1</sup> Hebr.: « Ses joues sont des parterres.»

cupidités et éprouvée par la tentation, est maintenant toute belle et parfaite, puisqu'il la fait paroître devant lui « pleine de gloire, n'ayant ni tache ni ride, mais étant toute sainte et irrépréhensible 1: » digne des éloges de Dieu même dans Ezéchiel : « Vous ètes devenue très-belle ; vous êtes accomplie par la beauté que j'ai mise en vous, dit le Seigneur Dieu 2. » Alors donc touché de sa beauté et ne pouvant résister à sa douce invitation, il se donne à elle sans réserve : il aime et ne cesse de louer cette beauté dont il est l'auteur, et son ouvrage fait toutes ses délices. Il nous retrace ensuite les joies et les inquiétudes qu'elle a eues successivement, lorsqu'il la rappelle des campagnes fertiles et agréables, ou des déserts affreux et des retraites des bêtes sauvages, au ch. 11, vers. 8, où nous est aussi marqué le temps des persécutions, suivant l'explication de Philon de Carpathe et des autres, qui par les lions entendent les rois persécuteurs, et par les léopards les hérétiques couverts des différentes taches de leurs erreurs et de leurs vices. Leurs scandales font souffrir aux ames pieuses une dure persécution, qui tourne à la fin à leur avancement, selon ce que dit Isaïe : «La vexation seule donne de l'intelligence 3.» Il faut encore rapporter ici le vers. 16 du ch. IV: « Lève-toi, aquilon, » où il exprime par la violence des vents, les soins et les peines de l'Epouse, qui servent à répandre au loin l'odeur de ses vertus. L'Eglise a éprouvé la même chose, lorsqu'agitée comme par des tourbillons de vents impétueux sous les persécuteurs, elle devenoit plus glorieuse et plus florissante par les victoires des martyrs: où l'on voyoit se renouveler ce qu'avoit dit saint Paul: «Ce qui m'est arrivé, loin de nuire, a servi plutôt à l'avancement de l'Evangile, en sorte que mes liens sont devenus célèbres dans toute la cour de l'Empereur 4, à la gloire de Jésus-Christ 4. » Ainsi l'éclat de tant de sang versé par les martyrs a rassemblé les élus des quatre coins du monde, comme s'ils eussent ouï les quatre vents souffler à la fois pour les appeler, en accomplissant cette parole : «Lève-toi, aquilon, viens, zéphire: soufflez dans mon jardin, et que les parlums s'exhalent. » Car, dit saint Ambroise, l'odeur de la sainte religion s'est fait sentir dans toutes les parties de l'univers 5. Saint Bernard, expliquant les parfums mentionnés en ce chapitre et ailleurs, remarque que l'Epouse a ses parfums aussi bien que l'Epoux : les parfums des pieds, qui sont ceux de la pénitence 6; les parfums répandus sur la tête, qui signifient la piété dans le ressouvenir des bienfaits de Dieu<sup>7</sup>; et les parfums employés à embaumer le corps de Notre-Seigneur dans le sépulcre 8, symbole de la charité fraternelle, occupée au soulagement des membres de Jésus-Christ 9. On peut aussi rapporter à l'ame les parties du corps dont on voit une description si exacte aux chapitres iv et v, en cette manière: L'œil, c'est la prudence ou la simplicité

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Ephes., v, 27. — <sup>2</sup> Ezech., xvi, 43, 44. — <sup>3</sup> Is., xxviii, 19. — <sup>6</sup> Philipp., t, 13, 14. — <sup>5</sup> Liv. de Virgin. — <sup>6</sup> Luc, vii, 38. — <sup>7</sup> Matth., xxi, 7. — <sup>8</sup> Joan., xix, 39, 40. — <sup>9</sup> S. Bern., Serm. x et xii in Cant.

et la droiture de l'intention, suivant cette parole : «Si votre œil est simple 1;» et de là les yeux de l'Epoux et de l'Epouse sont comparés à ceux des colombes, ch. iv, vers. 1, et ch. v, vers. 12. Les lèvres signifient la prédication de la parole de Dieu, qui surpasse toute beauté et toutes délices : aussi est-il dit des lèvres : « Vos lèvres sont comme un ruban d'écarlate, et votre parole est douce, » ch. iv, vers. 3; et vers. 11: «Vos lèvres, mon épouse, c'est un rayon de miel.» Ce rayon de miel recueilli sur les fleurs les plus pures, nous marque la prière de l'Eglise, annonçant la parole divine tirée des prophètes et des écrits des apôtres. Les mamelles, c'est la charité même qui donne le lait aux petits enfans, ch. IV, vers. 5; et les dents, les enfans de l'Eglise les plus forts, qui n'ont plus besoin de lait, mais d'une nourriture solide, vers. 2; et sous cette figure, purifiés par les eaux du baptême, ils sortent comme des brebis du lavoir, qui ne sont point stériles, puisqu'ils sont pleins de bonnes œuvres et chargés des fruits de la double charité. D'autres, par les dents, entendent les prédicateurs : car il leur est ordonné en la personne de saint Pierre de manger des animaux immondes et d'incorporer les Gentils dans l'Eglise 2: et à cause de cette fonction, ils sont aussi comparés à des brebis qui portent. Les cheveux, au verset 1, représentent la multitude des fidèles, figurée pour cette raison par un riche et gras troupeau 3. Les joues teintes de rouge, sont les marques de la pudeur. Le cou abaissé sous le joug du Seigneur, signifie l'obéissance; la taille haute et droite marque un esprit qui goûte les choses d'en haut; où il faut rapporter : « Votre cou ressemble à la tour de David , » au ch. iv, vers. 4, parce qu'une tour bâtie sur de hautes montagnes, « surpasse non-seulement les lieux les plus bas d'alentour, mais même les plus élevés4.» Au reste, cette tour est très-forte, parce qu'elle est l'ouvrage de David, roi très-belliqueux, bâtie par ses soins avec de très-bonnes fortifications et munic des armes de vaillans hommes, qui sont les superbes du siècle abattus aux pieds de l'Eglise 5.

Les beautés de l'Epouse qu'on ne peut exprimer, ch. IV, vers. 1, 3, ce sont ses vertus que son humilité et sa modestie tiennent cachées, afin qu'il soit vrai de dire que « toute la gloire de la fille du roi est au dedans 6 : » car encore que l'Epoux se plaise aux pratiques extérieures des vertus auxquelles l'Epouse s'exerce pour l'exemple et pour l'édification, il aime encore mieux celles qu'elle cache aux yeux des hommes. C'est pourquoi il loue tant de fois ces beautés cachées, ch. IV, vers. 1, 3; ch. VI, vers. 6; et il se plait tant à conduire l'Epouse où il réserve son vin et dans les lieux les plus secrets, ch. II, vers. 4. Il aime qu'elle-même l'introduise dans les cabinets les plus retirés, ch. III, vers. 4; ch. VIII, vers. 2: tant cette parole est véritable : « Entrez dans votre

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Matth., vi, 22.— <sup>2</sup> Act., ix, 12, 13, 14.— <sup>8</sup> S. Greg., Apon., S. Thom.— <sup>4</sup> S. Ambr., Serm. iv in Ps. CXVIII,— <sup>5</sup> S. Ambr., ibid.— <sup>6</sup> Ps. XLIV, 14.— <sup>7</sup> Matth., vi, 6.

chambre; priez en secret 7, » parce que tout ce qui est caché en est plus agréable à l'Epoux qui voit ce qui se passe au-dedans. Aussi l'Epouse fait-elle ses délices de la solitude, ch. vn, vers. 11, 12, et des fentes des rochers, ch. n, vers. 14, et des retraites des bêtes féroces, ch. n, vers. 8; et de là vient qu'elle est appelée un « jardin fermé et une fontaine scellée, » vers. 12. Tout est donc clos à ceux de dehors, afin que tout soit ouvert à l'Epoux seul : il n'y a plus d'entretiens ni d'assemblées; mais de toutes parts c'est des lieux solitaires, des ombres et un silence profond.

L'Eglise est aussi, en un sens très-véritable, le jardin fermé et la fontaine scellée d'où toute erreur est bannie : de même que l'ame élevée, où les mauvais désirs n'ont point d'accès; et encore la véritable Jérusalem, cette cité où il n'entre rien de «souillé ni aucun incirconcis¹.» La merveilleuse fertilité de ce jardin et ses fruits répandus par toute la terre, regarde aussi l'Eglise, parce que les saintes ames y apportent la fécondité par leurs gémissemens, auxquels Dieu se laissant fléchir, verse sur elle l'Esprit sanctificateur qui lui donne de nouveaux enfans². Les eaux, c'est la doctrine du salut, vers. 15: car il semble que par sa profondeur elle est cachée, comme l'eau au fond du puits; mais par l'efficacité céleste dont elle est accompagnée, elle se répand comme ces eaux abondantes qui se précipitent du haut du Liban.

Les habits de l'Epouse sont les bonnes œuvres; car il est dit dans l'Apoca-lypse: « Les noces de l'Agneau sont venues, et son Epouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant et blanc, et ce fin lin sont les bonnes œuvres des saints <sup>3</sup>: » au contraire, dans Isaïe, des œuvres imparfaites: « Leurs toiles ne leur pourront servir de vêtemens, et leurs œuvres ne les couvriront point <sup>4</sup>. »

Au reste, on voit ici clairement le banquet où le Seigneur nourrit ses convives, ch. v, vers. 1, et ce lait raisonnable et sans tromperie que les ames innocentes désirent avec tant d'ardeur, et ce vin excellent et cette ivresse spirituelle, qui est le ravissement de l'esprit en Dieu 5. Mais il ne faut pas oublier que Jésus-Christ, ce bon convive, se nourrit lui-mème en nourrissant les autres, puisqu'il a sa nourriture, comme il l'appelle : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'achever son ouvrage, » qui est le salut des hommes 6. Il se nourrit donc de notre salut, en nous faisant passer en lui, en nous incorporant en lui : c'est là son miel, dit saint Ambroise, qui étant composé des fleurs de toutes les vertus et recueilli par le travail unanime de ces abeilles mystiques, qui prêchent la sagesse, il est ensuite gardé par la sainte Eglise, partagé en plusieurs rayons, pour être la nourriture de Jésus-Christ 7. Le miel est encore la doctrine salutaire de Notre-Seigneur, cette rosée très-pure du ciel qui est la douceur même.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Is., LII, 1. — S. August., passim. — <sup>3</sup> Apoc., XIX, 7, 8. — <sup>6</sup> Is., LIX, 6. — <sup>5</sup> I Petr., II, 2. — <sup>6</sup> Joan., IV, 34. — <sup>7</sup> S. Ambr. liv. III de Virgin.

### EXPLICATION.

## QUATRIÈME JOUR.

- 2. Je dors, et mon cœur veille. Au commencement du quatrième jour, l'Epouse reçue dans le lit nuptial et s'y reposant, abandonne ses sens au sommeil et tient son esprit attentif à l'Epoux. Au premier coup qu'il frappe, elle s'éveille. Mais parce qu'il revient fort tard, étant demeuré à table avec ses amis bien avant dans la nuit, elle le fait un peu attendre, comme si elle étoit fàchée. Cependant l'Epoux irrité, s'enfuit. C'est un petit sujet de fâcherie que l'amour seul apaisera, comme il l'a fait naître, afin que les époux sentent la joie de la réconciliation après leur petit différend. Voilà l'abrégé de cette journée; venons au détail. Ouvrez-moi, ma sœur: ainsi parle l'Epouse au ch. viii, vers. 1: « Que n'êtes-vous pour moi comme mon jeune frère: » l'amour se plaît à tout ce qui sert à entretenir l'amitié. Car ma tête est pleine de la rosée de la nuit: afin qu'elle ouvre sans tarder, autant par pitié que par amour, et qu'elle croie qu'il revient de la campagne sans s'être arrêté en aucun lieu.
- 3. J'ai quitté ma tunique; je me suis lavé les pieds : vain prétexte d'une délicatesse excessive, mais qui sera d'une grande instruction aux saintes ames.
- 4. Mon bien-aimé a passé ses doigts par l'ouverture: les Septante traduisent: «Il s'est avancé par en haut, par la fenètre, prèt à sauter dedans. » Il vaut mieux entendre qu'il a passé la main par l'ouverture de la serrure, tàchant d'ouvrir avec le doigt. Les serrures et les clefs des anciens étoient bien différentes des nôtres: les serrures avoient une grande ouverture, et les clefs étoient si pesantes, qu'il falloit les porter sur les épaules <sup>1</sup>. Mes entrailles se sont émues à ce bruit: lorsqu'il frappoit à la porte et qu'il essayoit d'entrer, je me suis troublée en moi-même à cause de lui: l'hébreu, les Septante: « a l'abord de l'Epoux. »
- 5, 6. La myrrhe dégouttoit de mes mains: les femmes couchoient toutes parfumées, leur lit même étant arrosé d'essences, comme dit celle des Proverbes: « J'ai répandu dans mon lit de la myrrhe, de l'aloès et de la canelle <sup>2</sup>. » Mes doigts étoient parfumés de la myrrhe la plus exquise; j'ai tiré le verrou: les Septante: « Mes doigts ont fait couler une abondance de myrrhe sur le manche du verrou: » l'hébreu: « La myrrhe dégouttant sur le manche du verrou, j'ai ouvert à mon bien-aimé: » le verrou même étoit trempé de la myrrhe dont j'avois les mains parfumées: car je ne m'essuyai pas les doigts, tant j'étois empressée. Mon ame s'est fondue: elle est sortie; l'hébreu et les Sep-

<sup>1</sup> Is., XXII, 22. - 2 Prov., VII, 17.

tante. Dés qu'il a parlé, il m'a ravie toute en lui avec mon amour et mes désirs : ce n'étoit donc pas mépris de ce qu'elle avoit fait attendre l'Epoux, mais un peu de paresse et d'indignation de ce qu'il revenoit si tard, peut-être aussi à dessein de l'éprouver 1.

- 7. Les gardes de la ville m'ont rencontrée : elle cherche encore l'Epoux dans les places publiques, comme au ch. m, vers. 2; mais elle éprouve l'insolence des gardes, qui, à la faveur de la nuit, la maltraitent encore plus qu'auparavant. Ainsi elle s'expose volontairement à toutes sortes de périls pour trouver son bien-aimé. Mon voile : les Septante : « Un habit léger et d'été; » Philon de Carpathe : « Un habillement de tète; » et saint Ambroise : « Une longue robe qui la couvroit de la tète aux pieds <sup>2</sup>. »
- 8. Je vous conjure: après avoir été dépouillée et battue, elle ne sent point le mal qu'on lui fait, tant elle est transportée d'amour; et elle s'en consolera aisément, pourvu que l'Epoux sache qu'elle l'aime: ce qu'elle voudroit lui faire savoir par tout ce qu'elle trouve en son chemin. Si vous rencontrez mon bien-aimé, dites·lui: d'autres traduisent sur l'hébreu, avec les Septante: « Si vous rencontrez mon bien-aimé, que lui direz-vous? » Que je suis malade d'amour: que je suis cette femme blessée de son amour: ce tour est très-élégant et fort passionné.
- 9. Quel est donc votre bien-aimé? Votre bien-aimé qui vous est plus cher qu'aucun ami ; hébreu : « Celui qui vous est très-cher. »
- 10. Mon bien-aimé est blanc et vermeil: l'Epouse souvent emportée aux mouvemens de son amour, n'entreprend néanmoins que cette fois de décrire la beauté de l'Epoux, pour satisfaire la curiosité de ses compagnes. Choisi entre mille: « Entre des milliers » hébreu: on le reconnoîtroit aisément entre mille, tant il est distingué par sa beauté.
- 11. Sa tête est un or très-pur: les choses les plus belles et les plus précieuses sont souvent comparées à l'or. Ses cheveux sont des branches de palmier: «Ses cheveux sont frisés» (hébr.). Le mot grec signifie un rejeton de palmier, ce qui peut-être a donné lieu à notre version Vulgate. Au reste, les cheveux de l'Epoux sont comparés aux branches des arbres, suivant la métaphore par laquelle on appelle la tête et la chevelure des arbres, leurs branches mêmes chargées d'un beau feuillage.
- 12. Ses yeux sont comme des colombes: comme les yeux des colombes, qu'on auroit lavées dans du lait: des colombes si pures et si blanches, qu'elles semblent avoir été trempées dans un bain de lait, et dont les yeux sont trèsbeaux et très-doux. Qui s'arrétent au bord des eaux: « au bord des sources abondantes » (hébr.): de très-belles colombes, qui se rassemblent dans des lieux fertiles et arrosés de beaucoup d'eau.

<sup>1</sup> S. Ambr. - 2 S. Ambr., de Isaac, vi.

- 13. Ses joues sont comme des parterres de plantes odoriférantes : « Ses joues sont des parterres de parfum et des fleurs de bonne odeur » (hébreu) : des parterres semés de fleurs et de plantes odorantes : pour exprimer les parfums de l'Epoux qui coulent de ses cheveux sur ses joues. Ses lèvres sont des lis : il y a des lis de couleur de pourpre; mais les lèvres leur ressemblent mieux par le rapport qu'elles ont au calice que cette fleur figure, quand elle est tout à fait épanouie, et à cause de la douceur de son odeur : c'est donc comme un vase précieux, d'où se distille une myrrhe très-excellente.
- 14. Ses mains sont de l'or tourné: «Ses mains sont des anneaux d'or » (hébr.), à cause de ses doigts pleins et ronds, plus beaux que l'or. Chargées de pierreries, qui sont de couleur de violette : des mains très-unies, où paroissent de petites veines. Son corps est d'ivoire : «C'est la blancheur de l'ivoire » hébreu. Semé de saphirs : en haut à l'ouverture de la tunique et partout, parce qu'elle est très-déliée, on voit paroître la blancheur de corps de l'Epoux, dont l'éclat se mêle avec le brillant des pierreries semées sur son habit.
- 15. Ses jambes, ou ce qui en paroît au défaut de la tunique, sont des colonnes de marbre: par leur blancheur et leur force: posées sur des bases d'or: c'est sa chaussure garnie d'or. Le Liban et les cèdres marquent la hauteur et la majesté de sa taille.
- 16. Sa voix est trés-douce: avec le beau son de sa voix, c'est encore la douceur de son haleine et la politesse de son discours. Il est tout désirable: « C'est tous mes désirs » (hebr. et Sept.): comme si elle disoit: Pourquoi tout raconter? à quoi bon faire une description si exacte de toutes les parties de son corps? Il est tout aimable: c'est l'amour même: saint Thomas.

# CHAPITRE VI.

L'Epoux dans son jardin; la concorde de l'Epoux et de l'Epouse; que l'Epouse est belle et redoutable! Quelle est sa beauté? Entre les reines, les concubines et les jeunes filles, elle est seule parfaite, aussi belle que l'aurore, que la lune et que le soleil; le jardin des noyers; trouble de l'Epoux; Sulamite.

#### L'ÉPOUSE.

- 1. Mon bien-aimé est descendu dans son jardin, au parterre des plantes aromatiques, pour paître son troupeau dans les vergers et cueillir des lis.
- 2. Je suis à lui, et lui à moi : il paît ses troupeaux parmi les lis.

### L'ÉPOUX.

- 3. Vous êtes belle, ma bien-aimée et toute charmante, aussi agréable que Jérusalem, aussi redoutable qu'une armée rangée en bataille 1.
- 4. Détournez vos yeux de dessus moi, parce qu'ils m'ont ravi à moi-même; vos cheveux sont comme un troupeau de chèvres, qui paroissent sur Galaad.
- 5. Vos dents sont comme un troupeau de brebis sortant du lavoir, dont chacune a deux jumeaux, et il n'y en a point de stérile.
- 6. Vos joues ressemblent à l'écorce d'une grenade, sans ce qu'on ne comprend pas.
- 7. J'ai soixante reines, quatre-vingts autres femmes, et des filles sans nombre.
- 8. Ma colombe est seule, elle est parfaite, seule chérie de sa mère qui l'a choisie. Les filles l'ont vue et l'ont publiée très-heureuse; les reines et les autres femmes l'ont aussi vue et l'ont louée.

## CINQUIÈME JOUR.

#### LES FILLES.

9. Quelle est celle-ci qui se lève comme l'aurore naissante, belle comme la lune, choisie comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille?

## L'ÉPOUX.

- 40. Je suis descendu au jardin des noyers, pour visiter les fruits des vallées, pour voir si la vigne est en fleur et si les grenadiers ont poussé des boutons.
- 11. Je n'en ai rien vu : je me suis troublé en moi-même, comme si j'étois emporté par les chariots d'Aminadab.

#### LES FILLES.

12. Revenez, revenez, Sulamite; revenez, revenez, afin que nous vous contemplions.

¹ Hebr.: a Vous êtes belle comme Thersa, ma compagne; agréable comme Jérusalem, terrible comme une armée.»

### EXPLICATION.

- 1. Mon bien-aimé est descendu dans son jardin, où il va d'ordinaire dès le matin, et où il avoit dit qu'il devoit aller, pour paitre: pour conduire ses troupeaux dans ses jardins et dans ses vallées abondantes en lis. Quelle politesse, que l'Epoux cueille des fleurs pour l'Epouse, tandis que ses troupeaux sont dans les pâturages!
- 2. Je suis à lui : quelque part qu'il aille, je l'ai toujours dans l'esprit, et il pense sans cesse à moi.
- 3. Vous êtes belle, ma bien-aimée : voici l'Epoux qui prend la parole. Aussi agréable que Jérusalem: « Vous êtes belle comme Thersa, ma compagne, agréable comme Jérusalem » (hébr.). Thersa étoit l'ancienne ville royale des Cananéens<sup>1</sup>, qui fut aussi le siège royal de Jéroboam et des rois d'Israël, ses successeurs 2: ainsi ce devoit être une ville considérable, du temps même de Salomon. Vous surpassez le reste des femmes, plus que Thersa les villes d'Ephraïm, et que Jérusalem, celles de Judée. Cette comparaison paroît être tirée des couronnes des époux : car elles étoient ornées de tours à la manière des villes, disent quelques interprètes. Peut-être aussi compare-t-il simplement de jeunes filles à des villes, suivant le style de l'Ecriture, où les villes mêmes sont souvent comparées à de jeunes filles; d'où vient, les filles de Judée; et chez les Grecs, les métropoles ou mères des villes, pour dire les capitales. Au reste, il fait mention de villes très-belles et très-célèbres. Aussi redoutable qu'une armée rangée en bataille : car vous enlevez tous les cœurs, sans en manquer aucun. Les attraits de la beauté des femmes sont exprimés ailleurs en mauvaise part en ces termes : « Elle a renversé un nombre infini de gens percés de ses traits; et les plus forts sont tombés sous ses coups 2. »
- 4. Détournez vos yeux de dessus moi, parce qu'ils m'ont ravi à moi-même: « Leur force a prévalu » hébreu : ils m'ont vaincu : je ne puis y résister. Vos cheveux sont comme un troupeau de chèvres : ceci, avec les deux versets suivants, est repris du ch. 1v, vers. 1, 2, 3. On répète volontiers ce qui plait.
- 7. J'ai soixante reines: les filles des princes avoient toute la qualité de reines, les autres femmes étoient des servantes; et les autres filles ayant fonction dans le palais, étoient celles qui n'étoient pas encore en âge d'être mariées. Salomon dit donc que, parmi un si grand nombre de femmes entretenues par sa magnificence, une seule surpasse toutes les autres, et qui est aussi seule digne de son amour: il en eut depuis beaucoup plus, et jusqu'à sept cents reines et trois cents cencubines. On dit qu'il en aima plusieurs, mais qu'il a aimé la fille de Pharaon avant toutes les autres : car il l'avoit

épousée au commencement de son règne, et lui avoit d'abord bâti un palais 1.

8. Ma colombe est seule, elle est parfaite : dans un si grand nombre de belles femmes, vous la connoîtriez au visage, tant elle les surpasse toutes en beauté et en grace. Théocrite exprime la même chose dans son éloquente idylle sur Hélène : car les compagnes qu'elle s'étoit choisies chantent à sa gloire: « Nous voici deux cent quarante filles de mème âge, la plus belle fleur de la jeunesse : mais vous n'en trouverez aucune sans tache, si vous nous comparez à Hélène 2. » De sorte que cette comparaison avec les plus belles femmes fait éclater davantage la beauté de l'Epouse. Elle est seule chèrie de sa mère qui l'a choisie : dès l'enfance ses parens l'ont aimée plus qu'aucune autre : ce qui sert à relever sa beauté, les mères ayant coutume d'aimer davantage celles de leurs filles qui sont les plus belles. Les filles l'ont vue et l'ont publiée très-heureuse : sa beauté se fait louer de toutes les femmes et même de ses rivales : ce qui est une si grande louange, que l'Epoux n'y peut rien ajouter. Jusque-là il ne lui a point donné de si grandes louanges, ni de si fortes marques de son amour : c'est qu'il étoit attendri du souvenir des peines qui avoient agité l'Epouse pendant la nuit. Car la colère des amans se change enfin en amour. C'est ici la fin du quatrième jour, dont voici l'ordre : l'Epouse sort avec précipitation au milieu de la nuit ; le matin elle rencontre ses compagnes, et enfin l'Epoux, qui lui donne des louanges infinies jusqu'au verset 9, où nous mettrons le commencement du jour suivant.

## RÉFLEXION.

Venons au véritable sens de ces mystères. Le quatrième jour est encore une épreuve de l'ame, mais plus forte et plus rude qu'au troisième, ch. m; car l'Epouse n'est pas seulement éprouvée; elle est aussi châtiée d'avoir trop tardé à ouvrir. L'Epoux lui apprend qu'elle doit ouvrir dès qu'il frappe, sinon il passe outre à l'instant. De là vient qu'il donne cet avis ailleurs : «Je reprends et je châtie ceux que j'aime; » et encore : «Je suis à la porte et je frappe; quiconque écoute ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui ³.» Car il va et vient comme en courant. Il veut trouver l'ame toujours attentive et jamais endormie, de sorte qu'elle puisse dire avec l'Epouse : « Je dors, et mon cœur veille.» Mais si elle se laisse aller à la paresse, elle en recevra aussitôt le châtiment marqué au ch. v, vers. 6 : « Je l'ai cherché, mais je ne l'ai pas trouvé.» Aussi, dit saint Ambroise sur cet endroit : « Je vous ai cherché, mais je ne puis vous trouver, si vous ne le voulez; vous voulez bien qu'on vous trouve,

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> III Reg., XI, 4, 3; III, 4; VII, 8. — <sup>2</sup> Theoc., Idyl. XVIII. — <sup>8</sup> Apoc., III, 19, 20.

mais vous voulez aussi qu'on vous cherche longtemps, vous voulez qu'on vous cherche avec soin; vous n'aimez pas qu'elle vous cherche en sommeillant : vous ne voulez pas qu'elle vous cherche avec nonchalance 1, » Lors donc qu'il la trouve paresseuse, quoiqu'enflammée d'amour, il passe sans daigner répondre à sa voix : c'est pour faire croître ses désirs, pour éprouver son attachement, pour lui faire sentir toutes les peines de l'amour 2. Aussi devenue plus passionnée, elle cherche l'Epoux avec toute l'ardeur de son cœur; et toutefois elle ne le trouve pas, comme au ch. m. Son amour a besoin d'une plus forte épreuve, à mesure qu'il s'accroît. Elle rencontre donc les gardes, qui sont les pasteurs de l'Eglise : ils la frappent, ils la blessent, ils la dépouillent. Si ce sont de saintes et sages personnes, ils lui font des blessures qui valent mieux que des baisers trompeurs 3, c'est-à-dire qu'ils la reprennent fortement de sa paresse et de ses lenteurs, et qu'ils la dépouillent en quelque manière pour la mettre à nu à ses propres yeux, ch. iv, vers. 7. Si ce sont de saints personnages, mais peu capables, ils lui font souffrir des peines mortelles : s'ils sont méchans, ils lui deviennent un sujet de scandale et de chute. Ainsi la fuite de l'Epoux et les conseils de ses serviteurs la jettent également dans l'inquiétude. Cependant il lui reste une consolation : c'est d'appeler l'Epoux et de le demander à tous ceux qu'elle rencontre. Mais par cette épreuve elle s'élève à un plus haut degré de perfection, et par le témoignage de son amour elle anime les autres à une semblable recherche, ch. v, vers. 17.

Les délais et les vaines excuses de l'Epouse, selon saint Augustin et tous les Pères, s'appliquent aux péchés véniels: c'est pourquoi elle dit: «Je me suis lavé les pieds, » vers. 3, conformément à cette parole du Sauveur : « Celui qui est net n'a besoin que de se laver les pieds 4. » Et ils observent que les ames élevées à une haute contemplation, craignent souvent de descendre à des occupations extérieures, de peur de s'y souiller : mais quand l'Epoux l'ordonne, il n'y a point à délibérer. Il faut encore remarquer avec quel soin les saintes ames fuient le péché, tant elles craignent de perdre la grace qui les en a délivrées. « J'ai quitté ma tunique, » vers. 3 : je me suis dépouillée du vieil homme, puis-je m'en revêtir? Auquel sens saint Paul a dit : « Nous qui sommes morts au péché, comment vivrons-nous encore au péché 5? » L'Epoux passant ses doigts par la serrure, vers. 4, c'est Jésus-Christ qui cherche à se faire une entrée par sa grace, en excitant l'ame intérieurement : et lorsqu'il cueille des lis, au ch. vi, vers. 1, et que partout il fait paroître tant d'amour pour les fleurs, c'est encore Jésus-Christ qui rassemble en un ses élus, dont l'innocence et la chasteté fait ses délices. Enfin deux choses font voir que l'ame s'élève à une plus haute perfection, après avoir été éprouvée et châtiée: premièrement, parce qu'elle connoît micux l'Epoux, qu'elle le loue davantage

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> S. Ambr., in Ps. cxvIII, 22. — <sup>2</sup> S. Bern., Serm. Lxxv. — <sup>3</sup> Prov., xxvII. 6. — <sup>4</sup> Joan., xIII, 10. — <sup>5</sup> Rom., vI, 2.

et qu'elle le fait connoître aux autres dans tout le ch. v. En second lieu, c'est qu'elle-même en est micux connue, plus aimée et plus louée, au ch. vi, selon ce qui est écrit : « Je vous connois par votre nom ; » et encore : « Vous avez trouvé grace devant moi <sup>1</sup>. »

Tàchons aussi d'entendre les éloges que l'Epouse donne à l'Epoux. Il est blanc à cause de sa divinité : car il « est l'éclat de la lumière éternelle 2. » Il est rouge dans son incarnation et dans sa passion, puisqu'alors il a été « revêtu d'un habit rouge et d'une robe teinte de sang 3. » Sa tête est un or trèspur, ch. v, vers. 11, c'est-à-dire la divinité mème : « Dieu est le chef de Jésus-Christ \*: » et Jésus-Christ est le trésor caché de la sagesse et de la science : il est la sagesse même plus précieuse que l'or 5. La charité qui est le premier de tous les commandemens, est aussi cet or éprouvé par le feu que les ames tièdes doivent acheter de lui 6. Les cheveux qui lui couvrent la tête, marquent l'humanité qui cache sa divinité : et ils sont noirs, pour signifier le temps que Jésus-Christ vivoit parmi les hommes : ainsi ses yeux de colombes expriment aussi sa douceur. Mais quand il est dans la gloire de son Père, ou qu'il va juger le monde, il a ses cheveux blancs comme la laine la plus blanche, et ses yeux tels que la flamme du feu 7. Ses mains unies et comme faites au tour, vers. 14, c'est le bel ordre et l'économie de tout son ouvrage. Il a les jambes fermes, parce qu'il se tient ferme dessus et qu'il écrase ses ennemis sous ses pieds, vers. 15. Saint Ambroise en donne une autre explication : « Ses jambes sont des colonnes de marbre, posées sur des bases d'or, parce que Jésus-Christ seul se promène et marche dans le cœur et dans l'esprit des saints, où la parole céleste est empreinte avec des caractères ineffaçables, comme sur des bases d'or ou sur de riches fondemens. Enfin les paroles de vie coulent de sa bouche, et il est l'amour même.» Voilà ce qu'en disent les saints Pères, qui doit suffire pour entendre le reste; et c'est ainsi que l'Epouse connoît l'Epoux. Elle sait aussi à quoi il s'occupe et où il paît ses troupeaux, au ch. vi, vers. 1. Elle ne demande plus comme auparavant qu'on le lui apprenne, au ch.1, vers. 6. D'ailleurs l'Epoux qui avoit loué l'Epouse au ch. 1v, recommence ici, au ch. vi, à lui donner de nouvelles et de plus grandes louanges. Outre les graces de sa beauté et la majesté de sa taille, il lui attribue une force invincible : aussi, après s'ètre livrée au combat, après y avoir recu des blessures et s'être vue dépouillée par force, elle en excite encore plus son courage, jusqu'à ce qu'elle vienne à bout de ce qu'elle a entrepris, au ch. v, vers. 7, 8. C'est pourquoi il la compare non-seulement aux villes les plus belles et les plus célèbres, surtout à Jérusalem, bâtie dans une si juste proportion et jouissant d'une profonde paix; mais même à une armée,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Exod., XXXIII, 12, 17. — <sup>2</sup> Sap., VII, 26. — <sup>3</sup> Is., LXIII, 2; Apoc., XIX, 13; Matth., XXVI, 28. — <sup>4</sup> I Cor., XI, 3. — <sup>5</sup> Job, XXVIII, 15. — <sup>6</sup> Apoc., III, 18. — <sup>7</sup> Ibid., I, 14.

parce qu'elle est devenue terrible à ses ennemis; et pour comble de louanges, il dit ici pour la première fois qu'elle est seule et parfaite.

L'Eglise est si bien représentée dans toutes ces figures, qu'on peut à bon droit lui appliquer même ce que disent de l'Epouse les jeunes filles, ses compagnes, au ch. v, vers. 9 : « Quel est votre bien-aimé? » car personne ne peut arriver à la connoissance de l'Epoux, si l'Eglise ne nous y conduit ellemême. C'est pourquoi elles continuent au vers. 17 : « Où est allé votre bien-aimé? que nous le cherchions avec vous. » De peur que seules elles ne s'égarent dans des routes perdues et qu'elles ne deviennent la proie des hérétiques, elles se joignent à l'Epouse, c'est-à-dire à l'Eglise, pour chercher l'Epoux, lorsqu'il semble se cacher et comme s'éloigner par la sublimité et par la profondeur de sa doctrine.

On ne peut aussi méconnoître l'Eglise à sa beauté éclatante : c'est une ville célèbre bâtie sur une montagne 1; c'est une armée en bon ordre, ch. vi, vers. 3, commandée par des chefs très-renommés, munie de toutes sortes d'armes contre les hérétiques et contre les impies : elle est à la fois épouse et ville, comme il est écrit de la nouvelle Jérusalem<sup>2</sup>; et elle est une et parfaite.

Les reines, les filles et les autres femmes, ch. vi, vers. 7, marquent les différents ordres des commençans, de ceux qui ont fait quelque progrès, et des parfaits. Parmi ces derniers se distinguent encore des ames qui, semblant vivre déjà dans le ciel avec l'Epoux, deviennent l'admiration des plus parfaites, dont il est dit : « Ma colombe est une, » et à qui s'applique ce que nous avons déjà rapporté d'Ezéchiel : « Vous êtes devenue très-belle et digne du royaume ³, » élevée au-dessus de toutes les reines, puisque vous les gouvernez toutes et par vos paroles et par vos exemples. Ce qui convient surtout à l'Eglise catholique, à laquelle les sectes séparées, quoique ses rivales et ses envieuses, ne peuvent refuser des louanges que la force de la vérité leur arrache.

Ce que dit l'Epoux : « Ma tête est pleine de rosée ,» s'entend des paroles de la grace, qui arrosent les ames avec l'onction du Saint-Esprit. Comme l'explique admirablement saint Ambroise, « Jésus-Christ, votre chef, est pour vous une source intarissable : ses libéralités ne l'épuisent pas et ses largesses journa-lières n'en diminuent rien \*. » Jésus-Christ se dérobe quelquefois aux yeux de l'Epouse, parce, disent les saints Pères, qu'il est inaccessible par son élévation à ceux qui veulent le pénétrer avec curiosité : « Celui qui sonde trop avant les secrets de la majesté divine, sera accablé de sa gloire 5 ». Mais quand l'Epoux dit : « Détournez vos yeux, » il faut se ressouvenir de Jacob qui parut plus fort que Dieu même 6; et de Moïse, à qui Dieu dit : « Laisse-moi 7; » et de Jérémie, qui craint souvent de prier pour le peuple; et enfin des saintes

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Matth., v, 44. — <sup>2</sup> Apoc., xx1, 2, 9, 40. — <sup>3</sup> Ezech., xv1, 43. — <sup>4</sup> S. Ambr., liv. III de Virgin. — <sup>5</sup> Prov., xxv, 27. — <sup>6</sup> Gen., xxxII, 28. — <sup>7</sup> Exod., xxxII, 40.

ames, qui en quelque manière font violence à Dieu, et à qui l'Epoux dit aussi : Détournez ces yeux humbles et suppliants, ils me font violence : parce qu'ils « sont plus forts que moi » (hébr.) ; mais cette violence est agréable à Dieu<sup>1</sup>. •

## EXPLICATION.

#### CINQUIÈME JOUR.

- 9. Quelle est celle-ci? Les jeunes filles, ravies d'admiration, saluent ici l'Epouse selon leur coutume, lorsqu'elle sort le matin, comme au ch. 111, vers. 6, et au ch. viii, vers. 5. C'est pourquoi nous y mettons le commencement du cinquième jour, quoique, pour varier la figure, il n'y soit point parlé de nuit. Comme l'aurore naissante : « naissante » n'est pas dans l'hébreu. Il a été ajouté, pour marquer l'heure que l'Epouse paroît en public, comme le soleil lorsqu'il commence à poindre, afin de la comparer à l'éclat de l'aurore qui prévient le lever du soleil; ce qui est ordinaire à tous les poëtes, comme a fait Catulle dans son épigramme sur Roscius, Théocrite au sujet d'Hélène, et les autres. Belle comme la lune : la comparaison s'élève de l'aurore à la lune. Choisie comme le soleil : l'Epouse est comparée au soleil, qui est lui-même comparé à l'Epoux sortant de sa chambre ou de son lit nuptial 1. Ainsi les choses qui paroissent les plus belles au matin, comme l'aurore et souvent la lune, et tôt après le soleil levant avec sa lumière très-pure, expriment ici la beauté éclatante de l'Epouse, lorsqu'elle paroît en public. Terrible comme une armée rangée en bataille: voyez le verset 3 de ce chapitre.
- 10. Je suis descendu au jardin des noyers: c'est l'Epoux qui parle. Je m'en allois au jardin cultiver les arbres: je n'ai pu ni'y arrèter, j'en ai été tiré comme par force pour retourner vers l'Epouse. Au jardin des noyers: autre que celui des fleurs et des aromates, auprès duquel l'Epoux paissoit ses moutons, comme il est dit au ch. vi, vers. 1. Celui-ci est le jardin fruitier, où il y a toutes sortes de fruits, des noix, des vignes et des grenades.
- 11. Je n'en ai rien vu : étant tout transporté d'amour, je n'ai fait attention à rien. Je me suis troublé en moi-mème : mon ame m'a fait égaler la vitesse des chariots d'Aminadab; hébreu : «Je suis revenu aussi vite que si j'avais été enlevé dans un char à quatre chevaux.» Aminadab étoit peut-ètre en réputation d'avoir des chevaux fort vites, ou de les savoir mener avec adresse. D'autres prenant le mot d'Aminabad pour un nom appellatif, l'expliquent: Les chariots de mon peuple noble, parce que les grands seigneurs aiment les beaux attelages.
  - 12. Revenez, revenez, Sulamite: les filles touchées de la beauté de l'Epouse,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Tertull., Apolog. - <sup>2</sup> Ps. xvIII, 6.

la rappellent comme elle se tiroit à l'écart, parce qu'elle ne peut souffrir la présence des hommes en l'absence de l'Epoux. Sulamite: pacifique; ce mot féminin, qui a la même origine et la même signification que Salomon, est employé pour désigner l'Epouse déjà connue sous le nom de bien-aimée: Aquila traduit, «pacifique,» comme le rapporte Théodoret en ce lieu, où il lit, comme nous, le mot hébreu Sulamite, et non Sunamite, suivant le grec d'aujourd'hui qui ne signifie rien.

## CHAPITRE VII.

Les beautés particulières de l'Epouse, sa tête, sa taille; la concorde de l'Epoux et de l'Epouse: ils vont aux champs dès le matin; les fruits réservés pour l'Epouse.

## L'ÉPOUX AUX FILLES.

1. Que verrez-vous dans la Sulamite, sinon le bel ordre d'un camp?

#### LES FILLES.

Que vos pieds, princesse, sont beaux avec cette chaussure! le tour de vos cuisses ressemble à des carcans de la main d'un habile ouvrier.

- 2. Votre nombril est une coupe ronde, toujours remplie de liqueurs. Votre ventre est semblable à un monceau de froment, environné de lis.
  - 3. Vos deux mamelles ressemblent à deux chevreuils jumeaux.
- 4. Votre cou est une tour d'ivoire; vos yeux aussi clairs que les fontaines d'Hésébon, près de la porte appelée la fille de la multitude; et votre nez comme la tour du Liban, qui regarde Damas.
- 5. Votre tête est semblable au Carmel; et vos cheveux à la pourpre royale, lorsqu'elle est encore dans la teinture.

## L'ÉPOUX.

- 6. Que vous êtes belle, ma très-chère, que vous êtes agréable dans vos délices!
- 7. Votre taille est semblable au palmier, et vos mamelles à des grappes de raisin.
  - 8. J'ai dit : Je monterai sur le palmier (hébr.), et je m'atta-

cherai à ses branches <sup>1</sup> : et vos mamelles me seront comme des grappes de raisin ; et l'odeur de votre bouche comme celle des citrons.

9. Votre voix est un vin délicieux, digne de la bouche de mon bien-aimé, agréable à ses lèvres et à ses dents.

### L'ÉPOUSE.

10. Je suis à mon bien-aimé, et son inclination le porte à moi.

### SIXIÈME JOUR.

- 11. Venez, mon bien-aimé, allons aux champs, faisons notre demeure à la campagne.
- 42. Levons-nous du matin pour aller aux vignes : voyons si la vigne est en fleur, si les fleurs poussent des fruits, si les grenadiers fleurissent (hébr.) : là je vous donnerai mon amour <sup>2</sup>.
- 43. Les mandragores se font sentir : il y a toutes sortes de fruits à nos portes ; je vous en ai gardé, mon bien-aimé, d'anciens et de nouveaux.

## EXPLICATION.

1. Que verrez-vous? La Vulgate traduit au singulier ce que l'hébreu traduit au pluriel, en parlant aux jeunes filles. L'Epoux paroît dès qu'il entend nommer l'Epouse; et s'adressant à ses compagnes, il leur dit: Que verrez-vous sur elle, si ce n'est la joie d'une danse et le bel ordre d'un camp? Que vos pieds: la troupe des filles répond à l'Epoux: Que vos pieds, princesse, sont beaux avec votre chaussure! que votre arrivée nous est agréable! comme dans Isaïe: « Combien sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix 3! » Et c'est aussi une louange des pieds et de la chaussure. Princesse: fille du roi Pharaon: Symmaque rapporté par Théodoret tourne: « Fille d'un général d'armée. » Le tour de vos cuisses: les jointures qui assemblent les cuisses avec les genoux, sont d'un ouvrage admirable. D'autres traduisent de l'hébreu: « Le tour et la rondeur des cuisses, » qu'on voit paroître à travers d'une robe déliée et claire, qui emportée au vent s'applique sur le corps. Ressemble à des carcans de la main d'un habile ouvrier: elles semblent faites au tour et avec toute la perfection de l'art.

<sup>1</sup> Vulg.: « Je cueillerai ses fruits.» — 2 Vulg.: « Mes mamelles. » — 3 Is., LII, 7:

- 2. Votre nombril est une coupe ronde : ce dénombrement des moindres parties du corps nous apprend quelle est l'étendue de la miséricorde de Dieu. dit saint Grégoire : cet habile ouvrier n'ayant rien fait avec négligence dans son excellent ouvrage 1. Mais s'il a pris tant de soin pour perfectionner le corps, combien plus de perfections aura-t-il mises dans l'ame, qui est l'objet de son amour? Mais ceci regarde le sens spirituel : venons à la lettre. On voit encore aujourd'hui, à travers d'une draperie légère, le nombril marqué distinctement sur des statues antiques. C'étoit la coutume des orientaux de se parfumer le corps, et surtout le nombril, pour le plaisir et même, dit-on, pour la santé : de là le nombril est comparé à une coupe ronde et pleine. Une coupe ronde ou faite au tour : dans le Cantique il semble qu'on appelle faits au tour, tous les ouvrages conduits à leur perfection, comme quand il est dit au ch. v, vers. 14, que les mains de l'Epoux sont faites au tour. Toujours remplie de liqueurs : « de liqueurs mêlées ensemble » (hébr. et les Sept.) : c'est-à-dire d'une composition d'excellens parfums. Elles louent le nombril de l'Epouse et n'oublient rien qui mérite d'ètre loué, pour nous faire entendre qu'il n'y a en elle aucun défaut, et qu'elle est accomplie de tout point. Votre ventre est semblable à un monceau de froment : par sa figure et à cause de sa fécondité. Environné de lis : jugeant de sa blancheur par les autres parties du corps : car tout est fleuri dans l'Epouse. Ces beautés de l'Epouse sont louées avec plus de liberté par les filles qui ont pu se baigner avec elle, et qui en sont touchées d'admiration sans aucun sentiment criminel : ainsi le poëte se tient dans les bornes de la bienséance.
  - 3. Vos deux mamelles: voyez le chapitre iv, vers. 5.
- 4. Votre cou est une tour d'ivoire: par sa figure, sa hauteur et sa blancheur: vos yeux aussi clairs que les fontaines d'Hésébon: aussi clairs que l'eau des sources les plus pures. Cette comparaison se tire de la langue sainte, où le même mot signifie un œil et une fontaine. Hésébon étoit une ville royale, qui avoit deux fontaines à l'une de ses deux portes. Prés de la porte appelée la fille de la multitude: c'est ce que signifie en hébreu le nom de cette ville et de sa porte. Votre nez est comme la tour du Liban. La tête est comparée à une montagne, au verset suivant; et par proportion, le nez est comparé à une tour fort élevée: le nez marque la noblesse et la bonne mine.
- 5. Votre tête « sur vos épaules » (hébr. Septante) est semblable au Carmel: votre tête, semblable à une haute montagne couverte de fleurs et d'arbres verdoyans, s'élève au-dessus de vos épaules, comme le Carmel au milieu de la campagne, pour marquer les couronnes de fleurs dont elle pare sa tête, et les rubans entrelacés dans les tresses de ses cheveux. Et vos cheveux à la pourpre royale: il compare au tissu de la pourpre, et non à sa couleur, les

<sup>1</sup> S. Greg., Proæm. in Cant.

tresses des cheveux de l'Epouse. En hébreu la pourpre s'appelle aussi un tissu; ce que les Septante traduisent : « La tresse de votre tête est semblable à la pourpre. » A la pourpre royale : au tissu le plus délié et le mieux travaillé. On peut bien aussi comparer à la pourpre les cheveux de l'Epouse, à cause des fleurs et des rubans de couleur de pourpre mèlés dans sa coiffure. Lorsqu'elle est encore à la teinture : lorsqu'elle est attachée dans les vaisseaux des teinturiers en pourpre, pour y prendre une double teinture.

- 6. Que vous étes belle : c'est l'Epoux qui parle, comme le montre assez le vers. 8. Dans vos délices : paroles de tendresse et d'affection. Tandis que les jeunes filles chantent les louanges de l'Epouse, l'Epoux ayant les yeux sur elle, attendri par ses regards et par les doux accents de ses compagnes, s'écrie dans son transport : « Que vous êtes belle! »
- 7. Votre taille est semblable au palmier : parce qu'elle a la taille haute et droite. Et vos mamelles à des grappes de raisin : aux grappes d'une vigne dont les branches sont attachées à un palmier.
- 8. J'ai dit: Je monterai sur le palmier: je me jetterai entre ses bras; et je cueillerai ses fruits: je m'attacherai à ses branches. Hébreu: « Je l'embrasserai tendrement: » où il joint la bouche, les mamelles et toutes les autres sources des douceurs. En ce sens Salomon ditlui-mème aux Proverbes: « Réjouissez-vous avec votre femme dans votre jeunesse: mettez tout votre plaisir dans son amour¹, » voulant inspirer l'amour chaste et éloigner de l'amour infâme. Aussi ajoute-t-il: « Pourquoi, mon fils, vous laissez-vous séduire par l'étrangère?» Et ce précepte tendoit aux bonnes mœurs à sa manière, surtout pour l'ancien peuple: car à présent saint Paul élève le chrétien à un degré plus haut, lorsqu'il dit: « Que ceux qui ont des femmes, viveut comme n'en ayant point; et ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant point². »
- 9. Votre voix, votre parole, ô mon Epouse, est un vin délicieux, digne de la bouche de mon bien-aimé: c'est ce que veut dire la phrase hébraïque, qui se trouve encore aux Proverbes, où la Vulgate traduit: «Il coule agréablement» un vin délicieux à boire, qu'on peut présenter à ses amis 3. Remarquez que le mot hébreu, dodi, mon ami, mon bien-aimé, ne s'applique pas à l'Epoux seul, puisqu'au ch. v, vers. 1, où il est employé comme ici, la Vulgate l'a traduit au pluriel, « mes amis. » Agréable à ses lèvres et à ses dents: qui le fait parler comme un homme endormi; hébreu: « Votre parole, ma bien-aimée, m'est aussi agréable que l'est à mon ami un excellent vin qui le feroit bégayer. » Il veut paroître comme enivré de la bonté et des tendresses de l'Epouse: tant il en est épris.
- 10. Je suis à mon bien-aimé, dit l'Epouse pour répondre aux ardeurs de l'Epoux; et son inclination le porte à moi : son désir ou son inclination

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Prov., v, 18, 19. — <sup>2</sup> I Cor., vii, 29, 31. — <sup>3</sup> Prov., XXIII, 31.

(hébr.): c'est le même mot que dans la *Genése*, où, en parlant de la première femme, l'hébreu porte: « Tu seras l'inclination de ton mari, » ce que la Vulgate a traduit: « Tu seras en la puissance de l'homme¹; » les Grees, Homère surtout et Théocrite, nomment aussi cette passion désir, inclination, umour. C'est-à-dire: Nous sommes unis d'inclination, autant que par le nœud conjugal; et l'amour chaste nous fait sentir toutes ses ardeurs, qui ne se peuvent éteindre que par les embrassemens tant désirés. Ainsi finit le cinquième jour, comme au ch. 11, vers. 6, et au ch. vm, vers. 3. Aussi vont-ils changer et d'entretiens et d'exercices.

## RÉFLEXION.

Pour nous élever donc comme par degrés à des pensées plus hautes et toutes célestes, voici l'ame sublime devenue l'admiration, non-seulement de l'Epoux, mais encore de ses compagnes. Elles avoient commencé à la louer au ch. III, vers. 6, la comparant à la fumée d'un encens de très-bonne odeur. Mais empruntant ici de nouvelles louanges, elles la publient aussi éclatante de toutes parts que la lune, que l'aurore, que le soleil même, et qu'une armée terrible à ses ennemis, où les boucliers et les casques brillent au rayon du soleil qu'ils renvoient, au ch. v1, vers. 9. Elle est appelée Sulamite du nom même de Salomon, ch. v1, vers. 12; ch. v1, vers. 1; et sa beauté est merveilleusement relevée : car elle est très-parfaite en tout point et dans les moindres parties, au ch. v1, vers. 1, 2; d'une taille haute et élevée vers le ciel, à la manière d'une tour ou d'une montagne, vers. 4, 5.

Ces éloges ne conviennent pas moins à l'Eglise chrétienne, ainsi appelée du nom de Jésus-Christ même. Elle porte avec raison le titre de pacifique, puisqu'elle enferme tous les élus dans son unité et dans sa paix. On y distingue divers ordres de personnes qui, comme il est écrit, «sont toutes dans la joie 2:» avec la terreur des armes, c'est-à-dire la parole de Dieu, qui accable les impies. Le nouveau peuple dit d'une commune voix à l'Eglise, qui le reçoit dans son sein: «Que votre arrivée est agréable,» au ch. vii, vers. 1; «Combien sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, qui apportent tous les biens 3!» Ils la publient très-heureuse, parce que pénétrée de l'onction céleste, elle mérite de porter le nom du Christ et qu'elle est très-parfaite. De là vient ce dénombrement exact de toutes les parties, que nous avons vu, où rien n'est oublié, ni le nombril, ni le ventre, ni la rondeur des cuisses, au ch. vii, vers. 12. Le retranchement du nombril signifie la rémission des péchés, suivant ce qui est écrit: «Tu es une racine de la terre de Chanaan; et, au jour de ta naissance, ton nombril n'a point été coupé, et tu n'as pas été lavée de l'eau salu-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Gen., 111, 16. — <sup>2</sup> Ps. LXXXVI, 7. — <sup>3</sup> Is., LII, 7.

taire 1: » c'est-à-dire que, comme le retranchement du nombril est une propreté du corps, de mème la rémission des péchés fait la beauté de l'Eglise, puisqu'une grace aussi abondante qu'une grande mixtion de parfums exquis succède à la place du péché, comme le dit saint Paul : « Où il y a eu abondance de péché, il y a en ensuite une surabondance de grace 2. » La fécondité de l'Eglise est encore clairement figurée dans ces paroles : « Votre ventre est semblable à un monceau de froment, » et la chasteté inséparable de sa fécondité est aussi marquée par la comparaison des lis, qui expriment l'éclat de la chasteté de l'Epouse. Ceux qui l'aiment la trouvent aimable jusque dans ses habits et dans sa chaussure, jusque dans les franges de la princesse, c'està-dire dans ses pratiques et dans ses cérémonies, parce que la lumière de la vérité y est répandue partout. Ils la trouvent belle de toutes parts et en tout point, parce que Jésus-Christ y est de tout côté, et que « en lui tout le corps de l'Eglise est parfaitement uni en toutes ses parties 3. » Mais il paroît surtout aux jointures, où les membres ont leur liaison et leur assemblage: car comme saint Paul ajoute : « C'est par son influence dans toutes les liaisons, qu'il produit l'accroissement du corps, afin qu'il s'édifie par la charité 4. »

Les deux jardins de l'Epoux, celui des fleurs et celui des fruits, au ch. vi, vers. 1, 10, semblent signifier dans l'Ecriture ce qui fait la joie et la nourriture de l'ame. Saint Ambroise entend par le jardin des noyers, celui où est le fruit de la lecture des prophéties et de la grace sacerdotale, qui est amère dans ses tentations, pénible dans ses travaux, et abondante dans les vertus intérieures <sup>8</sup>; et saint Augustin, sous la figure des noix, les sens cachés de l'Ecriture qui ne se développent qu'avec beaucoup d'application. Que si Jésus-Christ semble quelquefois s'éloigner de l'Epouse, c'est pour revenir à elle aussitôt après, comme s'il succomboit au transport de son amour, et pour s'unir à elle plus étroitement, au ch. vi, vers. 1, 10, 11, et au ch. vii, vers. 8. Mais qu'est-ce à dire que Jésus-Christ aime et possède les saintes ames? Celui-là le saura, qui comprendra la force de cette parole : « Je fais mes délices d'ètre parmi les hommes 6: » et de celle-ci : « Je t'ai aimée d'un amour éternel ; c'est pourquoi, touché de pitié pour toi, je t'ai attirée à moi 7; » et de cette autre : « Convertissez-vous, car je suis votre époux 8; » et enfin de celle-ci : « Je t'ai regardée, et voici le temps que tu as désiré, le temps des amans : j'ai donc étendu mon manteau sur toi, et tu es à moi 9. » Ce qui signifie clairement : Je t'ai épousée, et tu es en ma possession, comme on le voit dans saint Paul: « Je vous ai fiancée à Jésus-Christ, votre unique époux, pour vous présenter à lui comme une vierge chaste 10. » C'est pourquoi Jésus-Christ possède encore les saintes ames par les prédicateurs de sa parole, qui, dans

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Ezech., xvi, 3, 4.— <sup>2</sup> Rom., v, 20.— <sup>3</sup> Ephes., iv, 46.— <sup>5</sup> Ibid.— <sup>5</sup> S. Ambr., liv. III de Virgin.— <sup>6</sup> Prov., vIII, 31.— <sup>7</sup> Jerem., xxxi, 3.— <sup>8</sup> Ibid., III, 44.— <sup>9</sup> Ezech., xvi, 8.— <sup>10</sup> Il Cor., xi, 2.

le transport de leur joie, disent avec le même apôtre en voyant la soumission de leurs disciples : « Oui, mon frère, je vous ai acquis au Seigneur : soulagez mes entrailles dans le Seigneur ¹; » et mille autres endroits semblables. La bouche ou la voix de l'Epouse, comparée à un vin excellent, signifie la parole de l'Eglise et la prédication de l'Evangile, que Jésus-Christ compare lui-même à un vin nouveau et plein de force ².

#### EXPLICATION.

#### SIXIÈME JOUR.

- 41. Venez, mon bien-aimé, allons aux champs: elle fait assez entendre qu'ils étoient rentrés chez eux, mais qu'ils en devoient bientôt sortir, et dès le point du jour, c'est-à-dire au commencement du sixième jour. Allons aux champs: ecci est particulier à ce jour, que l'Epoux ne sort pas seul comme auparavant, et qu'il n'invite plus l'Epouse à aller à la campagne, après qu'elle est éveillée, comme au ch. π, vers. 10. Elle-mème le prévient : fatiguée du tumulte et de l'embarras des villes et soupirant après la solitude, elle attire l'Epoux à la campagne pour le posséder avec plus de liberté. Faisons notre demeure à la campagne: ils se proposent un nouveau genre de vie : Maintenant, dit-elle, ne nous promenons plus dans la campagne; mais fixons-y notre demeure pour toujours, et passons-y les nuits.
- 12. Levons-nous du matin pour aller aux vignes: levons-nous au point du jour pour jouir de la beauté de la campagne. Là, je vous donnerai mon amour (hébr.); et non, « mes mamelles, » comme porte la Vulgate ( voyez le ch. 1, vers. 1, 3, et ch. 1v, vers. 10), étant en liberté et enslammée d'un amour plus ardent par la beauté de la campagne, et par la douceur de l'air, et par le silence des jardins, et par l'ombre des arbres.
- 13. Les mandragores se font sentir : elles ont, dit-on, la racine odoriférante. Il y a de toutes sortes de fruits à nos portes : il y en croît de toute sorte à la porte, et il ne faut pas aller loin pour en trouver, maintenant que nous ne demeurons plus à la ville, mais que nous sommes au milieu des jardins et de la campagne.

Je vous en ai gardé d'anciens et de nouveaux: ce qui en marque une grande ahondance, suivant ce qui est écrit: « Vous mangerez des fruits de plusieurs années ³; » et ailleurs: « Il tire de son trésor d'anciennes et de nouvelles provisions 4. » Je vous en ai gardé: dans une si grande abondance elle fait sa provision avec dessein et avec choix: car l'Epoux recevra plus agréablement ses fruits que l'Epouse aura choisis elle-mème, et qu'elle lui aura gardés.

<sup>1</sup> Philem., vers. 20. - 2 Luc., v, 37. - 3 Levit., xxvi, 10. - 4 Matth., xiii, 523

## CHAPITRE VIII.

L'empressement de l'Epouse pour recevoir en liberté le saint baiser de l'Epoux, pour le conduire à la maison de sa mère, et là se faire instruire par lui; leurs chastes embrassements; l'Epouse sort du désert, elle se repose sur son bien-aimé; le pommier, le cachet, l'amour, la jalousie, sa flamme qu'on ne peut éteindre; la jeune sœur de l'Epouse; la vigne de l'Epoux, sa voix si désirable à l'Epouse; la chanson de l'Epouse; fuyez.

### L'ÉPOUSE.

- 1. (Hébr.) Que n'êtes-vous pour moi comme mon jeune frère, suçant le lait de ma mère! je vous trouverois dehors, je vous baiserois, sans que personne le trouvât mauvais.
- 2. Je vous prendrai et je vous conduirai dans la maison de ma mère : vous m'instruirez, et je vous ferai boire d'un vin préparé et du jus de mes grenades.
- 3. De sa main gauche il me soutient la tête, et il m'embrasse de sa droite.

## SEPTIÈME JOUR.

## L'ÉPOUX.

4. Filles de Jérusalem, je vous conjure, gardez-vous d'éveiller ma bien-aimée et de troubler son sommeil, jusqu'à ce qu'elle le veuille.

#### LES FILLES.

5. Qui est celle-ci qui sort du désert, rassasiée de plaisirs. appuyée sur son bien-aimé <sup>1</sup>?

## L'ÉPOUSE.

Je vous ai éveillé sous un pommier où votre mère a été en travail, et où elle vous a mis au monde.

6. Mettez-moi comme un cachet sur votre cœur : car l'amour est aussi fort que la mort, et la jalousie aussi inflexible que le sépulcre : ses flambeaux sont du feu et des flammes.

<sup>1</sup> Hebr. : « Qui sort du désert, accompagnée de son bien-aimé. »

- 7. Une grande quantité d'eau ne peut éteindre l'amour, ni les fleuves l'étouffer : quand un homme l'auroit acheté au prix de tout son bien, il croiroit n'avoir rien donné.
- 8. Notre sœur est jeune, elle n'a pas encore le sein formé; que ferons-nous de notre sœur, lorsqu'on la recherchera?

#### L'ÉPOUX.

9. Si c'est un mur, bâtissons dessus des forteresses d'argent : si c'est une porte, arrêtons-la avec des planches de cèdre.

### L'ÉPOUSE.

40. Je suis un mur, et mes mamelles sont comme des tours : depuis qu'il m'a trouvée agréable à ses yeux.

#### L'ÉPOUX.

- 11. Le pacifique a une vigne en un lieu fort peuplé 1: il l'a donnée à des vignerons qui lui en rendent chacun mille pièces d'argent.
- 42. Ma vigne est devant moi. Pacifique, jouissez de l'argent qui vous en revient, et les vignerons de leur profit.
- 13. Vous qui demeurez dans les jardins, nos amis écoutent: faites-moi entendre votre voix.

## L'ÉPOUSE.

14. Fuyez, mon bien-aimé, et soyez comme le chevreuil et le faon d'une biche sur les montagnes des aromates.

## EXPLICATION.

- 1. Que n'étes-vous pour moi comme mon jeune frère! c'est l'hébreu à la lettre. Suçant le lait de ma mère : frère utérin né d'une même mère et nourri de son lait, et en cela plus cher : car nous avons vu que les amans se plaisent à s'entre-donner des noms de tendresse et d'affection, au ch. v, vers. 2. Elle désire donc d'embrasser l'Epoux et de le baiser avec la mème liberté qu'elle feroit son propre frère encore enfant. Sans que personne le trouvât mauvais : sans qu'on osàt me mépriser, ni m'accuser d'aimer avec trop de passion.
  - 2. Je vous conduirai dans la maison de ma mère : voyez le ch. III, vers. 4.

¹ Hebr. : « Salomon a une vigne à Baal-Hamon. »

Quoiqu'elle puisse honnêtement embrasser l'Epoux sans se cacher, elle aime mieux néanmoins le faire en secret. Vous m'instruirez: honnête femme, qui se fait instruire par son mari, tant elle lui est soumise et tant elle aime son devoir. Saint Paul ordonne aussi aux femmes de recevoir l'instruction de leurs maris dans leurs maisons 1; et dans Xénophon, Icomaque conduit la sienne chez soi et l'instruit en particulier 2. Et je vous ferai boire d'un vin préparé: dans l'entretien je vous donnerai des liqueurs.

3. De sa main gauche il me soutient la tête: c'est la fin du jour, comme au ch. 11, vers. 6.

## RÉFLEXION.

Voici l'ame sublime toute embrasée de l'amour de l'Epoux. Plus elle paroît admirable aux yeux du monde, plus elle cherche à se cacher pour posséder son bien-aimé plus paisiblement à l'écart, imitant Marie qui apprend de la bouche du Seigneur, que « c'est la seule chose nécessaire 3. » Tels étoient les anciens solitaires qui, à l'exemple de Jean-Baptiste, éloignés même de la compagnie des gens de bien, employoient toutes les forces de leur esprit à s'occuper de Dieu seul. Voici donc toutes choses changées en mieux : voici des fleurs et des fruits en abondance; mais des fruits de toute espèce, anciens et nouveaux, à mesure que l'ame fait de nouveaux progrès et qu'elle s'avance de vertus en vertus. Alors devenue plus hardie et comme hors d'ellemême, elle s'abandonne ouvertement à l'objet de son amour sans aucune réserve: et ce que dit saint Paul s'accomplit en elle: « Soit que nous soyons emportés comme hors de nous-mêmes, c'est pour Dieu: car la charité de Jésus-Christ nous presse 4; » et encore : «Ma bouche s'ouvre pour vous, ô Corinthiens; mon cœur se dilate par la charité 5; » et enfin : « Je vis, mais ce n'est plus moi qui vis 6, » ce dont on voit plusieurs exemples dans les Pères du désert. Toutefois elle préfère la retraite où elle est en secret7; et se tenant assise aux pieds de Jésus, elle écoute sa parole, qui se fait entendre au dedans plutôt qu'au dehors 8. Ce qui est suivi au septième et dernier jour, des faveurs les plus douces et du repos de la plus sublime contemplation.

Les vertus de l'Eglise sont aussi clairement marquées ici : sa vigilance, lorsqu'elle excite les pasteurs à veiller à la vigne qui leur est confiée; et cette abondance de fleurs et de fruits, avec la source de toutes les vertus exprimées par les mandragores, au ch. vii, vers. 11, 12, 13; son application comme une bonne mère à se remplir les mamelles, qu'elle présente à Jésus-Christ quand elles sont pleines; et à recueillir des fruits nouveaux avec les anciens, où éclate la gloire qu'elle reçoit de ses nouveaux enfans, lorsqu'aux pa-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> 1 Cor., XIV, 35. — <sup>2</sup> Xenoph., Œcon. — <sup>3</sup> Luc, X, 42. — <sup>4</sup> II Cor., V, 13, 14. <sup>5</sup> Ibid., VI, 11. — <sup>6</sup> Gal., II, 20. — <sup>7</sup> Matth., VI, 6. — <sup>8</sup> Luc., X, 39.

triarches et aux prophètes, elle réunit les apôtres et les martyrs, auxquels se joindront à la fin les Juis mèmes, qui sont réservés au Seigneur.

### EXPLICATION.

#### SEPTIÈME JOUR.

4. Gardez-vous d'éveiller ma bien-aimée: l'Epoux, selon sa coutume éveillé dès l'aurore, prend soin du repos de l'Epouse qu'il laisse endormie, comme au ch. 11, vers. 15; ch. 111, vers. 5; et là commence le septième et dernier jour.

5. Qui est celle-ci qui sort du désert? L'Epouse donc paroît en public dès le commencement du jour, et ses compagnes la reçoivent avec la même admiration qu'au ch. III, vers. 6, et ch. vI, vers. 9. Il semble que c'est le jour du sabbat; car l'Epoux sort avec l'Epouse, ce que nous n'avons point encore vu. Aux autres jours, dès le grand matin, l'Epoux s'en alloit à la campagne à son travail ordinaire, et l'Epouse sortoit seule de sa chambre: mais aujourd'hui il ne fait aucun ouvrage, il ne cultive point son jardin, il ne conduit point ses troupeaux aux pâturages. Ils s'entretiennent familièrement : ils vont voir leurs amis : ils paroissent ensemble en public comme en un jour de fête : et l'Epouse semble être arrivée à l'état le plus sublime. Elle n'est plus louée d'avoir des habits parfumés et des parures magnifiques, ou une beauté si rare : mais de ce qu'elle sort seule avec l'Epoux, et qu'appuyée sur lui, elle est maintenant très-heureuse. Je vous ai éveillé sous un pommier : elle a éveillé l'Epoux qui dormoit : c'est la force de l'hébreu. Elle raconte donc que la première fois qu'elle le vit, elle le trouva endormi sous quelque arbre, et qu'aussitôt elle fut tellement éprise de lui, qu'elle ne put s'empêcher de le tirer comme en jouant pour l'éveiller. Elle ajoute qu'il est né sous cet arbre, asin qu'elle-même s'y reposât avec lui plus librement, comme à l'ombre sous laquelle il avoit pris naissance; choses dont le souvenir est très-agréable aux amans, et que le poëte exprime ainsi : « Je vous ai vue, étant enfant, cueillir avec votre mère des fruits couverts de rosée, dans nos jardins où je vous avois conduite: à peine avois-je douze ans; mais dès que je vous vis, ah! que je fus épris 1!» Où votre mère a été en travail, où elle vous a mis au monde: c'est à la lettre ce que signifie le mot hébreu répété deux fois; et les Septante emploient aussi deux fois un même mot, qui a la même signification. Il est vraisemblable qu'une femme de campagne allant et venant par les champs à son travail, ait accouché au pied du premier arbre : comme on dit de la femme de Curius, que elle « accoucha sous un chêne en lui portant son diner à la charrue<sup>2</sup>.» Au reste, l'Epouse pourroit bien avoir inventé cette

<sup>1</sup> Virgil., Eclog. VIII. - 2 Mart., lib. VI, Epigr. LXIV.

fiction amoureuse : un jeune homme si gai et si fleuri ne devoit naître que sous cet arbre si beau et si fertile. On peut aussi retenir le sens de la Vulgate, qui traduit : Là votre mère a consommé son mariage, là elle a cessé d'ètre vierge : ce qui revient au sens de l'hébreu, et veut dire que l'Epoux, pasteur de profession, a été conçu sous cet arbre ; ou que là ses parens ont commencé à s'aimer ; ce qui seroit la première occasion de leur mariage et de sa naissance, étant ordinaire aux bergers de se réjouir à l'ombre des arbres. Que si c'est une fiction, elle est fort convenable à la vie pastorale et très-propre à représenter nos divins mystères, si l'on n'aime mieux que ce soit une allusion à quelque histoire secrète.

6. Mettez-moi comme un cachet sur votre cœur: c'est l'Epouse qui parle comme on le voit dans l'hébreu: je désire d'être serrée entre vos bras et collée sur votre sein, comme un cachet appliqué sur la cire: que je ne puisse être séparée de vous, pas mème pour un instant, sans une extrème douleur. Ensuite elle exprime cette douleur que lui cause son amour et sa jalousie; car elle en avoit déjà ressenti quelque atteinte au ch. nı et v; et elle prévoit que le transport de son amour lui fera souffrir des peines encore plus graves. Ses flambeaux: « ses charbons » (hébr.).

7. Une grande quantité d'eau ne peut éteindre l'amour : l'amour est mis à cette épreuve, mais il en sort victorieux.

8. Notre sœur est jeune: ma sœur, que vous prenez aussi pour la vôtre à cause de moi. Elle n'a pas encore le sein formé: elle n'est pas en àge d'ètre mariée. Ezéchiel dit au contraire de celle qui est en âge nubile: « Vos mamelles se sont enssées 1. » Que ferons-nous de notre sœur, lorsqu'on la recherchera? L'hébreu, à la lettre: « Lorsqu'on parlera d'elle, » lorsqu'on parlera de la marier. Saint Ambroise l'explique ainsi: « L'Epouse, dit-il, étant entrée dans l'intime familiarité de l'Epoux, lui parle de sa famille avec confiance, et lui recommande sa cadette 2. »

9. Si c'est un mur, bâtissons dessus des forteresses d'argent, de petites tours; d'autres traduisent: « Ornons-la d'un couronnement d'argent. » L'Epoux lui répond: « Si elle a l'esprit solide, marions-la à un homme de qualité et riche, qui sera l'appui d'une maison puissante. » Si c'est une porte, arrêtons-la, fortifions-la avec des planches de cèdre: si elle a l'esprit léger et inconstant, donnons-la à un homme sage, qui la tienne dans le devoir.

10. Je suis un mur: l'Epouse se glorifie d'ètre un mur solide, et telle que l'Epoux venoit de l'exprimer, qui, à la fleur de son âge et avec une grande beauté, devoit être très-agréable à son mari. Mes mamelles sont comme des tours: je ne ressemble point à ma sœur qui n'a pas le sein formé: mes mamelles s'élèvent comme des tours, au pluriel. (Hébr. Sept.): « Comme des

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Ezech., xvi, 7. - <sup>2</sup> S. Ambr., in Ps. cxvIII, octon. 22.

tours » élevées le long d'un mur et qui sont l'ornement d'un ouvrage magnifique. Depuis qu'il m'a trouvée agréable à ses yeux : ou que j'ai mérité ses bonnes graces.

- 11. Le pacifique a une vigne : « Salomon » (hébr. Sept.) : en un lieu fort peuplé : à Baal-Hamon, qui sont deux noms propres dans l'hébreu et dans les Septante.
- 12. Ma vigne est devant moi : « Ma vigne est à moi » (hébr.). Pacifique, jouissez de l'argent : ô Salomon, au vocatif, dans l'hébreu et dans les Septante. Dans ces deux versets, l'Epoux parle en berger, dont il fait le personnage dans tout le Cantique. Je n'envie rien à Salomon, ni ses trésors, ni ses terres, ni ses maisons royales: il a des vignes et des terres labourables, des lieux où il réserve son vin et des officiers qui en ont soin ; il a une vigne d'un très-grand rapport, c'est la meilleure partie de son patrimoine royal; peutêtre étoit-ce la vigne d'Engaddi, célèbre par le baume qui s'y trouvoit 1. Et moi j'en ai une aussi que voici devant mes yeux, c'est mon épouse. Salomon, ô grand roi, gardez votre vigne avec son revenu de mille pièces d'argent par an : payez-en encore deux cents à vos vignerons, et ne cessez de vanter la bonté de cette vigne; pour moi, je me contente de mon épouse, c'est toute ma richesse. Mais pourquoi ne parle-t-il que de sa vigne au milieu de tant de richesses, de jardins et de palais? La raison en est prompte. Rien ne touche tant un homme de campagne, dont il fait le personnage, que les champs, les terres labourables et la vigne.
- 13. Vous qui demeurez dans les jardins: faites-moi entendre votre voix: dans l'ardeur de son amour, il la prie de chanter de sa voix très-agréable, tandis qu'elle est au jardin et que tout est dans un profond silence.
- 14. Fuyez, mon bien-aimė: c'est ainsi qu'elle commence son chant mélodicux par cette parole, où elle déclare qu'elle ne veut ni chanter ni vivre que pour l'Epoux seul, et non pour aucun autre, comme si elle disoit: Voulez-vous que je chante pour vos amis? Mais moi, je ne le voudrois pas: je ne puis souffrir la foule; fuyez vite dans des lieux écartés et sur les montagnes les plus reculées: vos yeux me font mourir. L'Epoux s'étoit exprimé à peu près en ce sens: « Détournez vos yeux de dessus moi, parce qu'ils m'ont ravi à moi-mème, » au ch. v1, vers. 4. Il faut être à l'écart pour éteindre l'ardeur d'une si grande flamme. Sur les montagnes des aromates: plantées d'arbres de bonne odeur, telles qu'étoient les montagnes de Béther, comme nous avonsvu au chap. 11, vers. 17.

<sup>1 1</sup> Paral., XXVII, 27.

### RÉFLEXION.

Voici l'Epouse ou l'ame forte au plus haut degré de la charité : elle n'a rien a craindre ni à se défier de sa beauté, comme quand elle disoit : «Je suis noire, mais je suis belle. » Appuyée sur son bien-aimé, elle tombe entre ses bras et se repose mollement sur son sein sans aucune contrainte, parce qu'elle est arrivée à cette charité parfaite qui « chasse la crainte 1, » et que rassasiée de plaisirs, elle jouit de cette paix « qui surpasse tout sentiment 2. » Elle n'oublie point la croix, sur laquelle, par la foi de la résurrection, elle éveille Jésus-Christ, où il paroît comme endormi, étant véritablement mort. Eve ne lui échappe point, lorsque sous l'arbre elle porta la corruption avec la malédiction dans toute la nature humaine, et lorsque sous le même arbre elle vit par la foi naître d'elle le Sauveur qui devoit sortir de sa postérité, selon la promesse du Seigneur: « J'établirai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et la sienne, et elle t'écrasera la tête 3. » Se souvenant donc à la fois d'un si grand malheur et d'un si grand bienfait, sauvée par l'arbre des maux causés aussi par l'arbre, comme le chante l'Eglise, elle demeure aussi de plus en plus unie à l'Epoux, serrée entre ses bras et collée à son sein, comme saint Jean, le bien-aimé du Sauveur, lorsqu'il s'y reposoit. Alors paroît l'ardeur de l'amour très-véhément de l'Epouse, suivi tôt après de ses peines extrêmes. Car telle est la parfaite charité de cette vie, lors même qu'elle nous unit à Dieu intimement; et l'ame sent de cruelles agitations, lorsqu'elle se sent le plus pressée d'être tout à fait à Jésus-Christ. En vain semble-t-elle ranimer son zèle : et les restes des péchés, et les moindres taches de la concupiscence, et les foiblesses de la chair l'accablent de douleur. Enfin l'amour prend le dessus, semblable à un feu dévorant que les ruisseaux et les torrens ne peuvent éteindre; car, dit l'Apôtre: « Qui nous séparera de la charité de Jésus-Christ? Sera-ce l'affliction, ou la persécution, ou le fer? Mais ni la mort, ni la vie, ni aucune autre créature ne nous pourra jamais séparer de l'amour de Jésus-Christ 4. » Aussi l'Epouse dit-elle : «Une grande quantité d'eau ne peut éteindre l'amour, ni les fleuves l'étouffer, » ch. viii, 7, étant résolue à souffrir mille morts pour l'Epoux et chantant par avance le triomphe des martyrs, où elle ajoute : «Quand un homme l'auroit acheté au prix de tout son bien, il croiroit n'avoir rien donné; » pour célébrer la gloire de ceux qui disoient : « Nous avons tout quitté et nous vous avons suivi 5. »

Dans un si grand transport et dans une union si intime avec le Verbe, ses soins ne se terminent pas à elle seule : appliquée à l'avancement de ses sœurs encore foibles, elle les recommande à l'Epoux avec toute liberté, et elle ap-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> I Joan., IV, 48. — <sup>2</sup> Philipp., IV, 7. — <sup>3</sup> Gen., III, 45. — <sup>4</sup> Rom., VIII, 35, 38, 39. — <sup>5</sup> Matth., XIX, 27

prend de lui la conduite qu'elle doit garder avec chacune, vers. 9. Cette jeune sœur, selon saint Thomas, c'est l'Eglise naissante composée des gentils nouvellement convertis par les apôtres. Ici l'Epouse voit avec étonnement l'application de Jésus-Christ à cultiver sa vigne, c'est-à-dire chaque ame, les aimant tendrement; et comme il s'en explique dans Isaïe, non content d'avoir planté sa vigne, la fermant encore d'une haie, la fortifiant d'une tour, veillant lui-même à sa garde et quittant tout pour y donner tous ses soins 1 : ce qui nous représente l'unité de l'Eglise catholique. Elle commence ensuite à se louer elle-même sans mesure : « Je suis un mur, » et le reste du vers. 10 : car mettant tout son appui sur l'Epoux, si quelque raison l'oblige de relever ses propres vertus, c'est pour marquer qu'elle les a reçues de lui et non d'ellemème; comme saint Paul : « J'ai travaillé plus que tous les autres : ce n'est pas moi 2 toutefois, mais la grace de Dieu avec moi; » et un autre : « J'ai acquis une grande sagesse; j'ai fait de grands progrès en l'étudiant, et je rends gloire à celui qui me l'a communiquée 3. » Ajoutons que l'Eglise est véritablement le mur bâti sur la pierre, soutenu et paré du double précente de la charité. Enfin l'Epoux invite l'Epouse à chanter le très-doux cantique de l'amour, afin que ses amis en soient enflammés. Elle chante donc : «Fuyez.» Ce que fait aussi l'Eglise, célébrant la gloire de l'ascension de Jésus-Christ dans l'espérance de son prochain retour : et encore l'ame sublime qui, avant souvent éprouvé que l'Epoux se retire et s'échappe, lorsqu'elle pense le posséder pour toujours, la laissant par sa retraite dans les peines de l'amour, et qu'alors surtout il lui accorde plus de faveurs, elle l'exhorte à cette fuite pleine de miséricorde. Peut-être aussi que succombant à la ferveur de son amour, elle ne peut en porter le poids, comme il est arrivé à celui qui disoit : « Ah! Seigneur, c'en est assez, c'en est assez ; » et à celle qui disoit : « Ou souffrir ou mourir 5. » Il faut ici admirer les merveilleux changemens que cause l'amour divin. Tantôt l'absence de l'Epoux plonge l'ame dans un abîme de douleur qui la fait écrier: «Revenez, mon bien-aimé, plus vite que le chevreuil et que le faon d'une biche, » au ch. 11, vers. 17. Ici sa présence la noie dans un torrent de chastes délices, ou se noyant elle-même, elle pousse ce cri: « Fuyez, mon bien-aimé. » La fuite de l'Epoux est marquée sur les montagnes des aromates, c'est-à-dire que l'Epoux s'élevant toujours au-dessus de lui-même, semble enfin se cacher dans la gloire de ses perfections infinies, où l'Epouse ne pouvant atteindre comme à une montagne inaccessible, elle se console de sentir du moins quelque fumée de son odeur. Ce qui fait dire à saint Ambroise : « Il ne peut habiter que dans la sublimité des vertus; il ne peut demeurer qu'avec ces filles de l'Eglise, qui ont droit de dire : Nous sommes la bonne odeur de Jésus-Christ 6. »

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Is., v, 2, 4, 7. - <sup>2</sup> I Cor., xv, 10. - <sup>3</sup> Eccli., LII, 22, 23. - <sup>4</sup> S. Franc. Xav. - <sup>5</sup> S. Ther. - <sup>6</sup> Ambr. lib. III de Virgin.

## ABRÉGÉ

ET

## CONCLUSION DE CET OUVRAGE.

Voici d'abord l'ordre des sept jours. L'Epouse y paroît toujours attachée à l'Epoux et l'aimant d'un amour constant, dont voici les degrés. Au premier jour l'ame se défie de sa beauté, elle en excuse les défauts : mais se laissant gagner aux attraits d'une dévotion sensible, elle se plaît trop à ce qui flatte les sens. Au second, dans ce commencement de sa conversion et parmi les exercices d'une vie plus réglée, affligée du souvenir des péchés de sa vie passée, soutenue toutefois par les consolations d'une vie nouvelle, elle suit l'Epoux qui la conduit dans la solitude, où elle mortifie les restes de la cupidité. Les épreuves de l'amour commencent au troisième jour : l'ame en devient plus fervente et plus appliquée à sa perfection. Au quatrième, les épreuves continuent; l'ame en souffre des douleurs plus vives, mais elle recoit aussi de nouvelles graces : une nouvelle force la rend victorieuse des attaques de ses ennemis; elle s'élève au-dessus des ames les plus parfaites. Au cinquième, elle est l'admiration de l'Epoux et de toutes ses compagnes. Mais au sixième jour, plus sa vertu est éclatante, plus elle cherche la solitude: elle-même y attire l'Epoux pour s'abandonner à son amour sans mesure et sans distraction, et pour y recevoir tous ses enseignemens. Au septième, appuyée sur l'Epoux, elle se repose amoureusement dans son sein, comme au jour du sabbat.

Tel est le progrès d'une ame parfaite, qui étant dans l'alliance du Verbe, ayant reçu son saint baiser et ses plus douces faveurs, s'avance de plus en plus vers Jésus-Christ, comme saint Paul : « Oubliant ce qui est derrière moi, et m'avançant vers ce qui est devant moi ¹. » Ne croyez pas toutefois qu'elle monte nécessairement et avec méthode les sept degrés l'un après l'autre, pour

<sup>1</sup> Philipp., III, 13.

s'arrêter enfin en un certain état. On remarque au contraire dans tout ce Cantique, que l'ame possédée de l'Esprit de Dieu se sent continuellement excitée à faire de nouveaux progrès : de sorte que la charité même, que l'Ecriture appelle parfaite, se perfectionnant toujours, s'élève enfin jusqu'à Dieu par de continuels efforts. Ce qui s'accorde avec la fin du Cantique: « Fuyez, mon bienaimé, sur les montagnes des aromates : » parce que l'ame voyant l'Epoux s'élever à mesure qu'elle s'élève elle-même à sa connoissance, elle espère toujours d'avoir assez de force pour l'atteindre lorsqu'il semble s'enfuir.

L'Eglise, à l'exemple des saints Pères, applique à la Sainte Vierge plusieurs choses de ce Cantique: comme la voix de la tourterelle, à cause de la réponse de Marie : « Voici la servante du Seigneur; » et de son cantique : « Mon ame magnifie le Seigneur 1; » cantique si touchant, que saint Jean, caché dans le sein de sa mère, en fut excité pour ainsi dire à rendre par ses tressaillemens son hommage au Seigneur et à sa sainte mère. On lui applique encore : « Le roi étant sur son lit, mon nard a répandu son odeur : » ma pureté, qui surpasse les plus excellens parfums, l'a attiré en moi. Et encore : « Qui est celle-ci qui s'élève appuyée sur son bien-aimé?» Et cette autre parole : «Vous êtes toute belle. » Celle-ci encore : « Filles de Sion, considérez le roi Salomon avec le diadême dont sa mère l'a couronné. » Elle l'a couronné, dit saint Ambroise, quand elle l'a enfanté : car au moment qu'elle l'a concu et enfanté pour le salut de tous les hommes, elle lui a mis sur la tête la couronne de sa miséricorde éternelle<sup>2</sup>. Plusieurs endroits conviennent encore aux grandes ames, et à plus forte raison à Marie, même à la lettre, et non-seulement par une application pieuse, puisqu'entre les ames les plus élevées et les plus parfaites, elle est la plus sublime et la plus parfaite.

Enfin il n'étoit pas nécessaire de faire ici aucune mention de Dieu ni de Jésus-Christ, puisque toute l'Eglogue est une allégorie continuelle sur Jésus-Christ, et qu'il ne conviendroit pas dans une pièce de cette nature de nommer la personne qu'on veut cacher,

<sup>1</sup> Luc, 1, 38, 46. - 2 Ambr., de Instit. virgin., cap. VII.

sous la parabole. D'ailleurs il est constant qu'il est la fin de cette allégorie, et par la tradition commune de la Synagogue et de l'Eglise, et par saint Paul, et par saint Jean dans son Evangile et dans son Apocalypse, et par Jésus-Christ même; puisque tous ensemble célébrant le mystère de l'Epoux et de l'Epouse, ils rapportent ce qu'ils en disent au sens et aux paroles mêmes de ce divin Cantique. De sorte que cette parabole semble s'expliquer dans toute l'Ecriture sainte, et non-seulement en quelques endroits particuliers. Mais puisque le fruit du Cantique est que nous aimions Jésus-Christ, j'ajouterai ici les paroles de saint Ambroise, qui inspirent cet amour, et je finirai le poëme de l'amour divin par les tendres expressions de celui qui en étoit tout enflammé. « Nous possédons tout, dit-il, en Jésus-Christ; que toute ame s'approche de lui, soit qu'elle languisse sous le péché, soit qu'elle ait des imperfections, pourvu qu'elle travaille à son avancement avec une attention continuelle; soit qu'il s'en trouve quelqu'une ornée de toutes les vertus. Elles sont toutes en la puissance du Seigneur, et Jésus-Christ nous est tout à tous : il sera votre médecin, si vous voulez guérir de vos plaies : si la fièvre vous brûle, il est une source d'eau : si le poids de l'iniquité vous accable, il est la justice : si vous êtes foible, il est la force : si vous craignez la mort, il est la vie : si vous désirez le ciel, il en est la voie : si vous fuyez les ténèbres, il est la lumière : si vous avez besoin de nourriture, il est une viande. Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux. Heureux l'homme qui met en lui son espérance! »

# INDEX TOMI PRIMI.

#### LIBER PSALMORUM.

Instruction sur l'Ecriture sainte	3
Epistola illustrissimi Meldensis Episcopi	8
Dissentatio de Psalmis. Caput I. De Psalmorum ratione et instituto	
1. Carminum vis : Psalmi in piorum cœtibus decantati	10
и. In Davide cura cantûs, sacræque musicæ	11
ш. Munimenta fidei in Psalmis : primum ex commemoratione rerum	
antiquarum; tum decurrentium	12
iv. Vetus apud omnes gentes carminum canticorumque institutum :	
Mosis aliorumque exempla	13
v. Res antiquæ in Psalmis recensitæ	14
vi. Confutati ex Psalmis, qui Pentateuchum ab Esdrà aliisve confictum	
credunt	17
vn. Firmata fides ex vaticiniis Davidicis de Christo : hinc quoque spei	
incitamenta	18
vni. Spes incitata in Psalmis : futuræ vitæ felicitas sub figuris adum-	
brata	19
1x. Loci quidam in Psalmis, quibus spes omnis ad præsentem vitam	
redacta videatur	19
x. Horum locorum explicatio, atque inde quoque vitæ futuræ spes fir-	
mata	20
xi. Charitatis incitamenta in Psalmis	21
XII. In Psalmis admirabilis sensus charitatis in Deum	23
хии. Charitas quoque erga proximum, etiam erga inimicos	23
xiv. Inimicorum commemoratio, atque adversus cos imprecationes in	
Psalmis quàm à vulgari sensu abhorreant	25
xv. De veteris populi sacramentis, pioque erga ea Davidis affectu	27
CAP. II. De grandiloquentià et suavitate Psalmorum. — xvi. Psalmorum	
stylus; ac primum grandiloquentia ex rerum ac sensuum majestate.	31
хvи. Subjicere oculis, quàm vividum in Psalmis	32
xyııı. Comparationes in Psalmis: mira ac sublimissima brevitas	34
xıx. Rapidi concitatique motus	36
xx. Suavitas in Psalmis quanta	38
AP. III. De variis Psalmorum generibus. — xx1. Variorum generum in	
Psalmis ratio et vis.	40

680 INDEX

CAP. IV. De profunditate et obscuritate Psalmorum xxu. Profunda Psal-	
morum; hujus rei prima causa, ex rerum celsitudine	4
xxIII. Altera causa; ratio prophetici sermonis : tertia ex sublimitate	
poeseos	4
xxiv. Alia causa , ex linguæ sacræ ratione	4
CAP. V. De textu ac versionibus xxv. Monitum necessarium, in variis	
lectionibus ac versionibus eamdem inesse rerum et doctrinæ sum-	
mam : tum de textu ac versionibus regulæ. Prima regula	4
xxvi. Altera regula : de antiquis versionibus.	4.
xxvu. Harum regularum usus; versio Hieronymi ex Hebræo.	4
CAP. VI. De titulis, aliisque notis : ac de argumentis, auctoribus, et or-	
dine Psalmorum, deque choreis et pià saltatione, ac metrorum ratione.	
— xxviii. Tituli Psalmorum authentici.	4
xxix. Item de titulis, deque alià notà ad Psal. Lxxi	4
xxx. De Psalmorum auctoribus.	49
xxxi. Item de titulis, auctoribus et argumentis Psalmorum; horum	.,
utilitas	5
xxxII. De sela, nihil ad sensum pertinente.	5
xxxIII. De choreis ac metris.	5
xxxiv. De instrumentis musicis	5
xxxv. Psalmorum ordo incompertus	5
CAP. VII. De ratione legendi et intelligendi Psalmos. — xxxvi. Utilis obscu-	
ritas; ex fide intelligentia	5
xxxvu. Ratio legendi Psalmos; pauca de auctoribus quos maximè secuti	
sumus, ac de commentario Hieronymi in Psalmos	5
xxxviii. Ordo versuum; Vulgatæ glossemata, quorum hic pleraque refe-	
runtur	5
CAP. VIII. De usu Psalmorum in quocumque vitæ statu. — xxxix. Ut in	
Davidis rebus seipsum quisque cogitet; ex sancto Athanasio	5
xL. Cum Davide expurgandi, et ad Deum transferendi affectus: ex eo-	
dem Athanasio	5
XLI. Vera psalmodia ex saucto Augustino	6
XLII. Optimus psalmodiæ usus, ex eodem Augustino	6
S. Hieronymi presbyteri in Psalmos, juxta hebraicam veritatem, ad Sophro-	
nium præfatio.	63
Notæ abbreviantes	6
Liber primus Psalmorum secundum Hebræos, usque ad Psal. xu	6
Psalmorum liber II, usque ad Psal. LXXII	149
Psalmorum liber III, usque ad Psal. LXXXIX. — De Psalmis Asaphi nomine	
	21
inscriptis	26:
Psalmorum liber V, et ultimus secundim Hebræos	29
De Cantieis gradumn	331

·INDEX 681

## ·VETERIS· ET NOVI TESTAMENTI CANTICA.

Canticum Moysi. Exodi, caput xv. Cantemus Domino	378
Alterum Moysi Canticum. Deuter., cap. xxxII. Audite, eæli, quæ loquor.	380
Canticum Debbora, Judic., eap. v. Qui sponte obtulistis	384
Canticum Annæ. I Reg., cap. vt. Exultavit cor meum	388
Canticum Isaiæ, cap. xn. Confitebor tibi, Domine	389
Alterum Isaiæ canticum, cap. xxvi. Urbs fortitudinis nostræ	390
Canticum Ezechiæ. Isa., cap. xxxviii. Ego dixi	393
Canticum trium Puerorum, Dan., cap. III. Benedictus es, Domine	394
Canticum Jone, cap. 11. Clamavi de tribulatione med	397
Canticum Habacuc, cap. III. Domine, audivi auditionem tuam	398
Canticum Judith, cap. xvi. Incipite Domino in tympanis	400
CANTICA NOVI TESTAMENTI. Canticum Mariæ. Luc., cap. 1. Magnificat.	403
Canticum Zachariæ. Luc., cap. 1. Benedictus	405
Canticum Simeonis. Luc., cap. 11. Nunc dimittis	407
Canticula Sineonis. Luc., cap. n. 14000 comercio	401
•	
SUPPLENDA IN PSALMOS.	
A Amenidia	409
Admonitio.	416
In Psalmum II, 7	
In Psal. xv, 8	423
In Psal. xuv, 7	425
In Psal. L, 7	428
In Psal. cix, 4	433
In varios Psalmorum locos	437
LIBRI SALOMONIS.	
PRÆFATIO IN PROVERBIA SALOMONIS. I. Proverbiorum sive sententiarum origo,	
ratio, institutum: cur dicantur Parabolæ sive similitudines.	442
11. Proverbiorum sive sententiarum tradendarum methodus, juvandæ	
memoriæ apta	442
III. Sententiæ urgent sieut stimuli, atque ideo versibus comprehensæ.	443
IV. Proverhiorum ac Paraholarum, sive sententiarum auctores, earum-	
que collectiones variæ	443
v. Universa morum disciplina his tradita Proverbiis : œconomica, politica,	
monastica, sive quæ ad privatam vitam pertinent	444
vi. Docendi ratio per similitudines, per opposita; sententiarum brevi-	
tas, elegantia, vis	446
vn. Quo Salomon cæteris sententiarum auctoribus præstet	447
vIII. De promissis ac minis temporalia spectantibus	448
том. т. 43*	

682 INDEX.

1x. De versione quæ Lxx interpretum dicitur; deque vetere Vulgata	
latinà, ac novà per S. Hieronymum	449
latinà, ac novà per S. Hieronymum	
prolixitas	450
xi. Vulgatæ nostræ glossemata : hebraismi in libris Salomonis atque	
aliis : nota necessaria de comparationibus	452
S. Hieronymi presbyteri Præfatio in libros Salomonis, ad Chromatium et	
Heliodorum episcopos	454
S. Isidori Pelusiotæ Lib. IV. Ep. xL, de tribus Salomonis libris	455
LIBER PROVERBIORUM	457
Præfatio in Ecclesiasten. 1. Summa Ecclesiastæ.	520
n. De ultimo capite ac traditione Hebræorum observandus sancti Hiero-	
nymi locus	521
ш. Libri tempus; Hebræorum traditio; Hieronymi loci	521
rv. Responsio ad objecta	522
v. De auctore libri : Grotii singularis opinio	523
vi. De versionibus, ac primum de Septnaginta, atque antiqua latina	
ipsis inhærente	523
vii. Certis argumentis probatur Vulgatam nostram ab antiquâ latinâ	
plurimum discrepare	524
VIII. Tres S. Hieronymi versiones; prima deducta ex Commentario ad	
Paulam	524
ıx. Altera versio ejusdem Hieronymi, scu potiùs antiquæ latinæ emen-	
datio ex Græco Septuag	525
x. Tertia interpretatio sancti Ilieronymi ex Hebræo, quæ est Vulgata	
nostra	525
xi. Cur Vulgata nostra non semper Hebræo consentiat; ratio interpre-	
tandi Hieronymiana ex ipso sancto Hieronymo statuitur	525
xn. De Commentariis sancti Hieronymi in Ecclesiasten	<b>52</b> 6
S. Hieronymi presbyteri in Ecclesiasten, ad Paulam et Eustochium, Proce-	
mium	527
LIBER ECCLESIASTES	528
PRÆFATIO IN CANTICUM CANTICORUM. 1. Christi cum Ecclesia, sanctisque	
animabus conjunctio, conjugalis amoris figurà ac sacramento, adum-	
brata	569
п. Salomonis, ac filiæ Pharaonis casti amores, ad hujus mysterii figu-	
ram assumpti, ex Psalmo xuv, cum utrinsque carminis discrimine.	571
ш. Nuptialis festivitas per septem dies : hinc hujus dramatis sive eclogæ	
pastoralis constitutio; quæque personæ inducantur	572
iv. A quibus et quo spiritu hoc Canticum legendum qualesve interpretes	
habuerit	574
CANTICUM CANTICODUM SALOMONIS	577

INDEX. 683

## CANTIQUES DES CANTIQUES.

#### TRADUCTION FRANÇAISE AVEC EXPLICATION.

Préface. 1. L'union de Jésus-Christ avec l'Eglise et avec les saintes âmes,	
représentée sous la figure et le mystère de l'amour conjugal	609
11. Les chastes amours de Salomon et de la fille de Pharaon pris du	
psaume xuv pour expliquer ce mystère : la différence de ce psaume	
d'avec le Cantique	611
III. Le festin nuptial duroit sept jours; de là se doit prendre l'économie	
de ce poëme et de cette églogue : quels en sont les personnages	612
IV. Qui sont ceux qui peuvent lire ce cantique, et dans quel esprit il	
faut le lire; quels en sont les interprètes	614
LE CANTIQUE DES CANTIQUES DE SALOMON, AVEC EXPLICATIONS ET RÉFLEXIONS.	617
Abrégé et conclusion de cet ouvrage	676

FINIS INDICIS TOMI PRIMI.

frages un. e, le Comme Allemagne, revêtu de l'approbation suprême er d'Allioli devait recevoir en France le plus

utions ont été écoule. Le d'années. larté et la solidité des muses faisaient regretter qu'elles ne fussent pas plus nomfetendues pour les livres de l'Ancien Testament. Cette lacune a été heureusement bé Gimarey dans de troisième édition, que nous sommes heureux d'offrir

ntes améliorat ofin d'entrer s grands se 'requisiti 'AIBE . t . vetent à un tiers de plus les notes répandues dans tions qui nous ont été plusieurs fois exprimées print pluit à l'un tiers le prix de ce'

7





# PLEASE DO NOT REMOVE CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

## UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

A5L3 v.l

PQ Bossuet, Jacques Bénigne, Bp. 1725 of Meaux Oeuvres complètes

